





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lequeroluscomd00quer>

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET HISTORIQUES

QUARANTE ET UNIÈME FASCICULE
LE QUEROLUS, COMÉDIE LATINE ANONYME, PAR L. HAVET



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE RICHELIEU, 67
—
1880

1514. — ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. GUSTAVE BETAUX.

LE QUEROLUS



LE
QUEROLUS

COMÉDIE LATINE ANONYME

TEXTE EN VERS RESTITUÉ D'APRÈS UN PRINCIPE NOUVEAU
ET TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

PRÉCÉDÉ D'UN EXAMEN LITTÉRAIRE DE LA PIÈCE

PAR

L. HAVET

RÉPÉTITEUR DE PHILOGIE LATINE A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Fragmenta si aspexeris,
agnoscere potesne ?
QUEROLUS, 76.4.

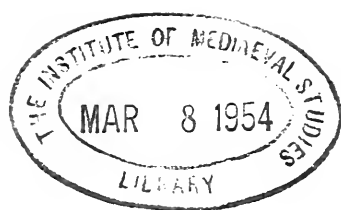


PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

—
1880



18178

A MON PARENT ET AMI

M. A N C E L I N

CHEF D'ESCADRON D'ARTILLERIE

HOMMAGE DE PROFONDE ET RECONNAISSANTE AFFECTION

AVERTISSEMENT

Ce livre a pour objet principal la restitution complète d'un texte latin, écrit originairement en vers, mais qui fut transformé en prose au commencement du moyen âge par le fait d'un copiste. Un tel travail est nécessairement sujet à de très-nombreuses incertitudes ; les personnes qui liront ce que j'ai dit à cet égard (pages 43 à 46) verront que je n'ai cherché à faire illusion ni à moi-même ni aux autres. Ce que j'ai essayé de fournir aux lecteurs du *Querolus*, c'est un modeste « *premier débrouillement* » ; plus j'aurai pu réussir dans cette tentative, et plus les fautes que j'ai commises seront faciles à voir.

Au texte il était naturel de joindre une étude littéraire. Une étude développée et détaillée eût exigé un volume, car le *Querolus* est une des œuvres les plus intéressantes de la basse époque. Je me suis borné à dire en vingt pages ce qui m'a paru le plus nécessaire. Je me suis renfermé dans l'examen de la pièce en elle-même ; je n'ai point cherché à esquisser l'histoire du genre dramatique sous l'empire, parce qu'à vrai dire les renseignements sur la comédie romaine font à peu près complètement défaut à partir du règne d'Auguste. D'autres chapitres encore manquent dans le livre ; ainsi il eût été curieux d'y étudier le remaniment de *Querolus* en distiques par Vital de Blois ;

PA
6648
44
H3B

la pièce elle-même eût gagné à être accompagnée d'un commentaire perpétuel. Mais quand j'ai entrepris mon travail il m'a fallu renoncer vite à l'ambition d'être complet.

Le *Querolus* n'avait jamais été traduit en français, et c'était dommage, car l'auteur inconnu qui l'a composé était un homme plein de talent, de goût et d'esprit. Au milieu du travail pénible que m'a coûté mon texte latin, tout parsemé de chiffres et de signes, je me suis laissé aller au plaisir d'écrire une version française, moitié par curiosité littéraire, moitié par délassement et par paresse ; je l'ai fait imprimer avec le texte (sur les pages mêmes hérissées de cette algèbre), afin de ne pas paraître plus dur pour le lecteur.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 4, lignes 4 s. Supprimer la phrase : Le pseudo-Servius.... *in Querulo*.

P. 3, note 5. Sur Servius et le pseudo-Servius voir le livre très savant et très solide de M. M. Thomas, *Essai sur Servius*, Paris, Thorin, 1879, in-8, avec un *Supplément*. — M. Thomas dit, *Suppl.* p. xxxii : « Je dois avouer pourtant que je ne m'explique pas où Daniel a pu prendre une addition comme celle de *En. III, 226* : Plautus in querulo — *clangoribus*. » Il est bien probable que cette note est une observation de Daniel lui-même. Daniel ne surveilla pas l'impression du Servius, et plusieurs fois des indications de lui ont passé dans le texte du scholiaste (Thomas p. 342, n. 3). Si cela est, le plus ancien auteur qui cite le *Querulus* est Liudprand.

P. 14, l. 15. *Lire* : ni du faux témoignage, ni de l'adultère.

P. 18, note. Supprimer les dernières lignes, depuis *Il paraît évident*.

P. 22, n. 1. Padoue : *lire* Passau.

P. 23 à la fin. Sur le ms. V voir L. Delisle, *Notice sur vingt mss. du Vatican*, p. 17 ss. (Bibliothèque de l'École des Chartes, 1876). M. Delisle comme M. Duchesne fixe la date de ce ms. au neuvième siècle.

P. 25, n. 4. Effacer : le pseudo-Servius.

P. 30. L'article de M. Quicherat a été réimprimé, avec additions, dans ses *Mélanges de philologie*.

P. 30, n. 1. L'opuscule de M. Hagen a été réimprimé dans son livre *Zur Geschichte der Philologie...*, Berlin, 1879.

P. 32. Le *Querulus* a été traduit en italien par M. Berengo (*Querulo ossia Aulularia, di autore incerto, commedia togata tradotta per la prima volta...*, Venezia 1851, gr. in-8). Le texte en prose et la traduction sont en regard sur deux colonnes ; la restitution de Klinkhamer est reproduite à la fin du volume.

P. 33, n. 2, l. 4. Esit : *lire* etsi.

P. 55 en haut. Supprimer ce qui est dit de la prononciation *le* pour *ille*.

La restitution métrique ayant été fortement remaniée au cours de l'impression, il y aurait un grand nombre de corrections à faire dans les statistiques et les listes des p. 55 à 175, mais elles portent uniquement sur des détails et ne touchent point aux questions de méthode générale.

P. 179. Ce qui est dit de l'âge de Sardanapale est à effacer, si l'on admet la conjecture *frater* pour *pater*.

TEXTE.

DED.¹⁷. *Lire* : Nos|| fabellis [hunc].

56.²². *Lire* : [opus], Querole].

72.²⁰⁻²¹. *Lire* : Quam pulchre factum est ut[i] Cupiditas sic falleretur.

TRADUCTION.

P. 246, dernière ligne. Prêtres : *lire* pontifes.

P. 262, l. 4. *Lire* : la Lune saute¹.

P. 263, l. 4. Prêtre, *lire* pontife.

¹ Terme de comput. Le cycle de dix-neuf ans a des années de 12 lunaisons (de 29 ou 30 jours chacune), des années qui ont en outre une 13^e lunaison de 30 jours, et une année, la dernière, dont la 13^e lunaison n'est que de 29 jours. A la fin de celle-ci, le 29^e jour de la 13^e lunaison, au lieu d'être suivi comme d'ordinaire d'un trentième jour, est suivi par exception d'un premier jour de lunaison. C'est cette anomalie qui constitue le *saut* de la lune. — Je ne puis dire si les paroles de Mandrogéronte anraient offert un sens à un astrologue, ou bien si c'est un grimoire de fantaisie, comme les explications astronomiques données par Sganarelle à Géronte (Molière, *Le médecin malgré lui*, III, vi : « ... d'autant que l'incongruité des humeurs opaques qui se rencontrent au tempérament naturel des femmes étant cause que la partie brutale veut toujours prendre empire sur la sensitive, on voit que l'inégalité de leurs humeurs dépend du mouvement oblique du cercle de la lune ; et comme le soleil, qui darde ses rayons sur la concavité de la terre, trouve... »)

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Chapitre I. — La pièce.....	1
— II. — Bibliographie.....	22
Les manuscrits.....	22
Les livres.....	29
— III. — De la nature du texte.....	33
— IV. — La versification.....	49
— V. — La mise en prose.....	70
Statistique de la mise en prose.....	71
Critique de la mise en prose.....	146
APPENDICE JUSTIFICATIF.....	177
Texte et traduction.....	180
Collations des mss. de Paris et de Bruxelles.....	327
Choix de variantes supplémentaires.....	336

ÉTUDE SUR LE QUEROLUS

CHAPITRE I

La pièce.

La comédie latine qui fait l'objet de cette étude, et qui d'après l'auteur peut être appelée à volonté soit le *Pot de terre*, soit *Querolus* ou *Querulus*, est désignée dans les manuscrits par les deux mots PLAUTI *Aulularia*. Le pseudo-Servius (1) en cite un passage sous le titre PLAUTUS *in Querulo*. Au douzième siècle Jean de Salisbury en mentionne trois personnages, *Querolus*, *Sycophanta* et *Mandrogerus*, comme des personnages de Plaute (2); vers le même temps Vital de Blois, qui la met en distiques élégiaques, répète à satiété qu'il imite et embellit Plaute (3). En un mot c'est à Plaute que le moyen âge tout entier attribue notre texte. C'est là, au point de vue des modernes, une erreur grossière : mais alors la critique était absolument nulle (4). Il faut

1. *Acneid*, III, 226.

2. *Polyeraticus* 2, 25 (III p. 129 Giles); *Entheticus* v. 1683 (V p. 292 Giles); passages reproduits dans Peiper p. xx. Cf. *Enthet.* 153 ss. et 1362 ss.

3. Au treizième siècle Vincent de Beauvais dit *Plauti Aulularia*; ce témoignage est sans valeur indépendante, car Vincent connaissait la pièce uniquement par des extraits qui lui donnaient ce titre. La Bibliothèque nationale possède un manuscrit (fonds lat. 17903) qui ne diffère pas sensiblement de la source suivie par Vincent, et où se trouve la même désignation. Voir au chapitre II.

4. J'ai eu récemment l'occasion de relever (*Romania*, 1877, p. 287 n. 2) une glose d'un manuscrit de Paris (B. N. latin 8674, folio 110 verso), d'après laquelle l'auteur d'un poème latin sur Oreste (*Orestis tragoedia*; voir ci-après p. 3 n. 6) serait le fils d'Agamemnon lui-même.

constater le fait, il serait vain de s'en étonner ou d'en vouloir atténuer la bizarrerie (1).

Non-seulement le *Querolus* n'est pas de Plaute, comme l'atteste l'auteur lui-même quand il dit que Plaute est son guide (2), mais il n'appartient pas à l'âge archaïque de la littérature latine. Cicéron y est expressément cité, ainsi qu'Apicius (3); on y trouve des allusions à des passages de Virgile (4), de Sénèque (5), de Martial (6), de Juvénal (7). Il y a plus : de nombreux indices, à défaut de preuves, établissent que ce texte appartient à l'époque du bas empire. Sans doute il ne contient aucune trace de doctrine chrétienne, quoi qu'on en ait pu dire, mais l'ensemble des idées est tel qu'on peut se le figurer au déclin du paganisme : une part considérable est faite à la magie et à l'astrologie; la dissertation du fourbe Mandrogéronte sur les cynocéphales (8) atteste une diffusion notable des cultes égyptiens; il n'est question ni de Jupiter ni de Mercure autrement que comme de deux planètes (9), et l'on ne rencontre pas dans toute la pièce, bien que l'occasion n'eût pas manqué et que l'auteur eût un précédent dans la *Marmite* de Plaute (10), la moindre invocation à Laverna; les personnages, qui sont loin pourtant d'avoir l'esprit philosophique, parlent au singulier de « la divinité » (11) comme, à la fin de la république ou sous les premiers empereurs, eût pu seul le faire un philosophe de profession; enfin le *deus ex machina* qui gouverne toute l'intrigue, le Lare domestique de *Querolus*, prend son rôle de dieu fort peu au sérieux et appartient à une mythologie morte. Une allusion à des brigands établis au bord de la Loire (12) paraît se rapporter à ces bandes de paysans révoltés, les *Bagaudae*, qui à diverses reprises ont ravagé la Gaule de la fin du troisième siècle à la fin du cinquième. Les désignations de monnaies conduisent à la même conclusion : ainsi le *solidus*,

1. Le dernier éditeur du *Querolus*, M. Peiper, fait fausse route (p. xxn), quand il rapproche la bête naïve acceptée par Vital d'une invention subtile de Gaspard Barth, d'après laquelle il y aurait deux *Plaute*.

2. Vers 7 du prologue : *Plauti per vestigia*.

3. 38.¹³ ; 28.¹⁰ (sur le mode de division adopté pour les citations voir la fin du chapitre II).

4. 36.⁷ ; 38.¹⁰ ; 23.¹⁰.

5. 17.¹⁷.

6. 9.²³.

7. 19.⁸ ; 64.⁸.

8. Morceau 39.

9. 46.⁷.

10. Plaute, *Aulul.* 3, 2, 24.

11. 71.⁸ et suiv. ; cf. 69.⁹.

12. 16.⁸.

dont le nom est prononcé plusieurs fois dans la pièce (1), n'a commencé d'être la principale unité monétaire que sous le règne de Constantin; un passage qui malheureusement est loin d'être parfaitement clair (2) semble parler des minces pièces d'argent propres à la basse époque. L'emploi du mot *togatus* (3) pour désigner une sorte d'officier public ou d'homme de loi est d'un temps où la toge n'était plus le costume normal des citoyens romains (ce mot nous reporte bien loin de la *gens togata* de Virgile). Peut-être un archéologue de profession, qui entreprendrait un commentaire spécial du *Querolus*, trouverait-il à signaler d'autres indices analogues. Quant à la langue, il serait sans doute chanceux d'en tirer des conclusions précises, car nous n'avons point d'autres comédies de l'époque impériale qui puissent nous servir de points de comparaison, et on ne saurait légitimement établir de rapprochements avec la langue des poètes ou des historiens : encore ne peut-on méconnaître un signe de très-basse latinité dans des expressions comme *totum licet* (4), « tout est permis ». Enfin un témoignage négatif, mais qui a quelque valeur, c'est que le *Querolus* ne se trouve cité dans aucun écrivain de l'antiquité; les deux plus anciens écrivains qui en parlent sont le pseudo-Servius (5) et Liudprand.

Le *Querolus* est donc un texte du bas empire; les raisons qui viennent d'être alléguées sont toutes trop peu précises pour permettre d'en dire davantage et de l'attribuer plutôt au temps de Constantin qu'à celui de Théodose, ou plutôt au temps de Théodose qu'à celui des rois vandales et de l'école carthaginoise que Dracontius nous représente (6); du moins un passage déjà cité contient

1. 54.4; 84 *passim*.

2. 54.1. Sur les altérations de monnaies, voir Dezeimeris, *Leçons nouvelles et remarques* page 93.

3. 17.2; 57.12.

4. 16.12.

5. On s'est trompé parfois en supposant le *Querolus* antérieur à Servius. Servius n'eût pu attribuer une telle pièce à Plaute; du reste la mention du *Querolus* (Aen. III, 226) n'est que dans la rédaction interpolée, de provenance multiple, que l'on connaît par le Servius de Dauliel (1600). Sur le pseudo-Servius voir Teuffel, *Geschichte der Röm. Literatur* (3^e éd.) 431, 2; sur les manuscrits voir Thilo, *Rheinisches Museum* XIV (1859) p. 535 ss.

6. Disons toutefois que d'autres raisons parlent contre la dernière hypothèse. Il est peu probable en soi que l'art dramatique, sous une forme quelconque, ait survécu dans aucune partie de l'empire à l'établissement des gouvernements germaniques. Dracontius, qui écrivait tout à fait dans les dernières années du cinquième siècle, après plus d'un demi-siècle de domination vandale, n'a laissé que des poésies de caractère épique ou rhétorique, assez analogues d'ordinaire aux devoirs de vers latins

un renseignement sur le pays où fut composée la pièce. C'est le passage qui mentionne incidemment les brigands des bords de la Loire (1). Un poète d'Espagne, d'Italie ou d'Afrique, à plus forte raison un poète qui eût vécu à Constantinople ou en Asie, n'eût jamais songé à jeter au milieu d'une pièce de théâtre, sans préparation aucune, sans éclaircissement, sans attache avec le sujet, une allusion à ce qui se passait dans le centre de la Gaule. Les spectateurs eussent été sinon embarrassés de comprendre, du moins étonnés et déroutés par ce caprice de l'écrivain. Le premier moment de surprise passé, les uns se seraient rappelé sans doute qu'il y avait des brigands dans ce pays-là, mais les autres en eussent appris à la représentation la première nouvelle. Il fallait que tous les spectateurs fussent parfaitement au courant : on peut donc tenir pour à peu près certain que l'auteur vivait en Gaule et s'adressait à un public gaulois. J'ajoute que probablement il faut songer de préférence à une cité gauloise peu éloignée de la Loire, Bordeaux plutôt que Narbonne ou Toulouse, Lyon ou Autun plutôt que Bordeaux ; en tout cas, comme la culture littéraire était beaucoup plus répandue le long de la Garonne et du Rhône que le long de la Seine ou du Rhin, nous pouvons, avec quelque chance de tomber juste, placer l'origine de notre pièce dans la moitié méridionale de la Gaule.

Si cette conclusion est vraie, il faut renoncer à tout rapprochement avec l'école carthaginoise de Dracontius (2). Il faut renoncer aussi à placer trop bas la date de la pièce, car il est peu à croire qu'en Gaule ce genre de composition littéraire ait survécu à la grande invasion. Mais il n'y a aucune difficulté à faire descendre le *Querolus* au temps de Théodose ou même au temps d'Arcadius et d'Illonorius.

qu'on fait dans nos collèges. L'*Orestis tragoedia*, production épique soit de Dracontius lui-même, soit tout au moins d'un poète appartenant au même cercle littéraire, n'a, malgré le titre et l'invocation à Melpomene, aucun caractère de tragédie ; l'application du nom de *tragoedia* à un tel ouvrage suffirait presque à montrer que l'école carthaginoise avait perdu toute tradition vraie des choses du théâtre.

1. 16.^g. — Il serait à la rigueur possible que ce passage eût trait non pas à des brigands, mais à des étrangers considérés par l'auteur comme des espèces de sauvages, à des soldats germains cantonnés en Gaule et qui y vivaient selon leurs lois particulières. Mais ce qu'il y a d'intelligible dans le morceau est plus clair si on l'applique à des brigands.

2. M. Bücheler a supposé que le poète était un Africain, d'après un motif qui ne paraît aucunement probant (une ressemblance du rythme qu'il croit être celui du *Querolus* avec le rythme de quelques inscriptions barbares d'Afrique) ; voir le chapitre III. Le passage 17.¹², sur l'hiver et l'été, semble d'ailleurs indiquer un pays où l'hiver est quelque peu rigoureux, et s'applique mieux à la Gaule qu'à l'Afrique.

C'est précisément vers cette époque que le premier éditeur, Pierre Daniel, a placé la date de la pièce (1). Elle est dédiée à un *Rutilius*, grand personnage et ami des lettres ; Daniel l'identifie avec le célèbre *Rutilius Namatianus*, qui revint de Rome en Gaule en l'an 416 après avoir été préfet de la Ville, et qui écrivit sur ce voyage un poème qui nous a été en partie conservé. Cette idée de Daniel a été développée par Wernsdorf dans un écrit qui est longtemps resté inédit, mais dont des fragments ont été reproduits dans la dernière édition du *Querolus*, celle de M. Peiper. Ni Daniel ni Wernsdorf n'ont réussi à démontrer rigoureusement l'identité des deux *Rutilius* ; mais on ne peut nier qu'elle repose sur des présomptions assez fortes. L'auteur du *Querolus* paraît donner à *Rutilius* le titre de *vir inlustris* (2), titre auquel *Rutilius Namatianus* avait droit en qualité de préfet de la Ville. Le *Rutilius* du *Querolus* n'est pas seulement un homme riche (*pecunia... neque mecum abundans neque apud te pretiosa est*) et de haute famille (*inter proximos... honore dignum putas*), qui protège l'auteur et lui fait des loisirs pour son travail littéraire (*qui das honoratam quietem quam dicamus ludicris*) ; c'est aussi un lettré, et il a composé un *Sermo philosophicus* dans lequel l'auteur de la comédie puise une partie de sa matière ; or *Rutilius Namatianus* le poète, dans le fragment de son œuvre qui nous est resté, montre un penchant incontestable pour les dissertations et même pour les digressions philosophiques. Le *Querolus* est une œuvre gauloise et *Rutilius Namatianus* est un Gaulois ; le *Querolus* est une œuvre païenne et *Rutilius Namatianus* est un païen (3).

Si le *Querolus* est dédié à *Rutilius Namatianus*, qui eut la préfecture urbaine en 416, on peut en placer la date vers les vingt ou

1. Il est vrai que dans ses *Curae secundae* Daniel ajoute : *Theodosii vel potius Constantini*.

2. Voir DED. 18. Les manuscrits ont *igitur inlustris* ; Barth avait proposé *igitur vir inlustris* ; je crois devoir lire *vir inlustris*, malgré la difficulté paléographique.

3. On ne peut attacher d'importance aux rapprochements faits par Wernsdorf entre des passages du *Querolus* et des vers de *Namatianus*. Quand le fourbe *Sardanapale* dit à ses complices de prendre des capuchons en signe de tristesse (64.), il est probable qu'il s'agit là de quelque vêtement de deuil, et que l'auteur ne cherche point à se moquer du capuchon des moines chrétiens ; dans *Namatianus* l'hostilité à l'égard des moines est en tous cas bien autrement marquée. *Namatianus* représente comme des harpies certains pillards du fisc, et dans le *Querolus* figurent aussi des harpies symboliques : mais la métaphore, dans les deux auteurs, peut fort bien être tirée de Juvénal (VIII, 130) ; le *Querolus* contient d'autres imitations du même poète. On trouve d'ailleurs cette métaphore même en prose (*Plutarch., Lucull. 7* extr.).

trente premières années du cinquième siècle. Alors on s'expliquerait bien l'allusion aux Bagaudes. En 408 Sarus, général d'Honorius contre l'usurpateur Constantin, était forcé de lever le siège de Valence et de repasser les Alpes : sur son passage il rencontrait des Bagaudes et était contraint de leur abandonner son butin (1). En 416 Théodose II accordait une amnistie aux personnes que le désordre de l'invasion barbare avait jetées dans le brigandage (2). En 433-434 le chroniqueur Idace signale des Bagaudes en Espagne ; en 435 une rébellion éclatait dans la Gaule du nord, puis, le mouvement se propageant, « presque tous les esclaves des Gaules » se joignaient aux Bagaudes (3). Ce ne sont certes pas là des insurrections subites et subitement étouffées : ce sont des rébellions permanentes. La preuve, c'est que le nom des Bagaudes a été employé pendant deux siècles ; on le trouve en l'an 285 (4), à propos de la révolte d'Aelianus et Amandus, que comprima Maximien Hercule, et Salvien s'en sert encore peu avant la fin du cinquième siècle ; il est clair que le mot se fût éteint si la chose même eût été réellement détruite. Au cinquième siècle un chroniqueur emploie l'expression abstraite *Bagaudæ* pour désigner non pas un brigand, mais le brigandage (5) : il semble qu'il s'agisse d'une rébellion organisée, d'une institution, à la façon de la *mafia* sicilienne. Au temps de Rutilius Namatianus, son parent Exsuperantius eut à rétablir l'ordre dans l'Armorique et à délivrer les maîtres devenus esclaves de leurs valets (6) : s'il était dit que les brigands du *Querculus* fussent établis sur la basse Loire, on pourrait conjecturer qu'ils étaient les restes des révoltés armoricains. Mais il n'est pas nécessaire qu'on retrouve précisément la mention de telle ou telle région pour admettre qu'elle renfermait des Bagaudes à cette époque. Le pouvoir impérial avait à lutter à la fois contre les envahisseurs barbares et contre les prétendants usurpateurs, et il ne lui restait pas le moyen de faire la police : il devait donc y avoir des révoltés un peu partout. Entre les Bagaudes alpins de 408 et les Bagaudes espagnols de 433 il ne dut y avoir de véritable solution de continuité ni dans le temps ni dans l'espace. En 435 toute la Gaule fut dans le désordre. Si nous possédions des documents dé-

1. Zosime 6, 2.

2. Code théodosien 15, 14, 14.

3. Voir note 5.

4. Eumène, *Oratio pro scholis instaurandis* (écrite en 292), cap. iv.

5. *Chronicon imperiale*, dit de Prosper Tiro, an 435 : *Gallia ulterior Tibatorem principem rebellionis secuta... Omnia paene Galliarum servitia in Bagaudam conspirare.*

6. Rutilius 1, 213.

taillés sur cette triste époque, il est probable que l'embarras ne serait pas de découvrir des brigands près de la Loire, mais bien de choisir entre plusieurs bandes riveraines celle à laquelle s'appliquerait le mieux l'allusion du *Querolus*.

En somme, il est certain que le *Querolus* est des bas temps, et il est probable qu'il est adressé à Rutilius Namatianus et date du commencement du cinquième siècle : mais jusqu'ici nous n'avons absolument aucune lumière sur le nom de l'auteur. Il est peut-être sage de ne pas prétendre à percer ce mystère. Wernsdorf a pensé à un poète Palladius que mentionne une inscription d'Ostie, et il suppose que la pièce a été jouée à Ostie, parce que la scène paraît placée dans une ville située sur un fleuve et très-voisine de la mer. Mais on a vu quel grave motif porte à attribuer le *Querolus* à la Gaule. En outre il paraît peu probable qu'Ostie soit le lieu de la scène. D'abord Quérolus est censé le fils de l'Eucleon de Plaute, qui ne peut être qu'un Grec. Ensuite il est possible que l'auteur suive au moins en partie un original grec, car il convie les spectateurs à écouter la *sagesse grecque exposée par des lèvres barbares* (1); si cela est, la scène doit être placée en pays grec. Enfin il n'est nullement nécessaire de placer l'action dans un lieu réel. Le pays où se passe la *Marmite* de Plaute est au fond un pays de fantaisie, puisqu'un dieu Lare y figure parmi des personnages grecs. Le *Querolus* aussi, pour emprunter le discours d'un de ses personnages, peut être placé *ubi libet, hac atque illac, sursum deorsum, in terra in mari*, à Rome (2), en Gaule ou dans une île de l'Archipel. C'est bien en tête de cette pièce qu'on pourrait mettre l'indication: *la scène est sur le théâtre*. La combinaison de Wernsdorf, fondée sur l'hypothèse d'un rapport spécial du *Querolus* avec Ostie, est donc extrêmement fragile; et il faut avouer, selon le langage de Wernsdorf lui-même (3), que l'auteur, en se couvrant

1. Prologue. Il est vrai que *Graccorum disciplinas* peut signifier simplement la Comédie ou la Philosophie.

2. C'est Rome qu'indiquerait la mention du *préteur* 77.⁵; car on ne saurait songer aux préteurs municipaux de l'Italie ou de la Gaule narbonnaise. Mais l'auteur peut avoir en vue un préteur de la république, gouverneur de province, car ses *censeurs* (10.¹⁰) sont aussi des magistrats de l'époque républicaine. D'ailleurs il ne faut point trop éplucher ses expressions. Il a procédé comme un auteur de nos jours qui, dans un opéra-comique, ferait figurer au hasard un seigneur et un bailli; ou comme Plaute lui-même, qui dans la *Marmite* (4, 10, 30) attribue un *préteur* à une cité grecque.

3. Dans Peiper, p. xxxvi.

du nom de Plaute, a fermé à la critique le moyen de découvrir son nom véritable.

Une autre tentative a néanmoins été faite par M. Reinhold Dezeimeris, qui veut attribuer la pièce à Axius Paulus, ami d'Ausone. Axius était rhéteur et poète : il s'était essayé dans les genres les plus divers, car Ausone, dans une lettre, l'invite à apporter avec lui ses vers dactyliques, ses élégiaques, ses choriambes, ses épodes, ses rythmes comiques et tragiques (1) ; ailleurs il lui demande des épodes par triples milliers et des plaidoyers fictifs (2). Axius était l'auteur d'une œuvre en vers intitulée *Delirus* (3), l'Extravagant : M. Dezeimeris conjecture avec vraisemblance que c'était une comédie. Certes, il est très-probable qu'Axius a dû travailler dans le genre comique, et, s'il a fait une comédie intitulée *Delirus*, il aurait pu en faire une autre intitulée *Querolus*. Mais d'une possibilité à une vraisemblance il y a parfois très-loin ; et tel est le cas ici. L'identification de l'auteur et d'Axius Paulus est peu compatible avec l'identification du Rutilius de la dédicace et de Namatianus. Axius devait être à peu près du même âge qu'Ausone, qui paraît très-familier avec lui ; il devait être plutôt plus âgé, car Ausone écrit que la lecture des vers d'Axius le décourage de faire des vers lui-même, comme un conscrit est découragé de lutter avec un vétéran (4) ; dans sa quatorzième épître, Ausone recommande à son vieil ami d'être prudent en route, et de venir le rejoindre sans se presser plus que l'âge ne le permet, *sed tantum adpropera quantum pote corpore et aevo*. Ausone eût été centenaire à l'époque où Rutilius Namatianus fut préfet de Rome (peu avant l'an 416) : Namatianus était ainsi notablement plus jeune qu'Ausone et par conséquent qu'Axius Paulus. Si donc l'auteur du *Querolus* eût été le même qu'Axius, le langage humble qu'il parle dans sa dédicace n'eût pu venir d'une déférence fondée sur l'âge. Comme d'ailleurs, dans cette hypothèse, la pièce devrait être placée un bon nombre d'années avant la préfecture de Rutilius, on serait conduit à supposer qu'un homme auquel Ausone parle toujours du ton d'un ami et non d'un protecteur, et qui devait avoir une position de fortune indépendante, a été obligé dans ses vieux jours de prendre pour Mécène un personnage qui n'était pas encore un des premiers de l'État. Sans doute ce ne serait point là une objection à faire valoir contre un témoignage formel : mais

1. Ausone, Epist. 10, 19.

2. Ausone, Epist. 8, 9.

3. Ausone, Epist. 11 praef.

4. Ausone, Epist. 11 praef.

c'en est assez pour rendre invraisemblable l'opinion toute conjecturale de M. Dezeimeris, qui repose sur des présomptions vagues tirées de quelques analogies entre des passages d'Ausone et des passages du *Querolus* (1).

Concluons que nous sommes sans lumières sur le nom que portait l'auteur de notre pièce. Tout ce qu'on peut conjecturer de lui, outre qu'il devait être Gaulois et païen, c'est que sa naissance et sa fortune étaient médiocres. Il dit expressément qu'il n'est pas riche (2) ; en même temps il déclare avoir tiré de la littérature quelque honneur et quelque profit (3) ; et il est clair qu'il n'est pas aux gages de Rutilius, puisqu'il s'excuse de ne pas s'acquitter envers lui en argent (4). Il remercie Rutilius de lui avoir fait un insigne honneur en l'admettant parmi ses proches et en lui donnant une telle compagnie (5) : ces paroles défendent d'en faire un personnage de famille illustre, et en particulier un parent de Rutilius. Il déclare devoir à Rutilius le loisir honorable qu'il consacre à des amusements (6) : cette phrase paraît signifier que Rutilius l'héberge (7) et qu'il le nourrit, non pas sans doute dans ses cuisines comme un valet, mais à sa propre table comme un parasite homme du monde. Ce commensal paie son écot non-seulement en composant des divertissements pour les hôtes du logis, mais en faisant valoir l'esprit du maître : il transporte sur la scène

1. M. Dezeimeris a présenté cette idée ingénieuse, que l'attribution du *Querolus* à Plaute viendrait d'une confusion entre les deux noms *Axius Paulus* et *Accius Plautus*. Mais le titre d'*Aulularia* suffit à expliquer l'erreur ; en outre il faut observer : 1° qu'à l'époque où elle a été commise il n'y avait pas, comme aujourd'hui pour nous, identité de son entre *Axius* et *Accius* ; 2° que Plaute, à la fin de l'antiquité et pendant le moyen âge, était beaucoup plus connu par son surnom que par son gentilice ; 3° que le véritable gentilice de Plaute était *Maccius* et non *Accius*, et que le faux gentilice paraissant être né au temps de Charlemagne, par suite d'une méprise de Paul l'abréviateur de Festus (Ritschl, *Parerga* p. 33 ss.), on ne peut guère le supposer antérieur à l'archétype des manuscrits du *Querolus* (parmi lesquels V est du neuvième siècle) ; or, les manuscrits disent tous *Plauti aulularia*.

2. DED.₈ : *pecunia... neque mecum abundans*.

3. DED.₁₀ : *hinc honos atque merces*.

4. DED.₆ ss. : *quaenam ergo his pro meritis digna referam praemia? Pecunia... etc.*

5. DED.₃ : *inter proximos...* DED.₅ : *hoc collegio*.

6. DED.₂ : *qui das honoratam quietem quam dicamus ludicris*.

7. Wernsdorf (dans Peiper, p. xxx) suppose que Rutilius protège l'auteur non pas simplement en qualité d'amateur riche, mais en qualité de préfet de la Ville, investi de la direction suprême des spectacles. Il serait naturel qu'en effet Rutilius eût usé de ses fonctions pour rendre quelque service à notre poète si jamais celui-ci avait composé quelque ouvrage pour le public ; mais rien ne nous renseigne à cet égard, et aucun mot de la dédicace ne confirme cette hypothèse.

ses « *Causeries philosophiques* » (1). Nous ignorons absolument si avant les loisirs donnés par Rutilius il vivait du métier d'auteur dramatique (à supposer qu'au cinquième siècle ce pût être un métier) (2), et s'il avait composé des pièces de théâtre destinées à être jouées devant le peuple romain : il est plutôt probable que sa profession était celle de maître de grammaire et de rhétorique. Quant au *Querolus*, il n'est pas fait pour la foule : il est fait pour Rutilius et les amis et invités de Rutilius. Pendant le souper, ou plutôt, peut-être, pendant qu'on buvait après le souper, un théâtre s'ouvrait dans la salle à manger du Mécène ; les convives, tous gens lettrés, de bonne maison et de bonne compagnie, la tête libre pour le moment de tout souci, l'estomac satisfait et le palais agréablement chatouillé (*tum sunt carmina cordi*), le cœur à l'abri de toute émotion, et en même temps l'esprit aiguë par les saillies de la conversation, écoutaient à leur aise, sans avoir à se déranger, une pièce dénuée d'intérêt dramatique mais toute parsemée de traits spirituels. Il n'y a pas à en douter, puisque le poète le dit lui-même, c'est pour des oisifs attablés qu'il a écrit (3). Il ne songeait pas le moins du monde, comme se l'est imaginé Wernsdorf (4), à divertir la population d'Ostie. Il avait dans la *villa* (on peut dire dans le *château*) de Rutilius l'emploi qu'avaient eu chez Coccéjus, au temps d'Horace (5), Messius Cicirrus et Sarmentus : c'était un amuseur des convives. Seulement Messius et Sarmentus étaient de grossiers bouffons, gens à pourboires ; notre poète était un homme comme il faut, de l'esprit et de la culture la plus fine, et à qui on ne pouvait offrir le prix de sa peine sous une forme humiliante. Il est du reste probable que les hôtes du château concouraient aux préparatifs de la représentation, et même il y a lieu de penser que quelques-uns d'entre eux en

1. DEB.¹¹ : *atque, ut operi nostro aliquid adderetur gratiae*, Sermone *illo Philosophico ex tuo materiam sumpsimus*.

2. On fera bien d'être plus sceptique là-dessus que Maguin, qui, dans son édition du Dialogue entre Térence et un *Delusor* (Bibl. de l'Ec. des chartes, t. I), admet en plein septième siècle l'existence d'un directeur de théâtre, nommé *Hieronymus*. Le vers d'où Maguin tire ce nom est étranger au Dialogue, comme il est facile de s'en apercevoir.

3. DEB.¹⁷ : *fabellis atque mensis*. *Fabellis* indique que tout en buvant et en écoutant on causait. — C'était un usage chez les anciens d'associer au plaisir d'un bon repas celui d'une lecture, d'une conférence, d'un concert ou d'une représentation dramatique (un divertissement de ce genre s'appelait *acroama*) ; ainsi Spartien dit d'Hadrien (26, 4) : *in convivio tragoedias, comoedias, Atellanas, sambucas, lectores, poetas pro re semper exhibuit*.

4. Dans Peiper, p. xxxiv, l. 5-3 en partant du bas.

5. Hor., *Sat.* I, 5, 51 ss.

étaient les acteurs. C'est ainsi que le poète se trouvait *parmi les proches* de son patron et ressentait si vivement l'honneur de leur compagnie (*collegium*). C'est pour cela qu'il écrivait une comédie pure de toute farce grossière et de toute obscénité (1) ; c'est pour cela qu'il y mettait sept rôles d'hommes sans un seul rôle de femme. On doit se le figurer non pas comme un écrivain qui profite de ses relations dans le grand monde pour faire jouer ce qu'il a en portefeuille, mais bien plutôt comme un fournisseur en littérature, qui travaille sur commande. L'homme riche qui l'emploie lui dit : « Voici un théâtre ; voici des amateurs prêts à jouer pour leur plaisir ; voici par dessus le marché une *Causerie philosophique*, un lieu commun de morale avec des développements de ma façon : faites-moi une comédie qui utilise mon théâtre, mes acteurs et ma morale. »

Ces considérations sur l'auteur nous amènent naturellement à apprécier la pièce elle-même. Le lecteur voudra bien, pour suivre cet examen, se reporter au texte.

Le *Querolus* est ce qu'on appellerait de nos jours une comédie de salon (2). Il s'adresse donc à un public peu nombreux, formé de personnes choisies et toutes éminemment cultivées, très-capables de goûter les mérites de la forme mais assez indifférentes pour le fond. Il résulte de là que c'est une comédie sans sujet sérieux, mais pleine de digressions agréables, une œuvre froide et gauche si l'on en considère l'ensemble, et en même temps, dans le détail, toujours spirituelle et parfois d'une distinction rare. Mais ce n'est pas seulement une comédie de salon, c'est une comédie faite pour un certain salon, celui de Rutilius : cette origine artificielle se reconnaît tout de suite à l'incohérence des données. Il y en a deux principales : d'une part une intrigue assez bizarre, par laquelle des fourbes réussissent à voler un trésor, puis sont conduits à le rendre involontairement à son maître ; d'autre part un caractère, celui de *Querolus* ou *Querulus*, le Mécontent, le Frondeur, le Pessimiste, le Griucheux. La première donnée est évidemment celle de l'original grec, s'il y a eu un original grec, ou sinon c'est celle de l'imagination du poète ; l'autre donnée est celle qu'a fournie le maître de la maison. La première remplit les trois actes

1. Si l'on pouvait songer aujourd'hui à jouer le *Querolus* dans un salon, la décence moderne indiquerait tout au plus le changement de quelques mots dans les passages 19.³ et 56.¹⁰ et suiv.

2. C'est à la vérité dans une salle à manger qu'on le jouait, mais la salle à manger des anciens était l'équivalent de notre salon.

du milieu, qui sont la vraie pièce, et sert encore de thème au hors-d'œuvre insipide du cinquième acte; la seconde est développée dans le premier acte, puis il n'en est plus question. Or le premier acte ne fait pas corps avec les suivants : ces deux parties d'une même œuvre ne tiennent l'une à l'autre que par une couture très-peu solide. Si, au lieu de peindre dans son *sermo philosophicus* le Mécontent, Rutilius y avait peint le Méchant, ou l'Étourdi, ou le Joueur, ou le Misanthrope, ou l'Avare, l'auteur de la comédie eût trouvé tout aussi facilement à faire avec les matériaux quelconques qu'on lui aurait offert son premier acte, et pour accommoder à son nouveau début les quatre actes suivants il n'eût pas eu à y changer trois vers. — Ainsi la pièce est double comme son titre, *Querolus* ou *Aulularia*; et ce double titre proposé par l'auteur exprime très-bien la nature de son travail. *Querolus*, le Mécontent, c'est un bon titre pour le premier acte; *Aulularia*, le Pot de terre, c'est un bon titre pour les quatre derniers. Dans le premier acte, nous entendons Quérolus se plaindre de son sort, et le Lare de sa maison lui démontrer que sa mauvaise humeur est déraisonnable; dans l'autre portion de la pièce, un pot de terre rempli d'or est volé et rendu. Si l'archétype des manuscrits de la pièce eût été coupé en deux au bon endroit, puis chacune des parties copiée séparément, les catalogues des bibliothèques mentionneraient des fragments de deux comédies latines, l'une sur l'ingratitude des hommes à l'égard du destin, l'autre sur un vol de trésor.

Outre le dialogue du Mécontent et du Lare, qui est la première pièce, et l'histoire du Pot de terre, qui est la seconde pièce, il y a à l'intérieur de cette seconde pièce elle-même un morceau plaqué, le monologue de l'esclave Pantomalus. Ce troisième élément n'a en réalité aucun lien avec le second, dans lequel il est enclavé : c'est une sorte d'intermède. Si Molière avait écrit le *Malade imaginaire* en latin, on pourrait à volonté en ôter l'intermède de Polichinelle pour mettre à la place celui de Pantomalus; réciproquement Polichinelle, à la condition d'être censé le valet, l'ami, le parent ou le voisin de Quérolus, pourrait tenir la place de Pantomalus sans inconvénient. La substitution d'un personnage quelconque à Pantomalus aurait même un avantage. Ce *Pantomalus*, esclave de Quérolus, est comme l'indique son nom hybride un très-mauvais sujet, voleur, débauché, buveur, paresseux, haineux, sournois et bassement flagorneur. Grâce à lui, son maître semble avoir mille fois raison d'être mécontent, si bien qu'il y a contradiction entre le début de la pièce, qui condamne le pessi-

misme de Quérolus, et l'intermède de Pantomalus, qui ne peut tendre qu'à justifier ce pessimisme. Ceci montre une fois de plus combien la nécessité de souder à sa pièce les considérations morales de Rutilius a été pour l'auteur une contrainte fâcheuse.

Si nous laissons de côté les appendices étrangers pour nous attacher au corps même de la pièce, nous voyons que l'intrigue roule sur l'histoire d'un pot de terre rempli d'or, que son légitime propriétaire se fait enlever à force de crédulité niaise, et que les voleurs lui rendent par un trait de bêtise non moins fort. Il y a dans cette donnée un vice radical, c'est qu'on ne peut s'intéresser ni à la première dupe ni aux trompeurs trompés. Pendant le second et le troisième acte on peut s'imaginer qu'on est pour les voleurs, car il semble que ce soient des gens d'esprit et il est hors de doute que leur victime est un sot; quand le quatrième acte arrive on s'aperçoit que ces gens d'esprit sont aussi des sots, et par suite on abandonne leur parti sans pouvoir prendre le parti contraire.

L'auteur, assez à tort, s'est imaginé qu'il développait une vue philosophique, et même deux vues philosophiques. Il a voulu démontrer d'abord qu'on ne peut rien contre la bonne chance : *nemini auferri posse quod dederit deus* (1); — *neque adipisci neque perdere valere aliquid, nisi ubi faveat totum ille qui potest* (2); — *felicem hic inducimus fato servatum suo* (3). C'était là une idée de comédie : pour la mettre en lumière il fallait sans doute faire commettre à Quérolus les bévues les plus contraires à son intérêt, mais en même temps il eût fallu le rendre intéressant à quelque titre, de façon que, sans prévoir le dénouement, le spectateur attendît du moins quelque revirement heureux. — L'autre prétention de l'auteur est de venger la morale. Il veut que les bons soient récompensés et les méchants punis : *fato ATQUE MERITO conlocantur ad sua* (4); — *fraudulentum fraude deceptum sua* (5); — *locupletissimus erit, sic meritum est ipsius* (6); — *perfidus alteri fraudem infert, damnum sibi* (7). Cette seconde idée pouvait donner matière à une pièce des plus morales : le méchant Mandrogéronte, après mille tours de scélératesse, eût été justement privé du fruit de ses larcins; le bon Quérolus, victime

1. 2.¹⁵.

2. 69.⁸.

3. PROL.⁸.

4. ARG.²⁶.

5. PROL.⁹.

6. 1.⁷.

7. 2.²¹.

innocente de la trahison, eût reçu de la Providence le prix de ses vertus et la consolation de ses infortunes. La représentation du *Querolus* eût été pleine d'enseignements salutaires comme une lecture de la *Morale en action*, et, s'il y avait dans le salon de Rutilius de ces âmes sensibles qui éprouvent le besoin de s'édifier à la comédie, elles eussent été charmées de voir le Lare domestique jouer sur la scène le rôle d'un Juge Suprême au petit pied. Mais, au cinquième siècle, le temps n'était pas venu de la berquinade : aussi notre auteur s'est-il embrouillé en cherchant à concilier la Providence rémunératrice avec la Chance, l'une et l'autre avec le grand placage tiré de Rutilius, et le tout avec le canevas premier de son intrigue. Ce Quérolus, *qui a mérité d'être très-riche*, nous est déjà connu comme un homme d'un mauvais caractère, quand nous apprenons de sa propre bouche que jadis il s'était laissé aller à voler, et qu'il ne se fait scrupule ni du faux, ni de l'adultère, ni des souhaits impies, ni du parjure (1) : nulle part nous ne voyons spécifier les qualités qui le rendent estimable et qui justifient la faveur du Lare. Au théâtre, du moins, l'esprit peut souvent passer pour l'équivalent d'une vertu : or Quérolus est un véritable benêt. Quant au fourbe qui doit être puni de sa perfidie, son rôle de personnage odieux est simplement annoncé par le prologue : il n'est nullement marqué dans le corps de la pièce. Loin de s'apercevoir que ses ruses ont un objet condamnable, le spectateur est induit à en souhaiter le succès. L'auteur eût donc beaucoup mieux fait de ne point étaler au début ses visées morales.

Je n'ai mentionné qu'en passant un défaut grave, qui est que la pièce finit en réalité avec le quatrième acte : au cinquième acte en effet l'histoire du trésor volé puis rendu est terminée ; une nouvelle histoire commence. Le voleur vient muni d'un titre qui l'institue cohéritier de Quérolus et réclame sa part d'héritage : Quérolus la lui refuse en se fondant sur une clause de ce testament lui-même, et se divertit à jeter le coupable dans une vaine terreur sur les conséquences de son crime. On ne peut rien imaginer de plus froid que ce supplément de pièce, où l'auteur a dépensé mal à propos beaucoup d'ingéniosité. La discussion fastidieuse entre Quérolus et Mandrogéronte a l'inconvénient de faire ressortir et de rendre plus absurde l'étrange changement par lequel le fourbe du début devient un nigaud, tandis que sa dupe prend le rôle de personne avisée et subtile. Le dénouement, où Mandrogéronte reçoit son pardon et devient parasite de Quérolus, est à la fois

1. Morceau 8.

contraire aux vraisemblances de la vie réelle et sans raison d'être au point de vue dramatique ; à coup sûr les spectateurs s'accommoderaient fort bien que le fourbe, après avoir manqué son coup, disparût purement et simplement. — Le voisin Arbitre joue dans cette partie un rôle de comparse : il n'est bon qu'à servir d'interlocuteur à Quérolus pour le dispenser de parler trop souvent *à part* ; il en est de même de l'esclave Pantomalus, qui ne contribue en rien à quoi que ce soit de l'action.

Telles sont les critiques qu'on peut faire à la composition et à la distribution générale de la pièce. Dans le détail il y a aussi à signaler quelques maladresses de l'auteur. Ainsi il fait adresser (1) par le Lare à Quérolus une prédiction inintelligible sur la façon dont la bonne Fortune entrera chez lui, grâce à l'intervention d'un voleur, en dépit de ses efforts, et par la fenêtre s'il lui arrive de barricader sa porte : pour attacher à cela une signification, il est nécessaire de connaître la suite de la pièce. Il en est de même du songe de Sardanapale (2) sur le mort qu'il transporte avec ses complices et l'urne qu'ils arrosent de leurs larmes. Ces deux morceaux sont vraiment plaisants à la seconde lecture, parce qu'alors on en comprend le sens : ils sont perdus à la première lecture, et par conséquent ils devaient l'être à la représentation. Le songe de Mandrogéronte (3) passe mieux, parce qu'il ne contient pas de prédictions aussi précises que celui de Sardanapale, et surtout parce qu'en temps utile il est rappelé au souvenir des spectateurs (4). Quant au songe de Sycophante (5), il n'est point réalisé comme les deux autres songes : c'est là une différence qui eût dû être ou effacée ou justifiée. Il y a une répétition désagréable dans les morceaux 17 et 57 sur le métier de *togatus* : l'auteur a essayé, comme on dit, de tirer deux moutures d'un même sac. — Ajoutons à cela que la partie matérielle de l'intrigue contient plusieurs invraisemblances. Il n'est pas croyable qu'un couvercle de plomb, si épais qu'il soit, ait un poids qu'on puisse comparer un seul instant (6) avec celui d'une urne pleine d'or, laquelle suffit à rendre son maître *locupletissimus* (7) et à remplir des sacs, des boîtes et des coffrets (8), et est d'ailleurs très-lourde pour deux personnes (9). Il

1. Morceau 23.

2. Morceau 29.

3. Morceau 30.

4. Morceau 64.¹⁴ et les vers suivants.

5. Morceau 29.

6. 80.⁷.

7. 1.⁷.

8. 68.⁵.

9. 58.⁶.

n'est pas non plus croyable qu'un fourbe qui, s'il révèle honnêtement la place du trésor, a droit d'en recevoir *la moitié* (1), aime mieux le voler pour le partager avec *deux* complices. Enfin le vieillard père de Quérolus prend pour cacher son trésor deux précautions contradictoires. D'une part il inscrit sur le pot de terre qui contient l'or une épitaphe, stratagème grâce auquel les fourbes s'imaginent avoir volé une urne funéraire; d'autre part, en partant pour un voyage, il cache cette urne prétendue dans la terre de son *lararium*, tout en recommandant aux gens de chez lui de se comporter avec piété à l'égard du mort (2). Il y a là quelque chose de manifestement incohérent : il doit ou bien enterrer l'urne sans que personne en soupçonne l'existence, ou bien, si elle est connue des siens, la laisser à découvert. Ce détail est un de ceux qui porteraient à croire que l'auteur suit un original grec : on peut, en copiant l'œuvre d'autrui, omettre sans s'en apercevoir l'explication de quelque particularité singulière; cela est plus difficile quand on écrit une œuvre originale dont on a soi-même combiné l'arrangement.

Après avoir signalé les défauts du *Querolus*, il n'est que juste d'en signaler aussi les mérites, qui sont sérieux. Exaltés au delà de toute mesure par Ch. Magnin (3), ils ont aussi été parfois trop appréciés (4). Pour nous en tenir d'abord à ce qui touche la composition, on ne saurait méconnaître que l'auteur a étudié très-soigneusement l'agencement des scènes. Notamment dans les actes III et IV, qui sont formés de courtes scènes décousues, la manière dont sont amenées les entrées et les sorties des personnages atteste un très-grand art de combinaison. C'est là, au point de vue de l'effet obtenu sur les spectateurs, un assez mince mérite; mais il est équitable de constater que l'auteur travaillait avec conscience et connaissait bien la technique de son métier.

Si l'on étudie la pièce à ce point de vue de l'agencement, on remarquera cette particularité que d'un bout à l'autre l'action y est continue : rien n'est censé se passer dans les entr'actes. Par là le *Querolus* diffère non-seulement de la plupart des comédies modernes, mais encore de celles de Plaute et de Térence. Ainsi dans les *Bacchides* Nicobule va au forum entre le quatrième et le cinquième

1. 73.²⁴.

2. 2.⁶.

3. Dans la *Revue des Deux Mondes* de 1835.

4. Voir notamment les critiques de M. G. Paris, *Revue critique*, 1875, I, p. 374.

acte ; dans l'*Eunuque* Parménon va déguiser son jeune maître entre le second et le troisième ; dans l'*Heautontimorumenos* Ménédème parle à son fils entre le quatrième et le cinquième. Dans le *Querolus*, l'esprit du spectateur n'a jamais d'intervalle de temps à sauter de cette façon. A la fin du premier acte Quérulus rentre chez lui pour s'assurer que rien n'a été volé ; pendant qu'il cherche dans la maison, les trois fourbes associés contre lui viennent réciter la première scène du second acte, et aussitôt que sa recherche est terminée il reparait lui-même pour prendre part à la seconde scène. Le second acte se termine par l'entrée des fourbes dans la maison qu'ils veulent dévaliser, et dans le troisième acte ils repa-
raissent avec leur butin : le temps qu'ils sont censés employer à s'en emparer est rempli par l'intermède de Pantomalus. C'est précisément là le seul objet de cet intermède, dont la présence montre que l'auteur a fait exprès d'éviter une solution de continuité quelconque. A la fin du troisième acte les fourbes se retirent pour examiner ce qu'ils croient être un riche butin, et dans le quatrième ils reviennent se lamenter sur leur déception : la durée de leur absence est occupée par une petite scène d'Arbitre et Pantomalus. Enfin à la fin du quatrième acte les fourbes s'éloignent, et dans le cinquième le principal d'entre eux vient négocier un partage avec Quérulus : dans l'intervalle le Lare explique aux spectateurs le dénouement, et Quérulus sort de la maison de façon à se trouver en scène au moment voulu. Les entr'actes ne pouvaient donc être tout au plus que des entr'actes de la représentation ; ce n'étaient pas des entr'actes de l'action. — De là une certaine difficulté dans la détermination des actes. Aucune édition jusqu'ici n'a donné une coupe correcte de la pièce : Daniel et Rittershusius n'indiquaient point les commencements d'actes ; Pareus a donné une distribution insoutenable ; Klinkhamer en a proposé une raisonnable, que M. Peiper a reproduite ; mais la distribution de Klinkhamer laissait encore à désirer, et lui-même avouait qu'il lui restait des doutes. La vraie division, dont le dernier éditeur n'a pas eu connaissance, avait été donnée par Magnin en 1835 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le premier acte, le plus long de beaucoup, contient le grand hors-d'œuvre emprunté à la *Causerie philosophique* de Rutilius. La vraie pièce finit avec le quatrième acte, car le cinquième est une queue de fort peu d'intérêt. La difficulté de la distribution porte donc essentiellement sur les trois actes du milieu ; dans la solution de Magnin, que je crois incontestablement vraie, il y a symétrie parfaite entre la séparation du second acte et du troisième et la séparation du troisième acte et du quatrième ; en effet, d'une

part le troisième acte comme le second se termine par la disparition des personnages principaux, d'autre part le quatrième acte comme le troisième ouvre par une scène de remplissage entre des personnages secondaires. Cette division d'ailleurs rend l'étendue des actes moins inégale que ne ferait toute autre. — Il est à remarquer que chacun des cinq actes de la pièce commence par un morceau qui est au point de vue de l'action relativement insignifiant. Ainsi le premier acte et le cinquième ont chacun un véritable prologue prononcé par le Lare ; le troisième et le quatrième débutent l'un par l'intermède de Pantomalus seul, l'autre par l'intermède de Pantomalus avec Arbitre ; dans le second acte la première partie de la scène initiale, bien que prononcée par les personnages principaux, est aussi une sorte de remplissage ou d'intermède. Ici encore il semble qu'il faille reconnaître une intention formelle du poète ; ces morceaux insignifiants sont composés à dessein soit pour donner à l'attention du spectateur quelques moments de repos pendant la représentation, soit pour lui laisser le temps de se réveiller après un entr'acte (1) ; ils sont équivalents dans une certaine mesure aux morceaux chantés par le chœur dans la Comédie Ancienne et dans la tragédie. On se tromperait donc si dans certains hors-d'œuvre on ne voulait remarquer que l'insuffisance du lien qui les unit à l'action ; ces hors-d'œuvre même ont une certaine raison d'être, et on doit y reconnaître la marque d'une facture savante.

Le détail de l'invention est ce qu'il y a de plus louable dans le *Querolus*. Le monologue de Pantomalus, qui a le défaut de pouvoir trop aisément se détacher de la pièce, est en soi un vrai petit chef-d'œuvre, et Magnin a eu raison de chercher à le mettre en relief. Si ce morceau nous eût été seul conservé, on pourrait le croire un débris d'une comédie du premier ordre. Il gagne encore à être rapproché de la petite scène entre Pantomalus et Arbitre, qu'il prépare et qui le complète admirablement. La grande scène du cinquième acte, entre Quérolus et Mandrogéronte, est inutile et froide ; elle est pourtant d'une exécution très-remarquable : ainsi

1. Y avait-il des entr'actes ? les actes étaient-ils séparés par un intervalle de silence, ou bien par l'exécution de quelque morceau de musique ? saisissait-on ce moment pour apporter aux spectateurs du vin ou des mets ? cela est douteux. Il paraît évident qu'un même vers (68.¹⁴) commence dans le quatrième acte et finit dans le cinquième (c'est ainsi que Racine a partagé une rime entre le quatrième et le cinquième acte d'*Athalie*). Si cela est, la récitation ne devait pas être interrompue ; alors il n'y avait pas d'entr'actes, et les actes n'étaient que des coupures abs-traites de la pièce.

c'est une idée heureuse que de faire renvoyer à Mandrogéronte son explication ironique sur le poids du pot de terre, *Rien n'est plus lourd que la mauvaise fortune* (1); c'est un trait du meilleur comique que l'excuse de Mandrogéronte : *Pardonnez-moi d'avoir volé ces cendres humaines : je croyais que c'était de l'or* (2). Pour juger du mérite dont il s'agit, il faut lire d'un bout à l'autre les scènes dans lesquelles se résume l'action, à savoir celle où Quérolus est pris à l'hameçon par les compères de Mandrogéronte (3); celle où Mandrogéronte fait le devin (4); celle où il sort de la maison, faisant porter le fruit du vol par le volé lui-même (5), et celle où il lui donne l'avis plaisant de rester trois jours entiers sans sortir (6); les lamentations des trois fourbes sur leur déception et sur les présages qu'ils n'ont pas su comprendre (7); le passage où Quérolus barricadé chez lui se défend contre l'invasion de la Mauvaise Fortune (8). On sera frappé du grand nombre et de la justesse des traits saillants, du naturel du dialogue, de l'art avec lequel sont ménagées toutes les transitions.

Le style du *Querolus* est d'ordinaire le bon style de comédie, naturel et clair. Dans quelques tirades à effet on sent trop l'auteur parler par la bouche de ses personnages (9), mais cela est rare comme les tirades à effet elles-mêmes, et dans le dialogue proprement dit cela est sans exemple. Je n'ai remarqué nulle part que le style fût *bizarre*, comme l'a dit un savant et lettré éminent (10) : la bizarrerie est parfois dans le fond des idées, mais non dans l'expression. — Ce style bizarre serait en même temps *plat* : ce second grief me paraît également injuste. L'auteur sait fort bien mettre en relief les idées qui en valent la peine. En écrivant la traduction de la pièce j'ai été constamment frappé de la coupe heureuse des phrases et de l'ordre selon lequel les idées se succèdent. Chaque fois que la syntaxe française me conseillait de modifier cet ordre, je sentais la phrase perdre de sa netteté ou de sa vigueur, et pour ne pas trop gâter l'original il me fallait chercher quelque autre tournure (11). Je doute qu'un style plat puisse ainsi commander au tra-

1. 80.₆; cf. 58.₆.

2. 81.₁₅.

3. Morceaux 32-33.

4. Morceaux 44-46.

5. Morceau 58.

6. Morceaux 59-60.

7. Morceaux 61-65.

8. Morceau 67.

9. Ainsi les antithèses 18.₄ ss., et 57.₁₃ ss.

10. Gaston Paris, *Revue critique*, 1875, I p. 374.

11. Ce que nos langues exigent, « ce n'est pas qu'on sacrifie l'ordre de

ducteur. J'ai d'ailleurs eu tant de plaisir à écrire cette traduction, que je ne puis m'imaginer n'avoir eu affaire qu'à des platitudes.

Vingt-sept comédies latines ont traversé la barbarie, à savoir les vingt pièces de Plaute, les six pièces de Térence et le *Querolus*. Ainsi trois poètes comiques peuvent être appréciés autrement que par des fragments : Plaute, Térence et notre auteur. Le hasard a sauvé ce poète presque ignoré de telle façon, qu'il l'a mis en comparaison immédiate avec les deux princes de la comédie romaine.

La comparaison avec Térence serait lourde pour notre auteur, s'il avait eu l'imprudence de la provoquer. Heureusement pour sa mémoire, il a évité de rivaliser avec les chefs-d'œuvre du *demi-Méandre*. Ces récits délicieux des funérailles de Chrysis et des derniers discours sortis de sa bouche, ces reproches si tendres et si touchants de Micion à Eschine, toutes ces peintures exquises des sentiments les plus délicats, toutes ces scènes les plus douces et les plus attachantes qui soient au théâtre, ce sont là des merveilles écloses au temps de la lumière, des fleurs qui ne pouvaient renaître dans la nuit du bas empire. Le poète du *Querolus* a eu le bon sens ou la bonne fortune de ne point songer à un tel idéal. Il n'a fait aucune tentative pour retrouver le secret de ces émotions charmantes et de cette grâce infinie. Il s'est contenté d'être spirituel et divertissant. Au milieu de l'invasion, des brigandages, des guerres civiles et des famines, pendant que les mœurs devenaient dures et l'esprit humain débile, quand l'Occident achevait d'entrer dans sa grande maladie de dix siècles, cet inconnu écrivait pour nous la dernière œuvre gaie du monde antique.

Quant à Plaute, qui, à considérer son œuvre dans ses caractères généraux, est à certains égards inférieur à Térence, et par d'autres côtés pourtant lui est si supérieur, il se trouve que le poète du *Querolus* soutient son voisinage sans en être trop accablé. Plaute a un génie plus puissant, mais notre auteur a peut-être un talent plus égal. Le comique populaire a une verve plus gaie, plus fantaisiste, plus mordante ; mais le comique de salon choisit son sel. D'un côté on peut louer l'entrain, l'imagination, l'abondance, la

ses idées à la syntaxe ; tout au contraire, elles veulent que la syntaxe s'accommode à l'ordre des mots demandé. » (Veil, *De l'ordre des mots*, p. 36.) — Il ne s'agit point ici de l'ordre des mots à l'intérieur d'un petit membre de phrase ; les copistes du *Querolus* l'ont trop altéré pour qu'on puisse le retrouver toujours, et d'ailleurs ce n'est pas là l'ordre important. L'ordre dont je parle est celui des membres de phrase eux-mêmes, l'ordre du développement des idées, l'ordre que l'écrivain acquiert par une gymnastique de la raison et non par un affinement de l'oreille.

hardiesse, la franchise; de l'autre côté il y a le zèle, l'étude, la proportion, la discrétion, la dextérité. Les deux poètes pèchent à l'égard de la composition; l'un use de sa force pour imposer ses défauts, et l'autre met de l'art à masquer les siens. Ni l'un ni l'autre n'a laissé une comédie parfaite, mais nous avons de l'un des scènes admirables et de l'autre des scènes sans défaut. Si le poète du *Querolus* se fût posé en rival de Plaute, c'eût été une marque de présomption ou de manque de goût; mais il a le bon sens et la modestie d'avouer Plaute pour son maître, et il a tout au moins le droit d'être reconnu pour un bon élève. Notre temps, plus équitable que le passé pour ce grand nom de Plaute, peut aussi traiter sans faux dédain le comique sans nom.

Le *Querolus* a été très-lu au moyen âge, comme le prouvent les nombreux extraits qu'en présentent divers manuscrits; il a donné lieu à l'imitation en élégiaques de Vital de Blois. — Chez les modernes il est resté singulièrement ignoré. Dans tout Molière il n'y a pas un trait qui dérive du *Querolus* (1).

1. Ce monument du latin de la décadence est aussi resté presque inconnu des lexicographes. Du Cange seul y a notablement puisé. — M. Peiper a joint à son édition un index grammatical fort utile.

CHAPITRE II

Bibliographie.

LES MANUSCRITS.

On connaît six manuscrits du *Querolus*, à savoir : un à Paris, un à Bruxelles, un à Leyde, trois à Rome (1). Quatre d'entre eux ont été employés par le dernier éditeur, M. Peiper : il leur a donné les désignations suivantes :

R : Paris, Bibl. Nat. latin 8121 A (ancien Regius 10210.3) ;

L : Leyde, Voss. lat. q° 83 ;

V : Rome, Vaticanus (ancien fond) 4929.

P : Rome, Palatinus 1615.

Ces désignations ont été conservées, et les suivantes données ici aux deux autres mss. :

B : Bruxelles, 5328 inv. gén.

S : Rome, reg. Christin. 314.

J'ai collationné moi-même le ms. R. Sa date, de l'avis de quelques personnes compétentes, serait le commencement du douzième siècle. D'autres opinions ont été relevées par M. Peiper (p. xii). M. Lair se prononce pour le onzième siècle : en tout cas le ms. ne peut être antérieur, car il contient avant le *Querolus* un poème en distiques composé au commencement du onzième siècle (2). Le poème en question va du haut du folio 2 recto au milieu du folio 11 verso ; là commence le *Querolus*, qui finit au folio 27 recto : il y a trente-quatre lignes par page. Le folio 27 verso est vide ; les folios 28-32 sont occupés par des vers hexamètres dont le premier est *Nomen ab ie sonat Iazabel quia corruit ah ah*, et le dernier,

1. Sur un manuscrit remis en 904 à Burchard, évêque de Padoue, et qui contenait « *Plauti Aulularia* » (c'est-à-dire probablement le *Querolus*), voir Haupt, *Opuscula* t. III, p. 587, d'après les *Monumenta Boica*, vol. 28, part. 2.

2. *Dudonis sancti Quentinii de moribus et actis primorum Normanniæ ducum*, nouvelle édition par M. Jules Lair, Caen 1865, 4° (dans le 3° volume de la 3^e série des *Mém. de la soc. des antiq. de Normandie*), p. 15-16.

Non est crede iugis concessus sermo sepultis. Le folio 33 contient la fin d'une instruction en prose sur les dimensions à donner à des tuyaux de musique (derniers mots : *qualiter in ultimis sine confusione dissonantiarum peruenire ualeat*); le folio 34 et le folio 35 et dernier sont vides, ainsi que le folio 1 (1). — M. Peiper a reconnu que le ms. R n'était autre qu'un ms. possédé par Pierre Pithou, et dont Daniel a noté les leçons sur les marges du ms. L.

Le ms. L est celui que possédait le premier éditeur du *Querolus*, Daniel, et d'après lequel a été faite l'édition princeps de 1564. Il a été collationné par M. Peiper, qui lui assigne pour date le dixième siècle.

Les mss. romains V et P ont été collationnés pour M. Peiper par M. Gardthausen; il a eu aussi quelques indications, malheureusement peu exactes (voir *DED.*, et 1.) de M. Reifferscheid. Je dois une collation partielle de ces mss. à M. l'abbé Duchesne; j'ai pu moi-même y faire quelques vérifications, dans un moment où la Vaticane était fermée, grâce à l'intervention de M. Léopold Delisle et à la permission de Mgr le cardinal Pitra. — La description de P est très-inexacte dans M. Peiper, comme l'indiquent ces lignes de M. l'abbé Duchesne : « Le Palatinus 1615 n'est pas du treizième « siècle, mais du onzième (comme le Christin., tout au plus du com- « mencement du douzième) (2); il n'est pas oblong, mais presque « carré; le texte n'est pas en deux colonnes [*ceci est trop absolu : « il y a des pages à deux colonnes dans certaines parties*], mais en « une seule, un vers par ligne pour Plaute (3), des lignes pleines pour « l'Aulularia. » — Le ms. V est du neuvième siècle selon M. l'abbé Duchesne, avec des annotations du douzième (4). Après le *Querolus* on y trouve l'abrégé de Valère Maxime : « *Iulius Paris Licinio « Cyriaco salutem. Exemplorum, etc.* »; cette partie du ms. porte à la fin : « *Feliciter emendauit. Descriptum Rabennae. Rus- « ticius Helpidius VC.* »

1. Au verso du folio 34, une main du quatorzième siècle a écrit :
 prouinciale prouinciarum ciuitatum montium fluminum
 vita et actus Tirij Apolonij
 liber plauti comici in fabula[m] Aululariam.

A la suite de la seconde ligne, une main qui ne doit pas être de beaucoup postérieure a ajouté : *furati et inscisi sunt a peruersis et iniquis.*

2. L'estimation de M. Duchesne est d'accord avec celle de M. Delisle, qui, après un bref examen, m'a désigné le onzième siècle, peut-être la fin du dixième.

3. Ce manuscrit n'est autre en effet que le *Vetus Camerarii* de Plaute, celui que Ritschl désigne par B.

4. M. Studemund (*Hermes* I, 283) juge l'écriture du texte du dixième siècle, l'écriture des scholies du onzième ou du douzième siècle. Il annonce avoir pris une collation partielle du texte, une copie complète des scholies.

Le ms. de Bruxelles, B, est connu depuis peu par les leçons qu'a publiées M. P. Thomas (*Remarques sur le Querolus, Revue de l'instruction publique... en Belgique*, 1875, p. 287 à 292); M. Thomas le date du douzième siècle. — Je dois à M. Thomas une collation complète qui sera reproduite plus loin.

Le manuscrit romain S est incomplet: M. l'abbé Duchesne m'a envoyé une collation de ce qui en reste, à savoir les quatre derniers feuillets (113-116) et un lambeau du feuillet précédent (112 *bis*), emprisonnés dans un recueil factice. « L'écriture est de la fin
« du douzième siècle. Deux colonnes, trente-neuf lignes à chaque
« colonne. Dans son état actuel, sauf la reliure qui porte les armes
« de Pie IX, le manuscrit a appartenu à Alex. Petau dont je dis-
« tingue l'écriture sur un feuillet de garde. — Le manuscrit porte
« toujours sicof. par un *i* dans les titres. Les titres, les noms des
« interlocuteurs sont toujours au minium. Les majuscules dans
« l'intérieur du texte ont souvent un trait rouge. Le copiste écrit
« presque toujours *e* pour *ae*. » (Duchesne.) Après le *Querolus* venait comme dans le manuscrit V l'abrégé de Vaière Maxime; il en reste ceci (1) :

Iulius paris . Licinio . ciriaco.

(Six lignes en blanc)

maximi liberos (e exponctué) dictorum et factorum
memorabilium adunum uolumen
epijtomae coegis (s exponctué) . quod tibi misi ut
et facilius inuenires si quando quid
quereres. et apta semper materiis exem
pla subiungeres.

religione seruata aut neglecta
aut simulata. qui simulata
religione auctoritate habuerunt.

Religio^{ne}, simulata
Auguriis et auspiciis
omnibus
Prodigiis
Somniis

MIRACVLIS.

institutis antiquis.
disciplina militari.
iure triumphis.

t. Les italiques représentent des abréviations résolues.

censoria nota.
maiestate

Indole

Fortitudine (ici finit le folio 116 verso, et le fragment
[du XII^e s.]

J'ai tenu le manuscrit S entre les mains en même temps que P et V ; l'excellente collation de M. Duchesne équivaut d'ailleurs, à peu de chose près, à une copie intégrale.

Outre les six manuscrits qui viennent d'être énumérés, on a des extraits du *Querolus* dans plusieurs manuscrits (voir Peiper, p. xiii ss.) (1). D'après M. Peiper ont été reproduites ici les variantes du manuscrit f, le florilegium de Berlin (Ms. Diez. B. Santen. 60); j'ai dépouillé en outre le manuscrit de Paris latin 17903 [Notre-Dame 188, folio 124 verso b ; n° 6 Peiper (2); treizième siècle] et le manuscrit 15172 (fond de saint Victor n° 785 ; folio 126 verso b ; treizième siècle); on en trouvera les leçons plus bas. Le manuscrit 15172, quoiqu'il provienne de l'abbaye de Saint-Victor, n'est pas le « *Codex S. Victoris* » connu de Daniel, car leurs leçons ne concordent pas (celles du *codex* de Daniel sont réunies par M. Peiper p. xiv). Mais les leçons du *codex* de Daniel sont représentées pour nous par celles du manuscrit 17903, qui en diffèrent à peine. Un manuscrit tout semblable a été la source de Vincent de Beauvais, qui dans son *Speculum historiale* a copié « *paucas morales et breves sententias* » extraites du *Querolus* : voir la reproduction de ces sentences dans Peiper, page xvii. — Vincent n'est point l'auteur du singulier travail de sélection dont il s'agit. Un homme qui aurait eu sous les yeux la pièce entière n'eût jamais imaginé de mettre dans la bouche d'un « *adulator* (3) » le discours du fourbe Mandrogéronte sur son habileté à faire la chasse aux hommes (*Querolus* 28., ss.). M. Peiper a donc eu raison d'affirmer que Vincent n'a connu du *Querolus* que des extraits (p. xix) (4). — Les morceaux

1. Le manuscrit de S. Victor n° 756 (B. N. latin 15155) n'est point comme l'a supposé M. Peiper le *codex S. Victoris* connu de Daniel: il ne contient pas d'extraits du *Querolus*.

2. Il n'y a rien du *Querolus* dans le manuscrit 13582, signalé par M. Peiper.

3. *Adulator ad se*, dit aussi le manuscrit 17903.

4. Au contraire le pseudo-Servius, Liudprand, Jean de Salisbury avaient sous les yeux la pièce elle-même. — Liudprand (*Legatio* 55) a fait du nom de Mandrogéronte une sorte de nom commun, un synonyme de *discur* de bonne aventure, *astrologue* ou *charlatan* : il tirait ce nom du *Querolus* (voir *Revue critique d'histoire et de littérature*, 1878, I p. 197).

qui figurent dans les manuscrits d'extraits sont généralement des sentences de morale, ou ce que les savants du temps prenaient pour tel (1). Parfois ces sentences, violemment séparées du contexte, prennent un sens inattendu. Ainsi aux vers 35.⁵⁻⁶ du *Querolus*, Mandrogéronte, improvisant une mythologie fantastique, dit qu'il y a des puissances surnaturelles supérieures et des puissances inférieures, mais que, si le pouvoir des premières est plus brillant, la faveur des secondes peut être plus utile. Dans le manuscrit 17903, la phrase est détachée, et il semble qu'il y soit question des grands de la terre et des petits qui vivent au-dessous d'eux. Aux vers 58.⁶⁻⁷, Mandrogéronte, sous prétexte d'emporter la mauvaise fortune emprisonnée dans une boîte, fait charrier par Quérolus lui-même le trésor pesant qui vient d'être volé chez lui; il dit par raillerie à sa victime, qui gémit sous le faix : « Rien n'est plus lourd que la mauvaise fortune. » Dans le manuscrit 15172, l'ironie se perd : il semble que l'auteur de la pièce ait énoncé cette pensée sérieusement et pour son compte. Au vers 64.⁵, un fourbe déçu dans sa convoitise dit que la perte d'un trésor est pire que celle d'un homme, car elle cause des larmes sincères. Dans le manuscrit 17903, nous trouvons cette niaiserie : « On pleure sincèrement le dommage », *dampnum vere plangitur*. — Les manuscrits d'extraits ont visiblement eu pour sources des manuscrits de l'ensemble de la pièce très-analogues à ceux que nous possédons (2). Toutefois ils contiennent quelques variantes étrangères à nos manuscrits de l'ensemble de la pièce, et qui paraissent utiles à la constitution du texte. Ainsi 9.²⁵⁻²⁶ les trois verbes *despicere*, *invidere* et *dissentire* avaient pour sujet *homo*, ce dont le *florilegium f* de Berlin a seul gardé trace; les manuscrits de l'ensemble de la pièce ont changé *despicit* en *despiciis*, et de même pour les deux autres verbes (3).

J'ai vainement essayé de faire une classification généalogique des six manuscrits RLBPVS, ou au moins des quatre manuscrits entiers

1. Le ms. R (voir la collation à la fin du volume) présente en regard des phrases qui ont une allure de sentence certains signes marginaux destinés à appeler l'attention. La manie des sentences est une des plaies de la littérature savante du moyen âge.

2. Ce point ne saurait être démontré ici. Mais la proposition sera évidente pour quiconque, après avoir lu ce qui est dit au chapitre III des interventions introduites lors de la *mise en prose* du *Querolus*, prendra la peine d'examiner les leçons des manuscrits d'extraits.

3. Sur ce point le manuscrit d'extraits 17903 concorde avec les manuscrits de l'ensemble de la pièce.

qui m'étaient le mieux connus(1), RLPV. Les variantes qui peuvent fournir quelque lumière à cet égard sont peu importantes et peu nombreuses : elles semblent pourtant conduire à des résultats contradictoires. D'une part il y aurait des raisons de conclure à l'existence soit d'une famille RP opposée aux deux manuscrits L et V, soit d'une famille LV opposée aux deux manuscrits R et P : c'est l'une de ces hypothèses qu'indiqueraient les leçons *manebit* RP *manebat* LV DED.₁₀; *adsignatur* RP -*antur* LV 10.₇; *heredes* RP *heroes* LV 18.₈; *vocat* RP *revocat* LV 32.₈; *noctivagos* RP *noctivagas* LV 42.₁; *jam* RP *jamjam* LV 47.₁; *meus* RP *omnis* LV 57.₇; *desines* RP *desinens* LV 65.₂₂; *thesaurum aliquod* RP *aliquod thesaurum* LV 74.₃. D'autre part il y a des passages où les deux groupes qui s'opposent ne sont plus RP et LV, mais bien RV et LP : *redit* RV *redit* LP 2.₇; *vosmet* RV *nosmet* LP 7.₁₀; *an* RV *aut* LP 7.₁₀; *generalia* RV *generale* LP 8.₁₉; *somnum* RV *somnium* LP 10.₆; *disseras* RV *disserat* ou -*ant* LP 33.₄₅. Parfois même RL s'oppose à PV : *mutabis* RL *mutabitur* PV 21.₁. Enfin dans nombre de passages R a une bonne leçon là où PLV présentent une leçon fautive commune : *et* R om. PLV DED.₃; *et inventam* R om. PLV PROL.₇; *sed an* R om. PLV PROL.₁₉; *qui* R om. PLV 2.₂₀; *cum staret* R *constaret* PLV 8.₃₃; *felicem* R *facilem* PLV 11.₃; *numquid* R *numquam* PLV 13.₉; *Bresiden* R *Breseiden* PLV 19.₅; *vidimus* R *vidimodo* PLV 32.₃; *vos* R om. PLV 34.₁; *congregant* R *non regant* etc. PLV 36.₁₂; *non* R om. PLV 56.₉; *enim* R om. PLV 56.₂₀; *si* R om. PLV 73.₃; *dicetis* R *dicis* PLV 76.₁₆; *constat* R *constet* PLV 78.₈. Sans doute dans plusieurs de ces passages la bonne leçon de R pourrait venir d'une conjecture du scribe (ainsi 2.₂₀ 11.₃ 34.₁ 56.₉ 73.₃ 78.₈). Mais il en est d'autres où elle ne peut reposer que sur la tradition : *sed* nécessaire au mètre PROL.₁₉, *Brēsiden* nécessaire au mètre 19.₅; *enim* nécessaire au mètre 56.₂₀. On est donc conduit à admettre une famille PLV, tandis que les leçons citées plus haut de 32.₈ (*vocat* contraire au mètre RP, *revocat* correct LV), indiqueraient une famille RP : ce sont là deux hypothèses inconciliables. — Il est donc probable que la généalogie de nos manuscrits n'est pas une généalogie simple, une généalogie *divergente*. Un manuscrit au moins (peut-être plusieurs) provient de la fusion de deux sources distinctes. Mais rien

1. *Post-scriptum*. Mon travail était achevé quand j'ai reçu de M. Thomas la collation détaillée de B. On verra tout à l'heure que B est très-voisin de R. Il en résulte que, dans tout le présent alinea du texte et le suivant, ce qui est dit de la place qu'occuperait R dans la généalogie doit être étendu à la source commune de R et B.

n'est plus difficile à construire qu'une généalogie *convergente*, surtout quand on n'a pas dans la main des matériaux complets et que de plus on est réduit à fonder ses combinaisons sur des variantes légères. Le plus sûr est donc de ne présenter ici que de simples conjectures.

Voici ce qui paraît probable : les trois manuscrits PLV viennent d'une source commune différente de la source de R ; à l'intérieur de la famille PLV il y a une sous-famille LV, qui s'oppose à P ; enfin un ou plusieurs de nos manuscrits présentent des leçons interpolées par voie de collation. Cette dernière circonstance empêche qu'on ne tire des conclusions rigoureuses de la concordance ou de la discordance des leçons. Néanmoins il reste une présomption légitime que, toutes choses égales d'ailleurs, une leçon commune à R et P est préférable à une leçon de LV ; et il y a lieu de retourner la doctrine de M. Peiper, d'après laquelle la tradition de LV serait plus authentique que celle de RP (1). Il y a plus : jusqu'à démonstration contraire, le témoignage de R balance celui de PLV, et il faut voir dans R un des manuscrits qui ont gardé le plus de bonnes leçons authentiques (2).

Le manuscrit B paraît former avec R une famille bien caractérisée (3) : ces deux manuscrits ont en commun les leçons *et honore* DED.₃ ; *vos* PROL.₄ ; *qui parte contentus non fuit* 2.₂₀ ; *cum*

1. Peiper, p. xiii.

2. M. Peiper n'a nullement démontré que R « *pendeat ex P* », ni que P soit « *quam maxime interpolatus* ». L'emploi du titre QUERULUS au lieu du titre AULULARIA dans l'explicit de P ne démontre et n'indique quoi que ce soit. L'auteur lui-même (PROL.₁₉) dit qu'on peut choisir à volonté entre les deux titres : l'explicit de l'archétype ayant disparu avec les dernières lignes du texte, que nous ne trouvons nulle part, les divers copistes ont eu à refaire des explicit de leur invention : celui qui a écrit la source de LV a mis *Aulularia*, celui qui a écrit P ou la source de P a mis *Querulus*, celui qui a écrit R ou la source de R a mis simplement *finis feliciter. amen* sans nommer la pièce. On ne conçoit pas quelles conclusions M. Peiper prétend tirer de là.

3. *Post-scriptum*. — Dans les passages signalés tout à l'heure B concorde d'ordinaire avec R. Il a avec RP et contre LV les leçons *manebit* DED.₁₀ ; *heredes* 18.₈ ; *vocat* 32.₈ ; *noctivagos* 42.₁ ; *jam* 47.₁ ; *meus* 57.₇ ; *desines* (d'après le silence de M. Thomas) 65.₂₂ ; *thesaurum aliquod* 74.₃. — *Assignantur* 10.₇ confirme la leçon de LV et donne à penser que *adsignatur* dans R et P vient de deux corrections concordantes. B donne *vos* (vosmet RV, nosmet LP) 7.₁₀ ; et, d'après le silence de M. Thomas, il a en commun avec RV contre LP les leçons *an* 7.₁₆ ; *generalia* 8.₁₉ ; *somnum* 10.₆ ; *disseras* 33.₄₅ ; la rencontre de B avec LP contre RV dans *reduit* et non *redit* 2.₇ est fortuite et vient du voisinage de *abiit*. BR ont *mutabis* o 21.₁ contre *mutabis* L et *mutabitur* PV. Enfin BR s'accordent contre PLV dans *et honore* DED.₃ ; *et inventam* PROL.₇ ; *sed an* PROL.₁₉ ; *qui* 2.₂₀ ; *cum staret* 8.₃₃ ; *felicem* 11.₃ ; *nunquid* 13.₉ ; *vidimus* 32.₃ ; *congregant* (d'après le silence de M. Thomas) 36.₁₂ ; *non* 56.₉ ; *enim* 56.₂₀ ;

staret 8.₃₃; *pro* 42.₄; *si vivo* 73.₃; *tantum* 81.₇. — B présente seul (grâce sans doute à une conjecture du scribe) la bonne leçon *leniter* 68.₁. Presque toutes les gloses marginales ou interlinéaires de R se retrouvent dans B.

Le manuscrit S a en commun avec V cette particularité que le *Querolus* y était suivi de l'abrégé de Valère Maxime par Julius Paris, et son explicit est celui de LV. Les leçons *inquam* 75.₄ et *contemplationi* 84.₃ sont communes à VS, la leçon *fufiam* 83.₅ à LVS; mais l'omission de *O* 71.₁ et de *A* 73.₁, la leçon *quia* 75.₁₂, et, semble-t-il, la place donnée à *thesaurum* 74.₃, sont communes à SP. S paraît avoir seul gardé la bonne leçon *nos autem* 67.₁₃. On peut donc hésiter sur la place à assigner à ce manuscrit (1): il est d'ailleurs d'une importance secondaire, car il ne contient pas un tiers de la pièce.

Nos manuscrits descendent d'un même archétype, où, comme on le verra dans l'édition du texte, l'argument s'était trouvé inséré à l'intérieur de la dédicace et le morceau 84 à l'intérieur du morceau 86, où la glose corrompue de 65.₂₃ avait pris place dans le texte (voir l'édition), où la pièce était attribuée à Plaute, où enfin (voir le chapitre III) figurait déjà non plus le *Querolus* écrit primitivement en vers tétramètres, mais un remaniment en prose.

LES LIVRES (2).

Le *Querolus* a eu cinq éditions. Ce sont celle de Pierre Daniel (1564), celle de Rittershusius et de Gruter, publiée par Commelin (1595), celle de Pareus (1610), publiée de nouveau en 1619, puis en (1641) (3), celle de Klinkhamer (1829), enfin celle de M. Peiper (1875). Toutes donnent le texte tel qu'il se trouve dans les manuscrits, c'est-à-dire sous forme de prose, excepté

si 73.₃; toutefois *Breseiden* 19.₅ et (d'après le silence de M. Thomas) *dicis* 76.₁₆, ainsi que *constat* corrigé en *constet* 78.₈, et le fait qu'au passage 34.₁ *vos omis* par PLV est placé par R après *esse* et par B avant *esse*, semblent montrer que B ne dérive pas de R.

1. Les particularités qui viennent d'être signalées ne sont pas de nature à confirmer l'idée professée par M. Studemund (*Jenaer Literaturzeitung*, 28 août 1875), que le ms. S est copié directement sur V. Cela est possible, mais encore faudrait-il produire des arguments positifs.

2. Pour les détails bibliographiques non mentionnés ici, voir l'édition Peiper, p. v-viii.

3. Dans la triple édition de Pareus, le *Querolus* est un simple appendice aux comédies de Plaute.

celle de Klinkhamer, qui présente le texte des manuscrits sur les pages de gauche et une restitution en vers sur les pages de droite. — L'édition de Daniel a été réimprimée à Padoue dans le *Plaute* publié par J. Cominus, 1764 ; celle de Pareus dans la *Collectio Pissarenensis* (t. IV, p. 201 ss., 1766) : celle de Klinkhamer (le texte en prose, mais non les notes et la restitution en vers) dans le *Plaute* de la collection Lemaire (t. III du *Plaute*, p. 543 ss., 1832).

Deux savants avaient préparé des éditions qu'ils n'ont pas publiées. Le premier est Daniel (mort en 1603) : après avoir donné l'édition princeps citée tout à l'heure il se remit à l'étude du texte. Ses nouvelles corrections, écrites en marge d'un quintuple exemplaire de l'édition princeps, que l'on conserve à la bibliothèque de Berne (1), sont connues par une publication d'Orelli (2). Le second est Jean Chrétien Wernsdorf (mort en 1793). Son manuscrit, qu'il a laissé prêt pour l'impression, est conservé dans la bibliothèque de Bonn. M. Peiper a imprimé en tête de son édition une partie de la préface de Wernsdorf. — D'autres érudits ont entrepris ou ébauché des éditions qu'ils n'ont pas terminées. Hermann Cannegieter, savant hollandais, mort en 1804, a laissé un exemplaire couvert de corrections et destiné selon toute apparence à former la base d'une édition. Ses leçons de Cannegieter ont été relevées par Klinkhamer, Gisbert Koen, autre savant hollandais, mort en 1767, a laissé aussi un exemplaire annoté, qu'a dépouillé également Klinkhamer. Ce dernier a trouvé en outre des annotations anonymes dans un exemplaire de la Bibliothèque de Leyde. Un article sur le *Querobus*, avec restitution du prologue, a été publié par M. L. Quicherat, dans la *Revue de l'instruction publique* (3).

Un article philologique de M. P. Thomas, avec collation sommaire du manuscrit de Bruxelles, a paru dans la *Revue de l'instruction publique en Belgique* (1875, p. 287-292) : on consultera aussi avec fruit les articles qui ont été publiés sur l'édition Peiper, par M. Gaston Paris dans la *Revue critique d'histoire et de littérature* (1875, t. I, p. 374 s.), par M. « W. W. » (Wilhelm Wagner) dans le *Literarisches Centralblatt* (5 juin 1875), par M. Stademund dans la *Jenaer Literaturzeitung* (28 août 1875, p. 621 s.). M. Rein-

1. Voir H. Hagen, *Der Jurist und Philolog Peter Daniel aus Orleans*, Berne 1873, in-4°, p. 12.

2. *Epistula critica ad Madvigium*, dans l'édition du *Brutus*, de Pörrator, etc., imprimée à Zürich en 1830.

3. Numéro du 4 août 1859.

hold Dezeimeris avait fait paraître en 1874 (1) une *Note* (2) sur l'auteur du *Querolus*, et il a commenté certains passages du texte dans ses *Leçons nouvelles et remarques* (3).

Un article littéraire de Ch. Magnin a paru dans la *Revue des Deux Mondes* (4) : il renferme de nombreux fragments de traduction ; il indique la vraie division des actes, qui a été ignorée de tous les éditeurs et commentateurs.

L'édition princeps de Daniel a pour source le manuscrit L et quelques manuscrits d'extraits. Daniel a marqué sur les marges de ce manuscrit les variantes du manuscrit de Pithou, c'est-à-dire de notre manuscrit R.—M. Peiper pense que Daniel n'a connu ces variantes qu'après avoir publié son édition princeps. Cela paraît certain ; aussi est-il probable que M. Peiper fait erreur (au v. 42. du texte donné plus loin) quand il imprime que les trois manuscrits LPV (5) portent *d̄m*, car Daniel est d'accord avec le manuscrit R pour donner la leçon *domini*.—L'édition de Rittershusius et Gruter, et aussi l'édition de Pareus, dérivent de deux sources, 1° l'édition de Daniel, c'est-à-dire le manuscrit L, 2° le manuscrit P. L'édition de Klinkhamer a pour sources les trois manuscrits LPR, celle de M. Peiper les quatre manuscrits LPRV. Le présent travail contient une édition faite sur les six sources LPRVBS.

Les trois premières éditions ont peu d'intérêt aujourd'hui : elles ne valent que par quelques-unes des notes qui les accompagnent. Il en est tout autrement des deux autres éditions. Celle qu'a élaborée Klinkhamer est importante, sinon par sa restitution en vers qui laisse beaucoup à désirer, du moins par ses propres annotations et par celles qu'il emprunte à Koen, à Cannegieter, etc. L'édition de M. Peiper n'a pas fait faire un grand pas à la critique du texte, mais elle renferme sous un très-petit format une somme énorme de renseignements : pour le philologue qui veut étudier le texte du *Querolus*, c'est un manuel indispensable (6).

1. Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 7 p. 8° (extrait des Actes de l'acad. des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux).

2. Lue à l'Académie de Bordeaux le 19 juin 1873.

3. Il est question du *Querolus* dans Du Ménil, *Origines latines du théâtre moderne*, p. 14-15 ; dans J.-J. Ampère, *Histoire littéraire de la France avant le douzième siècle*, t. I, p. 260 ss. ; dans Maurice Meyer, *Etudes sur la comédie latine*, p. 108-114.

4. 1835, tome II, p. 656 et suivantes.

5. M. Peiper indique par la lettre *ω* la concordance de LPV

6. J'ai parfois puisé dans l'édition Peiper des renseignements que je n'ai point vérifiés aux sources. Par exemple, l'appareil critique que j'ai joint au texte étant beaucoup trop restreint pour dispenser de recourir à

Le présent travail a pour objet principal un essai de restitution méthodique du texte, fondée sur un principe nouveau; on y trouvera, en outre, une version complète de la pièce, qui paraît n'avoir été jusqu'ici traduite dans aucune langue (1).

Il n'y a eu jusqu'ici d'autre moyen, pour citer exactement un passage du *Querolus*, que de désigner la page et la ligne d'une édition déterminée. Les scènes sont trop longues pour que l'indication d'une scène soit suffisante; d'ailleurs la coupe des actes et des scènes varie avec les éditeurs. Le numérotage des vers de chaque scène dans Klinkhamer repose sur une restitution souvent arbitraire, et si j'eusse numéroté de la même façon les vers de la nouvelle restitution, il y eût eu désaccord continuel entre les chiffres de Klinkhamer et les miens. J'ai pris le parti d'adopter une division purement conventionnelle il est vrai, mais commode pour la pratique : j'ai partagé le texte de la pièce même en 86 morceaux de peu d'étendue, auxquels s'ajoutent l'argument, la dédicace et le prologue, et j'ai numéroté les vers à l'intérieur de chacune de ces 89 divisions. De cette façon, quand même la distribution des vers devrait être modifiée en beaucoup de détails, il est impossible qu'il se produise un grand écart entre les chiffres actuels et les chiffres futurs, et par conséquent les citations et renvois pourront avoir une fixité suffisante (2).

celui de M. Peiper, j'ai cru pouvoir sans inconvénient citer sur la foi de ce dernier des leçons de manuscrits et même des conjectures de divers savants.

1. Le *Querolus* a été oublié dans le *Théâtre « complet » des Latins* traduit par M. Nisard, Paris, Didot, 1855.

2. C'est d'après la nouvelle division que seront donnés dans tout le livre, et que l'ont déjà été dans ce chapitre et dans le précédent, les renvois à des passages du *Querolus*.

CHAPITRE III.

De la nature du texte.

OPINIONS DIVERSES DES PHILOLOGUES.

C'a été jusqu'à ce jour une question fort discutée parmi les érudits, de savoir si le *Querolus* est écrit en vers ou en prose. Reinésius le croit en prose; il en est de même de G. J. Vossius, Rittershusius, Georges Fabricius, Cannegieter, qui avouent en termes plus ou moins vagues que c'est une prose analogue à des vers; Gaspard Barth pense que c'est une pièce *semi-poétique*, où le discours est à la fois réglé et libre, ce qui n'est pas fort aisé à comprendre; Saumaise cite des passages qu'il dispose comme des vers et d'autres qu'il dispose comme de la prose (1). Pareus imprime la dédicace en vers (mais en vers qui sont absolument de fantaisie) : il imprime le reste comme de la prose (2). Notons encore le témoignage d'un littérateur français, qui écrivait en 1579 : « Et comme « vous sçavez, c'est l'opinion des meilleurs antiquaires que le *Querolus* de Plaute, et plusieurs autres Comedies qui sont peries par « l'injure du temps, ne furent jamais qu'en pure prose (3). » Depuis un siècle c'est l'opinion opposée qui prévaut, à bon droit d'ailleurs. Wernsdorf, et avec lui M. Peiper, M. Bücheler, M. Umpfenbach, M. G. Paris, expriment en termes divers une même idée, à savoir

1. Sur les opinions qui viennent d'être énumérées, voir l'édition de Klinkhamer, p. XIII-XIV.

2. Daniel in *curis secundis*, dans Orelli, *Epist. crit. ad Madvigium*, p. LXIX (*M. Tullii Ciceronis Orator Brutus Topica De opt. gen. oratorum*, Turici 1830) : « Haec praefatio ad Rutilium, et qui postea sequitur scriptoris « ad populum prologus in sua metra et numeros distinguendus erat. Esit « enim *clodo pede*, id est, oratione soluta reliqua scripsit hic noster Plautus, haec tamen, quod puto et quod olfacere mihi videor, scripsit certa « metri ratione; sunt enim senarii. » Orelli (p. LXX) suppose que l'écrivain a commencé par rechercher un certain rythme, et que dans la suite il s'est peu à peu fatigué et relâché de cette observance.

3. Pierre de Larivey, Epistre à monsieur d'Amboise advocat en parlement, en tête de ses Six premières comedies facecieuses (réimprimé dans l'Ancien Theatre françois, Paris, Jannet, 1855, t. V, p. III).

que la pièce était écrite en vers très-libres (1). Koen (né en 1736, mort en 1767) avait entrepris de noter sur son exemplaire les fins de vers (2). Klinkhamer, en 1829, publia son édition, où le texte tout entier était remis en vers réguliers. M. Quicherat, sans admettre dans le détail les rectifications de Klinkhamer, a émis l'opinion que la pièce avait dû être écrite en tétramètres trochaïques catalectiques, et il a donné à titre d'échantillon une restitution du prologue (3). Il est à regretter qu'un savant si particulièrement compétent sur les questions de métrique n'ait point eu le loisir de développer dans toutes ses conséquences l'idée dont il avait donné un aperçu.

Ainsi donc la poésie du *Querolus* a ceci d'étrange, qu'on n'a pas toujours été d'accord pour y reconnaître une poésie. — Remarquons avant d'aller plus loin que l'hésitation des anciens savants est contraire à une règle assez simple de critique : quand il est douteux si un texte est en vers ou en prose, on peut tenir pour certain qu'il est en vers.

Si l'auteur du *Querolus* faisait de la prose, c'était sans le savoir, comme M. Jourdain ; bien mieux, en faisant de la prose il s'imaginait faire des vers : en effet, dans son prologue il dit formellement qu'il parle un langage poétique, *sermo poeticus*, et qu'il porte sur la scène un pied boiteux (*cum clodo pede*). Le temps a tranché la question, ou plutôt a montré qu'il n'y avait pas là de question. Les érudits qui ont nié que le *Querolus* fût en vers sont ceux du seizième et du dix-septième siècle (4) : au dix-huitième et au dix-neuvième on s'est accordé à lui reconnaître un caractère poétique.

Une seconde question, celle-ci plus sérieuse, c'est de décider si la versification qu'il faut, incontestablement, admettre dans notre texte, est dans son ensemble conforme aux règles ordinaires, ou bien si elle repose sur un principe absolument différent des principes classiques. La première hypothèse est celle de Klinkhamer et de M. Quicherat ; on peut aussi attribuer la même opinion à Wernsdorf, qui, sans donner d'exemples précis, paraît incliner à expliquer toutes les anomalies du texte par des licences de détail (5). L'autre hypothèse a pour partisans M. Peiper, qui voit

1. Wernsdorf, dans Peiper, p. xxxv ss. ; Peiper, p. xxxvi note ; Bücheler, dans le *Rheinisches Museum*, t. XXVII, 1872, p. 474 ; Umpfenbach, édition de Terence, p. XLIX (« is qui inuita Minerva *Querolum* scripsit ») ; G. Paris, *Revue critique*, 1875, t. 1, p. 376.

2. Klinkhamer, p. xiv.

3. *Revue de l'instruction publique*, 4 août 1859.

4. Sauf Cannegieter (né en 1723 et mort en 1804) et Orelli (1787-1849).

5. Voir la discussion de Wernsdorf sur le mètre dans Peiper, p. xxxvi ss.

dans chaque vers l'union d'une portion de prose et d'une portion trochaïque (1); M. Bücheler, qui croit avoir découvert dans les inscriptions africaines un *pes clodus* semblable à celui de la pièce (2); M. Gaston Paris, qui trouve à peu près le même rapport entre le vers du *Querolus* et le tétramètre trochaïque catalectique normal qu'entre le vers de Commodien et l'hexamètre normal (3). — Avant même de connaître avec précision la solution d'un tel problème, on peut, on va le voir, écarter les trois variétés de la seconde hypothèse, et en conséquence prendre parti pour la doctrine (d'ailleurs plus vraisemblable *a priori*) de Wernsdorf, de Klinkhamer et de M. Quicherat.

Les *hémistiches en prose* de M. Peiper sont une invention assez fantaisiste pour qu'il soit inutile d'en démontrer l'inanité.

Le *pes clodus* africain de M. Bücheler, qui ne désigne pas nommément les textes qu'il a en vue, est, sauf erreur, celui des inscriptions 646, 647, 648 du huitième volume du *Corpus inscriptionum latinarum* publié par l'Académie royale de Prusse(4). Or ces trois textes n'en font en réalité qu'un seul, car ce sont des épitaphes d'un même tombeau; et ce texte unique est de bien mince valeur. La langue est très gauche : qu'il nous suffise de citer quatre phrases où les verbes *reddere* et *edere* figurent avec des significations bizarres, *filio titulum reddidit*, — *innumeris vitae laudibus omnem aetatem reddidit*, — *pubertatis initia juvenili corde edidit*, — *in annis viginti duobus edito*. Il y a des répétitions : *sic namque ut in exiguo tempore multis annis vixerit*, — *in parva itaque vita multis laudibus....* Un jeune homme est loué d'avoir été *intelligent* dans son enfance, *pudique* dans son adolescence, *orateur* dans sa jeunesse (*puer ingenio validus, pubes pudicus, juvenis orator*); une mère de famille a pour éloge de ne s'être jamais jetée sur personne (*irasci numquam aut insilire quemquam noverat*) et d'avoir eu pour parure sa sueur (*sudore solo comitabatur suo*). Cette piètre littérature est rédigée en septénaires très-incorrects, où l'orthographe même est fautive (*cultu neglecto corpore*, pour *corporis*); des brèves sont allongées :

1. Peiper, p. xxxvii note.

2. M. Bücheler (Rheinisches Museum 1872, p. 474) signale ce système de versification spécial à l'Afrique, mais il ne le définit pas.

3. Revue critique 1875, t. 376. M. Paris paraît soupçonner un achèvement à la versification rythmique (375, n. 2).

4. Ces inscriptions avaient été publiées auparavant par M. Guérin, *Voyage dans la régence de Tunis*, t. I, p. 185 ss., n°s 413-415.

Filio memoriae titulum
sibi erepto reddidit.
Juventutis vitam maxima
exornavit gloria.

Des voyelles sont indûment traitées comme des consonnes :

Palljæ Saturninae *Juljus*
Maximus quondam suae.

Le verbe *habere* passe dans la troisième conjugaison :

Hanc operis struem dicavit
semper ut *habëret* muneri.

Enfin l'auteur ne se gêne nullement pour donner à un vers un ou deux pieds de trop :

Puer ingenio validus, pubes pudicus,
juvenis orator fuit.
In virum religiosa, in se pudica, in
familia mater fuit.

Si une pareille poésie rappelle quelque chose, à coup sûr ce n'est pas la pièce raffinée, spirituelle et essentiellement littéraire dont nous avons à étudier le texte : ce seraient plutôt ces épitaphes prétentieuses ou burlesques qu'on rencontre chez nous dans les cimetières de campagne. Sans doute le brave homme qui a chanté son fils le jeune orateur et sa femme la ménagère en sueur n'est pas un rustre absolument ignorant, mais ce qu'il est ne vaut guère mieux. C'est une sorte de bourgeois comme le *Monsieur Tibaudier* de Molière, qui connaît le nom de Martial et qui adresse à la comtesse d'Escarbagnas des vers de quatorze syllabes. Monsieur Tibaudier aussi eût pu avoir un fils de vingt-deux ans avocat, et dire que ce fils avait « illustré la vie de sa jeunesse du comble de la gloire (1) ». Des hommes de cette sorte peuvent fabriquer des vers : ce ne sont point pour cela des hommes de lettres, et leurs productions ne doivent à aucun titre entrer en comparaison avec des monuments littéraires sérieux. Le rapprochement fait par M. Bücheler entre le mètre des trois épitaphes et le mètre du *Querolus* ne peut donc aboutir à une conclusion solide.

Reste l'opinion de M. Gaston Paris, le rapprochement avec *Commodien*. Ici du moins nous avons à comparer le *Querolus* non plus à des épitaphes barbares, mais à de véritables compositions litté-

1. *Juventutis vitam maxima exornavit gloria.*

raires : pourtant, si l'on y songe, il semble qu'il y ait bien loin de Commodien à notre auteur. Commodien est un écrivain chrétien et un apôtre fougueux de sa foi ; pour lui, la culture de l'esprit consiste à savoir par cœur les phrases des livres sacrés et la sagesse à interpréter ces phrases comme des prophéties, l'art à faire des vers acrostiches ; Commodien est déjà au milieu du troisième siècle un homme du moyen âge ; Commodien est un ignorant, un barbare, un fanatique, et en même temps c'est un vrai poète à force de chaleur de cœur. Quand nous abordons le *Querolus*, nous nous trouvons en face d'un littérateur païen, cultivé, disert, indifférent, badin, sceptique, ingénieux. Commodien écrit pour arracher les âmes à l'enfer : il réveille les endormis, il secoue les appesantis, il relève ceux qui s'affaissent et rudoie ceux qui se sentent las, il veut à la fois montrer la route et entraîner de force les marcheurs ; il se démène dans un saint enthousiasme, n'épargnant ni le mouvement ni la voix, et *jetant la parole des prophètes aux vents qui passent* (1). L'auteur du *Querolus* serait bien fâché de crier ainsi dans le désert, ou même dans la foule : il est de profession homme d'esprit, amuseur de salon, et, s'il lui arrive de développer avec quelque amour une thèse édifiante de philosophie morale, il a bien soin de dire en propres termes que son intention est de divertir des gens qui dînent (2). Cette énorme différence entre l'esprit des deux poètes, et surtout entre l'esprit des deux publics auxquels ils s'adressent, ôte beaucoup de vraisemblance à l'hypothèse de M. Paris. Un faiseur de propagande populaire s'affranchit impunément des usages classiques, un bel esprit ne peut ni désirer cette liberté ni l'obtenir. Commodien a demandé dans son poème la destruction de l'empire romain et il y a réalisé la destruction de la prosodie latine : c'est qu'il parlait à des gens qui haïssaient l'empire et qui n'avaient cure de la prosodie. Il a fait un poème en latin vulgaire comme Toussaint Louverture aurait pu faire un poème en parler nègre. Mais l'auteur du *Querolus* avait affaire à des gens de bon ton, et il ne pouvait pas plus songer à leur faire goûter une versification insurrectionnelle qu'une tentative de révolution sociale (3).

Selon M. Gaston Paris, notre auteur aurait employé « une forme » très-libre, qui serait à peu près au tétramètre trochaïque catalectique ce que celle de Commodien est à l'hexamètre. » Pour mettre à l'épreuve cette description, substituons des termes précis

1. Commodien, *Carmen*, vers 62.

2. DEP.¹⁷ : Nos fabellis atque mensis hunc librum scripsimus.

3. Sur le défi donné par la langue de Commodien au goût de la bonne société v. G. Boissier, *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} septembre 1875, p. 66.

aux termes vagues. La formule énoncée par M. Paris reviendra à cette autre formule : « un tétramètre trochaïque catalectique *rhythmique*. » L'hexamètre de Commolien diffère en effet de l'hexamètre classique en ce qu'il est *rhythmique* : il a pour règle que les temps forts portent sur des syllabes accentuées, et non qu'ils portent sur des syllabes longues. Quelques exemples suffiront à éclaircir ceci. Commodien ne peut pas finir son hexamètre par *Lavinâque vênit*, car le cinquième temps fort porterait sur une syllabe atone, *vi*, encore moins par *conspicitur sùs* ; mais il peut le finir par *prîmus ab óris*. De plus, il dispose d'une foule de fins de vers qui seraient inadmissibles en dehors de la versification *rhythmique* : *nósse caelórum, céntum adéssent, incantádo malignas, tándem adlúrit, sánguinem bíbant, húmiles ómnes*. Appliquons la même règle au tétramètre trochaïque catalectique. Dans la versification classique, le second hémistiché est composé ainsi : deux pieds, un trochée, une syllabe :

| inter | et bipe|des e|juos.

Dans la versification *rhythmique*, il y aura aussi trois pieds et une syllabe ; le troisième pied, représentant un trochée classique, devra être formé d'une syllabe accentuée et d'une atone. Le second hémistiché

| inter | ét bipe|les é|quos

serait donc un hémistiché *rhythmique* faux. Mais on pourrait finir un tétramètre *rhythmique* aussi bien qu'un tétramètre ordinaire par ce second hémistiché :

| vère | núbunt | áli|tes (1).

et de plus le tétramètre *rhythmique* admettra beaucoup de finales interdites au tétramètre ordinaire :

Apparebit repentina
dies mágna Dómini. —
Clarís angelorum choris
comitátus áderit. —
Pater vobis quod paravit
ánte ómne saéculum. —
Panem, domum, vestem dantes,
mè juvístis húmiles. —

1. Cet exemple et le précédent sont tirés du *Pervigilium Veneris*.

Malo mori quam foedari :
máior vís amóris est (1).

Tout mot latin de deux syllabes ayant l'accent sur l'avant-dernière, un mot ne peut figurer à la fin du tétramètre rythmique que s'il n'est point disyllabe, soit qu'il ait une seule syllabe (comme dans le dernier exemple) ou bien qu'il présente trois syllabes au moins (comme dans les exemples précédents). — Revenons maintenant au *Querolus*. Les premières lignes du texte fourni par les mss. se découpent naturellement en paires d'hémistiches, et M. G. Paris lui-même donne l'échantillon suivant (2) :

Rutili venerande
semper magnis laudibus,
Qui das honoratam quietem
quam dicamus ludicris,
Inter proximos et propinquos
honore dignum putas,
Duplici fateor et ingenti
me donas bono,
Hoc testimonio, hoc collegio :
haec vera est dignitas.
Quaenam ergo his pro meritis
digna referam praemia ?

Sur six seconds hémistiches, nous en avons deux qui se terminent par des disyllabes, *putas, bono*. Et ce n'est point là un accident, car si nous continuons à opérer la séparation des vers nous trouverons, sur les dix-sept vers qui précèdent l'exposition de l'argument, en tout six fins de vers disyllabiques : *putas, bono, caput, labor, sua, foret*. Dans un passage de l'argument dont M. Paris rectifie la ponctuation (ARG.₈) il remarque que *doli* est la fin du vers. — Ainsi il est impossible que le vers du *Querolus* soit un tétramètre rythmique, d'où il suit qu'il ne peut avoir d'analogie profonde avec l'hexamètre de Commodien.

Les trois hypothèses qui attribuent au *Querolus* une forme de versification spéciale viennent d'être successivement écartées : il reste à indiquer comment ce texte rentre dans la versification ordinaire.

1. Exemples tirés de Du Méril, Poésies lat. pop. antér. au XII^e siècle, p. 135-137 et p. 139.

2. Loc. cit. p. 376.

SOLUTION NOUVELLE DE LA QUESTION.

Si notre comédie est versifiée tout simplement comme les comédies de Plaute et de Térence, il doit sembler étrange qu'un Vossius y ait vu de la prose et un Barth un drame *semi-poétique*, que la restitution de Klinkhamer soit restée à peu près comme non avenue, qu'un métricien comme M. Quicherat ait renoncé à poursuivre la sienne au delà du prologue, que d'autres savants aient cru utile de recourir à l'hypothèse des hémistiches en prose ou de la versification rythmique. Pourtant, ainsi qu'on le verra clairement dans la suite de ce travail, le *Querolus* avait reçu de son auteur une forme imitée des types traditionnels ; il n'aurait présenté aucune difficulté particulière si le texte eût été conservé sous son aspect primitif ; mais, dans la suite des temps, une complication peu commune est venue obscurcir la question de métrique.

Un aspect nouveau a été donné au texte par un des scribes qui nous l'ont transmis : de là l'embarras où sont restés jusqu'à ce jour les critiques. Ils ont cru avoir affaire à un texte comme tous les autres, plus ou moins maltraité par les copistes, mais en somme altéré de la façon ordinaire et corrigeable par les voies ordinaires ; la vérité, c'est que le *Querolus* est un texte *remanié* et non un texte *corrompu*. La tâche essentielle du philologue consiste à démêler et à corriger non pas des fautes de copie, des transpositions fortuites, des lapsus causés par l'ignorance et l'étourderie, mais bien des infidélités volontaires, des modifications apportées à la pièce par un homme qui agissait en pleine conscience de ce qu'il faisait.

Le *Querolus* est un texte en vers de la fin de l'antiquité, volontairement mis en prose par un remanieur du haut moyen âge.

On a, il est vrai, peu d'exemples de textes latins en vers ainsi mis en prose. Tel est le cas pourtant pour les fables de Phèdre, dont une partie n'est venue à nous que dans le recueil en prose qui porte le nom de *Romulus*, et pour un poème carolingien en hexamètres connu sous le nom de Fragment de La Haye. Mais ce procédé, si singulier aux yeux des modernes, devait paraître naturel aux yeux des gens du moyen âge. C'est ainsi que nombre de poèmes français ont, comme on dit, été *dérimés* (1).

1. Des morceaux de l'*Euhémère* d'Ennius, ouvrage qui ne pouvait pas ne pas être en vers, sont cités par Lactance sous une forme qui paraît provenir d'un remaniement en prose, mais la question est bien obscure. M. B. ten Brink (*M. Terentii Varronis locus de urbe Roma ; Varronianis*

Disons tout de suite de quelle façon le remanieur s'y est pris. Il a quelquefois ajouté des mots, et quelquefois aussi il en a retranché; rarement il a substitué un mot à un autre. Mais son procédé favori consistait à transposer un ou plusieurs mots, de façon à rendre la phrase plus aisément intelligible. Le texte de nos mss. représente par conséquent assez fidèlement le texte original, sauf que l'ordre primitif des mots est bouleversé. Comme, selon toute apparence, son intention était d'éclaircir le texte et qu'il ne songeait point à en effacer la forme poétique, il lui est arrivé très souvent de laisser un vers ou un hémistiche intact. De là dans nos mss. le mélange de fragments poétiques et de fragments prosaïques qui a tant intrigué les philologues. — De là aussi pour nous la conciliation inattendue des doctrines les plus opposées. Vossius n'a pas tort de parler d'un drame en prose, puisque nous n'avons que l'œuvre du *metteur en prose*; et pourtant Klinkhamer a raison de croire à un drame en vers, puisque l'auteur a écrit en vers; Gaspard Barth, sans discerner nettement la vérité, a néanmoins rencontré juste quand il reconnaît un drame *semi-poétique*; enfin M. Peiper lui-même se trouve être dans le vrai, d'une façon que peut-être il n'avait pas prévue, quand il nous apprend à distinguer des hémistiches en vers et des hémistiches en prose.

Le *metteur en prose* ayant, dans l'immense majorité des cas, procédé par voie de transposition, il est possible de revenir de son texte au texte primitif. La tâche du philologue ressemble aux devoirs de *vers retournés* qu'on donne aux écoliers de quatrième.

Quelques échantillons feront juger, sans plus attendre, de ce que pouvait être le texte primitif, et des altérations introduites par le *metteur en prose*.

Texte de la mise en prose.

PROL.¹ : Pacem quietem-
que vobis spectatores nostros
sermo poeticus rogat, qui
Graecorum disciplinas ore

Texte reconstitué.

Tétramètres trochaïques catalectiques.

Pacem spectatores nostros
sermo poeticus rogat,
Qui Graecorum disciplinas
ore narrat barbaro,

accedunt Q. Ennii apologus Aesopicus et reliquiae Euhemerii versibus quadratis, Traiecti ad Rhenum 1855, iv-26 p. 8^o) a essayé de ramener à la forme du tétramètre catalectique les fragments de l'*Euhémère*, et aussi la fable d'Ennius que l'on connaît par une analyse en prose d'Aulu-Gelle. On ne peut malheureusement prendre au sérieux son travail, où l'on trouve comptées comme des longues les initiales de *Ceres*, de *vocitant* et de *quibus*, comme des brèves celles de *filius* (plusieurs fois) et de *Saturnus*, et où de temps en temps le trochée du septième pied est remplacé par un dactyle.

narrat barbaro, et Latinorum
vetusta vestro recolit tempore.
Praeterea precatur et sperat,
non inhumani vice,
ut, qui vobis laborem indulsit,
vestram referat gratiam.
Aululariam hodie sumus
acturi, non veterem, at rudem,
investigatam et inventam
Plauti per vestigia.
Felicem hic inducimus fato
servatum suo, atque *contrario*
fraudentum fraude deceptum sua.

21 : Prodire autem in agendum
non auderemus cum *clodo* pede,
nisi magnos praecclarosque in *hac*
parte sequeremur duces.

45.6 : Item quid igitur? Mars trigonus,
Saturnus Venerem respiciet,
Juppiter quadratus [est]. Mercurius
huic iratus [est]. Sol rotundus,
Luna in saltu est. Collegi omnem
jam *genesim tuam*, Querole : mala
fortunate premit. — Agnosco.
— Pater *nihil* reliquit, amici
nihil largiuntur. — Verum est.

84.26 : In tantum autem
parasitis *consuli* jura voluerunt,
ut si vulneribus afflictus
contestata lite defecerit,
heredibus ejus paterni laboris
ac meriti *praemia non*
negentur. Quod si parasitus,
quamvis tractatus *incommode*,
de malis tamen suis intestatus
occiderit, heres agere non *poterit*.

40.2 : Ista sunt quae futura
scribunt, gesta quae vos dicitis,
hominumque fata levibus volvunt
paginis ; non quidem periculosa *haec animalia*,
sed molesta atque improba.
Quas illic sanas, quos corymbos
videas, si nummos asper-eris ! nam si
insuper nuces et sorba *dederis*,
omnem popellum ceperis. — Harpyias,
quaeso,

Et Latinorum vetusta
vestro recolit tempore.
Praeterea precatur, sperat,
non inhumana vice,
Qui vobis laborem indulsit,
vestram *ut* referat gratiam.
Aululariam hodie sumus acturi,
non veterem, at rudem,
Investigatam *atque* inventam
Plauti per vestigia.
Felicem hic inducimus [nos]
fato servatum suo,
Atque *e contra* fraudulentum
fraude deceptum sua.

Prodire autem in agendum non *clodo*
auderemus cum pede,
Nisi magnos praecclarosque *hac* in
parte sequeremur duces.

Item quid igitur? Mars trigonus,
Saturnus Venerem respiciet,
Juppiter quadratus [est]. Mercurius
huic iratus [est]. Sol rotundus,
Luna in saltu est. — Collegi omnem
jam *tuam* Genesim, Querole : mala
fortune te premit. — Agnosco. — Pater
Nil reliquit, *nihil* amici largiuntur. — Verum [*id*] est.

In tantum autem *consuli* parasitis
jura voluerunt, ut, si vulneribus
afflictus lite [qu]is defecerit
Contestata, heredibus ejus [tum]
paterni *praemia non* negentur.
Quod si *incommode* Parasitus
quamvis tractatus, de malis tamen
suis intestatus occiderit, heres
agere non *potis erit*.

Tétramètres iambiques acatalectes.

Istae sunt quae futura scribunt,
gesta quae vos dicitis,
Hominumque fata levibus volvunt
paginis ; *animalia*
Non *haec* quidem periculosa,
sed molesta atque improba.
Quas illic sanas, quos corymbos,
si nummos asper-eris !
Nam si insuper nuces et sorba,
omnem popellum ceperis. — Harpyias,
quaeso, semper rapiunt quae et volant. —

praeteristi, *quae* semper rapiunt et volant. — Ista sunt quae vota hominum observant atque honores numinum

58. : Depone ab humeris, Querole, pondus tam grave ; *satisfactum* est religioni, *quod* tute ipse malam fortunam portasti foras. — O Mandrogerus, fateor, numquam fieri posse *hoc* credidi ; potentiam tuam et religionem ipsa res probat : arcula istaec jamdudum, ut a me introlata est, *quam levis* mihi soli fuit, et nunc quam gravis est duobus ! — Nescis nihil esse gravius *fortuna mala* ? — Edepol novi et scio. — Di te servant, homo

Istae sunt quae vota hominum observant atque honores numinum.

Depone ab humeris, Querole, pondus

tam grave : est *factum satis*

Religioni : tute ipse malam fortunam portasti foras. —

O Mandrogerus, fateor, *hoc* numquam fieri posse credidi ;

Potentiam tuam et religionem ipsa res probat : arcula

Istaec jam dudum, ut a me introlata est, mihi soli *quam levis*

Fuit, et nunc quam gravis est duobus ! — Nescis *fortuna mala*

Nihil esse gravius ? — Edepol novi et scio. — Di te servant, homo.

Il va sans dire que certains vers sont mutilés et par là impossibles à rétablir, que d'autres admettent plusieurs procédés de reconstitution. Les premiers resteront probablement toujours altérés, les autres donneront lieu à des discussions entre les philologues. Mais pour ces derniers vers, ou du moins pour la plupart d'entre eux, on peut espérer que peu à peu l'accord se fera sur les vrais principes à suivre. Enfin il est nombre de passages où la restitution à faire est d'une évidence absolue. Il n'est donc pas téméraire de publier une édition du *Querolus* remis en vers. — Quelques-unes des corrections qui seront proposées ici ont chance de rester, d'autres seront écartées pour faire place à des corrections équivalentes ; certains passages seront sans doute traités par des procédés très différents de ceux qui viennent d'abord à l'esprit. Mais l'édition donnée ici n'a point la prétention d'être définitive, inattaquable dans chaque détail ou même dans la grande majorité des détails. Je me tiendrai pour fort satisfait si la critique admet le principe essentiel, à savoir l'hypothèse d'une *mise en prose* ; si elle adopte en gros la même distribution des vers ; si en un mot elle veut bien reconnaître dans cet *essai* un premier débrouillement.

Ce premier débrouillement, Klinckhamer l'a tenté il y a un demi-siècle : son édition a paru en 1829. Son travail témoigne avant tout d'un labeur consciencieux : c'est l'œuvre d'un esprit cultivé, attentif, judicieux, patient et modeste. On consultera avec grand fruit ses annotations ; on tiendra grand compte de celles de ses cor-

rections qui sont fondées sur des raisons tirées du sens. Mais, à le dire sans ambages, il a manqué le but principal qu'il avait en vue. Il a admis que le texte des manuscrits contenait des centaines de fautes, et en conséquence il a proposé des centaines de rectifications : mais il ne s'était pas formé une théorie sur l'origine de ces altérations extraordinaires, et c'est au hasard qu'il cherchait à y remédier. Il procédait non pas par règle, comme l'élève de quatrième qui remet en ordre des *vers retournés*, mais par fantaisie, comme l'élève de troisième qui versifie à sa façon une *matière* en prose ; il a composé une paraphrase en vers, très voisine du texte des manuscrits, mais il n'a pas restauré le texte en vers de l'auteur. — Un principe essentiel de la critique, c'est qu'une altération hypothétique ne peut être légitimement admise que si l'on peut en découvrir la cause. Par exemple on a le droit d'admettre l'interpolation d'un mot qui éclaircit le sens ; il a pu être inséré dans l'interligne par un glossateur, puis reproduit indûment par un copiste. Mais on n'a point le droit d'attribuer aux glossateurs et aux copistes des interpolations dont le sens ne recevrait aucune influence. Or Klinkhamer ne se fait nullement scrupule de rayer du texte traditionnel une foule de mots dont l'insertion serait inconcevable. Au v. 34 de la première scène (3.³ du texte donné ci-après), les mss. donnant *fatum itaque jam nunc et hominem e diverso audietis*, Klinkhamer supprime tous les mots oiseux, ceux dont les modernes se passeraient dans un télégramme : il raie *itaque*, il raie *jam nunc*, il raie *e diverso*. A coup sûr *itaque* est peu utile, car l'enchaînement des idées est très clair et le vers se rattache sans peine au vers précédent. *Jam nunc* est peu utile aussi, car il va de soi que le personnage qui parle annonce ce qui va se passer tout de suite sur la scène. *E diverso* ne sert à rien, car il y a ensuite *vos judicium sumite*, qui indique suffisamment qu'il s'agit de deux plaidoiries contraires. Il é bien, si tous ces mots sont inutiles, il faut les maintenir. L'auteur a pu les employer, soit qu'il eût besoin de chevilles pour faire son vers, soit qu'il lui parût nécessaire de donner à sa phrase plus d'ampleur ; un réviseur ou un copiste n'a pu avoir aucune espèce de motif de les insérer. Le fait est qu'il est aisé de les maintenir en faisant subir au texte une transposition insignifiante. — Dans la première scène du quatrième acte, au vers huitième (62.³ du texte donné ci-dessous), Klinkhamer remplace *Vah! utinam ille mores servaret tuos!* par *ille utinam mores servaret tuos!* Mais pourquoi un clerc du moyen âge aurait-il ajouté *vah?* — Il est inutile de multiplier ces exemples, assez caractéristiques pour édifier le lecteur.

La méthode de Klinkhamer s'est montrée à mes yeux tellement défectueuse, qu'il m'a fallu renoncer dès les premières pages à faire reposer ma restitution sur la sienne (1). Il m'est arrivé parfois, dans le courant de mon travail, de chercher dans Klinkhamer un passage embarrassant, et plus d'une fois il m'a fourni la suggestion d'une idée utile. Mais dans l'ensemble son arrangement du texte ne peut que fourvoyer les lecteurs. J'ai fait effort pour ne pas mériter le même reproche. J'ai tâché de ne point faire de corrections contraires à la méthode. Le texte qui sera publié plus loin porte d'ailleurs une indication continue des changements apportés à celui que donnent les sources : au moyen de quelques expédients typographiques on peut, en effet, donner au lecteur à la fois le texte fautif et le texte corrigé. Aussi l'édition qui forme l'*Appendice justificatif* de ce livre s'adresse-t-elle avant tout aux personnes qui s'intéressent aux questions de critique : elle est destinée à provoquer leurs observations et leurs rectifications (2).

Dans le détail la restitution du texte primitif est souvent incertaine ; il sera facile aux sceptiques de trouver dans le texte qui est soumis à leur critique des corrections suspectes. Cela ne prouve point que le principe même de ces corrections doive être révoqué en doute. Les difficultés de l'application sont grandes ; les erreurs commises sont sans doute nombreuses. Mais faisons-les beaucoup plus nombreuses encore qu'il n'est vraisemblable ; supposons, si l'on veut, qu'il n'y ait pas dans le présent essai une correction tout à fait bonne sur deux ; cela n'empêchera pas que le texte original, si jamais quelque hasard le fait découvrir, sera un texte en vers, dont le texte de nos manuscrits est le remaniment en prose. Ce seul point est sûr, mais du moins c'est là un point sûr. — Il ne sera point prouvé ici par une argumentation en règle, mais il a pour lui l'évidence. Quand deux morceaux de poterie s'ajustent, on n'entreprend pas de prouver qu'ils viennent du même vase. S'il est établi que des centaines de vers se laissent restaurer par des transpositions, il en résultera que la plupart d'entre eux ont été altérés par des transpositions. Et comme ces transpositions sont souvent trop complexes pour pouvoir être dues

1. En marge du texte que je propose on trouvera notés tous les vers communs aux deux restitutions. On verra qu'ils sont peu nombreux, et que presque toujours ce sont des vers que le texte des mss. présente tout faits.

2. Si les philologues accueillent favorablement la présente tentative, s'ils reprennent en détail les questions qui ont reçu ici des solutions provisoires, il finira par se former un texte suffisamment solide du *Querolus*. Alors il sera temps d'offrir aux lettrés une édition faite à un point de vue moins spécial.

à des lapsus, il ira de soi qu'elles ont été effectuées volontairement; comme elles ont le même caractère d'un bout à l'autre de la pièce, il sera clair qu'elles ont été produites par l'exécution d'un plan suivi (1).

Le remaniment du *Querolus*, on l'a vu plus haut (p. 40), a pour analogues deux autres remaniments de textes latins. Il est bon d'examiner dans quelle mesure ces deux remaniments lui ressemblent.

Le remaniment en prose de Phèdre, qui constitue le recueil de fables connu sous le nom de *Romulus*, est sensiblement différent de celui du *Querolus*. Les fables y sont entièrement *réécrites* avec des mots nouveaux et des tournures nouvelles (2). Si l'on veut lire l'ancienne rédaction à côté de la nouvelle, on s'assurera vite que le fond est le même dans toutes deux; mais pour les comparer aisément on n'a d'autre ressource que de les écrire en regard; aucun artifice ne permettrait de les présenter toutes deux à la fois dans un même texte.

Phædr. 1,2.
Ad rîvum ³ eundem
lupus et agnus venerant
 Siti compulsi:
 superior stabat *lupus*
Longeque inferior
 agnus. Tunc fauce improba
 Latro incitatus
 jurgii causam intulit.
Cur, inquit, turbu-
 lentam fecisti *mihî*
Aquam bibenti?
 Laniger contra timens:
 Qui possum, queso,
 facere quod quereris, lupe?
A te decurrit
 ad meos haustus liquor.

Romulus 1,2.
Agnus et lupus ³
 sitientes *ad rîvum*
 e diverso *venerunt*.
 Sursum libebat *lupus*,
longeque inferius
agnus. Lupus
 ut agnum vidit
 sic ait:
 [*Cur* ⁴] turbasti
 mihî
aquam bibenti?
 Agnus patiens dixit:
 Quomodo aquam
 turbavi tibi,
 quæ a te ad
 me *decurrit?*

(1) Peut-être tout ceci rencontrera-t-il des sceptiques, qui persisteront à voir dans le *Querolus* de la prose ou de la quasi-prose, et considéreront la restitution comme un pur jeu. Leur appréciation sera justifiée si, en s'assujettissant à toutes les règles que j'ai suivies, ils parviennent à mettre en vers un discours de Cicéron.

(2) Aussi on ne peut refaire à l'aide de *Romulus* celles des fables de Phèdre dont l'original est perdu. M. Lucien Mueller, dans sa grande édition de Phèdre (Leipzig, Teubner, 1877), s'est donné après d'autres le plaisir de les rédiger en vers: c'est là un divertissement d'amateur, non une œuvre de philologue.

(3) Les italiques marquent les mots communs aux deux textes.

(4) *Cur* omis dans les manuscrits.

Cela au contraire est aisé pour l'autre remaniment, le Fragment de La Haye : on peut prendre l'une des deux rédactions, la rendre transparente par un artifice très simple (l'emploi de quelques signes conventionnels) (1), et faire voir l'autre rédaction au travers.

FRAGMENT DE LA HAYE (BIBL. REG. 921 (2)).

75 Hic caret hasta loco, [solus] sed] dimicat ensis :
 [Omnis] namque vacat] [3furtim] 2nisi] 4dedita] 1plaga]
 [Sive] utero seu pectoribus, quia [pressio] talis (erat)]
 Ut non [ulla manus] potuit] suspendi[er] ictu.
 Incertum est, ubi [2Mars] 3pallentes] 1plenius edit]
 80 5Morte] 3viros], [3gemitu] 2que] 3feri(a)t] 1praeclarius] 4auras] :

(1) Les signes [] et les chiffres en haut sont des signes d'interversion, les crochets [] marquent addition et les parenthèses () marquent suppression. En tenant compte de ces signes et des leçons indiquées dans les notes, on a au lieu de la restitution en vers le texte en prose fourni par le manuscrit. Des *espaces* après la césure signalent ceux des vers qui sont léonins. Le mot à mot *approximatif* suivant pourra aider le lecteur à déchiffrer ce fatras. — « Il n'y a pas assez de place pour le combat à la lance ; on n'emploie que l'épée : en effet tout coup est vain, s'il n'est poussé par dessous au ventre ou à la poitrine, la presse étant si serrée qu'aucun bras ne peut se dresser pour frapper. On ne saurait dire en quel point Mars produit plus de pâles cadavres, en quel point il fait monter au ciel plus de gémissements : car il parcourt et l'entrée de la ville et le milieu, et il occupe l'autre extrémité, et dans cet immense espace il offre un même aspect, que ne nuancent pas des calamités inégales. Cours, champs, maisons, lambris, seuils, portes, tout nage dans un flot de sang ; les rochers escarpés en sont humides, partout il s'étale, partout il fait des mares rouges, les guérets s'en imbibent. Une nuit sombre s'abat par toute la ville. Bientôt les soldats des deux rois courent à leurs chevaux, parmi une mer de sang caillé qui ondule, atteignant les genoux, recouvrant les traces des pieds qui la foulent. Les rois aussi s'avancent : ils entament la lutte de toutes leurs forces, car il n'est pas douteux que cette seule journée peut leur livrer l'univers. Chacun revient avec une ardeur nouvelle au labeur de sa tâche ; beaucoup sont livrés par leurs blessures à la mort. O cruelle, ô insatiable nature des armes ! Vers les *Campi Strigilis* l'acharnement de Mars décroît, car sous le déchainement du fléau la ville n'a rien gardé qui puisse tenir encore ; Mars ne veut pas que toutes ces têtes soient soustraites au règne du fer, que les assiégés recouvrent la liberté de leurs mouvements et que les lances libératrices soient brandies avec allégresse. »

(2) *Monumenta Germaniae*, SS. III, p. 708-710, note ; cf. G. Paris, *Histoire poétique de Charlemagne*, p. 50 et 166. Restitution en vers hexamètres (ici fortement modifiée) par C. Hofmann (*Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München* ; Band I ; Jahrgang 1871 ; p. 331 ss.) Le poème se rapporte à Charlemagne ; le manuscrit est du dixième siècle.

- [³Introitum urbis| ²enim| ⁴medium^{que}| ¹perambulat] [*ille*]
 [Extremum|que| tenet] ; [spatia| inter tanta| nec alter
 Conspicitur], [⁴fato| ¹nec habet| ³maior^e| ²colorem].
²Atria, rura, domus, tabulaeque [*et*] limina, postes|,
 85 ⁴Alta| ³in| ⁵tabe| ¹patant] ; [³sublimia saxa| madescunt],
 Undique stat fusus cruor, undique [stagna| rubescunt],
 Humescunt arrac^e ; [nox| incubat atra] per urbem.
 Mox [ad cornipedes| concurrit^d uterque satelles]
 [Concreti| serpente freto] [genua usque| cruoris^e]
 90 [⁵Instantum|²que| ⁶sibi| ⁴vestigia| ³mersa| ¹tenent^e],
 [Reges| concurrunt] pariter(*que*), [Martem|que| lacessunt]
 [Viribus| emissis], quoniam bene creditur illis
 [Unum| posse] diem [totum| largiri(*er*)] orbem,
 [⁵Propositi|*que*]| ⁴sui| ¹redit unusquisque| ²labori]
 95 ²Acrior^s].et tradunt plures^b sua vulnera fatis.
 O [*grave*] [telorum nec jam saturabile| pactum] !
 [Ad campos Strigilis| labat altercatio Martis] :
 Namque [²potest], ⁵superante maloⁱ , ¹nihil amplius urbi|
⁴Stare| ³vigens] ; [²cuncta| ¹neque vult ut libere]|⁴colla|
 100 [*A*]| ferro| ²laxet]. [motus|que| receptet] apertos,
 [Auxiliatrix|que| congaudeat] hasta vibrando^k.

Le procédé suivi par le remanieur du poème de La Haye est clair même pour les personnes peu versées dans la versification. Ce procédé est celui qu'a suivi le *metteur en prose* du *Querolus*.

a. Ms. et medium.

b. Ms. majori.

c. Ms. tumescunt aera.

d. Ms. eueurrit.

e. Ms. sanguinis.

f. Lire tenenti pour rendre le vers léonin ?

g. Hofmann : « acrior *sch t* ». C'est évidemment une erreur.

h. Lire pluris tradunt pour rendre le vers léonin ?

i. Ms. modo.

j. Au moyen âge on donne souvent un *e* bref aux adverbes.

k. Les vers 96-101 sont disposés tout autrement par M. Hofmann, qui admet une interpolation dans 98 et une lacune dans 100. — 96 et 97 sont évidemment léonins. La brève à la césure (87, 99 et 101 ; cf. dans M. Hofmann les v. 14, 49) ne fait aucune difficulté dans la versification carolingienne.

CHAPITRE IV.

La versification.

DE QUELLE SORTE DE VERS EST FORMÉ LE TEXTE.

Nul ne peut douter que le *Querolus* contienne des tétramètres trochaïques catalectiques. Sur 1312 vers dont se compose la pièce, il y en a 110 qui sont des tétramètres trochaïques catalectiques, donnés par les manuscrits sans altération visible du mètre. — Voir page 73 la liste 1.

De tous les mètres latins, celui qui a la plus intime parenté avec le tétramètre trochaïque catalectique, c'est le tétramètre iambique acatalecte. Il en dérive en effet par l'addition d'une « anacruse » au commencement :

Troch. catal. : — ◡ — ◡ | — ◡ — ◡ || — ◡ — ◡ | — ◡ ◡
 Iamb. acatal. : ◡ | — ◡ — ◡ | — ◡ — ◡ || — ◡ — ◡ | — ◡ ◡

L'un et l'autre se composent de huit temps forts qui forment des groupes de quatre et des sous-groupes de deux, et dont les sept premiers sont seuls suivis d'un temps faible. Dès qu'on a commencé à battre la mesure, c'est-à-dire dès le premier temps fort, ils sont complètement pareils. La seule différence, c'est que l'iambique a en plus un premier temps faible, sans influence sur le rythme.

Il est assez naturel que la seconde espèce de tétramètre existe à côté de la première. En fait les mss. ont conservé sans altération visible 113 tétramètres iambiques. — Voir page 79 la liste 2.

Total : 223 tétramètres conservés par les mss. sans altération visible.

En outre 17 tétramètres de l'une ou de l'autre forme sont intacts dans les mss., sauf que certains mots y ont reçu des formes plus familières aux copistes : *sis* au lieu de *sies*, *nihil* au lieu de *nil*. Au lieu de *heres heredis* l'auteur déclinaut *heres heris*, à la façon de l'ancienne langue. Il est sûr que cette déclinaison était usitée dans

le parler de la Gaule, car le français *hoir* suppose un accusatif *herem*. — Voir pages 85-86 les listes 4 et 5.

Il n'y a pas une tirade où le texte des manuscrits ne présente quelques tétramètres aisés à restituer par des corrections fort simples, généralement des transpositions. Disons-le sans plus tarder, il faut penser que la pièce primitive, telle que l'a écrite l'auteur inconnu, était entièrement rédigée en tétramètres terminés par le temps fort (tétramètres trochaïques catalectiques et tétramètres iambiques acatalectes).

Klinkhamer a admis dans son texte des tétramètres des deux sortes. Il n'a point admis de tétramètres terminés par le temps faible, c'est-à-dire de trochaïques acatalectes ou d'iambiques catalectiques : et il a eu en cela parfaitement raison. Je crois qu'il a fait fausse route en admettant des trimètres iambiques. A la vérité, le texte des mss. en présente quelques-uns, mais ils sont généralement dans le voisinage d'un vers trop long, dont la correction exige un déplacement de mots qui change le trimètre en tétramètre. Un exemple assez curieux de ces trimètres produits par les hasards de la *mise en prose* se trouve au passage 39.₄ :

Aeditui custodesque. Istos
Hecuba quondam, postquam vere facta est canis,
Anubi nupta, nostro latranti deo.

Nous avons là deux trimètres de suite, le premier défectueux quant à la césure, le second irréprochable : seulement ils sont précédés de quelques mots qu'on ne sait comment scander. Une transposition très simple change ces trois lignes en deux tétramètres iambiques.

Aeditui custodesque. Istos He-
cuba quondam, postquam canis
Vere facta est, Anubi nupta,
nostro latranti deo.

Dans un autre passage nous trouvons deux trimètres de suite, tous deux absolument corrects (69.₁) :

Tandem urna peperit auri gravida pondera,
Vilisque mater grande puerperium dedit.

Je suis convaincu que c'est là le résultat d'une mutilation fortuite. Un hasard tout semblable a produit ailleurs deux vers consécutifs de sept iambes ou substituts de l'iambe (17.₆) :

Ratiocinator erudite, possessor rudis,
Incognitis famīliaris (1), vicinis novus.

Les quelques trimètres qu'on pourrait, à les considérer isolément, admettre dans le texte avec quelque semblant de raison, sont extrêmement peu nombreux : c'est la méthode arbitraire de Klinkhamer qui les a multipliés. Je doute fort qu'on en trouvât une demi-douzaine : or il serait vraiment absurde de supposer que cinq ou six trimètres fussent mêlés à plus de treize cents tétramètres. D'ailleurs, dans un texte en tétramètres qui présente des lacunes nombreuses, il est impossible qu'il ne se produise pas de trimètres : dans les deux rythmes en effet le second hémistiche a exactement la même forme — $\overset{\frown}{\text{—}}$ — $\overset{\frown}{\text{—}}$ — $\overset{\frown}{\text{—}}$ — $\overset{\frown}{\text{—}}$, et par conséquent une mutilation légère du premier hémistiche suffit à effacer toute différence.

Quant à trois vers en bacchiaves qu'a admis Klinkhamer, je n'ai pas hésité à les faire disparaître. A priori la présence du rythme bacchique est très improbable dans une pièce de la décadence : il faudrait qu'elle fût trois fois démontrée pour qu'on pût la trouver plausible.

En somme il n'y a dans le *Querolus* que deux sortes de vers, le tétramètre trochaïque catalectique et le tétramètre iambique a catalecte (2). Ou plutôt, pour laisser de côté la technologie défectueuse des anciens, il n'y a qu'une sorte de vers, le vers à quatre mesures de six brèves, terminé toujours sur le temps fort, et commencé tantôt sur le temps fort et tantôt sur le temps faible.

Le caractère musical de la pièce est le même d'un bout à l'autre : elle se compose d'une série uniforme de quadruples mesures à 6/8. Nous voilà bien loin de la variété des rythmes de Térence, de la variété plus grande encore des rythmes de Plaute. C'est qu'au temps de Plaute et de Térence la versification dramatique reposait sur la prononciation contemporaine, et que la mesure en était accessible à toutes les oreilles, si multiple et si changeante que l'eût faite le poète. Au temps du *Querolus* la versification ancienne se survivait à elle-même ; l'oreille n'en pouvait apprécier la justesse que si la voix faussait systématiquement la prononciation alors courante des mots et des phrases. Les acteurs et les spectateurs se fussent vite perdus à passer de l'iambe à l'anapeste ou au bacchique. Le même homme qui dans son cabinet pouvait prendre plaisir à lire ou à composer des vers de toute sorte, un Ausone ou un

1. Le poète, par une licence qui n'a rien d'étonnant à l'époque où il faut le placer, donne parfois un *i* long à *famīliaris*.

2. Les vers trochaïques et iambiques sont en nombre à peu près égal.

Boèce, eût risqué au théâtre d'être dérouté par la précipitation du débit. Horace ne savait plus goûter Plaute; les hommes du bas empire ne goûtaient même plus les types plautiniens.

QUELQUES OBSERVATIONS DE MÉTRIQUE.

Dans le texte en vers du *Querolus* les deux rythmes, le trochaïque et l'iambique, paraissent avoir été assez sévèrement distingués. Ils sont employés l'un et l'autre en longues tirades uniformes, et le passage d'un rythme à l'autre est d'ordinaire lié à un mouvement parfaitement appréciable de la pensée (1).

La césure est fort libre tant dans le rythme trochaïque que dans le rythme iambique : elle se place tout à fait *ad libitum* après le quatrième temps fort ou après le temps faible qui le suit.

Césure après le quatrième temps fort.

Trochaïque : PROL. 6. Aululariam hodie sumus — a-
cturi, non veterem at rudem.

Iambique : DED. 12. Ser||mone (?) illo philosophico ex — tu-
o materiam sumpsimus.

Césure après le temps faible suivant.

Trochaïque : PROL. 3. Qui Graecorum disciplinas —
ore narrat barbaro.

Iambique : DED. 3. Qui (?) || das honoratam quietem —
quam dicamus ludicris.

La disposition typographique adoptée plus loin dans l'édition du texte reconstitué mettra le lecteur à même d'étudier très-facilement la césure. — Quelques vers des deux rythmes paraissent n'avoir aucune césure entre le quatrième et le cinquième temps fort; on les trouvera ci-dessous, liste ξ. — Un très-petit nombre de vers, tous trochaïques, étaient asynartètes, c'est-à-dire que la finale du premier hémistichè y était traitée comme une fin de vers et ne s'élidait pas devant une voyelle : voir liste σ.

Étant donné les libertés que l'auteur se donnait à l'égard de la césure, on ne sera pas surpris qu'il se soit permis, à la limite des deux hémistiches, certains pieds que les anciens poètes évitaient. Il ne paraît s'être fait aucun scrupule de mettre un

1. Dans le passage 38.₁₅₋₁₆, la nécessité de citer exactement Cicéron a contraint l'auteur d'user de licence. Je n'ose trop dire s'il a mis un vers trochaïque au milieu d'une tirade iambique ou bien donné à *anseribus* un e long. Au vers 83.₂ je n'ai pas osé pour rétablir le rythme trochaïque lire *Legem ad Porciam*. — En dehors de ces deux passages le principe de la distinction des rythmes ne cause pas d'embarras grave.

2. Le signe || marque la limite de l'anacrusè.

dactyle au quatrième pied du trochaïque ou un anapeste au cinquième pied de l'iambique. Les divers exemples sont catalogués ci-dessous, listes μ et ν .

Au premier pied du vers iambique l'auteur admettait, comme il y était autorisé par des exemples des anciens poètes, le crétique (1), le bacchiaque, le procéleusmatique. Les renvois aux passages où apparaît cette triple licence sont réunis ci-dessous, listes α , β et γ .

Dans les vers des deux rythmes l'avant-dernier temps fort est très-souvent *résolu* en deux brèves, ce qui revient à dire que le septième pied du trochaïque est un tribraque et celui de l'iambique un dactyle. Le lecteur trouvera facilement les exemples, en parcourant des yeux les fins de vers. — Il y a lieu de signaler en particulier les vers où la première brève du temps fort résolu est une syllabe finale (comparer la liste π): *bene* 14.₆; *age* 33.₃₀; *natus* 44.₉; *quocumque* 61.₁₃; *neque* 79.₈; *vulneribus* 84.₉; *usque* 84.₁₄.

Il ne semble pas que l'auteur ait évité l'accumulation des syllabes brèves. On a sept brèves de suite dans le passage 17.₆, et même neuf brèves de suite dans 51.₇. Les listes données ci-dessous, de δ à λ' , indiquent tous les vers qui présentent six, cinq ou seulement quatre brèves consécutives.

Les anciens poètes dramatiques, qui versifiaient d'après les indications de l'oreille, n'aimaient pas à placer un temps fort sur une brève posttonique, surtout précédée d'une longue. Cette répugnance (réelle chez Plaute et Térence, bien que les théoriciens modernes l'aient exagérée), ne pouvait exister chez un poète du bas empire; alors en effet on versifiait depuis des siècles par règle abstraite et pour l'œil, comme font nos collégiens. On trouvera dans les listes π et ρ les passages où le temps fort porte sur une brève atone, soit finale soit non finale. La liste accessoire π' indique ceux où le temps fort porte sur un monosyllabe bref, comme *sed* ou *quid*.

LE PES CLODUS.

L'auteur appelle le mètre dont il se sert *pes clodus* (PROL.₂₁). Cette expression a beaucoup occupé les critiques, et on l'a expliquée de trois façons, dont aucune n'est satisfaisante. La première

1. Ce n'est point ici le lieu de discuter si les crétiques initiaux des anciens poètes étaient de vrais crétiques, ou bien si, en vertu de quelque abréviation propre à tel ou tel mot, on les prononçait comme des anapestes ou des dactyles. Pour notre auteur il n'y a à tenir compte de la vieille prosodie que d'une façon empirique.

explication est celle de Daniel et de Wernsdorf, qui entendent par ce *pied boiteux* un mètre libre, une sorte de prose. Il est clair que cette théorie tombe du moment que la pièce est écrite en vers réguliers. — D'après la seconde opinion, celle de M. Peiper et de M. Gaston Paris (1), le *pes clodus* serait un vers formé de deux parties inégales, comme l'est par exemple le tétramètre trochaïque : la même expression de *clodus* a été souvent employée, à partir d'Ovide, pour désigner le distique élégiaque. Cette seconde théorie n'est pas plus admissible que la première, car la pièce contient des centaines de tétramètres iambiques, vers constitués par deux hémistiches d'ordinaire égaux. Klinkhamer a proposé, mais sous une forme très hypothétique, une troisième théorie : le terme de *clodus* ferait allusion au mélange capricieux des rythmes iambique et trochaïque (2). Cela serait bien étrange.

La vérité a donc échappé aux savants modernes. Un scribe du moyen-âge a l'honneur de l'avoir trouvée. On lit en effet dans une glose du ms. V : *Claudum pedem dicit iambum propter brevem et longam.....* (3). Il suffit pour rendre cette proposition rigoureusement juste de l'élargir un peu : le *pes clodus* est, d'une façon générale, un *pied* (et non un *vers*, comme l'ont cru les philologues modernes) dont les parties sont inégales : c'est un iambe ou un trochée (4).

LA PROSODIE.

Klinkhamer a attribué à l'auteur du *Querolus* de grandes licences : *meum* et *cujus* monosyllabes, *senatus* disyllabe, *administratur* tétrasyllabe, *ossibu'* pour *ossibus*, *abi* et *domi* avec *i* bref, des hiatus nombreux, etc. J'ai été contraint aussi d'admettre dans mon texte des licences analogues, mais je n'en ai admis qu'un très petit nombre, et j'ai tâché de suivre même à l'égard des licences une méthode un peu rigoureuse.

Je me suis interdit les licences qui sont des archaïsmes : je n'ai donc admis nulle part la syncope de l's dans des mots comme *ossi-*

(1) Cf. aussi Dezeimeris, *Leçons nouvelles et remarques*, p. 85.

(2) Klinkhamer, p. xvii.

(3) Folio 56 r^o a. La copie que j'ai prise de cette glose, et que je soupçonne d'être fautive, porte ensuite *quia h̄τ* (ou *hc*) *vñ principaliter haec metra constant*.

(4) *Clodus* est dans notre texte l'équivalent des adjectifs grecs *ἄνισον*, *διπλάσιον*, qui se disent du γένος ῥυθμοῦ, et de *περισσός*, *πάρισος*, qui comme *clodus* se disent du pied lui-même. L'opposé de γένος διπλάσιον est γένος ἴσον, et l'opposé de *pes clodus* (iambe ou trochée) est ποῦς ἄρτιος (dactyle, anapeste, spondée).

bus. L'auteur de notre pièce vivait cinq ou six siècles après Plaute et Ennius : il n'avait aucune raison de prononcer à la façon de Plaute et d'Ennius. J'ai écarté de même les contractions des mots tels que *meum* ou *cujus*, ou plutôt je n'ai éprouvé nulle part le besoin de les admettre. Je n'ai pas cru qu'un sujet de Théodose pût dire *domi* ou *abi*. La seule anomalie que j'aie considérée comme pouvant être commune aux vieux poètes et à notre auteur est l'emploi des prononciations *ste* et *le* pour *iste* et *ille* (voir 83.⁶). *Ste* et *le*, prononciations populaires déjà employées aux plus anciens temps, ont persisté à toutes les époques, puisque aujourd'hui encore on dit en Italie *sta notte* pour *istam noctem* et *la* pour *illam* : il est tout naturel qu'elles aient été admises dans la langue comique des bas temps.

Quelques passages m'ont paru ne pouvoir s'expliquer que par une synalèphe à l'intérieur des mots : *qu'escit*, *adqu'escis*, *merid'anus*, *cottid'ana*, *sacrar'io*, *servil'anum*, *circ'itione*, *extr'ordinaria* (voir 78.²¹). Sur ces exemples il y en a trois qui ont des précédents, *cottid'ana*, *circ'itione*, et *Servil'us* (1); *qu'escit* est d'autant plus vraisemblable que l'italien *cheto* et le français *coi* attestent une prononciation populaire *quetus* pour *quietus*. *Requescere* pour *requiescere* est fréquent dans les inscriptions chrétiennes.

Enfin, j'ai maintenu dans mon texte un certain nombre de mots auxquels j'ai été contraint d'assigner des quantités contraires à l'usage classique. D'une façon générale il n'y a rien là d'exorbitant : les poètes contemporains de notre auteur en prennent assez à leur aise avec la vieille prosodie. Du moins j'ai tâché d'être sobre dans l'emploi des brèves allongées et des longues abrégées. Je ne doute pas que l'auteur n'ait écrit *trigōnus* 46.⁶; *mathēsīm* 64.¹²; *oenophōrum* 52.⁷; *trigōnus* et *mathēsis* sont connus d'ailleurs, et les trois quantités en question reposent sur un principe fréquemment appliqué, le maintien de l'accent grec (cf. *τρίγωνος*, *μάθησις* et *οινοφόρον*). C'est ainsi que les poètes des bas temps disent, avec conservation de l'accent, *erēmūs* pour *ἐρημος*, *idōlum* pour *εἰδωλον*, *paraclytus* pour *παράκλητος*, *antiphōna* de *ἀντίφωνος*, *paradīsum* (2) pour *παράδεισον*, et *sophia*, *Marīa*, *philologia*, *triadis* pour *σοφία*, *Μαρία*, *φιλολογία*, *τριάδος*. C'est aussi sans trop d'hésitation que j'ai écrit *familiaris* 1.¹ et 6.⁶; *pūblice* 21.¹¹; je me figure pourtant que de nouvelles recherches auraient chance de faire abandonner ces licences plutôt que d'en conseiller d'autres. Les formes *rēfero* 27.⁶, *rēcognosco* 78.¹³ s'appuient sur des précédents.

(1) Sur tous ces mots voir le *Thesaurus* de M. Quicherat.

(2) Hagen, *Carmina medii aevi*, xxvii, 24.

Au point de vue prosodique on peut relever les formes suivantes (1) :

Hic 2.₃ 85.₄ *hic* 33.₂₅. — *Häkahe* partout *öhe* 8.₂₅ *öhe* 12.₄ 26.₆ 29.₇ 83.₄. — *Novērunt* 38.₄ *venērunt* 71.₂₆ *pertulērunt* 12.₅ *voluērunt* 84.₂₆. — *Viderītis* 2.₂₂ — *Convicerīs* 7.₂₀ *pejeraverīs* 8.₂₅ *recepterīs* 9.₁₄ *egerīs* 23.₁₅ *noverīs* 37.₁₁ *excluserīs* 59.₁₂ *aspezerīs* 76.₄. — *Ipsūs* 3.₇ 31.₁₈ *illūs* 18.₁₁ 72.₄ 81.₁₁ *unūs* 82.₄ *ipsūs* 73.₂₄ *illūs* 71.₉ 80.₇ *unūs* 84.₇. — *Hejā* 31.₉ *hejā* 66.₄ *postea* 32.₁₁ *postea* 74.₇ *quā* 57.₁₀. — *Ubī* 32.₈ 36.₁₁ 68.₈ 70.₃ *ubī* 36.₁₂ 39.₈ 47.₂ 75.₁₃ *ubī libet* 37.₁ *ubique* 69.₉ *mihī* DED.₉ 7.₈ 8.₁ 22.₉ 33.₁₈ 26.₇ 28.₈ 30.₃ 44.₁₃ 48.₇ 57.₆ etc. *mihī* 2.₇ 9.₈ 13.₇ 21.₁₆ 22.₁₂ 24.₁ 27.₂ 33.₁₂ 40.₃₉ 61.₁₀ etc. *tibī* 8.₂₁ 9.₆ 12.₇ 13.₁₂ 18.₁₅ 25.₅ 26.₆ 44.₁₀ 46.₂₂ etc. *tibī* 16.₆ 23.₇ 71.₂₆ 74.₉ 82.₁₀ *tibique* 81.₅ *sibī* 80.₈. — *Nemō* PROL.₁₆ *nemō* 9.₈ 10.₈ 56.₁₅ 59.₁₀ *sermō* PROL.₁ *Eucliō* 2.₂ 69.₆ 73.₁₄ 19.₇₄ 82.₇ *mulīō* 50.₆ *homō* 9.₂₄ 32.₂ 74.₆ *homō* 33.₆ 49.₃ *religiō* 47.₆ *desperatiō* 21.₉ *festinatiō* 49.₈ *excusatiō* 50.₁₄ *persuasiō* 33.₁₄ *perquisitiō* 50.₅ *divisiō* 74.₁₇. — *Ergō* 2.₁₂ 8.₁₂ 23.₁₂ 58.₁₄ 75.₁ *porrō* 84.₁₆ *immō* 6.₇. — *Estō* 34.₂ *estō* 20.₃ *dicītō* 44.₄ *Sciō* 58.₇ *nesciō* 6.₁₂ 27.₃ 29.₁₀ 30.₂ 32.₁₂ etc. *eō* 55.₂ *audiō* 10.₂₄ 11.₁ *dicō* 83.₃ *volō* 15.₁₃ 19.₁ 33.₁₇ 39.₁₇ *malō* 55.₇ *recognoscō* 78.₁₃ *percurrō* 31.₁₃ *rogō* 33.₈ 67.₄ *intellegō* 8.₂₇ 45.₈ *ostenderō* 21.₃ *praestabō* 47.₁₀ *dabō* 59.₁ *nolō* 16.₁₇ 23.₁₁ *volō* 18.₁₀ 33.₃₀ *audiō* 4.₁ 11.₄ *nesciō* 8.₂₄ 21.₁₀ 33.₁₂ *intellegō* 9.₁₃ 81.₁₄ *putō* 39.₁₈ *quaesō* 9.₂₆ 13.₅ 20.₁₄ 22.₆ 32.₁₄ etc. *ferō* 10.₃ *agnoscō* 33.₂ 44.₈ 46.₉ 81.₁₅ *nequeō* 11.₂ *credō* 63.₁₄ *removeō* 15.₂ *valeō* 15.₇ *cupiō* 46.₁₄ *plangō* 64.₁₈ *jurō* 78.₃. — *Deambulatum* pentasyllabe 31.₂₁ *deorsum* disyll. 37.₂ *deuncem* trisyll. 84.₁₅ *proinde* trisyll. 7.₆ *nunciam* trisyll. 6.₁₃. — *Lībrum* DED.₁₇ *perēgre* 4.₂ *perēgre* 73.₂₂ 28._{perēgrini} 18.₁₀ *sācrarium* 46.₁₇ *sācramentorum* 8.₃₀ *sācrilegium* 78.₂₂ 80.₄ *sācrilegium* 79.₆ *ludīcris* DED.₂ *pātrēm* 71.₇ 73.₂₉ *pātrono* 84.₃₅ 86.₁ *pātriam* 18.₂ *podāgram* 18.₁₄ *obsēcro* 29.₂ *lūcrum* 28.₄ *ūtrum* 78.₉ 79.₆ *ātrio* 31.₁₆ *vībrant* 38.₉ *lātranti* 39.₅ *lātratu* 39.₉ *lācrima* 29.₁₄ 64.₉ *celēbre-tur* 74.₁₇ *ludībria* 76.₁₄. — *Theōcles* 63.₅ *dūplicia* 17.₆ *cŷnum* 38.₇. — *Rēligio* 47.₆ 86.₂ *ōbiciam* 13.₁ *ābicitor* 84.₃₂ *īniciat* 49.₇. — *Gratuita* 39.₁₂. — *Aporīae* 84.₈. — *Cythēren* 19.₃ *Brēsīden* 19.₃. — Brève devant sc : 33.₁₁.

1. Par suite de la perte d'une épreuve d'imprimerie, cette liste présente des inexactitudes et des lacunes qu'il a été impossible de corriger.

LISTES RELATIVES AUX PARTICULARITÉS DE VERSIFICATION.

LISTE α.

Anacruses trochaïques (crétique initial).

PROL. ₁₃ 10.₁₂ 33.₇ 38.₁₈ 39.₁₉ 48.₉ 50.₆ 52.₁ 58.₁₁
62._{7.13} 63.₅ 73.₂₉ 74.₁₆ 75.₁₃.

LISTE β.

Anacruses iambiques (bacchée initial).

2.₂₂ 5.₇ 36.₂₅ 37.₁ 46.₃ 50.₁₂ 55.₈ 63.₂ 74._{12.14}
76.₃.

LISTE γ.

Procéleusmatique initial.

2.₆ 37.₉ 38.₁₀ (? — lire *sonuit* ?) 44.₁ 47.₁₀ 51.₇.

LISTE δ.

Tribraque suivi d'un tribraque dans un vers trochaïque.

8.₂₁ *Tibi levia videntur* 9.₁ *Querole nisi sequantur* 17.
tegmina igitur hieme trunca 33.₃₈ *placeat ut ego scisciter* (ou
ego scisc. : cf. liste ζ) 55.₃ *alimenta minuit opus autem* 81.₈ *pa-*
tuisset aditus. — *Edepol.*

LISTE ε.

Dactyle suivi d'un tribraque dans un vers trochaïque.

ARG. ₅ *Hic peregre moriens* 2.₂ *Euclio fuit avarus* 3.₂ *Ira-*
cundus, itaque magis (fin du vers) 24.₅ *Quolibet ita tamen* (fin du
vers) 56.₂₂ *est tibi Querole cum* 67.₂ *fores celeriter ades.* —
Quam 70.₈ *Quod facere voluit nam* 74.₁₁ *Restitue potius ve-*
ram 84.₉ *vulneribus etiam* (fin du vers).

LISTE ζ.

Tribraque suivi d'un anapeste dans un vers trochaïque.

8.₅ *Eho Querole furtum* 23 *Expone celeriter. Hoc* 19.₇ *Eho*
Querole numquam 46.₃ *Querole mala fortuna* 61.₆ *inspicere.*
— *Neque ego.* — *Atqui* 66.₈ *quid ego video omnes* 71.₃ *Pan-*
tomale : — *Quid ego nunc* 17 *conderem ego redeunti*

LISTE η.

Dactyle suivi d'un anapeste dans un vers trochaïque.

3.₈ *Maledicere mihimet numquam* 5.₁₃ *pertinet : age dic*
 8.₄ *paene retineō* (ou *retineō*, cf. liste ε) 23.₈ *quomodo? bona si per-*
dideris 13 *egeris hodie gesserisve* 25.₄ *factus magis hodie*
quam 29.₁₁ *insuper etiam deslebamus* 30.₅ *illud sed opibus*
insuper 33.₁₆ *odiosa societas* 35 *ambulat. — hahaha tales*
 12 *praeterit ita uti volui* 34.₇ *non equidem, ita sed quoniam*
 35.₇ *dicere neque vobis* 46.₁₅ *est Geta. — Manifestum*
 48.₆ *decretum. — Quid igitur? — Hora* 68.₁₀ *metamorphosis*
agitur hic 69.₉ *aliquid nisi ubique totum* 71.₇ *intellegitur*
et apparet 14 *at facere aliud quid* 72.₃ *abi celeriter intus*
 77.₇ *nihil nisi veniam expostulo* 78.₁₁ *illic fuit. — Igitur*
redde 80.₁ *praeter sacrilegium perpetrasti* 8 *omnia sibi*
conveniunt 81.₁₂ *ille similibus me* 82.₁₁ *quandoquidem*
hodie sic.

LISTE η.

Trochée suivi d'un tribraque.

PROL. 19 *Sed (an) Querolus an Aulularia* 17.₆ *tegmina igitur*
hieme trunca 22.₉ *apparebit alicubi* (fin du vers) 30.₄ *invenire*
nisi mihi (fin du vers) 33.₁₂ *nesciō quid aliud est* 49 *res-*
pondere potuerit (fin du vers.) 35.₃ *sunt genera potestatum*
 7 *invidiam itaque* (fin du vers) 46.₁₂ *vicinum patere malum*
 59.₁₁ *intersit. — Celeriter hinc* 67.₁₀ *omnes celeriter huc*
 71.₃ *Pantomale. — Quid ego nunc* 77.₈ *te celeriter usque*
 79.₈ *furtum neque potui sacrilegium neque volui* 10 *geris quid*
aliud autem 81.₆ *ille familias* (fin du vers) 13 *igitur date veniam*
 83.₁ *discerene novas* (fin du vers) 84.₂₅ *jura voluerunt* (fin du
 vers.) 32 *in sepultus abicitor* (fin du vers.).

LISTE θ.

Tribraque suivi d'un tribraque dans un vers iambique.

13.₁₈ *paululum ita tibi videtur* 16.₁₇ *silvestria igitur aliquid*
mitius 48.₂ *Pantomale celeriter* 50.₇ *nova in itinere, culpa*
 51.₇ *semper aliud alio fuerit* 58.₇ *esse gravius. — Edepol*
novi 73.₂₇ *si libuerit aliquid dabitur.*

LISTE θ'.

Procéleusmatique, tribraque et anapeste.

51.₇ *tribuimus itaque dominus qui.*

LISTE ε.

Dactyle suivi d'un tribraque dans un vers iambique.

5.₃ *Nunc tibi ègo facerem* 7.₆ *quidquid quereris hodie.*
 33.₃₀ *non vacat.* — *Age da operam* (fin du vers) 31 *nobis quoque*
similiter impera 41.₁₀ *prodigia alere quam* 49.₇ *lectum si*
aliquis inicit (fin du vers) 51.₂ *agnoscatis penitus hominis pes-*
simi 59.₄ *perpetua via.* — *Periculum* 76.₁₀ *agnoscis lege ce-*
leriter 86.₄ *scimus Querole quoniam tris.*

LISTE ζ.

Tribrache suivi d'un anapeste dans un vers iambique.

13.₁₅ *dicito : hahaha habeat teneat* 46.₁ *quaesumus ut etiam*
huic 56.₁₁ *ego latera lustro.*

LISTE λ.

Dactyle suivi d'un anapeste dans un vers iambique.

33.₃₀ *non placet ?* — *Equidem volo* 38.₁₈ *Arbitror.* — *Edepol*
neque 48.₉ *estne aliqua tibi arcula* 50.₅ *turba trepida, per-*
quisitio 52.₅ *vult neque calices* 56.₁₀ *nudam ego teneō* (ou
teneō : cf. liste ε) 63.₄ *quod video fores* 74.₁₇ *divisio celebretur*
 75.₄ *restituē quod abstulisti.*

LISTE λ'.

Tribrache suivi d'un iambe.

DED.₄ *fateor et ingenti* 12 *philosophico ex* 2.₂₁ *Itaque*
bene alteri 5.₁₁ *officium ego sum aspernatus* 9.₁₁ *diligit agi-*
mus tibi 23 *Querole nimis sodalem* 13.₄ *habeo quod obiciam*
 2 *praestiterim etiam hic* 14.₆ *bene fateor* (fin du vers) 21.₆ *Va-*
lere. — *Quid animo si* — 10 *ille si alius in* 11 *majora reti-*
ceam (fin du vers) 31.₂ *platea requiris* 33.₃₀ *non vacat.* — *Age*
da operam (fin du vers) 31 *nobis quoque similiter impera* 36.₃
sua, egomet audieram 37.₄ *adire facile, abire* 5 *in aditu et*
occulta 38.₂ *edere solent* (fin du vers) 18 *cynocephalos* 39.₈
ignotus itaque ubi precator, templa petierit 18 *cynocephalos* (fin
 du vers) 48.₈ *eamus igitur intus* 49.₇ *lectum si aliquis inicit*
 (fin du vers) 50.₁ *in itinere autem* 9 *quaerit aliud ex* 55.₁₀
iratus itaque sit (fin du vers) 59.₄ *perpetua via.* — *Periculum*
 6 *clausus igitur universo* 62.₁₄ *suspicarīs, in aliquo nos* 65.₉
egomet olere.

LISTE μ .

Dactyle quatrième dans un vers trochaïque.

- ARG. 7 Si eidem thesaurum occultum sine
fraude ostenderet : locum.
9 Parasitus navem ascendit, [venit]
ad Querolum] et ru[m]pit fidem.
17 Inde [ulcisceretur [ut] ³se] ²ali-
quatenus] ornam [callide]
Queroli in domum]...
3. 2 Ipsi [fas] si] est deo homo *ridicule*
iracundus, itaque [magis]
Ridendus] ...
6. 6 Te ego jamdudum quaero, *nusquam hodi-*
e pedem. — Praemonueram.
8. 7 Adulescens quaedam feci, *fate-*
or, laudari quae solent.
12: quando autem *licitum*
esse coepit? — Men rogas?
19 Si soceros numquam habuisti. — *Ecce ite-*
rum generalia. [Omnia
De omnibus] ergo] confiteris?
27 Intellego, perjurium *jocu-*
lare quid putas. — Tamen.
12. 4 Obfuit, alter aliud *pertulit*. —
Ohe consortes mei.
23. 5 Cur ita? — Ut sis dives. — *Quomodo?* —
Bona si perdideris tua.
17 O stulte homo, [ut hae pateant *ipsaque*
sese tellus aperiat .. .]
Prius est].
25. 1 Incertus ego sum *factus magis*
hodie quam semper fui.
1 [Miseriam] 1 aut non] 2 posset[3 si fieri]
5 ingruentem] 2 excluderet].
26. 7 Attat *spes mihi*
nulla est : mandato excidi.
27. 2 Urbanus homo est : numquodnam *meritum*
[ut mihi potissimum
Res divina ostenderetur]
nunc meum]?
28. 2 [maxime]

- Litteratos] : Mandrogerus ego
sum, parasitorum omnium.
- 12 Quid miramini ? aurum est *quod sequor* :
ultra maria et terra[m] olet.
- 29.12 ... quasi *alienum tamen*. —
Audin tu istaec, stulte homo ?
30. 7 Optime edepol somniasti. [Ali-
ud] quid autem] quaerimus ?
- 31.23 Postularit, continuo *hic adero*. —
[Istac] nos quoque paululum]
32. 3 Hem ipse est. Vellem hercle audire *hunc homi-*
nem quem vidimus : [magos]
Ego] mathematicosque novi.
- 33.35 Ferulas, neque cum turbis *ambulat* ? —
Hahahe tales ...
- 42 hac *praeterit*,
ita ul[i] volui contigit.
54. 7 Quid tam simile quam *solidus solido*
est ? Etiam hic distantia.
55. 2 Ille autem Arbitrator ad quem *nunc eo*
quam sceleratus est homo !
61. 8 Inveniretur, 'stud *jam sequi-*
tur tutum est. — Quidquid libet.
- 64.10 O fallax thesaure ! *ne te ego*
per maria et ventos sequor.
67. 2 Querole. — Quis tu homo es ? *Fores cele-*
riter ades (mss. vides). — Quam ob rem ? — Ut domum.
- 5 Ego sum tua fortuna, *quam redi-*
turam praedixit magus.
69. 9 (Voir le texte.) ... *Aliquid, nisi u-*
bique [totum ille qui potest]
Faveat]. Quantum ad personam *Quero-*
li spectat, perfecta sunt.
70. 7 [Huic merito] quid] *eveniat nisi*
quod jam nunc fiet ? ferat.
- 71.24 Ita ridicule sceleratus *fuit*
atque [lusit in omnibus]
Ipsa sese]. — [Meruit] *ille quidem*
ut scimus male perfidus.
74. 9 Dereliquerat, abstulisti ? — *Utique*
hoc tibi cessit bene.
- 76.14 Intulisti ad ludum et *ludibria* ?

- [³eruisse| ⁴neque| ⁵ultimo|
²Contentus| ⁴bustum atque cineres]...
 79.¹⁵ (Voir le texte.) Simile, sed non siquid *creditis*
 est ita. — Age jam bono animo.
 80.⁹ Etiam certus falli *non potu-*
 isset magus? — [Intellegis|
 Nondum]...
 81.¹² Nequitiam : frequenter *ille si-*
 milibus me lusit modis.
¹⁴ Aurum credidi. — [Excusas| *bene*],
 Mandrogerus, [lepidissimum|
 Agnosco ingenium].
 84.² ... victus accipiat *para-*
 situs in convivio.
²³ (Voir le texte.) Rex convivi *injuriarum eti-*
 am voluptuariis.
²⁶ In tantum autem [consuli| *para-*
 sitis] jura voluerunt.
 84.²⁷ (Voir le texte.) Parasitus *potestatem fugi-*
 endi habebit liberam.
 86.¹ (Voir le texte.) ... *nos quoque* ...
² (Voir le texte.) Sumus. — O Sycofanta o *Sardana-*
 palle, haec vestra est religio?

LISTE ν.

Anapeste cinquième dans un vers iambique.

- 2.¹⁰ Cui|| [sive| tamen] oblitus sive *su-*
pervacuum putans, nihil.
 9.²⁵ Res|| nimium singularis est *homo*,
ferre non patiens parem.
²⁵ Mi||nores despicit(is), *majoribus*
invidet(is), ab aequalibus.
 10.⁶ ... somnum et gulam ; *patientia*
*desidia*e, acrimonia.
¹³ Ta||men tu neque dives neque *pauper es*,
hoc [eras| si agnosceres
 Fe||lix].
 11.⁸ [Ha||bent| isti pejores]. — Cur *igi-*
tur laudant? — Quia [nesciunt|
 Quid|| deperdant].
 15.⁸ [Il||lud| verum] vide, si tu *vale-*
as implere quod petis.

- 12 Saltem|| aliquid nobis. — Vis ergo *omnia et exigere et exsolvere* ?
- 16.18 Ho||nestiusque si jurgare *ne- quis* (mss. non potes). — [Honorem] da mihi|
- 17.20 Passage douteux : voir le texte.
21. 2 Fe||lices ergo non sunt ? Sunt *ali- qui*, sed non illi ...
22. 4 Fie||ri. — Quam ob causam ? — Quia non est *via*. — Sane difficile
- 33.28 Pri||mum praeterita edicit ; [omnia] | si] cognoscis, [disserit] | Tum|| de futuris].
36. 7 Pla||netas ? — Ipsos nec visu *faci- les* nec dictu affabiles.
- 15 O||mnesque fructus paucorum [*capit*] | improbitas]. — Novum est tibi ?
37. 1 Et o||racla[²ubinam] ⁴expetenda| ¹istaec|³speci- aliter sunt.] ? — Ubi libet.
- 4 Ad||ire facile, [abire impossibile] | est]. — Quam ob rem ? — Mysteria.
- 39.13 'Stis|| omnibus litandum, si [*neque- as*] parvo] at quanti queas.
44. 8 Certum|| est. — Tu Sardanapalle *pauper es*. — Agnosco : verum tamen.
- 9 Vere||or ne plures hoc sciant. — *Humi- li* loco natus [es]. — Ita est.
45. 2 Ut|| enarres, et ea tantum*modo* | quae sunt bona. — [Non possum] ego]
- 8 De|| proprio nihil habere. — Intellego. — Sed de alieno plurimum.
- 47.12 Est || votis [denegare] operam]. — Bene dicitis : ambo estis boni.
48. 9 Hem quod|| exciderat : estne aliqua tibi *arcula i- nanis* ? — Non una [est] quidem.
- 50.14 [Litem|| [et tum] intendit, [excusatio] | quando] nulla jam subest.
51. 8 Vult||, quem Kalendis velit adesse, [ju- bet] |redire] pridie.
52. 6 Cali||dam fumosam non volt, neque *cali- ces* unguentatos...
53. 3 Vil||lum vino admiscere : numquid ad- ulterium dici hoc potest ?

- 62.₁₂ Uti||namque [eveniant] illa tibi *omnia*]
[nos] quae] optamus servuli !
- 65.₇ et 76.₁₁ Trie||rinus Tricipitini (filius) *conditus*
et sepultus hic jacet.
- ₈ Hem|| me miserum. — Quidnam tibi est ? — *Anima*
in faucibus : audi[v]eram.
- ₁₀ ...[Plumbeum]
Clastrum|| illud] densa per *foramina*
diris fragrat odoribus.
66. ₈ Hac|| atque illac. — Hem Querole. — Quid *rogo*
nomen tu vocitas meum ?
- 73.₁₀ Ubi||nam mihi nunc tu frater nasceris (lire -ere?)
et novellus et senex ?
- 74.₃ The||saurum. — Eho tu mihi thesaurum *ali-*
quod dedisti ? — Tu negas ?
- ₁₁ Di|| te servant amicorum *optime*
qui et mihi superstiti.
- ₂₀ Ve||re loqueris ? — Edepol vere *loquor*
atque honeste, nam peto.
75. ₁ Fa||teris ; heja inquam, restitue *quod*
abstulisti. — Reddidi.
- ₁₀ Im||plevisti qua praeceptum est [*sine*
fraude] ut thesaurum mihi].

LISTE ๔.

Vers qui ne présentent pas de césure entre le quatrième temps fort et le
cinquième.

- 9.₂₀ Con||ventus vero et dibacchati-
ones et joca frivola.
- 29.₁₅ Et [nos] mortuum] *fereba-*
mus : manifestum est gaudium.
- 33.₁₁ Adgrediamur hominem [*sevo-*
cemus] atque] a publico.
- 38.₁₅ Anseribus cibaria publi-
ce locantur et canes (transerit de Cicéron.)
44. ₃ (Voir le texte.) Po||testatis da nobis *expe-*
rimentum et sapientiae.
49. ₂ [domi]
Fur||tum si admissum] fuerit, *exse-*
cratur tamquam aliquod scelus.
50. ₅ Tur||ba trepida, perquisitio *jumen-*

- torum, custodum fuga.
 73.₂₀ Quero||lo salutem dicit *fili-*
o. Quia furtum [metuerem]
 Tibi||met fieri]....
 78.₁₃ Primum egomet aulam non *reco-*
gnosco : satisne hoc sufficit ?
 22 O stulte sacrilegium *confi-*
teris dum furtum negas.
 79. ₉ (Voir le texte.) Utrumque ut fecisse *convin-*
car nefas. — Etiamne rem.
 80 ₁ Nil praeter sacrilegium *perpe-*
trasti, aurum autem ibi non fuit.
 83. ₅ (Voir le texte.) Ad|| legem Porciam *Canini-*
am, Torquato et Taurea.
 86. ₂ (Voir le texte.) Sumus. — O Sycophanta o Sardana-
 palle haec vestra est religio ?

LISTE ο.

Vers asynartètes.

2. ₃ Hic enorme pondus *aurei*
 olim in ornam condidit.
 17.₄₇ Vende vccem, vende *linguam*,
 iras atque odium loca.
 64. ₁ O me miserum ! — O me *infelicem* ! —
 O me nudum et naufragum.
 81. ₄ Ac si habuisset ille, *ergone*.
 iste [nescisset patris]
 Secretum].

LISTE π.

Temps fort portant sur une brève finale.

- ARG.₃ [Insuper] odoribus] infusis
 [extra] tituloque] addito.
 DED.₁₃ [1]||los] ¹memistine] ³solitum] ⁵qui
 fata deplorant sua]
 2 Ri||dere tete]...?
 2. ₈ Pere||gre moriens

 4 ₄ relictum : *ecquid* ego nunc facio ?...
 6.₄₀ Desiste nisi excipere mavis
 trina pariter vulnera.
 HAVET, *Querolus*.

- 8.₂₃ Expone celeriter. — [Hoc hoc] bona] exaudiat! istud [fuit]
A me semper alienum]...
3.₃ [Igitur] omnia] peregisti :
totum commerui, vale.
9. 10 . . . si te [despiciit]
Qui|| novit], qui te non novit [s]i
diligat? — Agimus tibi.
- 10.₇ Mi||nores despiciit(is), majoribus
invidet(is), ab aequalibus.
11. 2 Quem tolerare nequeō, Pan||tolamus,
[malus] et mente et nomine.
- 13.₁₈ Quid|| istuc Querole? paululum [ita] ti-
bi] videtur, rursum [redi:]
Ad|| ingenium].
14. 4 . . . [² ut] comprobem!
Super||est]²felicem]. Dic quaeso Que-
role, sanus es? — Ita arbitror.
; Mecum|| agitur sed juxta alios male. — [Apud
te] certe] bene? — Fateor.
15. 7 Pos||se te aliquid deplorare atque ex-
cipere unde aliquid legeris.
- 7 Ho||nores militares. — Istud
[praestare valeo] tibi]
- 13 Al||tat [et] hoc excidit, jam neutrum
volo; si quid igitur potes.
- 17.₂₁ Quod|| efferre istos melius est quam
laedere. — Neque istud volo.
18. 9 Que||role [condita] saepe] luporum fi-
unt rapinae vulpium.
19. 4 Suscipe quod exoptas ...
... toto cum choro.
- 21.₁₃ Si|| nemo infelix, nemo igitur ju-
stus? — Etiam hinc respondeo.
22. 7 Numquid amicus donabit ali-
quid? Nihil etc.
23. 5 Excipe libenter. — Tum si aliquis
[aedibus facem] meis].
25. 1 Incertus ego sum factus magis
hodie quam semper fui.
27. 5 Urbanus homo est : numquodnam meritum
[ut mihi potissimum]

- Res divina ostenderetur|
nunc meum] ?
28. ¹⁰ Omnia cocorum ingenia, ce-
dant Apici fercula.
31. ⁸ Se||cura hercle regio hic mihi, et fu-
res ... nil nocent.
- 20 Tu vide an divinare queas (mss. possis),
nos mentiri novimus.
32. ¹⁴ Quae||so sodes adgrediamur homi-
nem ratione qualibet (voir le texte.)
33. ³⁰ Non|| placet ? — [Equidem| volo], [paulisper|
sed] non vacat. — Age da operam.
34. ² Tu quoque incolumis e-
sto, sacerdotum maxime.
44. ⁹ Vere||or ne plures hoc sciant. -- Humi-
li loco natus [es]. — Ita est.
45. ⁶ Sae||pe tibi incumbit igni ferro
flumine. — [Edepol omnia|
Pu||chre] narravit ...
46. ¹⁴ Audire cupio. — Servus tibi
est Pantomalus. — Verum [id] est.
47. ⁶ [Celebranda est|
religio per extraneos].
50. ⁵ Tur||ba trepida, perquisitio jumen-
torum, custodum fuga.
- 12 [¹Videre|| | ²ille| ³hoc| ⁴quasi| ⁵non potuerit| ⁶pri-
us]: [iniqua|o] dominatio !
55. ³ Servis alimenta minuit, opus
autem plus justo imperat.
56. ¹¹ ... effusa ... (voir le texte.)
61. ¹³ ... ripae frequentantur. Per-
gamus quocumque celeri.
65. ¹³ Il||le pretiosus atque tristis|
cultus quem poscit miser.
70. ⁸ Quod facere voluit nam quod fe-
cit nostrum est. — O Arbiter.
71. ⁷ Facile intellegitur et apparet
furem tibi plus|quam patrem|
Profuisse].
73. ¹⁵ (Voir le texte.) Me her||cle reliquit. — Superflua sunt i-
sta : coheres ego sum tibi.
74. ¹¹ ... restitue potius, veram

ut cognoscamus fidem.

77. ₇ Pro me ut[i] verba facias : nihil nisi veniam expostulo.

78. ₂₂ O stulte, sacrilegium confiteris dum furtum negas.

79. ₅ Jam jam quaeso quoniam [neque res neque causa superest] mihi].

₈ Qui furtum neque (mss. non) potui, sacrilegium neque volui.

81. ₈ Qua illic patuisset aditus ? — Edepol quid dicam nescio.

₁₃ Quaeso igitur date veniam quod cineres illos abstuli.

82. ₁₀ Jam devoveram, tibi nunc servire cupio, [es mei] Quandoquidem hodie sic misertus].

84. ₉ (Voir le texte.) Placuit autem infixis de plagis et vulneribus etiam.

₁₄ (Voir le texte.) . . . amicorum praestetur ut inspectio.

₁₅ (Voir le texte.) In luxu autem et ossibus loco motis usque solidi.

₁₈ (Voir le texte.) Principalibus ut argenti traderetur protinus.

LISTE π'.

Temps fort portant sur un monosyllabe bref.

ARG. ₁₅ sed ubi DED. ₁ ut operi 2. ₁₄ sed ut agnoscant 3. ₄ et hominem 7. ₁₀ ut apud 8. ₂₉ quid igitur 9. ₅ ut in omni 15. ₁₃ quid igitur 21. ₆ quid animo 26. ₁ sed ubinam 33. ₂₂ ut operam 78. ₁₆ quod 25 hic homo 48. ₄ sed egomet 66. ₈ quid ego 74. ₁₅ sed ubinam in aula.

LISTE ρ.

Temps fort portant sur une pénultième atone.

ARG. ₃ odoribus ₈ tantummodo ₂₅ dominus DED. ₄ fateor ₁₅ adserere PROL. ₁₄ materia ₁₉ Querolus 1. ₇ locupletissimus 2. ₅ peregre ₂₁ itaque ₂₂ exponere 5. ₁₁ officium ₁₅ nescio edepol ₁₉ conserte amicitias 6. ₉ ineptissime homo ₁₆ agere apud 7. ₂ Querole quemadmodum ₂₀ conviceris 8. ₅ Querole ₁₄ Querole ₁₆ omnibus ₁₈ respondeam ₂₁ levia ₂₃ celeriter, exaudiat 9. ₂₃

Querole 10.₂₂ sibimet 11.₁ audio ₃ Querole 13.₃ Querole
 15 hahaha 16 accipis (?) 14.₂ Querole 15.₉ gerere, excipere,
 rumpere 12 exigere et 16.₄ caedere alienos ₆ nescio 11 rustici
 etiam 17.₄ possumus 11 genibus 18.₉ Querole, condita 11 illius
 19.₇ Querole 20.₃ omnia 21.₈ avaritia, desperatio 27.₃ ne-
 scio ₄ vereor 28.₇ praestantissimus 10 ingenia 29 ₆ vincula
 30.₅ opibus 31.₂ platea ₅ foribus ₇ praeterea 33.₅ nescio
₆ omnia 17 consulere, vereor ₂₄ melius ₃₆ consulere, curio-
 sissimus 34.₂ incolumis ₆ cognoscere 35.₂ genera ₇ invi-
 diam 36.₄ omnibus 20 efficitur 38.₂ edere 39.₆ omnibus
₇ pectore 12 gratuita 15 credite 19 Cerberum 20 evaserat
 41.₃ sollemnia 42.₃ prodigia 43.₁ omnia 44.₆ accipite
₇ didici egomet 11 calamitosissimus 45.₃ exponere 47.₈ optimum
 48.₂ Pantomale ₆ igitur ₉ exciderat 11 largio 49.₆ destrui
 10 revocat, omnia 50.₇ itinere ₈ patientia 51.₇ tribuimus,
 itaque 53 ₄ vetere 55.₁ Querolus 56.₉ luminis 18 domini
 59 ₁ monita, sensibus 60.₁ Querole 62._{1 5 10} Pantomale
 64.₁₄ omnia 17 invēnimus 65.₃ funeris ₈ faucibus 67.₂ ce-
 leriter 18 qualiter 68.₉ simpliciter 10 agitur 12 tenear
 69.₆ Euclio ₉ ubique 71.₃ Pantomale 17 conderem 72.₃
 exhibet, celeriter ₄ illius 73.₁₉ Euclio 23 tibimet 74.₅ Eu-
 clio ₇ postea 75.₄ hancine 15 fateor 76.₄ aspexeris ₆
 Pantomale, nescio 12 scelestissime, dispicis 77.₅ sedeat ₆
 omnia, exsequar 78.₆ elige 12 egomet 79.₁ dicite ₆ sim-
 pliciter 13 credere 81.₁₀ laetissima 82.₄ unius ₉ Querole
 83.₂ egomet 84 ₁₃ excesserit 27 vulneribus 31 occiderit, agere
 34 desaeviat 36 pertulerit

CHAPITRE V

La mise en prose.

Pour avoir une notion juste du rapport qui existe entre le *Querolus* primitif et le *Querolus* remanié, il ne peut suffire de lire en les comparant dans chaque détail le texte de manuscrit et la restitution. Il est indispensable de cataloguer les diverses espèces de traitement que paraissent avoir subi les vers originaux, de compter les exemples qui se rapportent à chaque catégorie, de doser, enfin, dans la mesure du possible, les falsifications dont notre texte a été l'objet.

La statistique qui va être donnée permettra au lecteur de se familiariser avec les procédés du *metteur en prose* ; les listes qui en ont fourni les éléments seront intégralement reproduites, de façon qu'il puisse soumettre à une épreuve rigoureuse et les détails et l'ensemble.

STATISTIQUE DE LA MISE EN PROSE (1).

Absence d'altération.

Le *metteur en prose* paraît avoir respecté 111 tétramètres trochaïques et 113 tétramètres iambiques, c'est-à-dire qu'il y a en moyenne un vers intact sur six. — Voir p. les listes 1 et 2.

12 trochaïques et 5 iambiques se laissent restituer par une correction purement formelle, par exemple *sies* pour *sis*. Voir les listes 4 et 5.

Interversions internes.

Les deux sortes de tétramètres employées dans le *Querolus* ont pour second hémistichie un dimètre trochaïque :

— — — — — — — —
— — — — — — — —
— — — — — — — —

C'est là une forme métrique très-aisée à reconnaître, grâce à la fixité du troisième pied, qui ne peut être qu'un trochée ou parfois un tribraque. Ces dimètres fourmillent dans le texte des manuscrits : ce sont eux qui à diverses reprises ont attiré le plus spécialement l'attention des éditeurs, et c'est par eux qu'on peut arriver, quand on entreprend de rendre au texte sa forme poétique, à exécuter le premier travail de séparation des vers. Ils offrent à la critique des ressources plus utiles que les premiers hémistiches, qui n'ont aucun pied de forme fixe. Aussi, de toutes les interventions que le *metteur en prose* a fait subir aux mots du texte, celles qu'on reconnaît le plus facilement et avec le plus de certitude sont celles qui, ayant lieu à l'intérieur d'un premier hémistichie, laissent le second hémistichie intact. Il y en a 46 exemples pour le trochaïque et 43 pour l'iambique : voir les listes 6, 6', 6'', 7, 7'.

1. A parler rigoureusement, ceci est la statistique de la *restitution*. Mais si l'on prend les choses en gros, la statistique de la restitution peut passer pour celle de la *mise en prose*.

Plus souvent, l'interversion faite à l'intérieur d'un vers altère le second hémistiché. Il y a 65 exemples pour le trochaïque, 84 pour l'iambique : voir les listes 8, 8', 8'', 9, 9', 9''.

En moyenne, un vers sur six a été altéré uniquement par intervention interne.

Interversions enjambantes.

Dans les exemples cités jusqu'ici le *metteur en prose* a par ses interventions produit des vers faux, mais du moins ces vers faux sont restés des portions de texte distinctes, qu'on peut isoler de ce qui les entoure. Des interventions plus graves, et qu'il est plus important de reconnaître pour se faire une juste idée du travail de la *mise en prose*, sont celles qui enjambent d'un vers à l'autre. On a déjà vu plus haut (p. 50) une intervention de ce genre, qui de deux tétramètres iambiques avait fait deux trimètres précédés d'une ligne de prose. J'ai recueilli cent treize exemples dans lesquels des séries de deux, trois, quatre tétramètres ou davantage se laissent restituer par la correction des *interversions enjambantes*. On retrouve ainsi 251 vers, 123 trochaïques et 128 iambiques : voir liste 10. — 35 autres vers à interventions enjambantes se laissent restituer à la condition de faire une très légère correction de forme ; ils comprennent 26 trochaïques et 9 iambiques : voir liste 10'.

En moyenne, un vers sur quatre ou cinq a été altéré uniquement par intervention enjambante.

En somme, 524 tétramètres, altérés par le *metteur en prose*, viennent d'être restitués (si l'on fait abstraction de quelques corrections de forme), par de simples corrections d'interversions. Ce chiffre considérable doit encore s'accroître : en effet j'ai laissé en dehors de mon relevé celles des séries à interventions enjambantes dans lesquelles un seul vers présentait une lacune. Ces séries fournissent 49 vers complets, trochaïques et iambiques. Voir liste 10''. Total, 573 vers complets restitués par voie de transposition. Encore faut-il y ajouter quelques vers qu'on trouvera inscrits dans les listes 15, 22 et 25.

Autres altérations.

Les *insertions* sont infiniment moins nombreuses que les interventions. Il y a 16 trochaïques et 23 iambiques altérés par insertion seulement (listes 11 à 12), 7 trochaïques et 24 iambiques altérés à la fois par insertion et intervention interne (listes 13 et 14), 22 trochaïques et 15 iambiques altérés à la fois par insertion et intervention enjambante (listes 15 et 15').

Les *substitutions* sont plus rares encore que les insertions. Il y a lieu de distinguer les substitutions grammaticales, comme *abiciatur* pour *abicator*, et les substitutions de vocabulaire, comme *feliciter* pour *bene*. Parmi les vers trochaïques, il y en a 6 altérés par substitution grammaticale seule (liste 16), 13 par substitution de vocabulaire (liste 18), 11 par substitution et interversion interne (liste 20), 20 par substitution et interversion enjambante (liste 22¹), 1 par substitution et insertion (liste 23). Parmi les iambiques, il y en a 4 altérés par substitution grammaticale (liste 17), 9 par substitution de vocabulaire (liste 19), 7 par substitution et interversion interne (liste 21), 12 par substitution et interversion enjambante (liste 22¹), 2 par substitution et insertion (liste 23).

En dehors de la statistique précédente sont restés un petit nombre de vers qui présentent quelque licence de quantité (liste 24) ou quelque corruption jusqu'ici irrémédiable (liste 25), enfin une série, malheureusement bien considérable, de près de 250 vers plus ou moins mutilés (liste 26) auxquels il faut joindre ceux de la liste 10^{''}.

Résumé.

En définitive, les mss. nous présentent, sur environ 1300 vers, 220 et quelques vers non altérés et près de 600 vers altérés par des interversions seulement. C'est assez pour qu'on puisse obtenir par une tentative de restitution un aspect assez fidèle du texte. Mais il y a environ 200 vers dont la restauration exige des procédés plus violents que la transposition de quelques mots, et il y a plus encore des vers incomplets, auxquels on a peu de chance de rendre jamais ce qu'ils ont perdu. C'est dire qu'il faut qu'on travaille encore longtemps à la restitution du texte, et qu'on ne doit pas se flatter de jamais l'achever.

LISTES RELATIVES A LA STATISTIQUE. (2)

LISTE 1.

Vers trochaïques non altérés par la *mise en prose*.

ARG. 7 Si eïdem thesaurum occultum sine
fraude ostenderet : locum.

1. Il convient de remarquer que les listes 15 et 22 sont formées de séries dans chacune desquelles un seul vers contient une insertion ou une substitution. La liste 15 ne contient donc en réalité que 16 vers à insertion, et la liste 22 que 11 vers à substitution. Les autres vers n'ont souffert que de l'interversion enjambante.

2. Dans les vers iambiques, le signe || indique la limite de l'*anacrusse*

- 14 Parasitus magus domum pu-
rificat et puram facit.
- 21 Cum lateret *prendidit* (*mss.* perdidit), cum
prendidisset (*mss.* perisset) reddidit.
- 24 Primum furti, post etiam se-
pulcri violati (*mss.* violator) est reus.
- PROL. 2 Qui Graecorum disciplinas
ore narrat barbaro
Et Latinorum vetusta
vestro recolit tempore.
- 6 Aululariam hodie sumus a-
cturi, non veterem, at (*mss.* ac) rudem.
- 10 Querolus qui jam nunc veniet to-
tam tenebit fabulam.
- 14 Materia vosmet reficiet
si fatigat lectio.
1. 5 Queroli nunc sortem administro hu-
jus non grati, non mali.
2. 2 Pater hujus Queroli Eucliō fuit, a-
varus et cautus senex.
- 3 Hic enorme pondus auri (*hiatus*)
olim in ornam condidit.
- 4 Sic quasi [*busta*] paterna venerans
aurum celabat palam.
6. 6 Te ego jamdudum quaero : nusquam hodi-
e pedem. — Praemonueram.
- 10 Desiste nisi excipere mavis
trina pariter vulnera.
8. 1 Celeriter nunc mihi responde,
Querole : quanta jam putas.
- 7 Adulescens quaedam feci, fate-
or, laudari quae solent.
- 10 Hem quis autem verum dicit ?
istud commune est, abi.
- 17 Nihil est amplius. — Nulli igitur
mortem optasti ? — Nemini.
- 25 Pejeraveris, hoc requiro ;
saltem hoc dicito. — Ohe illa tu.

ou temps faible initial. Tous les vers, trochaïques et iambiques, sont im-
primés sur deux lignes ; la seconde ligne commence avec le *cinquième*
temps fort, c'est-à-dire qu'elle constitue toujours un dimètre trochaïque
catalectique.

- 27 Intellegō, perjurium jocu-
lare quid putas. Tamen.
- 33 Saepe fateor quod cum staret
verbis non staret fide.
9. 1 Immo nihil est actum Querole
nisi sequantur haec duo.
10. 2 Tu vel nosti vel facis, sed
hoc necum tolerabile est.
12. 4 Obfuit, alter aliud pertulit.—
Ohe consortes mei.
17. 7 Sume laneos cothurnos,
semper refluos† carceres.
- 15 Primum, postmeridianum, aut
aestuosum aut algidum.
- 17 Vende vocem, vende linguam (*hiatus*),
iras atque odium loca.
18. 14 Saltem vel capsas Titi. — Sume
igitur et podāgram Titi.
19. 2 Quales habet avarus ille
fenerator advena.
- 5 Sume Paphien. Cythēren, Brēsiden,
sed cum pondere Nestoris.
- 8 Aut haec cum his habenda sunt aut
haec cum his amittenda sunt.
23. 1 Vade jam nunc, et quidquid con-
tra te est facito. — Cur ita ?
- 8 Cur ita ? — Ut sis dives. — Quomodo ?
— Bona si perdideris tua.
- 10 'Stud plane est quod saepe audiui, obs-
curis vera involvere.
- 16 Per fenestram defluet. — Quid
si et fenestras clausero ?
- 18 Quam ut tu excludas vel submoveas
quod mutari non potest.
24. 5 Immo nostras me recipio, inde
ibo quolibet. Ita tamen
- 6 Usque quaque pervagabor,
ut te numquam deseram.
25. 1 Incertus ego sum factus magis
hodie quam semper fui.
25. 7 Vade inquit fures require,
praedones recipe in domum.

- ¹⁰ Optimo pessum dabit tam-
quam latronum conscium.
⁸ Primum hoc si cognosci atque etiam
si probari potuerit.
 27. ⁶ Atque hominem si repperero, con-
tinuo producam foras.
 28. ¹⁰ Omnia cocorum ingenia, ce-
dant Apici fercula.
¹² Quid miramini ? aurum est quod sequor :
ultra maria et terra[m] olet.
¹⁴ Quando sic intellegetis,
quando sic docebitis ?
 29. ⁷ Infaustum hercle hominem ! solum hic non
vidit carcerem. Ohe homo
Prodigiose ! ego te jam nunc ex-
plodo cum verbis tuis.
¹⁵ Funus ad laetitiam spectat,
lăcrimae ad risum pertinent.
 30. ³ Somnianti nocte hac, mihī ser-
vari manifesta fide.
 31. ¹³ Retia vosmet obsidete
dum percurrō cubil[ī]a.
¹⁸ Sic sunt omnia. — Aurum ante aram. — Hoc
jam nostrum est : quid, ipsius
Queroli indicia jam tenetis ? —
Melius hercle quam tua.
 32. ¹ Noster ille, qui mecum est lo-
cutus, nusquam apparuit
Neque aliquid subripuit intus :
iste plane homō non fuit.
⁸ Ubī te aspexerit primum tu-
o te revocat nomine.
¹² Bellus hercle hic nesciō qui est : non
praetereunda est fabula.
 33. ¹⁵ Magna hercle hominis difficultas
et persuasiō. — Neque
Nunc te amici expectant neque co-
gnati : paulisper mane.
¹⁹ Optime edepol ; ecce sodes
comitem : quaerebas, habes.
 35. ² Quae sunt optima sacrorum ge-
nera vel cultu facilia.

46. ⁶ Hem quid igitur ? Mars trigonus, Saturnus Venerem respicit.
¹⁹ Tria sigilla. — Verum est. — Tutelae unum, geniorum duo.
48. ⁷ Mihī placet : nisi jam nunc aliquid geritur, frustra huc venimus.
¹² Omnia sunt peracta ; quod bonum faustum felixque sit.
54. ¹ Ipsum etiam pauxillum argenti, levibus tensum tympanis.
⁷ Quid tam simile quam solidus solido est ? etiam hic distantia.
55. ² Ille autem Arbiter ad quem nunc eō quam sceleratus est homo !
³ Servis alimenta minuit, opus autem plus justo imperat.
⁶ Vel consulto se vident tunc invicem sese docent.
²³ Tu ut tributum cogites : nobis autem cotidie.
57. ¹² Vivat ambitor togatus, convivator iudicum, Observator januarum, servulorum servulus. Rimator circumforanus, circumspector callidus.
61. ⁸ Inveniretur, 'stud jam sequitur, tutum est. — Quicquid libet.
63. ¹¹ Noster ille est aditus : claudi, non intercludi potest.
64. ¹ O me miserum. — O me infelicem (*hiatus*). —
 O me nudum et naufragum. —
 O magister Mandrogerus. — O Sycofanta noster. — O.
¹⁰ O fallax thesaure ! ne te ego per maria et ventos sequor.
¹³ Aliorum fortunam exposui, fatum ignoravi meum.
66. ⁶ Pedetemptim accede atque ausculta Querolus quid rerum gerat.
⁹ Fustes et virgas tenent. — Credo edepol isti illam malam.

- 11 Miris terrifica modis, malam
illam dicito esse te.
67. 1 Querole. — Quis tu homo es ? — Fores cele-
riter ades (*mss.* vides). — Quam ob rem ? — Ut domum.
; Ego sum tua fortuna, quam redi-
turam praedixit magus.
- 11 Ecce tibi thesaurum Querole
quem reliquit Euclio.
- 13 Omnia sunt perfecta, nos autem
hinc ad navem celeriter.
68. 3 Nulla spes mihi est : auscultabo
iterum : actum est, felicitas.
9 Miseri, sed non simpliciter ; er-
ravimus, [s]et non semel.
69. 7 Thesaurum servasti vivus,
liberasti mortuus.
- 70 8 Quod facere voluit, nam quod fe-
cit nostrum est. — O Arbiter,
71. 2 Jamne credis quod vidisti
modo ? — Edepol credo et scio.
11 Inspeci locum terramque
motam, ante hoc non credidi.
- 26 Sed quoniam tibi per illum
bene venērunt omnia.
74. 9 Dereliquerat, abstulisti ? — Utique
hoc tibi cessit bene.
77. 8 O mi Querole numquam te ce-
lenter usque ad sanguinem.
78. 3 Juro per deos, jurō per
ipsam quam rupi fidem.
13 Primum egomet aulam non rēco-
gnosco : satisne hoc sufficit ?
19 Postulatis cum res ipsa
bustum et cinerem comprobet.
- 22 O stulte sacrilegium confi-
teris dum furtum negas.
- 24 Si fuit abstulisti, si non
sustulisti non fuit.
80. 1 Nil praeter sacrilegium perpe-
trasti, aurum autem ibi non fuit.
2 Furtum igitur non commisi ; di-
i te servant, vicimus.

81. ³ Noveras : unde autem illi the-
saurum, homini prope pauperi ?
⁷ Si sciebat illi tandem
crediderat loco ? tibi
Qua (*mss.* que) illic patuisset aditus ? — Ede-
pol quid dicam nescio.
¹³ Quaeso igitur date veniam quod
cineres illos abstuli.
82. ⁵ Hic habes : tantum, quod primum est,
furtum facere non potest.
⁷ Quandoquidem pater Eucliō solum hunc
tibī reliquit in bonis.
83. ⁴ Ohe visne interdictorum
capita jam nunc eloquar ?

LISTE 2.

Vers iambiques non altérés par la *mise en prose*.

- DED. ² Qui|| das honoratam quietem
quam dicamus ludicris.
- ³ Par||vas mihi litterulas non parvus
indulsit labor : hinc honos.
- ¹² Ser||mone illo philosophico ex tu-
o materiam sumpsimus.
- ¹⁹ Vi||vas incolumis atque felix
votis nostris et tuis.
2. ⁶ Se||peliit ac reliquit ante a-
ras meas ; tumulum suis,
Mi||hi thesaurum commendavit :
abiit neque redit senex.
- ⁹ U||bi tantummodo rem indicavit,
fraudento et perfido.
- ¹⁷ Fur|| ergo jam nunc aderit, per quem
nobis salva res erit.
- ²² Tamen|| ne frustra memet videritis
exponere quaedam volo.
5. ⁴ O|| fortuna, o fors fortuna, o fa-
tum sceleratum atque impium.
6. ¹⁵ Quod|| seminudus es recognosco,
unde (*de*) albatus nescio.
7. ¹⁰ Primum||, ut apud vosmet fieri video,
de persona est quaestio.

- 12 Tibine an populo? — Et populo et mihi. — Cum
tu tibi ipse sis reus
Quemadmodum *aliis satisque* (mss. satis aliisque) multis
defensorem te paras?
Ego|| novi me reum non esse. — Er-
gō posthac assertio.
9. 13 Jam in||tellegō quid querere. Visne
brevibus remedium hinc dari?
- 24 Res|| nimium singularis est homō,
ferre non patiens parem.
- 39 Con||ventus vero et dibacchati-
ones et joca frivola.
- 35 Vel|| felices sunt quos requiris:
hoc ad Querolum non facit.
10. 5 Quid|| praeterea? — Hui quantum adiciunt! stul-
titiā, negligentiam.
- 8 Ne||mō [*non*] ad facultates, nemo
ad censum [*non*] respicit.
- 10 Cen||soribus haec reserva Querole:
nunc autem illud dicito.
13. 7 Quid|| si etiam hinc vincimus? Dic quaeso
nunc mihi: quem tu putas.
- 15 Age|| dicito: hahahe! habeat teneat pos-
sideat seque cum suis.
15. 5 Pos||se te aliquid deplorare atque ex-
cipere unde aliquid legeris.
- 10 Il||lud numquam potui. — Cede igitur
praemio atque honoribus.
16. 5 Cae||dere alienos, vicinos autem
et spoliare et cadere.
19. Qualem||obtinēt togatus ille,
muneras quem maxime.
17. 21 Quod|| efferre istos melius est quam
laedere. — Neque istud volo.
21. 1 Num||quamne mutabis, calamitas? —
Quamdiu tu vixeris.
- 9 A||varitia, desperatiō non
esse felicem sinunt.
- 11 Quid|| si laetus publice maeret domi?
ut majora reticeam.
- 13 Si|| nemo felix, nemo igitur ju-
stus? — Etiam hinc respondeo.

1. Sunt|| aliqui fateor justī prope, sed
prima est horum calamitas.
22. Est|| nobis facere atque invenire
quod tu non intellegis.
29. 5. E||rant praeterea uncinuli hamati
torques et catenulae.
31. 7. Tum|| praeterea inermes quantum inter
sese distant regulae !
33. 5. Ne||sciō quid vos audiui. — Ita est, de
nesciō quo nunc sermo erat.
7. Estne|| talis aliquis ? — Maxime ergo,
Sycofanta, ut dixeram.
21. Abe||at : nos illac una simul. — Atqui
isto nobis est opus.
25. Sed|| quaeso nunc vestram fidem : quisnam
hīc homo est, vel cujus loci ?
31. 31. A||micis : nobis quoque similiter
impera si quid voles.
36. 3. Po||tentes, anseres importuni,
et cynocephali truces.
36. 11. Gu||bernare aliquid censes, nescio
ubī naufragium dixeris.
37. 6. Ab||sentes hydris congregant, prae-
sentes virgis submovent.
38. 7. Pre||cemque dicunt, sed responsa
numquam *eliciunt* (mss. eligunt) congrua.
8. Ma||gnis gutturibus capita attollunt :
alas pro manibus gerunt.
10. Sonu||erit unus, cuncti alas quatiant
diris cum clangoribus.
11. Non|| parvo explentur isti : panem
neque novērunt neque volunt,
Hordea|| insectantur fracta et madida,
spicas nonnulli vorant.
15. En|| sumptum inanem. — De istis quondam
magnus dixit Tullius.
39. 11. My||sterium de religione
faciunt et commercium.
40. 2. I||stae sunt quae futura scribunt,
gesta quae vos dicitis.
41. 2. I||stae sunt quae vota hominum observant
atque honores numinum.

- 6 Hac|| atque illac totum per orbem
juxta terras pervolant.
- 10 ||staec prodigia alere quam nosse
malo, sed neutrum placet.
44. 8 Certum|| est. — Tu Sardanapalle pauper es. —
Agnosco, verum tamen.
- 11 Uti||nam ne istaec quidem de me lo-
cutus esses ! Si quidem.
45. 8 De|| proprio nihil habere. — Intellego. —
Sed de alieno plurimum.
46. 5 Ni||hil fefellit : de clepsydra
respondisse hominem putes.
47. 2 U||bi celeriter consuli po-
test et sine sumptu ac mora ?
Sa||crarium certe solum ac se-
cretum est ? — Ita. — Certe nihil.
- 9 Dare.|| — Quaeso amici, officium nunc et
religionem impendite.
48. 8 E||amus igitur intus. — Tu prae-
cede : nos tecum sumus.
- 11 E(r)||gc|| et claves largior ut inclusa
excludatur calamitas.
50. 5 Tur||ba trepida, perquisitio jumen-
torum, custodum fuga.
- 7 Huic|| res (*mss.* rei) prorsus nova in itinere cul-
pa[e] quando autem aliud fuit.
- 10 Mo||vere inutile carpentum non
vult neque animal debile ;
Con||tinuo *con*clamat (1) : Quare istud
non suggestisti prius ?
52. 7 Con||tusum et infractum, ynophōrum ex-
auriculatum et sordidum,
Am||pullam truncam limosamque
densis fultam † cerulis.
53. 3 Vi||num vino admiscere : numquid ad-
ulterium dici hoc potest ?
55. 9 Est|| in suos : solum illud est quod
nimium crebro verberat.
56. 12 Ad||sideo, amplector, foveo, foveor :
cuinam dominorum hoc licet ?

¹ *Mss.* continuoque clamat (*c'est-à-dire* q=que pour 9=con-.)

57. ³ Me|| facere quod praecepit, id est ut
ad sodales pergerem ;
Sed|| quidnam hic fiet ? accipienda et
mussitanda injuria est.
- ⁶ Di||i boni, numquamne indulgendum
est mihi quod dudum peto ?
- ⁸ Aut|| ex munice aut ex togato aut
ex officii principe.
- ¹⁰ Qui||a post indulgentiam sor-
didior est abjectio.
58. ⁴ Po||tentiam tuam et religionem
ipsa res probat : arcula.
- ¹³ U|| istaec calamitas moveri
multis non possit jugis.
59. ² Mala|| haec fortuna quam abstulimus red-
ire temptabit domum.
62. ¹ Hem|| Pantomale, domi quid agitur ?
vester ille quid facit ?
- ³ Atqui|| hercle solet esse ingratus. — Quid
vis fieri ? sic res habet.
- ⁸ Feci|| et facio semper. — Vah (*élidé*) utinam ille
mores servaret tuos.
- ¹⁷ Sed|| illis sycofantis et ma-
hiloquis quos (*mss.* quod) nosti bene.
63. ² Tu|| dominum facere ajebas ? — Rem di-
vinam coeperat, magus.
- ⁵ Evoca|| illinc aliquem. — Hem Theöcles, hem Geta,
aliquis huc adsit cito.
- ⁸ Credo|| hercle, religionis causa ab
importunis cautio est.
64. ⁵ Plus|| est hoc quam hominem perdidisse ;
damnum vere plangitur.
- ⁹ De||pone pauper inane pondus :
lăcrimas demus funeri.
- ²¹ Ex||heredasti nos, thesaure :
quon(*i*)am redituri sumus ?
65. ¹³ Il||le pretiosus atque tristis
cultus quem poscit miser.
- ¹⁹ El||gredienti mihi ad angiportum
suras omnes conscidit.
- ²³ Pa||rumne vivus illusisti ?
ne[c] defunctus desines ?

66. ¹ He||jā quid nunc facimus? — Quid autem
 nisi quod dudum diximus,
 Ut|| nos saltem de filio ejus
 Querolo ulciscamur_aprobe,
 Atque|| illum, quoniam est credulus, mi-
 rificis ludamus (*mss.* ludemus) modis?
³ Ut et || ipse lugere incipiat quem
 nos jam dudum plangimus.
67. ⁷ Abs||cede hinc, ego hodie fortunam
 non recipio nec bonam.
73. ³ At|| ego jam nunc [*si*] vivo, faciam
 ne tu iterum facias. — Eho!
⁶ Non sum || alienus vobis : domum egomet
 istam jam pridem colo.
⁸ For||tassis jure feci nam non
 debebatur et mihi.
- ¹⁰ Ubi||nam mihi nunc tu frater nasceris
 et novellus et senex?
¹³ Il||lud nunc restat, ut te dicas
 bimulum : nam tertio.
74. ¹³ Paulo|| ante, facere hoc non potuisse ex-
 traneum. — Agimus gratias,
¹⁴ Dii||te servant, amicorum optime,
 qui et mihi superstiti.
75. ¹¹ Os||tenderes, verum tamen per-
 scriptionem hanc transeo.
¹³ Haec su||perflua sunt, ubi res nusquam ap-
 paret; redde quod negas.
¹⁶ I||psumque thesaurum inlibatum intra
 aedes projecit tuas.
76. ² Ipse|| est qui urnam illam funestam no-
 bis projecit in domum.
³ Dii|| te servant ! ipsam ego projecit :
 tandem apparet veritas.
⁶ Hem|| Pantomale, nesciō quid paulo ante
 hic proferri jusseram.

LISTE 5.

Vers iambiques qui n'exigent qu'une correction de forme.

- 2.²⁰ To||tumque redditurus est (reddet) qui
 parte incontentus (mss. partem contentus) fuit.
 10.¹⁹ I||rascersis? ergo non doles. Pa-
 tri certe nil (nihil) defuit.
 38.⁹ Primum|| inter s(es)e linguam trisulco
 vībrant sibilo: inde ubi.
 50.⁸ Si||et (sit) paulisper patientia, totum
 istud emendat mora.
 65.⁸ Hem|| me^amiserum. — Quidnam tibi est? — Anima
 in faucibus, audi[v]eram.
-

LISTE 6.

Vers trochaïques qui se corrigent par une transposition dans le premier
 hémistiche ¹.

- ARG.⁸ Tantummodo senex | thesauri os-
 tendit, oblitus doli.
¹⁹ Explosa| qua et comminuta
 bustum in pretium vertitur.
 PROL.²² Nisi magnos praeclarosque hac| in
 parte sequeremur duces.
 1.⁴ Si quid est | boni, ultro accerso ;
 si quid gravius, mitigo.
⁷ Nunc locupletissimus | autem etiam e-
 rit, sic meritum est ipsius.
 6.⁴ Accuso et persequor. — Ergo| ades huc :
 ego sum. — Tu fatum es meum ?
 8.¹ Omnia| immo paene retineo
 sed scelus nullum scio.
⁸ Destitisti | cur igitur de
 scelere tam laudabili?
³¹ Numquam amare te| jurasti

(1) Dans cette liste et les suivantes, les mots intervertis sont en *italiques*. Des barres verticales marquent la limite des portions de vers interverties : ainsi la disposition *hercle hoc* | *ne excluderem* indique que les mss. ont *ne excluderem hercle hoc* ; la disposition ⁴*Tam* | ²*que* | ¹*esset* | ³*apud nos* indique que les mss. ont *essetque apud nos tam*.

- quem juratus oderas ?
 38 Tantum *enim* | *est* tacere verum
 quantum et falsum dicere.
 39 *Igitur* | *omnia* peregristi,
 totum commerui, vale.
 17.14 *Antelucanos* | *occursus*,
 iudicis convivium.
 22.12 Et quemadmodum *habiturus* | *sum* egomet
 quod mihi nullus dabit ?
 23.15 *Aedes* | *fortuna* intrabit tu-
 as. — Quid si aedes obsero ?
 24. 3 Gratias ageres, sed *Querolum* | *ut*
 te constaret in omnibus.
 26. 3 *De die sub terra* | *qui* habitant,
 nocte in tectis ambulant.
 9 Verum *hercle hoc* | *ne excluderem* stultum
 est, nihil hinc prorsus placet.
 28. 4 Multum sese *laudant* | *aliqui*
 qui vel pugnaces feras.
 29.13 Talia egomet *manifesta* | *etiam*
 malo quam tua somnia.
 15 Et nos | *mortuum* fereba-
 mus : manifestum est gaudium.
 31.14 *Omnia* | *jam* tenetis animo
 quae jam dudum diximus ?
 33.37 *Verbis vult* | *quantum* ille fallat,
 plus de nobis non licet.
 34. 3 *Laudaris* | *quoniam* ac diligeris
 plurimum merito tuo.
 46.15 Amplius ? *a me* | *scisne* domum tuam
 ignorari ? — Maxime.
 48. 4 *Novi* | *sed egomet te* : vade
 jam nunc et cauponibus.
 55. 1 Hoc *Querulus* | *ante* ignorabat
 sed mali perdunt bonos.
 67.10 *Januam* | *aperite hanc*. — Omnes ce-
 leriter huc accurrite.
 17 *Est* | *homo* autem et credulus et for-
 midolosus plurimum.
 68.10 *Metamorphosis agitur* | *hic*, bustum abs-
 tulimus, aurum abjecimus.
 12 *Pro fure* | *ut jam nunc* tenear : ibo

ad conjuratos meos.

70. ₇ *Huic merito* | *quid* eveniet, nisi
quod jam nunc fiet? ferat.

72. ₅ *Isti* | *fraudento* magnam in-
iciamus calumniam.

77. ₆ Atque omnia 'staec *jure* | *exsequar* et
legibus. — Quaeso Arbiter.

78. ₇ Bustum illic, an *fuit* | *aurum*? quan-
doquidem causa ejus modi
Ut multis constet modis | *est*. —
Auribus teneo lupum.

₄₁ Aurum illic fuit. — *Igitur* | *redde*. — Hoc
jam factum est. — Factum doce.

80. ₃ *Istoc ego* | *nam* tempore poenam
malo quam pecuniam.

81. ₉ *Euclyonem tu non* | *ergo*
noveras? habuit senex.

86. ₃ Sed causas *hic praestitit* | *jam*,
vos abite quolibet.

LISTE 6' :

Interversions complexes.

33. ₄₀ *Ille de omnibus* | *mihi* | *si*
respondere potuerit.

54. ₆ [*Saltem* | *has*] [*non* | *distingui*] oportet
tam gemellas formulas.

71. ₂₇ Omnes *optamus* | *bene* | *illi*
facto non merito suo.

83. ₇ Tu *jubes* | *ut ediscam* | *nunc*?
ego docere jam volo.

LISTE 6'' :

Vers dont le rétablissement exige une correction de forme.

12. ₅ [*N(ih)il* | *jamdudum*] incommodi per-
tulērunt. — Fallis turpiter.

46. ₁₂ Vicinum *patere* (-is) | *malum*, servum
pessimum. — Agnosco omnia.

84. ₃ *Discissus* | *si fuerit veste*, a
rege convivi (-vii) duplam.

LISTE 7:

Vers iambiques qui se corrigent par une transposition dans le premier hémistiche.

- DED.₁₆ Hinc|| ergo quid sit| *in vero* qui
 solus novit noverit,
 Hunc| ||nos fabellis atque mensis
 librum scripsimus. Tuo.
5. ₃ Nunc|| tibi| ego facerem et constituerem
 fatum inexcuperabile.
- ₁₁ Heja|| officium| ego sum aspernatus,
 adicit et convicium.
7. ₆ Pro||inde exinde| quidquid quereris
 hodie totum expromito.
9. ₁₂ Lar|| familiaris|, gratias, tu
 nos ornas in omnibus.
- ₁₇ Quid, || non erit| si sapiens? — Stultos
 ingenio rege. — Quomodo?
10. ₇ Ad||signatur| crudelitati:
 sic vertuntur omnia.
- ₂₂ Seni||o saltem sibimet| extremo
 vixit qui semper tibi.
13. ₆ Tu||ere, praestitisti| quem, ne
 forte nascentur duo.
- ₁₂ Val||de cupio. — Hoc| sed egomet tibi tantum
 indicabo : paululum.
15. ₈ Il||tud| verum vide si tu vale-
 as implere quod petis.
16. ₁₁ Il||lic rustici| etiam perorant
 et privati judicant.
17. ₃ Pe||tisti| rem prorsus facilem : istud
 etiam si non possumus.
18. ₉ Que||role, condita| saepe luporum fi-
 unt rapinae vulpium.
21. ₆ Va||lere. — Quid animo| si aegrotat? --
 Istud egomet nescio.
31. ₂ Ipsa|| est platea, requiris| quam. — Re-
 curre ad indiculum (*mss.* aediculum) cito.
- ₆ Quam humi||les video| hic fenestras! euge hic
 frustra clauduntur fores.
- ₉ Sed|| interius mihi olet| aurum : alia

- temptandum est via : hejā nunc.
33. ₆ *Omnia* | *qui* divinat, verum quisnam
ille homō sit nescio.
- ₂₇ *At* | *tat* ! pulchrum hercle nomen ! *hoc* | *jam*
de magis existimo.
36. ₁₄ *Mes* | *es* hac *transferunt* | *atque illac*
diris tempestatibus.
37. ₅ *Di* | *versa* | *sunt in aditu* et occulta
quae nos soli novimus.
38. ₁₃ *Qui* | *dam polenta utuntur* | *etiam* et
carne jam subrancida.
41. ₇ *Digi* | *tos exacuunt* | *ad praedam* cur-
vis timendos unguibus.
44. ₅ *Ta* | *men pauca* | *accipite*, de quibus in-
tellegatis cetera.
- ₁₂ *Man* | *rogerus*, numquidnam hoc *precatus* | *sum*
ut vitia enarres mea ?
47. ₁₂ *Est* | *votis denegare* | *operam*. — Bene
dicitis, ambo estis boni.
49. ₁₂ *Ex* | *pensum* | *quidquid* non docetur
postulat reddi sibi.
50. ₆ *Dispa* | *res* | *mulae*, juncturae inversae,
mulō nec se regens.
52. ₉ *Non* | *intuetur* | *simpliciter*, bi-
lem tenere vix potest.
56. ₁ *Tam* | *miseri* | *et non sumus tamen* atque
stulti quam quidam putant.
- ₁₈ *Vae il* | *lis domini* | *apud quos* vigilias
multam in noctem protrahunt.
59. ₁₂ *Quod* | *ipse ex ipsa excluseris*. *Ergo* | *abi*
intus. — Eo vero ac libens.
63. ₃ *Erat* | *praesto* cum ministris, intus
tunc omnes ibant simul.
64. ₈ *To* | *tum* | *que* | *utinam* sic fieret aurum,
magis essemus divites.
67. ₆ *Ab* | *i potius mala fortuna* | *hinc* quo
te sacerdos detulit.
73. ₁₁ *Ve* | *tustus* | *unde subito tam*, qui
nuper natus non eras ?
74. ₁₆ *Condi* | *disti* | *illam* ? fiat plane quod
ille praecepit senex.
86. ₆ *Ut* | *aspergas omnem* | *quoniam spem* a-
misimus. — Viatici.

LISTE 7' :

Interversions complexes ou multiples.

2. *Fide||i mal(a)e creditum est |quod| aurum
furto conservabitur.*
44.₁₃ *Men||tiri mihī non licet. — Adhuc|ne| est
quod narrare me velis?*
62.₁₉ *⁴Tam|²que|||¹ esset|³ apud nos patiens atque in-
dulgens quam tu pro tuis.*
-

LISTE 8.

Vers trochaïques à intervention interne atteignant le second hémistiche.

- ARG. 9 *Parasitus navem ascendit, venit |
ad Querolum et ru[m]pit fidem.*
26 *Fato conlocantur| atque
merito sic ambo ad sua.*
PROL. 5 *Qui vobis laborem indulsit
vestram| ut referat gratiam.*
21 *Prodire autem in agendum non clodo|
auderemus cum pede.*
1. 6 *Hic exinde fuit| sibimet suf-
ficiens, quod primum est bonum.*
2. 1 *Ordinem autem causae breviter
jam nunc| seriemque eloquar.*
4. 2 *Iste ad me venit : patrem per-
ēgre audivit| mortuum.*
8.₁₆ *Non de omnibus interrogavi|
tete si reminisceris.*
32 *Heu me miserum quid mali cum i-
stoc| ego hodie repperi ?*
35 *Quanto mallem laboretur|
ut sermo et staret fides.*
19. 1 *Neque 'stud volō : da psaltrias et
concubinulas| mihi.*
6 *Hahahe! quam ob rem ? — Hoc ille cujus
tu sortem petisti| habet.*
22. 9 *Numquid thesaurus defossus
apparebit| alicubi.*

23. ⁴ Excipe libenter. — Tum si aliquis
aedibus facem| meis.
⁷ Ut si quid tibi spei est| aut
praesidii totum auferant.
30. ⁷ Optime edepol somniasti : *ali-*
ud| quid autem quaerimus.
31. ¹¹ Comitatis et virtutis
totum| nunc ostendite.
¹⁷ In sacrarjō tria sigilla. —
Convenit. — In medio| arula.
- ²³ Postularit, continuo hic adero. —
Istac| nos quoque paululum.
32. ⁵ Hoc est divinare hominem, non
facere quidam| qualiter.
¹⁰ Exponet quasi noverit ; quid
totā aetate| gesseris.
33. ¹² Edepol nescio quid aliud
est| mihi negotii.
³⁶ Hercle hic consulere deberet
curiosissimus| homo.
⁴⁴ Adgrediamur hominem sevo-
cemus| atque a publico.
34. ⁸ Quaesumus ut libenter nobis
impendas| operam tuam.
46. ¹³ Vis et nomina servulorum
tibimet nunc| etiam eloquar ?
48. ¹ Pro nefas, quasi ex consilio|
mene nunc solum fore ?
64. ¹⁷ Nos sed alienum invenimus. — *Est*
haec| quaenam perversitas ?
66. ⁷ Consilium placet. — Accede edepol,
urbane| sed respice.
67. ¹⁴ Ne quod etiam nunc subito no-
bis| hic nascatur malum.
72. ² Quidnam ille hic revenit ? novum iterum|
credo aliquod praestigium.
74. ⁸ Tu ergo thesaurum et secretum
noster| illud quod senex.
76. ¹³ Neglexisti gratiam, ma-
nus| etiamne mortuis.
78. ¹⁵ Quam te quem hodie primum hic noscito.
A nobis| sed finge nunc.

- 23 Quid si nihil illic fuit? — Quidnam
igitur *aurum*| *postulas*?
79. 5 Jamjam quaeso : quoniam *neque res*
neque causa superest| *mihi*,
Simpliciter *utrumne furtum an*
sācrilegium|, *dicite*.
84. 7 Solidi unūtes bessem jure.
consequetur| *optimo*.
16 Jam porrō *fractis*| *conplacuit*
convenitque de ossibus.
26 In tantum autem *consuli*| *para-*
sitis jura voluerunt.

LISTE 8'.

Interversions complexes ou multiples.

- ARG. 3 *Insuper*| *odoribus infusis*
extra| *tituloque addito*.
Navem ascendens *defodit*| *domi*|
ornam, rem nulli aperuit.
1. 3 *Modo sum*| *e quibus egressus*. Decreta
ego| *fatorum tempero*.
6. 9 Apage sis [*ineptissime*| *homo*],
[*nullum*| *hic*] est praestigium.
7. 19 Pro quibus posthac loquere? —
[*Criminosum*| *si*][*esse*| *me*].
8. 6 Hahahe hoc est numquam admisisse? —
⁴*Non*| ²*verum*| ¹*quod*| ³*est nego*.
15 Vivere. — [*Ad haec revocas*| *si tu me*][*est*
innocens| *nemo*]. — Et tamen.
36 Tune ⁵*credis*| ³*absolutum*|
¹*Querole verbis*| ⁴*esse*| ²*te*?
12. 2 Fructus [*abstulit*| *meos*], [*com-*
mune| *numquid*] hoc fuit? —
Non uno [*homines puniuntur*|
genere], [*tempestas*| *tibi*].
17. 6 Sume *tegmina*| *igitur hieme*
trunca, aestate| *et duplicia*.
25. 4 ⁶*Miseriam*| ¹*aut non*| ⁴*posset*| ³*si fieri*|
ingruentem| ²*excluderet*.
Perde inquit *tibi*| *si quid est domi*,
adquiras| *ut plurima*.

26. ₂ [*Illa*] *ubinam*] [*fuliginosa*
vulcanosa atra] *est cohors*] ?
27. ₁ Atque edepol nisi fallor iste [*a-*
pud me] *qui*] [*locutus*] *est*].
31. ₂ Secedamus, *improbitas*] *su-*
spitionem] *ne paret*.
33. ₁₃ Cognati ²*jamdudum*] ⁴*expectant*]
¹*atque amici*] ³*me domi*.
- ₃₈ *Vobis*] *si ita videtur, hominem*
placeat ut ego scisciter.
36. ₁ *Ista*] *quaenam sunt obsequia, o-*
portet] *nunc*] *quibus obsequi* ?
67. ₁₆ Perdidit mysterium, *ipse*]
Queroli] *nisi verba audio*.
68. ₈ *Ubi*] [*mortem putabamus*] *nos*]
[*conditam*] *esse*], *erravimus*.
77. ₃ [*Quaero*] *at ego hercle*]. [³*congressisti*]
¹*cui*], ²*scelus*], ²*mala omnia*].
84. ₁₉ *Quae vel*] *autem principalia*
ossa] *videri debeant*.

LISTE 8".

Vers dont la restitution exige une correction dans la forme des mots.

8. ₅ *Eho Querole furtum admi*(*si*)*sti*] *nul-*
lum ? — *Numquam ex quo destiti*.
10. ₁ *Est aliud quod accusem. Pau-*
per quidem] *ego sum, sicut*[*i*].

LISTE 9.

Vers iambiques à intersion interne atteignant le second hémistiche.

- DED. ₅ *Hoc*|| *testimonio, hoc collegio,*
haec est] *vera dignitas*.
- ₇ *Pe*||*cunia illa causa*] *rerum ac*
sollicitudinum et caput.
2. ₂₁ *I*||*taque bene : alteri fraudem infert*]
perfidus, damnum sibi.
5. ₆ *Sal*||*ve Querole : istud cui bono tot*
hac atque illac] *hominibus*.
9. ₂ *Pri*||*mmum contra meritum tuum te*

- non* | *miserum* esse ut comprobem,
 Se||cundo etiam felicem *jam nunc* |
tete esse ipse intellegas.
- 31 A||morem | *non quaero ut pariant : odi-*
orum | *utinam nihil darent.*
- 10.16 Quid|| igitur ? nonne justum hoc fuit, *ef-*
ferret bustum | *ut filius ?*
- 20 Ti||bique hodie nihil defuit : non
parva enim | *hoc hereditas.*
13. 3 Ta||men Querole de uno isto quantum
praestiterim | *etiam hic vide.*
- 5 I||stum, quaeso, *Lar familiaris* |,
conserva ex voto meo.
14. 6 Mecum|| agitur sed juxta alios male. — *Apud*
te | *certe bene.* — Fateor.
16. 5 Haha||he latrocinium *requiris* |
non potentiam hoc modo :
 Ne||scio edepol *praestari hoc possit* |
quemadmodum tibi, tamen.
- 17 No||lō jura haec silvestria. — *Igitur*
aliquid mitius | *pete.*
21. 7 Vē||dentur | o Querole *inbecilla*
tantum vobis corpora.
- 16 Mi||hī concede sortem quando
melius repperi | *nihil.*
29. 4 At||qui si, *Mandrogerus noster* |, *sci-*
as quale egomet somnium.
- 6 Dic|| quaeso, aliqua insuper *vincula* | *non*
somniasti et verbera ?
31. 3 Sa||cellum in parte *est* |, *argentaria*
ex diverso. — *Utrumque sic.*
- 33.11 Ego||met quoquē scire cupio quisnam ista
est de quo nunc | *sermo erat.*
37. 4 Ad||ire facile, *abire impossibile* |
est. — Quam ob rem ? — *Mysteria.*
- 39.13 'Stis|| omnibus litandum, si *neque-*
as | *parvo at quanti queas.*
41. 4 Har||pyias quaeso praeteristi
semper rapiunt | *quae et volant.*
42. 3 In||numerabilia *haec prodigia sed* |
sunt ignava et vilia.
- 44.10 Ide||o tibi contra regium no-

- men datum est. — *Ajunt| ita.*
45. ₂ Ut|| enarres, et ea tantummodo
quae sunt bona. — *Non possum| ego.*
47. ₄ Est|| illic conditum? — *Praeter si-*
gilla| nihil. — Sollemnitas.
- ₇ Ita|| fiat. — Sed quosnam *invenire|*
possumus nunc tam cito?
- O||ptimum erat atque opportunum isti
si *operam| vellent* nunc tibi.
48. ₁₀ U||na tantum est opus, *lustrum illud|*
in qua exportetur foras.
49. ₂ Ve||rum satis sum expertus *esse*
deterius| nihil meo.
55. ₁₀ Sem||perque clamat; *'llis ambobus*
deus iratus| itaque sit.
56. ₁₅ Fra||udem tamen nemō patitur, *hoc|*
quoniam totum mutuum est.
- ₁₇ Nam in||ter servos et ancillas *est|*
una conjugatio.
57. ₂ Meus|| ille credo jam nunc *ut so-*
let| clamavit, fas erat.
58. ₃ O|| Mandrogerus *hoc| fateor,* numquam
fieri posse credidi.
- ₅ I||staec jam dudum ut a me introlata
est mihi soli| quam levis.
58. ₁₁ Hercle|| miror unde pondus. — *Subito hoc*
enarrari non potest.
59. ₇ Nocte|| ac die; nihil *nunc dederis|*
de domo tua foris.
62. ₁₅ Ah!|| cur ita suspicaris? *in ali-*
quo nos| numquidnam gravas?
63. ₇ So||nniculari janitores
ista| non ita in domo.
64. ₁₂ Mathësim|| et magicam sum consecutus
me| ut sepulti fallerent?
65. ₁₅ Ap||paret, cujus adhuc sic redolet
dignitas. — *Istaec| ego.*
73. ₁₇ Nam|| mallem amice fratrem *te esse|*
quam coheredem asseras.
- ₂₂ Man||drogerontem fidelem amicum et
perëgre cognitum| mihi.
- ₂₃ Atque|| opera expostulat. Hem sodes *in*

- parte*| *paululum* hac (mss. huc) ades.
 29 Ipsa|| res docet. — Nimirum nobiscum|
inde tam fideliter.
 74. 7 Jo||cabar equidem, fidem equidem post-
eā perspiceres| *ut meam.*
 75. 10 Im||plevisti, qua praeceptum est sine
fraude| *ut thesaurum mihi.*
 76. 7 Prae||sto sunt partes illae, *titulus*|
in quibus inscriptus fuit.

LISTE 9' :

Interversions complexes ou multiples.

- 6 16 Ego||met jamdudum *te putabam*| a-
gere| *apud carbonarias.*
 7. 3 [Veni|| *idcirco itaque*], [⁵*redderetur*]
²*ratio*| ⁴*ex integro*| ¹*ut*| ³*tibi*],
 Quod|| nemini antehac contigit. — ⁴*Re-*
rum|²*ne*| ³*rationem*| ¹*libi.*
 9. 15 Val||de cupio. — ³*Stultum*| ⁴*in amicitiam*|
⁴*ne receperis*| ²*et fidem.*
 20 [Ne|| *decipiaris*| *est potestate*],
[accusas| *cur*] perfidos ?
 14. 3 [Hoc|| *aestimas*| *quanti*]? — [*Imputas*| *hoc*
etiam] ? — O Querole sanus es.
 16. 3 Mo||di requiris ? ²*Liceat*| ⁴*spoliare*|
¹*ut*| ⁵*non debentes*| ³*mihi.*
 16 Hoc|| sufficit. — Neque dives ego sum
cupio |*uti*| *neque robore*
 17. 4 Pos||sumus. Hoc| *visne praestari tibi* ? —
Est quod plus velim| *nihil.*
 21. 10 Quid|| *nesciō quis ille*| *si alius*
in corde, in vultu| *alius est* ?
 12 Quid|| *uxorem*| *si non amat* ? quid
uxorem| *si nimis amat* ?
 33. 20 Mihi|| *ne sies*| *molestus*. — Quaeso a-
mice videtur| *si huic ita.*
 30 Non|| placet. — [*Equidem*| *volō*], [*paulisper*]
sed] non vacat. — Age da operam.
 36. 24 Sa||crarja istaec *superba*| *nimis sunt*,
sumptuosa| *et maxime.*
 37. 1 Et o||racla ²*ubinam*| ⁴*expetenda*| ¹*istaec*| ³*speci-*
 HAVET, Querolus.

- aliter sunt?* — Ubi libet.
38. ¹ Sti|| sunt [*pro hominibus*] *qui* | [*ante aras*] *per-*
orant | atque altaria.
42. ³ Solum|| hoc est, quod secuntur ³ *Panem* | ¹ *atque*
observant | ² *deum* | ² *unice*.
43. ¹ Om||nia sacra [*improbasti*] *tute ipse* | :
 | *igitur* | *quaenam* | *praedicas?*
44. ⁷ Cer||te ² *neque mores* |, ¹ *vestras* | ² *neque fa-*
cultates |. ² *didici* | ¹ *egomet?*
49. ¹ Om||nes ² *dominos* | ² *constat* | ¹ *quidem* | ² *esse* | ⁶ *et*
manifestissimum est | ³ *malos*.
50. ¹² [¹ *Videri*] | ² *ille* | ³ *hec* | ¹ *quasi* | ⁶ *non potuerit* | ³ *pri-*
us | : [*iniqua*] *o* | *dominatio!*
- ³ *Litem* | | *et tum intendit, excusatio* |
quando nulla jam subest.
55. ⁷ Et|| tamen hercle *omnia* | *ut dicantur*,
⁴ *malō* | ² *necesse* | ¹ *si* | ³ *est meum*.
56. ¹⁰ *Nudam* || *ego teneo, domino vestitam*
vix videre | *quam licet*.
58. ¹ De||pone ab humeris *Querole pondus*
tam grave : est | *factum* | *satis*.
59. ⁶ Tu|| ² *clausus* | ¹ *igitur universo hoc* |
⁴ *esto* | ² *triduo domi*.
- ¹⁰ ³ *Hod* || ¹ *fortunam clamantem* | ¹ *ne-*
mō | ² *pulsantemque audiat*.
73. ²³ ³ *Mei a* || ¹ *micus ac sodalis perēgre* |
¹ *tu* | ¹ *fuisti* | ² *igitur patris?*
74. ⁶ Ego|| tradidi. — Et aurum ad te, *homō* | *pervenit* |
quemadmodum, alienissime?
74. ¹⁵ Et|| defuncto illi servasti fidem. —
Aulam | *quaeso* | *sed ubinam*.
75. ¹² U||ti| *qua possum etiam si aurum nunc*
ipse traderes | *mihi*.

LISTE 9".

Vers dont le rétablissement exige une correction de forme.

5. ¹⁰ Re||*poscis an furem tenes?* — *!*-
racundus, Querole | *es nimis* (*mss. nimium*).
65. ²⁰ Uti||*nam tibi crura ipsa enervasset,*
ne inde | *umquam mo(vi)sses pedem*.

LISTE 10.

Vers à interventions enjambantes.

1^o Morceaux mêlés de vers trochaïques et iambiques.

- 64.₂₂ Tot|| abdicati : quae nos aula
 recipiet ? *tuebitur* |
Quae nos olla ? — Accede amice, aulam
 iterum atque iterum visita.
67. ₃ Rursus ingrediar meam. — Hem Geta (*mss.* Zeta)
 hem Pantomale ! *obsistite* |
 (Ici, par une intervention fortuite, est intercalé le v. 67, ₆.)
Hac || *atque illac*. — Hem Querole ! — Quid, rogō,
 nomen tu vocitas meum ?

2^o Morceaux trochaïques.

- ARG. ₁₆ Inde ⁴*ulcisceretur* | ¹*ut* | ³*se* | ²*ali-*
quatenus, *ornam callide* |
Queroli in domum et occulte obrepens
 per fenestram protulit.
3. ₂ Ipsi, *fas* | *si* est, deo homo ridicule
 iracundus, itaque *magis*
Ridendus. Disserere cum istoc
 volupe est, et *scientiam* |
Hominum | *confutare vanam* :
fatum jam nunc et hominem |
Itaque e diverso audietis,
 vos iudicium sumite.
3. ₈ Nam maledicere mihimet numquam
cessat noctes et dies |
Ille... sed eccum ipsum audiō : fatum
 et fortunam clamat.
5. ₁₃ Jam istud ad vim pertinet. Age dic,
 quid vis ? — Scin tu, *gestito* |
Quam ob causam tridentem istum ? — Ne-
 scio edepol, nisi quod [*reor* |
Primum propter importunos

inventum esse hoc]. — [*Gestito*]
Idcirco hunc] ut si me attigeris
 talos transfodiam tibi.

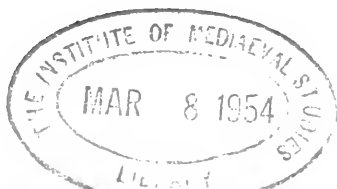
- 5.₂₀ Quid dedit ? — Mane : ego sum quem requiris quemque, *homuncio*].
Accusas. — Ohe talos ego
 incolumes ferre hinc volo.

- 7.₁₆ Aut inter malos numeras] *tete* ? —
 Etiam ⁴*mihimet* [¹*quaeritas*]
³*Ipse*] ²*quid* videar, cum de sceleris conquerar ? — *Probo*]
Si de illis *tete* esse quos accusas, hoc est de malis.

- 8.₁₁ ³*Non*] *idcirco*] ⁴*est*] ²*crimen* ? quid de adulterio ? — Attat ! *Crimen*] *hoc*]
Etiam non est. — Quando autem licitum esse coepit ? — Men rogas ?
 13 Quasi tu nescias hoc est quod
 nec permitti nec *potest*]
Prohiberi. — Quid ad haec Querole ? *contra licitum*] *videsne te*.

- 8.₁₉ Si soceros numquam habuisti ? — Ecce iterum generalia. — *Omnia*
De omnibus] *ergo confiteris* ? —
 Quando sic interrogas.
 21 Quando haec tibi levia videntur,
 nesciō quid sit, *putes*]
Quod crimen. Dic mihi praeterea
 quotiens pejeraveris.
 23 Expone celeriter. — *Ilora hoc*] *bona*
 exaudiat : istud *fuit*]
A me semper alienum. — Quanto
 amplius quam milies.

- 8.₃₃ [*Saepe fateor quod cum staret*
verbis non staret fide]
Juravi]. — [*Igitur pejerasti*.
Fieri hoc] *urbane*] solet.



12. ₆ Da quaeso veniam : ignorabam *hanc*
de consortibus meis |
Tibi curam esse | *peculiarem*. Ad-
 huc habeo quod obiciam.
17. ₉ Caenum et sudor glutinet, sume
humili fluxos tegmine |
Calceos quos terra revocet,
 foedet (*mss. fraudet*) limus concolor.
18. ₁₀ Heja nec chartas volō : ²*sal-*
tem | ¹*perēgrini* | ³*nunc mihi* |
¹*Tribue illius et transmarini*
mercatoris sacculum. —
12. ₁₂ Age igitur conscende maria, ⁴*un-*
dis | ¹*te* | ³*pariter* | ⁶*credito* |
⁵*Et ventis* | ²*tuosque*. — *Istud numquam* |
egomet volui : da mihi.
22. ₇ Numquid amicus donabit ali-
 quid ? — Nihil. — ¹*Me* | ³*quispiam* |
²*Ex transverso* | ¹*numquid heredem*
instituet ? — Nihil minus.
22. ₁₀ Ante oculos meos ? — Atqui ¹*la-*
teret | ¹*si* | ³*domi tuae* |
²*Thesaurus*, prius alteri esset
 ostendendus quam tibi.
23. ₁₇ O stulte homo *ut hae pateant ipsaque*
sese tellus aperiat
Quam ut tu excludas vel submoveas
quod mutari non potest |
Prius est. — *Igitur non mihi prae-*
statur |, quantum intellego.
25. ₂ [¹*Cum responso hujus modi* | ²*ergo* |
¹*quid* | ³*nunc faciam*] ? [*oraculum*
Tale unquam | *cui(us)quamne*] datum est, *ipse* |
ut sibimet mala quaereret ?
26. ₆ Rem gerit : hem tibi clamo impostor,
 ohe cessa ; ⁴*fibula* |

- ²*Servata*| ¹*euge*| ³*est*. Atlas spes mihi
nulla est, mandato excidi.
30. ₄ Nec cuiquam alteri concessum esse
invenire nisi mihi
Aurum illud, sed [*opibus*| *insuper ad-*
jecit ex istis] [*mihi*]
Hoc tantummodo] profuturum
quod consumpsisset gula.
32. ₃ Hem ipse est. Vellem hercle audire hunc homi-
nem quem vidimus : *magos*|
Ego mathematicosque novi,
talem prorsus nescio.
33. ₂₂ Quoniam illum hominem vidit et no-
vit bene. — Justum est ut *operam*|
Nobis hodie impendas, *ratio*|
quoniam sic expostulat.
34. ₆ [*Cognoscere tuam*| *et*] [*sapientiam*]
insignem.] — [*Constitueram*]
Non equidem], *ita sed quoniam* vultis
consulite ut respondeam.
46. ₈ Sol rotundus, Luna in saltu est :
collegi omnem jam *tuam*|
Genesim, Querole ; mala fortuna
te premit. — Agnoscō. — Pater.
48. ₅ Tete *colloca*| *hodie*. — Nescis
Querole *momentis regi*|
Fatum ac decretum ? — Quid igitur ? — Hora
est ; *istaec*| *synaestria*.
56. ₂₀ Quanti enim sunt ingenui, qui
transfigurari (*mss.* -rare) *hoc modo*|
Sese vellent, mane ut domini
fierent, servi ut vespere.
64. ₁₁ Jam jam omnia recognosco varia
haec *fantasmata*. *Plane*| *erat*

*Hic bona fortuna, alteri| sed
debebatur quam mihi.*

68.₁₃ Ne tantum facinus verumque
[*solus egomet defleam*]
Funus]. — [*Urna*| *tandem*] peperit
auri grava pondera.

69. ₄ Magna plane [*et memorabilis, uno
atque eodem tempore*]
Aula] [*fidem*| *domino*] persolvit,
furtum fecit furibus.

69.₁₀ Omnes itaque *nunc*| *homines in-*
tellegant, neque ²*perdere*]
²*Neque*| ¹*valere*| ¹*adipisci* aliquid, nisi u-
bique *totum ille qui potest*]
Faveat; quantum ad personam *Quero-*
li spectat, perfecta sunt]
Jam omnia, sed Mandrogerontem illum
[*nunc inlaqueari volo*]
Furem ac perfidum], [*hoc*| *qui ubi primum*] au-
dierit remque *agnoverit*]
Omnem, continuo est| *rediturus*
ut thesaurum dividat.

70. ₅ *Codicillos proferre*| *etiam au-*
debit, [scriptus est] *quibus*
Ita coheres], [*aulam Quero*lo]
si| *sine fraude ostenderet.*

71. ₇ Facile intellegitur et apparet
furem tibi plus quam *pātre*m]
Profuisse. — Quid de memet
censes, qui ¹*urnae*| ²*agnoverim*]
¹*Tam tarde*| ²*fragmenta illius*
quam jamdudum noveram?

71.₁₃ *Litteras*| *in testulis quas-*
dam vidi. — *Istaec omnia*
Mandrogerus| *ergo ille fecit*? —
Aut fieri aliud| *quid potest*?

- 71.²² Credis, Arbiter, meos (*mss. meus*) ut
mores munificos nimis |
Nosti, munerare hercle hominem |
possim, si nanciscerer ;
- 24 Ita ridicule sceleratus fuit,
 atque [*lusit in omnibus* |
¹*Iipse sese*]. — [*Meruit* | *ille quidem,*
ut scimus, male] perfidus.
72. 3 Hac exhibet. Abi celeriter in-
 tus Pantomale et *exhibe* |
Fragmenta urnae illius hic ad nos. —
 Placet hercle. — O bone Arbiter.
- 76.¹¹ Intulisti ad ludum et ludibria ?
³*eruisse* | ¹*neque* | ⁵*ultimo*
²*Contentus* | ⁴*bustum atque cineres,*
per fenestram etiam mihi |
Funestas projecisti re-
liquias ? Quid ad haec dicet is ?
78. 2 Quid de thesauro fiet ? — Quid
 dicis, Mandrogerus ? — *Mihi* |
Juro per deos, jurō per
ipsam quam rupi fidem.
79. 1 Vos quaesō dicite vicissim :
 quidnam illic fuit ? — [*Interim* |
Nobis] [*nosmet* | *sufficit pur-*
gare], objecta repellere.
- 79.¹² Unum fraudulenter aliud
 nequiter, neque ³*bustum* | ¹*enim* |
⁴*Expetisse, aurum abjecisse* |
²*te credere quisquam potest.*
80. 5 Unde tantum illic erat ? — Ne-
 scis magus, *gravius* | *nihil*
Esse fortuna mala ? — Re-
 cognosco. — Etiam quaeritas
- 7 Unde pondus ? tegmen urnae
 non illius | *plumbeum* |

Vidisti? — Jam jam omnia sibī con-
veniunt : his praestigiis
9 Etiam certus falli non potu-
isset magus? — *Intellegis*|
Nondum, inepte, impositum nobis
esse ab illo, quem bene.

81. 4 Ac si habuisset ille, ergone (*hiatus*)
iste *nescisset patris*|
Secretum, tibi*que indicaret*|
ille, quod non *filio*|
Crediderat? porro autem *thesau-*
rum| *pater ille familias*.

81. 11 Edepol tandem intellegō : ²*plane*
hic| ⁴*recognosco*| ¹*illū*|
³*Nequitiam*, frequenter ille si-
milibus me lusit modis.

82. 2 Hem Querole humanum ³*fuisse*| ¹*ac*
misericordem| ⁴*te scio*|
²*Semper* : hominem tam elegantem ab-
ire ne permiseris.

82. 8 Ah ! sed furem timeo. — Quid *nunc* (*mss. unum*)
furem metuis? *abstulit*|
Jam totum hic. — Quaeso, Querole no-
ster, patri *me*| *egomet tuo*.

84. 14 In loxu autem et ossibus lo-
co motis usque *solidi*|
Ad deūncem injuriarum *ex-*
tendi| *placuit*| *commodum*.

84. 33 *Omnia*| *et haec* sic constituimus
⁵*turba*| ¹*quasi*| ⁴*lasciviens*
²*Inter* [*se*] *hominum liberorum et*|
⁶*desaeviat*| ³*aequalium*.

85. 1 Hui ! multarum palmarum hīc est :
juris instructissimum|

*Recipe quaeso : talem quaerere
homines pro magno solent.*—

- 3 Quoniam *vultis* | *ita*, fiat, sed
[*illi sunt* | *ubinam*] [*tui*]
Socii atque adjutores? — Nos [quo]que
praesto ²o | ⁵pātrone | ⁴ae | ³parens |
¹*Sumus*. — O Sycofanta o Sardana-
palle, haec vestra est rēligio?

3^o Morceaux iambiques.

- DED. 13 [³*Illos* | ¹*meministine* | ²*solitum*]. ⁵*qui*
fata deplorant sua.
²*Ri* || *dere tete* | [*academico* | *atque* |
more quod libitum foret.

2. 10 *Cui* || *sive* | *tamen* oblitus sive su-
pervacuum putans, *nihil* |
De || *busto et titulo* exponit : Querolo
juxta fatum hoc sufficit.
12 *Ha* || *betur* | *nunc ergo thesaurus*
omnibus ignotus, [*tamen* |
Et || *notus*]. [*Sane facile nobis*
aurum domino ostendere |
Erat | || aut responso aut somnio : *homines* |
sed ut agnoscant nemini.

6. 17 *Tu* || de pistrinis venis. — Hei etiam
[*de meo* | *istud*], [*in malis*
Tu || *is* | *quod*] commode jocularis.
Audi nunciam : *tua* |
²*Nos* || *met, Querole* |, ¹*quamvis inanis* |.
¹*permovet* querimonia.

7. 7 *Di* || *es* deficiet ante. — Breviter
[*pauca* | *pereurre*] [*omnia* |
²*Nunc* ||] ⁴*de quibus* | ²*tibi exponantur*]. —
Unum solum est, *mihi volo* |
Re || *sponderi* | *unde* : quare injustis
est | *bene* et justis male?

- 9, 7 De a || micis. — Spes bona ! quid de inimicis
iste faciet ? *Te* | *tamen*

A||micitiarum| in quo laesit fi-
des? — Nemō mihī magis.

10.₁₁ *Speci||aliter| quod te inquietat*
et gravat : [³communia
¹*Nam ista|| | 'sunt|* ²*quae protulisti]* [*antiqua |et]*
paupertatis crimina.

10.₂₃ *Uti||nam tu heredibus tantum quan-*
tum reliquit Euclio|
Re||linguas ; dic ergo aliud, jam istinc
nihil audiō. — Servus mihi est.

11. ₃ *Fe||licem te Querole si unus tibi*
est Pantomalus, multi [¹habent|
Pan||tomalos]. -- [¹Audiō| sed plures|
[etiam laudant| qui suos.]

13. ₉ *Aut|| numquid dubitari potest con-*
pellit| qui alterum queri|
Fe||liciozem eum esse quam ille
qui ad querelam confugit ?

13 ₁₃ [*Ac||commoda| aurem]. — [¹Aperte| cur non|*
loqueris? numquidnam times|
Eti||am tu? — Quidni timeam qui te-
cum vivo? aurem accommoda.

13.₁₈ *Quid|| istuc Querole? paululum ita| ti-*
bī videtur, rursus redis|
Ad|| ingenium ; sed quoniam miserum
[¹non doces| te], [²ut| 'comprobem|
¹*Super||est|* ²*felicem]. Dic quaesō Que-*
role sanus es? — Ita arbitror.

15. ₆ *Place(a)t|| optio : da mihi divitias*
atque vel mediocriter|
Ho||nores militares. — Istud
praestare valeō| tibi.

15.₁₁ *His|| qui [¹omnia| possunt] — [¹Tribue in parte*
civili et † miserabili|

Saltem|| *aliquid nobis*]. — Vis ergo omnia et
exigere et exsolvere?

20. ₁ Ad||huc invenio quod requiram,
da mihi *impudentiam*||
Saltem||. — Urbane edepol : ¹*concupiscis*||
¹*tu nunc*|| ²*quae negaverim*||
²*O*||*mnia*. Si toto vis uti foro
[*impudens*|| *estō*]. [⁵*tibi*||
¹*Sed*|| |³*facienda est*|| ²*sapientiae ja-*
ctura|| ¹*nunc*]. — Quam ob rem? — Quia
₅ Sapi||ens nemo *impudens*|| *est*. — At abi
Lar familiaris *tua*||
Cum|| *disputatione*. — At *tua*|| *abi*
Querole cum querimonia.
22. ₁ Igi||tur quamquam felicem [*te con-*
stitit|| *esse*]. [*nunc*|| *tamen*
Eti||*am* beatiorem te fu-
turum ut agnoscas volo.
32. ₁₃ [¹*O*|| *me stultum atque ineptum qui non*||
|² *illum*|| |³ *consului statim*].
¹*Quae*||*sō sodes adgrediamur homi-*
nem|| ³*ratione qualibet*].
33. ₂₈ Pri||mum praeterita edicit : *omnia*||
si cognoscis, disserit||
Tum|| *de futuris*. — Magnum hercle hominem
tu narras et consuli hunc.
36. ₆ Il||losne quaeso [*mihi*|| *tu*|| [*loqueris*,
numeris qui totum rotant||,
Pla||*netas*]? — Ipsos nec visu faci-
les nec dictu affabiles.
36. ₁₉ Ex|| vino subito fieri videas,
vinum ex tritico; *hordei*||
Jam|| *flava seges* facile efficitur ex
quovis titulo et nomine.
38. ₂ Qui||bus cygnea sunt capita et colla :
reliquias edere *solent*||

Men||sarum, isti sunt ariolorum
longe fallacissimi.

38. ₆ *O||lores| hosne tu esse narras ?*
in sacellis proxime|
Ego|| anseres inspexi multos,
neminem vidi cŷcnum.

39. ₄ *Ae||ditui custodesque. Istos He-*
cuba quondam, postquam canis|
Ve||re facta est Anubi nupta
nostro lātranti deo.

39. ₁₇ *Actum|| est, neque istos volō, nihilque im-*
probius| inter omnia
Quae|| narrasti putō. — Felices
vos qui non cynocefalos.

40. ₃ *Homi||numque fata levibus volvunt*
paginis : ⁴animalia|
¹Non||| ³haec| ²quidem periculosa
sed molesta atque improba.

43. ₂ *Sim||pliciter| quoniam interrogastis*
scitote|inter omnia|
/||staec nihil esse melius quam aliqui| ut
fato nascatur bono.

43. ₈ *Mala|| vincienda atque exportanda|*
fortuna est. — [Edepol doces|
Pul||chre], [³tuae|¹sed, ut facilius
nunc sequamur omnia|,
⁴Po||testatis| ²da nobis expe-
rimentum| et sapientiae.

44. ₄ *Quoniam|| ea quae noveras narrasti*
dicitō| nunc si potes
Ea|| quae nescis. — Non istud| equidem ex
integro fieri potest.

45. ₄ *Et|| claro natus es loco. — Ita est. — Ab*
initio nequam. — Manet|

- Etiam*|| *hoc, confiteor.* — Damna te premunt. — Verum est. — Periculum
 4. Sae||pe tibi incumbit igni, ferro,
 flumine. — *Edepol omnia*||
Pul||*chre* narravit quasi qui mecum
 vixerit. — Datum est tibi.
46. , Nunc|| *te*|| *illud* quaesumus ut etiam huic re-
 pousa, *homini minime malo*||,
Tribu||*as.* — Ita fiat. Heus tu amice
 tune Querolus diceris ?
47. 3 Quaedam|| *est*|| *ibidem celebranda*, sed re-
 ligio tecum omnes *foras*||
Ex||*cludit.* — Ut libet. — *Celebranda est*||
religiō per extraneos.
48. 2 Hem|| Pantomale, celeriter jam nunc
 pervela, et ³*nostrum*|| ¹*Arbitrum*
⁴*Ubi*||*cumque jam nunc reppereris*|| ²*vi-*
cinum, usque ad nos pertrahe.
49. 3 Si|| dest[r]ui aliquid viderit, con-
 tinuo clamat *quam male*||
Et|| *maledicit*; sedile, mensam,
 lectum si aliquis *iniciat*||
In|| *ignem*, festinatio nostra ut
 solet, *hinc*|| *etiam* quaeritur.
51. , Jam *ex*||*trudimur*|| *quotiens* ultro ci-
 troque, *remeare ad diem*||
Ne||*cesse est*, atque ut agnoscatis
 penitus *hominis pessimi*||
Artem||, unam semper ultra justum
 nobis largitur diem.
51. 6 Il||lam nobis specialiter di-
 em *qua redituri sumus*||
Tribu||*imus*, itaque dominus qui falli
 sese non *neque decipi*||
Vult, ||quem kalendis velit adesse, *ju-*
bet||*redire* pridie.

56. ₂ Nos|| *aliqui somnulentos esse*
credunt, quoniam de die|
So||mniculamur, nos vigiliarum|
autem causa facimus| id.
56. ₅ Meli||us| *nihil umquam in* [³*humanis*| ⁴*na-*
turam quam noctem puto|
¹*Re||bus|* ²*fecisse*]; [*dies nostra| illa est*],
tunc aguntur omnia.
58. ₆ Fuit,|| et nunc quam gravis est duobus!
 — Nescis *fortuna mala|*
Nihil|| esse gravius? Edepol novi et
sciō. — Di te servant, homo!
58. ₁₄ Jam i||stine ergō ministri nunc mei
illud in fluvios dabunt|
Lu||strum; tu autem monita, quae jam nunc
dabō, sensibus imis cape.
59. ₄ Illi|| istaec et perpetua via. — *Pe-*
riculum tibi| triduo
Ergo|| istoc est haec ad te| ne red-
ire temptet res mala.
62. ₁₀ Non|| *haec| agnosco* Pantomale suf-
fragia; [nosmet praedicas|
Nimi||um.] — [Nos| edepol| omnes scimus
et laudamus plurimum.
64. ₁₉ Ju||stus non tangit dolor? — O crudele
aurum, quisnam te tulit|
Mor||bus? quis te sic rogus adussit?
quis te subripuit magus?
65. ₉ El||gomet olere aurum, istud etiam
redolet. — Quomodo? — Plumbeum|
Claustrum|| illud densa per foramina
diris flagrat odoribus.
- 11 Num||quam [³*sic|* ⁴*antehac comperi|* ⁴*ran-*
ciscere| ²*aurum*] : [*cuilibet*

Fae||tere hoc| usurario| po-
test. — Quisnam cinerum est odor ?

65.₂₃ Et|| quid ego non merui, qui agelasto [*ac-*
commodavi| et perfido
Fidem| || illi? et fortunas meas in
ipso risit exitu.

73. ₁ A||ve, mi Querole. — *Furcifer quasi*
hodie me non videris|,
Eti||am salutas? — Vidi edepol te,
visumque iterum gaudeo.

73.₁₈ Quid|| multis opus est Querole ? quod scriptum
est lege, sume igitur, *fidem|*
Ne||vi vestram. — Hercle explorasti : hem quid
istuc est ? *Eucliō| senex*
₂₀ Quero||lo salutem dicit fili-
o : quia *furtum metuerem|*
Tibi||met fieri vel per servum vel
per quemlibet| *extraneum.*

73 ₂₃ Ad|| te direxi, [*quod reliqui| ut*
is tibimet|] [*ostenderet|*
Sine||fraude] : huic tu medium thesauri
dabis *ipsius| si fides.*

74. ₂ E||depol investigavi ac *integrum*
atque inlibatum dedi|
The||saurum. — Eho ! tu mihī thesaurum ali-
quod dedisti ? — Tu negas ? —
₄ Nisi|| omnia in memoriam redigis,
forsitan *exciderit mihi|*
Ali||quid : quem tu narras thesaurum ? *Eu-*
cliō reliquit| quem tibi.

74.₂₀ Ve||re loqueris ? — Edepol vere loquor
atque honeste, nam *peto|*,
Qui|| totum habere potui, partem. — Er-
gō *manus| inter tuas*
Au||rum..... (*mss. inter manus thesaurum*).

75. ₃ Nisi|| restituas quod [te| abstulisse], [³ire
infilias| ²quia| ⁴non potes|
¹Fa||teris]: heja inquam restitue quod
abstulisti. — Reddidi.
75. ₇ Hac|| januam| per istam. — Quid [fu-
it causae| igitur], [redderes|
Ut|| per fenestram]? — Tu inquam thesaurum
illum asportasti foras.
76. ₄ Dic|| quaeso Mandrogerus, fragmenta
si aspexeris, agnoscere|
Pol||tesne? — Ita ut compaginari
per me possint omnia.
86. ₄ Et|| nosmet scimus, Querole, quoniam
tris domus una non capit|
E||daces, verum nobis aliquid|
quaesumus| viatici.

LISTE 10'.

Séries de vers dont le rétablissement exige une correction de forme.

3. ₆ Genium autem me, quantum fieri
potuerit cautissime|,
Ipsius esse confitebor,
ne quod m(ih)i faciat malum.
4. ₇ Querolus si esse| molestus hodie
non destiterit, justius|
Ut queratur| faciam. Unde esse hoc
dicam? ²mane hac| ⁴videram (mss. vidi)|
³Prae||erisse| ¹piscatores:
ipsis forte hoc excidit.
14. ₄ Et|| felicem t[et]e negas? vi-
de scias| ne postmodum
Fe||licem te fuisse. — Jam su-
perius dixeram: bene.
23. ₅ Subiciet, jub(er)esne me oīeum in-
fundere? — ²Te| ⁴non| ¹noveram|
HAVET, Querolus.

⁵*Esse* | ³*crediturum*. — Fures mi
ac praedones cui bono ?

28. ₃ Aut cubilibus depr(eh)endunt
aut casu opprimunt : [*mihi*
Majus | *quanto*] [*ingenium et lūcrum* | *est*]
qui homines venor publice.

32. ₁₅ Et ego || hercle vellem verum ut nosti
non vacat. — Cur *omnia* |
Non || agnoscō ? Salvete amici. —
Salvus esto qui *esse nos*
Ju || *bes* | *salvos*. — Quid vos, secretumne
aliquod ? — Secretum a pop(u)lo.

33. ₄₁ [³*Divinum* | ¹*sciatis vere* |
⁴*vel magum* | ²*esse hunc*]. — [*Optime* |
Dixisti] : [*ipse* | *sed eccum*] hac praeterit :
ita ut [*i*] volui contigit.

35. ₅ *Majorum* | *praeclarior* po-
testas, ²*saepe* | ¹*gratia* |
¹*Sed minorum* | ³*utilior*. Verum [*est*
utile | *de majoribus*
Neque m(ih)i dicere neque vobis au-
dire] : [³*et invidiam* | ¹*itaque* |
⁴*Et sumptum* | ²*si*] evitalis, spe-
rate ab inferioribus.

36. ₁₆ I || stis licet *species* | *rerum omnium*
atque formas *vertere* |
U || *t* [*i*] *libuerit* : sed quot gradibus
et transfusionibus !

37. ₂ Hac || atque illac, sursum deorsum, in terra
in mari. — Et [*depr(eh)endere* |
Quisnam || *infelix*] [*haec* | *aut adire*
possit] tam vaga sidera ?

61. ₁ Pulchre *res* | *edepol* processit,
inventus, spoliatus *est* |,
Clausus homo : sed ubinam ornam re-

- spicimus, vel ubi[*nam*] [*arculam*]
Istam] confringemus atque abs-
condemus, ne [*produint* (*mss.* prodant)]
Furtum indicia] ? — Nescio edepol,
nisi ubicumque in flumine.
- 76.₁₈ [*Is*] domum meam non solum
compilavit (-asti), [*polluit* (-isti)]
Verum etiam] sacrilege. Tu ne-
gas ? — Quaeso, *fortuna sic*]
Quandoquidem me destituit, ni-
hil quaero ulterius, vale.
- 84.₅ In quadrantem solidi illi(us), *trans-*
ibit] *de tumoribus*
In tridentem poena ; quod si et
livor] fuerit et] tumor.
- 84.₂₃ Rex convivi injuriarum *eti-*
am voluptuariis (*mss.* voluntariis)
Decertationibus co-
gatur] merita exsolvere.

LISTE 10''.

Séries qui contiennent un vers mutilé.

- 4.₃ Hui quam graviter dolet ! ut sunt hu-
mana, credo, *comperit*]
Quia nihil relictum. Ecquid ego
nunc facio...
- 5.₄ Spe||randum est hodie de tridente : *in-*
terpellare atque adloqui]
Sed quid cesso ? Salve Querole. --- Ecce
iterum rem molestam....
- 8.₂₈ Transeamus quod, ut[i] video,
consuetudo jam *leve*]
Fecit : quid igitur, sciens pru-
densque *rupisti fidem*]
Sacramentorum numquam ? [*alia*] ut]
taceam....

- 9.₁₀ Quam|| leviter cognitus. — Quidnam hoc est|
mirum si te despicit|
Qui|| novit, qui te non novit....
diliget? — Agimus tibi.
- 9.₁₅
nam insipientum *facilius*|
Atque|| improborum sustinetur
odium quam collegium.
- 10.₂₃ Ta||men tu neque dives neque pauper es :
hoc eras| si agnosceres
Fe||lix. — *Nuper patrem amisisse*|
scisne me? — Servasti...
11. 5 *Ha*||bent| isti *peiores*. — Cur igi-
tur laudant? Quia *nesciunt*|
Quid|| *deperdant*....
....Tempestas maxime.
22. 5 Aurum|| hodie multum consequere. —
Ludis nos, *hoc non potest*|
Fie||ri. — Quam ob causam? — Quia non est via. —
Sane difficile....
23. 2 ...sic expedit. Fallenti
crede et ²*operam*|¹*accommoda*|
¹*Circumvenienti*|²*atque adsensum* :
fures si ad te venerint.
- 23.₁₂ Dic ergo quid sit, ne fortasse
aliquid *faciam*| *nescius*
Pro me. — Quicquid egeris [*hodie*]
gesserisve] [*fiet*...]
Pro te]. — Quid si egomet nolo? — Ve-
lis nolis hodie bona.
27. 2 Urbanus homo| *est* : numquodnam meritum
[*ut mihi potissimum*
Res divina ostenderetur|
nunc meum]? — [*Nescio quid est*]
Illic] praestigii : vereor hercle

...ne jam perfecerit|
Furtum quod denuntiabat.

33.₃₂ Habeo gratiam. Quoniam istud
vultis, fiat, quod loquor|
Sed... audite, hujus ¹esse| ²im-
postores| ³homines| ⁴modi|.

33.₃₄ Hem sodes ipsum id volebam
dicere, certe non habet|
Ferulas neque cum turbis ambulat ?
— Hahahe tales...

35 ₃ ... Duo sunt genera po-
testatum, unum quod jubet,
Aliud| est quod obsecundat,
sic reguntur omnia.

36. ₉ Mu||tare| sola non possunt sua. —
Egomet audieram, omnia
Gu||bernarent| quod ipsi. — Hahahe hic si
.

36.₂₁ Mor||tales vero animas ⁴ nullus| ¹ sive
inferis sive| ³ addere|
² Supe||ris labor. — Vides ergo...
tam potentes...

37.₁₁ Ne|| tu quicquam hinc noveris. — Atqui sa-
cerdos noster displicet|
My||sterium hoc jam : de secundo illo
anserino edissere|
Genere|| atque expone...
... si quid est boni.

38.₁₆ A||luntur in Capitolio. — ³Hominum| ⁴o|
¹multiforme et multiplex|
²Genus!|| his egomet fuisse matrem
Circen, Proteum patrem,|
Ar||bitror. — Edepol neque sti placent. Cy-
nocephalos nunc, ²si| ⁴putas|
³Mel||iores,| ¹expone. — Isti sunt, vela

- observant et limina|*
Qui in|| fanis ac sacellis, quibus a
pectore... capita sunt.
- 39.₁₉ Pertu||listis : ego autem ipsum vidi Cer-
 berum ubi *ramus aureus|*
Nisi|| adfuisset, Aeneas non
evaserat ...
41. ₁ requirunt et pa-
 rentum debita ; ³*ad diem|*
²*Ali||quid|* ⁴*praesentatum|* ¹*si non est,*
cum tormentis exigunt.
49. ₃
Non ille est homō| quidem
Pe||riculosus, verum ingratus
nimum et rancidus : domi|
Fur||tum si admissum fuerit, exse-
cratur tanquam aliquod scelus.
- 52.₁₀ Jam ex||cogitare nequeo ²*tam pra-*
vis placere| ⁴*moribus|*
¹*Quid|| sit quod|* ³*possit.* Vinum autem *lym-*
phis continuo intellegit|
Cor||ruptum tenuatumque. Solemus
etiam...
61. ₅ Credis, Mandrogerus ? prae gaudio
ornam non ausus fui|
Illam inspicere. — Neque ego. — Atque hercle ita
facto opus fuit, mora|
Ne suspicionem afferret. —
Verum est. — Primum fuit ut ...
- 61.₁₁ Neque ego dissimulo, pergamus
tantum ad secretum locum|. —
Hac atque illac. — Pro nefas viae
omnes servantur...
65. ₃ Quaeso, iterum titulum funeris atque
omnem scripturae fidem|

Perlege. — Quaeso inquam. . sodes:
funus egomet quodlibet.

65.₁₇ Ego|| in laqueos non incidissem,
curti servassem canis|
Si|| monita. — Et qualiter te admonuit ?
.

72.₁₇ Adstruamus| atque ab ipso
nobis alienum domi|
Mortuum esse conjectum.. .
.... Consilium placet.

74 ₁₈ Im||mo potius tu aurum exprome et fi-
dem tuam, explicui meas|
Quo||niam egomet partes. — Fatigas
nos Mandrogerus an...

75. ₅ Cui ?|| quando? quomodo? — Hodie per fe-
nestram. — Hahahe ! thesaurum ubi|
Tu|| repperisti? — Aedes| apud sa-
cras. — Quo aditu extulisti... ?

79. ₃ Nam si te ingredimur, temptandum
via... — Monstri genus|
Quodnam hoc est? ego totum feci,
solus totum nescio.

81.₁₄ Aurum credidi. — Excusas| bene,
Mandrogerus : lepidissimum|
Agnosco ingenium : agnoscō pla-
ne nostri sodalem|...
Euclionis : talem semper
ille di||le|xit senex.

84. ₉ Placuit autem ⁴infixis| ³de pla-
gis et vulneribus| ²etiam|,
⁵Summo strepitu criminari
.
. amicorum
praestetur| ¹ut inspectio.

84.₁₇ In minutalibus| ut solidus,

[⁶*libra*| ²*vero*| ¹*in*| ⁴*ossibus*|
²*Principalibus*| ... ⁵*argenti*]
 [*traderetur*| *protenus*].

84.²⁷ Ut si vulneribus adflictus
 [*lite* [*quis*] *defecerit*]
Contestata], heredibus ejus
 ... paterni| *praemia*
Non| *laboris ac meriti* ne-
 gentur. Quod si [*incommode*]
Parasitus quamvis tractatus]
 [*de malis*| *tamen*] suis.

84.³⁶ [*contra leges*
pertulerit injuriam]
Parasitus] [¹*potestatem*| ²*fugi-*
endi| ³*liberam*].

86. ⁷ Ego|| vobis quonam pro merito? — *Cum*
Mandrogeronte huc venimus|
Nos.|| — *Digna causa mercedem...*

LISTE 11.

Trochaïques altérés par insertion.

- ARG.¹⁵ Sed ubi (*primum*) libere ornâ inespexit
 vetere decipitur dolo.
- PROL. ⁴ Praeterea precatur, (*et*) sperat
 non inhumana vice (*mss.* voce).
- ¹³ Lar familiaris qui primus (*veniet*)
 ipse exponet omnia.
- ¹⁶ Nemō sibi(*met*) arbitretur dici
 quod nos populo dicimus.
- ¹⁹ Sed (*an*) Querolus an Aulularia
 haec dicatur fabula.
- ⁴. ⁶ Opportune amigerum hic (*tridentem*) video,
 praesidium hercle non malum.
- ⁵.¹⁵ Hercle est condicio : neque te con-
 tingo neque me tu (*contigeris*) : vale.
- ²⁶. ¹ Sed ubinam (*fures*) ipsos modo requiram? ubi

investigem nescio.

33.₂₄ Immo hercle iste illum (*novit*) melius, atque
ille hunc familiariter.

67.₁₄ Ah! quid hodie (*acciderit*) subeundum est [?]. Tan-
tum recurram huc paululum.

78.₆ Abstulisti. — Factum (*est*). — Elige nunc
Mandrogerus utrum voles.

₂₁ Sic (*se*) res habet. Ilac non processit,
alia temptandum est via.

LISTE 11'.

Insertions multiples.

PROL. ₁ Pacem (*quietemque*) (*vobis*) spectatores nostros
sermō poeticus rogat.

28.₁₃ Quando haec (*mss.* quid ad) (*vos*) *discetis* (*mss.* dicitis)
novelli atque
incipientes nunc mei? (*quando haec discere potestis?*)

71.₃ Quid tu Pantomale (*dicis*)? — Quid ego (*dico*) nunc?
flere (*mss.* fieri) ut posthac desinas.

LISTE 11''.

Vers qui exige une correction de forme.

31.₁₀ (*Sycofanta*) noster, tuque Sardanapalle,
si quid vobis ingeni (*-ii*).

LISTE 12.

Iambiques altérés par insertion.

9. ₄ Er||gone ego(*met*) aerumnosus non sum? — *Es* (*mss.* et)
fateor, sed vitio tuo.

₁₈ Vis(*ne*) || tibi honorem deferri? — Maxime. —
Inter miseros vivo.

₁₉ Vis|| te non decipi? — Cupio. — (*Ne*) cre-
dideris nemini. In tua.

₃₂ Quid|| quod plures (*hujusmodi*) societate optime
utuntur? — Novi omnia.

10.₁₅ Prae||ceptum : speciale hoc plane est, (*hoc est*) quod
nemini antehac contigit.

- 17 Fate||or sed (*pater*) ipse nihil reliquit. —
Dura deploratio.
13. 4 (*Vicinum malum*) pa||teris unum tantum : quid faciunt
illi qui plures habent?
18. 2 Sume|| igitur vigiliis, (*et*) labores
illorum quibus invides.
36. 25 Si obau||dire vultis, exiguo vo-
tum (*soli*) sacello solvite.
40. 6 Nam si|| insuper nuces et sorba (*dederis*), o-
mnem popellum (*mss.* pupillum) ceperis.
47. 1 Jam|| comprobasti (*potestatem ac*) disciplinam :
nunc remedium promito.
- 10 Ego|| quoque, si opus (*fuerit*) vobis, operam prae-
stabō meam. — Nihil quidem.
50. 9 At|| contra (*Querolus*) causam ex causa quaerit,
aliud ex alio ligat.
58. 2 Re||ligioni : (*quod*) tute ipse malam for-
tunam portasti foras.
65. 7 Trie||rinus Tricipitini (*filius*) conditus
(et 76. 11) et sepultus hic jacet.
65. 16 Non|| pertulissem, si recinenti (*ac monenti*)
credidissem graculae.
74. 17 Ex||prome (*thesaurum*), divisiō celebretur,
quoniam praesto est Arbiter.
76. 10 Si (*verum*) a||gnoscis, lege celeriter quod scriptum
hic fuit. — Et legi et lego.

LISTE 12'.

Insertions multiples.

40. 5 Quas|| illic sannas, quos corymbos (*videas*)
si nummos (*non*) asperseris !
56. 9 Lu||minis autem (*vel splendoris illud*) subornatur quod
sufficiat, non (*quod*) pūblicit.
62. 13 (*Immo tibi*) hercle|| pellibus ossibusque vestris
(*eveniat*) quidquid optasti mihi.
-

LISTE 13.

Trochaïques altérés par insertion et intersion interne.

- ARG. ₂₃ Sed quia quidquid abstulerit (CONFITETUR), non|
quidquid rettulerit docet.
 3. ₂ (QUEROLUS) iste noster sicut nostis
 omnibus *molestus*| *est*.
 29. ₉ Nocte *ego*| *ista* in somnis funus (VIDEBAM). —
 Di te servant! hic bene.
 31. ₁₂ Ego [*magister*| *tanquam cynicus*]
 [*trado*| (INVENTA ET) *inclusa*] gaudia.
 46. ₁₅ Est (ALTER) Geta. — Manifestum est. — *Sacerdotem*|
o divinum! — Visne adhuc.
 71. ₁₅ O sceleratum hominem [*sese*| (MAGUM) *ma-*
thematicum qui] diceret.
 83. ₃ [*Dicō* (GEOMET)| *senatus consultum*] ser-
vilianum et parasiticum.

LISTE 14.

Iambiques altérés par insertion et intersion interne.

13. ₁₁ Hem|| Querole ⁵*esse*| ⁴*infeliciorem*| ⁶*hunc*|
¹*vis jam nunc*| ²*facimus*| ³(UT) *scias*?
 16. ₁ Lar (FAMILIARIS)|| *facito ut sim privatus et po-*
tens. — *Cujus*| *potentiam*.
 18. ₁ Da|| mihī divitias [*consecuntur*|
quales] (ILLI) qui chartas agunt.
 33. ₈ Per|| te tuosque mi sodes te
 rogō (UT) [*mecum una*| *illac* (VENIAS)] simul. —
 Jam||dudum dixi, ultro et libenter (IREM),
 [*vacuum nunc*| *si*] cesset mihi.
 36. ₁₅ O||mnesque fructus paucorum *capit*|
improbitas. — Novum est tibi (TRANSFERRI MESSES)?
 39. ₁₀ Ut|| adeas tantum dabis, [(PER)orare| *ut*]
liceat multo plus dabis.
 11 [(HOMINES) *po*||*testates*(QUE)| *respicite ad*] vestras
 et nobis veniam date.
 43. ₇ I||sti sunt placandi (ATQUE EXORANDI) simulque
siqua aedes| *intra* latet.

- 49.¹⁰ (OMNIA) ad|| se revocat, omnia requirit ;
hercle hic *ferri* | *non potest*.
50. ⁴ Post|| autem inter vinum et merum ne-
cesse [(UT) *sequantur plurima* | *est*].
- 50.¹³ Ipse|| autem *culpam fortassis* | *si ad-*
vertit dissimulat, (ET) tacet.
53. ⁴ La||gena| *cum* vetere castrata
suco (RURSUS) completur novo.
56. ⁸ La||vamus autem cum pedisequis (ET PUELLIS),
nonne haec *vita* | *est libera* ?
- 56.¹⁹ Tan||tum [*de vita* | *enim*] (SERVIS) abstuleris, quan-
tum de nocte abscideris.
62. ² Male| ||*quod nosti*. — Ergo queritur ? — Non plane,
ita sit nobis (INCOLUMIS ATQUE) propitius.
- ⁵ Bene||, Pantomale noster : tandem [*haec* | *pro*
dominis solus (QUI)] dictitas. —
Dico | || *eadem* (VOBIS) absentibus (PRAESENTIBUSQUE). —
Credō, nam
semper novi te bonum.—
Tu (nos) bo||nos *facis* | *ac semper felices*,
qui nostrum illum bene mones.
63. ⁴ Quidnam (EST)|| hoc quod *videō* | *fores clausas* ? cre-
dō divinam rem gerunt.
76. ¹ O|| (ARBITER) bone plus iste admisit quam pu-
tabamus : *nisi fallor* | *hic*.
- ⁹ A||gnoscisne (MANDROGERUS)? — Agnosco hercle : *artes* | *ces-*
sent | *tandem* et praestigia.

LISTE 15.

Vers altérés par insertion et interversion enjambante.

- ARG. ⁴ Materia haec est : *Queroli nostri*
fuit avarus Euclio
Pater : hic (EUCLIO) aurum in ornam [*quasi busta* |
olim congegissit patris.
- ¹¹ (EA) quae a patrono didicerat [*se-*
creta et familiaria.
Quasi divinus loquitur | *Queroli*] [*ac-*
commodat | *Querolus fidem*].

5. ₈ Misanthropus hercle hic verus (EST) :
unum conspicit, *putat* |
Turbas. — Quaeso, amice, *tibi re-*
i | *quid* mecum est ? debitum.
6. ₁₁ Attat vero simile *est* (mss. similem) esse hunc
[*de aliquibus* (VEL GENIUS VEL) *mysteriis* |
Nesciō quem] : iste seminudus
dealbatusque incedit....
26. ₄ (UBI ILLI SUNT) [*urbane* | *qui*] fibulas sub-
ducunt quique [*balteos* |
Curtant] ? [*ex ipsis nisi fallor* |
unum] video atque ecce...
29. ₃ Nocte|| hac videbam thesaurum quem
sperabamus *in manus* |
No||bis venisse. — Quid tum ? — (VIDEBAM) ex parte
solidos. — Ah 'stud non placet.
33. _{4,5} Ut secreto disseras. — Sal-
ve Mandrogerus. — [*Vos volo* |
Salvos (ESSE)]. — Tu quoque incolumis e-
stō sacerdotum maxime.
36. ₄ Has|| tu effigies omnibus in fanis
et sacellis [*potueris* |
Si ¶intueare (VEL PLACARE) nihil est ob-
stare quod possit tibi.
51. ₄ Ad|| *praescriptum* | *ut* revertamur : nonne
iste irarum *quaeritat* |
Cau||sas ? Nos autem semper (QUICQUID LIBET), aliud
alio fuerit tempore.
52. ₁ Illud|| autem quale est, [*exsecratur*
atque agnoscit quam cito |
Quod|| temulentum] ? (MODUM QUALITATEMQUE VINI) in vultu
et labiis
primo conspectu videt.
54. ₂ Limari commutarique
semper *quia factum est semel* |

Credit : quantula est autem dis-
cretio ? in argento ⁴ color|

¹ *Certe*|³ *est*|² *unus*. Nam de solidis (MUTANDIS)
mille sunt praestigia.

67.₁₈ *Nunc*| *qualiter* ille exhorrescit (MORTUUM) ! —
Admovebo *hac leniter*|
Aurem : hem quidnam ego audio ? omnes
intus gaudent, tripudiant.

73.₂₆ Nihil|| huic [*in summam* | *deberi res*
ipsa exponit et docet,
Sed|| *usque quaque* (SI PLACET)] si libuerit
aliquid dabitur muneris.

75.₁₁ O|| tempora, o mores, o pater (EUCLIO) ! han-
cine mihi *domi fidem*|
Tu|| praedicabas ? Reddidi, fa-
teor omnesque per deos.

78. ₄ *Esse*| *nec aurum nec thesaurum*. —
Remove (PAULISPER) [⁴ *paululum*] ¹ *inania*,
² *Nos*| ² *putemus*] in iudicio
stare : ornam certam illam ...

78.₁₇ Tu autem (QUI) in aula quid fuisse
dicis ? — [*Proposui*] *interim*
Non| *ego*] : [*quid velis*] *tu fare*]. — Et
vos a me aurum quemadmodum.

79.₁₁ Optime *hoc*| *totum* asseritur, ⁵ *vi-*
detur| ³ *veri*| ² *ipsi*| ¹ *et mihi*|
⁴ *Simile*, sed *non*| *si quid creditis*
est ita. — Age jam bono animo (ESTO).

83. ₅ Ad|| *legem* (1) *Porciam Canini-*
am (FURIAM FUSIAM), *Torquato et Taurea*|
Consulibus. — Potesne observare
omnia ? — 'Stud apud me parum est.

1. On peut obtenir un vers trochaïque en lisant *Legem ad Porciam*,
mais une telle interversion est probable.

LISTE 15'.

Insertion double.

- 62.₁₅ Non|| sed quia (vobis) naturale est *dominos*
semper sine discrimine |
 O||disse. — Male imprecamur multis,
 verum (est), et saepe et libere.
-

LISTE 16.

Trochaiques altérés par substitution grammaticale.

- ARG. 16 Bustum quod simula(ba)tur cre(di)dit
 atque inrisum se putat.
 22 Post(ea) re comperta parasitus
 revolat et partem petit.
 29.₁₀ Et nos ipsos (-i) funus illud
 nesciō quo ferre (-ebamus). — Optime.
 61. 9 Sis Mandrogerus *narraturus* (mss. narres Mandr.)
secedamus (mss. recedamus) qualibet.
 10 Ego[met] autem non credam mi-
 hi nisi aurum inspexero.
 84. 4 Mercedem reparationi (-is) ac-
 cipiat, de livoribus.
 31 Intestatus occiderit, he-
 res agere non *potis erit* (mss. poterit).

LISTE 17.

Iambiques altérés par substitution grammaticale.

18. 9 He||res (1) (-edes) autem deus ordinabit :
 istis nolo *invideris* (-ideas)
 33.₁₀ Ma||ne paulisper. — Quaeso amice
 ne te subripe (-ias) tam cito.
 37. 9 Ita|| neque abesse licitum est neque adire
 tutum : turbas abigere (-unt).

1. On pourrait lire, avec une intervention légère :
 He||redes [deus] autem] ordinabit.

Mais il est vraisemblable que la leçon *heroes* dans LV est une corruption de *heres* plutôt que de *heredes*.

64. 7 Quid|| de thesauris cogitatis ?
aurum in cinerem *vertitur* (*mss.* *versum est*).

LISTE 18.

Trochaïques altérés par substitution d'un mot à un autre.

- PROL. 7 Investigatam *atque* (*mss.* *et*) inventam
Plauti per vestigia.
9 Atque *contra* (*mss.* *contrario*) fraudulentum
fraude deceptum sua.
4. 5 Avolare subito hinc *nequeo* (*mss.* *non possum*) :
nimium memet credidi.
5. 49 Ite et conserite amicitias,
ecce adfabilitas *prior* (*mss.* *prima*).
28. 11 Hujus ollae conditu[ra]m
solus scivit Euclio.
31. 20 Tu vide an divinare *queas* (*mss.* *possis*),
nos *mentiri* novimus.
33. 26 Quantum comperi Mandrogerus
nuncupatur (*mss.* *vocatur*), hoc scio.
34. 5 Quaenam ? *fors* (*mss.* *fortasse*) novi. — Consulere
de quibusdam volu[i]mus.
55. 4 † *Inverso* hercle modio si *pos-*
set (*mss.* *liceret*) turpe eliceret lūcrum.
57. 17 [Re]salutet fastidientem (-es), oc-
currat non venientibus.
64. 11 Propter te *bene* (*mss.* *feliciter*) navigavi,
propter te feci omnia.
66. 12 *Atque* (*mss.* *et*) comminare tamquam in
aedes inruas. — Io.
76 17 Thesaurum abstulit is, violavit
is (*mss.* *abstulisti violasti*) sepulcrum perdit.
81. 10 Ille multa haec laetissima, qui te
etiam defunctus *capit* (*mss.* *ridet*).
84. 32 Qui causas mortis *praestiterit* (*mss.* *non reddiderit*)
insepultus abicitor (-iciatur).

LISTE 19.

Iambiques altérés par substitution d'un mot à un autre.

- DED. 18 *Vir* (*mss.* *igitur*)|| inlustris libellus iste
dedicatur nomini.

- 5.₁₂ Ma||ne paulisper. — Non vacat. — Sic
est *necessitas* (*mss.* *necesse est*), mane.
7. ₅ Hu||manarum licitum est nosse atque ex-
ponere? — Et novi et ∪∪ (*mss.* *doceo*).
9. ₅ Atque|| ut in omni(*bus*) revincar[is r]e, ex-
pone breviter de quibus.
- 21 Prope|| vera loqueris. — Visne te non
falli (*mss.* *decipi*) maxime a tuis?
- 26 Mi||nores despicit(*is*), majoribus
invidet(*is*), ab aequalibus.
- 33 Il||los mihi tu narras, qui totum oc-
cultant? nimium vel *cati* (*prudentes*).
41. ₉ Quid||*quid* (*mss.* *quod*) contingunt auferunt, *quid-*
quid (*mss.* *quod*) relinquunt polluant.
- 56 ₁₁ Ego|| latera listro, ego effusa *comae* (*mss.* *capillorum*)
metior volumina.
62. ₄ Cae||lum num aequaliter *regitur* (*administratur*)? sol
ipse non semper nitet.
74. ₁ Age a||mice, qui (*mss.* *quoniam*) institutus es heres
da quod possit dividi.

LISTE 20.

Trochaiques altérés par interversion et substitution.

- ARG. ₂₅ Exitus ergo hic est : [dominus| ille],
hic (*mss.* *ille*) parasitus denuo.
5. ₁₇ Dixi hoc fore? nec *salus*(-utatio) im-
pune [datur| hic]; non mala.
7. ₁₅ Conticescet, [exp|odetur (-itur) |
si persona]? inter bonos.
15. ₉ [Excipere| ferrum]? *aciem* rumpere? —
'Stud numquam *potis fui* (*mss.* *potui*).
- 17.₁₈ In summa [esto| pauper] et re-
porta[tō] penatibus.
28. ₂ Vel fugaces bestias aut
[sectantur (*mss.* *insequuntur*)| vestigiis].
54. ₉ Gravitas usque ad scriptulos [hic (*mss.* *in auro*) |
quaeritur] plus quam in homine.
- 71.₁₆ Egone [his (*mss.* *meis*) | manibus] praesidium pa-
ternum [efferem| ut] de domo?

- 84.₂₅ Ita ut[i] praemium [[in] mercedem]
criminosi] transeat (VULNERATI).

LISTE 21.

Iambiques altérés par intervention et substitution.

- 9.₆ Que||raris (-eris) maxime. — [Tibi] primus
geniorum optime conqueror.
16.₃ Il||lic (mss. ibi) nullum est praestigium, illic (mss. ibi)
[capitales] sententiae].
18 Ho||nestiusque, si jurgare ne-
quis (mss. non potes). — [Honorem] da mihi]
57.₆ Domi||ni sunt, dicant quod volunt, [tole-
randum est] ¹quam] ²libu(er)it] ³diu].
59.₉ A||micos [tamquam] omnes] profanos
respuas (-e), ipsam bonam.
11 Ex||acto [hoc] autem] triduo illud
non habebis in domo (mss. domi.)
62 ₁₂ Uti||namque [eveniant] illa tibi omnia]
[nos] quae (mss. quod)] optamus servuli.
63.₆ [Si||lentium] — quidnam esse hoc dicam] — est
ingens, nemo est. — Soliti erant (mss. solebant).

LISTE 22.

Vers altérés par intervention enjambante et substitution.

- 2.₁₈ [Bu||stum] ||iste ornam cum reppererit], — [sic
ille prospexit senex] —
Pu||tabit]; praedam qui abstulit..
... reportaturus est (-abit),
9.₂₃ Nu||li (mss. nemini) te Querole nimis sodalem
feceris (v. le texte) ; quem [¹volueris]
²Tibi||met] ¹tu maxime] ³obligare]
tauto (mss. quanto) levius neccito.
14.₇ Quid|| quaeris amplius ? — Quare alii
melius ? — Jam istud [pertinet]
Ad|| invidiam]. — Sed recte invideo
nam sum deterior[ibus]

In||ferior(ibus). — Quid si [quam sunt isti
de quibus dicturus es]
Fe||liciozem tete edoceo]? —
Tum [facies] igitur] [queri]
Post||hac Querolus nullum permittat]. —
[Brevius] ut negotium
Sit] || et lucidius, argumenta
removeō : tu [dicito]
For||tunam] cujus tibi condicio
placeat, sortem autem [¹dabo]
²Vol||ueris] ¹quam ipse] ³jam nunc]. Tantum il-
lud memento ne putes.

28. 7 Sed quos homines? divites et
pollentes (*mss.* potentes) et [maxime]
Litteratos]: Mandrogerus ego
sum, parasitorum omnium.

30. 8 Nisi tantum quod *sat* (*mss.* sufficiat) ventri et gu-
lae. — Pulchre edepol somnias :
*Te*¹ felicem ! te, Mandrogerus,
nos[*que*] qui tecum sumus.

56. 27 [Expensam] quis enim tantam] [prae-
stare possit libero]
Quisque tantam (*mss.* tantamque) impunitatem]? —
Sed nimium resedi....

71. 5 Consiliumne senis nostri, [di-
vinitatis] an] [bonum | —?
Inprimis] divinitatis
nam si ad hominem respicis (*mss.* -iendum est).

71. 17 Ego memet domi *ut* (*mss.* ne) conderem? ego
[redeunti obviaverim (-arem)]
Ut] thesauro? hoc est plane illud
quod Lar [praedixit meus]
19 Familiaris], [³mihi] ¹etiam re-
nitenti] ⁴bona omnia]
²Ac repugnanti ventura]. —
Quam pulchre [cupiditas]

1. *Mss.* edepol somniasti : Felicem.

Factum est ut] sic falleretur
hominis fallacissimi.

79. ₈ [Qui furtum *neque* (*mss.* non) potui, sa-
crilegium neque volui,
Utrumque] ut] fecisse convin-
car nefas. — Etiamne] rem]
Circ[itu]tione] geris? quid aliud
autem] [es] in cause], nisi.

82. ₁₉ Jam devoveram, tibi nunc
servire cupio. [es mei]
Quandoquidem hodie sic misertu-]
Da victum. [vitam..]
Qui] indulxisti. — Si ambo ita vultis
fuit. [discere] [ne] [novas)
¹ Pot[is] e: [leges]? — Hahaha illas e-
gomet ex parte condidi.

LISTE 23.

Vers allérés par insertion et substitution.

ARG. ₁₀ [Se (*mss.* sese)] magum mathematicumque] [ei]
fingens] quidquid (MENTIRI) fur potest.
49. ₁₁ Ex] pensa(s) autem, rationes] (QUE) totas
propria perscribit manu.
56. ₂₂ Numquam] opus est] tibi Querole] (ut) cum istaec
omnia nos, *exsolvere* (*mss.* exercere).
84. ₈ Unam vero unciam apor] tae (*mss.* -siae) (HOC EST EXCOCTIONIS)
nomini] (*mss.* contemplationi) concedimus.

LISTE 21.

Vers qui contiennent des licences de prosodie.

6. ₃ Ego sum lar fami]liaris,
fatum quod vos dicitis.
9. ₂₂ Vel]lem si freri potest. — Di-
cam] [dictum] quod] est prius.

- 38.₁₅ An||sēribus cibaria publi-
ce locantur et canes.
56. ₄ Famu||lus, [diurnis qu¹escit] qui horis],
omni vigilat tempore.
57.₁₆ Matutinus merid¹anus
vesperinus inpu¹dens.
64. ₄ Tristitiam miseri sodales,
cūcullorum tegmina.
78.₁₆ Ornam et titulum rēcognoscis,
redde quod in aula fuit.
20 Ergo adqu¹escis ut bustum illic
fuerit. — Adquiesco (*quandoquidem*) ita.

LISTE 25.

Vers corrompus.

PROL.₁₅ Voir le texte.

- 9.₂₉ † Com||para (lire συμπόσιον) comessationes
vinum turbas respue.
13. ₈ Fel||liciore¹ tete au (*istum*) de quo
quereris. — Quidnam hic † simile est?
31. ₁ Sed|| heus tu (*Sycofanta*) noster nisi me fallit
† traditio, jam pervenimus.
36.₁₂ U||bī rerum omnium penuriam
esse norunt, [congregant]
Il||lic homines]; summa est medella, vi-
cissim alia ut † evertant loca.
42. ₁ No||ctivagas etiam praeteristi,
† celeres, capripedes.
54. ₈ Voltus, aetas et color, no-
bilitas, † litteratura, patria.
56.₁₅ Quod|| inter nos zelotypi non su-
mus : furta omnes † facimus.
67. ₈ Heus tu Sycofanta ad januam
† sta (lire istac) homines sevoca.
73.₁₅ [Pater] ||anno] meus ille Eucliō, cum est pro-
fectus, [solum atque unicum]
Me her||cle reliquit]. — Superflua sunt i-
sta : coheres ego sum [tibi]

Non|| frater]. — Non recte edepol † *fieri*
istud solebat.

74.₁₀ Alter enim non reddidisset.—

Age jam sodes † *solvisti*

Satis : restitue potius, veram
ut cognoscamus fidem.

84.₂₂ Postularit, plus petiti

[† *stranguletur* | periculo.]

LISTE 26.

Vers mutilés.

ARG. 5 Hic peregre moriens parasitum

... sibimet cognitum.

13 Auxiliumque poscit. ..

.....

20 Itaque thesaurum...

contra rationem et fidem.

DED. 1 ... Rutili venerande

semper magnis laudibus.

3 ['Ho||nore| ³et| 'inter proximos| ³dignum|

²et propinquos... putas

Dūpli||ci fateor et ingenti me

donas... bono.

6 Quaenam|| ergo... his pro meritis

digna referam praemia?

8 Neque|| mecum... abundans

neque apud te † pretiosa est.

19... atque merces,

hoc manebit praemium,

Atque||... ut operi nostro aliquid

adderetur gratiae.

15 De||struere et adserere te solitum

sed quantum hoc est ?...

PROL. 3 Felicem hic inducimus...

fato servatum suo.

18 Nemo aliquid recognoscat...

nos mentimur omnia.

20 ... vestrum hinc iudicium

- vestra erit sententia.
1. ₁ ... ego sum
 custos et cultor domus
 Cui fuero... adscriptus :
 aedes nunc istas rego.
₃ Nam quod pro meritis reddendum

 ... nobis non putatis,
 ipsi vosmet fallitis.
2. ₅ Per||egre vadens...
 ... ornam domi.[
₈ Pere||gri (*mss.*-e) moriens...

₁₅ ... auferri
 posse quod dederit deus.
5. ₂ S:|| quis...
 nunc mihi tete ostenderet.
₇ Have||dicere ? etiam si prodesset,
 ingratum.... foret.
6. ₃ ... non tu paulo ante
 fatum accusabas tuum ?
₇ De tridente : cave abistinc. — Im-
 mō tu cave... —
 ... Ego jam prospexi. —
 Quidnam hoc est praestigium ?
₁₃ Toto splendet corpore : euge
 Lar familiaris....
 .. . processisti hodie pulchre
 sed non totum intellego.
7. ₁₁ Cui||nam tu verba promis ? ..

8. ₂ ... fecisse te capitalia ? —
 Equidem nullum quod sciam. —
 Nullumne ? ergo...
 exciderunt omnia ?
₉ ... transeamus istud :
 Quid de falso dicimus ?
₁₈ Quid si convinco ? — Nihil est quod
 respondeam...—Dic mihi.
₂₇ Nunc requiris cottidiana et
 jocularia ? — Non facile...
₃₇ Pejerat...

- saepe qui tacet.
9. ⁹ Mo||lestus... quam familiaris
neque magis morigerus....
- ²⁷ Dis||sentit(*is*). — Dic quaeso quid placeat
.....?
10. ³ Illud prorsus non ferō, quod
tenuitati nemo...
Ignoscit, neque cuiquam ut aliquem
dicat pauperem...
⁶ ... somnum et gulam, patientia
desidia, acrimonia.
⁹ Semper dives diligens...
contra pauper neglegens.
- ¹⁸ [² I||nanes... |⁴contigisse
luges |¹exsequias |³tibi]?
²¹ Suscensesne...
.....
11. ² Quem|| tolerare nequeō Pantomalus
.... et mente et nomine.
13. ² Vi||cinus mihi... malus est. —
Ecce rem vere malam.
¹⁶ Laute|| edepol nos accipis, $\frac{1}{2}$ doctor
Nonne...
.... Cer-
te jam [conqueror] nihil].
15. ¹³ Attat... hoc excidit, jam neutrum
volō; si quid igitur potes.
16. ⁷ In||veni, habes quod exoptas...
vade ad Ligerem vivito. —
Quid tum? || — Illic jure gentium vi-
vunt homines...
¹² Il||lic (*mss. ibi*) totum licet, si dives
fueris....
.... pātus appellaberis, sic
nostra loquitur Graecia. —
O|| silvae o solitudines quis
... vos dixit liberas?
Mul||to majora sunt quae.. ta-
cemus, [interea] tamen].
17. ⁶ Ut maxima quaeque taceam...
.....
⁸ ... quos pluvia

- solvat, pulvis compleat.
¹¹ Aestum vestitis genibus...
 brumam nudis cruribus
 In soccis... *capricornos* (*mss.* hiemes)
 cancos in tubulis age,
¹³ Patere inordinatos...
 .. labores...
¹⁵
 aut insanum aut serium.
¹⁹ ... pecuniarum
 aliquid sed plus criminum.
 plura eti-
 am nunc dicerem nisi.
^{18.} ³ Aurum|| in juvena, pātriam in se-
 necta quaere ...
 tiro a-
 gelli, veteranus fori,
 Rati||ocinator erudite,
 possessor ... rudis,
⁶ In|| cognitis familiaris, vi-
 cinis... novus,
 O||mnem... aetatem exosus agito
 funus ut lautum pares.
¹⁵ Minime. — Neque tu
 capsas continges Titi.
^{19.} ³ ... Habes nunc plane
 tota mente quod rogas :
 Suscipe quod exoptas...
 ... toto cum choro.
^{21.} ² Fe||lices ergo non sunt ? — Sunt ali-
 qui sed non illi ...
 .. ||... quos tu putas. — Quomodo? si os-
 tenderō jam nunc tibi aliquem
 Et|| sanum et divitem, felicem...
 hunc negabis ? — Divitem
 Po||tes nosse ... sanum esse
 quid putas ? — [Bene| corpore].
⁶ Quantum|| animus est infirmior...
 spes timor cupiditas.
¹⁵ ... estne aliquid quod requiras ? —
 Immo edepol nihil, meam.
^{23.} ⁹ Quam ob rem ? ... — Ut sis felix. —

- Quomodo? — Si fueris miser.
 11 Sed quid facere me jubes? — Quod
 ... contra te putas.
24. 5 Tu nunc quo
 tendis? [Aedes] in] tuas.
25. 6 Mea si auferantur mihi, ali-
 ena quando aut quis dabit?
 9 Nonne iudex jure ...
26. 8 Interdictum... fuerat
 ne obviarem furibus.
28. 7 Longe praestantissimus: aula
 quaedam hic jacet ...
 8 ... cujus odorem mihi trans
 maria ventus detulit;
 Cedant juris conditores
29. 2 [Hac] vidi] nocte? — Dic obsēcro
 si quid est ... boni.
 11 Insuper etiam deflebamus
 defunctum illum ...
 quasi alienum tamen. —
 Audin tu istaec stulte homo?
30. 1 Ego... autem meum vo-
 bis narrabo somnium
 Prorsus manifestissimum. Di-
 cebat nescio quis...
31. 4 Ventum] est. — Quid praeterea? — Domus excelsa.
 — Apparet —
 I]ligineis foribus. — Ipsa est. — At-
 tat!.....
 3 Se]cura hercle regio hic mihi, et fu-
 res ... nil nocent.
- 15 Quaeque ... exinde
 meditamur nocte ac die. —
 De atrio porticus... — In re
 [re]cte rationem tenes.
- 21 Ego [deambulatum] istuc in
 parte hac] ibo, illinc...
 ... observabo omnia.
 atque [res vel ratio] ubi].
32. 6 Risoires solent. — Item quemnam

- divinum isti...
 ... esse dicunt? — Sed [novum]
 hoc] est quod vidi modo.
- 9 Dein parentes ... ser-
 vos, atque omnem familiam.
33. 4 Non secretum a sapientibus...
 ... De mago.
- 16 Quaeso amice : si mea... non
 est odiosa societas.
 Consulere vobiscum volō. — Ve-
 reor hercle ...
 ... ne difficilem se nobis
 faciat si plures videt.
- 39 Atque ut omnia ... per-
 quiram non uno modo.
- 43 Quanta in ingressu gravitas ...
 quanta in vultu dignitas.
34. 4 Scin tu Mandrogerus quid ex te
 voluimus ... noscere.
- 9 Prolixa nunc [est. .]
 disceptatione opus].
35. 1 Dicite quid velitis. — Primum ut
 exponas ... quaesumus.
36. 2 Diccam celeriter. Tria sunt in pri-
 mis : planetae ...
- 8 Ato||mos in or[b]e volvunt, stellas
 numerant, maria ... aestimant.
- 18 Aliud [ju-
 bent] ex alio] : triticum.
- 23 placari oportere? —
 Hahahe paucis hoc licet.
37. 6 Arpyiae † cynocephali furiae

 ululae nocturnae striges.
- 10 Et|| turbas ... amant. Quid plura (*Querole*)
 si te numina diligunt.
38. 6 Tantum est quod vota... hominum in-
 terpretantur et male.
39. 3 Ca||nina, alvi...
 ...-des, pandae manus.
- 6 O||mnibus ... templis ac delubris

- semper denos edidit
 ... sic a pectore biformes
 infra homines sursum feras;
 [l]gnotus| itaque ubi| precator
 templa petierit...
 ... hinc atque hinc multisono
 cuncti latratu fremunt.
 12 ... quae communia sunt et
 gratuita vendunt foris.
 15 Mihi| credite deus facilius...

 aditur
 quam pro *lite* cognitor (*voir le texte*).
 40. 1
 ... quid de simiis ?
 41. 3 Non| solum sollemnia verum etiam extr^a-
 ordinaria...
 8 sem-
 perque mensis advolant.
 42. 2 Hir| quicomantes ...
 43. 4 E||... ita suspicamur. Sed fatum
 ipsum qualiter [potest|
 2Coll| 1 tandem| 3 vel propitiari] ? —
 Dicam: genii sunt...
 ... colendi, quoniam ipsi de-
 creta fatorum regunt.
 44. 9 Vere||r ne plures hoc sciant. — Humi-
 li loco natus... — Ita est.
 11 Homo|| es vorax... petulans et
 calamitosissimus. — Eho.
 13 U||terius...
 haec amicis dicito.
 45. 1 Ego|| te Mandrogerus hoc exoro
 ... futura nunc mihi.
 3 ... nisi a capite exponere : tu
 Sycofanta nobili.
 9
 Jam istud nobis sufficit.
 46. 3 Dii|| te servant ita est. —

 ... Quid horae nuncupamus ?

- Inter sextam et tertiam.
- 7 Juppiter quadratus... Mer-
curius huic iratus...
- 10 Ni(hi)l reliquit, [nihil] amici]
largiuntur. — Verum... est. —
Vis totum audire...
-
- 14 Audire cupiō. — Servus tibi
est Pantomalus. — Verum... est.
- 18 ... e diverso. — Ita sunt
omnia. — In sacratio
- 47.11 'Stinc|| novimus, sed si ita facto opus est,
fiat. — Inhumanum...
48. 9 Hem|| quod exciderat : estne aliqua tibi arcula i-
nanis? — Non una... quidem.
- 13 Huic domui...
... nos praesto sumus.
49. 9 ... Tecta si percolent,
si confringantur fores.
50. 1 In|| itinere autem quam... ingratus
atque... intractabilis,
Quoti||ens est [antelucandum] autem]
primum vino, dein...
... somno indulgemus,
hinc [est] primum] jurgium.
- 15 Ne|| postea succurrat illud.
.
... jam volebam facere,
jam volebam dicere.
52. 3 Fal||li se prorsus non volt neque cir-
cumveniri... ut solent :
Quis||quamne huic... possit bene
aut servire aut obsequi ?
Cali||dam fumosam non volt neque cali-
ces unguentatos...
Quaenam|| hae sunt deliciae? Urceolum...
-
53. 5 Etiam|| hoc Querolus...
crimen indignum putat
Et||... ut est nequitia
suspiciatur hoc statim.
54. 5 ... muta remuta facimus

- [hoc mutari] et] non potest.
 10 Itaque ubi aurum est totum est...

 55. 5 Itaque si quando isti casu

 8 Adhuc|| ille noster qualiscumque est
 tamen avarus non...
 56. 7 ... Nocte balneas adimus
 quamvis sollicitet dies.
 13 Il||ud... autem nostrae fe-
 licitatis... caput.
 16 Domi||nos autem obser(v)amus atque ex-
 cludimus...
 25 Nuptiae natales joca....

 ... dibacchationes,
 ancillarum feriae :
 Propter hoc quidam nec...
 ... manumitti volunt.
 57. 7 Ut meus ille...
 durus et dirus nimis.
 9 Quam ob rem istud dico...

 11 Quid|| igitur optem nisi ut...
 faciat ipse quod facit.
 15 Speculator captatorque horarum
 et... temporum.
 18 Utaturque in aestu tubulis
 ... angustis et novis.
 58. 8 Mihi|| ipsi hoc praeter spem venit quod
 laudas modo...
 ... nullam umquam domum sic
 purificatam retineo :
 ...[calamitatis egestatisque]
 quidquid erat] inclusimus.
 12 ... Ceterum solet evenire

 59. 3 Nec|| di(i) sinant...
 ... una sit.
 8 Ni||hilque intra aedes recipias, vi-
 cinos cognatos...
 13 Dum tantummodo inter me atque (mss. ac)

- fortunam meam...
 Solum paries intersit. Ce-
 leriter h... unc [ergo] abi].
60. ¹ Hem Querole fortiter... claude
 nunc fores. — Factum est. — Seras
 Et catenas adhibe. — Tamquam
 pro memet... fecero.
61. ¹³ ... ripae frequentantur, per-
 gamus quocumque celeri.
63. ¹ Age jam credo, sed quidnam

⁹ E||amus huc ad pseudothyrum quod
 nosti bene...—
 ... quid si illic clausum est? —
 Ne vereare me duce.
64. ³ Pater... Sardanapalle...
 ... sumite.
⁶ Quid|| agitis nunc potentes...

¹⁸ Numquam|| ego fleui meum, [plangō] nunc]
 alienum, et te Querole...
65. ² Aliam spem... quaerere amice
 poteras : haec jam non calet.
⁵ Contingere... nequeo,
 nihil est quod metuum magis. —
 Metuculosus... homo es tu
 Sardanapalle, ego perlego.
14. Ho||norifice hoc bustum tractatum

²¹ O|| Euclio funeste...

66. ⁴ Aulam... illi per fenestram
 propellamus clanculum.
⁸ Attat quid ego video? omnes nunc
 intus homines...
¹⁰ [Exspectant] fortunam] creduli :
 accede atque homines...
67. ⁹ Dum ego bustum hoc...
 per fenestras ingero.
¹² Talem semper habeas, talem
 ... relinquo filiis.
68. ⁴ [Venit] ad istos], nobis ergo,

- nobis male...
 Omnes intus... [requirunt]
 saccos, capsas, scrinia :]
 Aurum isti tractant, solidi intus
 tinniunt...

 Heu me miserum, vita erat.
 11 ... Sed quid ego nunc?
 Solum hoc restat nunc mihi.
 69. 2 ... vilisque mater
 grande puerperium dedit,
 Indigna... quae frangeretur,
 tanta hoc non meruit fides.
 6 O sapiens Euclio...
 nos jactantes non sumus.
 71. 4 Mens mihi gaudio est confusa :
 quid primum stupeam (*et gaudeam*)...?
 10 Ego mihi non credideram...
 ... nisi quod ilico.
 12 Atqui... [dubitationis]
 ego nihil] recepi ibi.
 72. 6 Thesaurum nostrum ab... hoc e-
 reptum poscamus modo.
 9 Propositum ergo retineam...
 ... secuntur cetera.
 73. 4 Quid|| commerui? — Rogas sceleste,
 qui... hodie domum
 Ex||pilasti meam...
 ... Missa istaec face.
 7 Iterum|| ad magicas...? aurum
 subripuisti hodie meum.
 8 ... Pulchre edepol.
 solus exinde hic fui.
 12 Nam|| si fratrem meum te... esse
 adseveres perditae.
 74 12 Diis|| gratias vicine (*Arbiter*) : (*quod*) spes nostra
 in tuto est. — Dixi...
 75. 2 Au||rum fuit nostrum? — Fuit hercle. —
 Tu nusquam... hodie pedem.
 3 Pul||chre edepol condicionem...
 codicillorum...
 76. 8 Cedo|| huc mihi Pantomale...

- fragmentorum paginas.
- ¹² Eho scelestissime dispicis...?
si vivorum...
77. ⁴ Hem Pantomale numquam ab 'stoc pedem.
Ego jam nunc...
... ubinam praetor sedeat in-
vestigabo celeriter.
- ⁹ Ignosce ac remitte. ..
haec vera est victoria.
78. ¹ Age reliquiae defuncti [re-
conduntur...| illius].
- ⁹ Neque uti fallam neque uti con-
fitear scio : utrum dixero
Id contra me... futurum
... video, dicam tamen.
- ¹⁴ Quid ? titulum non rēcognoscis ?...
... magis.
79. ⁷ Ego commisi... nisi forte
illud nunc restat mihi.
- ¹⁰ [Praesidium] quod] abstulisti et
cineres abdidisti...
80. ⁴ Debere... sed
illud quaeso exponite.
82. ¹
sinite quaeso [abire | me].
- ⁴ Non unius officii homo est : ma-
gum mathematicumque...
- ⁶ Recipe quaeso amicum...
...veterem et novum.
84. ¹
...mercedem vulnerum
... victus accipiat para-
situs in convivio.
- ⁴³ ... nec largientis
excesserit (*mss.*-*edat*) humanitas.
- ²⁰ Vel minuta medicorum tra-
ctatus inveniat...
... si autem parasitus [quam
praefinitum est | amplius].
- ³⁶ Nam si a patrōno vel servo
patrōni...

CRITIQUE DE LA MISE EN PROSE.

Beaucoup des *insertions*, signalées précédemment dans le texte remanié du *Querolus*, peuvent être le fait non pas du *metteur en prose*, mais bien des copistes antérieurs ou postérieurs : elles ont selon toute apparence une provenance multiple. Cette considération m'a fait penser qu'il n'y avait pas lieu de classer les insertions par espèces et d'en rechercher les lois. Les règles générales de la critique des insertions sont d'ailleurs sinon assez respectées, du moins assez connues de la plupart des philologues, de sorte que le degré de vraisemblance de chaque insertion peut être apprécié à première vue sans trop de difficulté (1).

Il n'en est pas de même des interversions. J'en ai signalé des centaines, dont la grande majorité vient à coup sûr du *metteur en prose* lui-même. Il est possible, et il est nécessaire, de classer ces interversions et de voir selon quelles lois elles se sont produites.

Pour qu'il soit légitime d'attribuer au *metteur en prose* une transposition de mots, il faut que l'hypothèse satisfasse à deux conditions, l'une de métrique, l'autre de syntaxe.

1° Il faut que la correction supposée fournisse une forme de vers plus régulière et plus élégante que n'en fournirait toute autre correction analogue.

2° Il faut que la transposition supposée soit plus vraisemblable au point de vue de la syntaxe que toute autre transposition.

Une hypothèse qui ne remplirait aucune de ces deux conditions serait condamnable. Une hypothèse qui remplirait la première condition en violant la seconde, ou qui remplirait la seconde en violant la première, serait suspecte. Une hypothèse qui remplit les deux conditions à la fois doit être tenue pour vraie, et l'éditeur doit la faire entrer dans son texte.

Prenons par exemple le vers 5 de la dédicace : *Hoc testimonio, hoc collegio, haec vera est dignitas*. On peut supposer l'intervention de *haec* et de *vera* ; on a le nombre de pieds voulu :

Hoc|| testimonio, hoc collegi-
o ; vera haec est dignitas.

Mais l'absence de césure est très choquante, bien que l'auteur du *Querolus* paraisse peu délicat sur cette matière. La première des

1. Voir, sur la critique des insertions, ce qui est dit p. 44.

deux conditions, la condition de métrique, est donc mal remplie.

Maintenant supposons que les mots intervertis soient *vera* et *est*. Nous obtenons immédiatement une césure excellente :

Hoc|| testimonio, hoc collegio ;
haec est vera dignitas.

Or l'interversion de *est* et de l'adjectif auquel il se rapporte est une altération des plus fréquentes, et notre texte en présente beaucoup d'exemples (voir plus loin, p. 165, liste N). La métrique et la syntaxe sont satisfaites à la fois : nous tenons sinon la forme authentique du vers, du moins la seule forme que nous puissions réputer telle.

Voici un autre exemple (10.¹⁶) : *Quid igitur, nonne justum hoc fuit, bustum ut efferret filius?* Nous avons le choix entre deux interversions :

Quid|| igitur, nonne justum hoc fuit, ut
bustum efferret filius ?
Quid|| igitur, nonne justum hoc fuit, ef-
ferret bustum ut filius ?

Cette fois, au point de vue de la métrique, les deux hypothèses sont également admissibles. Mais la condition de syntaxe indique impérieusement de préférer la seconde hypothèse à la première. Un clerc, un réviseur quelconque, qui aurait eu sous les yeux une phrase incidente commençant par *ut bustum*, n'eût jamais inventé de substituer à cette leçon *bustum ut*. Cela est clair *a priori*, et d'ailleurs nous savons par beaucoup de passages de notre texte (voir listes Q et Q') que le *metteur en prose* aimait à placer en tête des incisives les particules *ut*, *si*, *ne* et autres analogues. Quant à la substitution de *bustum ut efferret* à *efferret bustum ut*, elle est aussi tout à fait dans ses habitudes : il a évidemment pour principe (voir liste M) de placer le régime avant le verbe.

L'application des règles de la métrique à notre texte a déjà fait l'objet d'un chapitre de ce livre : le chapitre en question indique, au moins d'une façon superficielle et provisoire, par quelle méthode on doit chercher à satisfaire à la condition de métrique. La condition de syntaxe est l'objet de l'étude qui va suivre.

Pour choisir entre différentes hypothèses de transposition, au point de vue de la syntaxe, il y a une méthode qui repose à la fois sur ce qu'indique *a priori* le bon sens, et sur la comparaison des passages analogues du texte.

Le bon sens indique que le *metteur en prose* a dû tendre plutôt

à rapprocher l'adjectif de son substantif qu'à l'en écarter, plutôt à mettre en tête la particule *ut* qu'à l'insérer au dedans de l'incise, plutôt à éclaircir la phrase qu'à l'obscurcir.

La comparaison des divers passages du texte fait voir que le *metteur en prose* a procédé d'une façon passablement uniforme, assez régulière pour qu'on puisse esquisser une syntaxe de ses remaniments. En classant les diverses transpositions qui ont été admises dans le texte, on constate bientôt que les mêmes altérations se sont reproduites fréquemment, et que toutes celles qui sont ainsi attestées par un grand nombre d'exemples reposent sur un instinct correct de la construction latine. — Sans doute il y a çà et là des exceptions : il ne faut pas s'en exagérer l'importance. D'abord, dans plus d'un passage, il m'est arrivé de m'apercevoir que l'exception venait de mon fait, et que je pouvais amender le texte par des hypothèses plus conformes aux analogies ; il va de soi que plusieurs des anomalies qui subsistent seront éliminées si quelqu'un prend la peine de réviser le présent travail. En second lieu on ne doit pas oublier que quelques-unes des interversions sont attribuables non pas au *metteur en prose*, mais aux scribes qui nous ont transmis son œuvre : des accidents de copie de la même nature sont nombreux dans les mss. que nous possédons. En troisième lieu les phénomènes de syntaxe sont généralement complexes, et ce qui paraît violer telle règle peut n'être que l'application de telle autre règle. Enfin le *metteur en prose* peut avoir été quelquefois peu conséquent avec lui-même : ainsi il est attesté par nombre de passages qu'il était presque également porté à écrire *bonus est* pour *est bonus* et à écrire *est bonus* pour *bonus est* (voir les listes n et n'). — Quoi qu'il en soit, il est utile d'avoir un catalogue raisonné des transpositions commises, parce que la probabilité de chacune d'elles croît avec le nombre des exemples analogues.

Les tendances du *metteur en prose* peuvent se résumer assez brièvement. En premier lieu, il est enclin à rapprocher deux mots qui se construisent ensemble : « *novi fidem vestram* » pour « *fidem novi vestram*, » « *pater Queroli nostri fuit avarus Euclio* » pour « *Queroli nostri fuit avarus Euclio pater* », « *agimus tibi gratias, Lar familiaris* » pour « *agimus tibi, Lar familiaris, gratias* », « *magus praesto erat cum ministris* » pour « *magus cum ministris praesto erat* », « *Queroli in domum callide et occulte obrepens* » pour « *callide Queroli in domum et occulte obrepens* ». En un mot un très grand nombre de déplacements reposent sur une

attraction. Les diverses sortes d'attractions sont étudiées ci-dessous, listes A à J.

En second lieu le *metteur en prose*, pour rendre la phrase plus claire, était porté à en disposer les éléments dans un ordre régulier : comme on dit dans les classes, il *faisait la construction*. Seulement sa *construction* est fondée sur les habitudes de la langue latine et non sur nos préceptes d'école. Ainsi l'habitude des Latins, quand une phrase comprend un sujet, un verbe et des régimes, est de placer le sujet au commencement, le verbe à la fin, les régimes au milieu : *diî immortales|| tribuno militum| fortunam| ex virtute ejus|| dedere* (1). Il y a dans cette forme de proposition quelque chose d'illogique, car les régimes sont en contact immédiat avec le sujet, auquel aucun lien ne les rattache, et ils séparent du sujet le verbe, auquel celui-ci doit se lier. Les dialectes modernes du latin, c'est-à-dire le français, l'italien, l'espagnol, etc., ont perfectionné la construction : ils placent le verbe au milieu de la phrase « pour en séparer et pour en lier en même temps les deux » parties principales (2) ; c'est là l'ordre qu'on suit dans les classes pour *expliquer* un texte latin ou grec, et qu'on suivait dès le moyen âge pour faire l'analyse de la proposition latine :

... Rectum pones. Hinc personale locabis
Verbum.....

Tertius hinc casus et quartus saepe sequuntur,
Aut verbo subdes adverbia (3).

Le *metteur en prose* du *Querolus* place les régimes avant le verbe et non le verbe avant les régimes (voir les listes M et M"). Peut-être opérait-il d'instinct, reproduisant sans en avoir conscience une ordonnance que ses lectures lui avaient rendue familière. Peut-être aussi qu'au temps où il vivait, la *construction* prescrite aux écoliers n'était point encore celle du douzième siècle et du dix-neuvième. Il y a là une présomption, un peu vague mais pourtant réelle, que la date de ce personnage ne doit pas être placée trop tard dans le haut moyen âge, et qu'il appartient plutôt aux temps mérovingiens qu'aux temps carolingiens.

Voici les principaux traits de la construction, voulue ou instinc-

1. Sur cette construction, voir A. Bergaigne, *Essai sur la construction grammaticale* (*Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. III p. 139)

2. H. Weil, *De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes*, p. 61.

3. Alexandre de Villedieu, *Doctrinal* (vers l'an 1200). Voir Ch. Thurot, *De Alexandri de Villa-Dei Doctrinali*, p. 36.

tive, que suit notre remanieur. Il place le sujet avant les verbes et les autres noms, conformément à l'usage des langues modernes, aux habitudes de nos écoles, aux préceptes d'Alexandre de Ville-dieu et à la règle formulée déjà par Priscien (1) : « *Sed hoc novum est* » au lieu de « *sed novum hoc est* » (v. liste o); ainsi qu'il a été dit, les régimes précèdent le verbe (listes m et m'); avec l'impératif c'est souvent l'inverse (liste m'). Avant le sujet lui-même se placent les copules et conjonctions : « *sed egomet te novi* » au lieu de « *novi sed egomet te* » (v. liste p). Le premier mot d'une phrase incidente doit être le relatif : « *iste, qui apud me locutus est* » au lieu de « *iste, apud me qui locutus est* », « *si necesse est* » au lieu de « *necesse si est* », « *vae illis, apud quos domini vigilias protrahunt* » au lieu de « *vae illis, domini apud quos vigilias protrahunt* » (v. listes q et q'). La proposition principale doit précéder la proposition incidente : « *jam nunc clamabit, ut solet* » au lieu de « *jam nunc, ut solet, clamabit* » (v. liste κ). Les formes interrogatives se placent en tête : « *quid tibi rei mecum est?* » au lieu de « *tibi rei quid mecum est?* », « *potesne agnoscere?* » au lieu de « *agnoscere potesne?* » (v. listes r et r'). Les prépositions précèdent naturellement le cas qu'elles gouvernent : « *in aedes tuas* » au lieu de « *aedes in tuas* » (v. listes a, a', s'); il en est ainsi, bien entendu, même quand le nom est un relatif : « *vae illis, apud quos, etc. (z)* » Nous constatons une sorte de caprice quant à l'ordre de deux mots en accord (liste l) et quant à la place du verbe *esse* (listes x, x').

Certains mots paraissent réclamer telle place ou telle autre. Ainsi *igitur, autem, enim* tendent à prendre la seconde place de la phrase plutôt que la troisième ; *igitur* passe de la première place à la seconde ; nous avons une fois *ades ergo* pour *ergo ades* et deux fois *abi ergo* pour *ergo abi* (liste s). On verra cités quelques autres phénomènes isolés, et par là obscurs, qui seront peut-être éclaircis si quelqu'un a la patience et le loisir de leur chercher des analogies dans le *Querolus*.

Très souvent une même transposition satisfait à la fois plusieurs des tendances du *metteur en prose*. C'eût été un labeur un peu vain que de rechercher minutieusement tous les petits avantages de chaque combinaison. Du moins j'ai souvent indiqué à la suite

1. Priscien, 17, 16, 105 (voir Thurot, *ibid.*).

2. Alexandre de Villedieu (Thurot, *ibid.*) :

Debet vox praepositiva

Quarto praejungit vel sexto, quem regit ipsa.

d'un exemple quelle particularité le distinguait des autres exemples de la même liste; en outre, pour rendre plus sensible au lecteur le caractère de ces transpositions à double effet, j'ai dressé un catalogue spécial d'une vingtaine de cas d'*attractions croisées* (liste 3).

Le relevé des transpositions attribuées dans ce livre au *metteur en prose* est complet et explicite pour les interversions de deux termes, les plus simples de toutes et par là les plus propres à éclairer le philologue. Il y a une trentaine d'interversions de trois termes : elles ont été réunies et reproduites en un seul catalogue (liste 11), mais non classées. Pour les interversions de quatre, cinq et six termes, il a paru suffisant de donner les numéros des vers où elles se trouvent (liste 15). Enfin une liste accessoire (liste 16) réunit quelques interversions qui n'ont que deux termes, mais qui sont ou uniques dans leur genre, ou suspectes, ou attribuables aux copistes et non au *metteur en prose*.

Il y a lieu de faire remarquer que, le relevé étant complet, les exemples douteux s'y mêlent aux exemples sûrs. Je n'ai pas essayé d'en faire le tri : il se fera de lui-même, si les principes généraux qui ont été suivis ici contiennent assez de vérité pour que la critique s'en occupe.

LISTE A (1).

Attraction du substantif sur l'adjectif.

- DED.¹⁷ Nos *hunc* fabellis atque mensis *LIBRUM scripsimus.
 PROL.²¹ Non *clodo* auderemus cum *PEDE (cf. liste s').
²² *Hac* in *PARTE (cf. liste s').
 7.²⁰ Necesse est MERITIS* sensum accommodem *ut meis*.
 8. ⁵ FURTUM* admisisti *nullum*?
 10.²⁰ Non *parva* enim hoc *HEREDITAS.
 12. ² FRUCTUS* abstulit *meos*.
 16. ² *Cujus* potentiam *MODI requiris?
 20. ⁵ At abi... *tua* cum *DISPUTATIONE. — At *tua* abi, Querole,
 cum *QUERIMONIA (cf. liste s').

1. Dans cette série de listes les mots en *italiques* sont ceux qui ont été transposés, les mots en PETITES CAPITALES sont ceux qui ont donné lieu à la transposition. L'ordre des mots est celui du texte reconstitué. Les astérisques * indiquent où le *metteur en prose* a placé les mots qu'il transposait. En autres termes, on aura le texte des manuscrits, si l'on met les mots imprimés en italiques à la place des astérisques ; ainsi, dans le premier des exemples donnés ici, les manuscrits ont : « Nos fabellis atque mensis *hunc* librum scripsimus. »

23. ⁴ *AEDIBUS facem *meis* subiciet.
 27. ² Numquodnam MERITUM*, ut mihi potissimum res divina
 ostenderetur, *nunc meum*?
 29. ⁹ NOCTE* ego *ista* in somnis funus.
 37. ³ Deprehendere *haec* aut adire possit *TAM VAGA SIDERA.
 39. ²⁰ Nisi RAMUS* adfuisse *aureus*.
 46. ¹² VICINUM* patere *malum*.
 70. ² Sed MANDROGERONTEM ILLUM* nunc inlaqueari volo *furem*
 ac perfidum.
 ³ REMQUE* agnoverit *omnem*.
 71. ¹⁴ Quod LAR* praedixit meus *familiaris*.
 80. ⁷ Tegmen URNAE* non *illius* plumbeum vidisti?
 81. ¹³ Lepidissimum agnosco INGENIUM*.
 84. ³ JURE* consequetur *optimo*.
 27. ¹⁷ Ut si vulneribus adflactus *LITE defecerit *contestata*.
 Cf. listes c" 82. ⁸, F' 62 ¹⁰, P DED. ¹⁴ 39. ⁸, R 64. ¹⁷, S 0, T 65. ²³.

LISTE A'.

Attraction de l'adjectif sur le substantif.

5. ⁶ Tot* hac atque illac *hominibus*.
 9. ²⁰ In TUA*. ne decipiaris, *est potestate*.
 12. ³ Non UNO* homines puniuntur *genere*.
 17. ¹ Honorem da mihi *QUALEM obtinet togatus ille.
 21. ¹⁵ Quando *MELIUS repperi *nil*.
 24. ¹ Aedes in *TUAS (cf. ci-dessous 75, et liste s').
 26. ² Ubinam ILLA* fuliginosa, vulcanosa, atra *est cohors*.
 29. ² Illac vidi *nocte*.
 30. ³ Sed *opibus* insuper adjecit ex ISTIS* mihi hoc tantum-
 modo profuturum (cf. liste s).
 31. ¹² Ego *magister* tamquam CYNICUS*.
 37. ¹² De SECUNDO ILLO *ANSERINO edissere *genere*.
 46. ¹⁵ Sacerdotem o *DIVINUM.
 58. ¹⁴ Ministri nunc mei *ILLUD in fluvios dabunt *lustrum*.
 62. ¹¹ Nos edepol *OMNES scimus.
 65. ¹¹ *CULIBET faetere hoc *usurario* potest.
 67. ¹⁰ Januam aperite HANC*.
 68. ¹³ Ne tantum facinus VERUMQUE* solus egomet defleam *funus*.
 71. ¹³ Litteras in testulis QUASDAM* vidi.
 73. ¹⁸ Fidem novi *VESTRAM.
 23. ¹⁸ In parte paululum *HAC (mss. huc) ades.

74.₃ Atque *INTEGRUM ATQUE INLIBATUM dedi *thesaurum*.

75.₂ *Manus* inter *TUAS.

₆ *Aedes* apud *SACRAS.

₇ *Januam* per *ISTAM (cf. ci-dessus 24.₄, et liste s').

81.₁₃ Agnosco plane *NOSTRI sodalem *Euclionis*.

84.₃₀ *De malis* tamen *SUIS.

86.₄ Quoniam TRIS* domus una nos capit *edaces*.

Cf. listes c 69.₈, L 46.₈, M' 39.₁₄, Q 50.₁₄, Q' 86.₆, R 56.₂₇, S *igitur*, T 7⁴.₆.

LISTE B.

Attraction du nom régi sur le nom régissant.

Génitif possessif.

ARG.₁ *QUEROLI NOSTRI fuit avarus *Euclio pater*.

18.₉ Querole, *condita* saepe *LUPORUM fiunt rapinae vulpium.

36.₁₃ Omnesque fructus PAUCORUM* capit *improbilas*.

84.₂₃ Rex CONVIVI INJURIARUM* etiam voluptuariis decertationibus cogatur *merita* exsolvere.

Cf. liste M 51.₄, T ARG.₂ 9.₇ 84.₁₃.

Génitif partitif.

12.₅ *Nil* jamdudum *INCOMMODI pertulerunt.

27.₃ *Nescio quid est* hic *PRAESTIGII.

Cf. liste o 71.₁₂.

Datif.

33.₂₀ *Mimi** ne sies *molestus* (cf. liste R 58.₃).

LISTE B'.

Attraction du nom régissant sur le nom régi.

ARG.₁₄ *SECRETA ET FAMILIARIA quasi divinus loquitur *Queroli*.

₂ *Auri* hic enorme PONDUS* olim in ornam condidit (cf. liste o).

25.₅ *Ex ipsis* nisi fallor UNUM* video.

36.₁₉ *Hordei* jam flava SEGES* efficitur.

Cf. liste D 3.₆, M 51.₄ 15.₂.

LISTE C.

Attraction du verbe sur les mots qu'il régit.

ARG.₃ *Insuper* odoribus *INFUSIS, *extra* tituloque *ADDITO (cf. liste p).

₉ ₁₂ AGIMUS tibi*, *Lar* familiaris, *gratias*.

- ³¹ *Amorem* non quaero ut *PARIANT (cf. liste K).
 14.¹⁰ *Queri* posthac Querolus nullum PERMITTAT*.
 17.⁹ SUME* humili fluxos tegmine *calceos*.
 21.⁵ Bene corpore VALERE* (*benevalere* forme un mot composé).
 30.⁴ Nec cuiquam alteri concessum esse *INVENIRE, nisi mihi,
 illud aurum (cf. liste K).
⁶ *Mihi* hoc tantummodo *PROFUTURUM.
 31.¹¹ Totum nunc *OSTENDITE.
¹⁴ *Omnia* jam *TENETIS animo ?
²³ *Istac* nos quoque paululum *SECEDAMUS.
 33.²² Justum est *operam* nobis hodie *IMPENDAS.
³⁸ *Hominem* placeat ut ego *SCISCITER (cf. liste K).
 36.⁹ Mutare sola *NON POSSUNT SUA.
 49.⁴ *Domi* furtum si ADMISUM* fuerit.
 51.² Ut AGNOSCATIS penitus* hominis pessimi *artem*.
 62.³ Tandem *hacc* pro dominis solus *DICTITAS.
 65.²⁰ Ne *inde* umquam *MOSSES pedem.
 67.³ ABI* potius mala fortuna *hinc*.
¹⁷ Ne quis subito *nobis* hic *NASCATUR malum.
 68.⁴ ADMOVEBO* hac leniter *aurem*.
 69.⁸ Omnes itaque *nunc* homines *INTELLEGANT (cf. liste A').
 71.¹³ O sceleratum hominem *sese* mathematicum qui *DICERET!
 75.³ Nisi restituas quod *te* abstulisse *FATERIS.
 78.² *Mihi* juro... *ESSE nec aurum nec thesaurum.
 79.² *Nosmet* sufficit PURGARE*.
⁹ Etiamne *rem* circuitione *GERIS ?
 81.⁴ Iste *NESCISSET patris *secretum* ?
⁷ *Thesaurum* pater ille familias *SI SCIEBAT (ce dernier mot
 est une faute et *thesaurum* dépend en réalité d'un autre verbe).
 84.²⁹ Quod si *incommode* parasitus quamvis TRACTATUS*.
 Cf. listes E' 2.¹³, I 2.¹⁷, O 71.²⁴, P 50.¹⁴, 64.¹⁵, 66.⁷, Q' 70.³ 75.¹¹ 82.¹⁰,
 K' 76.¹³, S *verum*.

LISTE C'.

Attraction des mots régis sur le verbe.

- 5.¹³ Nisi quod *reor* primum propter importunos INVENTUM ESSE
 HOC*.
 6.¹ QUEMQUE*, homuncio, *accusas*.
 8.²⁸ Quod, uti video, consuetudo JAM* leve *fecit*.
³¹ Numquam *amare te* jurasti *QUEM JURATUS ODERAS ? (attrac-
 tion de *numquam* sur *jurasti*).

- 10.₂₃ Utinam tu heredibus TANTUM*, quantum reliquit Euclio,
relinquas.
 13.₅ *ISTUM, quaeso, Lar familiaris, *conserva* ex voto meo.
 19.₆ *Hoc ille cuius tu sortem petisti *habet.*
 38.₁₇ His egomet FUISSE* matrem Circen, Proteum patrem *ar-*
bitror.
 46.₁ Ut etiam huic RESPONSA*, homini minime malo, *tribuas.*
 47.₇ Sed quosnam *invenire* possumus nunc *TAM CITO.
 51.₆ Illam... DIEM*, qua redituri sumus, *tribuimus.*
 53.₁ Vinum autem *LYMPHIS continuo intellegit *corruptum te-*
nuatumque.
 62.₁₃ Naturale est *DOMINOS semper sine discrimine *odisse.*
 69.₉ Nisi UBIQUE* totum ille qui potest *faveat.*
 71.₂₃ MUNERARE hercle* hominem *possim*, si nanciscerer.

Cf. listes E' 10.₁₃, I 2.₁₇, Q 51.₁, T ARG 2.

LISTE C''.

L'attraction du verbe est plus forte sur le complément indirect que sur le complément direct, quand le complément indirect est un pronom et le complément direct un substantif.

- 19.₁ DA* psaltrias et concubinulas *mihi.*
 76.₁₇ Etiam *mihi* funestas *PROIECISTI reliquias.

Dans toute autre condition c'est l'inverse:

- 2.₁₄ *Nihil* de busto et titulo *EXPONIT.
 46.₁ Nunc *te* illud *QUAESUMUS.
 69.₅ *Fidem* domino *PERSOLVIT.
 82.₉ Patri *me* egomet tuo *JAM DEVOVERAM (*me* rapproché de *de-*
vereram, et *tuo* de *patri*, cf. liste A).

LISTE D.

Attraction du sujet sur le verbe.

- 3.₆ Genium autem *ME, quantum fieri potuerit, cautissime
ipsius esse confitebor (attraction de *genium* sur *ipsius*, cf.
 liste B').

Cf. liste M 15.₂.

LISTE D'.

Attraction du verbe sur le sujet.

- 29.¹³ Et *nos* mortuum *FEREBAMUS.
 44.³ Non *istud* quidem ex integro fieri *POTEST.
 56.² *Nos* aliqui somnulentos *ESSE credunt.
 58.³ *Hoc*, fateor, numquam fieri POSSE* credidi.
 59.⁴ *Periculum tibi* triduo ergo istoc *EST.
-

LISTE E.

Attraction du verbe sur l'attribut.

- 6.⁹ *Nullum* hic *EST praestigium.
 33.² Salvus esto qui *ESSE nos jubet *salvos*.
 39.¹⁷ Nihilque *improbis* inter omnia quae narrasti *PUTO.

Cf. liste T 2.¹⁵

LISTE E'.

Attraction de l'attribut sur le verbe.

- 2.¹² *Sane FACILE nobis aurum domino ostendere *erat* aut responso aut somnio (attraction d'*ostendere* sur *responso aut somnio*, cf. liste c).
 8.³⁸ TANTUM* enim *est*.
 10.¹³ Hoc *eras* si agnosceres FELIX* (attraction d'*hoc* sur *si agnosceres*, cf. liste c').
 22.¹ Quamquam FELICEM* te constiterit *esse*.
 47.³ Sollemnitas quaedam *est* ibidem CELEBRANDA*.
 50.⁴ NECESSE* ut sequantur plurima *est*.
 78.⁸ Quandoquidem causa EJUS MODI* ut multis constet modis *est*.
 84.¹⁹ Quae... PRINCIPALIA* ossa *videri* debeant.

Cf. liste O 2.¹¹.

LISTE F.

Attraction sur la négation (1).

- ARG. ²³ Quidquid abstulerit confitetur, *non* quidquid rettulerit*
 DOCET.
 8. ²⁵ *RUPISTI fidem sacramentorum *numquam*?
 9. ² Contra meritum tuum *non* miserum te *ESSE.
 33. ² Cur *OMNIA *non* agnosco?
 54. ⁶ Has saltem *non* distingui *OPORTET.
 79. ¹⁵ Sed *non*, si quid creditis, *EST ita.

Cf. liste R 13. ¹³.

LISTE F'.

Attraction par la négation.

49. ³ Non* ille est homo quidem *periculosus*.
 51. ⁷ Falli sese non*, neque decipi *vult*.
 62. ¹⁰ Non* haec *agnosco*, Pantomale, suffragia (cf. liste A).
 80. ⁷ Non* plumbeum *vidisti*?
 81. ⁵ Quod non* filio *crediderat*.

Cf. listes G 8. ¹³, T 78. ¹⁷

LISTE G.

Attraction entre deux termes coordonnés énumérativement.

- ARG. ¹⁷ *Callide* ornam Queroli in domum *ET OCCULTE obrepens.
²⁶ FATO* conlocantur *atque merito* sic ambo ad sua
 (cf. liste N).
 1. ¹⁰ ORDINEM autem* causae breviter jam nunc *seriemque* elo-
 quar.
 8. ¹³ Quod nec PERMITTI NEC* potest *prohiberi* (cf. liste F').
 9. ¹⁵ Nam INSIPIENTUM* *facilius atque improborum* sustinetur
 odium.
 15. ¹ *Brevius* ut negotium sit *ET LUCIDIUS.

i. Voir Ch. Thurot, Observations sur la place de la négation « non » en latin (Mémoires de la société de linguistique de Paris, t. I, p. 223-243).

- 6 Da mihi DIVITIAS ATQUE* vel mediocriter honores mi-
litares.
- 16.¹⁷ Igitur aliquid mitius pete *HONESTIUSQUE (cf. liste M).
- 23.¹⁷ Si quid tibi SPEI* est aut praesidii.
- 13 Quidquid EGERIS* hodie gesserisve.
- 28.⁵ DIVITES ET POTENTES ET* maxime litteratos.
- 29.⁶ Aliqua desuper vincula non somniasti *ET VERBERA ?
- 32.³ Magos ego *MATHEMATICOSQUE NOVI.
- 36.¹⁶ Istis licet species rerum omnium *ATQUE FORMAS vertere.
- 37.² Et deprehendere quisnam infelix possit *AUT ADIRE.. ?
- 5 Mysteria diversa sunt in aditu *ET OCCULTA.
- 38.¹ Ante aras perorant *ATQUE ALTARIA.
- 49.⁶ CLAMAT* quam male et maledicit (c'est le réviseur et non l'au-
teur qui a fait porter quam male sur maledicit).
- 56.¹ Tam miseri et non sumus tamen *ATQUE STULTI quam qui-
dam putant.
- 27 Quis enim TANTAM EXPENSAM* praestare possit libero tan-
tamque impunitatem ?
- 61.¹ INVENTUS, SPOLIATUS* est, clausus homo.
- 62.⁷ Tu nos BONOS* facis ac semper felices (cf. liste M).
- 77.⁶ Omnia istaec jure exsequar *ET LEGIBUS.

Cf. listes Q ARG.¹⁹, 34.³, T 76.⁹.

LISTE II.

Autres attractions de symétrie.

- 2.⁹ Cui sive tamen *oblitus sive supervacuum putans.
- 16.⁵ LATROCINIUM* requiris, non potentiam, hoc modo.
- 21.¹⁰ Si alius IN CORDE, in vultu alius* est.
- 46.¹⁰ PATER nihil reliquit, *nihil amici largiuntur.
- 54.⁹ Hic quaeritur *plus quam IN HOMINE.
- 56.¹⁰ *Nudam ego teneo quam... EGO latera lustro, EGO effusa
capillorum metior volumina.
- 64.²² Quae NOS aula RECIPIET, tuebitur quae NOS olla* ?
(cf. liste R).
- 73.¹⁷ Mallem... FRATREM te* esse quam coheredem asseras.
- 78.⁷ BUSTUM illic an* fuit aurum ?

Cf. listes O 2.²⁰, 9.¹⁰, 65.¹⁵, S nunc 64.¹⁸, T 16.¹⁶

LISTE I.

Attractions diverses.

- 6.₁₇ Hei ! *ETIAM** de meo *istud* !
 13.₁₈ Paululum *ita* tibi **VIDETUR*.
 24.₁ Igitur *non mihi praestatur*, quantum intellego, **QUOD*
 VELIM NOLIM FACIUNDUM EST.
 29.₁ Atqui si*, Mandrogerus noster, *scias*.
 31.₂₁ Ego *deambulatum* istuc in parte hac **IBO*.
 33.₈ Te rogo ut *mecum una* illac venias **SIMUL*.
 56.₂₀ Qui transfigurari *hoc modo* sese vellent **mane ut domini*
 fierent.
 22 Numquam **opus est* tibi, Querole, **UT*... ?
 58.₇ Nescis *fortuna mala* nihil esse *GRAVIUS** ? (cf. liste o' 49.₂ 80.₅).
 71.₇ Apparet furem tibi *PLUS** quam patrem *profuisse*.
 22 Meos *ut** mores munificos nimis *nosti*.
 25 *Meruit* ille quidem, ut scimus, **MALE* perfidus.
 73.₁₁ *Vetustus* unde subito *TAM**, qui nuper natus non eras ?
 84.₁₄ *Usque** solidi *ad deuncem*.
- 2.₁₇ *Bustum* iste, ornam cum reppererit, ** — sic ille pro-
 spexit senex, — *putabit* (attraction réciproque de *bustum* et
 putabit, cf. listes c et c').

LISTE J (!).

Attractions croisées.

- ARG. ₈ *Locum tantummodo** SENEX *thesauri* ***OSTENDIT*.
 10 *Magum mathematicumque sese** ET *figens* ***QUIDQUID*
 FUR POTEST.

1. Dans cette liste, par exception, les mots transposés sont marqués partie en *italiques* partie en PETITES CAPITALES, ainsi que les mots qui ont exercé sur eux une attraction. Ces derniers sont accompagnés des signes * et **, tandis que les mots transposés sont dépourvus d'astérisques ; ainsi, dans l'exemple 1.₃, les mots déplacés sont EGO et *fatorum*, les mots qui les ont attirés sont *decreta** et ***TEMPERO*. Les mots transposés marqués ici en italiques ont dans les mss. la place qui est désignée ici par * ; les mots transposés marqués en PETITES CAPITALES y ont la place qui est désignée ici par ** : par conséquent, dans l'exemple 1.₃, les manuscrits placent *fatorum* après *decreta*, et EGO avant *TEMPERO*. — Dans cet exemple, c'est une transposition unique qui a satisfait à la fois à deux attractions ; EGO et *fatorum* ont permuté ensemble. Dans l'exemple 63.₇ il

1. ³ *Decreta** EGO *fatorum* **TEMPERO.
 9. ³ *Felicem** JAM NUNC *tete esse* **IPSE INTELLEGAS.
 10. ²² *Senio saltem** SIBIMET *extremo* **VIXIT.
 23. ¹⁵ *Hodie bona** AEDES *fortuna* **INTRABIT TUAS.
 61. ¹ *Pulchre** RES *edepol* **PROCESSIT.
 72. ² *Novum** ITERUM, *credo, aliquod praestigium* **hac
 EXHIBET.
 73. ¹⁴ *Tertio** PATER *anno* **MEUS ILLE EUCLIO.
 74. ⁸ *Thesaurum et secretum** NOSTER *illud quod* **SENEX
 dereliquerat.
 84. ²⁸ *Paterni** *praemia* NON *laboris ac meriti* **NEGENTUR.
 8. ²³ *Flora* HOC *bona* **EXAUDIAT.
 22. ⁹ Numquid *thesaurus defossus* APPAREBIT *alicubi* **ANTE
 OCULOS MEOS?
 58. ¹² *Subito* HOC *enarrari* **NON POTEST.
 63. ⁷ Solebant *somniculari* janitores ISTA *non ita* **IN
 DOMO.
 84. ¹⁶ Jam porro *fractis* CONPLACUIT CONVENITQUE *de ossibus*
 **UT... (cf. liste s').
-
7. ¹⁶ *Inter bonos** NUMERAS *aut inter malos* TETE**².
 72. ⁸ *Alienum** DOMI *mortuum* ESSE CONJECTUM**.
 73. ²⁹ *Nimirum** NOBISCUM *inde* TAM FIDELITER**
-

LISTE K.

Le principal mis avant l'incident.

14. ⁹ Quid si *, quam sunt isti de quibus dicturus es, *feliciorem*
tete edoceo?
 23. ¹⁷ O stulte homo *, ut hae pateant ipsaque sese tellus aperiat,

n'y a aussi qu'une transposition, car *non ita*, en venant se placer devant *somniculari*, a du même coup opéré le rapprochement de *ista* et *in domo*. De même pour tous les autres exemples. — Dans ceux qui forment la première partie de la liste, les mots transposés en *italiques* ont permuté avec les mots transposés en *CAPITALES*. Dans la seconde partie de la liste, les mots transposés en *italiques* ont sauté par dessus les mots qui les ont attirés, de façon à se porter vers le commencement de la phrase. Dans la troisième partie de la liste, ce sont les mots transposés en *CAPITALES* qui se sont portés vers la fin de la phrase, en sautant aussi par dessus les mots qui les avaient attirés.

quam ut tu excludas vel submoveas quod mutari non potest, *prius est*.

51. ¹ * Remeare ad diem *necesse est*.

54. ¹ Semper * quia factum est semel *credit*.

57. ² Jam nunc *, ut solet, *clamabit*.

71. ²⁰ Quam pulchre * cupiditas *factum est ut* sic falleretur.

73. ¹ * Furcifer, quasi hodie me non videris, *etiam salutas?*

78. ¹⁸ *Quid velis *tu fare*.

79. ⁶ Simpliciter * utrumne furtum an sacrilegium, *dicite*, ego commisi.

84. ²¹ * Quam praefinitum est *amplius*.

Cf. listes C 9. ³¹ 30. ⁴ 33. ³⁸, P 33. ³², T 2. ¹⁵ 4. ⁷ 13. ⁹.

Il y a aussi attraction d'un membre de phrase à l'autre dans les exemples suivants

35. ³ Unum* quod jubet, aliud *est* quod obsecundat.

37. ⁴ Adire facile*, abire impossibile *est*.

42. ³ Innumerabilia* haec prodigia, sed *sunt* ignava et vilia.

63. ⁶ *Silentium*, — quidnam esse hoc dicam ? — *est ingens.

69. ⁴ Magna plane et memorabilis*, uno eodemque tempore *aula* fidem domino persolvit.

LISTE L.

Interversion de deux mots en accord.

6. ⁹ * Ineptissime *homo*.

16. ⁹ * Capitales *sententiae*.

17. ¹⁴ * Antelucanos *occursus*.

23. ⁴ * Aedibus *meis*.

33. ³⁶ * Curiosissimus *homo*.

34. ⁶ * Sapientiam *insignem*.

43. ² Inter * omnia *istaec*.

46. ⁸ Omnem jam * tuam *genesim* (attraction d'*omnem*, cf. liste A').

48. ⁶ Hora est * istaec *synastria* (passage obscur).

50. ⁶ * Dispare *mulae*.

56. ⁵ *Melius* nihil umquam * ... fecisse.

61. ² * Arculam *istam*.

65. ⁹ *Plumbeum* claustrum illud *.

72. ⁵ * Isti *fraudento*.

73. ¹⁹ * Euclio *senex*.

²¹ Per * quemlibet *extraneum*.

HAVET, *Querolus*.

- 79.¹⁴ Optime * hoc *totum* asseritur.
 83. ⁵ * Torquato et Taurea *consulibus*. Cet ordre est celui que donnent constamment les codes, dont MAND. imite le style. Cod. Gregorianus 2, 2, 2. Haenel : *Caro et Carino* *cons.* Cod. Herinogenianus 5, 2. Haenel : *Tusco et Aquilino* *cons.* Cod. Theodosianus 9, 18. Haenel : *Ad legem Fabiam ... Constantino Aug. IV et Licinio IV* *cons.*
-

LISTE M.

Verbe mis après un complément nominal ou adverbial.

Verbe à l'indicatif ou au subjonctif.

- 5.¹⁷ *Datur* hic *.
 7. ³ *Veni* idcirco itaque *.
 8.¹⁶ Non de omnibus *interrogavi* te *.
 10. ⁷ *Adsignatur* crudelitati *.
 ¹⁶ *Effret* bustum ut * filius (attraction de *ut*).
 11. ¹ Multi *habent* Pantomalos *.
 13. ³ Quantum *praestiterim* etiam hic * vide.
 ¹⁷ Certe jam *conqueror* nihil *.
 ¹⁸ Rursum *redis* ad ingenium *.
 14. ¹ Quoniam miserum *non doces* te *.
 ³ *Imputas* hoc etiam * ?
 ⁷ Jam istud *pertinet* ad invidiam *.
 17. ³ *Petisti* rem prorsus facilem *.
 23.¹² Ne fortasse aliquid *faciam* *nescius* pro me *.
 ¹³ *Fiet* pro te *.
 25. ⁶ Mea si *auferantur* mihi *.
 27. ¹ Vereor hercle ne *jam perfecerit* furtum quod denuntiabat *.
 28. ² Aut *insequuntur* vestigiis * aut *deprehendunt* cubilibus *.
 31. ⁶ Quam humiles *video* hic fenestras * !
 33.¹² Aliud *est* mihi * negotii.
 ²⁸ *Disserit* tum de futuris *.
 ³¹ Certe *non habet* ferulas * ?
 34. ⁸ Ut libenter nobis *impendas* operam tuam *.
 36.¹² *Congregant* illic homines *.
 ¹¹ Messes *transferunt* hac atque illac *.
 ¹⁸ Aliud *jubent* ex alio *.
 38. ² Reliquias *edere solent* mensarum *.
 39.¹³ Si *nequeas* parvo *.
 41. ⁷ *Digitos exacuunt* ad praedam *.
 44.¹⁰ *Ajunt* ita *.

49. ⁷ Si aliquis *iniciat* in ignem *.
 51. ⁴ Irarum *quaeritat* causas * (cf. listes D, B').
 52. ⁹ Non *intuetur* simpliciter *.
 56. ³ *Facimus* id *.
 59. ¹¹ Illud *non habebis* domi *.
 62. ⁶ *Dico* eadem * vobis...
 ¹⁰ *Nosmet praedicat* nimium *.
 63. ³ *Erat* praesto * cum ministris.
 ⁴ Quidnam est hoc quod *video* fores clausas * ?
 68. ⁴ *Venit* ad istos *.
 ⁵ *Requirunt* saccos, capsas, scrinia *.
 ¹⁰ *Metamorphosis agitur* hic *.
 72. ³ *Et exhibe* fragmenta urnae illius hic ad nos *.
 73. ²³ *Ostenderet* sine fraude *.
 74. ¹⁶ Sed ubinam quaeso ornam *condidisti* illam * ?
 ²⁰ Nam *peto*, qui totum habere potui, partem *.
 75. ¹² Etiam si aurum nunc ipse *traderes* mihi *.
 79. ¹⁰ Quid aliud autem *est* in causa *.
 81. ¹ *Intellegis* nondum * ?
 ¹⁴ *Excusas* bene *.
 82. ⁸ *Abstulit* jam totum hic *.
 84. ¹⁸ *Traderetur* protinus *.
 ²² † *Stranguletur* periculo *.
 85. ³ Quoniam *vultis* ita *.

Cf. listes G ARG. ²⁶ 62.7, P ^{11.4} 33.44 48.4, Q' ^{8.22} 11.4 33.20 52.1 65.1
 74.5-18 75.8 84.3, R ^{5.13}, T ARG. ⁴ 65.23.

Verbe à l'infinitif ou au participe.

- ARG ⁸ Magum mathematicumque *figens* sese *.
 15. ² *Istud praestare valco* tibi *.
 ⁹ *Rumpere* aciem *.
 36. ¹⁶ Istis licet... *vertere* ut libuerit *.
 47. ¹² Votis *denegare* operam *.
 73. ²² Peregre *cognitum* mihi *.
 84. ²⁵ *Consuli* parasitis * jura voluerunt.

Cf. liste T ^{6.16}.

Verbe à l'impératif.

13. ¹³ *Accommoda* aurem *.
 15. ² Tu *dicito* fortunam *, cujus... (attraction de *tu* sur *dicito*, et de
 cujus sur *fortunam*, cf. listes D et B).
 ¹¹ *Tribue in parte civili et miserabili saltem* aliquid nobis *.

44. ₄ *Dicito* nunc, si potes, ea quae nescis *.
 48. ₅ *Colloca* hodie *.
 59. ₇ *Nihil nunc dederis* de domo tua foris *.
 67. ₄ *Obsistite* hac atque illac *.

Cf. liste T 71. ₂₇.

LISTE M'.

La transposition inverse est rare.

8. ₃₃ * *Saepe fateor* quod, cum staret verbis, non staret fide,
juravi.
 15. ₁₁ *His* qui * *omnia possunt*.
 26. ₄ *Quique* * *balteos curtant*.
 29. ₃ *Videbam* thesaurum quem sperabamus * in manus *nobis*
venisse.
 33. ₁₁ * *Optime dixisti*.
 47. ₅ *Sed religio tecum omnes* * foras *excludit*.
 56. ₂ *Quoniam* * de die *somniculamur*.

Elle a lieu surtout quand le verbe est à l'impératif.

7. ₇ * *Pauca percurre*.
 39. ₁₄ * *Potestates respicite ad vestras* (v. le texte, et cf. listes A', S').
 44. ₃ * *Pauca accipite*.
 65. ₂ * *Quaeso iterum titulum funeris atque omnem scripturae*
fidem perlege (attraction de *quaeso* sur *perlege* : cf. 85. ₁).
 78. ₅ * *Nos putemus* in iudicio stare.
 85. ₁ * *Juris instructissimum recipe, quaeso*.
 Cf. listes G 16. ₁₇, s *igitur*.

LISTE M''.

Verbe gouvernant mis après un verbe gouverné.

11. ₅ *Quia nesciunt* quid deperdant *.
 22. ₅ *Hoc non potest fieri* *.
 34. ₂ *Vos volo* salvos esse *.
 35. ₆ *Verum est utile* de majoribus neque mihi dicere neque
vobis audire *.
 36. ₅ *Has tu effigies potueris* si $\frac{1}{2}$ intueare vel placare *.
 51. ₀ *Jubet* redire * pridie.
 61. ₅ *Ornam non ausus fui* illam inspicere *.

73.₂₀ Quia furtum *metuerem* tibi met fieri *.

Cf. listes Q' 14.₁, T 6.₁₆ 7.₈ 13.₉ 16.₁₆ 26.₁ 83.₇ 84.₁₅.

Inversement.

49.₁₀ Hercle hic * ferri *non potest* (intersion fortuite ?).

LISTE N.

Le verbe *être* mis après l'attribut.

- DED ₅ Haec *est* vera * dignitas (cf. ci-dessous 50. ₃).
₁₆ Quid *sit* in vero *.
 1. ₄ Si quid *est* boni.
 6. ₆ *Fuit* sibimet sufficiens*.
 4. ₇ Querolus si *esse* molestus * hodie non destiterit.
₉ Quare injustis *est* bene * ?
 8. ₂₃ Istud *fuit* a me semper alienum *.
 9. ₁₀ Quidnam hoc *est* mirum * ?
 17. ₁₈ In summa *esto* pauper *.
 50. ₃ Hinc *est* primum * jurgium (cf. ci-dessus DED.₅).
 56. ₁₇ Nam inter servos et ancillas *est* una conjugatio *.
 67. ₁₇ *Est* homo* autem et credulus et formidolosus.
 70. ₄ *Est* rediturus*.

LISTE N'.

Le verbe *être* mis avant l'attribut.

3. ₂ Omnibus * molestus *est* .
 5. ₁₂ (?) * Necesse *est*.
 20. ₃ * Impudens *esto*.
₅ Quia sapiens nemo * impudens *est*.
 22. ₁₂ Quemadmodum * habiturus *sum* egomet ?
 27. ₁ Locutus *est*.
₂ Urbanus * homo *est*.
 39. ₄ Hecuba quondam postquam * canis *vere facta est*.
 44. ₁₂ * Precatus *sum*.
 56. ₈ Nonne haec * vita *est libera* ?
 68. ₈ Conditam *esse*.

LISTE N".

Il y a un petit nombre d'exemples du déplacement de l'attribut avec d'autres verbes qu'*esse*.

- 4.¹² Patrem peregre * *audivit mortuum*.
 5.⁸ * *Putat turbas*.
 73.¹⁴ Pater meus... *solum atque unicum* me hercle reliquit *.
 Cf. liste Q' 70..

LISTE O.

Sujet rapproché du commencement, verbe rapproché de la fin.

Il y a deux tendances distinctes, l'une qui avance le sujet (ainsi 32.7); l'autre qui recule le verbe (ainsi 21.7); la plupart du temps toutes deux sont satisfaites à la fois. Cf. le recul du verbe après un complément (listes M et M") ou après un attribut (liste X).

- ARG.¹² * *Accommodat* Querolus fidem *.
 2.¹¹ *Habetur* nunc ergo thesaurus * *ignotus* (cf. liste E').
 20. * *Alteri* fraudem infert, damnum *perfidus* sibi (cf. liste H).
 5.⁷ * *Nunc tibi ego* facerem.
 11. * *Officium ego* sum aspernatus.
 8.³² Quid * *mali* cum istoc *ego hodie* repperi ?
 9.¹⁰ Si te * *despicit qui novit*, qui te non novit diligit (cf. liste H).
 11.⁵ *Habent* isti pejores *.
 13.¹³ Numquidnam * *times etiam tu* ?
 17.⁴ * *Est quod plus velim nihil*.
 18.¹² Istud * *numquam egomet* volui.
 21.⁷ *Videntur*, o Querole, inbecilla tantum vobis corpora *.
 28.⁴ Sese * *laudant aliqui*.
 31.⁹ Sed interius mihi *olet aurum* *.
 32.⁷ Sed * *novum hoc* est.
 36.⁶ Illosne quaeso * *mihi tu loqueris* ?
 37.⁴¹ *Displicet* mysterium hoc jam *.
 38.⁶ * *In sacellis proxime ego* anseres inspexi multos.
 43.⁴ Omnia sacra *improbasti* tute ipse *.
 44.⁵ * *Non possum ego* nisi a capite exponere.
 47.⁶ *Celebranda* est religio per extraneos *.
 56.⁶ * *Dies nostra illa* est.
 61.³ Ne *prodant* furtum indicia *.
 62.¹² Utinamque *eveniant* illa tibi omnia * !
 64.¹⁹ Quisnam te *tulit* morbus * ?

- 65.¹⁵ * Istae *ego* non pertulisset (cf. liste n).
 68.⁸ Ubi * mortem putabamus *nos* conditam esse.
 71.¹² Atqui * dubitationis *ego nihil* recepi (cf. liste n).
 24 Atque * lusit in omnibus *ipse sese* (cf. liste c).
 73.¹⁹ * Querolo *senex Euclio* salutem dicit.
 74.⁴ Forsitan * exciderit mihi *aliquid*.
 75.⁵ * Thesaurum ubi *tu* repperisti ?
 14 Hancine mihi * domi fidem *tu* praedicabas ?
 81.⁵ Tibique * indicaret *ille*.
 84.⁵ *Transibit* de tumoribus in trientem poena *.
 36 Nam si... * contra leges pertulerit injuriam *parasitus*.
 86.⁷ * Cum Mandrogeronte huc venimus *nos*.
 Cf. 37.¹⁷ * In medio *arula* (l'ordre doit être autre que dans la phrase suivante *aurum ante aram*, car les fourbes s'intéressent à l'or et non au petit autel).
 47.⁴ * Praeter sigilla *nihil*.
 Cf. listes P 13.¹² 48.⁴ 77.³, Q' 4.³ 7.¹³ 8.³⁵ 9.¹⁷ 25.⁵ 36.⁹ 74.¹⁸, R 79.³,
 R' 8.¹⁴ 10.¹ 38.⁶, T 8.¹¹ 78.¹⁷.

LISTE O'.

Avec l'infinitif.

- 49.² Satis sum expertus * esse deterius *nihil* meo (attraction de *meo* sur *deterius*,
 80.⁵ * Gravius *nihil esse* fortuna mala (attraction de *fortuna mala* sur *gravius*).
 Cf. liste I 58.⁷.
 78.⁴ Mihi juro... *esse* nec aurum nec thesaurum *.
 79.¹² Neque enim * bustum expertisse, aurum abjecisse *te* credere quisquam potest.
 82.¹ Sinite quaeso * abire *me*.

LISTE P.

Conjonction mise en tête.

- ARG.³ * Extra *tituloque* addito (attraction de *addito* sur *extra*).
 DED.¹⁷ * Academico *atque* more (attraction des mots en accord : cf. liste A).
 2.¹¹ Omnibus ignotus, * lamen *et notus*.
 13 * Homines *sed ut agnoscant* nemini auferri posse (cf. liste Q).

5. ₄ * Interpellare atque adloqui *sed quid cesso* ? (influence de l'interrogation : cf. liste R).
 16 * Gestito *idcirco hunc* (le verbe après le régime : cf. liste M).
 10. ₁₂ * Antiqua *et* paupertatis crimina.
 11. ₅ * Audio *sed plures* (cf. liste M).
 13. ₁₂ * Hoc *sed egomet* tibi tantum indicabo (cf. liste O).
 17. ₆ Hieme trunca * aestate *et* duplicia.
 33. ₃₀ * Paulisper *sed* non vacat.
 32 * Quod loquor *sed audite* (cf. liste K).
 12 * Ipse *sed eccum* hac praeterit.
 11 * Sevocemus *atque a publico* (cf. liste M).
 34. ₆ * Cognoscere tuam *et* sapientiam insignem. — * Constitue-ram *non equidem*.
 7 * Ita *sed quoniam* vultis (cf. liste Q).
 36. ₂₄ Nimis superba sunt, * sumptuosa *et* maxime.
 39. ₈ * Ignotus *itaque ubi* precator (cf. listes A et Q).
 48. ₁ * Novi *sed egomet te* (le verbe après le sujet et le régime : cf. listes M et O).
 50. ₁₁ * Litem *et tum* intendit (cf. liste C).
 54. ₅ * Hoc mutari *et* non potest.
 55. ₁₀ * Illis ambobus deus iratus *itaque* sit.
 64. ₁₅ * Alteri *sed* debebatur quam mihi (attraction de *debebatursur alteri*, cf. liste C).
 66. ₇ * Urbane *sed* respice (attraction de *respice* sur *urbane*, cf. liste C).
 71. ₅ Consiliumne senis nostri, * divinitatis *an* bonum ? (cf. liste R).
 72. ₇ * Adstruamus *atque* ab ipso ... esse conjectum.
 77. ₃ * Quaero *at ego hercle* (cf. liste O).
 78. ₁₅ * A nobis *sed finge nunc* ornam et titulum recognosci.
 80. ₃ * Istoc ego *nam* tempore poenam malo debere.
 84. ₃₃ * Omnia *et haec* sic constituimus.

LISTE Q.

Relatifs mis en tête (cf. la répétition de *ut* 56. ₂₂).

- ARG. ₄₉ * Explosa *qua* et comminuta (cf. liste C).
 PROL. ₅ * Qui vobis laborem indulsit vestram *ut* referat gratiam.
 1. ₃ * Modo sum *e quibus* egressus (cf. ci-dessous 48. ₁₀ 56. ₁₈ 76. ₇).
 3. ₂ * Fas *si* est.
 6. ₁₇ * In malis tuis *quod* commode jocaris.
 7. ₆ * Exinde *quidquid* quereris (cf. plus bas 49. ₁₂).
 8. ₁₇ * Probo *si* de illis tete esse.
 30 * Alia *ut* taceam.

- 22 Dicam * dictum *quod* est prius.
- 10.11 * Specialiter *quod* te inquietat et gravat.
- 13.6 Tuere * praestitisti *quem* (cf. ci-dessous 31.2).
- 16.6 * Praestari hoc possit *quemadmodum* tibi.
- 18.1 Divitias, * consecuntur *quales* illi.
- 21.10 Quid, * nescio quis ille *si* alius ... est?
- 12 Quid * uxorem *si* non amat? quid * uxorem *si* nimis amat?
- 24.3 Sed * Querolum *ut* te constaret in omnibus.
- 25.3 * Ipse *ut* sibimet mala quaereret.
- 5 * Adquiras *ut* plurima.
- 26.3 * De die sub terra *qui* habitant.
- 4 * Urbane *qui* fibulas subducunt.
- 27.1 Iste, * apud me *qui* locutus est.
- 31.2 Ipse est platea, * requiris *quam* (cf. ci-dessus 13.6).
- 22 * Res vel ratio *ubi* postularit.
- 32.5 Non * facere quidam *qualiter* risores solent.
- 33.6 * Omnia *qui* divinat.
- 9 * Vacuum nunc *si* esset mihi.
- 28 * Omnia *si* cognoscis.
- 37 Verbis, * vult *quantum*, ille fallat.
- 38 * Vobis *si* ita videtur.
- 34.3 * Laudaris *quoniam* ac diligeris (cf. liste c).
- 38.1 Isti sunt, * pro hominibus *qui* perorant...
- 10 Ut adeas tantum dabis, * orare *ut* liceat multo plus dabis.
- 19 Ubi, * ramus aureus *nisi* adfuisset, Aeneas non evaserat.
- 41.1 * Semper rapiunt *quae* et volant.
- 43.2 * Simpliciter *quoniam* interrogastis.
- 3 Nihil esse melius, quam * aliqui *ut* fato nascatur bono.
- 47.8 Isti * vellent *si* operam nunc tibi dare.
- 48.10 * Lustrum illud *in qua* exportetur foras (cf. ci-dessus 1.3).
- 49.12 * Expensum *quidquid* non docetur (cf. plus haut 7.6).
- 50.13 Ipse autem * culpam fortassis *si* advertit.
- 14 * Excusatio *quando* nulla jam subest (cf. liste A').
- 51.1 * Extrudimur *quotiens* ultro citroque (cf. liste c')
- 4 * Ad praescriptum *ut* revertamur.
- 53.4 * Lagena *cum* vetere castrata suco...
- 55.7 * Omnia *ut* dicantur.
- 56.4 Famulus, * diurnis quiescit *qui* horis.
- 10 * Domino vestitam *quam* videre vix licet.
- 18 Vae illis * domini *apud quos* vigilias ... protrahunt! (cf. ci-dessus 1.3).
- 59.9 * Haec ad te *ne* redire temptet.

61. ⁶ * Mora *ne* suspicionem afferret.
 62. ¹² * Nos *quae* (mss. quod) optamus servuli.
 64. ¹² * Me *ut* sepulti fallerent.
 67. ¹⁶ * Ipse Queroli *nisi* verba audio (ou. * Ipse Queroli verba *nisi* audio).
 68. ¹² * Pro fure *ut* jam nunc tenear.
 70. ⁶ * Aulam Querolo *si* sine fraude ostenderet.
 71. ¹⁶ Praesidium paternum * efferrem *ut* de domo.
 ¹⁷ Ego * redeunti obviarem *ut* thesauro?
 74. ⁷ Fidem equidem postea * perspiceres *ut* meam.
 75. ¹² * Uti *qua* possum.
 76. ⁷ * Titulus *in quibus* inscriptus fuit (cf. ci-dessus 1.3).
 79. ⁸ Illud nunc restat mihi, * qui furtum non potui, sacrilegium neque volui, utrumque *ut* fecisse convincar nefas.
 ²⁶ Nisi * praesidium *quod* abstulisti.
 82. ¹² Da victum, * vitam *qui* indulsisti.
 84. ¹⁷ * In minutalibus *ut* solidus ... traderetur.

Cf. listes P 2.13 34.7 39.8. T 2.15 7.3 31.2, 33.30 36.1.

LISTE Q'.

4. ³ * Comperit *quia nihil relictum* (cf. liste o).
 6. ¹¹ Vero simile est esse hunc * de aliquibus (vel genis vel) mysteriis *nescio quem*.
 7. ¹⁵ * Explodetur *si persona* (cf. liste o).
 8. ²² Nescio quid sit, * putes *quod crimen* (cf. liste M).
 ³⁵ Mallem. * laberetur *ut sermo* (cf. liste o).
 9. ¹⁷ Quid, * non erit *si sapiens*? (cf. liste o).
 11. ⁴ * Etiam laudant *qui suos* (cf. liste M).
 14. ⁵ Vide, * scias *ne postmodum felicem te fuisse* (cf. liste M").
 21. ⁶ Quid, * animo *si aegrotat*?
 25. ⁵ Perde, inquit, * tibi *si quid est domi* (cf. liste o).
 33. ²⁰ * Videtur *si huic ita* (cf. liste M).
 ²³ * Ratio *quoniam sic* expostulat.
 36. ⁹ Egomet audieram, * omnia gubernarent *quod ipsi* (cf. liste o).
 39. ¹ Isti sunt, * vela observant et limina *qui in fanis ac sacellis*.
 52. ¹ Illud autem quale est, * exsecratur atque agnoscit quam cito *quod temulentum*? (cf. liste M).
 56. ¹³ * Hoc *quoniam totum* mutuum est.
 58. ¹⁰ * Calamitatis egestatisque *quidquid erat*.
 65. ⁴ * Curti servassem canis *si monita* (le régime avant le verbe : cf. liste M).

70. ₃ * Hoc *qui ubi primum* audierit (cf. liste c).
₃ * Scriptus est *quibus ita coheres* (cf. liste N').
73. ₂₃ * Quod reliqui *ut is tibi* ostenderet.
₂₄ * Ipsius *si fides* atque opera expostulat.
74. ₃ * Euclio reliquit *quem tibi* (le régime avant le verbe : cf. liste M).
₁₈ * Explicui meas *quoniam egomet partes* (cf. listes o, M).
75. ₈ * Redderes *ut per fenestram* (cf. liste M).
₁₁ * Sine fraude *ut thesaurum mihi* ostenderes (cf. liste c).
77. ₁ * Fortuna sic *quandoquidem me* destituit.
82. ₁₀ * Es mei *quandoquidem hodie sic misertus* (attraction de *misertus* sur *mei*, cf. liste c).
84. ₃ * Discissus *si fuerit veste* (cf. liste M).
86. ₆ * Omnem *quoniam spem* amisimus (cf. liste A').

LISTE R.

Formes pronominales interrogatives placées en tête.

5. ₉ * Tibi rei *quid* mecum est ?
₁₃ Scin tu, * *gestito quam ob causam tridentem istum* ?
(cf. liste M).
9. ₂₀ * Accusas *cur* perfidos ?
13. ₁₃ * Aperte *cur non* loqueris ? (cf. liste F).
14. ₃ * Hoc aestimas *quanti* ?
26. ₂ * Illa *ubinam* est cohors ?
28. ₃ * Mihi majus *quanto* ingenium et lucrum !
30. ₇ * Aliud *quid autem* quaerimus (cf. liste s : *autem*).
36. ₁ * Ista *quaenam* sunt obsequia ?
43. ₁ * Igitur *quaenam* praedicas ? (cf. liste s : *igitur*).
56. ₂₇ * Expensam *quis enim tantam* ... praestare possit (cf. liste A').
58. ₅ * Mihi soli *quam levis* fuit ! (cf. liste B).
64. ₁₇ * Est haec *quaenam* perversitas ? (cf. liste A).
67. ₁₈ * Nunc *qualiter* ille exhorrescit mortuum !
70. ₇ * Huic merito *quid* eveniat ?
71. ₁₄ At * fieri aliud *quid* potest ?
79. ₃ * Monstri genus *quodnam* hoc est ? (cf. liste o).
85. ₃ * Illi sunt *ubinam* socii...

Cf. listes II 64.22, P 5.4, T 9.7.

LISTE R'.

Particules interrogatives ou exclamatives placées en tête.

- 8.₁₁ * Contra licitum *videsne te vivere*? (cf. liste o).
 31 * Odiorum *utinam* nihil darent!
 10.₁₄ * Nuper patrem amisisse *scisne me*? (cf. liste o).
 12.₂ * Commune *numquid* hoc fuit?
 17.₄ * Hoc *visne praestari* tibi?
 25.₃ * Oraculum tale umquam *cuiquamne* datum est?
 38.₆ * Olores *hosne tu* esse narras? (cf. liste o).
 46.₁₆ * A me *scisne* domum tuam ignorari?
 48.₁ * Quasi ex consilio *mene* nunc solum fore?
 62.₁₄ * In aliquo nos *numquidnam* gravas?
 76.₅ * Agnoscere *potesne*?
 13 * Manus *etiamne* mortuis intulisti? (cf. liste c).

Cf. liste s *ergo*, liste p 71.₃.

LISTE S.

Places spécialement attribuées à certains mots.

- AUTEM. 1.₇ Nunc * locupletissimus *autem* etiam erit.
 50.₂ Quotiens est * antelucandum *autem*.
 56.₃ Nos * vigiliarum *autem* causa id facimus.
 59.₁₁ Exacto * hoc *autem* triduo.
 84.₁₉ Quae * vel *autem* principalia videri debeant.
 CERTE. 14.₆ * Apud te *certe* bene.
 EDEPOL. 44.₁ *Edepol doces* pulchre *.
 45.₆ *Edepol omnia* pulchre * narravit.
 ENIM. 56.₁₉ Tantum * de vita *enim* servis abstuleris.
 EQUIDEM. 33.₃₀ *Equidem* volo *.
 ETIAM. 16.₁₁ Illic * rustici *etiam* perorant.
 (cf. s.₁₁). 29.₁₃ Talia egomet * manifesta *etiam* malo.
 38.₁₃ Quidam * polenta utuntur *etiam*.
 49.₈ * Hinc *etiam* quaeritur.
 70.₅ Codicillos * proferre *etiam* audebit.
 ERGO. 6.₄ *Ergo ades* * huc.
 59.₁₂ *Ergo abi* * intus.

- 14 *Ergo* abi *.
- 8.19 * *Omnia de omnibus ergo confiteris?* (cf. liste R').
- 71.13 * *Istaec omnia Mandrogerus ergo ille fecit?* (cf. liste R').
- 81.6 * *Euclionem tu non ergo noveras?* (cf. liste R').
- JAM. 33.27 * *Hoc jam de magis existimo.*
- 70.1 *Perfectam* * sunt *jam* omnia.
- 86.3 *Sed causas* * hic praestitit *jam*.
- IGITUR. 8.39 *Igitur* omnia * peregristi.
- 14.10 Tum * facies *igitur*.
- 17.6 Sume * tegmina *igitur* hieme trunca (cf. liste A'). Ou
bien (cf. 78.11) : *Igitur* sume * tegmina etc.
- 75.7 Quid * fuit causae *igitur* ut... ?
- 78.11 *Igitur* redde * (cf. liste M').
- IMMO. 8.4 * *Omnia immo* paene retineo.
- ITAQUE. 3.4 *Fatum* * jam nunc et hominem *itaque* e diverso au-
dietis.
- NIMIS. 36.24 *Sacraria istaec* * superba *nimis* sunt.
- NUNC 22.1 *Nunc* tamen etiam * beatiorem te futurum ut agno-
(cf. 83.7). scas volo.
- 33.11 De quo *nunc* sermo * erat (cf. 33.37).
- 46.13 *Nomina servulorum libimet nunc* etiam * eloquar.
- 64.18 Numquam ego fleui meum, * plango *nunc* alienum
(cf. liste H).
- O. 50.12 * *Iniqua o dominatio!* (cf. liste A).
- PLANE. *Plane* erat hic * bona fortuna.
- QUIDEM. 10.1 *Pauper quidem* ego sum *.
- SALTEM. 20.1 Da mihi * impudentiam *saltem*.
- 54.6 *Saltem* has * distinguere non oportet.
- TAMEN. 16.15 * *Interea tamen* hoc sufficit.
- TANDEM. 69.1 * *Urna tandem* peperit (cf. 76.9).
- VERUM. 15.8 * *Illud verum* vide (cf. liste C).

LISTE S'.

Préposition mise avant son régime.

43.7 * *Aedes intra*.

Cf. listes A PROL.21.22 20.5, A' 24-5 30.5 75.2-6 7, J 84.16, M' 39.14.

LISTE T.

Interversions de trois termes (1).

- ARG. 2 *Aurum in ornam quasi busta olim congegessit patris* (cf. listes B et C').
- 1 *Defodit domi ornam* (cf. liste M).
- 2.15 *Fidei male creditum quod aurum est* (cf. listes E, K et Q).
3. 3 *Scientiam hominum confutare vanam.*
4. 7 *Iustus ut queratur faciam* (cf. liste K).
- 5.10 *Iracundus, Querole, es nimium.*
- 6.16 *Te putabam agere apud carbonarias* (cf. listes M et M').
7. 8 *Unum solum est, mihi volo responderi unde* (cf. listes M', Q).
- 8.11 *Atlat! crimen hoc etiam non est!* (cf. listes O et S : *etiam*).
9. 7 *Te tamen amicitiarum in quo laesit fides?* (cf. listes R et B).
12. 6 *Ignorabam peculiarem tibi curam esse hanc de consortibus meis.*
13. 9 *Numquid dubitari potest, compellit qui alterum queri, feliciorem eum esse* (cf. listes K et M').
- 16.16 *Neque dives ego sum, cupio uti neque robore* (cf. listes H et M').
- 31.24 *Improbitas suspicionem ne paret* (cf. liste Q).
- 33.40 *Ille de omnibus mihi si respondere potuerit* (cf. liste Q).
36. 1 *Obsequia, oportet nunc quibus obsequi* (cf. listes M' et Q).
- 44.13 *Adhucne est quod narrare me velis?*
58. 1 *Est factum satis religioni.*
64. 8 *Totumque utinam sic fieret aurum!* (cf. liste R').
- 65.23 *Qui agelasto accommodavi et perfido fidem illi* (cf. listes M et A).
- 71.27 *Omnes optamus bene illi* (cf. liste M).
74. 6 *Et aurum ad te, homo, pervenit quemadmodum, alienissime?* (cf. liste A').
- 15 *Aulam quaeso sed ubinam illam condidisti?*
76. 9 *Artes cessant tandem et praestigia* (cf. listes G et S : *tandem*).
- 15 *Neque contentus ultimo bustum atque cineres eruisse, per fenestram etiam... projecisti.*
- 78.17 *Proposui interim non ego* (cf. listes F' et O').
83. 7 *Tu jubes ut ediscam nunc?* (cf. listes M' et S : *nunc*).

1. Pour avoir le texte des mss. il faut, dans chaque exemple, échanger les deux parties imprimées ici en italiques : ainsi « *Aurum in ornam congegessit olim quasi busta patris* » au lieu de « *Aurum in ornam quasi busta olim congegessit patris* ».

84. ₆ Quod si et *livor fuerit et tumor* (intersion fortuite? cf. l'intersion de *pugnaces* et *fugaces* 28.1-2 dans le mss. 17903; cf. 42.1).

15 Injuriarum *extendi placuit commodum* (cf. listes B et M').

LISTE U.

Intersions^f de quatre termes.

ARG.	1.7	4.8	7.4	16.19	8.6.11	9.14.23	10.18	14.1	15.3
18.10	20.2	22.10	23.2	25.2	26.6	33.33.41	35.5.7	36.21	
37.1	38.16.18	40.4	41.4	42.4	43.4	44.2	48.2	52.10	
54.3	55.7	56.5	57.5	59.6.10	62.9	65.11	69.8	71.8.19	
73.28	75.3	76.3	77.3	79.12	82.2	84.37			

Intersions de cinq termes.

DED.	3.13	2.1	7.3	8.36	16.3	20.2	23.5	33.13	44.7
76.13	79.14	83.1	84.9	86.1					

Intersions de six termes.

13.11	18.12	25.1	49.1	50.12	84.17.34				
-------	-------	------	------	-------	----------	--	--	--	--

LISTE V.

Intersions attribuables à des accidents de copie, ou à des caprices du metteur en prose.

ARG.10	3.2.8	7.13	8.34	9.6.18	12.3	22.4	26.9	28.4	
31.3.12	32.10	35.5	45.4	55.1	59.9	61.11	62.2	71.5	
73.15.26	74.10	76.4	78.4.23	79.1.5	83.3	84.25	85.3.5		

APPENDICE JUSTIFICATIF

TEXTE ET TRADUCTION

COLLATIONS

CONVENTIONS TYPOGRAPHIQUES POUR LE TEXTE LATIN

Les parties imprimées en romain minuscule ou en CAPITALES droites sont conformes au texte des manuscrits.

Les signes [|] avec ou sans chiffres en haut (^{1 2}, etc.) marquent interversion. La disposition [ulcisceretur | ut | ²se] ²aliquatenus] signifie que les manuscrits donnent ut aliquatenus se ulcisceretur; la disposition [Insuper | odoribus], qu'ils donnent odoribus insuper; la disposition [quasi busta | olim] congegit], qu'ils donnent congegit olim quasi busta.

Les mots ou portions de mots imprimés en italiques ou en CAPITALES penchées sont des modifications du texte des manuscrits ou des additions à ce texte. [Les additions sont placées entre crochets.]

(Les petits caractères placés entre parenthèses représentent des portions de texte fournies par les manuscrits, mais qui paraissent étrangères à la pièce originale et doivent provenir d'interpolation. — Pour scander les vers de la restitution, il faut supprimer ces portions de texte réputées apocryphes.)

La croix † devant des mots imprimés en petit caractère indique qu'ils sont corrompus.

RÉSUMÉ :

Texte des mss. conservé.	[version Inter].
Texte des mss. modifié.	[sion ver Inter].
[Addition au texte des mss.]	[¹ sion ³ ver ² ter ¹ In].
(Suppression à faire dans le texte des mss.)	† Corruption.

Le signe || indique, dans les tétramètres iambiques, la limite de l'anacrusse, c'est-à-dire du temps faible qui précède le premier temps fort. Si, du tétramètre iambique, on retranche l'anacrusse, ce qui reste est pareil à un tétramètre trochaïque catalectique.

Chaque vers est imprimé sur deux lignes. La première ligne, dans le tétramètre trochaïque, est l'équivalent de quatre trochées : dans le tétramètre iambique, de quatre trochées précédés de l'anacrusse. La seconde ligne forme toujours l'équivalent de trois trochées et demie ; elle commence avec le cinquième temps fort du vers, soit trochaïque soit iambique.

SIGNES EMPLOYÉS DANS L'ANNOTATION MARGINALE

Les chiffres et lettres 1, 2, 3 etc., A, A', B etc., z, 3, γ etc., renvoient aux listes imprimées plus haut sous les titres de LISTE 1 (p. 73 ss.), LISTE A (p. 151 ss.), LISTE z (p. 57 ss.), et ainsi de suite.

Les lettres R, B, P, L, V, S désignent les six mss. connus du *Querolus* (voir p. 22). Les leçons de B sont données d'après M. P. Thomas. Les leçons marquées P, L, V sont empruntées à l'édition Peiper. Les leçons marquées d'un astérisque proviennent de collations ou vérifications faites pour ce livre soit par M. l'abbé Duchesne (S*P*V*) soit par moi (P*V*R*). On trouvera à la fin du volume des *Variantes supplémentaires*.

QUÉROLUS

OU LE POT DE TERRE

PERSONNAGES

[Dans le prologue ¹ : LE POÈTE.]

LE LARE DOMESTIQUE de la maison de Quérolus.

QUÉROLUS, fils du vieil Eucليون qui vient de mourir.

MANDROGÉRONTE ², fourbe, dépositaire d'un secret d'Eucليون, homme d'un certain âge (73.₁₁₋₁₂).

SYCOPHANTE }
SARDANAPALE } fourbes, complices de Mandrogéronte.

(Sardanapale est assez âgé pour être appelé *pater* 64.₃.)

PANTOMALUS, esclave de Quérolus.

ARBITRE, voisin et ami de Quérolus.

Aucun rôle de femme (v. p. 11).

La scène est dans une ville, sur une place publique (31.₂), où se trouvent la maison de Quérolus (1.₂₋₃ 31._{1 ss.} 48.₂ 60._{1,2} 63.₄ 66-68) et d'un côté un *sacellum*, de l'autre une boutique de banquier (31.₃); la maison a une porte de bois d'yewse (31.₄), des fenêtres basses (31.₅) avec des barreaux faibles et peu serrés (31.₇), assez écartés pour que de dehors on puisse aisément jeter dans la maison une urne funéraire (67._{9 ss.} 75.₅); la porte principale et les fenêtres sont visibles pour le spectateur, mais il y a en outre une porte dérobée (63.₈) qui probablement n'est pas en vue; la maison est haute (31.₄).

Les accessoires nécessaires pour jouer la pièce sont 1° une fourche de pêcheur à trois dents en pointes de flèche (4._{6 ss.} 5._{4,15} 6._{2,10}); — 2° une urne funéraire (64.₈ 65) sur laquelle est gravée une épitaphe (65._{3 ss.} 76._{8 ss.}) et qui a un lourd couvercle en plomb (65.₁₀ 80.₈); — 3° des fragments de poterie qui représentent les débris de cette même urne (72.₃ 76._{7 ss.}); — 4° un petit coffre, assez grand pour contenir l'urne funéraire (48._{9 ss.} 58.₁₋₆ 61.₂); — 5° un premier écrit, aide-mémoire des fourbes (31); — 6° un second écrit, lettre d'Eucليون à Quérolus (73._{20 ss.}). Un changement de costume du Lare (6._{8 ss.}) doit être accompagné d'un jeu de lumière (6._{12 ss.}).

Quérolus est peut-être vêtu de la toge (57.₁₁; ce passage ne se concilie pas très bien avec 17). Mandrogéronte doit avoir un costume baroque de magicien dans les actes II, III, IV, peut-être un costume de parasite dans l'acte V; ses complices sont vêtus en pauvres gens (44.₇ 45.₈).

1. L'argument et la dédicace appartenant exclusivement à la pièce écrite, il n'y a pas de *personnages* pour ces deux morceaux.

2. Lindprandus, Legatio 55 : *obolariae mulieres et mandrogerontes*, « les courtisanes et les diseurs de bonne aventure. » Voir *Revue critique d'histoire et de littérature*, 1878, I, p. 197 s.

[L'ARG. est donné par les mss. hors de sa vraie place : voir après DED. 17. Corr. Havet.]

ARGUMENTUM V. om. R¹ P¹
cett.

ARGUMENTUM.

ARG.

13B. [Daniel p. 2 l. 6.
Comelin p. 1 l. 20.
Klinkhamer Praef. 15.
Peiper p. 3.18.]

13T. [Peiper p. 4.]
Glose : v. 26.1.

8^c πρ
v

8^τ Defodit R¹, infodit B,
fodit cett.; defod. Plaut.,
Aut. s.

26E. Cf. mihi cognitum
73.23.
[Comelin p. 2.].

4. Mss. coheredem : cf.
18.9, et v. p. 49 s. Sur
fides v. Rev. de Philo-
logie 1879 p. 73 n. 1.

1μ. Cf. 70.6 73.23 75.10.

- 1 Materia haec est : [Queroli nostri
fuit avarus Euclio]
- 2 Pater] : hic (Euclio) aurum in ornam [quasi busta]
olim] congessit] patris,
- 3 [Insuper] odoribus] infusus
[extra] tituloque] addito :
- 4 Navem ascendens [defodit] domi]
ornam], rem nulli aperuit.
- 5 Hic peregre moriens parasitum,
[sibimet] ibidem cognitum,
- 6 Filio coherem instituit,
tacita scripturae fide,
- 7 Si eidem thesaurum occultum sine
fraude ostenderet. Locum

ARGUMENT (1)

Voici le sujet. Quérolus, notre héros, eut l'avare Euclion pour père. Celui-ci avait jadis enfermé un amas d'or dans une urne sépulcrale, comme si c'eussent été les cendres de son père, en ayant soin de verser dessus des parfums et d'inscrire au dehors une épitaphe. Sur le point de s'embarquer pour un voyage, il enterra l'urne dans le sol, chez lui, sans rien découvrir à personne ; puis, se trouvant près de mourir au loin, il choisit un parasite, dont il avait fait la connaissance dans son voyage, pour l'instituer cohéritier de son fils Quérolus ; ce qu'il fit par un écrit secret (2), et à la condition de révéler à Quérolus la cachette du trésor en toute honnêteté. Le vieillard ne désigna du

1. L'Argument est traduit par Magnin, *Revue des Deux Mondes*, 1833, tome II, p. 657. — L'Argument ne serait pas intelligible à la scène, et il fait double emploi avec le morceau 2. On peut tenir pour certain qu'il n'était pas récité à la représentation.

2. Ce point n'a pas paru très régulier aux juriconsultes : voir le commentaire de Klinkhamer. Notre auteur peut ne s'être point soucié de l'exactitude juridique, surtout s'il calquait un modèle grec.

63p *Vulg.* senex ostendit. Oblitus doli parasitus: *corr. Barth. V. p. 39.*

8mz
Mss. rupit.

23vj Mss. sese.

15
E'

15
o

26

1

11π'

16 Mss. simulabatur credidit.

10μ
CG (1)

8 Tantummodo [senex] thesauri] ostendit, oblitus doli.

9 Parasitus navem ascendit, [venit] ad Querolum] et rumpit fidem;

10 [Se] magum mathematicumque] [et] fingens] quidquid (mentiri) fur potest,

11 (Ea) quae a patrono didicerat [secreta et familiaria

12 Quasi divinus loquitur] Queroli]; [accommodat] Querolus fidem]

13 Auxiliumque poscit [ejus
ultra purgandae domo].

14 Parasitus magus domum purificat et puram facit.

15 Sed ubi (primum) libere ornam inspexit, vetere decipitur dolo :

16 Bustum quod simulatur credit, atque inrisum se putat.

17 Inde, [ulcisceretur] ut] se] aliquid quatenus], ornam, [callide]

trésor que l'emplacement : il ne songea pas à son stratagème. Le parasite s'embarque, se rend auprès de Quérolus, et viole sa promesse. Il se donne pour un magicien, pour un astrologue, et, aussi expert à se déguiser qu'un voleur peut l'être, il profite de ce que son patron l'avait renseigné sur l'intérieur de Quérolus pour en parler en divinateur. Quérolus lui donne sa confiance, et lui demande assistance pour purifier sa maison; le parasite magicien la purge et la nettoie en vérité. Mais ensuite, quand il se trouve libre d'examiner l'urne dérobée, il devient dupe de l'ancienne ruse d'Euclyon. Il voit les apparences d'une sépulture; il y est pris, et se croit mystifié. Il veut du moins tirer de sa déception quelque vengeance : il prend l'urne, retourne chez Quérolus, s'approche habilement sans bruit, et par la

1. A la condition de renoncer à la césure, on peut se contenter au vers 17 d'une correction plus simple : Inde, ut se aliquatenus ulcisceretur, ornam callide.

- 10 *Mss. protulit : corr.*
Daniel; cf. 64.4.
- 6 q *Cf. 64.6.*
- 26
- 1 *Mss. perdidit et perisset : predidit et preudidisset Havet.*
- 16
- 13 *Quia om. R'.*
F
- 1 *Même vers Klinkhamer.*
Mss. violator : corr.
Daniel.
- 20p
Mss. ille.
- 86 *[Daniel p. 3 l. 11.*
Commetin p. 2 l. 24. Kl.
Praef. 32. Peiper p. 5.]
Voir p. 13 n. 4.
- 18 Queroli in domum] et occulte obrepens,
per fenestram propulit,
- 19 [Explosa] qua] et comminuta
bustum in pretium vertitur.
- 20 Itaque thesaurum [*parasitus*],
contra rationem et fidem,
- 21 Cum lateret preddidit, cum
preddidisset reddidit.
- 22 Post(ea), re comperta, parasitus
revolat et partem petit,
- 23 Sed, quia quidquid abstulerit (*confitetur*), [non]
quidquid rettulerit] docet,
- 24 Primum furti, post etiam se-
pulcri violati est reus.
- 25 Exitus ergo hic est : [dominus] ille],
hic parasitus denuo,
- 26 Fato [conlocantur] atque
merito] sic ambo ad sua.

fenêtre lance l'urne dans la maison. L'urne tombe en morceaux, et les cendres se métamorphosent en or. Ainsi, contre toute apparence de vraisemblance et de raison, notre homme prit ce qui lui était caché et rendit ce qu'il avait pris. Instruit de ce qu'il a fait, le parasite revient en hâte réclamer sa part d'héritage : mais comme il lui faut avouer ce qu'il a emporté, sans établir qu'il ait rien rapporté, il s'entend accuser d'abord de vol, puis, par surcroît, de violation de sépulture. Enfin, l'un redevient maître et l'autre parasite : ainsi, selon sa destinée et selon ses mérites, chacun est remis à sa place.

Sur la dédicace voir p. 5,
p. 9-10.

[DÉDICACE A RUTILIUS.]

[Ici commence le texte dans les mss. (voir après le vers 17.) Le premier mot a disparu (1).]

DED.

26 [Daniel p. 1. Comme-
lin p. 1. Klinkh. Pr. 1,
Peiper p. 3.]

2 Même vers Klinkhamer.
Honoratissima quiete do-
netur Cod. Theodos. 12,
1.55. V. p. 5, p. 9 n. 6, p. 52.

26v Et honore R'B, et
om. cell.
V. p. 5, p. 9 n. 5, p. 11.

25λ'ρ

9 Même vers Kl.

8
Voir p. 9 n. 5, p. 146 s.

26

Voir p. 9 n. 4.

1 [—]— [—] Rutili venerande
semper magnis laudibus,

2 Qui|| das honoratam quietem
quam dicamus ludicris,

3 ['Ho||nore| ³et| 'inter proximos| ⁵dignum|
²et propinquos] [*hoc*] putas,

4 Dupli||ci, fateor, et ingenti me
donas [—]—] bono,

5 Hoc|| testimonio, hoc collegio :
haec [est| vera] dignitas.

6 Quenam|| ergo [—] his pro meritis
digna referam praemia ?

DÉDICACE A RUTILIUS (2)

O respectable Rutilius, toujours digne des plus grands éloges, toi l'auteur du loisir honorable que nous consacrons à ces amusements, toi qui me juges digne de recevoir un tel honneur au milieu de tes intimes et de tes proches : je te dois, je le déclare, un grand bienfait et un double bienfait, le témoignage que je reçois et la compagnie où je me trouve ; c'est pour moi une illustration. Quand ma dette est si

1. Serait-ce *Namatiane*, avec la seconde syllabe brève, ce qui ferait une syllabe d'anacrusse, un anapeste et une brève ? Voir p. 5.

2. Traduite par Magnin, p. 657 et 658. — La dédicace, pas plus que l'argument, n'était récitée à la représentation. Le vers 18 indique clairement qu'elle est destinée à accompagner la pièce écrite.

- 9 Sollicitae tu causa pecunia vitae *Propert.* 4,6(7).₁. Voir p. 5.
- 26 P. l'idée cf. *Censorin* 1.5. Voir p. 9 n. 2. Mss. pretiosa : pretio sat *Havet.*
- 2 Voir p. 9 n. 3.
- 26 Manebit R'P, -bat V L.
- 26π' Mss. atque : atqui *Havet.*
- 2λ' V. p. 3, p. 10 n. 1, p. 32.
- 10π [Daniel p. 2.] u
- 10p
- 26ρ
- 7λ
- 7 Pe||cunia illa [causa] rerum ac sollicitudinum] et caput,
- 8 Neque|| mecum [—○—] abundans neque apud te pretio sa[t] est ;
- 9 Par||vas mihi litterulas non parvus indulsit labor : hinc honos
- 10 [○||—○—○] atque merces, hoc manebit praemium.
- 11 At||qui [nos], ut operi nostro aliquid adderetur gratiae,
- 12 Ser||mone illo philosophico ex tuo materiam sumpsimus.
- 13 [¹H]||los| ¹meministine| ³solitum|, ⁵qui fata deplorant sua|,
- 14 ²Ri||dere tete|, [academico| atque] more, quod libitum foret,
- 15 De||struere et adserere te solitum ? sed quantum hoc est [—○—] ?
- 16 Hinc|| ergo quid [sit] in vero|, qui solus novit noverit :

grande, comment m'acquitter dignement ? l'origine des biens et la source des soucis, l'argent, n'est ni chez moi chose abondante ni chez toi chose estimée. Un peu de petite littérature, voilà ce que m'ont rapporté beaucoup de veilles ; voilà l'honneur et la récompense de mes efforts, voilà aussi ce qui m'acquittera envers toi. D'ailleurs, pour donner à mon œuvre quelque agrément de plus, j'ai choisi une causerie de toi, ta Causerie Philosophique, pour y puiser la matière de mon sujet. Te souviens-tu que ton thème favori était de railler ceux qui plaignent leur destinée ? te souviens-tu comment, à la façon des Académiques, tu développais selon ta fantaisie le contre et le pour ?..... Mais ce que j'ai tiré de cette source, celui-là le saura qui seul le sait (1).

1. Par qui solus novit on entend généralement Dieu : je crois plus probable que ces mots désignent Rutilius, ou peut-être chacun de ceux qui ont connaissance de sa Causerie Philosophique. Dans l'hypothèse ordinairement admise, hinc quid in vero sit signifie : ce qu'il y a de vrai dans les idées exposées sur la scène. De cette façon les vers 16 et 17 se lient fort bien, mais les mots obscurs sed quantum hoc est du v. 13, que je n'ai pas traduits, restent obscurs.

7_A [Daniel p. 2 l. 5.
Commetin p. 1 l. 20.
Kl. Praef. 17.]
V. p. 10 n. 3, p. 37 n. 2.

17 Nos|| [hunc] fabellis atque mensis]
librum scripsimus.

[Ici, dans les mss., est intercalé l'argument. Sans doute, dans un ms. ancêtre de l'archétype des nôtres, le premier feuillet portait au recto les 26 vers de l'argument, au verso les 17 premiers vers de la dédicace; le recto et le verso commençaient chacun par un titre (ARGUMENTUM, PRAEFATIO par exemple); et, le verso contenant 9 vers de moins que le recto, le titre y était mieux détaché du texte et par conséquent plus en vue. Par suite, le premier feuillet ayant été fortuitement détaché du cahier, celui qui le remplaça le mit à l'envers sans s'en apercevoir.]

Tuo,

19 [Daniel p. 3 l. 11.
Commetin p. 2 l. 24. Kl.
Praef. 43. Peiper p. 3.]
Mss. igitur (1).

18 Vir|| inlustris, libellus iste
dedicatur nomini :

2 [Vers 43 de l'ensemble
de la pièce.]

19 Vi||vas incolumis atque felix
votis nostris et tuis.

Pour moi, c'est en vue des causeurs et des dîneurs que j'ai écrit cette pièce. A toi, très haut personnage (2), à ton nom est dédié ce livre. Vis longtemps et heureusement, au gré de nos vœux et des tiens.

1. Le changement de igitur en vir (Haret : vir igitur Barth) peut paraître violent. Dans ce cas on tira : Industri igitur libellus, etc. — Voir p. 5 n. 2.

2. Vir inlustris n'est point une expression vague; c'est un titre de valeur déterminée, comme chez nous les titres d'Excellence ou d'Éminence. Un terme pareil est intraduisible.

Sur les vers 1 à 9 et 21-22
voir p. 41 s.

[P R O L O G U E.]

Poeta P*, om. R* cell.

P O E T A.

PROL.

11' [Comelin p. 3. Kl.
Prol. 1.]

1 Même vers Klinkh.
Voir p. 7 n. 1, p. 52.

1 Même vers Kl.

11 Et interpolé: r. 50. 13.
Mss. voce: corr. Barth.

8 q

1 Même vers Kl.
Mss. ac:corr. Rittershusius.
Voir p. 52.

- 1 Pacem (quietemque) (vobis) spectatores nostros
sermō poeticus rogat,
- 2 Qui Graecorum disciplinas
ore narrat barbaro
- 3 Et Latinorum vetusta
vestro recolit tempore.
- 4 Praeterea precatur, (et) sperat,
non inhumana vice,
- 5 [Qui vobis laborem indulsit,
vestram] ut] referat gratiam.
- 6 Aululariam hodie sumus a-
cturi, non veterem, at rudem,

P R O L O G U E (1)

LE POÈTE AUX SPECTATEURS

Un peu de silence, voilà ce que sollicite de nos spectateurs cette œuvre poétique. Elle vous demande d'écouter la sagesse grecque, exposée par des lèvres barbares ; les vieilles lettres latines, aujourd'hui rajeunies pour vous. Elle vous fait encore une prière : elle espère que, par un retour obligeant, celui qui vous a consacré sa peine en aura pour prix votre bienveillance.

Le *Pot de terre* est ce que nous jouons aujourd'hui: non pas la vieille pièce, mais une pièce toute neuve, où nous marchons sur les brisées

1. Les sept premiers vers et les vers 16 à 22 traduits par Magnin, p. 659. — Avec le prologue commençait la récitation sur le théâtre du *château* de Rutilius.

18 Invest. et invent. R',
et invent. om. cett.
Voir p. 2 n. 2.

26
[Daniel p. 4.]
Voir p. 13 n. 3.

18 Mss. contrario : cf. 12.
V. 10. 9.
Voir p. 13 n. 3.

1 Même vers Kl.

4 Mss. ipse: corr. L. Quicherat.
Ingratus : cf. 1. 3 (3).

4 Mss. contrario : cf. 9.
Même vers Kl.

11

10 Même vers Kl.
Lectio est suspect : r.
Klinkhamer (1).

25 Mss. autem : corruption de uet'em =
veterem (2)?

7 Investigatam atque inventam
Plauti per vestigia.

(fabella haec est :)

8 Felicem hic inducimus [nos]
fato servatum suo,

9 Atqu[e] e contra fraudulentum
fraude deceptum sua.

10 Querolus, qui jam nunc veniet, to-
tam tenebit fabulam :

11 Ipsus est ingratus ; ille
noster hic felix erit.

12 E contra Mandrogerus aderit,
fraudulentus et miser.

13 Lar familiaris, qui primus (veniet),
ipse exponet omnia.

14 Materia vosmet reficiet,
si fatigat lectio.

15 In ludis veterem atque dictis
(antiquam) nobis veniam exposcimus :

de Plaute. Nous y faisons paraître un homme heureux, que son destin protège, et en face de lui un homme déloyal, dont sa déloyauté fait une dupe. Quérolus, qui paraîtra tout à l'heure, est le héros de toute la pièce : c'est un homme d'un mauvais caractère (3), c'est lui qui sera notre personnage heureux. En face de lui vous verrez Mandrogéron, déloyal et malheureux. Le Lare domestique, qui paraîtra le premier, vous exposera tout ce qui doit arriver. Le sujet vous divertira, quand même vous seriez las du style. Quant à nos badinages, nous demandons pour eux la liberté du vieux temps : que personne ne prenne pour soi

1. L'auteur suivait peut-être un texte grec qui disait λῆξις.

2. Les mss. ont conservé à la fois une corruption (autem) et une glose (antiquam) de la leçon originale (veterem). Le même cas se présente au dernier vers du morceau 28.

3. Ingratus, dans toute la pièce, signifie non point un ingrat, mais un mauvais coucheur, un homme de mauvaise humeur, un groudeur. Voir principalement 62.3.

11 *Même vers Kl.*
Pour —met ajoutée cf. 9.4.

4
Mss. neque.

26 *Nam nos L. Quicherat.*

11^{q'} *Sed an R', om.*
cett.
Voir p. 12.

26 *[Commelin p. 4.]*

8
A
Voir p. 53 s.

6A *[Vers 67.]*
[Kl. Prol. 22.]
Hac in L. Quicherat.

16 *Nemō sibi^(met) arbitretur dici*
quod nos populo dicimus,

17 *Nec propriam sibimet causam con-*
stituat communi ex joco;

18 *Nemo aliquid recognoscat : n[am*
n]os mentimur omnia.

19 *Sed ^(an) Querolus an Aulularia*
haec dicatur fabula,

20 *[— —] vestrum hinc iudicium,*
vestra erit sententia.

21 *Prodire autem in agendum non [clodo]*
auderemus cum] pede,

22 *Nisi magnos praeclarosque [hac] in]*
parte sequeremur duces.

ce que nous disons pour tout le monde, que personne ne se fasse un grief personnel d'une plaisanterie adressée à tous les hommes ; enfin que personne ne s'avise de rien reconnaître, car tout chez nous est mensonge. *Querolus*, le *Pot de terre* : faut-il donner à cette pièce le premier nom ou l'autre ? c'est vous qui allez en juger, c'est vous qui en prononcerez l'arrêt. Nous portons sur la scène un pied boiteux : nous n'aurions pas cette hardiesse si nous ne savions imiter en cela de grands et d'illustres guides qui nous montrent le chemin.

[A C T E I.]

[Scène I.]

L A R F A M I L I A R I S.

26 [Kl. I. 1. 1. Peip. p. 6].
Familiaris par i long ;
cf. 6. 5. V. encore 9. 9, el
p. 55. Lar fam. add.
Studemund.

Ego Lar sum famil. Pl.,
Aul. 2.

26 Ex hac familia unde
exeuntem me.. Plaut.,
Aul. 2.

8'Q
J

6N Ultra LP'R'.
Même vers Kl. (arcesso).

1 Non grati ; cf. PROL. 11.

1

1 [Lar famīliaris] ego sum,
custos et cultor domus

2 Cui fuero [—] adscriptus :
aedes nunc istas rego

3 [Modo sum] e quibus] egressus. Decreta
[ego] fatorum] tempero :

4 Si quid [est] boni], ultro accerso ;
si quid gravius, mitigo.

5 Queroli nunc sortem administro hu-
jus, non grati, non mali.

A C T E I

Scène I

LE LARE DOMESTIQUE (SORTANT DE LA MAISON DE QUÉROLUS)

1 (1). Je suis le Lare domestique, l'habitant et le gardien de la maison qui m'est assignée ; pour le moment je gouverne la demeure dont vous venez de me voir sortir. C'est moi qui règle les décrets des destinées : ce qu'ils contiennent de bon, je l'aide à venir ; quand le sort est moins favorable, j'en tempère la rigueur. J'ai maintenant sous mon administration le destin du maître de céans, Quérolus, homme d'un

1. Le morceau 1 traduit par Magnin, p. 660.

- 8 [Daniel p. 3.] 6 Hic exinde [fuit] sibimet suf-
S ficiens], quod primum est bonum ;
- 6s Voir p. 13 n. 6, 7 Nunc [locupletissimus] autem etiam] e-
p. 15 n. 7. rit : sic meritum est ipsius.
- 26 8 Nam, quod pro meritis reddendum
[—○—○ —○—
- 26 9 —○] nobis non putatis,
ipsi vosmet fallitis.
- 86 [Vers 77.] 10 Ordinem autem [causae breviter
jam nunc] seriemque] eloquar.

2

- 90 [Kl. 1. 1. 11.] 1 [⁴A]varus] ²hujus Queroli] ¹pater] ²et
cautus] ³Eucliō fuit]
- 78 2 Se[n]nex. [Auri] hic enorme pondus]
olim in ornam condidit ;
- 2 Busta Haret ; cf. ARG. 2 ; 3 Sic[[busta] quasi paterna venerans
ossa Cannegieter. Omissio fortuite. aurum celabat palam,
- 262 P. l'idée à suppléer 4 [—○] —○—○ —○—]. Per-
cf. ARG. 2. 10. Voir p. 16 n. 2. égrec vadens ornam domi
- 271 Plaut. Carbonaria 5 Se[n]peliit, ac reliquit ante a-
(Priscianus 10, 4, 25) : ram meas ; tumultum suis,
secundum ipsam aram aurum abscondidi.

mauvais caractère, mais qui n'est pas méchant. Grâce à moi il a eu jusqu'à présent de quoi se suffire, ce qui est le premier des biens ; mais désormais il va être tout à fait riche ; il l'a mérité. Et en effet, quand vous vous figurez que chacun de nous ne doit pas être récompensé selon ses mérites, vous êtes dans l'erreur. Mais je vais vous dire en quelques mots l'histoire et l'enchaînement de notre sujet. —

2. Un homme avare et déshant fut le père de mon protégé Quérulus : c'était le vieil Euclion. Celui-ci avait d'or un poids considérable, qu'il eut l'idée d'enfermer dans une urne ; de cette façon, honorant l'urne comme si c'eût été la sépulture paternelle, il pouvait dissimuler son trésor sans le cacher. [Il avait inscrit au dehors une épitaphe.] Partant un jour en voyage, il mit l'urne en terre chez lui et la laissa devant

2.3 Venerans me ut id
servarem sibi. *Plaut.*,
Aul. 8.

26π *P. l'idée à suppléer*
cf. 73.23.

2

10π
c''

10

10 op Notus et ignotus
Plaut., *Red.* 4.3.105.

10ε'

10επ'

26 Voir p. 13 n. 1.

7τ *Mss. matae : corr.*
Rittershusius.
[*Comelin* p. 5.]

2

22

1

6 Mi||hī thesaurum commendavit ;
abiit neque redit senex.

7 Pere||gre moriens [— — — —]
[— — — —]

8 U||ni tantummodo rem indicavit,
fraudento et perfido ;

9 Cui|| [sive] tamen] oblitus, sive su-
pervacuum putans, [nihil]

10 De|| busto et titulo] exponit : Querolo
juxta fatum hoc sufficit.

11 [Ila||betur] nunc ergō thesaurus]
omnibus ignotus, [tamen]

12 [Et|| notus]. [Sane facile nobis
aurum domino ostendere]

13 Erat|| aut responso aut somnio ; [homines]
sed ut agnoscant] nemini

14 [— — — —] auferri
posse quod dederit deus,

15 [Fide||i male creditum] quod] aurum] est,
furto conservabitur.

16 Fu|| ergo jam nunc aderit, per quem
nobis salva res erit.

17 [Bustum]|| iste, ornam cum reppererit,] [—sic
ille prospexit senex—]

mon autel. Aux siens il recommanda une sépulture, à moi il recommanda un trésor. Une fois parti, le vieillard ne revint plus. Avant de mourir il révéla son secret à un seul homme, un déloyal et un perfide. Du moins, soit par oubli, soit que la chose lui parût superflue, il ne lui dit rien de l'appareil funèbre et de l'épithaphe : d'après les destins, il n'en faut pas davantage pour assurer les intérêts de Quérolus. Ainsi le trésor reste pour tous inconnu, quoique bien connu. — Sans doute il nous eût été facile, à nous autres, d'employer un songe ou un oracle pour faire connaître l'or à son maître. Mais il faut que les hommes reconnaissent qu'on ne peut enlever à personne ce qui est le présent d'un dieu. Aussi le voleur sera bientôt ici, le voleur par qui tout chez nous sera sauvé. En voyant l'urne il la prendra pour une sépulture, car

22 *Mss.* abstulerit (*cf.*
20 fuit). *Mss.* repur-
tabit : *cf.* 22.6 61.9.

3 [Daniel p. 6. Peiper p. 7.]
Mss. reddet.
Qui *R'B.* om. *cett.* (1).

92⁷ 90 *Vulg.* Itaque bene
perfidus a. f. i. d. s. : *corr.*
Havet.

Voir p. 13 n. 7.

23⁹ [Vers 98.]

18 Pu||tabit]; praedam qui abstulit, [C
—] reportaturus est,

19 To||tumque redditurus est, qui
parte incontentus fuit.

20 I||taque bene : [alteri fraudem infert,
damnum] perfidus] sibi.

21 Tamen|| ne frustra memet videritis,
exponere quaedam volo.

3

138' [Klinkh. 1, 1, 31.]
Glose, v. 26.1.

102⁴ 0. v. : *Vulg.* mole-
stus ipsi s. f. est deo :
homo etc. : *corr.* *Havet.*

10

10T
s π'
Voir p. 44.

10

1 (Querolus) iste noster, sicut nostis,
omnibus [molestus] est]:

2 Ipsi, [fas] si] est, deo homo ridicule
iracundus, itaque [magis]

3 Ridendus]. Disserere cum istoc
volute est, et [scientiam]

4 Hominum] confutare vanam]:
fatum [jam nunc et hominem]

5 Itaque] e diverso audietis ;
vos judicium sumite.

le vieillard a bien pris ses précautions : après avoir enlevé son butin il le rapportera, et pour n'avoir pas voulu se contenter d'une part il rendra le tout. Les choses sont bien ainsi : l'homme sans foi qui tend un piège pour autrui prépare sa propre chute. Il ne faut pourtant pas que vous m'ayez vu pour rien : j'ai diverses choses à vous exposer. — 3 (2). Notre ami Quérolus, comme vous le savez, est maussade pour tout le monde, et même, s'il est permis de le dire, ce simple mortel a contre un dieu de plaisantes colères, qui ne font que le rendre plus ridicule. J'ai envie de raisonner avec lui ; j'aurai plaisir à réduire la science des hommes à son néant. Ainsi, sans plus tarder, vous allez entendre la Destinée d'un côté, un homme de l'autre, et c'est vous qui serez juges entre eux. — Je suis son génie, mais,

1. Parte contentus fuit P, partem cont. f. L, parte] cont. f. V: qui parte cont. non fuit R'B.
2. De 3.2 à 4.2, et le vers 4.6, traduits par Magnin, p. 660.

10
b

6 Genium autem [me, quantum fieri
potuerit cautissime],

10.3
Mss. mihi.

7 Ipsius esse] confitebor,
ne quod mi faciat malum.

106V [Vers 106.]
Même vers KL.
Interversion fortuite.
10

8 Nam maledicere mihimet numquam
cessat [noctes et dies].
9 Ille]...

4

10 [KL. I, 1.38.]

1 Sed eccum ipsum audio : fatum
et fortunam clamitat.

8
s''

2 Iste ad me venit. Patrem per-
ēgre [audivit] mortuum] :

10''
q'

3 Hui ! quam graviter dolet ! — Ut sunt hu-
mana, credo, [comperit]

10''π Et quid R*PLV.

4 Quia nihil relictum]. — Ecquid ego
nunc facio [— —] ?

18
Mss. non possum : v. 16. 18
31. 20.

5 Avolare subito hinc *nequeo*.
Nimium memet credidi.

11
Hamiger addendum *leicis*.

6 Opportune [h]amigerum hic (tridentem) video,
praesidium hercle non malum :

10'N
r

7 Querolus si [esse] molestus] hodie
non destiterit, [justius]

si faire se peut, je serai très prudent à le lui dire, de peur qu'il ne me maltraite ; en effet il dit du mal de moi sans fin et sans trêve, la nuit et le jour. — 4. Hé mais ! le voici lui-même, qui crie contre la fortune et la destinée : il se dirige vers moi. Il vient d'apprendre que son père est mort là-bas : ho ! quel profond chagrin ! Je connais la nature humaine : sans doute c'est parce qu'il n'a pas trouvé d'héritage. — Ah ça, que vais-je faire ? je ne puis pourtant m'envoler tout à coup. Je me suis trop aventuré. (Il regarde autour de lui et aperçoit à terre une fourche de pêcheur.) Voici fort à propos un porte-crocs qui me sera d'un bon secours. Si Quérolus est aujourd'hui maussade comme d'ordinaire, avec ceci je lui ferai de quoi justifier ses plaintes.

10^u
Esse hoc dicam : cf. 63. g.
Mss. vidi.

10^r [Vers 115. Kl. 1,
1.45.]

8 Ut queratur| faciam|. — Unde esse hoc
dicam? — [²Mane hac| ⁴videram|

9 ²Praeterisse| ¹piscatores| :
ipsis forte hoc excidit.

[Scène II.]

QUEROLUS. LAR FAMILIARIS.

5

2 [Daniel p. 7. Kl. 1, II. 1.]
O fortuna o f. f. Terent..
Ph. 5, 6. 1.

26
[Commelin p. 6.]

7 o
t

10^rp. [Peiper p. 8.]
Cessare adloqui. Terent..
Andr. 2, 2. 6 5, 2. 4.

1 QUER. O|| fortuna, o fors fortuna! O fa-
tum sceleratum atque impium !

2 Si|| quis [∪—∪ —∪—∪]
nunc mihi tete ostenderet,

3 [Nunc|| tibi| ego] facerem et constituerem
fatum inexsuperabile.

4 LAR. Spe||randum est hodie de tridente ; [in-
terpellare atque adloqui|

D'où cette arme peut-elle bien venir? Au fait, j'ai vu des pêcheurs
passer par ici ce matin : ce sont eux qui l'auront laissé tomber.
(Pendant que Quérolus s'approche, le Lar se retire dans un coin de la scène).

Scène II.

QUÉROLUS, LE LAR DOMESTIQUE.

5(1). QUÉROLUS, sans voir le Lar. O destin, ô destinée! O fortune scélérate et
impie, si quelqu'un me disait où tu es tout de suite, tout de suite
j'arrangerais pour toi une fortune.... dont tu ne te tirerais pas.
LE LAR, à part. Il paraît qu'il faut compter aujourd'hui sur ma fourche.
Mais pourquoi ne pas l'aborder et lui parler sans retard? (Il revient
au milieu de la scène.) Bonjour, Quérolus.

- 10" 5 Sed|| [*ego*] quid cesso]? — Salve, Querole. QUER. Ecce
iterum rem molest[*am e*]am :
- 9 A' 6 « Sal||ve Querole ». Istud cui bono, tot
[*hac atque illac*] hominibus]
- 26 7 Ha||ve [*sic*] dicere? etiam si prod-
esset, ingratum foret.
- 10 0 8 LAR. [Est] ||misanthropus hercle hic verus]:
N" unum conspicit, [putat]
- 10 T 9 Tur||bas]. QUER. [Tibī rei] quid], quaeso, a-
mice], mecum est? Debitum
- 9" T 10 Re||poscis, an furem tenes? LAR. I-
Mss. nimium. racundus, [Querole], es] nimis].
- 7λρo 11 QUER. Heja ! || [*officium*] ego] sum aspernatus,
adicit et convicium.
- 19N' 12 LAR. Ma||ne paulisper. QUER. Non vacat. LAR. Sic
Mss. necesse est. [Vers 127.] est *necessitas* : mane.

6

- 104 1 QUER. Jam istud ad vim pertinet. Age dic :
R [Klinkh. I, II. 12.] quid vis? LAR. Scin tu, [gestito]

QUÉROLUS, tout haut à lui-même. Voici encore cet ennui : *Bonjour, Quérolus.*

A quoi cela sert-il, de dire bonjour à tant de gens, à droite et à gauche ? Et quand ce serait utile, ce n'en serait pas moins désagréable.

LE LARE, à part. Ma foi, voilà un vrai misanthrope : il voit une personne et il la prend pour toute une foule.

QUÉROLUS, au Lare. Hé bien, l'ami, qu'est-ce que tu me veux ? Est-ce que tu as une dette à me réclamer ? Est-ce que tu cries au voleur ?

LE LARE, à Quérolus. Tu as le caractère mal fait, Quérolus.

QUÉROLUS, tout haut à lui-même. Allons, bon ! ses politesses ont été mal reçues, et il y joint encore des injures. (Quérolus se dispose à s'en aller.)

LE LARE. Attends un peu.

QUÉROLUS. Je n'ai pas le temps.

LE LARE, l'arrêtant. Il le faut : attends.

6. QUÉROLUS, s'arrêtant, à lui-même. Pour le coup, voici de la violence. — (Au Lare :) Hé bien, qu'est-ce que tu veux ?

- 10
c² 2 Quam ob causam tridentem istum]? QUER. Ne-
scio edepol. — Nisi quod [reor]
- 10
P 3 Primum propter importunos
inventum esse hoc]. LAR. [Gestito]
- 10 4 Idcirco hunc], ut, si me attigeris,
talos transfodiam tibi.
- 20M Mss. salutatio.
[Daniel p. 8.] 5 QUER. Dixi hoc fore? nec *salus* im-
pune [datur] hic]. — Non mala
- 11 6 Hercle est condicio : neque te con-
tingo, neque me tu (contigeris) : vale.
- 18P Mss. prima. 7 Ite et conserite amicitias!
ecce : adfabilitas prior
- 10c' 8 Quid dedit? LAR. Mane. Ego sum quem re-
quiris, quemque, [homuncio],
- 10 9 Accusas]. QUER. Ohe, talos ego
incolumes ferre hinc volo.

LE LARE. Cette fourche que je porte, sais-tu bien pourquoi faire ?

QUÉROLUS, au Lare. Je n'en sais ma foi rien. (A lui-même :) Seulement je me figure que ces instruments-là ont dû être inventés à cause des fâcheux.

LE LARE. Je la porte, cette fourche, parce que si tu fais mine de me toucher je t'en percerai les talons.

QUÉROLUS, à lui-même. Ne l'avais-je pas dit ? même le bonjour est malfaisant ici. — (Au Lare :) Ma foi l'idée n'est pas mauvaise. C'est cela : je ne te touche pas, toi de même. Adieu. (A lui-même, en s'en allant :) Allez ! faites des amitiés ! voilà où ses politesses du commencement aboutissent.

(1). LE LARE, menaçant Quérolus de sa fourche. Reste. — C'est moi que tu cherches ; c'est moi, chétive créature, que tu accuses.

QUÉROLUS. Oh ! oh ! tu sais, j'entends partir d'ici les talons entiers.

(Il se laisse ramener par le Lare.)

- 26 10 LAR. [—○—] Non tu paulo ante
fatum accusabas tuum?
- 68 Ergo *déplacé*, 11 QUER. Accuso et persequor. LAR. [Ergo] ades] huc?
v. 59.12. ego sum. QUER. Tu fatum es meum?
- 24 Familiaris : 12 LAR. Ego sum Lar familiaris,
v. 1.1. fatum quod vos dicitis.
voir p. 55.
- 1μ [Comelin p. 7. Peiper p. 9.] 13 QUER. Te ego jam dudum quaero : nusquam hodi-
Praemonueram e pedem. LAR. Praemonueram
vers 4 (1).
- 26 14 De tridente : cave abistinc. QUER. Im-
mō tu cave. LAR. [○ —○—.
- 26 15 QUER. —○—. LAR.] Ego jam prospexi.
QUER. Quidnam hoc est praestigium?
- 8'10 16 LAR. Apage sis, [ineptissime] homo],
[nullum] hic] est praestigium.
- 1π 17 Desiste, nisi excipere mavis
[Vers 144.] trina pariter vulnera.

LE LARE, quittant son attitude menaçante. Maintenant écoute. N'est-ce pas toi qui tout à l'heure accusais ta destinée?

QUÉROLUS, de mauvaise humeur. Je l'accuse, et je suis à ses trousses.

LE LARE. Viens donc à moi, alors. C'est moi.

QUÉROLUS. C'est toi ma destinée?

LE LARE. C'est moi ton Lare domestique, celui que vous autres hommes appelez la destinée.

QUÉROLUS. Si c'est toi, voilà longtemps que je cours après toi.
(Il saisit le Lare.) Tu ne bougeras pas d'ici.

LE LARE, le menaçant de nouveau avec sa fourche. Je t'avais déjà dit *Gare à la fourche* ! Prends garde. (Il se dégage des mains de Quérolus.)

QUÉROLUS, poursuivant le Lare. Prends garde toi-même. (Le Lare s'éloigne rapidement, puis peu à peu son costume d'homme est remplacé par un costume mythologique blanc, et un jet de lumière éclaire tout son corps.)

LE LARE. J'ai pris mes précautions.

QUÉROLUS. Quelle est cette manigance ? (Il poursuit le Lare.)

LE LARE. Laisse donc, imbécile : il n'y a point ici de manigance. (D'un ton menaçant :) Laisse-moi, si tu n'as envie de recevoir trois blessures d'un coup.

1. Nusquam pedem Terent., Ad. 2.1.19 ; cf. 77.3.

7

15 L^o [*Klinkh.* 1, II. 29.]

Similem P^r VR c.-à-d.
simile pour simile e :
simil' est *Pithou*, simile
Gruter.

15

Albatus *Klinkhamer* :
cf. 1.

26

26 Syre process. hodie
pulchre *Tercet.*, Ad.
3, 9, 22.

2

9

17^o

10

10 [*Daniel* p. 9.]

c

Nunciam *Plaute*, *Aulular*.
4, 10, 59.

10^o

1 QUER. At||tat! vero simile *est* esse hunc nesciō quem de [(vel) geniis vel) mysteriis]

2 A||liquibus] : iste seminudus
(de) albatuſque incedit [*hic* ;

3 Et|| toto splendet corpore. — Euge !
Lar familiaris, [*papae* !

4 ∪||—] processisti hodie pulchre !
sed non totum intellego.

5 Quod|| seminudus es, recognosco ;
unde (de) albatuſ, nescio.

6 Ego||met jamdudum [te putabam] agere| apud carbonarias] :

7 Tu|| de pistrinis venis. LAR. Hei etiam
[de meo] istud], [in malis

8 Tu||is] quod] commode jocularis. —
Audi nunciam : [tua]

9 ²Nos||met, Querole], ¹quamvis inanis],
¹permovet] querimonia.

7. QUÉROLUS, à part, loin du Lare. Ah ! qu'est-ce là ? Bien sûr, c'est quel-qu'un (1) des Êtres cachés. Le voilà qui marche à moitié nu, vêtu de blanc, et tout son corps est inondé de lumière. — (Se rapprochant :) Bravo, Lare domestique, tu t'en es bien tiré. Mais il y a quelque chose qui m'échappe. Tu es à moitié nu, je te reconnais là pour un dieu de chez moi ; mais tu es tout en blanc, c'est ce que je ne puis concevoir. Je m'étais toujours figuré que tu habitais le charbonnier, et je vois que tu viens du moulin.

LE LARE (2). Tiens, c'est à moi que tu le dois encore, si dans ta misère tu plaisantes agréablement. — Écoute maintenant. Tes plaintes, Quérolus, bien qu'elles soient sans fondement, ont réussi à m'émouvoir. Voilà pourquoi je suis venu ; j'ai l'intention de te rendre

1. Nescio quis, dans toute la pièce, est un simple équivalent d'*aliquis*.

2. Les vers 9-16 traduits par Magnin, p. 662.

- 9ⁿ 10 [Veni|| idcirco itaque], [⁵redderetur]
U ²ratio| ⁴ex integro| ¹ut| ³tibi] :
- 9^r 11 Quod|| nemini antehac contigit. QUER. [⁴Re-
U rum|²ne| ³rationem| ⁴tibi]
- 19 12 Hu||manarum licitum est nosse atque ex-
Mss. doceo. ponere? LAR. Et novi et *loquor*.
- 3.7 qt 13 Pro||inde, [exinde| quidquid] quereris,
hodie totum expromito. '
- 10 14 QUER. Di||es deficiet ante. LAR. Breviter
M^U [pauca| percurrere], [⁴omnia]
- 10 15 ²Nunc|| ¹de quibus| ³tibi exponantur].
T QUER. Unum solum est, [mihī volo]
- 10x Bene bonis sit,
male malis Ennius,
Trag. 271 Ribbeck². 16 Re||sponderi |unde] : quare injustis
[est| bene], et justis male?
- 2π 17 LAR. Primum||, ut apud vosmet fieri video,
de persona est quaestio.
- 26 18 Cui||nam tu verba promis [—○
—○—○ —○—]?]

compte des choses complètement, faveur qui jusqu'ici n'a été donnée à personne.

QUÉROLUS. Quoi ! rendre compte des affaires humaines ! l'est-il donc permis de les connaître, et qui plus est de les révéler ?

LE LARE. Je les connais et je puis les faire connaître. Ainsi donc, si jamais tu as eu à te plaindre de quelque chose, expose-moi aujourd'hui tous tes griefs.

QUÉROLUS. Le jour finira avant que je sois au bout.

LE LARE. Hé bien, dis-en quelques-uns seulement, en peu de mots. Sur ceux-là je te répondrai sans qu'il manque rien.

QUÉROLUS. Voici un point, un seul point, sur lequel je veux une réponse. Pourquoi les choses vont-elles bien pour les injustes, et mal pour les justes ?

LE LARE. D'abord, je ferai ce que je vois faire dans vos procès à vous autres : je poserai la question de personne. Au nom de qui parles-tu ? en ton propre nom, ou au nom de tout le monde ?

QUÉROLUS. Au nom de tout le monde et au mien.

- 2.3 19 Tibine||an populo? QUER. Et populo et miht. LAR. Cum
tu tibi ipse sis reus,
- 2vp[Peiper p.10.] 20 Quemad||modum [aliis], satis]que multis,
Interversion for-
tuite: aliis sa-
tisquellavel(1).
26[Commetinp.8.] 21 QUER. Ego|| novi me reum non esse. LAR. Er-
gō [— — — — —]
- 2 22 Post||hac assertiō conticescet,
si persona exploditur?
- 10s's Aut LP, an 23 In||ter bonos, [malos] aut inter],
R' V. tete numeras? QUER. [Quaeritas]
- 10 24 Etiam] || [ipse] quid mihimet] videar, cum
de scelestis conquerar?
- 2 25 LAR. Si ||probō de illis tete esse quos ac-
cusas, hoc est de malis,
- 10t 26 [Lo||quere] posthac] pro quibus]? QUER. [Ne-
cesse est meritis ut meis,
- 10t[Daniel p.10.] 27 Con||viceris] si criminorum
[Vers 171.] me esse], sensum accommodem.

LE LARE. Quand ton accusation va contre toi-même, comment te portes-tu avocat des autres? et de tant d'autres! *

QUÉROLUS. Non pas : je sais que je ne suis point en cause.

LE LARE. C'est bon : la demande deviendra donc caduque, du moment que la personne du demandeur sera écartée. — Où te places-tu, au nombre des bons, ou des méchants?

QUÉROLUS. Tu me demandes ce que je suis à mes propres yeux, quand je porte ma plainte contre les criminels?

LE LARE. Si je prouve que tu es toi-même un de ceux que tu accuses, que tu es un des méchants, au nom de qui parleras-tu ensuite?

QUÉROLUS. Il faudra bien, si tu me convains d'être un criminel, que sur mes mérites je règle mes prétentions.

(1) Defensorem paro Ter., Eun. 4,6.32. D'où Liudprandus, Legatio 58: def. parat Liudpr. 30.

Voir p. 14 n. 1.

8

1.3 [KL. I, II. 36.]

26

26

s

657

8" Aξρ Mss. admisisti.
Nusquam R^vVL, nullum
P : numquam Peiper. (1).

8'

U

14

6

R

26

R

1 LAR. Celeriter nunc mihi responde,
Querole : quanta jam putas

2 [Per]fecisse te capitalia ?
QUER. Equidem nullum quod sciam.

3 LAR. Nullumne [—○ —○—○] ?
[excidere] ergo] omnia ?

4 QUER. [Omnia] immo] paene retineo,
sed scelus nullum scio.

5 LAR. Eho, Querole, furtum [admisisti] nul-
lum] ? QUER. Numquam ex quo destiti.

6 LAR. Hahahe ! hoc est numquam admisisse ?
QUER. [¹Non| ²verum| ¹quod| ³est] nego.

7 Adulescens quaedam feci, fate-
or, laudari quae solent.

8 LAR. [Destitisti] cur igitur] de
scelere tam laudabili ?

9 Transeamus istud. [De falso
[indicio]] quid] dicimus ?

8. LE LARE. Sans perdre de temps, réponds-moi tout de suite, Quéro-
lus. Combien penses-tu avoir déjà commis de crimes capitaux ?

QUÉROLUS. Vraiment, aucun que je sache.

LE LARE. Aucun ?.... Alors tu as oublié toutes tes actions ?

QUÉROLUS. Point du tout : je me les rappelle à peu près toutes, mais je
n'ai conscience d'aucun crime.

LE LARE. Allons, Quérolus : tu t'es bien permis quelque vol ?

QUÉROLUS. Moi ! jamais... depuis que j'ai cessé.

LE LARE, riant. Ha ! ha ! ha ! c'est cela ne t'être jamais rien permis ?

QUÉROLUS. Ce qui est vrai, je ne le nie pas. Étant jeune j'ai fait parfois,
je le reconnais, de ces tours qui font honneur.

LE LARE. Hé bien alors, pourquoi as-tu cessé de te faire honneur ? —
Laissons ce chapitre. La calomnie, qu'en dirons-nous ?

1. On peut être tenté de lire : Eho, Querole furtum admisisti.

QUER. Nullum unquam ex quo destiti.

1 *Même vers Kl.*
 Communia esse haec *Ter-*
rent., Ph. 2, 1. 45.

10u
 T

10z

10
 G

10z
 R

8'

8z
 M

1 [*Commetin p. 9.*]

26 [*Daniel p. 11.*]
 P

10 QUER. Hem ! quis autem verum dicit ?
 istud commune est : abi.

11 LAR. [³Non|¹idcirco|⁴est|²crimen] ? Quid de ad-
 ulterio ? QUER. Attat ! [crimen| hoc]

12 Etiam] non est. LAR. Quando autem licitum
 esse coepit ? QUER. Men rogas ?

13 Quasi tu nescias, hoc est quod
 nec permitti nec [potes]

14 Prohiberi]. LAR. Quid ad haec, Querole ? [con-
 tra licitum] videsne te]

15 Vivere ? QUER. [Ad haec revocas| si tu me], [est
 innocens| nemo]. LAR. Et tamen

16 Non de omnibus [interrogavi]
 tete], si reminisceris.

17 QUER. Nihil est amplius. LAR. Nulli igitur
 mortem optasti ? QUER. Nemini.

18 LAR. Quid si convinco ? QUER. Nihil est quod
 respondeam [*ego*]. LAR. Dic mihi

QUÉROLUS. Hé là, qui donc dit la vérité ? Tu pourrais en dire autant à
 tout le monde : laisse-moi tranquille.

LE LARE. Alors il n'y a rien là à te reprocher ? — Et maintenant, l'adul-
 tère ?

QUÉROLUS. Ah ! vraiment, ce n'est pas non plus chose à reprocher.

LE LARE. Et depuis quand cette chose est-elle permise ?

QUÉROLUS. Belle demande ! comme si tu ne le savais pas. C'est une de
 ces choses qu'on ne peut ni permettre ni défendre.

LE LARE. Tu n'as pas autre chose à dire, Quérolus ? — Hé bien, tu ne
 vois pas que tu mènes une vie contraire à la morale ?

QUÉROLUS. Si tu vas chercher de pareils détails, il n'y a personne
 d'innocent.

LE LARE. Et pourtant je ne t'ai pas encore tout demandé : rappelle-toi un
 peu.

QUÉROLUS. Mais il n'y a rien de plus.

LE LARE. Alors tu n'as jamais souhaité la mort à personne ?

QUÉROLUS. A personne.

LE LARE. Et si je t'en convains ?

QUÉROLUS. Je n'aurai rien à répondre.

10μ [Peiper p. 41.]
s

19 Si soceros numquam habuisti ? QUER. Ecce iterum generalia. LAR. [Omnia

10

20 De omnibus| ergo] confiteris?
QUER. Quando sic interrogas.

3.102ρ
q'

21 LAR. Quando haec tibi levia videntur,
nesciō quid sit, [putes]

10

22 Quod crimen]. — Dic mihi praeterea
quotiens pejeraveris.

10μξρ
sρ

23 Expone celeriter. QUER. [Hora hoc] bona]
exaudiat ! istud [fuit]

10

24 A me semper alienum]. LAR. Quanto
amplius quam milies

1

25 Pejeraveris, hoc requiro :
saltem hoc dicito. QUER. Ohe ! illa tu

26 Cottidjana : v. 78. 21.

26 Nunc requiris cottidiana et
jocularia ? LAR. Non facile [ego]

1μ

27 Intellegō, perjurium jocularare quid putas. Tamen

10c' MSS. ut : cf. 24. 2
33. 12 56. 17 77. 6 78. 13
84. 12 84. 25.

28 Transeamus quod, uti video,
consuetudo jam [leve]

LE LARE. Dis-moi : tu n'as jamais eu beau-père ni belle-mère ?

QUÉROLUS. Voilà encore de ces choses universelles.

LE LARE. Bref, tu avoues tout sur tous les points ?

QUÉROLUS. Du moment que tu poses les questions ainsi.

LE LARE. Du moment que tout cela te paraît de peu de conséquence, je me demande quelle idée tu te fais d'un vrai grief. — Dis-moi encore : combien as-tu commis de parjures ? (Quérolus ne répond pas.) Allons, réponds donc vite.

QUÉROLUS. Que la Bonne Chance entende mon serment : le parjure m'a toujours été étranger.

LE LARE. Combien au dessus de mille as-tu commis de parjures ? voilà ce que je veux savoir. (Quérolus se tait.) Dis-moi seulement cela.

QUÉROLUS. Oh ! je vois, tu demandes ces petites choses de tous les jours, pour rire ?

LE LARE. Je ne saisis pas bien ce que tu appelles un parjure pour rire. — Mais passons : là-dessus, à ce que je vois, l'habitude t'a blasé.

- 10''π' F 29 Fecit]. Quid igitur, sciens prudensque [rupisti fidem]
- 10''Q 30 Sācramentorum numquam]? [alia] ut] taceam [— — —],
- 6c 31 Numquam [amare te] jurasti], quem juratus oderas?
- 8 32 QUER. Heu me miserum! quid [mali cum i-
" stoc] ego hodie] repperi? —
- 10.1M' Cum staret R'B, 33 [Saepe, fateor, quod, cum staret
constaret LVP. verbis, non staret fide].
- 10ξ Fieri par i long: 34 Juravi]. LAR. Urbane. Igitur peje-
cf. 9.22. rasti. Fieri hoc solet :
- 8' 35 Quanto mallem, [laberetur]
Q' ut sermo], et staret fides!
- 8' 36 Tunc [⁵credis] ³absolutum],
r ⁴Querole, verbis] ²esse] ²te]?
- 26 37 Pejerat [— — — — —
— —] saepe qui tacet,
- 6E' Falsum... dicere et 38 Tantum [enim tacere verum] est]
verum tacere Auson., quantum et falsum dicere.
Edyllium 2 praef.
Même vers Kl.
- 6πs [Daniel p. 12.] 39 QUER. [Igitur] omnia] peregisti,
[Vers 210.] totum commerui. Vale.
Même vers Kl.

Voyons : jamais, sérieusement et en connaissance de cause, tu n'as violé ton serment ? Par exemple, tu n'as jamais juré amitié à qui tu avais voué une haine jurée ?

QUÉROLUS, à part. Malheureux que je suis ! quelle rencontre ai-je faite ici ? — (Haut :) Plus d'une fois, je l'avoue, c'est en m'arrangeant pour respecter la lettre de mes engagements, mais non l'esprit, que j'ai juré.

LE LARE. Fort bien. Alors, tu t'es parjuré. C'est l'usage : combien j'aimerais mieux qu'on se souciât peu de la lettre, et qu'on respectât l'esprit ! Hé quoi, Quérolus, tu te crois en règle par la lettre ? Sais-tu bien que souvent on se parjure rien qu'à se taire ? et qu'il est aussi grave de taire la vérité que de dire le mensonge ?

QUÉROLUS. Allons, te voilà au bout : tous mes maux sont mérités. Adieu.

9

26.3 [Klinkh. I,
II.91.]
Même vers Kl.

9
F

9
J

12 [Commel. p. 10.
Peiper p. 12.]
Mss. et (1).

19π' Mss. omni-
bus revincare.

21V Mss. quere-
ris.

10
T

10

26 Familiaris :
v. 1.1.
Est omis : cf. 109.
33.43 46.7 48.9
50.1 56.13. Cf.
es omis 44.9.

1 LAR. Im||mō nihil[*dum*] est actum, Querole,
nisi sequantur haec duo :

2 Pri||mum contra meritum tuum [non]
miserum te] esse ut comprobem,

3 Se||cundo etiam felicem [jam nunc]
tete esse] ipse intellegas.

4 QUER. Er||gone ego(met) aerumnosus non sum? LAR. Es,
fateor, sed vitio tuo. —

5 Atque, ||ut in omni revincar[is r]e, ex-
pone breviter de quibus

6 Que||raris maxime. QUER. [Tibi |primum],
geniorum optime, conqueror

7 De a||micis. LAR. Spes bona! quid de inimicis
iste faciet? [Te |tamen

8 A||micitiarum] in quo] laesit fi-
des? QUER. Nemō mihi magis

9 Mo||lestus [*est*] quam familiaris,
neque magis morigerus [*est*]

9. LE LARE. Non pas. Rien n'est fait, Quérolus, si je n'obtiens encore deux résultats. L'un est de prouver que si tu es malheureux tu l'as mérité ; l'autre, de te faire comprendre désormais à toi-même que tu es heureux.

QUÉROLUS. Comment? je ne suis pas accablé de chagrins?

LE LARE. Si, je l'avoue : mais c'est par ta faute. — Tiens, pour que je puisse te réfuter sur tous les points, dis-moi en peu de mots de quoi tu te plains le plus.

QUÉROLUS. Hé bien, pour commencer, ô le meilleur des Génies, je te dirai que je me plains de mes amis.

LE LARE. Miséricorde ! et ses ennemis, qu'en fera-t-il ? (A Quérolus :) Mais encore, en quoi as-tu jamais eu à te plaindre de la fidélité de tes amis?

1. Es P. Thomas (dans une lettre). Pour *-met* ajouté, cf. PROL.16.

- 10^u 10 Quam|| leviter cognitus. LAR. Quidnam [est] hoc
NO mirum], si te [despiciit]
- 10^u 11 Qui|| novit], qui te non novit [si]
Te R*, om. cett. diligit? QUER. Agimus tibi,
- 7c 12 [Lar|| familiaris]. gratias] : tu
nos ornas in omnibus.
- 2.3 13 LAR. Jam in||tellegō quid querere. Visne
brevibus remedium hinc dari?
- 9^u Valde cupio 14 QUER. Val||de cupio. LAR. [²Stultum] ¹in amicitiam|
13.12. ¹ne receperīs] ²et fidem].
- 10^u G. Hémiistiche 15 [∪||—∪—∪ — ∪—∪] :
qui parlait des
improbi du r. 16. nam insipientum [facilius]
- 10^u 16 Atque|| improborum] sustinetur
odium quam collegium.
- 7q' 17 QUER. Quid,|| [non erit] si sapiens]? LAR. Stultos
ingenio rege. QUER. Quomodo?
- 12v 18 LAR. [[Vis(ne)]||tibi honorem deferri? QUER. Maxime.
LAR. Inter miseros vivito.]]

QUÉROLUS. Personne n'est aussi désagréable pour moi que mes intimes ;
ni plus complaisant, que ceux que je connais à peine.

LE LARE, ironiquement. Et quoi d'étonnant si quand on te connaît on te
méprise, et si on ne t'aime que quand on ne te connaît pas?

QUÉROLUS. Grand merci, Lare domestique : tu me couvres de fleurs.

LE LARE. Je comprends de quoi tu te plains. Veux-tu que sans retard
il y soit mis bon ordre ?

QUÉROLUS. Si je le veux !

LE LARE. Ne donne jamais ton amitié à un imbécile, ni ta confiance ;
car, quand un homme manque de tête ou de cœur, il est plus aisé
de supporter sa haine que sa société.

QUÉROLUS. Mais s'il n'y a pas d'homme d'esprit ?

LE LARE. Gouverne les imbéciles : mène-les par ta supériorité.

QUÉROLUS. Comment cela ?

LE LARE. Si tu veux qu'on te rende hommage.....

QUÉROLUS. Mais oui.

LE LARE.il faut pour cela vivre au milieu des misérables. — Tiens,
tu veux n'être pas trompé ?

- 2 [Peiper p. 13.] 28 LAR.] Er||gō secundum vitia et mores quid
sit tenendum discito :
- 25 Mss. compara: 29 Συμ||πόσις, comessiones,
συμ||πόσις Hævet. vinum, turbas respue.]]
- [Dans les mss., la phrase quem..... nectito, des vers 23-24, a été transportée ici par
interrersion fortuite ; corr. Hævet.]
- 25 Même vers Kl. 30 Con||ventus vero et dibacchati-
ones et joca frivola
- 9^c
R' 31 [A||morem| non quaero ut|] pariant : [odi-
orum| utinam nihil|] darent!
- 12 32 QUER. Quid, || quod plures (hujusmodi) societate optime
utuntur? LAR. Novi omnia :
- 19 33 I||los mihī tu narras, qui totum oc-
Mss. prudentes. cultant? nimium vel cati
- 2 [Vers 244.] 34 Vel|| felices sunt quos requiris :
hoc ad Querolum non facit.

10

- 26 [Klinkh. 1.
II. 125.] Pauper
sum etc. Plaut.,
Aul. 1, 3, 10. 1 QUER. Est|| aliud quod [amicos] accusem.
Pauper ego[met] sum quidem,

LE LARE. Étant donnés les caractères et les vices des hommes, écoute, voici la ligne à suivre. Les festins, les parties de plaisir, le vin, les nombreuses réunions, fuis-les avec dégoût. Des compagnies, des bombances, des divertissements frivoles, ce n'est point à tout cela que je demande de faire naître l'amitié ; et plutôt au ciel qu'il n'en sorte jamais de haines !

QUÉROLUS. Mais comment se fait-il que beaucoup de personnes cherchent la société et s'en trouvent très bien ?

LE LARE. Je sais parfaitement. Tu veux parler de ces personnes qui ne laissent jamais rien voir de leur pensée ? Ce sont gens trop avisés ou trop heureux que tu invoques là ; une telle vie n'est pas l'affaire d'un Quérolus.

10. QUÉROLUS. J'ai encore un autre grief. — Je suis pauvre (tu le sais, peut-être tu en es la cause) ; je suis pauvre, mais enfin cela n'est

- 9p 2 Sic||ut tu vel nosti vel facis, — [hoc|
sed] mecum tolerabile est : —
- 26 3 Il||lud prorsus [*ego*] non ferō, quod
tenuitati [—○—]
- 26 4 Nemo|| ignoscit, neque cuiquam, ut aliquem
dicat pauperem, [*sat est*.]
- 2 [*Daniel p. 14.*]
La distribution du
dialogue est de
Koen.
26, 5 L.] Quid|| praeterea? [*Q.*] Hui! quantum adiciunt! stul-
titiā, neglegentiā,
- 26, 6 [○||—,] somnum et gulam; patientia
desidiaē, acrimonia
- 7M Adsignantur
LV, -atur R*P. 7 [Ad]signatur| crudelitati];
sic vertuntur omnia.
- 2 Non omis (corr.
Havet): cf. 16. 14 8 Ne||mō [*non*] ad facultates, nemo
ad censum [*non*] respicit;
- 26 Est omis :
r. 9. 9. E contra:
cf. PROL. 9. 9 [Est] || semper dives diligens, [*e*]
contra pauper neglegens.
- 2 Même vers Kl.
Voir p. 7 n. 2. 10 LAR. Cen||soribus haec reservā, Querole :
nunc autem illud dicito
- 10q 11 [Speci||aliter| quod] te inquietat
et gravat; [³communia|
- 10pz 12 1Nam ista| || 1sunt,| 2quae protulisti|. [antiqua| et|
paupertatis crimina.

point intolérable. Ce à quoi je ne puis absolument pas me faire, c'est qu'une fortune modique ne trouve d'indulgence chez personne. Jamais on ne se contente de dire : Un tel est pauvre...

LE LARE. Qu'y a-t-il donc de plus ?

QUÉROLUS. Hé ! que ne dit-on pas ? « C'est bêtise, c'est négligence, c'est paresse, c'est gloutonnerie ». La patience devient de la nonchalance, la vivacité devient de la méchanceté ; tout change de nom. On ne tient compte que des moyens que chacun possède ; on n'estime que la fortune. Toujours le riche est un homme actif, toujours le pauvre est un négligent.

LE LARE. Laisse ces plaintes aux censeurs, Quérolus. Pour le moment, dis-moi quels ennuis te troublent et t'accablent plus particulièrement : ce que tu viens de dire là, ce sont les inconvénients universels et bien anciens de la pauvreté. D'ailleurs, si tu n'es pas riche,

- 10^u_{E'} 13 Ta||men tu neque dives neque pauper es :
hoc ¶eras| si agnosceres
- 10^u_{R'} 14 Fe||lix|. QUER. [P̃atrem amisisse| scisne
[Peiper p. 14] me nuper|]? LAR. Servasti [enim]
- 12 15 Prae||ceptum ! speciale hoc plane est ; (hoc est) quod
nemini antehac contigit.
- 9 16 Quid|| igitur ? nonne justum hoc fuit, [ef-
M Voir p. 147. ferret| bustum u|] filius ?
- 12 Glose : v. 26. 1 17 QUER. Fate||or : sed (pater) ipse nihil reliquit.
LAR. Dura deploratio !
- 26 18 [²||nanes [igitur]| ¹contigisse
U luges| ¹exequias| ²tibi|] ?
- 5 (1) Mss. nihil. 19 I||rascaris ? ergo non doles. Pa-
tri certe nil defuit
- 9 20 Ti||bique hodie nihil defit : non
A [parva| enim hoc|] hereditas.
- 26 21 Sus||censesne [∪ ∪ — ∪ — ∪
[Commelin p. 12.] — ∪ — ∪ — ∪ — ?]
- 71 22 Seni||o saltem [sibimet| extremo|
vixit, qui semper tibi.

tu n'es pas pauvre non plus. Tu n'avais qu'à le reconnaître pour être heureux.

QUÉROLUS. Sais-tu bien que je viens de perdre mon père... ?

LE LARE, lui coupant la parole. Tu tiens grand compte de ce que je te recom-
mande ! Vraiment voilà un mal bien particulier, un mal qui n'est
arrivé à personne avant toi ! Hé bien ! cela n'allait-il pas de droit,
que le père fût enterré par le fils ?

QUÉROLUS. Je l'avoue. Mais ce que je dis, c'est qu'il ne m'a rien laissé.

LE LARE. O le deuil cruel ! des funérailles qui ne rapportent rien, voilà
de quoi se désoler. — Tu as du dépit ? donc tu n'as point de cha-
grin. Écoute : ton père n'a jamais manqué de rien, et toi aujour-
d'hui tu ne manques point non plus : ce n'est pas là un mince
héritage. Tu es de mauvaise humeur de ce que (2)... ? Hé bien, dans
son extrême vieillesse il a vécu pour lui-même, après avoir vécu

1. Vulgate *irascaris ergo*, non ; R *irascaris*. *Ergo* non. — *Irascaris ? ergo non* Havet.

2. Lacune. La pensée doit être : de ce que ton père ne t'a pas laissé d'économies.

10c' [Vers 267.]

23 Uti||nam tu heredibus tantum, [quan-
tum reliquit Euclio],

10

24 Re||linquas ! —

11

102M [Klinkh. I, II, 144.]

1

Dic ergo aliud : jam istinc
nihil audiō. QUER. Servus mihi est

267

2 Quer||tolerare nequeō, Pantomalus,
[malus] et mente et nomine.

102M

Felicem R*, facilem LVP.

3 LAR. Fe||licem te, Querole, si unus tibi
est Pantomalus ! multi [habent]

10P [Daniel p. 13.]

Q

4 Par||tomalos]. QUER. [Audiō] sed plures]
[etiam laudant] qui suos].

10703M'' [Vers 272.]

5 LAR. [Ilā||bent] isti pejores]. QUER. Cur igi-
tur laudant ? LAR. Quia [nesciunt]

10

6 Quid||deperdant].

12

10A' [Klinkh. I, II, 149.]

1

QUER. Tempestas [fructus
maxime] [abstulit] meos] :

toujours pour toi. Et plaise au ciel que tu laisses après toi autant qu'a laissé Euclion ! — 11. Vois-tu, il faut trouver autre chose, car, pour ceci, je n'en écoute plus un mot.

QUÉROLUS. J'ai un esclave que je ne puis souffrir : il s'appelle Pantomalus, et son caractère est digne de son nom.

LE LARE. Heureux ton sort, Quérolus, si tu n'as qu'un seul Pantomalus ! beaucoup ont des Pantomalus.

QUÉROLUS. Mais bien des personnes que j'entends vont jusqu'à se louer de leurs gens.

LE LARE. Ces personnes-là en ont de pires.

QUÉROLUS. Alors, pourquoi se louent-elles d'eux ?

LE LARE. C'est qu'elles ne se doutent pas de ce qu'elles perdent par eux.

QUÉROLUS. — 12. Le mauvais temps, de préférence, a détruit les fruits de chez moi : est-ce là un mal universel ?

- 26A 2 [○||—○—○ —○—○]
numquid commune hoc fuit?
- 10 3 LAR. Non|| uno genere [puniantur|
0 homines] : [obfuit| tibi]
- 109 4 Tem||peſtas]; alter aliud pertulit.
QUER. Ohe! consortes mei
- 2 5 Jam||dudum nihil incommodi per-
Fallere neutre : cf. 46.6. tulērunt. LAR. Fallis turpiter.
- 106 [Vers 278.] 6 QUER. Da|| quaeso veniam : ignorabam pe-
culiare[m] [esse hanc| meis]
- 10.3 7 ¹Ti||bī curam| ³de consortibus] —

13

- 10λ' [Klinkh. I, II, 155.] 1 Ad-
huc habeo quod obiciam.
- 26 2 Vi||cīus mihi [qui solus,] malus est.
LAR. Ecce rem vere malam.
- 90 3 Ta||men, Querole, de uno isto quantum
MA' [praestiterim| etiam hic] vide :
(Vicinum malum)
- 12 Glose : v. 26.1. 4 Pa||teris unum tantum : quid faciunt
illi qui plures habent?

LE LARE. Il y a plus d'une peine pour châtier les hommes. Toi, tu as souffert du mauvais temps; un autre a souffert d'ailleurs.

QUÉROLUS. Un instant : mes copartageants, depuis bien longtemps, n'ont éprouvé aucun dommage.

LE LARE. Va, ton erreur est lourde.

QUÉROLUS. Alors je te demande pardon. J'ignorais que tu eusses un soin si particulier de mes copartageants. — 13. J'ai encore une autre plainte à faire. Je n'ai qu'un voisin, et c'est un homme fâcheux.

LE LARE. Voilà une chose vraiment fâcheuse. Pourtant, Quérolus, en te le donnant, cet unique voisin, je t'ai fait encore une grande faveur. Vois en effet : tu n'en as qu'un à endurer ; que font ceux qui en ont plusieurs ?

- 9
M' 5 QUER. [I||stum, quaesō, Lar familiaris|,
conserva] ex voto meo.
- 10 6 Tu||ere, [praestitisti] quem], ne
forte nascantur duo.
- 2 [Peiper p. 15.] 7 LAR. Quid|| si etiam hinc vincimus? Dic quaesō
nunc mihi : quem tu putas
- 25
Mss. est. 8 Fe||liciolem, tete, an istum
de quo (quereris)? Q. Quidnam hic simile sit?
- 10T Numquid R*, num- 9 Aut|| numquid dubitari potest, [con-
quam LVP. pelli] qui alterum queri|
- 10 10 Fe||liciolem eum esse], quam ille
qui ad querelam confugit?
- 14U 11 LAR. Hem! ||Querole, [esse] infeliciolem] hunc|
[Daniel p. 16. Commelin p. 13.] ¹vis jam nunc facimus (ut)] scias?
- 7P Valde cupio 9.14. Ego- 12 Q. Val||de cupio. L. [Hoc] sed egomet] tibi tan-
met hoc R*, hoc egomet cett. tum indicabo. Paululum
- 10MR 13 [Ac||commoda] anrem]. QUER. [Aperte] cur non]
0 loqueris? numquidnam [times]
- 10 14 Et||am tu]? LAR. Quidni timeam, qui te-
cum vivo? Aurem accommoda.

QUÉROLUS. Conserve-le moi, je t'en prie, Lare domestique ; c'est moi qui le demande. Veille sur celui que tu m'as donné, car à sa place il pourrait m'en naître deux.

LE LARE. Et que diras-tu, si même en ce qui le concerne j'ai raison ? Dis-moi maintenant lequel tu crois le plus heureux, de toi-même et de ce voisin, dont.... ?

QUÉROLUS, lui coupant la parole. Belle comparaison ! Est-ce donc une chose douteuse, que, quand on cause les plaintes d'autrui, on est plus heureux que quand on est réduit à se plaindre ?

LE LARE. Hé bien, Quérolus, veux-tu que je te montre qu'il est plus malheureux que toi ?

QUÉROLUS. Vraiment, j'en suis curieux.

LE LARE. Seulement je ne ferai que t'en donner une idée. Approche un peu ton oreille.

QUÉROLUS. Que ne parles-tu sans mystère ? Est-ce que, toi aussi, tu as quelque chose à craindre ?

249 Me tenet, habet,
possidet *Plin. junior,*
Ep. 1.16.1 : cf. Terent.,
Andr. 5.3.15; Ad. 4.4.11.

262

26

C

1051721 [*Vers 296.*]

10

15 QUER. Age^o dicito. Hahahe! habeat, teneat, pos-
sideat, seque cum suis

16 [C]—C—C —C—C]!

Laute edepol nos accipis.

17 [LAR.] : Do^octor nonne [C] —C—? [QUER.] [Ni-
hil] certe jam] conqueror.

18 LAR. Quid] istuc, Querole? Paululum [ita]ti-
bi] videtur : rursum [redis]

19 Ad] ingenium].

14

1080C [*Klinkh. I, II.172.*]

1

Sed quoniam miserum

[non doces] te]. [²at] 'comprobem]

10

72

2 'Super]est] ³felicem] Dic quaesō, Que-
role, sanus es? QUER. Ita arbitror.

9 R

N

3 LAR. [Hoc] aestimas] quanti]? Q. [imputas] hoc
etiam]? LAR. O Querole, sanus es,

10'

Q'

4 Et] felicem [esse] te negas? vi-
de, [scias] ne postmodum

LE LARE, ironiquement. Comment ne craindrais-je pas, moi qui vis avec
toi? — Approche ton oreille.

QUÉROLUS. Allons, dis. (Il s'approche du Lare, qui lui parle bas. Puis Quérolus éclate de
rire :) Ha! ha! ha! c'est bien fait! bien placé! adjugé! Lui-même,
et les siens, que.... (lacune)! Pour moi, tu me traites vraiment bien.

LE LARE. N'est-ce pas, que.... (lacune)?

QUÉROLUS. Non vraiment, je ne me plains plus désormais.

LE LARE. Est-ce bien sûr, Quérolus? cela te semble ainsi pour quelque
temps, et ensuite tu reviendras à ton naturel. — 14. Mais conti-
nuons. Tu n'arrives pas à montrer que tu sois malheureux : c'est
à moi maintenant de prouver que tu es heureux. Dis-moi donc,
Quérolus, te portes-tu bien?

QUÉROLUS. Je pense que oui.

LE LARE. A combien estimes-tu cela?

QUÉROLUS. Comment? cela entre-t-il en ligne de compte?

LE LARE. O Quérolus, tu te portes bien, et tu n'admits pas que tu es
heureux? prends garde de savoir, après coup, que tu l'as été.

- 10' 5 Fe||licem te fuisse|. QUER. Jam su-
perius dixeram : bene
- 9 6 Mecum|| agitur, sed juxta alios male. LAR. [Apud
8λ'π te| certe| bene? QUER. Fateor.
Voir p. 53.
- 22 7 LAR. Quid|| quaeris amplius? QUER. Quare alii
9 melius? LAR. Jam istud [pertinet|
- 22 8 Ad|| invidiam|. QUER. Sed recte invideo,
21 M nam sum *deterioribus*
- 22 9 In||ferior. LAR. Quid, si, [quam sunt isti,
K de quibus dicturus es|,
- 22sc [Vers 306.] 10 Fe||liciore *tete* edoceo|? *[Daniel p. 17.]*
K QUER. Tum [facies| igitur], [queri|
- 22 [Peiper p. 16.] 11 Post||hac Querolus nullum permittat|.

15

- 22G [Klinkh. I, II. 182.] 1 LAR. [Brevius| ut negotium
- 22 2 Sit|| et lucidius, argumenta
M removeō : tu [dicito|
- 22 3 For||tunam|, cujus tibi condicio
U placeat; sortem autem [‘dabo|,

QUÉROLUS. Je l’ai dit déjà : mon sort est bon en lui-même ; c’est par comparaison qu’il est mauvais.

LE LARE. Enfin, il est bon en lui-même ?

QUÉROLUS. Je le reconnais.

LE LARE. Alors, que demandes-tu de plus ?

QUÉROLUS. Pourquoi le sort des autres est-il meilleur ?

LE LARE. Pour le coup, c’est ici de l’envie.

QUÉROLUS. Une envie justifiée, car je suis bien moins traité que des gens qui ne me valent pas.

LE LARE. Ces gens dont tu veux parler, si je te fais voir qu’ils sont moins heureux que toi ?

QUÉROLUS. Si tu fais cela, tu feras que jamais Quérolus ne permette à personne de se plaindre.

LE LARE. — 15. Pour procéder plus vite et de façon plus claire, je laisse là le raisonnement. C’est toi qui vas dire un sort : tu désigneras la condition qui te tente, et celle que tu auras voulue toi-même te

- 22 4 ²Vo||lueris|¹quam ipse|, ²jam nunc|. Tantum il-
lud memento, ne putes
- 2π [Comelin p. 14.] 5 Pos||se te aliquid deplorare atque ex-
cipere, unde aliquid legeris.
- 1036 Mss. placeat: corr.
Daniel. 6 QUER. Place|| optio. — Da mihi divitias
atque [vel mediocriter|
- 10 7 Ho||nores militares|. LAR. Istud
377 [praestare valeō| tibi] :
- 784 8 [Il||lud] verum| vide, si tu vale-
as implere quod petis.
- 265 9 Q. Quid? || L. [Tu] potes bellum gerere? ferrum
36 excipere? [rumpere| aciem]?
- 23 10 QUER. Il||stud numquam potui. LAR. Cede igitur
praemio atque honoribus
- 1037 11 His, ||qui [omnia| possunt|. Q. [Tribue in parte
B mirabili, miserabili
R'LVP. civili et †miserabili|
- 1079 [Vers 318.] 12 Saltem|| aliquid nobis| LAR. Vis ergo omnia et
Klinck. propose ergo no-
mina et. exigere et exsolvere?
- 26π 13 QUER. At||at! [et] hoc excidit : jam neutrum
π volō. —

sera donnée tout de suite. Seulement, ne l'oublie pas, tu n'auras le droit de rien regretter ni retrancher du sort que tu auras choisi.

QUÉROLUS. Ce système de choix me plaît. Hé bien, donne-moi les richesses et les honneurs de la carrière militaire, ne fût-ce que pour en tâter.

LE LARE. Voilà un vœu que je puis exaucer. Seulement assure-toi bien si tu es capable de suffire à ce que tu demandes.

QUÉROLUS. Quoi donc?

LE LARE. Es-tu prêt à faire la guerre? à te garer du fer ennemi? à rompre une ligne de bataille?

QUÉROLUS. Voilà des choses que je n'ai jamais su faire.

LE LARE. Laisse-en donc les profits et les honneurs à ceux qui peuvent faire tout cela.

QUÉROLUS. Alors, donne-moi au moins quelque avantage dans la carrière civile.

LE LARE. Tu es donc disposé à tout percevoir, à tout rembourser?

QUÉROLUS. Hé là! voilà qui m'échappe encore. Je ne veux pas plus l'un

16

- 1 Si quid igitur potes,
- 14A [Klinckh. I, II. 193.] 2 Lar (familiaris).|| facito ut sim privatus et potens. LAR. [Cujus] potentiam]
- 9 3 Mo||di requiris? QUER. [²Liceat] ⁴spoliare|
11 ¹ut] ⁵non debentes] ³mihi],
- 22 4 Cae||dere alienos, vicinos autem
et spoliare et cadere.
- 9H Même vers Klinckh. 5 LAR. Haha||he! latrocinium [requiris],
non potentiam], hoc modo.
- 92 6 Ne||scio edepol, [praestari hoc possit]
9 quemadmodum] tibī. Tamen
- 26 Quod exoptas 19.10. 7 In||veni : habes quod exoptas : [hinc]
[Daniel p. 18.] vade, ad Ligerem vivito.
- 26 8 QUER. Quid||tum? LAR. Illic jure gentium vi-
V. p. 2 n. 12, p. 4 n. 1. vunt homines [∪ — ∪—].
- 21A 9 I||bī nullum est praestigium ; ibi sen-
tentiae [de robore]

que l'autre. — 16 (1). Tiens, si tu as quelque pouvoir, ô mon Lare, accorde-moi d'être un simple particulier et en même temps un homme puissant.

LE LARE. Cette puissance, de quelle sorte la veux-tu ?

QUÉROLUS. Je voudrais pouvoir dépouiller ceux qui ne me doivent point, battre ceux qui ne sont point mes gens ; et quant à mes voisins, je voudrais à la fois les dépouiller et les battre.

LE LARE, riant. Ha ! ha ! ha ! c'est le brigandage, ce n'est pas la puissance, que tu demandes ainsi. Par ma foi, je ne sais de quelle façon l'on pourrait te faire ce plaisir. (Il réfléchit.) — Voici pourtant ; j'ai trouvé ; tu as ton affaire. Va-t-en vivre aux bords de la Loire.

QUÉROLUS. Et après ?

LE LARE. Là vivent des gens qui suivent le droit naturel. Là il n'y a point de grimace, là on rend des sentences capitales sur un tronc

- 26 10 [—] capitales] proferuntur
et scribuntur in ossibus ;
- 78,2 11 Illic [rustici] etiam] perorant
et privati judicant ;
- 26 [Peijp. p. 17.] V. p. 5 n. 4.
Suppléer un complément de
dives? cf. 16. 12 Illic totum licet : si dives
fueris [— — —]
- 26 13 [Illic] patus appellaberis : sic
nostra loquitur Graecia.
- 26 Non omis ; cf. 10, 3. 14 O silvae, o solitudines, quis
[non] vos dixit liberas ?
- 26 15 Mullo majora sunt quae [nunc] ta-
cemus : [nterea] tamen]
- 9 16 Hoc sufficit. QUER. Neque dives ego sum,
[cupio] uti] neque robore].
- 96g [Vers 335.] 17 Nullo jura haec silvestria. LAR. [Igitur
aliquid mitius] pete]
- 212 18 Hoc pestiusque, si jurgare ne-
quis.

de chêne, et on en écrit le texte sur les os du patient ; là les paysans sont avocats et les particuliers sont juges ; là tout est permis. Si tu es riche..... (lacune), on t'appellera *Patus* (1) : ainsi parlent les Athéniens de ce pays-ci. O forêts, ô solitudes ! qui n'a point prétendu que vous étiez libres ? Il y a bien d'autres choses que je ne te dis pas : mais en voilà assez pour te renseigner.

QUÉROLUS. Je ne suis point riche, et je n'ai que faire des troncs de chêne. Je ne me soucie pas de cette juridiction dans les bois.

LE LARE. Hé bien, choisis quelque chose de plus innocent et de plus honorable, si ces procès-là te font peur.

1. Passage obscur. Du Cange rapproche de *patus* un mot grec de l'époque byzantine, *πάτος*, richesses. Mais *patus* doit être un mot du latin parlé en Gaule. M. Berengo propose *hypatus*. M. « W. W. » propose *pacus* (pour *παχύς* ?) — On me communique une conjecture d'après laquelle les *homines* du v. 8 seraient des Germains cantonnés sur la Loire. Il s'agirait aux v. 9-12 d'un *mallus* tenu dans un carrefour de forêt (Grimm, *Deutsche rechts alterthümer*, p. 793 ss.; notamment auprès d'un ou plusieurs chênes, p. 795); les *privati* du v. 11 seraient les *rachimbourgs*. Le v. 10 enlèverait une allusion (allusion d'un Romain peu exactement renseigné) aux os sortis d'une plaie, qu'on jette contre un bouclier pour apprécier d'après le bruit du choc le degré de la blessure (*Lecr. Alam. pact.* 1, 3. *Edictum regum langob.*, Roth. 47). *Patus* devrait alors être un mot germanique.

Voir p. 15.

17(1)

21M' [Klinkh. I, II. 210.]

2
Cf. 57.41, et v. p. 3 n. 3.
[Comelin p. 15.]

19
Mss. etiamsi.

7R'p
Plus quod R'B, est quod
plus cell.

26

8'sôq' Voir p. 53.
P
Voir p. 50 s.

1 Carceres LVP, calceos
R' : campagos Havel.

26

10
c

10
Mss. fraudet : foedet Havel.

- 1 QUER. [Hnorem] da mihi]
- 2 Qualem|| obtinet togatus ille,
muneras quem maxime.
- 3 LAR. Rem|| prorsus facilem nunc petisti : i-
stud licet non possumus
- 4 Pos||sumus. [Hoc] visne praestari] ti-
bi? QUER. Nihil, plus quod velim.
- 5 LAR. Ut|| maxima quaeque taceam [—
— — — —],
- 6 Sume [tegmina] igitur] hieme
trunca, [aestate] et] duplicia ;
- 7 Sume lanceos cothurnos ;
semper refluos campagos ;
- 8 [Sume — — —] quos pluvia
solvat, pulvis compleat,
- 9 Caenum et sudor glutinet ; sume
[humili fluxos tegmine]
- 10 Calceos], quos terra revocet,
foedet limus concolor.

QUÉROLUS. — 17. Donne-moi la considération de cet officier public
que tu sais bien....., celui que tu combles de faveurs.

LE LARE. Tu me demandes la chose la plus aisée du monde. Cela,
quand même je ne le pourrais pas, je le pourrais encore. — Ainsi,
c'est bien là la condition que tu désires ?

QUÉROLUS. Rien ne pourrait me plaire davantage.

LE LARE. Je laisse de côté les grands inconvénients. Va donc, prends
des vêtements trop courts en hiver et doubles en été ; prends des
cothurnes de laine, des souliers qui retombent sans cesse, qui
soient toujours détrempés de pluie, chargés de poussière, gants
de crotte et de sueur ; prends des bottines minces et molles, tou-
jours adhérentes à la terre, mal distinctes de la boue qui les

1. Le morceau 17 se concilie mal avec 57.40 ss., où QUER. est un *togatus*, et certains traits des
deux morceaux font double emploi. 17 a dû être inséré après coup (noter le changement du mètre)
dans cette scène, qui est ce qu'on appelle aujourd'hui une scène à tiroirs.

- 26^p Aestu R¹. Bruma
R¹P²L, am VP¹.
- 26 Mss. hiemes.
Tubulis 37.18.
[Daniel p. 19.]
Voir p. 4 n. 2.
- 26
- 6L Convivor iudicium
37.12.
- 1
- 26
- 12 Jurgia vendens, iras
et verba locat Senec.,
Herc. f. 1-2 s. V. p. 2 n. 5.
Même vers Klinkh.
- 208
- 26
- 26² [Peiper p. 18.]
- 17 [Vers 356.]
- 11 Aestum vestitis genibus [et]
brumam nudis cruribus,
- 12 In soccis [age] cāpricornos,
cancros in tubulis age.
- 13 Patere inordinatos [—
—] labores [—
—],
- 14 [Antelucanos] occursus],
iudicis convivium
- 15 Primum, postmeridianum, aut
aestuosum aut algidum,
- 16 Aut [—
—] —
aut] insanum aut serium.
- 17 Vende vocem, vende linguām,
iras atque odium loca ;
- 18 In summa [esto] pauper], et re-
porta[te] penatibus
- 19 [—] pecuniarum [—
—] aliquid, sed plus criminum.
- 20 Plura etiam nunc dicerem, nisi
quod [—
—] —
—]
- 21 Efferre istos melius est quam
laedere. QUER. Neque istud volo.

souille ; passe les grandes chaleurs les genoux couverts, les grands froids les jambes nues ; l'hiver en escarpins, et l'été dans des bottes étroites. Résigne-toi au travail décousu, aux rendez-vous fixés au petit jour ; sois prêt à traiter le juge tantôt à déjeuner et tantôt à dîner, tantôt par la chaleur et tantôt par le froid, tantôt pour dire des folies et tantôt pour rester sérieux. Vends ta voix, vends ta langue, mets à bail ta colère et ta haine : après tout cela reste pauvre ; et rentre au logis chargé d'un peu d'argent et de beaucoup de malveillance.... — J'en dirais bien davantage, mais avec ces gens là... Mieux vaut faire leur oraison funèbre (1) que de les attaquer.

1. Klinkhamer croit reconnaître ici un jeu de mots sur *efferre*, louer et enterrer. J'ai tâché de garder quelque chose de cette équivoque.

18

- 14Q [Klínkh. I, II. 229.] 1 Da|| mihī divitias, [consecuntur]
quales] (iii) qui chartas agunt.
- 12 2 Lar. Sume|| igitur vigilias, (et) labores
illorum quibus invides.
- 26 3 Aurum|| in juvenia, patriam in se-
necta quaere, [— — —]
- 26 4 —|| — — — — —, tiro a-
V. p. 19 n. 9. gelli, veteranus fori.
- 26 Eruditus cod. S. 5 Rati||ocinator erudite,
Victor. et 17903. possessor [— —] rudis,
- 26 6 In||cognitis familiaris, vi-
cin[is sis tu]is novus;
- 26 7 O||mnem[que] aetatem exosus agito,
funus ut lautum pares.
- 17 Heroes LV, heredes 8 He||res autem deus ordinabit :
R¹P : p. ARG. 6. istis nolo invideris.
Mss. invidens : cf. 84.13
et v. 49.6.
- 7B7P [Vers 365.] 9 Que||role, [condita] saepe] luporum fi-
Voir p. 127 n. 1. unt rapinae vulpium.

QUÉROLUS. Jene me soucie pas non plus de ce métier là. — 18. Donne-moi des richesses comme en amassent les paperassiers du fisc.

LE LARE. Alors accepte les veilles et les peines de ceux que tu envies. Sois en quête de l'or pendant ta jeunesse, et une fois vieux cherche une patrie...; vise à débiter en conscrit dans ton lopin de terre, après avoir été un vétéran du forum. O calculateur consommé, mais propriétaire novice, sois connu familièrement des étrangers, et inconnu de tes voisins; passe ta vie entière en butte à la haine, pour gagner de belles funérailles. Quant à des héritiers, le ciel t'en pourvoira : arrange-toi pour ne pas les désappointer. Quérolus, souvent la réserve du loup devient le butin du renard.

19

10c [Klinkh. I, II. 238.
Commelin p. 16.]

10c

10
c

10
c

1 Locupletem.. poda-
gram Juvénal 13.96.

26
Daviel p. 20.]

8c
Prononcer stud : v. 83.8.

1 Même vers Klinkh.

26 Habes tota quod
mente petisti Verg.,
Aen. 4.100.

26π Quod exoptas 16.7.

1 QUER. Heja ! nec chartas volō. [²Sal-
tem] [¹perēgrini] [³nunc mihi]

2 [¹Tribue] illius et transmarini
mercatoris sacculum.

3 LAR. Age igitur : conscende maria ; [⁴un-
dis] [¹te] [³pariter] [⁶credito]

4 ⁵Et ventis [²tuosque]. QUER. Istud [numquam]
egomet] volui. Da mihi

5 Saltem vel capsas Titi. LAR. Sume
igitur et podāgram Titi.

6 Q. [—○. L. —○. Q.] Minime. LAR. Neque tu
capsas continges Titi.

7 QUER. Neque istud volō. Da [¹psaltrias et
concubinulas] mihi].

8 Quales habet avarus ille
fenerator advena.

9 LAR. [—○—] Habes nunc plane
tota mente quod rogas.

10 Suscipe quod exoptas [—○ ;
—○] toto cum choro :

QUÉROLUS. **19.** Bon, bon : je renonce aussi aux paperasses. — Tu sais cet étranger, qui est venu d'outre-mer faire le commerce : je te demande simplement de m'accorder sa bourse.

LE LARE. Ilé bien, courage : embarque-toi sur mer, prends les tiens avec toi, confiez-vous tous aux flots et aux vents.

QUÉROLUS. C'est une idée à laquelle je n'ai jamais pu me faire. — Tiens, donne-moi au moins la cassette de Titus.

LE LARE. Reçois donc aussi la goutte de Titus.

QUÉROLUS. Point du tout.

LE LARE. Alors tu n'auras pas la cassette de Titus.

QUÉROLUS. J'y renonce encore. Donne moi des musiciennes, de jolies maîtresses, comme en a ce vieil avare d'usurier étranger.

LE LARE. C'est chose faite : ce que tu désires de toute ton âme est à toi. Prends ce que tu souhaites ; prends toute la bande ; prends

1 Voir p. 2 n. 7, p. 11 n. 1.
Breseiden LVP, Bresiden
avec ei de 2^e main R*

8c'

456 Mss. audisti.

1 [Vers 379.] Aut haec
cum illis sunt hab. aut
illa cum his mittenda
(var. amitt.) sunt Te-
rent., Heaut. 2, 3. 83.

11 Sume Paphien, Cythêren, Brèsïden,
sed cum pondere Nestoris.

12 Q. Hahahe! quamobrem? LAR. [Iloc ille, cujus
tu sortem petisti], habet].

13 Eho, Querole, numquam audisti :
« Nemo gratis bellus est » ?

14 Aut haec cum his habenda sunt, aut
haec cum his amittenda sunt.

20

108 [Klinkh. I, II. 251.]

1 QUER. Ad||huc invenio quod requiram,
da mihi [impudentiam]

10

U

2 Saltem]. || LAR. Urbane edepol ! [¹concupiscis]
¹tu nunc] ³quae negaverim]

10p

NV

3 ²O||mnia]. Si toto vis uti foro,
[impudens] esto] : [⁵tibi]

10 [Peiper p. 19.]

4 ¹Sed|| [³facienda est] ²sapientiae ja-
ctura] ⁴nunc]. QUER. Quamobrem? LAR. Quia

108*

A

5 Sapi||ens nemo [impudens] est]. QUER. At abi,
Lar familiaris, [tua]

Paphié, Cythéré, Brésidé. Mais d'abord aie la virilité de Nestor (1).
QUÉROLUS, riant. Ha ! ha ! ha ! et pourquoi donc ?

LE LARE. Vois comme est bâti celui dont tu demandes le sort. Hé quoi,
Quérolus, n'as-tu jamais entendu le proverbe : On n'est pas galant
sans frais ? Il faut ou avoir ceci avec cela, ou avec ceci laisser cela.

QUÉROLUS. 20. Il me vient encore une idée. Donne-moi du moins de
l'effronterie.

LE LARE. Parfait, en vérité ! tu désires justement tout ce qui devrait
t'être refusé. — Soit, si tu veux faire ta main partout, sois ef-
fronté. Seulement il te faut désormais renoncer au bon sens.

QUÉROLUS. Pourquoi ?

LE LARE. Parce qu'aucun homme dans son bon sens n'est effronté.

1. Ce passage est imité de Juvénal (*Nestoris hirnea*, 6.326) à contresens. Le Nestor de Juvénal
est le type d'un homme épuisé par l'âge.

10A [Vers 385.]

6 Cum] ||disputatione. LAR. At [tua] abi,
Querole, cum] querimonia.

21

2 [Klinkh. I. II. 257.]
Mutabis L, mutabis o R*,
mutabitur PV.

269 Sunt aliqui.. sed
21.14.

26

26

26

c [Daniel p. 21. Commelin
p. 17.]

70 λ π'

9

0

1 QUER. Num||quamne mutabis, calamitas?
LAR. Quamdiu tu vixeris.

2 QUER. Fe||lices ergo non sunt? LAR. Sunt ali-
qui, sed non illi [—]

3 [—] — quos tu putas. QUER. Quomodo? si os-
tenderō jam nunc tibi aliquem

4 Et|| sanum et divitem, felicem[ne]
hunc negabis? LAR. Divitem

5 Po||tes nosse, [at —] sanum esse
quid putas? QUER. [Bene] corpore]

6 Va||lere. LAR. Quid, [animo] si aegrotat]?
QUER. Istud egomet nescio.

7 LAR. [Vi||dentur], o Querole, inbecilla
tantum vobis corpora] :

QUÉROLUS. Va te promener, Lare domestique, avec ton argumentation.

LE LARE. Va te promener, Quérolus, avec ta lamentation.

QUÉROLUS. 21. Ne changeras-tu donc jamais, ô mauvaise fortune ?

LE LARE. Jamais de ton vivant.

QUÉROLUS. Il n'y a donc pas d'heureux ?

LE LARE. Il y a un petit nombre de gens heureux. Mais ce ne sont pas
ceux que tu penses.

QUÉROLUS. Comment? si je te désigne sur-le-champ quelqu'un qui se
porte bien, et qui en même temps est riche, tu ne voudras pas le
reconnaître pour un heureux ?

LE LARE. Un homme qui est riche... tu peux le reconnaître. Mais un
homme qui se porte bien, qu'entends-tu par là ?

QUÉROLUS. Un homme dont le corps est sain.

LE LARE. Et si son âme est malade ?

QUÉROLUS. Pour cela, je n'en sais rien.

LE LARE. O Quérolus, vous ne savez voir que les faiblesses des corps :

26

8 Quantum|| animus est infirmior! [—∪,]
spes, timor, cupiditas,

2ρ Desp. inesse f.s. R*LP;
d. esse f. non s. V* 17903
15172* esse cod. S. Victor.

9 A||varitia, desperatiō, non
esse felicem sinunt.

3.9' qλ'
H

10 Quid,|| [nesciō quis ille| si] alius
in corde, [in vultu| alius est]?

2 Voir p 55.
λ'

11 Quid,|| si laetus publice maeret domi?
Ut maiora reticeam,

9' q
q

12 Quid,|| [uxorem| si] non amat? quid,
[uxorem| si] nimis amat?

2
π

13 QUER. Si|| nemo felix, nemo igitur ju-
stus? LAR. Etiam hinc respondeo.

2

14 Sunt|| aliqui, fateor, iusti prope, sed
prima est horum calamitas.

26

15 [Ad||huc] estne aliquid quod requiras?
QUER. Immo edepol nihil. Meam

3.9A' [Vers 101.]

16 Mi||hī concede sortem, quando
[melius repperi| nihil].

22

10E's [Klinkh. I, II. 272.]

1 LAR. Igi||tur quamquam felicem [te con-
stititit| esse], [nunc] tamen

combien les âmes sont encore plus faibles ! L'attente, la crainte, le désir, l'avidité, le désespoir n'y laissent pas de place au bonheur. Et si cet heureux que tu veux dire (1) n'est pas le même en son cœur qu'en son visage? s'il est gai en public et pleure chez lui? Sans parler des ennuis plus graves, peut-être qu'il n'aime pas sa femme, peut-être qu'il aime trop sa femme.

QUÉROLUS. S'il n'est pas d'heureux, c'est donc qu'il n'est pas de justes?

LE LARE. Là-dessus encore je puis te répondre. Oui, il y a quelques hommes qui sont presque des justes ; mais ceux là sont les plus malheureux de tous. — As-tu autre chose à me demander ?

QUÉROLUS. Ma foi, absolument rien. Accorde-moi ma propre condition, puisque je n'ai rien trouvé de mieux.

1. Sur le sens de *nescio quis* voir p. 198 n. 1.

HAVET, *Querolus*.

- 10 2 Eti||am] beatiorem te futurum ut agnoscas volo.
- 16" M Intersers. fortuite. 3 Aurum|| hodie multum consequere.
QUER. Ludis nos : [hoc non potest]
- 16" 4 Fie||ri]. L. Quam ob causam? Q. Quia non est via.
v2 LAR. Sane difficile [—]
- 2 5 Est|| nobis facere atque invenire,
quod tu non intellegis.
- 4 Mss. largietur : cf. 2.18 s. 6 QUER. Dic quaesō : numquid rex aliquid largiturus est? LAR. Nihil.
- 10πC [Poëper p. 20.] 7 QUER. Numquid amicus donabit aliquid? LAR. Nihil. QUER. [Me] quispiam]
- 10 Mss. instituet : -it 8 2Ex transverso| 1numquid] heredem
Haret : cf. 32.10. instituit? LAR. Nihil minus.
[Daniel p. 22.]
- 8 9 QUER. Numquid thesaurus [defossus
16' apparebit] alicubi]
- 10 10 Ante oculos meos? LAR. Atqui [la-
C teret] 1si] 2domi tuae]

22. LE LARE. Il a été établi que tu es heureux. Mais n'importe : maintenant je veux te faire savoir que ton bonheur va être encore plus grand. L'or aujourd'hui te sera donné en abondance.

QUÉROLUS. Tu te moques de moi : cela ne se peut.

LE LARE. Et pour quelle raison?

QUÉROLUS. Parce qu'il n'y a pas moyen.

LE LARE. Bien sûr, c'est chose difficile à nous autres de faire et d'inventer des choses qui t'échappent.

QUÉROLUS, ironiquement. Dis donc, est-ce que quelque roi doit me faire une libéralité?

LE LARE. Pas le moins du monde.

QUÉROLUS. Est-ce que quelqu'un de mes amis doit me donner quelque cadeau?

LE LARE. Pas le moins du monde.

QUÉROLUS. Est-ce que par surprise quelqu'un m'a institué son héritier?

LE LARE. Encore moins.

QUÉROLUS. Est-ce que quelque trésor enfoui paraîtra tout à coup à mes yeux?

LE LARE. Sache que s'il y avait chez toi un trésor caché, c'est à un autre qu'il devrait être montré d'abord.

- 10 11 ²Thesaurus], prius alteri esset
ostendendus, quam tibi.
- 8^eρ [Vers 413.] 12 QUER. Et quemadmodum [habiturus egomet]
sum] quod mihi nullus dabit?

Voir p. 13 n. 1.

1 [Klinkh. I, II. 234.]

10^u [Commetin p. 18.]

U

10^u

8^u

A

10^u · Mss. jubesne (P*
-eresne 1^e main, -esne
2^e main).

10^u

8

G

23

- 1 LAR. Vade jam nunc, et quicquid contra te est facito. QUER. Cur ita?
- 2 LAR. [Quia] sic expedit. Fallenti credito, et [²operam] ⁴accommoda]
- 3 ¹Circumvenienti] ³atque adsensum]. Fures si ad te venerint,
- 4 Excipe libenter. QUER. Tum si aliquis [aedibus facem] meis]
- 5 Subiciet, jubesne me oleum infundere? LAR. [²Te] ⁴non] ¹noveram]
- 6 ⁵Esse] ³crediturum]. QUER. Fures mi ac praedones cui bono?
- 7 LAR. Ut, si quid tibi spei [est] aut praesidii], totum auferant.

QUÉROLUS. Et de quelle façon dois-je donc avoir ce que personne ne doit me donner?

23 (1). LE LARE. Va en paix maintenant; et, tout ce qui sera contre ton intérêt, fais-le.

QUÉROLUS. Pourquoi donc?

LE LARE. C'est ce qu'il faut. Si on te trompe, aie confiance; si on te tend des pièges, donnes-y de bonne volonté; s'il vient à toi des voleurs, accueille-les avec empressement.

QUÉROLUS. Alors, si quelqu'un mettrait le feu à ma maison, tu me dirais d'y verser de l'huile?

LE LARE. J'étais sûr que tu ne me croirais pas.

QUÉROLUS. Des voleurs et des pillards chez moi! et pourquoi faire?

LE LARE. Pour que, si tu as encore quelque espérance ou quelque ressource, ils t'en dépouillent complètement.

172² *Même vers Klinkh.*8 QUER. Cur ita? LAR. Ut sis dives. QUER. Quomodo?
LAR. Bona si perdidideris tua.26 *Même vers Klinkh.*9 QUER. Quamobrem [—]? LAR. Ut sis felix.
QUER. Quomodo? LAR. Si fueris miser.3.1 *Pron. stud: v. 83-6.
Obscuris vera involvens
Verg., Aen. 6.100. Voir
p. 2 n. 4.*10 QUER. Istud plane est quod saepe audiui : obs-
curis vera involvere.26 *C'est-à-dire q[ue]otra.*11 Sed quid facere me jubes? LAR. Quod-
[cumque] contra te putas.10⁹12 QUER. Dic ergo quid sit, ne fortasse
aliquid [faciam nescius]

N

10⁹q13 Pro me]. LAR. Quicquid egeris [hodie]
gesserisve]. [fiet [id]]

GM

10⁹14 Pro te]. QUER. Quid si egomet nolo? LAR. Ve-
lis nolis, hodie bona

[Daniel p. 23.]

GJ

15 [Aedes] fortuna] intrabit tu-
as. QUER. Quid, si aedes obsero?

QUÉROLUS. Pourquoi cela ?

LE LARE. Pour que tu sois riche.

QUÉROLUS. Comment cela ?

LE LARE. En perdant tes biens.

QUÉROLUS. Pourquoi les perdre ?

LE LARE. Pour être heureux.

QUÉROLUS. De quelle façon ?

LE LARE. Par le malheur.

QUÉROLUS, à part. Voilà bien ce qu'on dit souvent, envelopper la
vérité dans les ténèbres. (Au Lare :) Mais enfin que veux-tu que je
fasse ?

LE LARE. Tout ce que tu te croiras contraire.

QUÉROLUS. Dis-moi quoi, alors ; car je serais exposé à faire ce qui me
serait favorable, sans le savoir.

LE LARE. Quoi que tu fasses aujourd'hui, tu y trouveras ton profit.

QUÉROLUS. Et si moi-même je ne le veux pas ?

LE LARE. Bon gré mal gré, aujourd'hui la bonne fortune entrera dans
ta demeure.

QUÉROLUS. Et si je ferme la maison à clé ?

LE LARE. Elle se coulera par la fenêtre.

- 1 16 LAR. Per fenestram defluet. QUER. Quid,
si et fenestras clausero ?
- 102
K 17 LAR. O stulte homo, [ut hae pateant, ipsaque
sese tellus aperiat,
- 1,10 [Vers 431]. 18 Quam ut tu excludas vel submoveas
Même vers Klinkh. quod mutari non potest|,
- 10 19 Prius est].

24

- 101 [Klinkh. I, II, 303. 1 QUER. Igitur, [non mihi prae-
Péiper p. 21.] statur], quantum intellego],
- 1 *Mss. ut : r. S. 28.* 2 Quod velim nolim faciundum est.
LAR. Neque ego id expectabam uti
- 60 3 Gratias ageres, sed [Querolum] ut]
te constaret in omnibus.
- 26 4 [Nunc vale, Querole]. QUER. Tu nunc quo
V tendis? LAR. [Aedes] in] tuas,
- 1 5 Immo nostras, me recipio ; inde
E ibo quo libet. Ita tamen
- 1 [Vers 437.] 6 Usque quaque pervagabor,
Même vers Klinkh. ut te numquam deseram.

QUÉROLUS. Et si je ferme aussi les fenêtres ?

LE LARE. O homme, être borné ! tes fenêtres s'ouvriront plutôt toutes seules, et la terre se fendra plutôt soudainement, avant que tu écarteres ou que tu repousses l'immuable destinée.

24. QUÉROLUS. En somme, autant que je puis comprendre, ce n'est pas à moi que cette faveur est donnée, puisque bon gré mal gré elle m'arrivera ?

LE LARE. Va, je ne comptais point sur tes remerciements : je comptais que tu te montrerais un vrai Quérolus jusqu'au bout. (Le Lare s'éloigne et entre dans la maison de Quérolus.)

QUÉROLUS. Hé bien, où donc vas-tu ainsi ?

LE LARE. Je rentre chez toi, ou plutôt chez nous ; de là j'irai où il me convient. Toutefois j'aurai soin, dans mes courses, de ne jamais te perdre de vue.

[Scène III.]

[Klinkhamer, seul jusqu'ici, a séparé cette scène de la précédente.]

QUER[OLUS].

25

- | | |
|--|--|
| 12π4 [Klinkh. i, III.1.] | 1 Incertus ego sum factus magis
hodie quam semper fui. |
| 10 [Commetin p. 19.]
r | 2 [¹ Cum responso hujus modi ² ergo
¹ quid ³ nunc faciam]? [oraculum |
| 10R'Q Mss. cujusquamne:
corr. Gruter. | 3 Tale umquam cuiquamne datum est, [ipse
ut sibimet mala quaereret, |
| 8μ
v | 4 [⁶ Miseriam ¹ aut non , ⁴ posset ³ si fieri ,
⁵ ingruentem ² excluderet]? |
| 8g'
q | 5 « Perde, [est , inquit, si quid tibi domi,
[adquiras ut plurima. » |
| 26N | 6 Mea [sed si [auferantur mihi]. ali-
ena quando aut quis dabit? |
| 1 | 7 « Vade, inquit, fures require,
praedones recipe in domum. » |

Scène III

QUÉROLUS, seul.

25. Me voici plus embarrassé aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. Que faire d'une pareille réponse? Jamais personne a-t-il reçu d'un oracle quelconque l'avis de courir après ses propres maux, au lieu d'écarter dans la mesure du possible les menaces de la misère? « Perds, me dit-il, tout ce que tu as chez toi : c'est le moyen de gagner beaucoup. » Mais si l'on m'ôte ce qui est à moi, qui donc jamais me donnera ce qui est aux autres? « Va, me dit-il, recherche les voleurs, fais entrer chez toi les pillards. » Et

6v [Vers 436.] [Peiper
p. 22.]
Interversion fortuite.

9 Verum [hercle hoc], ne excluderem], stultum
est : nihil hinc prorsus placet.

27

8'qN' [Klinkh. I, III, 21.]

1 Atque edepol, nisi fallor, iste, [a-
pud me] qui] [locutus] est],

10''μπλ

Numquidnam R'P.

2 Urbanus (est) homo : numquodnam meritum,
[ut mihī potissimum

10''

n?

3 Res divina ostenderetur],
nunc meum]? [nesciō quid est]

10''ρ

n

4 Ille] praestigii : yereor hercle,
[is] ne [jam perfecerit]

10'' Confusion avec rēfert:
voir L. Mueller, *De re
metrica* p. 361 s. Cf.
78-13. Voir p. 55.

5 Furtum quod denuntiabat].
Ego me hac intus rēfero,

1 [Vers 462.]

6 Atque hominem si repperero, con-
tinuo producam foras.

voleurs. — (Après un silence :) Il m'était défendu aussi de leur fermer ma porte : ma foi voilà qui est un peu sot, et qui ne me va pas le moins du monde. (Nouveau silence.) — 27. Au fait, j'y songe : vraiment ce personnage qui a causé avec moi est un habile homme ! Avais-je mérité par ma piété cette faveur particulière de voir, moi, une apparition divine ? Il y a quelque chose (1) là-dessous. — Ma foi j'ai peur que le vol qu'il m'a prêté ne soit déjà consommé par lui-même. Je rentre, et, si je trouve mon homme, tout de suite je le traînerai à la porte.

1. Sur le sens de *nescio quid* voir p. 198 n. 1.

[ACTE II.]

[Scène I.]

MANDROGERUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

28

60 [Klinkh. II, 1.4. Com-
melin p. 20.]

20M Mss. insequuntur.

10'R
Mss. deprehendunt : v.
37-6.10'v
[Daniel p. 25.]

22G Mss. potentes.

22'v

1 MAND. Multum sese [laudent] aliqui]
qui vel pugnaces feras2 Vel fugaces bestias aut
[sectantur] vestigiis]3 Aut cubilibus deprehendunt
aut casu opprimunt : [mihi4 Majus] quanto] [ingenium et lūcrum] est],
qui homines venor publice ?5 Sed quos homines ? divites et
pollentes et [maxime]6 Litteratos] : Mandrogerus ego
sum, parasitorum omnium

ACTE II

Scène I

MANDROGÉRONTE, SYCOPHANTE, SARDANAPALE.

(Ils traversent la scène en observant l'aspect des lieux.)

28. MANDROGÉRONTE. Il y a des gens qui vantent beaucoup leurs prouesses contre des bêtes féroces ou contre des animaux prompts à fuir, parce qu'ils savent les suivre à la trace, ou les surprendre dans leurs retraites, ou s'en rendre maîtres par hasard. Et moi, combien mon talent et mon profit surpassent les leurs ! ce sont des hommes que je chasse, cela au vu et au su de tous ; et quels hommes ? les riches, les puissants, et de préférence les hommes les plus cultivés. Je suis Mandrogéronte, de tous les parasites de

- 26^p 7 Longe praestantissimus. Aula
quaedam hic jacet [— — —]
- 26 8 — — —], cujus odorem mihi trans
maria ventus detulit.
- 26 (1) Double calem- 9 Cedant juris conditores,
bour : cf. condidi 83.2. cedant [— — —]
- 1^π^p 10 Omnia cocorum ingenia, ce-
Voir p. 2 n. 3. dant Apici fercula.
- 18 11 Hujus ollae conditu[ra]m
solus scivit Euclio.
- 14 Var. terras. — Pl., 12 Quid miramini? aurum est quod sequor :
Aul. 2.2.39 aurum huic (hoc est quod) ultra maria et terra[m] olet.
olet. Cf. 31.5 65.9.
- 11' [Peip. p. 23.] Mss. quid 13 Quando haec (vos) discetis, novelli atque
ad haec vos dicitis : cf. incipientes nunc mei? (quando haec discere potestis?)
la glose. Cf. Pr. 45. Quando et discetis Haret (2).
- 1 [Vers 476.] 14 Quando sic intellegitis,
quando sic docebitis?

Voir p. 15 n. 2 et 3.

29

- 9 1 [Klinkh. II, 1.13.] 1 SYCOF. At||qui si, [Mandrogerus noster|, sci-
as] quale egomet somnium
- 26⁴ 2 [Hac|| vidi] nocte]? MAND. Dic, obsēcro,
C'est-à-dire quid ē quidē. si quid est [quidem] boni.
Pour l'idée cf. 38.2 45.2.

beaucoup le plus éminent. — Il y a par ici une certaine marmite dont l'odeur m'est venue au delà des mers, portée par les vents. Arrière les créateurs de sauces ! arrière tous les génies de la cuisine ! arrière les recettes d'Apicius ! pour bien accommoder une pareille soupe il n'y a jamais eu qu'Euclion (3). — (Aux spectateurs :) Vous vous étonnez ? c'est de l'or que je poursuis à la piste ; de l'or, dont l'odeur traverse la mer et la terre. — (A ses compagnons :) Quand apprendrez-vous ce grand art, mes petits novices, mes simples commençants ? Quand saurez-vous ainsi deviner, et ainsi enseigner ?

29. SYCOPHANTE. Si tu savais, ami Mandrogéronte, le songe que j'ai fait cette nuit !

1. Cf. Cic., Verr. 2.1.46-424 ; Pro Cluent. 26.71 ; Plant., Epid. 3.4.86 ; Poen. 3.2.9 ; Varro, Rerum rustic. 3.17 ; Vespae iudicium coci 6.29-60 (Riese, Anthologia latina p. 140 ss.).

2. La suppression de *quando haec discere potestis* est de Klinkhamer.

3. Jeu de mots ? (autre sens : Euclion seul a connu la cachette).

- 15M' 3 SYCOF. Nocte|| hac videbam thesaurum quem sperabamus [in manus]
- 13 Glose tirée de 3. — Prononcer stud : v. 83.6. 4 No||bis venisse]. M. Quid tum? SY. (Videbam) ex parte solidos. MAND. Ah! istud non placet.
- 2 Même vers Klinkh. 5 SYCOF. E||rant praeterea uncinuli hamati, torques et catenulae.
- 9P 6 MAND. Dic|| quaeso : aliqua insuper [vincula] non somniasti] et verbera?
- 6 7 SA. Infaustum hercle hominem! solum hic non vidit carcerem. Ohe, homo
- 1 8 Prodigiose! ego te jam nunc ex-plodo cum verbis tuis. —
- 1 [Daniel p. 26.] 9 Nocte [ego] ista] in somnis funus (videbam). MAND. Di te servent! — Illic bene!
- 13A Glose tirée de 3. — La prédiction est réalisée 64. 10 SARD. Et nos ipsos funus illud nesciö quo ferre. MAND. Optime.
- 16 Mss. ipsi, ferebamus.

MANDROGÉRONTE. Dis-le donc vite, je t'en conjure, si c'est quelque chose de bon.

SYCOPHANTE. Je voyais le trésor convoité, déjà rendu entre nos mains.

MANDROGÉRONTE. Et puis après?

SYCOPHANTE. Tout n'était pas en sous d'or.

MANDROGÉRONTE. Ilon! voici qui ne me va pas.

SYCOPHANTE. Il y avait aussi de petits crochets bien piquants, des colliers, des chaînettes.

MANDROGÉRONTE. Dis donc un peu : pendant que tu y étais, tu n'as pas vu aussi des entraves et des coups de bâton?

SARDANAPALE. (A Mandrogéronte :) Voilà ma foi un songeur malchanceux : il ne lui manquait plus que de voir une prison. — (A Sycophante :) Hé songeur de malheur! à la porte toi et tes récits! — (A tous deux :) Moi, j'ai vu en songe les cendres d'un mort....

MANDROGÉRONTE. (A Sardanapale :) Que les dieux veillent sur toi! — (A Sycophante :) Lui, à la bonne heure!

SARDANAPALE, continuant. Et nous, nous allions quelque part (1), porter ces cendres....

MANDROGÉRONTE. Parfait!

1. Sur le sens de *nescio quo*, voir p. 198 n. 1.

267

11 SARD. Insuper etiam deflebamus
defunctum illum [*plurimis*

264

[*Commetin p. 21.*]12 *Cum lacrimis*] quasi alienum tamen.

MAND. Audin tu istaec, stulte homo?

68

13 Talia egomet, [manifesta] etiam],
malo quam tua somnia.1 *Même vers Klinkh.*14 Funus ad laetitiam spectat,
lācrimae ad risum pertinent;

6D5 [Vers 491.]

15 Et [nos] mortuum] fereba-
mus : manifestum est gaudium.

Voir p. 15 n. 3.

30

26 [Klinkh. II, 1.23.]
Sur ce songe r. 64.12-15.1 Ego [—] autem meum vo-
bis narrabo somnium

26 Bona fortuna 64.15.

2 Prorsus manifestissimum. Di-
cebat nesciō quis [*bonum*],

1

3 Somnianti nocte hac, mihi ser-
vari manifesta fide10
ca'4 Nec cuiquam alteri concessum esse
[invenire, nisi mihi],10xρ
x'c'5 Aurum illud] : sed [opibus] insuper ad-
jecit ex istis] [mihi]10 *Même vers Klinkh.*
MAND. devient à la fin pa-
rasite chez QUER.6 Hoc tantummodo] profuturum,
quod consumpsisset gula.

SARDANAPALE. Et ce n'est pas tout : nous versions des larmes sur l'homme. Pourtant il semblait qu'il nous fût étranger.

MANDROGÉRONTE, à Sycophante. Entends-tu cela, imbécile? J'aime mieux ces visions-là, fussent-elles réelles, que les songes de ta façon. Objet funèbre, signe de joie; larmes, signe de rires. Nous portions un mort : signe éclatant de réjouissance. — 30. (A tous deux :) A mon tour, je m'en vais vous raconter le songe le plus clair du monde. Quelqu'un me disait en rêve, cette nuit, qu'une heureuse fortune était en réserve pour moi, dans une cachette sûre, et que personne, excepté moi, n'aurait la chance de mettre la main sur notre trésor. — Il ajoutait, il est vrai, que de tant de richesses je ne tirerais rien, sauf ce que j'aurais avalé.

8^a
R7 SYCOF. Optime edepol somniasti. [Ali-
ud| quid autem] quaerimus,

22 Mss. sufficiat.

8 Nisi tantum quod *sat* ventri et gu-
lae ? SARD. Pulchre edepol somnias.22 [Vers 500.] [Peip. p. 24.]
Mss. somniasti. Felicem.
Cf. 74. 10.
Nosque qui Pareus.9 *Te* felicem ! te Mandrogerus,
nosq[ue] *g*]ui tecum sumus !

34

23 [Klinkh. II. 1. 37.]
Glose : cf. 10. Cf. 26. 1.1 M. Sed|| heus tu, (Sycofanta) noster, nisi me fallit
†traditio, jam pervenimus.70λ'ρ Mss. aediculum :
corr. G. Paris.2 SAR. Ipsa|| est platea, [requiris| quam]. Syc. Re-
curre ad indiculum cito.9γ
Interversion fortuite.3 MAND. Sa|| cellum in parte [est], argentaria
ex diverso. SYCOF. Utrumque sic].

26 [Daniel p. 27.] (1).

4 SA. Ventum|| est. Quid praeterea ? M. Domus excel-
sa. SYCOF. Apparet. [SARD. ∪ — ∪ —]

26ρ

5 MAND. I|| ligineis foribus. SYCOF. Ipsa est. M. At-
tat ! [∪ — ∪ — ∪ —]SYCOPHANTE. Voilà ma foi, un songe excellent. Que cherchons-nous, en
effet, si ce n'est de quoi engloutir et avaler ?SARDANAPALE. Tu fais vraiment de beaux songes ! Heureux toi-même,
Mandrogéronte, et heureux nous autres, qui t'accompagnons.**34.** MANDROGÉRONTE, s'arrêtant tout à coup. Hé mais, dis donc, l'ami, si je
n'ai pas été induit en erreur, nous sommes arrivés.

SARDANAPALE. C'est justement la place que tu demandais.

SYCOPHANTE. Rouvre donc vite ton aide-mémoire.

MANDROGÉRONTE, lisant. « Une chapelle d'un côté, un banquier en face. »

SYCOPHANTE. Voici bien l'un et l'autre.

SARDANAPALE. Nous y voilà. — Et ensuite ?

MANDROGÉRONTE, lisant. « Une maison haute..... »

SYCOPHANTE. Elle est aisée à voir.

MANDROGÉRONTE, lisant. «... avec une porte de chêne. »

SARDANAPALE. C'est cela même.

MANDROGÉRONTE, refermant l'écrit et inspectant les dehors de la maison. Oh ! oh ! comme

1. MAND. Ventum est. SARD. Quid praeterea ? MAND. Daniel, Pareus, Klinkhamer. — MAND. Ventum e. q. praeterea ? MAND. Peiper. — SARD. Ventum e. q. praeterea ? MAND. G. Paris. — ... sic est. Ventum e. q. praeterea ? MAND. P. Thomas.

- 7^M 6 Quam humi||les [video] hic fenestras]! Euge! hic frustra clauduntur fores.
- 2² 7 Tum || praeterea inermes quantum inter sese distant regulae!
- 26⁷ 8 Se||cura hercle regio hic mihi, et fures [— —] nil nocent. —
- 7^o 9 Sed|| interius mihi [olet] aurum]. Alia temptandum est via. Hejã nunc
- 11^o 10 (Sycofanta) noster, tuque Sardanapalle : si quid vobis ingeni,
- 11^o 11 Comitatis et virtutis, [totum] nunc] ostendite.
- 13^o 12 Ego [magister] tamquam cynicus] [trado] (inventæ et) inclusa] gaudia :
- 1 13 Retia vosmet obsidete, dum percurrö cubilia.
- 6^c 14 [Omnia] jam] tenetis animo, quæ jam dudum diximus,
- 26 15 Quæque [— —] exinde meditamur nocte ac die ?
- 26 16 SYCOF. De atrio porticus [est. MAND.] In r[e]r]ecte rationem tenes.
- 11^o *Glose : cf. 1. Cf. 26. 1. Mss. ingenii : corr. Klinkhamer; cf. 84. 3.*
- 8^c *Opera, comitas, virtus et sapientia Plant., Capt. 2. 3. 30.*
- Même vers Klinkh.*
- 13^o *Même vers Klinkh.*
- 1 [Comelin p. 22.] *Même vers Klinkh.*
- 6^c *Même vers Klinkh.*
- 26 *Cf. 46. 14. Porticus. Inrecte LYPR*, p. in re clare B. Porticus. M. Recte Daniel. Porticus [est. M.] In re recte Havel. Recte r. tenes Pl., Mil. 47.*

elles sont basses, les fenêtres de par ici ! A la bonne heure ! ici il ne sert à rien de fermer les portes. Et les barreaux, comme ils sont peu résistants ! comme ils sont écartés les uns des autres ! (Ironiquement :) Oh ! nous avons ici un quartier sûr, où les voleurs ne sont pas à craindre ! — Je la sens là-dedans, l'odeur de l'or. Mais il nous faut essayer d'un moyen plus doux. Allons, maintenant, l'ami ; allons, Sardanapale : si vous avez un peu de talent, un peu de gentillesse, un peu de courage, c'est le moment ou jamais de le faire voir. Moi, comme le maître de la meute, je vous livre la proie prisonnière : vous, vous n'avez qu'à veiller sur les rêts tandis que je bats le gîte. Voyons, avez-vous bien présent à l'esprit tout ce que nous avons dit jadis, et que depuis nous repassons nuit et jour ?

80 Sacrarjo : r. 78.21 (?)

et 36.24 46.17.

Cf. 46.19.

Même vers Klinkh.

1 Ante aras 2.5.

1 Même vers Klinkh.

187 Mss. possis : r. 4.5.

261 [Peiper p. 25.]

26

9

812

c [Daniel p. 28.]

87 [Vers 524.]

17 SARD. In sacrarjo tria sigilla.

MAND. Convenit. SYCOF. [In medio| arula].

18 M. Sic sunt omnia. SA. Aurum ante aram. M. Hoc
jam nostrum est. Quid, ipsius

19 Queroli indicia jam tenetis ?

SYCOF. Melius hercle quam tua.

20 Tu vide an divinare *queas* :
nos mentiri novimus.21 MAND. Ego [dēambulatum| istuc in
parte hac] ibo : illinc [—22 —] observabo omnia,
atque, [res vel ratio| ubi]

23 Postularit, continuo hic adero.

SYCOF. [Istac] nos quoque paululum]

24 Secedamus, [improbilas| su-
spicionem| ne] paret.

SYCOPHANTE, récitant. « En sortant de la cour, une galerie. »

MANDROGÉRONTE. Tu sais ton affaire.

SARDANAPALE. « Dans l'oratoire, trois statuettes. »

MANDROGÉRONTE. Exact.

SYCOPHANTE. « Au milieu, un petit autel. »

MANDROGÉRONTE. Parfait de tous points.

SARDANAPALE. « L'or, devant l'autel. »

MANDROGÉRONTE. L'or ? il est à nous. — Voyons maintenant, pourriez-
vous dire le signalement de Quérolus lui-même ?SYCOPHANTE. Mieux que ton signalement à toi. A ton tour de voir si tu
feras bien le devin ; pour nous, nous mentirons en gens experts.MANDROGÉRONTE. Hé bien, je m'en vais un peu de ce côté : de là, j'ob-
serverai tout, et dès qu'il en sera besoin je serai ici tout de suite.SYCOPHANTE. Nous aussi, retirons-nous un peu par ici, pour qu'on ne
soupçonne pas nos desseins perfides.(Mandrogéronte quitte la scène ; Sycophante et Sardanapale se retirent dans un coin ; un
instant après, la porte de la maison s'ouvre et Quérolus en sort.)

[Scène II.]

QUEROLUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

32

- 1 [Klinkh. II, II. 1.] 1 QUER. Noster ille, qui mecum est locutus, nusquam apparuit.
- 1 2 Neque aliquid subripuit intus :
iste plane homō non fuit.
- 10 26 Vidimus R*, vidi modo cell. 3 SA. Hem ! ipse est. Vellem hercle audire hunc hominem quem vidimus ; [magos]
- 10 4 Ego] mathematicosque novi,
talem prorsus nescio.
- 8 5 Hoc est divinare hominem, non
[facere quidam | qualiter]
- 26 6 Risoires solent. QUER. Hem ! quemnam
divinum isti [— —]
- 26 o Vidimus R*. 7 — —] esse dicunt ? SARD. Sed [novum |
hoc] est, quod vidi modo.
- 3.1 Vocat PR*. 8 Ubī te aspexerit, primum tu-
o te revocat nomine.

Scène II

QUÉROLUS, SYCOPHANTE ET SARDANAPALE.

32. QUÉROLUS, se croyant seul. Mon causeur est introuvable. Il n'a rien volé dans la maison : bien sûr ce n'était pas un homme.

SARDANAPALE, bas à Sycophante. Pst ! voici notre homme. — (Très haut, pour être entendu de Quérolus :) J'aurais grande envie, vraiment, d'aller entendre l'homme de tout à l'heure. Des magiciens, j'en connais ; mais un pareil, je ne sais où on le trouverait. Voilà prédire l'avenir ! ce n'est pas comme certains farceurs...

QUÉROLUS, à lui-même. Hein ? quel est ce devin dont ils parlent ?

SARDANAPALE. Mais quelque chose d'inouï, c'est ce que j'ai vu dernièrement. Dès qu'il te voit, d'abord il t'appelle par ton nom ; ensuite

- 26 9 Dein parentes, [*liberos*], ser-
vos, atque omnem familiam,
- 8v *Mss. exponit (corr. posthume de Daniel -it). Cf. 22.g. Intervention fortuite.* 10 Exponit quasi noverit; quid
tota [aetate] gesseris]
- 4 *Mss. sis: cf. sies 33.19. Cf. 50.g.* 11 Quidve postea sies a-
cturus, totum edisserit.
- 1 12 QUER. Bellus hercle hic nesciō qui est : non
praetereunda est fabula.
- 10
v 13 SYCOF. [[O|| me stultum atque ineptum qui non|
illum | consului statim ! ||
- 10π [*Vers 538.*] (1). 14 SARD.|| Quae||sō, sodes, adgrediamur homi-
nem| ratione qualibet.||
[*Comelin p. 23.*]
Adgred. hominem 33.12.
- 10' [*Daniel p. 29.*] 15 SYCOF. Et ego || hercle vellem; verum, ut nosti,
non vacat.

33

- 10'f [*Klinkh. II, II.14.*] 1 QUER. Cur [omnia]
- 10'
E 2 Non] || agnoscō ! — Salvete, amici.
SYCOF. Salvus esto, qui [esse nos

ce sont les père et mère, les esclaves, toute la maisonnée; il les cite comme s'il les connaissait. Tout ce qu'on a fait dans toute sa vie, et ce qu'on doit faire plus tard, il l'explique d'un bout à l'autre.

QUÉROLUS, à lui-même. En vérité c'est quelque galant homme. Je serais fâché de manquer cette conversation-là.

SYCOPHANTE. Maladroit que je suis ! Imbécile ! J'aurais dû le consulter tout de suite.

SARDANAPALE. Écoute : si tu veux, allons le trouver sous n'importe quel prétexte.

SYCOPHANTE. C'est bien ce que je voudrais; seulement, tu sais : je n'ai pas le temps.

33. QUÉROLUS, à lui-même. Ce serait dommage de ne pas m'informer de tout. — (Il fait quelques pas et aborde les deux fourbes.) Bonjour, mes amis.

1. *Mss.* SYCOF. Quaeso sodes adgrediamur hominem illum ratione qualibet. SARD. O me stultum atque ineptum qui non consului statim, *interventions fortuites.* — *P. Thomas* : SARD. Quaeso... qualibet. SYCOF. Et ego... vacat. SARD. O me... (*il suppose aussi qu'une réplique de SYCOF. a pu être omise après qualibet.*) La difficulté avait été signalée par Klinkhamer qui, avec doute, proposait des solutions diverses. Illum déplacé : Havet.

10' [Peiper p. 26.]
Mss. populo.

26

29

3.700

22 Lire aliquis talis ?
Dixeram : 32.14.

14 1
Mss. te : tu Havel (1)

14
2

17
Mss. subripias.

98
Nunc sermo Havel : cf. 3.

3 Ju||bes |salvos|. QUER. Quid vos? secretumne
aliquid? SARD. Secretum a poplo,

4 Non ||secretum a sapientibus. [—
— — —] QUER. De mago

5 Ne||sciō quid vos audiui. SARD. Ita est: de
nesciō quo nunc sermo erat,

6 [O||mnia| qui] divinat. — Verum quisnam
ille homō sit nescio.

7 QUER. Est ne|| talis aliquis? SARD. Maxime ergo,
Sycofanta, ut dixeram,

8 Per|| te tuosque mi sodes *tu*,
rogō, (ut) [mecum una| illac (venias)] simul.

9 SYCOF. Jam||ludum dixi, ultro et libenter (irem),
[vacuum nunc| si] esset mihi.

10 SARD. Ma||ne paulisper. QUER. Quaeso, amice,
ne te subripe iam cito.

11 Ego||met quoquē scire cupio quisnam iste
est, de quo [nunc| sermo] erat.

SYCOPHANTE. Bonjour à qui nous dit bonjour.

QUÉROLUS. Vous parliez, là? Un secret, peut-être?

SARDANAPALE. Un secret... pour tout le monde, mais non pas pour les
gens d'esprit.

QUÉROLUS. C'est un magicien, dont tout à l'heure...

SARDANAPALE. Oui, nous parlions de quelqu'un, qui devine toutes choses.

Mais je ne sais pas du tout quel homme c'est.

QUÉROLUS. Y a-t-il vraiment des gens comme cela?

SARDANAPALE. Écoute donc, Sycophante, comme je te le disais, au nom
de toi-même, au nom des tiens, je t'en conjure : viens là avec moi.

SYCOPHANTE. Je te l'ai déjà dit, je le ferais de moi-même et avec em-
pressement, si j'en avais le loisir. (Il fait mine de s'en aller.)

SARDANAPALE. Attends un instant.

QUÉROLUS, à Sycophante. Cher ami, je t'en prie, ne nous quitte pas si vite.

Moi aussi, j'ai envie de savoir qu'est ce magicien dont vous parliez.

1. Pour una simul et l'ellipse du verbe cf. 20 : nos illac una simul (ce qui porte à lire Per te tuosque mi sodes, TU, rogo, mecum una illac simul, ou Per te tuosque mi rogo, sodes, TU illac mecum una simul). — I mecum.. una simul *Plaut., Most.* 4. 5. 43; simul. tecum una *Poen.* 3. 1. 50; una simul cum suo vicino *Pseud.* 1. 4. 17; simul bibere una *Pers.* 2. 3; tecum simul erat *Aulul.* 4. 4. 28.

- 26λ' 12 SYCOF. Ede||po! [*domi*] nesciō quid aliud
n [est] mihī] negotii :
- 26 o 13 Col||gnati [expectant] atque amici
jamdudum me[*met*] domi.
- 26 g 14 SARD. Magna|| hercle [difficultas] hominis]
Lacune : Havet. [ardua] et persuasio! —
- 2 15 Neque|| nunc te amici expectant neque co-
gnati : paulisper mane.
- 19 Quaeso amice tiré de 16 Q. (Quaeso, amice.) Mea|| est *ni* odiosa societas, con-
10 (cf. 19). sulere vobiscum volo.
Mss. si mea non est.
- 19 Mss. ne difficilem. 17 SARD. Ve||reor hercle *ut facilem* se nobis
faciat, si plures videt.
- 26 18 SYCOF. [*Tibi*] || optime, edepol ! ecce, sodes,
[Daniel p. 30.] comitem : quaerebas, habes.
- 9^e 19 Mihi|| [ne sies] molestus]. QUER. Quaeso, a-
q' mice, [videtui] si huic ita].
- 2 Mss. habeat et atque : 20 Abe||at : nos illac una simul. SARD. Atqui
corr. Pithou. isto nobis est opus,
Una simul : cf. 8.
- 10λ' 21 [Homi||nem] quoniam] illum vidit et no-
π' vit bene. QUER. Justum est ut [operam
[Commelin p. 24.]

SYCOPHANTE. Non, je ne puis : j'ai autre chose à faire. J'ai des parents et des amis, qui doivent être depuis longtemps à m'attendre à la maison.

SARDANAPALE. (A Quérolus :) En vérité c'est un homme peu maniable, et dur à persuader. (A Sycophante :) Hé non, tu n'as ni amis qui t'attendent, ni parents ; reste un moment.

QUÉROLUS. Si ma compagnie ne vous gêne pas, j'ai envie de consulter avec vous.

SARDANAPALE. C'est que je doute qu'il se montre bien disposé, s'il voit plusieurs personnes.

SYCOPHANTE, à Sardanapale. Ceci vient pour toi bien à propos. Voici un compagnon ; tu en voulais un, tu l'as. Laisse-moi donc en repos.

QUÉROLUS, à Sardanapale. Écoute, cher ami, si c'est son idée, laissons-le partir, et nous deux allons là-bas ensemble.

SARDANAPALE. Mais c'est que nous avons besoin de lui. (Ironiquement :) Il a vu le magicien ; il le connaît bien.

- 10 o
9' 22 Im||pendas| nobis hodie|. [ratio|
quoniam sic] expostulat.
- 7 o 23 Sy.[No||vit melius|immo hercle iste illum],atque
ille hunc familiariter.
- 2 24 Q. Sed|| quaeso nunc vestram fidem : quisnam
hic homo est, vel cujus loci ?
- 26 o 25 SYCOP. [Vo||catur|, quantum comperi, Man-
drogerus] : hoc [tantum] scio.
- 78 [Peiper p. 27.] 26 Q. At||tat ! pulchrum hercle nomen ! [hoc] jam|
de magis existimo.
- 10y 27 SYCOP. Pri||mum praeterita edicit ; [omnia|
98 si] cognoscis, [disserit|]
- 10 28 Tum|| de futuris|. Q. Magnum hercle hominem
tu narras : et consuli hunc
- 9' 29 Non|| placet ? Sy. [Equidem| volo]. [paulisper|
vid. π sed] non vacat. QUER. Age, da operam
- Voir p. 53. 30 A||micis : nobis quoque similiter
impera si quid voles.
- 26' Cf. 47.40 et Plaut.,
Epid. 22. Impera si quid
me vis Pl., Aul. 2,1.22.

QUÉROLUS, à Sycophante. C'est justice de nous rendre ce service, puisque c'est de toi que la chose dépend.

SYCOPHANTE, ironiquement. Bah ! voici un homme qui le connaît bien mieux que moi ; et le magicien aussi le connaît familièrement.

QUÉROLUS. Mais, je vous le demande en grâce, quel homme est-ce ? et d'où vient-il ?

SYCOPHANTE. Son nom, autant que j'ai pu me renseigner, est Mandrogeronte : c'est tout ce que je sais.

QUÉROLUS. Ah bah ! c'est un beau nom : c'en est assez pour que je le croie un magicien.

SYCOPHANTE. Il commence par exposer le passé. Ensuite seulement, si l'on reconnaît que tout est exact, il raisonne sur l'avenir.

QUÉROLUS. Voilà un grand homme, en vérité. Et tu n'as pas envie de le consulter ?

SYCOPHANTE. Ce n'est pas l'envie qui me manque ; mais pour l'instant je n'ai pas le loisir.

QUÉROLUS. Voyons, sois complaisant pour des amis. A ton tour, à l'occasion, tu nous demanderas ce que tu voudras.

10^u *Habeo gratiam* *Plant.*,
Aul. 2. 2. 32. Si vos. i-
 stuc vultis fiat *Terent.*,
Ad. 5. 8. 22: cf. *Quer.* 85. 2

10^u
 u

10^m
Dicere. [SARD.] Certe *P.*
Thomas. *Ambulat* [?] *Klinkhamer.*

10^m μ
 n

8
 L^o

6Q [Daniel p. 31.]

8^Q
 c^o

26

6^T
 n^o

10^o
 u^m

10^o μ
Mss. ut : v. 8. 28.

31 SYCOF. *Habeo gratiam.* — Quoniam istud
 vultis, fiat. [Quod loquor]

32 Sed [vos] audite] : hujus [⁴esse] ³im-
 postores] ²homines] ¹modi].

33 QUER. Hem, sodes, ipsum id volebam
 dicere : certe [non habet]

34 Ferulas], neque cum turbis ambulat [?]
 SYCOF. Hahahe ! tales [*hariosolos*]

35 Hercle consulere hic deberet,
 [curiosissimus] homo] !

36 SARD. Verbis, [vult] quantum], ille fallat ;
 plus de nobis non licet.

37 SYCOF. [Vobis] si] ita videtur, [hominem]
 placeat ut ego] scisciter,

38 Atque ut omnia [—○—] per-
 quiram non uno modo.

39 [Ille de omnibus] mihi] si]
 respondere potuerit,

40 [³Divinum] [¹sciatis vere]
⁴vel magum] [²esse hunc] SARD. [Optime]

41 Dixisti] : [ipse] sed eccum] hac praeterit :
 ita uti volui contigit.

SYCOPHANTE, à Quérolus. Bien obligé. — (A Sardanapale :) Tu le veux, hé bien soit. Mais d'abord écoute ce que je dis : les hommes de cette espèce-là sont des charlatans.

QUÉROLUS. C'est justement ce que j'allais demander. Bien sûr il n'a pas de baguette ? il ne se promène pas avec un entourage de compères ?

SYCOPHANTE, riant et montrant Sardanapale. Ha ! ha ! ha ! voilà vraiment le genre de devins à consulter, pour le curieux que voici.

SARDANAPALE. Tant qu'il ne s'agira que de paroles, il peut me tromper autant qu'il lui plaira ; de moi, il n'aura pas davantage.

SYCOPHANTE. Si c'était votre avis, voici ce que nous ferions. Je poserais le premier des questions à notre homme et j'examinerais tout dans tous les sens. S'il s'est montré en état de me répondre sur chaque point, vous saurez qu'il est vraiment sorcier.

26 Est omis : voir 9.9.

85p [Vers 581.]

Adgred. hominem 32.14.

15 Disseras R*V, -at L,
-ant* P.42 Quanta in ingressu gravitas [est] !
quanta in vultu dignitas !43 QUER. Adgrediamur hominem, [sevo-
cemus] atque a publico],

44 Ut secreto disseras.

[Scène III.]

[Pareus : acte III, scène I.]

QUEROLUS, MANDROGERUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

34

15M^u [Klinkh. II, III. 1]. Mss.

QUER. : SYC. Havel. Vos

R*, om. cett. (vos saluos P*)

1587 [Commetin p. 25.

Peiper p. 28.]

60

1 SYCOF. Sal-
ve, Mandrogerus. MAND. [Vos volo]2 Salvos (esse)]. QUER. Tu quoque incolumis e-
stō, sacerdotum maxime,3 [Laudaris] quoniam] ac diligeris
plurimum merito tuo.

SARDANAPALE. Tu parles fort bien. — (D'un air de surprise :) Hé mais, le voici lui-même qui passe par là : mon désir est exaucé. — Quelle démarche pleine de gravité ! quel visage plein de dignité !

QUÉROLUS. Abordons-le, et tirons-le à part, pour que tu puisses t'expliquer sans être entendu des passants.

Scène III.

QUÉROLUS ET LES TROIS COMPLICES.

34. SYCOPHANTE. Salut, Mandrogéronte.

MANDROGÉRONTE. Salut à vous tous.

QUÉROLUS. Que le salut soit sur toi aussi, ô le plus grand des prêtres, que ton mérite fait louer et aimer par dessus tous.

26

4 SYCOF. Scin tu, Mandrogerus, quid ex te
voluimus n[os n]oscere ?

18 Mss. fortasse.
Mss. volumus : cf. 4.

5 MAND. Quenam? *fors* novi. SYCOF. Consulere
de quibusdam voluimus,

10 p p
l p

6 [Cognoscere tuam] et] [sapientiam]
insignem]. MAND. [Constitueram]

10 p n

7 Non equidem] : [ita] sed quoniam] vultis,
consulite ut respondeam.

8' q' A
[Daniel p. 32.]

8 SYCOF. Quaesumus, [libenter nobis]
ut] operam [impendas] tuam]. —

26 [Vers 590.]

9 Prolixa nunc [est] [— —]
disceptatione opus].

35

26 [Klinkh. II, III. 9.]

1 MAND. Dicite quid velitis. SYCOF. Primum ut
exponas [nos] quaesumus

1
p

2 Quae sunt optima sacrorum ge-
nera, vel cultu facilia.

10" n'
K

3 MAND. [— — —] Duo sunt genera po-
testatum : unum [quod jubet,

10" Même vers Klinkh.

4 Aliud] est] quod obsecundat :
sic reguntur omnia.

SYCOF. Sais-tu, Mandrogéronte, ce que nous voulons apprendre de toi ?
MANDROGÉRONTE. Quoi encore ? il se peut bien.

SYCOPHANTE. Nous voulons te consulter sur certains sujets, et apprendre
à connaître ton insigne sagesse.

MANDROGÉRONTE. Je ne m'étais pas préparé à cela.... — Mais enfin, s'il
vous fait plaisir, consultez, et je répondrai.

SYCOPHANTE. Nous te prions de nous donner libéralement ton assis-
tance. — (Bas à Mandrogéronte :) Il nous faut pour le moment une expo-
sition un peu verbeuse.

MANDROGÉRONTE. Dites : que voulez-vous ?

35. SYCOPHANTE. D'abord nous voudrions savoir quelles sont les dévo-
tions les plus profitables, ou les plus commodes.

MANDROGÉRONTE. Il y a deux sortes de puissances. Les unes ordonnent,
les autres exécutent. Ainsi sont gouvernées toutes choses. Le pou-

- 10'v
u 5 [Majorum| praeclarior] po-
testas, [²saepe |³gratia]
- 10'
u" 6 ¹Sed minorum| ³utilior]. Verum [est
utile| de majoribus]
- 10'γ Mss. mihi.
u"ρ 7 Neque mi dicere neque vobis au-
dire] : [³et invidiam| ⁴itaque]
- 10' [Vers 598.] 8 ⁴Et sumptum| ²si] evitatis, spe-
rate ab inferioribus.

36

- 8'RT [Klinkh. II, III. 46.] 1 SYCOF. [Ista| quanam] sunt obsequia, [o-
portet| nunc] quibus obsequi]?
- 2G 2 MAND. Di||cam celeriter. Tria sunt in pri-
mis : planetae [—○—]
- 2 3 Po||tentes, anseres importuni,
et cynocefali truces.
- 15'6
u" 4 Ilas tu|| effigies omnibus in fanis
et sacellis [potueris]
- 15 5 Si †in||luare (vel placare)], nihil est, ob-
stare quod possit tibi.
- 10 OK Vers 6 ss. cités par
Jean de Salisbury, Poly-
cratic. 2. 25 (t. 3 p. 129
Gilcs). 6 SYCOF. Il||losne [mihi], quaesō, tu] [loqueris,
numeris qui totum rotant],

voir des grandes est plus brillant, et néanmoins, souvent, la faveur des petites est plus utile... Mais, quant aux puissances supérieures, il n'est bon ni à moi de parler ni à vous de questionner. Ainsi donc, si vous craignez la malveillance et si vous fuyez les grands frais, comptez plutôt sur l'appui des puissances inférieures.

36. SYCOPHANTE. Et quelles sont donc ces servantes, qu'il nous faut maintenant servir ?

MANDROGÉRONTE. J'aurai bientôt fait de vous le dire. Il y en a d'abord trois espèces, les Planètes puissantes, les Oies importunes, les Têtes-de-chien farouches. Leurs images sont dans tous les temples et dans toutes les chapelles : gagne leurs bonnes grâces, et tu ne connaîtras plus d'obstacles.

SYCOPHANTE. Veux-tu parler de ces mêmes Planètes, qui font tourner toutes choses en mesure ?

109 Nec v. facilis nec d.
affabilis *Vergil., Aen.*
3.621 : voir p. 2 n. 4.
26 *Mss. ore : corr. Can-*
negicter.

10^{re}
λ q'

10^{re} [*Peiper p. 29.*]

2 *Mss. gubernare (-ri B):*
voir 50.10.
[*Commelin p. 26.*]

3.25
^M
[*Daniel p. 33.*]

25

7M

149B
Glose à contresens : del.
Haret.

7 Pla||netas]? MAND. Ipsos, nec visu faci-
les nec dictu affabiles :

8 Ato||mos in orbe volvunt, stellas
numerant, maria[que] aestimant;

9 [Mu||tare] sola] non possunt sua.
SYCOF. Egomet audieram, [omnia

10 Gu||bernarent] quod ipsi]. MAND. Hahahe ! hic si
[— — — — —]

11 [Gu||bernari] aliquid] censes, nescio
ubī naufragium dixeris.

12 U||bī rerum omnium penuriam
esse norunt, [congregant]

13 Il||lic homines] : summa est medella, vi-
cissim alia ut t̄vertant loca.

14 Mes||ses hac [transferunt] atque illac]
diris tempestatibus,

15 O||mnesque fructus paucorum [capit]
improbitas]. SA. Novum tibi est (transferri messes)?

MANDROGÉRONTE. Elles mêmes, êtres difficiles à voir et dont l'accueil est rebutant. — Elles dirigent la ronde des Atomes, elles font le compte des étoiles, elles soupèsent les mers. Elles peuvent changer toutes choses, excepté leur propre condition.

SYCOPHANTE. J'ai ouï dire que c'étaient elles qui tenaient le gouvernail de l'univers.

MANDROGÉRONTE, riant. Ha ! ha ! ha ! si tu vois là un gouvernail, où donc diras-tu qu'on va à la dérive ? Quand elles apprennent qu'il y a quelque part une famine, elles y rassemblent les hommes : le seul remède, c'est qu'en retour elles font table rase (1) sur quelque autre point. Elles s'attaquent aux moissons : elles les font passer d'un lieu dans un autre par des tempêtes effroyables ; et ainsi tous les fruits deviennent le bénéfice de quelques malhonnêtes gens.

SARDANAPALE. Ce n'est pas là une chose nouvelle.

1. J'ai traduit d'après une correction posthume de Daniel, *evcrnant*. Mais le sens ne me paraît pas parfaitement satisfaisant, et *evcrnant* ne peut entrer dans le vers que si l'on supprime *ut*.

- 3.10⁶
M 16 MAND. I||stis licet [species] rerum omnium]
atque formas [vertere]
- 10' Mss. ut : voir S. 28. 17 U||i libuerit] : sed quot gradibus
et transfusionibus !
- 26
M 18 [∪||—∪—∪ —] Aliud [ju-
bent] ex alio] ; triticum
- 10
E 19 Ex|| vino subito fieri videas,
vinum ex tritico ; [hordei]
- 10² 20 Jam|| flava seges] facile efficitur ex
quovis titulo et nomine.
- 10"
U 21 Mor||tales vero [addere] ⁴animas sive
inferis] ⁴nullus labor]
- 10" 22 ²Si||ve superis]. SARD. Vides ergo [∪]
tam potentes [—∪—
- 2 23 Pla||cari oportere ? MAND. Hahahe ! paucis
hoc licet : sacraria
- 2 Les mss. ponctuent après
sumptuosa, Klinkhamer
après maxime. 24 I||staec nimis superba sunt, et
sumptuosa maxime.
- 123 [Vers 623.] 25 Si obau||dire vultis, exiguo vo-
Klinkhamer : si audire.
Soli : tiré de 37.5 ? del.
Havet. tum (soli) sacello solvite.

[Lacune. Il manque une transition pour passer aux oracles.]

MANDROGÉRONTE. Elles ont pouvoir sur toutes choses : elles métamorphosent tout ce qu'elles veulent. Et que de changements et de transvasements ! de ceci elles font sortir cela ; on voit tout à coup du vin se changer en blé, du blé se changer en vin. Une moisson d'orge, une moisson déjà toute jaunissante, elles la font sans peine, avec n'importe quels ingrédients. — Quant aux âmes des mortels, elles les font passer à leur gré au séjour d'en bas ou bien au séjour d'en haut : c'est la plus simple des choses.

SARDANAPALE, à Sycophante. Hein ! ce n'est pas inutile de se rendre de tels êtres favorables !

MANDROGÉRONTE, riant. Ha ! ha ! ha ! cela n'est pas donné à tout le monde ! Ces sanctuaires-là sont trop ambitieux et coûtent trop cher. — Si vous voulez m'en croire, déposez vos offrandes dans un temple modeste.

[Lacune.]

37

1 SYCOF.

9'т [Klinkh. II, III-41.]
Oracula P'.

Et|| oracula istaec [expetenda]
sunt| ubinam specialiter] ?

2 Deorsum : *synal.interne.*
Et R'B, om. cett.
Même vers Klinkh.

2 MAND. U||bi libet : hac atque illac, sursum
deorsum, in terra et in mari.

9'' A
Mss. deprehendere: cf. 28.3
Aut adire tiré de 4.

3 SYCOF. [Haecl ||et quisnam infelix] deprehendere
(aut adire) possit] tam vaga sidera ?

9λ'ν
κ

4 MAND. Ad||ire facile, [abire impossible]
est]. SYCOF. Quam ob rem ? MAND. Mysteria

7cλ'

5 [Di||versa] sunt in aditu] et occulta,
quae nos soli novimus :

26 Mss. arp., cynocephali,
furiae: corr. V 2^e main.
Bereugo; simiae p. furiae.
P. Thomas: add. simiae.
Voir 40.1 42.1.

6 Ar||pyiae, capripedes, furiae, [∪
—, noctivagae, simiae,

26 Noct. striges : cf.
Lucan. 6.689; Stat., Th.
3.511; Dracont. 10.306.

7 ∪|| —∪—∪, hircuicomantes,]
ululae, nocturnae striges.

2 Même vers Klinkh.
[Daniel p. 34.]

8 Ab||sentes hydrys congregant, prae-
sentes virgis submovent.

17γ [Peiper p. 30.]
Mss. abigunt : abigere et
facere Havet.

9 Ita|| neque abesse licitum est, neque adire
tutum : turbas abigere

37. SYCOPHANTE. Et ces oracles, où faut-il aller les chercher plus particulièrement ?

MANDROGÉRONTE. Où l'on veut, ici ou là, là haut ou là bas, sur terre ou sur mer.

SYCOPHANTE. Hé ! quel est le malheureux qui pourrait mettre la main sur des astres si vagabonds ?

MANDROGÉRONTE. Y aller est facile, en revenir est impossible.

SYCOPHANTE. Et pourquoi ?

MANDROGÉRONTE. Des êtres mystérieux gardent l'entrée, des êtres divers et cachés au vulgaire, que nous autres pouvons seuls connaître : les Harpyes, les Chèvrepieds, les Furies, les Noctambules, les Singes, les Poil-de-bouc, les Chouettes, les Striges de la nuit. Quiconque s'écarte est ramené par leurs serpents, quiconque est proche est chassé par leurs baguettes : ainsi on n'a de sécurité ni à distance ni auprès ; ils aiment à dissiper les foules et à les assembler. — Bref, si les dieux se protègent, tu ne seras pas curieux d'y aller voir.

26 MAND. *ne peut encore employer le voc. QUER. : cf. 46.3. Del. Klinkh.*

10"
o

10"

2 [Commetin p. 27.]
[Vers 636.]
Cf. 29.2.

10 Et|| turbas [*facere*] amant.— Quid plura (Querole)?
si te numina diligunt,

11 Ne|| tu quicquam hinc noveris. SYCOF. Atqui, sacerdos noster, [displicet]

12 My||sterium hoc jam] : de secundo illo
[—○—○ —○—]

13 Genere|| anserino edissere, atque expone, si quid est boni.

38

7Q [Klinkh. II, III.32.]
Mss. perorant : cf. 39.10.

10
MΛ'p

10

26 Tant. est quod : r. 42.4.
Vale præcæmque Scaliger :
perperam add. Havet.

2 Même vers Klinkh.
Mss. eligunt : corr. Koen
et Cannegieter.

10R'
o

10

1 MAND. I||sti sunt, [pro hominibus] qui orant ante aras atque altaria ;

2 Qui||bus cygnea sunt capita et colla.
Reliquias edere [solent]

3 Men||sarum] ; isti sunt ariolorum
longe fallacissimi.

4 Tantum||est, quod vota [*perperam*] hominum interpretantur et male,

5 Pre||cæmque dicunt, sed responsa
numquam *eliciunt* congrua.

6 SARD. [U||lores] hosne tu] esse narras?
[in sacellis proxime]

7 Ego] || anseres inspexi multos,
neminem vidi cygnum.

38. SYCOPHANTE. Ma foi, ami prêtre, ces êtres-là ne me vont pas. Et la seconde espèce, les Oies, parles-en un peu, si elles ont quelque chose de bon.

MANDROGÉRONTE. Ce sont ces êtres qu'on voit prier pour les hommes, au pied des autels. Ils ont la tête et le cou comme des cygnes : les miettes des repas sont leur nourriture. De tous les diseurs de bonne aventure ce sont les plus trompeurs. Ils ne servent qu'à une chose : ils transmettent les vœux des hommes en les interprétant de travers ; ils prononcent pour eux les prières, mais jamais ils n'ont pu tirer des dieux une réponse qui eût un sens.

SARDANAPALE. Ce sont des cygnes, dis-tu ? dans les chapelles d'ici près

2 *Même vers Klinck.*7^p

14^p Unus glose à contre-sens. Mss. sonnerit. Cuncti..... clangoribus, cité par le pseudo-Servius (Aen. 3. 226: magnis qu. cl. alas). V. p. 2 n. 4.

2

2 Mss. insectantur. Sect. Klinck.

7^s

Carne subranc. cf. Cic. in Pis. 27. 67.

2 *Même vers Klinck.*
Pro Sex. Roscio 20. 56 (cf. Arnob. 6. 20).

24^z

Voir p. 2 n. 3, p. 52 n. 1. [Daniel p. 33.]

10ⁿ

u

10ⁿc' [Pciper p. 31.]

8 Ma||gnis gutturibus capita attollunt,
alas pro manibus gerunt.

9 [In||ter sese linguam [primum] tri-
sulco vibrant sibilo;

10 [Cuncti|| inde, ubi sonuit (unus)], alas quatunt
diris cum clangoribus.

11 MAND. Non|| parvo explentur isti : panem
neque novērunt neque volunt;

12 Hor||dea sectantur fracta et madida ;
spicas nonnulli vorant.

13 Qui||dam [polenta utuntur] etiam] et
carne jam subrancida.

14 Sy. En||sumptum inanem. M. De istis quondam
magnus dixit Tullius :

15 « An||sēribus cibaria publi-
ce locantur, et canes

16 A||luntur in Capitolio. » SYCOP. [³Hominum] ¹o|
⁴multiforme et multiplex|

17 ²Genus] ! || His egomet fuisse [matrem
Circen, Proteum patrem|,

j'ai bien vu des oies en grand nombre, mais de cygnes pas un. Ils ont de grands goîtres au dessus desquels leur tête se dresse ; des ailes en guise de mains. Ils commencent par se montrer les uns aux autres leurs langues trifourchues, qu'ils dardent avec un sifflement ; puis, quand le bruit en a retenti, ils secouent leurs ailes avec des clameurs effroyables.

MANDROGÉRONTE. Ces êtres-là ne sont pas aisés à satisfaire. Le pain, ils ne le connaissent pas et n'en veulent pas : ils recherchent l'orge concassé et détrempé ; quelques-uns dévorent des épis ; il y en a même qui acceptent de la farine grillée, et de la viande un peu avancée.

SYCOPHANTE. Voilà une dépense mal placée.

MANDROGÉRONTE. C'est d'eux qu'a parlé jadis le grand Cicéron : « Les oies mangent aux frais de l'État, et les chiens sont nourris dans le Capitole. »

SYCOPHANTE. O la race changeante et variée ! Je crois bien que ces gens-là ont eu pour mère Circe, et Protée pour père.

10'' λυλ' [Vers 634.]
 Prononcer sti : r. 83.6.
 Hommes à tête de chien,
 Plin. 7.2, 2.23.
 10''

18 Ar||bitror]. SARD. Edepol neque isti placent. Cy-
 nocephalos nunc, [²si] ⁴putas|

19 ³Meli||ores|, ⁴expone].

Voir p. 2 n. 8.

39

10T [Klinkh. II, III. 70.]

1 MAND. Isti sunt, qui in
 fanis [vela et limina|

10'' Pectore ici et v. 7 sub-
 stitué à un mot de deux
 pieds?

2 Ob||servant| ac sacellis]; quibus a
 pectore [—] capita sunt

26 Capitibus caninis Plin.

3 Ca||nina, alvi[— — —, —
 — pe]des, pandae manus;

10s' Aedit. custod. Cic.,
 Verr. 2.4, 41.96, cf. Gell.
 12.10.6. Sur 4-5 v. p. 50.

4 Ae||ditui custodesque. Istos He-
 cuba quondam, postquam [canis|

10 Latrator An. Vergil.,
 Aen. 8.698 (cf. Augu-
 stin., Confess. 8.2, 3).

5 Ve||re facta est], Anubi nupta
 nostro latranti deo,

26p

6 O||mnibus [in] templis ac delubris
 semper denos edidit,

26p
 [Comelin p. 28.]
 Pectore : voir 2.

7 [—]—] sic a pectore biformes,
 infra homines, sursum feras.

3. 26pλ'
 λ'

8 [I||gnotus| itaque ubi] præcator
 templa petierit [—

26
 Pro voce latratum Plin.

9 —||—] hinc atque hinc multisono
 cuncti latratu fremunt.

SARDANAPALE. Ma foi ceux-là ne me plaisent pas non plus. Maintenant
 parle-nous donc des Têtes-de-chien, si tu penses qu'ils vaillent
 mieux.

39. MANDROGÉRONTE. Ce sont ceux-là qu'on voit dans les temples
 et les chapelles occupés à surveiller les portières d'entrée.
 Hommes jusqu'à la poitrine, ils ont des têtes de chien, des ventres
 ..., de... pieds, des mains crochues. Tous ces sacristains sont nés
 d'Hécube, qui jadis fut changée en une chienne véritable et
 épousa notre dieu Anubis l'aboyeur. Elle en faisait dans tous les
 temples et dans tous les sanctuaires : elle les mettait bas par
 douzaines. Voilà pourquoi ils ont deux formes, hommes du bas
 et bêtes du haut. Aussi, quand quelque dévot inconnu vient prier
 dans un temple, ils s'ameutent autour de lui et l'entourent d'un

14Q Orare *P.* Voir 38.1.
Cic., *Verr.* 2.5.45-118 : ut
adeas tantum dabis, ut..
ferre liceat tantum.

2 Même vers *Klinkh.*

26

ρ

92M *Pron.* stis : v. 83-6.
Si nequeas paululo at qu.
queas *Ter.*, *Enn.* 1.30.

14M' *Mss.* respicite ad
homines potestatesque.
Pour l'idée contenue dans
nobis cf. 40.2.

26ρ

26 Prole *LVR** prolem *P*
pro lege *B.*, cognitur
*LVPBR** : pro lite co-
gnitor *Wernsdorf* (1).

3.10

E

3.10M' *Mss.* *SARD.* : *corr.*
Klinkhamer.

10"α

Q^o

[*Daniel p.* 36.]

10"ρ [Vers 674.] [*Peip.*
p. 32.]

Evadit Verg., *Aen.* 6.425.

10 Ut|| adeas tantum dabis, [(per)Orare| ut]
liceat multo plus dabis.

11 My||sterium de religione
faciunt et commercium ;

12 [∪—∪] quae communia sunt et
gratuīta, vendunt foris.

13 Istis|| omnibus litandum, si [neque-
as| parvo], at quanti queas.

14 Po||testates respicite ad vestras,
et nobis veniam date.

15 Mil||hī credite : deus facilius
[pro ∪—∪ —∪—

16 ∪||—∪—∪ —] aditur
quam pro lite cognitor.

17 Sx. Actum|| est : neque istos volō, nihilque [im-
probius| inter omnia

18 Quae|| narrasti] putō. MAND. Felices
vos, qui non cynocephalos

19 Pertu||listis ! ego autem ipsum vidi Cer-
berum, ubi [ramus aureus]

20 Nisi|| adfuisset, Aeneas non
evaserat [∪ —∪—

tapage confus d'aboiements. Pour entrer, c'est tant ; pour faire ses prières, c'est beaucoup plus. Ils font mystère des rites, et ils en font commerce. Ce qui est à tout le monde et qui ne coûte rien, ils le vendent à la porte. A chacun d'eux il faut une offrande : si l'on n'est pas riche, on donne toujours ce qu'on peut. Du reste, réfléchissez à ce que sont les puissances humaines, et vous serez indulgents pour nous autres. Croyez-moi : il en coûte moins après tout d'aller trouver son dieu que d'aller trouver son juge.

SYCOPHANTE. Cela suffit : je ne me soucie pas de ceux-là non plus. De tous, je crois que ce sont les plus éhontés.

MANDROGÉRONTE. Heureux ceux qui comme vous n'ont pas eu affaire aux Têtes-de-chien ! — Moi, j'ai vu Cerbère en personne, là où, n'était le rameau d'or, Énée restait prisonnier. [Lacune.]

1. *P. Thomas* : quam proles haec pascitur.

[*Lacune de plusieurs vers, où il était question des furiae, nlulae, striges, etc. : voir 37.⁹ s. Il manque une transition pour passer des trois potestates minores de 36.² s. aux mysteria de 37.⁷.*]

40

26 [Klinkh. II, III. 87.]

1 ☺||—☺—☺ —☺—☺
—☺] SYCOF. Quid de simiis ?

2.3

P. l'idée de vos cf. 39.¹⁵.
Sur ce passage voir p. 42.

2 MAND. I||stae sunt quae futura scribunt,
gesta quae vos dicitis,

10

c

3 Homi||numque fata levibus volvunt
paginis : [⁴animalia]

10 Cf. 49.3.

4 ¹Non| ||³haec| ²quidem periculosa|,
sed molesta atque improba.

12' Non del. Klinkhamer.
P. Thomas propose non
videas.

5 Quas|| illic sannas, quos corymbos (videas),
si nummos (non) asperseris !

12 [Vers 680.]

Pupillum LVPR* : corr.
Cannegieter.

6 Nam|| si insuper nuces et sorba (dederis), o-
mnem popellum ceperis.

41

90 [Klinkh. II, III. 92.]

1 SYCOF. Ar||pyias, quaeso, praeteristi,
[semper rapiunt| quae] et volant.

2

2 MAND. I||stae sunt quae vota hominum observant
atque honores numinum.

40. SYCOPHANTE. Et les Singes ?

MANDROGÉRONTE. Ces êtres-là écrivent l'avenir ; ils en font le procès-verbal, comme on dit parmi vous autres. Ils tracent les destinées humaines sur de minces feuillets qu'ils déroulent ; ce ne sont pas des êtres dangereux, mais ils sont malicieux et désagréables. Quelles grimaces, quelles grappes de bêtes, dès qu'on répand devant eux de la menue monnaie ! Joignez-y des noix et des sorbes, et tout le troupeau se laissera prendre.

41. SYCOPHANTE. Pardon ; tu n'as pas parlé des Harpyes, qui pillent et volent (1) sans cesse.

MANDROGÉRONTE. Elles ont pour fonction de vérifier les promesses vouées

1. Volant est le français *volent*, au sens de *dérangent* : *rolare* (de *rola* ?) est le primitif de *involare*. Je me suis rencontré pour cette idée avec M. W. W. du *Liter. Centralblatt*. Aux exemples d'*involare* donnés par les lexiques, ajouter *Corp. Inscr. Latin.* 2 n° 462.

- 26p Extr'ord. : r. 78.21 3 Non|| solum sollemnia, verum etiam extra-
ordinaria [—○—
- 26 4 ○|| —○—○ —] requirunt,
et parentum debita;
- 7' OF 5 Si [ad|| diem| aliquid] [non| praesentatum] est,
cum tormentis exigunt.
- 2 6 Hac|| atque illac totum per orbem
juxta terras pervolant.
- 7M Curvis... unguibus
Celaeno Jurenal. 8.129. 7 Digi|| tos [exacuunt| ad praedam], cur-
vis timendos unguibus.
- 26 8 [○|| —○—○ —○—] sem-
perque mensis advolant :
- 19 Mss. quod les deux fois. 9 Quid|| quid contingunt, auferunt ; quid-
quid relinquunt, polluunt.
- 2.3 [Commelin p. 29.]
{Vers 691.}
SYCOF. add. Klinkh. 10 [SYCOF.] I|| staec prodigia alere quam nosse
malo, sed neutrum placet.

42

- 25 [Klinkh. II, III. 101. 1 SARD. No|| ctivagas etiam praeteristi,
†celeres, capripedes,
- 26 Cf. 37.6. 2 Hir|| quicomantes, [urias, ululas, ○
—○—○ —, striges].
- 9p 3 MAND. In|| numerabilia [haec prodigia, sed|
K sunt] ignava et vilia.

par les hommes et les honneurs rendus aux divinités. Elles ne se bornent pas à contrôler les fêtes réglées et les anniversaires funèbres : tout ce qui n'est pas prêt au jour dit, elles en arrachent l'exécution par la torture. De ci, de là, dans le monde entier, elles passent en rasant la surface de la terre. Elles tiennent aiguisés pour le pillage leurs doigts crochus, pourvus d'ongles redoutables ; elles viennent voltiger sur les tables, emportent ce qu'elles attrapent et salissent ce qu'elles laissent.

SYCOPHANTE. J'aime encore mieux avoir à nourrir de pareils monstres qu'à faire leur connaissance : mais ni l'un ni l'autre ne me plaît.

42. SARDANAPALE. Tu n'as pas parlé non plus des Noctambules, des Chèvrepieds, des Poil-de-bouc.....

9^u [Vers 693.] Solum hoc
est : cf. 38.4 53.9 (1).

4 Solum|| hoc est, quod secuntur [³Panem| ¹atque
observant| ⁴deum| ²unice].

43

9^{or} [Kl. II, III.104.]
[Daniel p. 37.]

10^o
L

3.10^o

26s [Peiper p. 33.]

26^o
Les genii sont les Lares :
cf. 1.3 (2).

26
Decreta fatorum : cf. 1.3.

3.14A [Vers 702.]

2^z

1 SYCOF. O||mnia sacra [improbasti| tute ipse] :
[igitur| quaenam] praedicas ?

2 MAND. [Sim||pliciter| quoniam] interrogastis,
scitote inter [omnia]

3 I||staec] nihil esse melius, quam [aliqui| ut]
fato nascatur bono.

4 QUER. Et|| [nos] ita suspicamur. Sed fatum
ipsum, qualiter [coli]

5 Tan||dem] [potest| vel propitiari] ?
MAND. Dicam : genii sunt [domus]

6 Sum||me] colendi, quoniam ipsi de-
creta fatorum regunt.

7 I||sti sunt placandi (atque exorandi), simulque,
[mala| si qua intra aedes latet]

8 For||tuna, vincienda atque expor-
tanda est. —

MANDROGÉRONTE. Ce sont des monstres innombrables, mais peureux et vils. Ils n'ont qu'un culte, celui du dieu Pain.

43. SYCOPHANTE. Tu as énuméré toutes les dévotions, et tu les as toutes déconseillées. Quelles sont donc celles que tu recommandes ?

MANDROGÉRONTE. Puisque vous m'interrogez sans détour, je vous dirai que, de tout cela, ce qui vaut encore le mieux est de naître avec la bonne chance.

QUÉROLUS. Je m'en doute. Mais encore cette bonne chance, quel culte peut-on lui rendre pour se la concilier ?

MANDROGÉRONTE. Voici. Il faut avant tout honorer les Lares, car ce sont eux qui règlent les arrêts du Destin. Il faut se concilier les Lares ; en même temps, s'il y a de caché dans la maison quelque Mauvaise Fortune, il faut s'emparer d'elle et la transporter au dehors.

1. Il y a ici un calembour sur *Pan* et *panis* : comparer *Vespae Judicium coci* v. 45 (Riese, *Anthologia*, p. 141.)

2. MAND. ici se ménage un prétexte pour entrer dans le *lararium* : cf. 46.19.

44

- 2 [Klinkh. II, III. 111.] 1 QUER. Pulchre edepol doces;
 10ⁿ 2 [⁴Po||testatis| ¹sed, ut facilius
 u nunc sequamur omnia|,
 10ⁿ 3 ²Tu||ae| ²da nobis experimentum|
 et [tuae] sapientiae.
 10⁷ 4 Quonian|| ea quae noveras narrasti,
 M [dicitō] nunc, si potes,
 10 5 Ea|| quae nescis]. MAND. Non [istud] equidem ex
 D integro fieri] potest.
 7ⁿρ 6 Ta||men [pauca] accipite], de quibus in-
 tellegatis cetera.
 9¹ 7 Cer||te [²neque mores], ⁴vestras| ³neque fa-
 cϋρ cultates| ⁵didici| ¹egomet]?
 2² 8 SA. Certum||est. M. Tu, Sardanapalle, pauper es.
 SARD. Agnoscō. — Verum tamen
 26²π 9 Verc||or, ne plures hoc sciant. MAND. Humi-
 Natus es 43.4. Es omis : li loco natus [es]. SARD. Ita est.
 voir 9.9. Voir p. 53.
 9 10 MAND. Ide||o tibi contra regium no-
 M men datum est. SARD. [Ajunt] ita].

44. QUÉROLUS. Tes enseignements sont merveilleux. Mais, pour qu'il nous soit plus aisé de te suivre sur tous les points, laisse-nous mettre à l'épreuve ton pouvoir et ta science. Tu viens de nous exposer ce que tu savais : maintenant dis-nous ce que tu ne sais pas. MANDROGÉRONTE. Oh ! cela ne peut pas se faire si simplement, sans préparation. — Cependant, je vais vous donner un petit échantillon qui vous fera juger du reste. Bien sûr, je ne suis point renseigné sur vos caractères ou sur vos conditions ?

SARDANAPALÈ. Sans contredit.

MANDROGÉRONTE. Sardanapale, tu es pauvre.

SARDANAPALÈ. Je le reconnais. Cependant... c'est là une chose que bien des gens peuvent savoir.

MANDROGÉRONTE. De naissance basse.

SARDANAPALÈ. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. Et pour cela, dans ton enfance, on t'a donné par anti-phrase un nom de roi.

- 26
ρ 11 MAND. Homo|| es vorax [, ◡ —], petulans, et calamitosissimus. SARD. Eho !
- 78'
[Daniel p. 38.] 12 Man||drogerus, numquidnam hoc [precatus|sum], ut vitia enarres mea ?
- 77
[Commelin p. 30.] 13 MAND. Men||tiri mihī non licet. [Adhuc|ne] est] quod narrare me velis ?
- 2 14 SARD. Uti||nam ne istaec quidem de me locutus esses ! — Si quidem
- 26 [Vers 717.] 15 U||teri[us talia es dictur]us haec amicis dicito.

45

- 26 [Klinkh. II, III, 121.] 1 SYCOF. Ego|| te, Mandrogerus, hoc exoro, [tu] futura nunc mihi
- 990
Quae sunt bona : cf. 29.2. 2 U|| enarres, et ea tantum modo quae sunt bona. MAND. [Non possum| ego]
- 26ρ 3 [◡||—] nisi a capite exponere. Tu, Sycofanta, nobili
- 10
V 4 Ei|| claro natus es loco. SYCOF. Ita est. MAND. Ab initio nequam. SYCOF. [Manet]

SARDANAPALE. On le dit.

MANDROGÉRONTE. Tu es un homme glouton, querelleur, très-malencontreux.

SARDANAPALE. Hé là, Mandrogéronte, est-ce que je t'ai demandé une liste de mes défauts ?

MANDROGÉRONTE. Mentir n'est pas en mon pouvoir. Y a-t-il encore quelque chose sur quoi tu veuilles être éclairé ?

SARDANAPALE. Hé ! plutôt au ciel que tu n'en eusses pas déjà dit si long sur mon compte ! Si tu as encore des vérités à dire, adresse-les à mes amis que voici.

45. SYCOPHANTE. Moi, Mandrogéronte, je te supplie de me révéler l'avenir, seulement en ce qu'il a de bon.

MANDROGÉRONTE. Il est indispensable que je prenne les choses du commencement. — Toi, Sycophante, tu es un enfant de haute et illustre naissance.

SYCOPHANTE. C'est exact.

MANDROGÉRONTE. Dès tes années les plus tendres, un vaurien.

- 10 5 Etiam|| hoc, confiteor]. MAND. Damna te premunt. SYCOF. Verum est. MAND. Periculum
- 107s [Peiper p. 34.] 6 Sae||pe tibi incumbit igni, ferro,
flumine. SYCOF. [Edepol omnia]
- 10 7 Pul||chre] narravit, quasi qui mecum
vixerit. MAND. Datum tibi est
- 22 8 De|| proprio nihil habere. SYCOF. Intellegö.
MAND. Sed de alieno plurimum.
- 26 [Vers 726.] 9 SYCOF. [|| — — — —]. MAND. — — — — .
SYCOF.] Jam istud nobis sufficit.

46

- 10c''zc' [Kl. II, III. 132.] 1 Nunc||[te] illud] quaesumus, ut etiam huic responsa, [homini minime malo],
- 10 Tuñ L, tun V, tu] P, ne
(om. tu) R'. 2 Tribu||as]. MAND. Ita fiat. — Ileus tu, amice,
tune Querolus diceris?
- 26ß Lacune (Havet.) 3 QUER. Dii|| te servant ! ita est. MAND. [— — —
MAND. propose à QUER. — — — — —
de tirer son horoscope.
- 26 Cupio : cf. 44. 4 QUER. Cupi||ō. MAND.] Quid horae nuncupamus?
Mss. tertiam (III p. VII) : SYCOF. Inter sextam et septimam.
septimam Klinkh.

SYCOPHANTE. Je l'avoue : et je n'ai pas changé.

MANDROGÉRONTE. Tu souffres bien des misères.

SYCOPHANTE. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. Des périls te menacent souvent : le feu, le fer, la rivière...

SYCOPHANTE. En vérité il raconte tout comme s'il avait vécu avec moi.

MANDROGÉRONTE. Tu as reçu en don de n'avoir rien de ton propre fait....

SYCOPHANTE, interrompant. J'entends.

MANDROGÉRONTE. Mais, du fait d'autrui, énormément.

46. SYCOPHANTE. Assez, voilà qui suffit pour moi. Maintenant nous te prions d'accorder aussi la faveur de tes réponses à notre compagnon; (ironiquement :) c'est un bien brave homme.

MANDROGÉRONTE. Je veux bien. — (A Quérolus, en se hâtant de prévenir ses paroles :)

Hé hé, l'ami, ton nom n'est-il pas Quérolus?

QUÉROLUS. Que le ciel te conserve ! c'est vrai. [Lacune.]

MANDROGÉRONTE. Quelle heure disons-nous ?

SYCOPHANTE. Entre midi et une heure.

2 Fallere neutre, v. 12.⁵.1 Accent de *τριγωνος* ;
conservé, cf. *oenophōrum*
52.7 ; *mathēsim* 64.12
(v. p. 55.) Cf. p. 42.26 Voir p. 2 n. 9 (1).
[Daniel p. 39.]

Même vers Klinkh.

Est omis : v. 9.19.

10

L

105

26R Mss. nihil.

Id : cf. 14 et 75.4.

26

6" A" Mss. pateris : cf. 17.

8

s

5 MAND. Ni||hil fefellit, de clepsydra
respondisse hominem putes.6 Hem ! quid igitur ? Mars trigōnus, Sā-
turnus Venerem respicit,7 Juppiter quadratus [est], Mer-
curius huic iratus [est],8 Sol rotundus, Luna in saltu est :
— collegi omnem jam [tuam]9 Genesim], Querole. Mala fortuna
te premit. QUER. Agnoscō. MAND. Pater10 Nil reliquit, [nihil] amici
largiuntur. QUER. Verum [i] est.11 MAND. Vis totum audire ? [— — —
— — — — —]12 Vicinum [patere] malum], servum
pessimum. QUER. Agnosco omnia.13 MAND. Vis et nomina servulorum
tibi met [nunc] etiam] eloquar ?

MANDROGÉRONTE. Quelle précision ! on croirait qu'il a consulté la clepsydre. — Hum ! voyons : Mars en triangle, Saturne regarde Vénus, Jupiter en carré, Mercure fâché contre Jupiter, le Soleil rond, la Lune en danse. Tiens, Quérolus, voilà tout ton horoscope composé. La mauvaise fortune te poursuit.

QUÉROLUS. Je le reconnais.

MANDROGÉRONTE. Ton père ne t'a rien laissé, tes amis ne veulent rien te donner.

QUÉROLUS. Cela est vrai.

MANDROGÉRONTE. Veux-tu entendre tout jusqu'au bout ? tu as un voisin mauvais ;... un esclave très-mauvais...

QUÉROLUS. Je reconnais tout cela.

MANDROGÉRONTE. Veux-tu que je te dise maintenant jusqu'aux noms des garçons qui te servent ?

QUÉROLUS. J'en suis curieux.

MANDROGÉRONTE. Tu as un esclave nommé Pantomalus...

1. *Lindprand, Antapodosis* 1.11, fait dire à un de ses personnages : Mars trigonus, S. Venerem respicit, J. quadratus, M. tibi iratus, Sol rotundus, Luna in saltu est ; mala f. te premit.

26π

Id : cf. 10.

137A' Mss. Zeta : cf. 63.5

67.3 : Corr. Daniel.

[Commelin p. 31.]

6R'

4 Cf. 31.16.

Mss. ingrediariis : cf. 12.

Ingradiariis sacrarium?

cf. 31.17.

26

1 [Vers 745.] Cf. 31.17.

14 QUER. Audire cupiō. MAND. Servus tibi
est Pantomalus. QUER. Verum [*id*] est.

15 M. Est (alter) Geta. Q. Manifestum est. SY. [Sacerdo-
tem] o] divinum! MAND. Visne adhuc

16 Amplius? [a me] scisne] domum tuam
ignorari? QUER. Maxime.

17 MAND. Porticus tibi est in dextra, ut
ingrediare; sacrarium

18 [*In sinistra*]e diverso. QUER. Ita sunt
omnia. MAND. In sacrario

19 Tria sigilla. QUER. Verum est. MAND. Tutelae
unum, geniorum duo.

47

12 [Klinkh. II, III. 149.]

[Peiper p. 35.]

Même vers Klinkh.

2.3

1 Q. Jam|| comprobasti (potestatem ac) disciplinam :
nunc remedium promito.

2 MAND. U||bī celeriter consuli po-
test, et sine sumptu ac mora [?]

QUÉROLUS. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. Un autre nommé Géta.

QUÉROLUS. Rien de plus sûr.

SYCOPHANTE. O le divin prêtre !

MANDROGÉRONTE. En veux-tu encore davantage? Tiens, ta maison m'est
inconnue, n'est-ce pas?

QUÉROLUS. Tout à fait.

MANDROGÉRONTE. Hé bien, chez toi il y a une galerie, à droite en entrant;
un oratoire en face.

QUÉROLUS. Tout est bien comme cela.

MANDROGÉRONTE. Dans l'oratoire, il y a trois statuettes...

QUÉROLUS. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. L'une est celle de la Protection; les autres sont celles
de deux génies.

47. QUÉROLUS. C'en est assez pour établir ta science. Maintenant
fais-moi connaître un remède à mes maux.

MANDROGÉRONTE. Voyons, où pourrait-on faire le nécessaire prompte-
ment et sans trop de dépense? (Il réfléchit.) — Ton oratoire est soli-
taire, je suppose?

- 2 3 Sa||crarium certe solum ac se-
cretum est ? QUER. Ita. MAND. Certe nihil
- 9 o 4 Est|| illic conditum ? QUER. [Praeter si-
gilla| nihil]. MAND. Sollemnitas
- 10E' 5 Quaedam|| [est| ibidem celebranda], sed re-
M' ligio tecum omnes [foras]
Daniel p. 40.]
- 10 6 Ex||cludit]. QUER. Ut libet. MAND. [Celebranda est|
o7 rēligiō per extraneos.].
- 9C' Mss. si : sed *Peiper.* 7 QUER. Ita|| fiat. MAND. *Sed* quosnam [invenire|
possumus nunc] tam cito ?
- 95 8 — O||ptimum erat atque opportunum, isti
9 [vellent| si] operam nunc tibi
- 2 9 Dare||. QUER. Quaeso, amici, officium nunc et
religionem impendite.
- 72 Cf. 33-30. 10 El||go quoque, [opus| si] fuerit vobis,
operam praestabō meam.
- 19 11 Sycof. Ni||hil quidem istinc *nos* : sed, si ita facto
Mss. novimus.
Mss. inhumanum. opus est, fiat. SARD. *Barbarum* est

QUÉROLUS. Oh ! oui.

MANDROGÉRONTE. Bien sûr il n'y a rien de caché, là-dedans ?

QUÉROLUS. Rien que les trois statues.

MANDROGÉRONTE. Il y a une certaine cérémonie à exécuter là. Seulement
notre rituel exige que tu n'y assistes pas, ni personne de chez toi.

QUÉROLUS. Comme il te plaira.

MANDROGÉRONTE. C'est une cérémonie qui sera mieux faite par des
étrangers.....

QUÉROLUS. Je ne demande pas mieux.

MANDROGÉRONTE. Mais comment pourrons-nous en trouver tout de suite ?

(Un silence.) — Le mieux, ce serait que tes compagnons fussent dis-
posés à te rendre ce service.

QUÉROLUS, à Sardanapale et à Sycophante. Je vous en prie, chers amis, faites
acte d'obligeance et de piété. A mon tour, à l'occasion, je suis
prêt à vous rendre service.

SYCOPHANTE. Oh ! ce n'est point pour cela : mais, s'il le faut, on le fera.

SARDANAPALE. Il est barbare de laisser un ami dans l'embarras.

MANDROGÉRONTE. C'est bien parler l'un et l'autre : vous êtes de braves
gens.

26 [Vers 757.]

Mss. votis : notis 15172.

Mss. denegare.

12 No||tis operam negare. MAND. Bene [vos]
dicitis : ambo estis boni.

48

19 [Klinkh. II, III. 162.]

Mss. nefas.

1090

u

10

10

26

26 Mss. factum (c ex-

punctuè V): corr. Daniel.

Mss. monentis rei : corr.

Pithou.

26

[Comelin p. 32.]

2.3

27'

1 QUER. Pro|| rem nefandam ! menequasi ex con-
silio nunc solum fore ?

2 Hem ! || Pantomale ! celeriter jam nunc
pervola, [⁴usque| ¹et Arbitrum|,

3 ³Ubi||cumque jam nunc reppereris| ²vi-
cinum nostrum| ⁶pertrahe|

4 ⁵Ad|| nos]. Sed novi egomet te : vade
jam nunc, et cauponibus

5 Tete|| hodie colloca. [— — — — —

— — — — — — — — — — —

6 — — — — —] MAND. Ne||scis, Querole, fatum ac de-
cretum momentis regi?

7 QUER. Quid igitur? MAND. Hora est [istaec [— — — — —
— — — — —] synastria]

8 Mi||hi placet. Nisi jam nunc aliquid
geritur, frustra huc venimus.

9 QUER. E||amus igitur intus. MAND. Tu prae-
cede : nos tecum sumus. —

48. QUÉROLUS. O malheur ! faut-il que je sois justement tout seul, comme par un fait exprès ! (Il s'approche, vers la fenêtre, et appelle dans l'intérieur de la maison.) Holà, Pantomalus ! Sors vite, cours en hâte chez notre voisin Arbitre, arrange-toi pour le trouver n'importe où, et amène-le ici. — Mais je te connais : va, mets-toi en journée pour aujourd'hui chez les marchands de vin.

MANDROGÉRONTE. Ne sais-tu pas, ô Quérolus, que les choses et les destinées dépendent de l'heure qu'il est ?

QUÉROLUS. Hé bien ?

MANDROGÉRONTE. Voici l'heure ; il y a une constellation favorable qui me plaît tout à fait. Dépêchons-nous ; si nous n'agissons tout de suite, nous sommes venus ici pour rien.

QUÉROLUS. Entrons donc.

MANDROGÉRONTE. Entre le premier : nous ne te quittons pas. —

262λρ [Peiper p. 36.]
Est omis : v. 9.9.

90
[Daniel p. 41.]

2ρ Ego R*, ergo LVP.

26 Haec habitatio bona,
fausta, felix fortunata-
que even(i)at Plaut.,
Trin. 1.2.2.

26 [Vers 771.]
Nos praesto sumus : cf.
86.1.

10 Hem ! quod || exciderat : estne aliqua tibi arcula i-
nanis ? QUER. Non una [est] quidem.

11 MAND. U || na tantum est opus, [lustrum illud]
in qua] exportetur foras.

12 QUER. Ego || et claves largior, ut inclusa
excludatur calamitas.

13 MAND. O || mnia [jam] sunt peracta. Quod bo-
num, faustum felixque sit !

14 Huic || domui [— — — — —]
— — — — — nos praesto sumus.

(Il s'arrête soudain.) Hé ! ce que j'oubliais ! As-tu quelque coffre vide ?
QUÉROLUS. Oh ! plus d'un.
MANDROGÉRONTE. Un seul suffit : c'est pour emporter dehors l'objet de
la purification (1).
QUÉROLUS. Je suis prêt à fournir les clés, quand il s'agit de mettre la
malechance en prison et hors maison.
MANDROGÉRONTE. Tout est en règle. (D'un ton solennel :) Bon succès, bonne
chance et bonheur ! A cette maison... nous voici.

1. Les *Mille et une Nuits*, Nuit 218 : La princesse de la Chine demanda ce que signifiait tout cet appareil. « Princesse, répondit l'eunuque, c'est pour conjurer le malin esprit qui vous possède, le renfermer dans le vase que vous voyez, et le jeter au fond de la mer. » (Sur ce dernier point cf. 58.14.)

[ACTE III.]

[*Scène I.*]

[*Pareus* : acte III, scène II. — *Klinkhamer et Peiper* : acte II, scène IV.]

PANTOMALUS SERVUS.

49

9'u [Klinkh. II, IV.1.]

1 P.O||mnes [²dominos] ⁵constat|¹quidem|⁴esse|⁶et
manifestissimum est| ³malos| :

9
9'

2 Ve||rum satis sum expertus, [esse
deterius meo| nihil].

10" F'
Cf. 40.4.

3 [∪ || — ∪ — ∪ — ∪ — ∪]
Non [ille est homō] quidem

10''
c

4 Pe||riculosus], verum ingratus
nimium et rancidus : [domi]

 $10''\frac{2}{3}$

5 Fur||tum si admissum] fuerit, exse-
cratur tamquam aliquod scelus ;

ACTE III.

Scène I (1).

PANTOMALUS, esclave de Quérolus.

49. Tous les maîtres sont méchants : c'est connu, et rien n'est plus manifeste. Mais j'ai eu assez l'occasion de me convaincre qu'il n'y a pas pire que le mien. Ce n'est pas un homme dangereux, mais c'est un homme tout à fait grincheux et rancunier. Un vol dans la maison,

1. Les morceaux 49 à 56 traduits par Magnin, p. 666; le morceau 57, p. 670.

1026 Destru *Daniel*. Vi-
derit *R^a B*; videat *LPV*.

1027 1/2

10

s

26

1428ⁿ *Glose à contresens* :
*del. Havet.*23 *Mss. expensas.*79 [*Vers* 783.] *Même*
*vers Klinkh.*6 Si|| dest[r]ui aliquid viderit, con-
tinuo clamat [quam male|7 Et|| male dicit]; sedile, mensam,
lectum si aliquis [incipiat|8 In|| ignem], festinatio nostra ut
solet, [hinc |etiam] quaeritur ;9 [∪||—∪] Tecta si percolent,
si confringantur fores,10 (Omnia) ad|| se revocat, omnia requirit :
hercle hic [ferri] non potest].11 Ex||pensa autem, rationes(que) totas,
propria prescribit manu ;12 [Ex||pensum] quidquid] non docetur,
postulat reddi sibi.

50

262^λ [*Klinkh.* II, IV. 12.]
Est omis : voir 9.9.

265

26

1 In|| itinere autem quam [est] ingratus
atque [est] intractabilis !2 Quoti||ens est [antelucandum] autem],
primum vino, dein [∪—3 ∪||—∪—] somno indulgemus :
hinc [est] primum] jurgium.

c'est pour lui un objet d'horreur, une sorte de crime. A la moindre chose qu'on casse, ce sont des cris et des injures terribles. Une chaise, une table, un lit qu'on pousse dans le feu, comme il nous arrive naturellement par trop de presse, en voilà assez pour qu'il procède à une enquête. Que le toit de la maison laisse passer la pluie, que la porte d'entrée ait été enfoncée, il appelle son monde, il s'informe de tout : c'est vraiment un homme intolérable. Et les dépenses, et tous les comptes ! Il écrit tout de sa propre main, et s'il y a quelque somme dont l'emploi ne soit pas établi, il prétend qu'on la lui rende. **50.** Mais c'est en voyage surtout qu'il est de mauvaise humeur et intraitable. Quand nous avons à nous mettre en route avant le jour, nous nous passons la douceur de boire d'abord et de dormir ensuite : cela lui fait un premier motif de querelle. Ensuite, au milieu du sommeil et du vin, ce sont mille autres sujets de plainte : la cohue, la bouscu-

- 14E' Mss. metum : corr.
P. Thomas.
- 2λζπ
[Daniel p. 42.]
- 7λx [Peiper p. 37.]
[Commelin p. 33.]
- 20ρ Mss. huic rei pr. n. in
itinere culpa. Quando :
corr. Havel.
- 5ρ Mss. sit : voir 32.11.
- 12
λ'.
- 2 Mss. movere : cf. 36.11
56.20. Corr. Rittershu-
sius.
- 2 Mss. continuoque cla-
mat (q. cl. pour 9cl.) :
corr. Peiper.
- 9'β
εστπ
- 14Q
Et interpolé : cf. PROL. 4.
- 9'pv
Q
- 4 Post|| autem, inter somnum et merum, ne-
cesse [(ut) sequantur plurima] est] :
- 5 Tur||ba trepida, perquisitiō jumen-
torum, custodum fuga.
- 6 [Dispa||res] mulae], juncturae inversae,
muliō nec se regens,
- 7 Huic|| res prorsus nova in itinere. Cul-
pae quando autem aliud fuit,
- 8 Si||et paulisper patientia : totum
istud emendat mora.
- 9 At|| contra (Querolus) causam ex causa quaerit,
aliud ex alio ligat.
- 10 Mo||veri inutile carpentum non
vult, neque animal debile :
- 11 Con||tinuo conclamat : « Quare istud
non suggessisti prius ?
- 12 [¹Videre|| [²ille|³hoc|⁴quasi|⁶non potuerit|³pri-
us] : [iniqua| o] dominatio !
- 13 Ipse|| autem [culpam fortassis| si] ad-
vertit, dissimulat, (et) tacet,
- 14 [Litem] ||et tum] intendit, [excusatiō]
quando] nulla jam subest,

lade, les bêtes qu'on ne trouve plus, leurs gardiens qui prennent la clé des champs. Des mules mal appareillées, des harnais mis à l'envers, un muletier qui n'est pas en état de se conduire lui-même, avec mon maître on croirait que ce sont choses nouvelles en voyage. Il peut encore arriver quelque autre anicroche : un peu de patience et tout se répare ; on en est quitte pour attendre. Mais lui a un autre système, il veut expliquer ceci par cela, il cherche des liaisons à tout. Il ne lui convient pas de partir avec une voiture hors de service, ou bien avec une bête malade ; tout de suite le voilà qui gronde : « Pourquoi ne pas me faire voir cela à temps ? » Comme si lui-même, à temps, ne pouvait pas s'en apercevoir. O l'injuste tyrannie ! Et quelquefois il fait attention à ce qui se passe, mais il ne fait semblant de rien, et il commence à quereller quand on n'a plus d'excuse sous la main.

3.26

15 Ne|| postea succurrat illud :

« [—○—○ —○—

26 [Vers 799.]

16 ○||—○| jam volebam facere,
jam volebam dicere. »

51

9v Interversion fortuite :
corr. Havet.
[Klinkh. II, IV.27.]

2

1 Jani|| quotiens, [[quicquid libe[a]t, aliud
alio fuerit tempore]],2 U||tro citroque extrudimur, ne-
cesse est remeare ad diem

26A'

3 Atque|| [ille], ut agnoscatis penitus
[hominis] artem] pessimi,

26

4 [Tantum] || unam semper ultra justum
nobis largitur diem19 Mss. ut ad praescri-
ptum revertamur.5 Ad|| quam revertamur : nonne iste i-
rarum causas quaeritat ?21M Interversion for-
tuite : v. 1.6 Nos|| autem semper]] illam nobis
[(diem) tribuimus] specialiter] (qua redituri sumus) :19 Mss. itaque.
Cf. 52.3.7 Qua|| propter dominus, qui falli se-
se non vult, neque decipi,26 Mss. redire jubet.
[Vers 807.]8 [Si] || quem kalendis velit adesse,
redeat jubet ut pridie.

De cette façon, on n'a pas la ressource de répondre : « C'est ce que j'allais faire ; c'est ce que j'allais dire. » — 51. Ce n'est pas tout : quand, au gré de ses fantaisies, tantôt pour une chose et tantôt pour une autre, nous allons en commission de ci et de là, il nous faut rentrer à jour fixe, et, pour que vous connaissiez à fond les inventions de ce méchant homme, il ne nous accorde jamais, au delà du terme, qu'une seule journée pour le retour : n'est-ce pas là chercher des occasions de criaillerie ? Nous, nous prenons toujours cette journée là pour nous-mêmes : mais le maître ne peut supporter d'être trompé et joué ; s'il veut qu'on rentre le premier du mois par exemple, il ordonne de rentrer la veille. — 52. Ce qui est encore insupportable, c'est qu'il a l'ivresse en horreur et qu'il s'en aperçoit d'emblée ; à la

52

- 152sq' [Klinkh. II, IV.35.] 1 Il||lud [quale] autem] est, [exsecratur
atque agnoscit quam cito|
- 15 [Daniel p. 43.] 2 Quod || temulentum]? (modum qualitatemque vini) in
primo conspectu videt. vultu et labiis
- 5 [Peiper p. 38.] 3 Fal||li se prorsus non volt neque cir-
cumveniri, uti solent.
Cf. 51.7.
Mss. ut : voir 8.28.
- 26 4 Quis||quamne huic [— —] possit bene
aut servire aut obsequi?
- 26λν Hor., Sat. 2.4.78 : 5 Cali||dam fumosam non volt, neque cali-
unctis.. calicem mani- ces unguentatos [manu] :
bus.
- 26 6 Quaenam|| hae sunt deliciae? Urceo|[um —
— — — — —]um
- 2 L'accent d'οἶνον φόρον 7 Con||tustum et infractum, ynophōrum ex-
conservé : cf. 46.6. Voir auriculatum et sordidum,
p. 53.
- 2 Hor., Sat. 2.4.80 : li- 8 Am||pullam truncam limosamque,
mus adhaesit. Même densis fultam †cerulis,
vers Klinkh. [Commetin
p. 34.]
- 7M 9 Non|| [intuetur] simpliciter] : bi-
lem tenere vix potest.
- 10^c [Vers 817.] 10 [Neque||ō, quid sit, quod tam pravis pla-
cere possit moribus|,
- 10^e 11 Jam ex||cogitare].

53

- c' Klinkh. II, IV.45.] 1 Vinum autem [lym-
phis continuo intellegi|

physionomie et aux lèvres il la reconnaît du premier coup d'œil. Il ne se prête aucunement à être trompé ou attrapé, comme c'est l'usage : comment pourrait-on le servir ou lui obéir comme il faut? Point d'eau chaude qui sente la fumée ; point de crasse sur les verres : que signifieraient de pareilles délicatesses? Si une tasse est bossuée ou fêlée, si une cruche est sale ou a les anses rompues, si une bouteille a le goulot cassé ou le fond couvert de terre ou...., il ne la regarde pas tout bonnement : c'est à peine s'il est maître de sa bile. Je ne sais plus qu'inventer pour satisfaire un caractère si mal fait. — 53. Le vin tempéré d'un

- 10" 2 Cor||ruptum tenuatumque | ; solemus
etiam [—○ —○—]
- 2, 3 Vi||num vino admiscere : numquid ad-
ulterium dici hoc potest,
- 14Q 4 [La||gena vetere] cum] castrata
suo (rursus) completur novo ?
- 26 5 [Ru||sus ○—○] etiam hoc Querolus
crimen indignum putat,
- 26 [Vers 823.] 6 Et || [importuna] ut est nequitia,
suspiciatur hoc statim.

54

- 26 [Klinkh. II, IV 50.] 1 [Quin] || ipsum etiam paucillum argenti,
Vair p. 3 n. 2. levibus tensum tympanis,
- 19 Mss. commutarique. 2 Li||mari corrumpique semper
credit, quia factum est semel :
- 26 Intersersion fortuite. 3 [[« Mu||ta, remuta » facimus [tamen,] et
Autre corr. Klinkh. hoc mutari non potest]].
- 7' T 4 [Dis||cretio] autem [quantula est] ? in
argento certe unus est
- 9 5 Co||lor. Nam de solidis mutandis
Vair p. 3 n. 1. mille sunt praestigia]] :
- 7F 6 Has|| saltem [non] distingui] oportet
tam gemellas formulas :

peu d'eau, il le reconnaît sans hésiter. Souvent aussi nous mêlons plusieurs vins : peut-on dire qu'il y ait falsification parce qu'on émascule une bouteille en y remplaçant le vin vieux par du vin nouveau ? Or Quérolus fait de cela même un crime impardonnable ; il est si méchant qu'il soupçonne tout de suite le mélange. — 54. Et les pauvres piécettes d'argent, aplaties en forme de plaquettes minces, il s' imagine toujours qu'on les lime et qu'on les altère, parce que cela est arrivé une fois. Avec tout cela, nous faisons *passé et repassé*, et il faut bien qu'il nous le passe. Vraiment la différence vaut-elle qu'on en parle ? l'argent change-t-il de couleur ? Quant aux sous d'or, nous avons mille malices. Là, au moins, il n'y a pas à distinguer entre deux empreintes bien

9ρ
[Daniel p. 44.]

7 Quid|| tam simile quam solidus solido est?
— [Hic| etiam] distantia (quaeritur in auro) :

25ρv
Interversion fortuite.

8 [Quae||ritur in auro, plus quam in homine|,
vultus, aetas et color,

25 [Peiper p. 39.]

9 No||bilitas, †[litteratura, patria,
gravitas usque ad scriptulos].

26ρ [Vers 833.]

10 I||taque ubi aurum est, totum est | — —
— — — — — — — — —]

55

2 [Klinkh. II, IV. 60.]

1 Hoc|| ante Querolus ignorabat,
sed mali perdunt bonos.

26

2 Ille|| autem Arbiter, ad quem nunc [ego] eo,
quam sceleratus est homo !

26ρ

3 Ser||vis alimenta minuit, opus autem
[illis] plus justo imperat.

19 Mss. liceret. (1).

4 †In||verso hercle modio, si pos-
set, turpe eliceret lūcrum.

26

5 I||taque, si quando isti [vel] casu
vel consulto se vident,

jumelles : qu'est-ce qui ressemble plus à un sou qu'un autre sou ? Hé bien, là encore il y a des différences. On examine tout de plus près dans un sou d'or que dans un homme : physionomie, âge, teint, naissance, lettres, origine, mérite exact (2). Aussi, qui a l'or a toute choses..... — 55. [Lacune.] Auparavant Quérolus n'en savait pas tant, mais les mauvais gâtent les bons. Cet Arbitre chez qui il faut que j'aïlle maintenant, voilà un grand misérable ! Il rogne à ses esclaves leur nourriture, et en revanche il force leur tâche. Il déformerait son boisseau, si c'était permis, pour en tirer un profit honteux. Aussi, quand nos deux personnages se rencontrent, soit

1. Μέτρω τὸν πύνδακα ἐγκεκροσμένῳ, Theophr. Char. π. εἰς τὴν προεδρίαν λ' (15.4). In-
verso est la glose d'un participe perdu, dont le vrai sens devrait être : défoncé, bosselé, intérieu-
rement, de façon à diminuer la capacité du boisseau et par conséquent la ration des esclaves. Klink-
hamer, tout en indiquant le vrai sens d'après le passage de Théophraste, maintient inverso.

2. Traduction très imparfaite d'une série de termes à double sens.

26

6 Tunc|| invicem sese docent. [∪
—∪—∪ —∪—]9^o

u

7 Et || tamen hercle, [omnia] ut] dicantur,
[⁴malô], ²necesse] ¹si] ³est], meum.10^o u8 Ad|| huc [*enim.*] ille noster, qualis-
cumque est, [³non] ¹tamen] ⁵in suos10^o Solum i. e. q.: p. 42. 4.9 ²A|| varus] ⁴est]; solum illud est, quod
nimium crebro verberat17 [*Comelia* p. 33.]
[*Vers* 843.] *Mss.* iratus
sit : cf. 84. 52.10 Sem|| perque clamat ; itaque illis am-
bobus deus irascitor !

56

76 [*Klinkh.* II, IV. 63.]
Tam stulti les *mss.*
sauf K^o B.1 [Tam || miseri] et non sumus tamen] atque
stulti quam quidam putant :106^oM^o2 [Nos] || aliqui somnulentos] esse
credunt, quoniam [de die]

10

SM (1)

3 So|| mnulamur] ; nos [⁴vigiliarum]
¹autem] ⁵causa] ³facimus] ²id],
(quia vigilamus noctibus).

212 Quiescit : cf. 78. 21.

4 Famt|| lus, [diurnis quiescit] qui] horis,
omni vigilat tempore.

101.

V

5 [Meli|| us] nihil umquam] in [³humanis] ⁴na-
turam quam noctem puto]

par hasard soit exprès, ils se donnent l'un à l'autre des avis. Ma foi, pour tout dire, s'il faut choisir je préfère encore celui de chez nous. En définitive mon maître, quels que soient ses défauts, n'est pas ladre avec ses gens : il a seulement le tort de battre trop souvent et de crier sans cesse. Que le ciel les confonde l'un et l'autre ! — 56. Après tout nous ne sommes ni si malheureux ni si sots qu'on se le figure parfois. On nous croit des endormis, parce qu'en plein jour nous faisons des sommes ; mais ce sommeil nous vient des veilles : le valet qui se repose aux heures du jour a l'œil ouvert le reste du temps. De toutes les choses humaines, à mon avis, la nature n'a rien fait de meilleur

1. Outre la difficulté de la restitution métrique, qui invite à supprimer ici quelque chose, la répétition *vigiliarum causa, quia vigilamus* semble intolérable. En outre l'antithèse entre *somnula-*
mur et vigiliarum sera d'autant mieux marquée qu'on supprimera l'inutile *noctibus*.

- 10 o 6 Re||bus| ³fecisse] : [dies nostra] illa est];
tunc aguntur omnia.
- 26 7 No[s || no]cte balneas adimus,
quamvis sollicitet dies ;
- 14N' Lavamur R*B. 8 La||vamus autem cum pedisequis (et puellis) :
nonne haec [vita] est] libera ?
- 12'p Non R*B, om. LVP.
Vel splend. del. Klinkh.
[Daniel p. 43.] 9 Lu||minis autem (vel splendoris illud) subornatur quod
sufficiat, non (quod) publicet.
- 9'ηλ
9 Voir p. 11 n. 1. 10 [Nudam] ||ego] teneo, [domino vestitam
vix videre] quam] licet ;
- 19zπ Mss. capillorum. 11 Ego || latera listro, ego effusa comae
metior volumina,
- 2 [Peiper p. 40.] 12 Ad||sideo, amplector, foveo, foveor :
cuinam dominorum hoc licet ?
- 26 Est omis : v. 9.9 13 Il||lud [—] autem nostrae fe-
licitatis [est] caput,
- 25 14 Quod || inter nos zelotypi non su-
mus : furta omnes †facimus :
- 9 15 Frau||dem tamen nemō patitur, [hoc]
9 quoniam totum] mutuum est.
- 26 Rittershusius obser- 16 Domi||nos autem observamus atque ex-
ramus. cludimus [— —],
- 9 17 Nam in||ter servos et ancillas [est]
S una conjugatio].

que la nuit. C'est elle qui est notre jour : c'est alors que nous faisons toutes nos affaires. C'est la nuit que nous allons au bain, quoique le jour soit plus tentant ; mais aussi nous nous baignons avec les suivantes : n'est-ce pas là vivre en hommes libres ? Chacun a de lumière de quoi lui suffire, mais non de quoi le mettre en vue. Je tiens nue dans mes bras telle que mon maître peut à peine apercevoir vêtue ; je palpe les flancs, je passe ma main le long de la chevelure dénouée, je m'assois à côté, j'embrasse, je caresse, je suis caressé : lequel de nos maîtres en peut faire autant ? Mais la vraie source de notre félicité, c'est qu'entre nous nous ne sommes pas jaloux. Nous volons tous : personne n'est trahi, parce que c'est chacun son tour ; mais les maîtres, nous les espionnons et nous les tenons à l'écart ; valets et servantes sont membres d'une même ligue. — Malheur à

792

18 Vae il||lis, [domini] apud quos] vigiliis
multam in noctem protrahunt !

148

19 Tan||tum [de vita] enim (servis)] abstuleris, quan-
tum de nocte abscideris.

10A' Mss. quanti. Enim
R'B. om. celt.

Mss. transfigurare : cf.
50.10: corr. Klinckhamer.
10

20 Quam|| multi enim sunt ingenui, qui
transfigurari [modo]

21 Se||se vellent hoc], mane ut domini
fierent, servi ut vespere !

25 Mss. exercere tu ut
tributum.

22 Num||quam tibi [opus, Querole], est, ut cum ista ec-
omnia nos exerceant,

1 Cotidje : voir 78.21.

23 Tri||butum cogites ? nobis au-
tem cotidie nuptiae,

112

24 Na||tales, (joca,) dibacchationes,
ancillarum feriae.

26

[Comelin p. 36.

25 Pro||pter [— — —] hoc quidam
nec manumitti volunt :

214

26 Quis e||nim tantam expensam tantamque im-
punitatem [libero]

21

27 Praestare possit] ? Sed nimium hic re-
sedi [— — —] :

22

9K Jam clamat intus ut
solet Plant., *Am.* 36.
Clamavit *LYPR*, cla-
mat B : corr. Daniel.

28 Meus|| ille, credo, jam nunc, [ut so-
let], clamabit]. Fas erat,

2

29 Me|| facere quod praecepit, id est ut
ad sodales pergerem.

ceux dont les maîtres font traîner la veillée tard dans la nuit ! Autant de régné sur la nuit, autant de retranché de la vie. Et combien y a-t-il d'hommes nés libres, qui voudraient avoir le don de métamorphose, de façon à devenir maîtres le matin et valets le soir ! Toi par exemple, Quérolus, n'es-tu pas quelquefois obligé, pendant que nous nous en donnons, de songer comment tu paieras l'impôt ? mais pour nous, ce ne sont tous les jours que noces, anniversaires, bacchanales, fêtes des servantes. Aussi y en a-t-il parmi nous qui ne veulent pas être affranchis : comment suffire à tant de dépense et jouir d'une telle impunité, quand on est libre ? — Mais je me suis amusé ici : il me semble déjà entendre l'homme de chez nous qui crie à son ordinaire. J'aurais bien le droit de faire ce qu'il m'a dit, c'est à dire d'aller retrouver les

² *Même vers Klinkh.*
Accip. ac mussit. inju-
ria Terent., *Ad.* 2. 1. 53.
[Daniel p. 46.]
²¹ *Ms. libuerit.*

² [Peiper p. 41.]

²⁶ *Verbe omis (Havet).*

²⁶
[Vers 876.]

- 30 Sed || quidnam hic fiet? accipienda et
mussitanda injuria est :
31 Dom || ni sunt : dicant quod volunt, [¹tole-
randum est, [¹quam] [³libuit] [²diu].
32 D||i boni ! numquamne indulgendum
est mihi quod dudum peto,
33 Ut || meus ille [∪ — ∪ — ∪]
durus et dirus nimis,
34 Aut || ex munice, aut ex togato, aut
ex officii principe ?

57

¹ [*Klinkh.* II, iv. 102].
Ms. quia : quin
Klinkhamer. (1)

²⁶ *Ms. ut : v. 8. 28.*
Lire quod cupit ? (2)

¹ *Même vers Klinkh.*
Cf. 17. 2. Voir p. 3 n.
3, p. 19 n. 9, p. 15
Cf. 17. 14.
¹ *Même vers Klinkh.*

¹ *Même vers Klinkh.*
Circumspectatrix Plaut.,
Aul. 1. 1. 2.

(Quam ob rem istud dico ?)

- 1 Quin, post indulgentiam sor-
didior est abjectio :
2 Quid [*Querolo*] igitur optem, nisi ut
faciat ipse quod facit ?
3 Vivat ambitor togatus,
convivator judicum,
4 Observator januarum,
servulorum servulus,
5 Rimator circumforanus,
circumspector callidus,

camarades : mais qu'en arriverait-il ? Il faut tolérer et dévorer l'in-justice : ils sont nos maîtres ; qu'ils disent ce qu'ils voudront, on est obligé de le supporter aussi longtemps qu'il leur plaît. Dieux bons ! n'oubliendrai-je jamais la grâce que depuis si longtemps je demande ? je voudrais le voir, mon coquin et mon gredin de maître..... [Lacune.] après qu'il aurait été fonctionnaire, ou officier public, ou directeur de service. 57 Mais non : après que le sort a été complaisant, la bassesse est plus humiliante. Ne lui souhaitons donc pas d'autre mal.... Qu'il mène cette vie, solliciteur en costume, amphitryon des juges, pilier d'antichambre, valet de valetaille, rôdeur d'audiences, guet-

1 L'altération de *quia* en *quia* paraît avoir amené l'interpolation de *quam ob rem istud dico ?*
2. Tout ce morceau ne concilie pas avec 17, où l'on voit que *Querolos* n'est pas un togatus.

- 26 (1). 6 Speculator captatorque horarum
et [—] temporum,
- 24 Cf. 17.15.
Même vers Klinkh. 7 Matutinus, meridianus,
vesperinus impudens ;
- 18 Mss. salutet fasti- 8 [Re]salutet fastidientem, oc-
dientes. currat non venientibus,
- 26 [Vers 886.] Cf. 17.12. 9 Utaturque in aestu tubulis
[nimis] angustis et novis.

[Scène II.]

*Pareus : scène III. — Klinkhamer et Peiper : scène I.]

MANDROGERUS. QUEROLUS.

58

- 9τ [Klinkh. III, 1.1.
Voir p. 43. 1 MAND. De||pone ab humeris, Querole, pondus
tam grave. [Est| factum] satis]
- 12 Glose: cf. 74.12. 2 Re||ligioni : (quod) tute ipse malam for-
tunam portasti foras.
- 2 3 QUER. O|| Mandrogerus! fateor, numquam sic
fieri posse hoc credidi.
- 2 4 Po||tentiam tuam et religionem
ipsa res probat : arcula

teur subtil, preneur d'occasions, saisisseur de minutes, effronté le matin, le midi et le soir ; qu'il salue qui ne daigne répondre, qu'il coure recevoir qui ne doit venir, et qu'il passe l'été à l'étroit dans des bottes neuves. (Pantomalus disparaît.)

Scène II.

Sortent de la maison MANDROGÉRONTE ET QUÉROLUS, portant à eux deux un coffre pesant

58. MANDROGÉRONTE. Maintenant, Quérolus, tu peux décharger tes épaules d'un poids si considérable. Tu es en règle avec les rites, tu as toi-même porté hors du logis la Mauvaise Fortune.

QUÉROLUS. O Mandrogéronte, jamais, je l'avoue, je n'aurais cru cela possible. Mais ta puissance et ta science sacrée sont assez démontrées

1. Cic., de or. 1, 53, 236 : tibi jurisconsultus ipse per se nihil nisi legulejus quidam cantus et acutus, praeco actionum, cantor formularum, auceps syllabarum.

- 3.9 R 5 I||staec jamdudum, ut a me introlata
est, [mihī soli] quam levis]
- 101 Voir p. 15 n. 9,
19 n. 1, 26. 6 Fuit, ||et nunc quam gravis est duobus !
MAND. Nescis [fortuna mala]
- [Daniel p. 47.] 7 Nihil || esse gravius] ? QUER. Edepol novi et
103 Neque.. novi nec sciō. MAND. Di te servant, homo !
- 26 8 Mihi || ipsi hoc praeter spem venit, quod
laudas modo ; [☪ —☪—
- 26 [Comelin p. 37.] 9 ☪||—☪] nullam unquam domum sic
purificatam retineo.
- 26 10 [Hic] || [calamitatis egestatisque]
9' quicquid erat], inclusimus.
- 92 11 Q. [Hercle] || miror] unde pondus. M. [Subito hoc]
J enarrari] non potest.
- 26 12 [☪] || Ceterum solet evenire
[—☪—☪ —☪—]
- 2 [Peiper p. 42.] 13 Ut || istaec calamitas moveri
multis non possit jugis.
- 10A' [Vers 900.] 14 Jam i||stinc ergō ministri nunc mei
[illiud in fluvios dabunt]
- 10 15 Lu||strum] ;

par l'événement. Ce coffre, tout à l'heure si léger quand je l'ai apporté seul, est maintenant d'un poids pour deux personnes!...

MANDROGÉRONTE. L'ignores-tu donc ? la Mauvaise Fortune est ce qu'il y a de plus lourd au monde.

QUÉROLUS. Ma foi je ne le sais que trop bien.

MANDROGÉRONTE. Que les dieux te protègent, ami. Moi-même, ce dont tu te félicites a dépassé mon espoir ; jamais, à ma souvenance, maison n'a été ainsi nettoyée. Tout ce qu'il y avait ici de malheur et de misère, nous l'avons enfermé dans ce coffre.

QUÉROLUS. Cela ne fait rien : je m'étonne de ce poids énorme.

MANDROGÉRONTE. Je ne puis t'expliquer tout cela en un moment. Mais c'est chose ordinaire : souvent, pour déplacer la Mauvaise Fortune, il ne suffit pas de plusieurs paires de bœufs.—Mais il faut en finir. Mes ministres vont livrer cette dépouille aux flots. 59. Quant

59

100 [Klinkh. III, 1.15.]
Sensibus... imis Verg.
Ecl. 3.55.

2 Mème vers Klinkh.

26 Mss. dii (1).

101A
D

100

97
V

9
M

26

21V
Mss. respue.

97V
Cf. 67.7 et Plaut., Aul.
1.2.22.

1 tu autem monita, quae jam nunc
dabō, sensibus imis cape.

2 Mala || haec fortuna, quam abstulimus, red-
ire temptabit domum.

3 QUER. Nec || di sinant ! [— — — —]
[— — — —] una sit

4 Illi || istaec et perpetua via ! MAND. [Pe-
riculum tibi | triduo

5 Ergo || istoc] est, [haec ad te | ne] red-
ire temptet res mala.

6 Tu || [³clausus] ¹igitur universo hoc |
⁴esto | ²triduo domi |

7 Nocte || ac die ; nihil [nunc dederis |
de domo tua foris].

8 Ni || hilque intra aedes recipias ; vi-
cinos, cognatos [tuos],

9 A || micos, [tamquam] omnes] profanos
respuas ; ipsam bonam

10 [³Hodi || ¹fortunam clamantem] ⁴ne-
mō | ²pulsantemque] audiat.

à toi, reçois les avis que j'ai à te donner, et grave-les au plus profond de ta pensée. Cette même Mauvaise Fortune, que nous venons d'enlever, tâchera de rentrer au logis.

QUÉROLUS. Que les dieux l'en empêchent, et qu'elle parte plutôt pour une absence éternelle !

MANDROGÉRONTE. Il est à craindre, pendant les trois jours qui vont suivre, que cette peste ne fasse ses efforts pour revenir. Il faut donc, pendant ces trois jours tout entiers, que tu demeures enfermé nuit et jour. A partir de cet instant, que rien ne passe ni de la maison au dehors ni du dehors dans la maison. Les voisins, les parents, les amis, mets-les tous à la porte comme des profanes. Quand la Bonne Fortune elle-même viendrait heurter à la porte, il ne faut pas qu'on l'écoute aujourd'hui. — Une fois les trois jours

1. Unam tibi illam viam et perpetuam Cic., *In Pis.* 14.33. Perp. itiner *Turpilius ap. Non. p.* 482.

21sm [Vers 911.]
Mss. domi.

11 Ex||cto [hoc] autem] triduo, illud
[non habebis] *in domo*],

7

12 Quod|| ipse ex ipsa excluderis.

60

7s Abi ergo : cf. 44.6.4.
[Klinkh. III, 1, 24.]

1 [Ergo] abi]
intus. QUER. Eo vero, ac libens,

26 Mss. ac. Malam W. W.
Dum modo inter me at-
que te murus intersit
Cic., Catil. 4.5.10.

2 Dum tantummodo inter me *atque*
fortunam me[*am mal*]am

267s Mss. abige (1)
[Daniel p. 48.]

3 Solum paries intersit. MAND. Ce-
leriter h[*inc n*]unc [ergo] abi]. —

26p

4 Hem ! Querole, fortiter [∪] claude
nunc fores. QUER. Factum est. MAND. Seras

26 [Vers 916.]

5 Et catenas adhibe. QUER. Tamquam
pro memet [ego] fecero.

accomplis, tu ne reverras jamais chez toi ce que toi-même
auras mis dehors. **60.** Va, rentre.

QUÉROLUS. Oui vraiment, et avec plaisir, pourvu qu'entre la Mauvaise
Fortune et moi il y ait seulement l'épaisseur d'une muraille.

MANDROGÉRONTE. Hé bien, retire-toi au plus vite. (Quérolus rentre ; Mandrogé-
ronte s'éloigne, puis se retourne après quelques pas.) Hé, Quérolus ! aie soin de
fermer la porte solidement.

QUÉROLUS. Voilà, c'est fait.

MANDROGÉRONTE. Mets bien les barres et les chaînes.

QUÉROLUS. Je travaillerai comme pour moi-même.

1. Corruption de abig (= abi ergo : cf. 42), amenée par l'accusatif hunc qui semblait appeler un
verbe actif ? Corr. Peiper. — Hinc B.

[Scène III.]

[Pareus : scène IV. — Klinkhamer et Peiper : scène II.]

MANDROGERUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

61

- 10' 16 [Klinkh. III, II. 1.] 1 MAND. Pulchre [res] edepol] processit !
inventus, spoliatus [est],
- 10' 2 Clausus] homo. — Sed ubinam ornem re-
spicimus, vel ubi[nam] arculam
- 10' 3 Istam confringemus atque abs-
condemus, ne [produint]
- 10' 4 Furtum indicia]? SYCOF. Nescio edepol,
[Commelin p. 38.] nisi ubicumque in flumine.
- 10" M" [Peiper p. 43.] 5 SARD. Credis, Mandrogerus? prae gaudio
ornem [non ausus fui]
- 10" 2 6 Illam inspicere]. SY. Neque ego. M. Atqui hercle ita
facto opus fuit, [mora]
- 10" 7 Ne] suspicionem afferret.
SY. Verum est. MAND. Primum fuit, uti

Scène III.

MANDROGÉRONTE ET SES DEUX COMPLICES.

61. MANDROGÉRONTE. Voilà qui marche à merveille. Nous avons trouvé notre homme, nous l'avons dépouillé, nous le tenons enfermé. — Mais notre urne, où allons-nous l'examiner? où allons-nous briser et cacher ce coffre pour ne pas laisser d'indices qui trahissent notre larcin?

SYCOPHANTE. Je ne sais, en vérité, à moins que ce ne soit quelque part dans la rivière.

SARDANAPALE. Le croirais-tu, Mandrogéronte? j'étais si content que je n'ai pas osé y jeter un coup d'œil.

SYCOPHANTE. Ni moi non plus.

MANDROGÉRONTE. Et c'est bien ce qu'il fallait : en traînant nous aurions donné des soupçons.

SYCOPHANTE. C'est juste.

^{1μ} Prononcer stud : v.
83.6.

16 Mss. narres Mandr. :
cf. 2.19.

Mss. recedamus. Cf. 31.24.
Corr. Klinkhamer.

16

^{10v}
Interversion fortuite
(Havet.)

^{10"} Mss. atque : anne
Havet.

^{26π}. [Vers 929.]
Celeri=celere, adverte.
Voir p. 53.

8 Inveniretur ; istud jam sequi-
tur : tutum est. SYCOF. Quicquid libet

9 Sis, Mandrogerus, narraturus,
secedamus qualibet.

10 Ego[met] autem non credam mi-
hi, nisi aurum inspexero.

11 MAND. Neque ego dissimulō. Pergamus
[tantum ad secretum¹ locum].

12 SYCOF. Hac, anne illac[!]? MAND. Pro nefas ! viae
omnes servantur [—],

13 —] ripae frequentantur. Per-
gamus quocumque celeri.

MANDROGÉRONTE. La première question était de la trouver. Le reste
s'ensuit : nous voici tranquilles...

SYCOPHANTE, lui coupant la parole. Quoi que tu aies à nous exposer, Mandro-
géronte, allons un peu à l'écart. Pour moi je ne m'en croirai
moi-même que quand j'aurai vu l'or de mes yeux.

MANDROGÉRONTE. Moi de même ; je ne m'en cache pas. Mais commen-
çons par trouver un endroit retiré.

SYCOPHANTE. Prenons-nous par ici, ou par là ?

MANDROGÉRONTE, regardant de tous côtés : O malheur ! toutes les rues sont oc-
cupées, les quais (1) sont pleins de monde. Mais dépêchons, reti-
rons-nous n'importe où.

1. Sur le sens de *ripa* voir Jordan, *Topographie der Stadt Rom* 1, p. 426 n. 40.

[ACTE IV.]

[Scène I.]

[Parcus : acte III, scène V.]

[Daniel p. 49.]

PANTOMALUS ET ARBITER.

62

29 [Klinkh. IV, 1.1.]

1 ARB. Hem! || Pantomale, domi quid agitur?
vester ille quid facit?

118
Gloses à contresens (Havet).

2 P. Quod || nosti (male). A. [Queritur | ergo] ? P. Non plane :
ita sit nobis (incolumis atque) propitius !

2

3 ARB. Atqui || hercle solet esse ingratus. P. Quid
vis fieri ? sic res habet.

19 Mss. administrator.

4 Cae || lum num aequaliter *regitur* ? sol
ipse non semper nitet.

142

Qui del. Havet.

5 A. Bene ||, Pantomale noster : tandem [haec] pro
dominis solus (qui) dictitas.

ACTE IV.

Scène I.

PANTOMALUS ET ARBITRE, se dirigeant vers la maison de Quérolus.

62. ARBITRE. Hé bien, Pantomalus, que se passe-t-il chez vous autres ?
que devient votre maître ?

PANTOMALUS. Il est comme tu sais.

ARBITRE. C'est à dire qu'il gronde ?

PANTOMALUS. Pas précisément. — Oh ! non, aussi vrai que nous désirons
ses bontés.

ARBITRE. Mais enfin, c'est son habitude, d'être de mauvaise humeur.

PANTOMALUS. Que veux-tu ? c'est comme cela. Est-ce que le ciel est
toujours serein ? le soleil même ne luit pas toujours.

ARBITRE, ironiquement. Bien, ami Pantomalus : tu es le seul qui observes
ce langage en face de tes maîtres.

14M (1)

6 P. [Dico||eadem] (vobis) absentibus (praesentibusque.)
A. Credō, nam
semper novi te bonum.

14G *Semper tiré du v. 6 ou du v. 8.*

7 PANT. Tu|| nos bonos [facis|ac (semper) felices],
qui nostrum illum bene mones.

2 Vah *étidé. Voir p. 44.*

8. ARB. Feci|| et facio semper. P. Vah! utinam ille
mores servaret tuos,

7U *Même vers Klinkh.*

9 [¹Tam|²que||³esset|⁴apud nos] patiens atque in-
dulgens quam tu cum tuis!

10F'

10 ARB. Non|| [haec|agnosco], Pantomale, suf-
fragia : [nosmet praedicat|

M^P

10A' [*Commelin p. 39.*
Peiper p. 44.]

11 Nimi||um]. PANT. [Nos| edepol] omnes scimus,
et laudamus plurimum.

21o⁹Q *Mss. quod.*
Quae optas eveniant tibi
et tuis Orelli 1740.

12 Uti||namque [eveniant| illa tibi omnia],
[nos| quae] optamus servuli!

12'z
Optastis Klinkhamer.

13 A. (Immo tibi!) Hercle|| pellibus ossibusque vestris
(eveniat) quicquid optasti[s] mihi!

9A'

R'
[*Daniel p. 50.*]

14 PANT. Ah!|| cur ita suspicaris? [in ali-
quo nos| numquidnam] gravas?

PANTOMALUS. En face? oh! c'est la même chose en leur absence.

ARBITRE. Je te crois, car je t'ai toujours connu pour un brave garçon.

PANTOMALUS. C'est toi qui fais notre bonne conduite, et aussi notre
bonheur : tu donnes de si bons conseils à notre maître.

ARBITRE, ironiquement. Je n'y ai jamais manqué et je n'y manque pas.

PANTOMALUS. Ah! plutôt au ciel qu'il se réglât sur ton caractère! Ah! s'il
était pour nous aussi patient, aussi indulgent que toi pour les tiens!

ARBITRE. Je ne me savais pas cette popularité, Pantomalus. Tu fais de
moi un trop bel éloge.

PANTOMALUS. Oh! nous savons tous ce qui en est, et nous t'en rendons
mille louanges. Te donnent les dieux tout ce que nous te souhai-
tons, nous autres misérables!

ARBITRE. Oui vraiment! à vos peaux et à vos os je souhaite tout ce
que vous m'avez jamais souhaité.

1. On peut être tenté de lire ainsi :

6 PANT. Eadem vobis absentibus, ea-
dem dico praesentibus.

6 bis ARB..... Credo, nam
semper novi te bonum.

13' 15 ARB. Non :||sed quia (vobis) naturale est [dominos
c' semper sine discrimine]

13' 16 O||disse]. PANT. Male imprecamur multis,
verum (est), et saepe et libere,

2 [Vers 946.] 17 Sed|| illis sycophantis et ma-
Mss. quod : corr. liloquis, quos||nosti bene.
Cannegieter.

63

26 [Klinkh. IV, 1.18.] 1 ARB. Age|| jam credō. Sed quidnam [∪
—∪—∪ —∪—]

2 2 Tu|| dominum facere ajebas? PANT. Rem di-
vinam coeperat; magus

7Mβ 3 [Erat||] praesto] cum ministris; intus
omnes tunc ibant simul.

14M 4 A.Quidnam (est)|| hoc,quod[videō]fores clausas]?Cre-
Quod om. P* (1) dō, divinam rem gerunt :

22 Mss. Zeta : 5 Evoca|| illinc aliquem. P. Hem !Theōcles? hem! Geta !
r. 46.14. aliquis huc adsit cito.

21K 6 [Si||lentium], — quidnam esse hoc dicam?]—est
cam 4. g. Mss. ingens; nemo est. ARB. *Soliti erant*
solebant.

PANTOMALUS. Ah ! pourquoi donc le prendre en mal ? Est ce que tu
peux nous gêner le moins du monde ?

ARBITRE. N'est-ce pas un sentiment naturel envers des maîtres, quels
qu'ils soient et sans distinction, que de les haïr ?

PANTOMALUS. Il y en a beaucoup que nous maudissons, c'est vrai, à
chaque instant et sincèrement ; mais ce sont ces sycophantes, ces
mal embouchés que tu sais bien.

63. ARBITRE. Va, va, je te crois maintenant. -- Au fait, que disais-tu
que faisait ton maître ?

PANTOMALUS. Il y avait une cérémonie sacrée de commencée. Il avait
avec lui un magicien et ses aides, et quand je suis parti ils en-
traient tous ensemble dans la maison.

ARBITRE. Comment se fait-il que je voie la porte d'entrée fermée? c'est
sans doute qu'ils sont à faire la cérémonie? Appelle pour qu'on
nous ouvre.

PANTOMALUS. Holà, Théoclès ! Holà, Géta ! Quelqu'un ici tout de suite.—
Hé bien, qu'est-ce à dire ? un silence absolu, personne au logis !

1. P* place *video* après *clausas* : la seconde main a intercalé *esse*.

- 9 7 [Sol|mniculari janitores
ista] non ita] in domo.
- 2 MÊME vers Klinkh. 8 PANT. Credo|| hercle, religionis causa ab
importunis cautio est.
- 26 9 E||amus huc ad pseudothyrum quod
nosti bene [— — —].
- 26 10 ARB. [— — —] Quid, si illic clausum est?
PANT. Ne vereare me duce :
- 1 [Vers 957.] MÊME vers
Klinkh. 11 Noster ille est aditus ; claudi,
non intercludi potest.

[Scène II.]

[Pareus : scène I.]

MANDROGERUS, SYCOFANTA ET SARDANAPALLUS.

64

- 10 [Klinkh. IV, II. 1.] 1 MAND. O me miserum ! SYCOF. O me infelicem !
MÊME vers Klinkh. SARD. O me nudum et naufragum !

ARBITRE. Au temps jadis, les portiers d'ici ne dormaient pas si fort.

PANTOMALUS. Bien sûr, c'est pour la cérémonie : on ne veut pas qu'elle
soit troublée. — Allons plutôt à la porte dérobée, tu sais ?

ARBITRE. Et si elle est fermée aussi ?

PANTOMALUS. Sois tranquille quand je te conduis. C'est notre entrée à
nous autres : on peut bien la fermer, mais on ne peut pas nous
la fermer. (Ils disparaissent en tournant derrière la maison.)

Scène II.

MANDROGÉRONTE ET SES DEUX COMPLICES.

Dans la maison, QUÉROLUS, SES ESCLAVES ET ARBITRE.

64. MANDROGÉRONTE. O malheur sur moi !

SYCOPHANTE. O infortune sur ma tête !

SARDANAPALE. O ruine ! ô naufrage de mes espérances !

1 [Daniel p. 51. Peiper
p. 45.]

26 Mss. pater.

24

Voir p. 5 n. 3.

2 Pour l'idée cf. Juvénal
13.130 et 134. V. p. 2
n. 7. Même vers Klinkh.

23 (1)

Mss. verum est : cf. ARG.
19. Cf. Phædr. 5.6.6.(2)

77

[Commelin p. 40.]

2 Même vers Klinkh.

12 Même vers Klinkh.

18 Mss. feliciter.
Même vers Klinkh.

2 SYCOF. O magister Mandrogerus ! SARD. O
Sycofanta noster. MAND. O

3 Frater Sardanapalle ! [SYCOF. *Sumite
luctum, amici.*] SARD. Sumite

4 Tristitiam, miseri sodales,
cūcullorum tegmina.

5 Plus|| est hoc quam hominem perdidisse :
damnum vere plangitur.

6 Po||tentes nunc quid de thesauris ?
aurum in cinerem vertitur.

7 [To||tum]que| utinam] sic fieret aurum :
magis essemus divites.

8 MAND. De||pone pauper inane pondus :
lācrimas demus funeri.

9 O fallax thesaure ! ne ! te ego
per maria et ventos sequor !

10 Propter te bene navigavi,
propter te feci omnia.

SYCOPHANTE. O mon maître Mandrogéron !

SARDANAPALE. O mon ami Sycophante !

MANDROGÉRONTE. O mon frère Sardanapale !

SARDANAPALE. Prenez le deuil, mes infortunés camarades ; couvrez vos
têtes d'un capuchon. Ah ! c'est bien pis que la perte d'un homme !
ici le deuil est sincère. A quoi bon maintenant l'abondance des
trésors ? l'or se métamorphose en cendre. Et plutôt au ciel que
tout l'or fût ainsi changé : nous en serions plus riches.

MANDROGÉRONTE. Allons, pose à terre ce pauvre fardeau, cette vaine
dépouille : versons, versons des pleurs sur cet objet funèbre ! O
trésor trompeur, c'est toi que j'ai poursuivi à travers les flots et
les vents ! c'est pour toi que j'ai voyagé (3), pour toi que j'ai tout

1. Les mss. ont : *Quid agitis nunc potentes ? quid de thesauris cogitatis*. Il se peut, comme l'a
pensé Klinkhamer, que *quid de thesauris cogitatis* soit une glose, mais je crois plutôt que toute la
phrase a été remaniée.

2. *Plaut.*, *Rud.* 4.7. 31 si aurum, si argentum est, omne id ut fiat cinis; cf. *Tibull.* 1.9.12.

3. L'idée qu'exprime, dans le texte des mss., le mot *feliciter*, n'est guère naturelle. Ce mot
paraît être la glose d'un autre, dont le vrai sens devrait être : en vérité, oui vraiment. Le mot
bene, que Klinkhamer a substitué à *feliciter* pour satisfaire au mètre, pourrait peut-être se traduire
ainsi. N'était la raison tirée du sens, je lirais *felix*.

9q *Accent de μαθησις
conse rré : cf. 46.6 (ou
bien bacchée initial, v.
liste β). Voir p. 55.*

5

10^a A7p

Le songe : morceau 30. V.

p. 15 n. 4.

10^a

26 Mss. haec.

7v

26s

10

o

10

2 *Même vers Klinkh.*

Mss. quoniam : quonam

Daniel, quo jam Havet.

10n [Vers 978.]

10 Et absorbé dans la fi-
nale de recipiet?

11 Mathēsīm|| et magicam sum consecutus,
[me] ut] sepulti fallerent ?

12 Ali||orum fortunam expos[ū]vi,
fatum ignoravi meum.

13 Jam jam|| omnia recognosco varia haec
fantasmata. Erat hic [bona]

14 Pla||ne] fortuna, sed alteri [quae]
debebatur, non mihi.

15 Nostra|| illaec mutavere fata :
thesaurum [— — —]

16 [In||venimus] nos, sed alienum].
Quaenam est haec perversitas ?

17 Numquam|| ego flevi meum, [plangō |aunc]
alienum. Et te, Querole, [te]

18 Ju||stus non tangit dolor ? SARD. O crudele
aurum, quisnam te [tulit]

19 Mor||bus] ? quis te sic rogas adussit ?
quis te subripuit magus ?

20 Ex||heredasti nos, thesaure :
quo jam redituri sumus

21 Tot|| abdicati ? quae nos aula
recipiet ? [tuebitur]

22 [Et]|| quae nos olla] ?

fait ! Ai-je donc appris l'astrologie et la magie, pour être la dupe d'un homme enterré ? J'ai exposé l'horoscope d'autrui, et je n'ai pas su connaître ma destinée. Oui, maintenant je vois clair dans toutes ces visions ! Oui, il y avait bien ici une heureuse fortune, seulement elle ne m'était pas réservée. Notre mauvais destin a changé les choses ; et le trésor que nous avons trouvé était pour autrui (1). — Mais c'est le monde renversé : je n'ai jamais pleuré sur aucun des miens, et me voilà qui pleure sur un étranger. Et toi, Quérolus, tu ne te sens point atteint d'une douleur légitime ? SARDANAPALE. O cruel or défunt, quelle maladie t'a fait passer à trépas ? Quel bûcher t'a ainsi réduit en cendre ? Quel magicien t'a escamoté ? Nous sommes tes fils déshérités, ô trésor ! où nous réfu-

1. Il semble vouloir dire que, pour Quérolus, les cendres de son grand-père sont précieuses.
HAVET, *Querolus*.

65

- 1 [Daniel p. 52. Klinkh. IV, II. 21.] 1 MAND. Accede, amice; aulam iterum atque iterum visita.
- 26 2 SYCOF. Ali||am spem quaerere, amice, poteras : haec [diu] jam non calet.
- 19 ρ Mss. Perlege, mot tiré sans doute du v. 6. 3 MAND. Lege||, quaeso, iterum titulum funeris, atque omnem scripturae fidem.
- 2 4 SARD. Quaeso ||, inquam, sodes ; funus egomet quodlibet contingere
- 26 [Peiper p. 46.] 5 Neque|| ο [⊖ — ⊖ — ⊖ — ⊖] : nihil est quod metuam magis.
- 26 Mss. metuenlosus (1). 6 SYCOF. Me||ticulosu[s nimi]s homo es tu, Sardanapalle : ego perlego.
- 12ν *Même vers* (filius del.) Klinkh. Cf. 76. 11. Tricipitinus nom du père de Lucrèce femme de Collatin.
- 5νρ Hem me miser. deux fois dans les mss. autres que P*. Mss. SARD. pour Syc. : corr. Klinkhamer.
- 7 α TRIE||RINUS TRICIPITINI (filius) CONDITUS ET SEPULTUS HIC JACET. »
- 8 Hem|| me miserum ! M. Quidnam tibi est ? Sy. Anima in faucibus. Audi[v]eram

gier maintenant, tous reniés que nous sommes ? quel toit nous couvrira, quel pot nous repaîtra ? (2)

65. MANDROGÉRONTE, à Sycophante. Tiens, ami, examine donc encore l'urne sous toutes les faces.

SYCOPHANTE. Tu peux chercher quelque autre espérance, ami ; celle que voici est bien refroidie.

MANDROGÉRONTE, à Sardanapale. Lis donc encore une fois, je te prie, l'építaphe du défunt et tout ce qu'il y a d'écriture (3).

SARDANAPALE. Je t'en prie, moi, lis toi-même. Je ne puis souffrir l'idée de toucher un objet funèbre quel qu'il soit ; il n'y a rien que je craigne davantage.

SYCOPHANTE. Tu es un homme bien timoré, Sardanapale. Je vais lire, moi. (Il prend l'urne et lit en la regardant de près.) « Ci-git défunt Triérinus, fils de Tricipitinus. » — O malheur ! malheureux que je suis !

1. *Meticulosus* a l'i long comme *siticulosus*, *febriculosus*, *somniculosus* : voir Plaute, Amph. 1. 1. 137 et Most. 5. 1. 52.

2. Cette traduction est conforme au sens adopté par M. Berengo. J'avais écrit d'abord : « quel pot nous donnera à manger, et quel pot couvrira nos os ? » Aucune des deux interprétations ne va sans difficultés.

3. Sur le sens de *scripturae fidem* voir *Revue de philologie*, 1879, p. 90 n. 1.

10λ'L Cf. 28.12.31.9.
Sur ce couvercle cf. 80.7.

10°
[Comelin p. 41.]

2 Mss. ante haec : corr.
Daniel.

25

27

26

9
0

12 Cf. Hor., Carm. 3.27.1;
Plaut., Aut. 4.3.1.
Ac mon. det. Klinkhamer

10°q
Cf. Hor., Carm. 3.27.2.

10°

9 E||gomēt olere aurum : istud etiam
redolet. MAND. Quomodo? SY. [Plumbeum]

10 Claustrum|| illud], densa per foramina,
diris fraglat odoribus.

11 Numquam|| antehac comperi aurum sic ran-
ciscere : usurario

12 † Cuilibet faetere hoc po-
test. MAND. Quisnam cinerum est odor ?

13 SYCOF. Il||le pretiosus atque tristis,
cultus quem poscit miser.

14 MAND. Ho||norifice hoc bustum tractatum
[—○—○ —○—]

15 Ap||paret, cujus adhuc sic redolet
dignitas. SYCOF. [Istaec |ego]

16 Non|| pertulissem, si recinenti (ac monenti)
credidissem graculae.

17 SARD. Ego|| in laqueos non incidissem,
[curti servassem canis]

18 Si|| monita] MAND. Et qualiter te admonuit ?
SARD. [—○—○ —○—]

MANDROGÉRONTE. Qu'est-ce que tu as donc ?

SYCOPHANTE. J'ai que l'âme me sort par la gorge. J'ai bien ouï dire que
l'or avait une odeur, mais celui-ci sent vraiment fort.

MANDROGÉRONTE. Comment cela ?

SYCOPHANTE. C'est par ce lourd couvercle de plomb ; ses orifices épais
laissent passer des parfums épouvantables. Jamais je n'ai re-
marqué que de l'or fût rance à ce point. Un usurier même en
aurait mal au cœur.

MANDROGÉRONTE. Qu'est-ce qu'elles sentent donc, ces cendres ?

SYCOPHANTE. Une odeur chère et funèbre, celle que requiert ce culte
douloureux.

MANDROGÉRONTE. Voilà des cendres qui étaient traitées avec honneur,
et une piété qui sent encore bien fort.

SYCOPHANTE. Tout ce mal ne me serait pas arrivé, si j'en avais cru la
chanson décourageante du geai.

SARDANAPALE. Je n'aurais pas donné dans le panneau, si j'avais respecté
les avis du chien à courte queue.

2

Mss. conscendit.

[*Daniel* p. 53.]

9^uc Mss. movisses.

Mss. umquam: corr. P. Thomas (dans une lettre).

26

19 Eligredienti mihi ad angiportum
suras omnes conscidit.

20 MAND. Ut||nam tibi crura ipsa enervasset,
ne [inde| usquam| mosses pedem !

21 O|| Euclio funeste ! [—
— — —]

2

Mss. ne : nec Berengo.

22 Pa||rumne vivus illusisti?
ne[c] defunctus desines?

101 [Peiper p. 47.] Ἀγέ
λαστος Cic., de Finibus
5,30.92 ; agelast. Plin.
7,15,19-79. Glose: del.
Daniel. Jus : tire risu.

23 El|| quid ego non merui, qui agelasto (agelastus est
sine †jus minimostans) [ac-
commodavi] et perfido

10 [Vers 1002.] Mss. et:
corr. Wernsdorf.

24 Fidem|| illi]? *en* fortunas meas in
ipso risit exitu.

66

2 [Klinkh. IV, II.42.]
Diximus : ils sont censés
l'avoir dit (hors de la
scène).

1 Sy. He||jā, quid nunc facimus? M. Quid autem,
nisi quod dudum diximus,

9

2 Ut|| nos saltem de filio ejus
Querolo ulciscamur probe,

2 *Ms.* laudemus (lu-
demus S^o): *corr.* Pithou.

3 Atque|| illum, quoniam est credulus, mi-
rificis ludamus modis?

26

4 Au||lam [∪] illi per fenestram
propellamus clanculum,

MANDROGÉRONTE. Et comment ce chien t'a-t-il avisé ?

SARDANAPALE. Au moment où je mettais le pied dans la ruelle, il m'a mis les mollets tout en sang.

MANDROGÉRONTE. Plût aux dieux qu'il t'eût coupé les jarrets, et que tu n'eusses pu bouger de la place! — O Euclion, homme funeste! Est-ce trop peu de m'avoir joué vivant? la mort ne t'arrêtera-t-elle pas? Et moi aussi j'ai mérité tous les maux, d'aller en croire ce pince-sans-rire, ce traître. Dans le trépas même, le voilà qui se moque de ma destinée.

66. SYCOPHANTE. Hé bien, qu'allons-nous faire ?

MANDROGÉRONTE. Que veux-tu faire, sinon ce que nous avons dit tout à l'heure ? Tirons du moins de son fils une vengeance qui compte. Il est superstitieux : profitons-en pour lui jouer quelque tour étrange. Sans qu'il nous voie, nous lui jeterons ce pot par la fe-

- 2 5 Ut et|| ipse lugere incipiat quem
nos jamdudum plangimus. —
- 1 *Même vers Klinkh.* 6 Pedetemptim accede, atque ausculta,
Querolus quid rerum gerat.
- 8p *Même vers Klinkh.* 7 SARD. Consilium placet. MAND. Accede edepol,
[urbane |sed] respice.
- 26ζπ' 8 SARD. Attat! quid ego video? omnes nunc
intus homines [*in domo*]
- 1 Credo P, crede LVS*R*. 9 Fustes et virgas tenent. MAND. Credo
edepol, isti illam malam
- 26 10 [Exspectant| fortunam] creduli.
Accede, atque homines [—|]
- 1 [Vers 1013.] 11 Miris terrifica modis ; malam
illam dicito esse te,
- 18 Mss. et.
[Comelin p. 42.] 12 *Atque* comminare tamquam in
aedes inruas.

67

- 18 [Klinkh. IV, II. 53.] 1 SARD. Io !
- 1μep 2 Querole ! QUER. Quis tu homo es ? SA. Fores cele-
Mss. vides : corr. *Peiper*. riter *ades*. Q. Quam ob rem ? SA. Ut domum

nêtre : à son tour il pourra pleurer le défunt sur lequel ont déjà coulé nos larmes. — (A Sardanapale.) Va sur la pointe du pied, approche-toi, et écoute ce que fait Quérolus.

SARDANAPALE. L'idée me plaît.

MANDROGÉRONTE. Approche donc, te dis-je ; mais sache bien observer.

(Sardanapale, sur la pointe du pied, s'éloigne de ses compagnons et se place au-dessous de la fenêtre.)

SARDANAPALE. Ah ciel, que vois-je ? ils sont tous là dedans à tenir des bâtons et des baguettes.

MANDROGÉRONTE. Bien sûr, dans leur naïveté, ces gens là guettent le retour de la Mauvaise Fortune. Approche-toi, et fais-leur une belle peur. Dis que c'est toi la Mauvaise Fortune, et menace d'envahir la maison.

67. SARDANAPALE, d'une voix sépulcrale. Hou ! Quérolus !

QUÉROLUS. Qui es-tu, l'ami ?

10^m *Mss. Zeta : v. 46-14.
[Daniel p. 54.]*

10^v
*Interversion fortuite; corr.
Klinkhamer.*

14

70 *Voir au r. 4*

18 *Mss. non.*

25 *[Peiper p. 48.]*
*Mss. sta : Peiper istam,
Havet istac.*

26

6A
71

1 *Même vers Klinkh.*

3 Rursus ingrediar meam. QUER. Hem, Geta !
hem, Pantomale ! [obsistite] hac

4 Atque illac]. [*Ici dans les mss. le v. 6.*][SARD. Hem,
Querole ! QUER. Quid, rogō,
nomen tu vocitas meum ?

5 SARD. Ego sum tua fortuna, quam redi-
turam praedixit magus.

6 QUER. [[¹Mala], ⁴abi³ potius], ⁵fortuna], ²hinc], quo
te sacerdos detulit.]]

7 Abscede hinc : ego hodie fortunam
haud recipio nec bonam.

8 MAND. Heus tu, Sycofanta, ad januam
istac homines sevoca,

9 Dum ego bustum hoc (— — —)
per fenestras ingero.

10 SYCOF. [Januam] aperite hanc] QUER. Omnesce-
leriter huc accurrite.

11 MAND. Ecce tibi thesaurum, Querole,
quem reliquit Euclio.

SARDANAPALE. Viens tout de suite ouvrir la porte.

QUÉROLUS. Pourquoi faire ?

SARDANAPALE. Je veux rentrer, rentrer chez moi.

QUÉROLUS, criant à droite et à gauche de façon à être entendu dans toute la maison. Hé là-
bas, Géta ! hé là-bas, Pantomalus ! gardez chacun votre fenêtre.

SARDANAPALE. Hou ! Quérolus !

QUÉROLUS. Hé bien, dis-moi, pourquoi hurles-tu si fort mon nom ?

SARDANAPALE. Je suis la Fortune, dont le magicien t'a prédit le retour.

QUÉROLUS. Va-t-en plutôt, Mauvaise Fortune, là où le pontife t'a fait
jeter. Passe ton chemin : aujourd'hui je ne reçois aucune for-
tune, pas même la bonne.

MANDROGÉRONTE, prenant l'urne. Dis donc, Sycophante, va près de la porte
et appelle leur attention par là : pendant ce temps là, je jeterai
le défunt par les fenêtres.

SYCOPHANTE, devant la porte, d'une voix effrayante. Ouvrez la porte ici.

QUÉROLUS, derrière la porte. Vite, vite, accourez tous.

MANDROGÉRONTE, s'approchant d'une fenêtre et lançant l'urne dans la maison. (Il contrefait sa
voix.) Voici ton trésor, Quérolus, le trésor que t'a laissé Euclion.

- 26 12 Talem semper habeas, talem
[tu] relinquo filiis. —
- 1 Autem *conservé par S* seul.* 13 Omnia sunt perfecta : nos autem
hinc ad navem celeriter,
- 6 14 Ne quod etiam nunc [hic| subito]
v nobis nascatur malum.
- 11 Lire hinc ? 15 SĀ. Ah ! quid hodie (acciderit) subeundum est ? Tan-
del. Hævet. tum recurram huc paululum :
- 8' 16 Perdidit mysterium, [ipse
Q Queroli| nisi] verba audio.
- 6x [Vers 1030.] 17 [Est| homo] autem et credulus et for-
midolosus plurimum.
- 15R Mss. qualiter. 18 *Quomodo* nunc ille exhorrescit
mortuum !

[Scène III.]

[Klinkhamer seul distingue cette scène de la précédente.]

SARDANAPALLUS.

68

- 15c [Klinkh. IV, III. 1.] 1 [Aurem hac leniter]
Leniter B, leuiter cett.
- 15 2 Admovebo]. — Hem ! quidnam ego audio ?
omnes intus (gaudent) tripudiant.

Aies-en toujours un pareil ; laisses-en un pareil à tes fils. (De sa voix ordinaire, à ses complices.) Maintenant tout est terminé, vite au bateau, avant qu'il survienne pour nous quelque événement fâcheux.

SARDANAPALE. Ah ! que pouvons-nous avoir à souffrir aujourd'hui ? — Je vais seulement retourner un peu là : car tout ce beau mystère est perdu pour moi si je n'entends pas les propres paroles de Quérolus. Il est si superstitieux, si peureux ! il doit avoir en ce moment une belle terreur de son mort. (Il se rapproche de la fenêtre ; Mandrogoronte et Sycophante disparaissent.)

Scène III.

SARDANAPALE.

68. Tout doucement, par ici, je m'en vais prêter l'oreille.— Hein !

1 Nulla spes : cf. 26-8.

26M Prononcer stos.

26M Voir p. 15 n. 8.

26

26

[Daniel p. 55.]

3.8'o

s'

1ρ

Miss. et : sed Pareus.

6Mx6

[Commelin p. 43.]

26

2ρ

9q [Vers 1043.]

3 Nulla spes mihi est. — Auscultabo
iterum. — Actum est : felicitas4 Ad istos venit : nobis ergo,
nobis male [∪ — ∪—].5 Omnes intus [en] [requirunt
saccos, capsas, scrinia].6 Aurum isti tractant ; solidi intus
tinniunt. [∪ — ∪—

7 — ∪— ∪ — ∪— ∪]

Heu me miserum ! vita erat

8 Ubī [mortem putabamus] nos]
[conditam] esse]. Erravimus9 Miseri, sed non simpliciter ; er-
ravimus, [s]et non semel.10 Metamorphosis [agitur] hic] : bustum abs-
tulimus, aurum abjecimus. —11 [∪||∪—∪] Sed quid ego nunc ?
solum hoc restat nunc mihi,12 U|| pro fure jam nunc tenear. Ibo
ad conjuratos meos,13 [Tan||tum facinus verumque funus
solus [ne] egomet defleam.

qu'est-ce que j'entends ? Ils sont tous là dedans qui sautent de joie. Je suis perdu ! — Écoutons encore. — C'en est fait : à eux le bonheur ; donc, à nous la misère. — Ils sont tous là à chercher des sacs, des cassettes, des coffrets. — C'est de l'or qu'ils remuent : j'entends là-dedans les sous d'or qui tintent. — Oh ! malheureux que je suis ! Il avait la vie là où nous croyions cachée la mort. Nous nous sommes trompés, infortunés que nous sommes, mais non par simplesse ; trompés, et non simplement. Il se passe donc ici des métamorphoses ? nous emportons une dépouille funèbre et à la place nous jetons de l'or. Et moi, que faire maintenant ? il ne me manque plus que d'être traité en voleur. — Je vais retourner vers mes complices : du moins je ne serai pas seul à verser des larmes sur une aventure si prodigieuse, et sur un deuil maintenant si réel.

[A C T E V.]

[Scène I.]

[Pareus : acte IV, scène II.]

LAR FAMILIARIS

69

26 [Klinkh. V, 1.4.]
Mss. pondera : corr. pos-
thume de Daniel.
* Voir p. 50.

26 [Peiper p. 49.]

26

108

10c"

26p

1 [—○—] Tandem urna peperit,
auri grvida pondere.

2 [—○—] vilisque mater
grande puerperium dedit,

3 Indign[a e]a quae frangeretur :
tanta hoc non meruit fides.

4 Magna plane [et memorabilis, uno
atque eodem tempore]

5 Aula] [fidem] domino] persolvit,
furtum fecit furibus.

6 O sapiens Eucliō [—○—],
— nos jactantes non sumus, --

A C T E V.

Scène I.

LE LARE DOMESTIQUE.

69. Enfin elle est accouchée, l'urne grosse de cette masse d'or ; enfin la mère sans valeur a enfanté un fruit précieux. Elle n'eût pas dû être brisée : sa fidélité méritait un meilleur sort. Grand pot vraiment ! pot mémorable ! en un même instant il a enrichi son maître et volé les voleurs. O sage Euclion (nous autres dieux n'y mettons point de vanité), tu as su garder le trésor de ton vivant, tu as su le lâcher

1 *Même vers Klinkh.*

10c

c Voir p. 13 n. 2.

10^{μc} Voir p. 2 n. 11.
[Vers 1032.]

10

7 Thesaurum servasti vivus,
liberasti mortuus.8 Omnes itaque [nunc] homines] in-
tellegant, neque [³perdere]9 ²Neque] ⁴valere] ¹adipisci] aliquid, nisi u-
bique [totum ille qui potest]

10 Faveat].

70

10^{μs} [Klinkh. V, 1.11.]

10

A

10^{q'a} Audierit : de la
bouche de Sard.
[Daniel p. 56.]

10

N

10^{sq'} Le texte de cette
lettre 73.19.10^q

Cf. ARG. 7 73.25 75.11.

6^μ [Vers 1039.]

1 επ

1 Quantum ad personam Quero-
li spectat, perfecta [sunt]2 Jam] omnia : sed Mandrogerontem illum
[nunc inlaqueari volo]3 Furem ac perfidum], [hoc] qui ubi primum] au-
dierit, remque [agnoverit]4 Omnem], continuo [est] rediturus],
ut thesaurum dividat.5 Codicillos [proferre] etiam] au-
debit, [scriptus est] quibus6 Ita coheres], [aulam Querolo]
si] sine fraude ostenderet.7 [Illic merito] quid] eveniat, nisi
quod jam nunc fiet? ferat8 Quod facere voluit ; nam quod fe-
cit nostrum est.

après la mort. Que (1) tous le comprennent maintenant, les hommes ne peuvent ni rien gagner ni rien perdre qu'avec l'agrément de celui qui peut tout. 70 Pour ce qui touche Quérulus, tout est parachevé ; mais je veux maintenant que ce voleur, ce traître de Mandrogéronte se sente pris au piège. Dès qu'il aura appris ceci, et compris toute l'affaire, il va revenir sans retard pour réclamer sa part du trésor. Il osera même exhiber la lettre, celle qui l'institue cohéritier à condition qu'en toute honnêteté il révèle à Quérulus la cachette du trésor. Que mérite-t-il ? ce qui va lui arriver dans un instant. Il portera la peine de ce qu'il a essayé : je dis essayé, car ce qu'il a accompli est de mon fait.

1. Cette fin du morceau 69 traduite par Magnin p. 671.

[Scène II.]

[Pareus : acte IV, scène III.]

QUEROLUS, ARBITER ET PANTOMALUS.

71

‡ [Klinkh. V, II. 1.]

1 QUER. O Arbiter,

1

2 Jamne credis quod vidisti
modo? ARB. Edepol credo et scio.

11'ηζρ [Commelin p. 44.]
Mss. fieri : corr. Ritters-
husius.

3 Q. Quid tu, Pantomale (, dicis)? P. Quid ego (dico) nunc?
flere ut posthac desinas.

26

4 QUER. Mens mihi gaudio est confusa.
Quid primum (?) stupeam (et gaudeam) [\ / --- ?]

22pV [Peiper p. 50.]
Interversion fortuite (1) :
Voir p. 2 n. 11.

5 Consiliumne senis nostri, [di-
vinitatis] an] [bonum] ?

22

Mss. respiciendum est.

6 ARB. Inprimis] divinitatis,
nam, si ad hominem respicis,

10ηπ

7 Facile intellegitur et apparet
furem tibi plus [quam patrem]

1

10

U

8 Profuisse]. QUER. Quid de memet
censes, qui [4urnae] 2agnoverim]

Scène II.

QUEROLUS, ARBITRE, PANTOMALUS, sortant de la maison.

71. QUÉROLUS. O Arbitre, peux-tu croire ce que tu viens de voir?

ARBITRE. Oui, je le crois, et j'en suis sûr.

QUÉROLUS. Et toi, Pantomalus?

PANTOMALUS. Ce que je pense? que tu feras bien de ne plus te plaindre.

QUÉROLUS. Mon esprit est tout troublé par la joie : je ne sais qu'admi-
rer d'abord : est-ce la sagesse du bonhomme, est-ce le bienfait de
la divinité?

ARBITRE. Avant tout, de la divinité ; car, pour ce qui est de l'interven-
tion humaine, il est clair que le voleur t'a plus rendu service que
ton père.

- 10 9 'Tam tarde| 'fragmenta] illūsus,
quam jamdudum noveram ?
- 26 10 ARB. Ego mihi non credideram. [QUER. *Nec
mihi ego*] : nisi quod ilico
- 1 11 Inspeci locum terramque
motam, ante hoc non credidi.
- 26 9 12 PANT. Atqui [] [dubitationis]
Mss. recepi. Ibi in test. :
— *Havet* recepi ibi. In
testulis
[*Daniel p. 57.*]
- 10 13 [Litteras] in testulis quas-
A's dam] vidi. QUER. [Istaec omnia
- 10 R 14 Mandrogerus] ergo] ille fecit ?
Mss. ant : *corr. Daniel.*
— Mss. fieri : facere
Havet.
- 13 15 QUER. O sceleratum hominem [sese] (magum) ma-
c thematicum qui] diceret !
- 20 16 Egone [*his*] manibus] praesidium pa-
ternum [elferrem] ut] de domo ?
- Mss. manibus meis.
- 23 17 Ego memet domi *ut* conderem ? ego
ζρ Q Mss. domine.
Mss. nt : voir 8.28. [redeunti obviarem] ut[i]]
- 22 18 [*Ita*] thesauro ? hoc est plane illud
A quod Lar [praedixit meus]
- 22 19 Familiaris] ['mihi] 'etiam re-
U nitenti] 'bona omnia]

QUÉROLUS. Que dis-tu de moi, qui ai mis tant de temps à reconnaître les morceaux de cette urne que je connaissais de si longtemps ?

ARBITRE. Moi je n'en avais pas cru mes yeux.

QUÉROLUS. Moi non plus : tout à coup j'ai aperçu la place vide et la terre fraîchement remuée : jusque-là, je ne pouvais m'en croire.

PANTOMALUS. Pour moi, je n'ai pas eu le moindre doute : j'avais aperçu sur ces tessons quelques lettres.

QUÉROLUS. Ainsi l'auteur de tout cela, c'est ce Mandrogéronte !

ARBITRE. Serait-il capable d'agir autrement ?

QUÉROLUS. Le misérable ! qui se donnait à moi pour un magicien !
Quoi, faut-il que de mes mains j'aie mis hors de chez moi l'épargne paternelle ? faut-il que je me sois emprisonné au logis ? que j'aie barré le chemin au trésor qui revenait ? Vraiment c'est bien ce

1. Div. inprimis bonum ? ARB. Div. *Koen* ; div. an bonum ? ARB. Inprimis div. *Havet.*

- 22 20 ²Ac repugnanti ventura].
 K ARB. Quam pulchre [cupiditas]
- 22 21 Factum est ut] sic falleretur
 hominis fallacissimi !
- 10 1 Mss. meus : corr.
 P* (2^e main) et Ritters-
 husius. 22 QUER. Credis, Arbiter, meos ut
 [mores munificos nimis]
- 10 23 Nosti] ? munerare hercle [hominem]
 c' possim] si nanciscerer :
- 10μ 24 Ita ridicule sceleratus fuit,
 o atque [lusit in omnibus]
- 10μ 25 Ipse sese]. ARB. [Meruit] ille quidem
 i ut scimus, male] perfidus,
- 1 Même vers Klinkh. 26 Sed, quoniam tibi per illum
 bene venērunt omnia,
- 6' τ [Vers 1086.] Mss.
 optamus : corr. Canne-
 gieter. 27 Omnes [optemus] bene] illi
 facto, non merito suo.

72

- 1 1 QUER. Attat ! quidnam est ? nisi fallor, Man-
 [Commelin p. 45.] drogerus ille est eminus.

que m'avait prédit mon Lare domestique, qu'en dépit de ma résistance et de mes efforts, tous les biens arriveraient à moi.

ARBITRE. Quand j'y songe, cela s'est passé bien joliment ! De quelle façon a été trompée la convoitise de cet architrompeur !

QUÉROLUS. Veux-tu m'en croire, Arbitre ? tu connais mon caractère prodigue : eh bien ! je serais capable de donner une récompense à cet homme, si je le tenais ; sa scélératesse a si ridiculement abouti, et il s'est si bien joué lui-même d'un bout à l'autre !

ARBITRE. De son fait, nous le savons bien, ce traître n'a mérité que des maux. Mais enfin, puisque grâce à lui tout a bien tourné pour toi, souhaitons-lui tous du bien, en considération de l'événement et non du mérite.

72. QUÉROLUS. Hé mais, qu'est-ce là ? si je ne me trompe, c'est Mandrogéronte en personne que je vois là-bas. Que vient-il faire ici ?

- 8
J 2 Quidnam ille hic revenit? Novum [iterum],
credo, aliquod praestigium]
- 26 Mss. exhibet (cf. exhibe 4) : exhibit *Rittershusius*. 3 Hac *exibit*. Abi celeriter
intus, Pantomale, et [*cito*]
- 11p Réplique vide de sens (1) : del. Haret. Cf. 8. 4 Fragmenta urnae illius hic ad nos
exhibe. (A. Placet hercle. Q.) O bone Arbiter,
- 6L 5 [Isti] fraudulento] magnam i-
niciamus calumniam :
- 26 [Daniel p. 58.] 6 Thesaurum nostrum ab ho[mine ho]c e-
reptum poscamus modo,
- 26p 7 [Adstruamus] atque] ab ipso
nobis alienum [--∪]
- 26 Voir le v. 3. 8 Mortuum esse conjectum domi.
ARB. [*Heracle*] consilium placet.
- 26 [Vers 1095.] 9 QUER. Propositum ergo retine[amus,
j]am secuntur cetera.

Bien sûr nous allons voir quelque nouvelle manigance. — Cours vite, rentre, Pantomalus, et rapporte ici les morceaux de l'urne. (Pantomalus rentre.) O mon cher Arbitre, il faut maintenant jeter ce malhonnête homme dans une terreur vaine. Réclamons-lui notre trésor qu'il a enlevé, et faisons semblant de croire qu'il a jeté chez moi la dépouille funèbre d'un étranger.

ARBITRE. Ma foi c'est une excellente idée.

QUÉROLUS. Hé bien, ne perdons pas de vue notre dessein : le reste ira de soi.

1. L'interpolation (tirée du vers 8) semble avoir été causée par le vocatif *o bone Arbiter*, qui suit à si courte distance le vocatif *Pantomale*. Le remanieur a pu croire nécessaire de séparer ces deux vocatifs par quelques paroles mises dans la bouche d'Arbitre.

[Scène III.]

[Pareus : scène I.]

QUEROLUS, ARBITER ET MANDROGERUS.

73

10q' [Klinkh. V, III. 4.
Cf. Plaut., Amph. 2.2.51.

10 o

2 Si BR', om cett.

26

26

2

1 MAND. A||ve, mi Querole. QUER. Etiam salutas,
[hodie], furcifer, quasi]

2 [Non|| videris| me]? MAND. Vidi edepol te,
visumque iterum gaudeo.

3 QUER. At|| ego jam nunc, si vivo, faciam
ne tu iterum facias. MAND. Eho!

4 Quid|| commerui? QUER. Rogas, scelestes?
qui [—] hodie domum

5 Ex||pilasti meam. [—]—
—] MAND. Missa istaec face.

6 Non sum|| alienus vobis : domum egomet
istam jam pridem colo.

Scène III.

QUÉROLUS, ARBITRE ; MANDROGÉRONTE, arrivant.

Dans la seconde partie de la scène, PANTOMALUS.

73 MANDROGÉRONTE. Bonjour, mon cher Quérolus.

QUÉROLUS. Tu me dis encore bonjour, gibier de potence ; tu ne m'as donc pas vu aujourd'hui ?

MANDROGÉRONTE. Je t'ai vu, bien sûr, Quérolus ; je te revois maintenant et j'y ai plaisir.

QUÉROLUS. Et moi, si les dieux me prêtent vie, je ferai bientôt que tu ne le fasses plus.

MANDROGÉRONTE. Hé là ! qu'ai-je donc fait ?

QUÉROLUS. Tu le demandes, misérable, après avoir aujourd'hui même dévalisé ma maison.

MANDROGÉRONTE. A d'autres. Je ne suis pas un étranger pour vous ; et cette maison, il y a longtemps que j'en cultive les maîtres.

26 *Substantif omis.*2 Nān R*, non cett. :
num Pareus, num non
Havet.

26 Lacne : Havet.

22

7 1

26

2

251x" [Peiper p. 32.]

25 [Daniel p. 59.]
v7

25

7 QUER. Iterum|| ad magicas [—] ? Aurum
subripuisti hodie meum.8 MAND. For||tassis jure feci : num non
debebatur et mihi ?9 [Pa||tris tui sum heres.] QUER. Pulchre edepol !
— Solus exinde hic fui :10 Ubi||nam mihi nunc tu frater nasceris
et novellus et senex ?11 [Ve||tustus] unde subito tam]. qui
nuper natus non eras ?12 Nam|| si fratrem meum te [nunc] esse
adseveres, perditte,13 Il||lud nunc restat, ut te dicas
bimulum : nam tertio14 [Pater|| anno] meus ille Eucliō, cum est pro-
fectus, [solum atque unicum]15 Me her||cle reliquit]. MAND. Superflua sunt i-
sta : coheres ego sum [tibi].16 Non|| frater]. QUER. Non recte edepol +fieri
istud solebat.

QUÉROLUS Encore de la sorcellerie ? — Et mon or, que tu m'as volé aujourd'hui ?

MANDROGÉRONTE. Si je l'ai fait, c'est peut-être légitimement : est-ce qu'il ne m'en revenait pas une part ? Je suis un des héritiers de ton père.

QUÉROLUS. Voilà une invention charmante ! Jusqu'ici j'avais été seul : où donc viens-tu d'être mis au monde, mon frère, jeune enfant à barbe grise ? Te voilà bien vieux, pour quelqu'un qui n'existait pas tout à l'heure. Sache que si tu prétends te dire mon frère, coquin, tu peux ajouter que tu as deux ans d'âge ; en effet, c'est la troisième année depuis que s'est embarqué mon père, dont tu parles, Euclion ; et en partant il m'a laissé, ma foi, seul enfant et fils unique.

MANDROGÉRONTE. Voilà des paroles perdues. Je suis ton cohéritier, je ne suis pas ton frère.

QUÉROLUS. Mal trouvé : j'aimerais beaucoup mieux, l'ami, te voir parler en frère qu'en cohéritier.

- 11 [Commetin p. 46.] 17 Nam|| mallem, amice, fratrem te [esse]
quam coheredem] asseras.
- 10 18 M. Quid|| multis opus est, Querole? Quod scriptum
A' est, lege. Sume igitur. [Fidem]
- 10 19 No||vi] vestram. Q. Hercle explorasti. Hem! quid
L' istuc est? « [Eucliō] senex]
- 10 20 » Quero||lo salutem dicit fili-
M' o. Quia furtum [metuerem]
- 10 21 » Tibi||met fieri] vel per servum vel
L per [quemlibet] extraneum],
- 9 22 » Man||drogerontem fidelem amicum, et
M peregre [cognitum] mihi],
- 10 Q' M Cf. ARG. 7 70-6 73-10 23 » Ad|| te direxi, [quod reliqui] ut
is tibimet] [ostenderet]
- 10 24 » Sine|| fraude].* Huic tu medium thesauri
Q' dabis, [ipstus] si[c] fides]
- 9 25 » Atque|| opera expostulat. » — Hem, sodes : [in
M parte] paululum] hæc ades.
- 15 26 Nihil|| huic [in summam] deberi res
V ipsa exponit et docet,
- 15 27 Sed|| usque quaque (si placet)] si libuerit,
del. Klinkhamer. Si pl.
del., in s. transpos. Ha-
vet.

MANDROGÉRONTE. Nous perdons le temps, Quérolus : voici un écrit, lis-le.
— Prends donc. Je sais qu'on peut compter chez vous sur la
bonne foi.

QUÉROLUS. Oui vraiment, tu l'as mise à l'épreuve aujourd'hui. — Hein?
qu'est cela? « Le vieil Euclion à son fils. Je n'ai point osé me fier
à l'entremise d'un esclave ou d'un étranger qui t'aurait volé : j'ai
choisi Mandrogéronte, mon fidèle ami, avec qui je me suis lié
pendant mon absence, pour te l'adresser porteur d'un secret. Il
sait ce que j'ai laissé là bas, et doit te le montrer en toute hon-
nêteté. Tu lui donneras la moitié du trésor ; sa fidélité et ses
bons services méritent cette récompense. » — (A Arbitre :) Dis
donc, j'ai un mot à te dire par ici. Je ne dois rien à cet homme,
cette lettre même l'indique et le prouve; seulement, si tel est
mon bon plaisir, je pourrai lui donner quelque gratification. —

9^r
u28 [³Mei a||micus ac sodalis perëgre]
¹tu| ⁴fuisti| ²igitur pätis|?92^r Ipsa res docet: cf.
28 et 78.19.29 M. Ipsa|| res docet. QUER. [Nobiscum| nimirum
inde tam fideliter].26 [Vers 1125.]
Mss. tace : face *Klinkha-*
mer. Cf. 5.30 [MAND. —○—○ —○—○
—○ QUER.] Missa istaec face.

74

19 [Klinkh. V, III. 26.]
Mss. quoniam (qm pour qui):
qui Haret.1 Age, a||mice : qui institutus es heres,
da quod possit dividi.

10A' Mss. ac.

2 MAND. E||depol investigavi atque [integrum
atque inlibatum| dedi]10^v Thesaurum neutre ?
cf. 75.9, *Pétrone* 46 (1).
Thes. aliquod P^rR', al.
th. VL, th. IIII (*rature*)
S^r.3 The||saurum. Q. Eho ! tu mihi thesaurum ali-
quem dedisti ? MAND. Tu negas ?10
o [Daniel p. 60.]4 QUER. Nisi|| omnia in memoriam redigis,
forsitan [exciderit mihi]10
p5 Ali||quid] : quem tu narras thesaurum ? MAND. [Eu-
cliö reliquit| quem tibi],9
T6 Ego||tradidi. Q. Etaurum ad te, [homö, |pervenit|
quem ad modum], alienissime ?(A Mandrogéronte :) Ainsi, mon père t'avait pour ami et pour com-
pagnon ?

MANDROGÉRONTE. Tu le vois.

QUÉROLUS. Sans doute, voilà pourquoi tu as agi si honnêtement à mon
égard. — [*Lacune.*] Assez sur ce chapitre. Allons, ô mon ami,
puisque tu es institué mon cohéritier, donne-moi de quoi partager
ensemble.74. MANDROGÉRONTE. Hé mais, j'ai découvert le trésor et je te l'ai rendu
sans y toucher.

QUÉROLUS. Plaît-il ? toi, à moi ? un trésor ? tu me l'as donné ?

MANDROGÉRONTE. Vas-tu le nier ?

QUÉROLUS. Si tu ne me rafraîchis pas complètement la mémoire, quel-
que détail peut m'échapper. Que parles-tu d'un trésor ?MANDROGÉRONTE. Celui que t'a laissé Euclyon, je l'ai remis entre tes
mains.

1. Un glossateur du moyen âge a cru que thesaurum était neutre dans Plaute, Aulul. 8 et 10.

- 90P {Peiper p. 53.] 7 MAND. Jo||cabar equidem, fidem equidem post-
eă [perspiceres| ut] meam.
- 10 8 QUER. Tu ergo thesaurum et secretum
[noster| illud quod] senex
- 11 Mème vers Klinkh. 9 Dereliquerat, abstulisti ? MAND. Utique
hoc tibi cessit bene :
- 23V 10 Alter enim non reddidisset.
QUER. Age jam, sodes, [tu satis]
- 2357 Mss. solvisti satis. 11 †Solvisti : restitue potius, veram
Cf. 30.8. ut cognoscamus fidem.
[Commetin p. 47.]
- 26B Glosses : v. 26.1 et 58.2. MAND. om. R*. La 12 Diis|| gratias, vicine (Arbiter); (quod) spes nostra
distribution du dialogue in tuto est. [MAND.] Dixi [ego]
est de Klinkhamer.
- 2 13 Paulo|| ante, facere hoc non potuisses ex-
traneum ? [QUER.] Agimus gratias.]
- 26V 14 Dii|| te servant, amicorum optime,
qui et mihi superstiti
- 9' 15 Et|| defuncto illi servasti fidem. —
TT' [Aulam], quaeso, sed ubinam]
- 7M2 16 [Condi||disti] illam] ? fiat plane, quod
ille praecepit senex.

QUÉROLUS. Et cet or, d'où donc le tenais-tu toi-même, ô le plus mal-venu des hommes ?

MANDROGÉRONTE. C'était une plaisanterie : je voulais te mettre à même de reconnaître pleinement ma fidélité.

QUÉROLUS. Alors, ce trésor caché laissé par mon bonhomme de père, tu l'as enlevé ?

MANDROGÉRONTE. En tout cas cela a bien tourné pour toi, car un autre ne te l'eût pas rendu.

QUÉROLUS. Allons, allons, c'est assez plaisanté comme cela : restitue le moi plutôt, que je voie de mes yeux la vraie fidélité. (A Arbitre ironiquement :) Dieu merci, voisin, mon espoir est en bonnes mains !

MANDROGÉRONTE. Je te l'ai dit tout à l'heure, un étranger n'en eût pas fait autant.

QUÉROLUS. Oh ! je te sais gré. Que les dieux te conservent, ô le meilleur des amis, qui as été si fidèle à moi vivant et à mon père mort. Seulement dis-moi donc, cette urne, où l'as-tu déposée ? Faisons-en vite ce qu'a prescrit le bonhomme. Montre tout de suite

- 12λ 17 Ex||prome (thesaurum) ; divisiō celēbretur,
quoniam praesto est Arbitr.
- 10" 18 MAND. Im||mo potius tu aurum exprome et fi-
q' dem tuam, [explicui meas]
- 10" 19 Quo||niam egomet partes]. QUER. Fatigas
nos, Mandrogerus, an [—]
- 10xv [Vers 1143.] 20 Ve||re loqueris ? MAND. Edepol vere loquor
atque honeste ; nam [peto],
- 10 21 Qui|| totum habere potui, partem].

75

10A' [Klinkh. V, III. 49.]
Mss. inter manus thesau-
rum fuit : tuas anrum
Peiper.

26
[Daniel p. 61.]

10c Cf. Plaut. Aut. 4. 10. 33
u

10λ Var. restitues. In-
quam V'S', inquit R',
inquit L, inquit exponct.
P.

- 1 QUER. Er-
gō [manus| inter] tuas
- 2 Au||rum fuit nostrum MAND. Fuit hercle.
QUER. Tu nusquam [hinc] hodie pedem,
- 3 Nisi|| restituas quod [te] abstulisse], [³ire
infittias| ²quia| ¹non potes|,
- 4 ¹Fa||teris] : heja, inquam, restitue quod
abstulisti. MAND. Reddidi.

le trésor ; nous procéderons aussitôt au partage, puisque juste-
ment nous avons pour cela un Arbitre sous la main.

MANDROGÉRONTE (1). Vraiment c'est à toi de montrer le trésor et de faire
voir ta délicatesse ; pour moi je me suis acquitté de mon rôle.

QUÉROLUS. Est-ce une mystification, Mandrogéronte, ou parles-tu sérieu-
sement ?

MANDROGÉRONTE. Oui, je parle sérieusement ; et je parle en honnête
homme, car je pouvais prendre le tout et je ne réclame que
ma part.

75. QUÉROLUS. Ainsi donc tu as eu entre les mains l'or qui m'appar-
tient ?

MANDROGÉRONTE. Sans doute, je l'ai eu.

QUÉROLUS. Tu ne t'écarteras point d'un pas avant de m'avoir rendu ce
que tu avoues (et que tu ne peux nier) d'avoir enlevé.—Entends-
tu, tu me rendras ce que tu as pris.

1. De 74.19 à 75.3, traduit par Magnin, p. 671.

- 10^o
0 5 QUER. Cui?||Quando, quomodo? M. Hodie, per fenestram. QUER. Hahahe ! [thesaurum ubi]
- 10^o A' 6 Tu|| repperisti ? MAND. [Aedes] apud] sacras. QUER. Quo aditu extulisti [eum] ?
- 10 A' SQ' [Peiper p. 54] 7 MAND. Hac||[januam] per istam]. QUER. Quid [fuit causae] igitur], [redderes]
- 10 8 Ut||per fenestram]? M. Tu, inquam, thesaurum illum asportasti foras.
- 26 9 QUER. Pulchre|| edepol conditionem [—] codicillorum [patris]
- 9^o Q'
Cf. ARG. 7. 10 Im||plevisti, qua praeceptum est, [sine fraude] ut thesaurum mihi]
- 2 11 Os||tenderes. Verum tamen per-scriptionem hanc transeo,
- 9^o Q.
M 12 [U||ti] qua] possum, etiam si aurum nunc ipse [traderes] mihi]:
- 2α 13 Haec su||perflua sunt, ubi res nusquam apparet. Redde quod negas.
- 15 o^o O temp. o m. Cic., Catil. 1. 1. 2; cf. Mar-tial 9. 70.
[Comelin p. 48.] 14 MAND. O|| tempora ! o mores ! o pater (Euclio) ! hancine mihi [domi fidem]

MANDROGÉRONTE. Je l'ai rendu.

QUÉROLUS. Et à qui ? quand ? comment ?

MANDROGÉRONTE. Aujourd'hui, par la fenêtre.

QUÉROLUS, riant. Ha ! ha ! ha ! Et ce trésor, où l'avais-tu trouvé ?

MANDROGÉRONTE. Là dans ton oratoire.

QUÉROLUS. Et par quelle ouverture l'avais-tu emporté ?

MANDROGÉRONTE. De ce côté, par la porte que voici...

QUÉROLUS. Hé bien alors, quelle raison avais-tu de le rendre par la fenêtre ?

MANDROGÉRONTE. Mais c'est toi qui as porté le trésor hors de la maison.

QUÉROLUS. En vérité, tu as bien rempli la condition portée par la lettre, de me révéler le trésor en toute honnêteté. — Mais je passe sur cette clause, dont je puis me prévaloir quand même tu me montrerais maintenant le trésor. Ce que nous disons est sans intérêt, quand le fond même du débat n'existe pas. Rends-moi donc ce que tu refuses de me rendre.

15

P

2 [Vers 1161.]
Même vers Klinkh.

15 Tu||praedicabas ? Reddidi ; — fa-
teur omnesque per deos ; —

16 I||psumque thesaurum inlibatum intra
aedes projeci tuas.

76

14v [Klinkh. V, III. 6^o ?]

2

23

10 [Daniel p. 62.]
R'P

10

2P

9
Q

1 QUER. O|| (Arbiter) bone, plus iste admisit quam pu-
tabamus : [nisi fallor] hic]

2 Ipse|| est, qui urnam illam funestam no-
bis projecit in domum.

3 MAND. Dii|| te servent ! ipsam ego projeci :
tandem apparet veritas.

4 QUER. Dic,|| quaeso, Mandrogerus : fragmenta
si aspexeris, [agnoscere]

5 Po||tesne] ? MAND. Ita ut compaginari
per me possint omnia.

6 QUER. Hem,|| Pantomale ! nesciô quid paulo ante
hic proferri jusseram.

7 ARB. Prae||sto sunt partes illae, [titulus]
in quibus] inscriptus fuit.

MA DROGÉRONTE, sur un ton tragique. O temps, ô mœurs, ô vieillard ! voilà donc la bonne foi des tiens, que je t'entendais vanter ! Je l'ai rendu, je le déclare ; oui, par tous les dieux, sans toucher même au trésor je l'ai jeté de dehors dans la maison.

7 QUÉROLUS. O mon cher Arbitre, ce misérable a fait pis encore que nous ne le supposions. Si je ne me trompe, c'est par sa main que cette urne funeste a été lancée dans la maison.

MANDROGÉRONTE. Que les dieux te conservent ! oui, c'est moi qui l'ai lancée. Enfin la vérité se fait jour.

QUÉROLUS. Dis-moi donc, Mandrogéronte, si l'on te faisait voir les morceaux de l'urne, pourrais-tu les reconnaître ?

MANDROGÉRONTE. Si bien que je serais en état de les assembler pour refaire l'urne tout entière.

QUÉROLUS, criant vers la maison. Hé, Pantomalus ! il y a quelque chose que je t'avais dit d'apporter ici.

ARBITRE, pendant que Pantomalus arrive. Nous avons sous la main les parties qui portaient l'inscription.

- 26 *Interversion fortuite, le v. 8 après 10 : corr. Havet.*
14
T
- 12^t *Glose à contresens.*
- 12^v V. 65.7. *Même v. Klinkh.*
- 26^p
- S
R
- 10^u
- 10c'' [*Peiper p. 55.*]
- 10
Dicetis R*, dicis celt.
- 8 [QUER.] [[Cedo] huc mihi, Pantomale, [sodes], fragmentorum paginas.] (Q.)
- 9 A]gnoscisne(, Mandrogerus) ? M. Agnosco hercle : [artes] cessent] tandem] et praestigia.
- 10 Q. Si(verum) a]gnoscis, lege celeriter quod scriptum hic fuit. MAND. Et legi et lego :]]
- 11 « TRIE[RINUS TRICIPITINI (filius) CONDITUS ET SEPULTUS HIC JACET. »
- 12 QUER. Eho, scelestissime, dispicis [*haec*] ? Si vivorum [— —]
- 13 Neglexisti gratiam, [manus] etiamne mortuis]
- 14 Intulisti ad ludum et ludibria ? [³eruisse] ¹neque] ⁵ultimo]
- 15 ²Contentus] ⁴bustum atque cineres], per fenestram etiam [mihi]
- 16 Funestas] projecisti reliquias ? — Quid ad haec dicet is ?

QUÉROLUS (1). Allons, Pantomalus, donne-moi cet assemblage de morceaux. — Les reconnais-tu, Mandrogéronte ?

MANDROGÉRONTE. Hé oui, je les reconnais ! Enfin, nous allons en finir avec les habiletés et les grimaces.

QUÉROLUS. Hé bien, si tu les reconnais, lis vite ce qui était écrit ici.

MANDROGÉRONTE. Je l'ai déjà lu, et je sais le lire encore : « Ci-gît défunt Triérinus, fils de Tricipitinus. »

QUÉROLUS. Hé bien, infâme, y vois-tu clair ? Toi qui ne comptes pour rien d'être en bons termes avec les vivants, tu t'attaques donc aussi aux morts ? tu portes sur eux la main et tu en fais un objet de jeu et de risée ? et par surcroît, non content d'avoir arraché de leur place cette urne funèbre et ces cendres, tu as lancé chez moi par la fenêtre cette dépouille funeste ? (Mandrogéronte se tait.) — Que va répondre cet homme ? il a volé un trésor, il a violé effrontément un tombeau ; non content de dévaliser ma maison, il l'a souillée d'un sacrilège... — Oses-tu le nier ?

1. La fin du morceau 76 traduite par Magnin, p. 672.

18 *Mss.* abstulisti, violasti : 3^e *personne*, *Ha-rel.*

10' [Vers 1179.]
Mss. compilasti, polluisti.

10'

17 *Thesaurum abstulit is, violavit is sepulcrum perdit* ;

18 [*Is*] domum meam non solum compilavit, [polluit]

19 Verum etiam] sacrilege. — Tu negas ?

77

10' [Klinkh. V, III, 81.]

10'

8'

v [Comelin p. 49.]

26 *Prononcer* sloc : v. 83.6. Cf. nusquam pedem 6.8. 73.2.

26p Te ad praetorem *Plaut., Aul.* 4.40.30. V. p. 7 n. 2. [*Daniel* p. 63.]

66p *Prononcer* staec : v. 83.6.

4π Ut[i] : v. 8.28.

1η'

1 MAND. Quaeso, [fortuna sic]

2 Quandoquidem me] destituit, nihil quaero ulterius : vale.

3 QUER. [Quaero] at ego hercle], [congressisti] ¹cui], ²scelus], ³mala omnia].

4 Hem, Pantomale! numquam ab istoc pedem. Ego jam nunc [— —]

5 —]ubinam praetor sedeat, investigabo celeriter,

6 Atque omnia istaec [jure] exsequar] et legibus. MAND. Quaeso, Arbitr,

7 Pro me ut[i] verba facias : nihil nisi veniam expostulo.

8 ARB. O mi Querole, numquam te celeriter usque ad sanguinem.

77. MANDROGÉRONTE, décontenancé. Écoute; puisque je vois que la fortune m'abandonne, je n'en demande pas davantage : adieu. (Il se prépare à s'en aller.)

QUÉROLUS, lui barrant le chemin. Moi j'en demande davantage, moi sur qui tous les maux ont été accumulés par ta scélératesse. — Hé, Pantomalus ! ne le quitte pas d'un pouce. Moi, sans retard, je cours savoir où siège en ce moment le prêteur : je poursuivrai cette affaire selon toutes les ressources du droit et de la loi.

MANDROGÉRONTE. Je te supplie, Arbitre, de porter la parole en ma faveur : tout ce que je demande est le pardon.

ARBITRE. Mon cher Quérolus, ne te laisse pas emporter par la colère aux extrémités. Pardonne et remets l'injure : voilà la seule vraie victoire.

26 [Vers 1188.

9 Ignosce, ac remitte *injuriā*]:
haec vera est victoria

78

26ξ [Klinkh. V, III, 88.]

1 QUER. Age, reliquiae defuncti [re-
conduntur [*nunc*] illius]:

10
c

2 Quid de thesauro fiet? ARB. Quid
dicis, Mandrogerus? MAND. [Mihi]

1.10

3 Juro per deos, jurō per
ipsam quam rupi fidem],

15 ο'ν Unms. a dû porter:
paulisper
remove paululum inania
putemus nos in iudicio.
15α'

4 [Esse] nec aurum nec thesaurum].
QUER. Remove (paulisper) ['paululum|'inania],

5 ³Nos| ²putemus] in iudicio
stare: ornam certe illam [*ibi*]

11ρ Factum: p. ex.
Terent., Eun. 5.4.40.

6 Tu abstulisti. MAND. Factum (est). QUER. Elige nunc
Mandrogerus, utrum voles:

6H

7 Bustum illic, an [fuit] aurum]? Quan-
doquidem causa ejus modi

6ε' Aur. t. lupum, nam...
Ter., Ph. 3.2.21; cf.
Sueton., Ti. 25 Nam add.
W. W. et L. Quicherat,
Mét. de philol. p. 325.

8 [Ut multis constet modis], est].
MAND. Auribus teneo lupum:

78. QUÉROLUS. Hé bien soit: quant aux restes du défunt, nous les re-
mettons en place. Mais pour le trésor, comment cela finira-t-il?
ARBITRE. Allons, Mandrogéronte, réponds.

MANDROGÉRONTE. Je le jure par les dieux, je le jure par la foi même que
j'ai violée, il n'y a entre mes mains ni or ni trésor.

QUÉROLUS. Laisse un peu ces fadaïses. Supposons que nous sommes
devant un tribunal: l'urne, cela est incontestable, a été enlevée
par tes mains.

MANDROGÉRONTE. C'est vrai.

QUÉROLUS. Hé bien maintenant, Mandrogéronte, choisis toi-même la ver-
sion qui te plaira. Étaient-ce des cendres ou de l'or qu'il y avait
dedans? Car dans cette affaire l'accusation a plusieurs cordes à
son arc.

MANDROGÉRONTE, à part. Je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles:

- 26 9 [*Nam*] neque uti fallam neque uti confitear scio ; ūtrum dixero,
- 26 10 Id cōtra me[*met*] futurum
[*jam*] video. — Dicam tamen.
- 687 11 Aurum illic fuit. Q. [*Igitur*] redde]. M. Hoc
jam factum est. QUER. Factum doce.
- 4 [Peiper p. 56.]
Ut[i] : v. 8, 23. 12 MAND. Ornam tu recognoscis ? QUER. Quid
vis ut[i] respondeam ?
- 159 Rēcogn. : v. L. Muel- 13 Primum, egomet aulam non rēco-
ler, *De re metrica etc.*
p. 362 : cf. 27, 5. V. p. 53. gnoscō : satisne hoc sufficit ?
- 26 Non magis Berengo, 14 MAND. Quid ? titulum non rēcognoscis ?
P. Thomas. QUER. [*Non recognoscō*] magis
- 8 [Daniel p. 64.] 15 Quam te, quem hodie primum hic noscito.
P. [A nobis] sed finge nunc]
- 24 16 Ornam et titulum rēcognosci :
Rēcognosci : cf. 13-14. redde quod in aula fuit.
- 15 17 MAND. Tu autem (quid) in aula quid fuisse
τ Cf. 79, 1. dicis ? QUER. [Proposui] interim
- 15K 18 Non| ego] : [quid velis] tu fare]. MAND. Et
[Comelin p. 50.] vos a me aurum quemadmodum

je ne vois jour ni à mentir ni à confesser la vérité ; quoi que
je dise, ce sera contre moi-même. Il faut pourtant parler... (Haut.)
C'était de l'or.

QUÉROLUS. Alors, rends-le.

MANDROGÉRONTE. C'est déjà fait.

QUÉROLUS. Prouve que c'est fait.

MANDROGÉRONTE. Reconnais-tu cette urne ?

QUÉROLUS. Que veux-tu que je réponde ? D'abord, je ne reconnais pas
ce pot : cela est-il suffisant ?

MANDROGÉRONTE. Quoi, tu ne reconnais pas cette épitaphe ?

QUÉROLUS. Pas plus elle que toi, dont je viens de faire ici la connaissance.

— Mais suppose maintenant que je reconnaisse l'inscription : il
faut que tu me rendes ce que le pot contenait.

MANDROGÉRONTE. Mais toi à ton tour, que dis-tu qu'il y avait dans le pot ?

QUÉROLUS. Un moment : ce n'est pas moi qui ai intenté le procès. A toi
de dire ce qui te plaira.

MANDROGÉRONTE. Et vous, comment me réclamez-vous de l'or, quand

1 Res ipsa : cf. 73.₂₆.
Même vers *Klinkh.*

24 Adquiescis *trisyllabe*;
cf. 56.₁. (1)
Glose à contresens (2)

11 Sic res h. : v. 62.₃.
Hac non. est via : *dit*
peut-être par ARB. (3)

1.3 $\frac{5}{7}\pi$

SV *Mss.* postulas? aurum
si. . (4)

1 [Vers 1212.]
Tulisti R*BP*S*V*.

19 Postulatis, cum res ipsa
bustum et cinerem comprobet?

20 ARB. Ergo adquiescis, ut bustum illic
fuerit? MAND. Adquiesco (quandoquidem) ita.

21 Sic (se) res habet. — Hac non processit :
alia temptandum est via.

22 QUÉR. O stulte, sacrilegium confi-
teris, dum furtum negas.

23 MAND. Quid si nihil illic fuit? QUÉR. Quidnam
igitur [aurum] postulas?]

24 Si fuit, abstulisti ; si non
sustulisti, non fuit.

79

102v [Klinkh. V. III. 110.
Cf. 78.₁₈.

10
c

1 MAND. Vos quaesō dicite vicissim :
quidnam illic fuit? QUÉR. [Interim]

2 Nobis] [nosmet] sufficit pur-
gare], objecta repellere.

vous avez sous les yeux la preuve qu'il y avait là des restes fu-
nèbres?

ARBITRE. Alors tu admets que c'était une sépulture?

MANDROGÉRONTE. Oui, je l'admets, car c'est la vérité. — (A part :) Cela ne
va pas bien de cette façon. Il faut essayer autre chose.

QUÉROLUS. Imbécile, tu avoues le sacrilège, en niant le vol.

MANDROGÉRONTE. Et si dans le pot il n'y avait rien?

QUÉROLUS. Alors pourquoi réclames-tu de l'or? S'il y en avait, tu l'as
enlevé avec ce pot; si tu ne l'as pas enlevé de ce pot, il n'y en
avait pas.

79. MANDROGÉRONTE. Mais vous, je vous prie, dites donc à votre tour: qu'y
avait-il dedans?

QUÉROLUS. Nous n'avons pour le moment qu'à nous défendre et à re-
pousser les attaques. Si nous l'attaquions, nous aurions alors à
changer de batteries.

1. Cf. encore 8.₂₆ 31.₁₇ 41.₃ 57.₁₆ 79.₁₀ 83.₃ Voir L. Maeller, *De re metrica* p. 359. Cf. Bücheler, *Anthologiae epigraph. spec. I* (Gryphiswaldiae 1870), p. 19.

2. Peut-être cette glose portait-elle sur la phrase sic res habet : *del. Haret.*

3. Cf. 31.₉ 79.₃. Hac non successit, alia adgrediemur via Terent., *Audr.* 4._{1,46}.

4. Un scribe a compris quidnam postulas? et il a passé aurum, qui ensuite a été remis hors de sa place.

- 10^r
B Tempt. via : cf. 78.22.
- 10^r
- 8v^r Même vers Klinckh.
- 86^r ρ
K
- 26;
- 22^r 2^r Mss. non.
Voir p. 53.
- 22^r 5
C
- 22^r 4 M Circ'itio : v. 78.21.
[Daniel p. 65.]
- 26Q [Peiper p. 57.]
- 10
U
- 10
P
- 3 Nam si te ingredimur, temptandum
via [*alia est*]. MAND. [Monstri genus]
- 4 Quodnam hoc] est? ego totum feci,
solus totum nescio.
- 5 Jam jam quaeso : quoniam [neque res
neque causa superest] mihi],
- 6 Simpliciter, [utrumne furtum an
sacrilegium], dicite],
- 7 Ego commisi ? [—] nisi forte
illud nunc restat mihi
- 8 [Qui furtum *neque* potui, sa-
crilegium neque volui,
- 9 Utrumque] ut] fecisse convin-
car nefas. QUER. Etiamne [rem]
- 10 Circuitione] geris ? quid aliud
autem [est] in causa], nisi
- 11 [Praesidium] quod] abstulisti et
cineres abdidisti [ibi],
- 12 Unum fraudulenter, aliud
nequiter? Neque [³bustum] ¹enim]
- 13 ⁴Expetisse, aurum abjecisse]
²te] credere quisquam potest.

MANDROGÉRONTE, à part. Quel est cet étrange mystère ? j'ai tout fait à moi seul, et moi seul je ne sais rien. (Haut :) Maintenant je vous en prie, puisqu'il ne me reste ni intérêts ni moyens, dites-moi franchement si ce que j'ai commis est un vol ou un sacrilège. — A moins que pour comble de misère, après n'avoir ni réussi à commettre le vol ni pensé à commettre le sacrilège, je ne doive être atteint et convaincu d'avoir fait l'un et l'autre.

QUÉROLUS. Tu cherches encore des échappatoires ? Mais l'affaire est bien simple : tu as enlevé notre épargne, et tu as mis à la place les restes d'un homme ; tu as agi d'abord par déloyauté, ensuite par méchanceté ; quoi de plus ? — Car, si tu prétends que tu as convoité des cendres et jeté de l'or dans la maison, personne sans doute ne te croira.

13LU [Vers 1226.]

14 MAND. Optime [hoc] totum] asseritur, [^svi-
detur] ³veri] ²ipsi] ⁴et mihi]

15F^u

15 ⁴Simile]; sed [non], si quid creditis],
est ita.

80

15 [Klinkh. V, III, 122.]

Ms esto: bono animo es.

Ter., Ph. 3, 8, 72.

175

1 QUER. Age jam bono animo es :

2^u Nil praeter sacrilegium perpe-
trasti; aurum autem ibi non fuit.

1

3 MAND. Furtum igitur non commisi : di-
i te servant, vicimus !

6p

4 [Istoc ego] nam] tempore poenam
malo quam pecuniam

26

5 Debere. [— — —] Sed
illud, quaeso, exponite :

10
o^r

6 Unde tantum illic erat ? QUER. Ne-
scis magus, [gravius] nihil

01 Allusion à 38, 6. Voir

p. 19 n. 1.

[Commelin p. 51.]

10AF'

Cf. 65, 10.

Voir p. 15 n. 6.

7 Esse] fortuna mala ? MAND. Re-
cognosco. QUER. Etiam quaeritas

8 Unde pondus ? tegmen urnae
[non] illius] [plumbeum]

MANDROGÉRONTE. Tout cela est fort bien raisonné, au point de me pa-
raître plausible à moi-même. Mais si vous voulez m'en croire, il
n'en est point ainsi.

80. QUÉROLUS. Allons, aie bon courage maintenant ; tu n'as consommé
que le sacrilège ; il n'y avait point d'or là-dedans.

MANDROGÉRONTE. Alors je n'ai pas volé : que les dieux se conservent, je
triomphe. En ce moment en effet j'ai moins peur d'une peine à
subir que d'une dette à payer. — Mais, je vous prie, expliquez-
moi une chose : d'où venait ce poids considérable ?

QUÉROLUS. Hé bien, magicien, ne sais-tu plus que ce qu'il y a de plus
lourd au monde est la mauvaise fortune ?

MANDROGÉRONTE. Je m'en aperçois.

QUÉROLUS. En vérité tu me demandes d'où venait ce poids ? tu n'avais
donc pas vu ce couvercle de plomb ?

3.107 [Vers 1235.]

9 Vidisti] ? MAND. Jam jam omnia sibi conveniunt : his praestigiis

104

M

10 Etiam certus falli non potuisset magus ?

81

10 [Klinkh. V, III, 132.]

1 ARB. [Intellegis]

10 Mss. nobis : tibi
Klinkhauser, vobis Peiper.

2 Nondum], inepte, impositum vobis esse ab illo, quem bene

1

3 Noveras ? Unde autem illi thesaurum, homini prope pauperi ?

10 0

C

4 Ac si habuisset ille, ergonē iste [nescisset patris]

10 0

F

5 Secretum], tibi que [indicaret] ille] quod non [filio]

10

7

6 Crediderat] ? porro [1 thesaurum] 4 autem pater 3 ille 2 familias],

1 Mss. sciebat : corr.
Peiper.

7 Si sapiebat, illi tandem crediderat loco ? Tibi

107 Mss. que (omis dans P)
On peut lire qui.

8 Quā illic patuisset aditus ? MAND. Edepol quid dicam nescio.

65

[Daniel p. 66.]

9 ARB. [Euclionem tu non] ergo] noveras ? habuit senex

MANDROGÉRONTE. Oui, je vois que tout s'accorde bien. Mais vraiment, dans tout ce mystère, n'y avait-il pas de quoi tromper même un magicien avéré ?

81. ARBITRE. Quoi tu ne comprends pas encore, homme borné, que vous avez été mystifiés ? Tu le connaissais bien, pourtant. Et d'ailleurs, d'où serait venu un trésor à ce bonhomme, qui était presque indigent ? S'il eût eu un trésor, comment Quérulus eût-il ignoré le secret de son père ? Comment celui-ci l'eût-il révélé ce qu'il n'osait confier à son fils ? Enfin ce prudent chef de maison, s'il avait un peu de bon sens, eût-il choisi pour cacher un trésor une place pareille ? Et toi, le chemin t'aurait-il été ouvert pour y parvenir ?

MANDROGÉRONTE. Vraiment je ne sais que dire.

ARBITRE. Comment, tu ne connaissais pas Euclion ? Le bonhomme avait

18ρ
Mss. ridet.

10 Ille multa haec laetissima, qui te
etiam defunctus *capit*.

10
U

11 MAND. Edepol tandem intellegō. [³Plane
hic] ⁴recognosco] ¹illius]

10ημ

12 ³Nequitiam] : frequenter ille si-
milibus me lusit modis.

1η'π

13 Quaeso igitur, date veniam, quod
cineres illos abstuli :

10^m Voir p. 19 n. 2.
A^u [Peiper p. 58.]

14 Aurum credidi. ARB. [Excusas] bene],
Mandrogerus : [lepidissimum]

10ⁿ
A'

15 Agnosco ingenium] ; agnosco plā-
ne [nostri sodalem [—]]

10ⁿ [Vers 1251.]
Mss. dixit : corr. main ré-
cente P*, Klinkhamer.

16 Euclionis] : talem semper
ille *dilexit* senex.

82 [— — — — —]

26 o [Klinkh. V, III, 144.]

1 MAND. Sinite, quaeso, [abire] me].

10
U

2 ARB. Hem, Querole ! humanum [³fuisse] ⁴ac
misericordem] ⁴te scio]

10

3 ²Semper] : hominem tam elegantem ab-
ire ne permiseris.

beaucoup de ces inventions joyeuses, et le voilà qui te joue un
tour après sa mort.

MANDROGÉRONTE. Ma foi, je comprends enfin. Oui en vérité, je reconnais
là sa malice ; plus d'une fois il s'est joué de moi de la même fa-
çon. Ainsi, je vous en prie, pardonnez-moi d'avoir enlevé ces
cendres : je croyais que c'était de l'or.

ARBITRE. Voilà une excuse bien trouvée, Mandrogéronte. Je reconnais
en toi un esprit tout à fait ingénieux, un compagnon bien fait pour
Euclion. Il a toujours aimé les gens de ton espèce.

82. MANDROGÉRONTE. Laissez-moi m'en aller, je vous prie.

ARBITRE. Allons, Quérulus, tu as toujours été humain et compatissant, je
le sais : ne laisse pas partir un homme de tant d'esprit. C'est un
homme à tout faire que tu as là, un magicien, un astrologue :
seulement, ce qui est l'essentiel, il ne sait pas voler. Reçois-le

260

4 Non unius officii homo est : mathematicumque [tu]

1

5 Hic habes : tantum, quod primum est, furtum facere non potest.

26

6 Recipe, quaeso, amicum [—
—
—] veterem et novum,

1 Môme vers Klinkh.

7 Quandoquidem pater Euclio solum hunc tibi relinquit in bonis.

10M Mss. unum : corr.
Berengo, P. Thomas.8 QUER. Ah ! sed furem timeo. ARB. Quid *nunc* furem metuis ? [abstulit]10Z
c

9 Jam totum hic]. MAND. Quaeso, Querole noster, patri [me] egomet tuo]

22
q'

10 Jam devoveram : tibi nunc servire cupio, [es mei]

22M [Commetin p. 52.]
[Vers 1262.]

11 Quandoquidem hodie sic misertus]. Da victum, [vitam] [mihi]

22q

12 Qui] indulxisti.

83

22r'
[Klinkh. V, III, 154.]

1 QUER. Si ambo ita vultis, fiat. [Discere] [ne] [novas]

22 Mss. potes.
p2 ¹Potis es] ⁴leges] ? MAND. Hahahe ! illas egomet ex parte condidi.

chez toi, je t'y engage, comme un ami à la fois ancien et nouveau. Il est la seule fortune que t'ait laissée ton père Euclion.

QUÉROLUS. Ah mais ! un voleur, j'en ai peur.

ARBITRE. Que peux-tu craindre de ce voleur-ci ? il t'a déjà pris tout ce que tu avais.

MANDROGÉRONTE. Écoute, mon bon Quérolus, jadis je m'étais consacré à ton père ; maintenant je voudrais devenir le serviteur d'un homme qui a eu pitié de moi. Tu m'as accordé la vie : donne-moi de quoi vivre.

83. QUÉROLUS. Puisque vous le voulez tous deux, j'y consens. Es-tu capable de te mettre au courant des lois nouvelles ?

13v Egomet *remu du r. 2.*
(1) [Daniel p. 67.1.]

3 QUER. [Dicō (egomet) | senatus consultum] ser-
vīlianum et parasiticum.

1

4 MAND. Oho, visne interdictorum
capita jam nunc eloquar ?

13² L. V. p. 32 n. 1. *For-
mule de titre fréquente
dans les codes.* (2).

5 « Ad|| legem Porciam Canini-
am (Furiam Fusiam) [Torquato et Taurea]

15 Voir p. 126 n. 1 (3).
*Prononcer stud : cf.
19.1 23.10 29.4 36.23
38.1-18 39.13 47.11 61.8
77.4.6.*

6 Consulibus]. » QUER. Potesne observare
omnia ? MAND. Istud apud me parum est :

6¹ T. [Daniel p. 67.8. *Com-
metin p. 52.11*] [Vers
1269.]

7 Tu [jubes] ut ediscam] nunc] ?
ego docere jam volo.

[Le morceau 84 est placé dans les mss. tout à la fin, à la suite du morceau 86. L'interversion fut probablement causée par le retournement du dernier feuillet : c'est ainsi que le retournement du premier feuillet causa l'interversion de l'ARGUMENT et du commencement de la DEDICACE. Il manque la fin du morceau 86 et le commencement de 84 ces deux l'unes n'en font qu'une, puisque dans les mss. 84 suit 86. L'omission paraît avoir été causée par la présence du mot mercedem dans les deux morceaux : ici il est écrit deux fois, au commencement de 84 et à la fin de 86, mais les mss. ne le donnent qu'une fois. L'interversion a été proposée par M. P. Thomas, avec qui je m'étais rencontré.]

Sur le morceau 84 r. p. 3 n. 1. **84**

[α.
.
.

MANDROGÉRONTE, riant. Ha ! ha ! ha ! j'en suis en partie l'auteur.

QUÉROLUS. J'entends le sénatusconsulte Servilien et le sénatuscon-
sulte Parasitique.

MANDROGÉRONTE. Ho ! veux-tu que je te récite sans plus de retard les
titres des *Interdicta* ? « Loi Duporc et Duchien, étant consuls
« Carcan et Nerf-de-Bœuf. »

QUÉROLUS. Es-tu capable d'en observer toutes les dispositions ?

MANDROGÉRONTE. Pour moi ce n'est pas là une affaire. Tu me parles d'ap-
prendre : sache que je suis prêt à enseigner. (Mandrogéronte récite les
textes en question. Le commencement est perdu ; voici la fin :))

1. On peut lire aussi, en supprimant *senatus* : *Consultum dico servilianum egomet et para-
siticum*. En tout cas il faut prononcer *servilianum*. *Servilius* ou plutôt *Servitius* : Ennius
(A. Cell. 12.44), Horace (Sat. 2.8.21). Voir Ritschl, *Opuscula* II p. 640. En réalité l'i était
long : cf. *Lucilius, Metilius, Pantiulus, Petilius, Rutilius*.

2. *Furiam, Fusiam* (var. *Fusiam*) : gloses, qui portent sur *Porciam*. La source en est peut-être
Paul le jurisconsulte, Sent. 4.14 : *Ad legem Furiam Caninianam*.

3. *Testamentum porcelli* (Petronius ed. Buecheler, Berol. 1874, p. 231) : Clibanato et Pipe-
rato consulibus.

26 [Daniel p. 67, dern.
l.; Commelin p. 52, 55.
Klinkh., hors de la pièce.
Peiper p. 59, 12.]

26⁴
[Daniel p. 68.]

6^u q'
Mss. convivii : cf. 23 et
31, 40.

16 Mss. reparationis.

10' Illi Haret.
o

10'
7

81 [Comelin p. 53.

10^u Mss. apostae : corr.
posthume de Daniel. V.
Du Cange, Αποστα, Apo-
rista. Gloss. de Daniel.

10^u v. 4 s.

10^u
[Peiper p. 60.]

10^u Mss. summo str. cri-
minari : Daniel crimi-
nali ; summo ut in-
connu, annotateur du
m. L (1).

1 » —○—○ —○—○

— mercedem] vulnorum

2 » [Praeter] victus accipiat para-
situs in convivio.

3 » [Discissus [si fuerit veste], a
rege convivi duplam,

4 » Mercedem reparationi, ac-
cipiat. De livoribus

5 » In quadrantem solidi illi(us) [trans-
ibit], de tumoribus

6 » In trientem poena]. Quod si et
[livor] fuerit et [tumor].

7 » Solidi unius bessem jure
[consequetur] optimo] :

8 » Unam vero [—○] unciam a-
poriae (hoc est excoctionis) [concedimus]

9 » Contemplationi] ; placuit
[de plagis] autem ut etiam]

10 » Et vulneribus infixis [a-
micorum [—○—○]

11 » Praestetur] summoto strepitu
criminali] inspectio,

84. « En sus de sa pitance, le parasite recevra dans chaque repas
« le prix de ses horions. Si ses vêtements sont déchirés, il
« recevra du roi de la table le double des frais de rac-
« commodage. Pour les bleus sur sa peau le tarif de l'in-
« demnité sera élevé à trois douzièmes de sou d'or, pour les
« bosses à quatre douzièmes. S'il y a à la fois bleu et bosse, il lui
« reviendra sans contestation huit douzièmes de sou d'or, car
« nous avons alloué un douzième de plus en considération de
« l'épanchement de sang. Item voulons qu'en cas de plaie vive,
« sans instruction judiciaire, le parasite obtienne une expertise

1. *Strepitus* (voir Du Cange aux mots *strepitus* et *planum*) équivaut à *procédure* ; Daniel cite *strepitus criminalis* dans le code Théodosien (9, 19, 2, 2 ; le passage est de l'an 326). On trouve souvent *sine strepitu* : de là la correction *summoto*.

- 4 Ut[*i*] : p. 8, 28.
- 26⁷ Dextantem *add. Ha-*
ret.
Mss. excedat : r. 28, 8.
- 20 Voir p. 33.
177
- 10
r
- 83 Conplacuit *P**, placuit
cell.
- 10⁹ q
l
- 10⁷ π
u
- 8⁸ s
k
- 26
- 26
k
- 25
u
- 10¹ μ B Convivi *P**, *cell. con-*
vivi : v. 3. Mss. volun-
tariis : corr. Canegieter :
cf. Gell. 6(7). 3. 52.
- 12 » Ita ut[*i*] dodrantem solidi nec
inspicientum gratia,
- 13 » [*Dextantem*] nec largientis
excesserit humanitas.
- 14 » In loxu autem et ossibus lo-
co motis usque [solidi]
- 15 » Ad deuncem] injuriarum [ex-
tendi] placuit] commodum].
- 16 » Jam porro [iractis conplacuit
convenitque] de ossibus]
- 17 » [In minutalibus] ut] solidus,
[⁶libra] ³vero] ⁴in] ⁵ossibus]
- 18 » ²Principalibus] [ut] ³argenti]
[traderetur] protenus].
- 19 » Quae [vel] autem] principalia
[ossa] videri] debeant
- 20 » Vel minuta, medicorum tra-
ctatus inveniat [—
- 21 » —] Si autem parasitus [quam
prae finitum est] amplius]
- 22 » Postularit, plus petiti
[†stranguletur] periculo].
- 23 » Rex convivi injuriarum [eti-
am voluptuariis

« d'amis; toutefois il est fixé un maximum de neuf douzièmes de
« sou d'or à la bienveillance des experts et de dix douzièmes à
« la générosité même du débiteur. En cas de déboitement des os,
« entendons que les dommages-intérêts montent à onze douzièmes
« de sou d'or. Item relativement aux os rompus voulons et ordon-
« nons qu'il soit versé sur le champ un sou d'or pour les os
« secondaires, une livre d'argent pour les principaux. A l'effet
« de savoir quels os seront réputés secondaires et quels princi-
« paux, une consultation de médecins décidera. Si le parasite ré-
« clame plus que les prix du tarif, qu'il soit débouté pour
« cause de demande exagérée. Le roi de la table est tenu de solder

10'	24 » Decertationibus co- gatur[merita] exsolvere,
20v Ut[i] : r. 8. 28. . In add. Wernsdorf.	25 « Ita, ut[i] praemium [[in] mercedem] criminosi] transeat (vulnerati).
82, 219 Voir p. 42.	26 » In tantum autem [consuli] para- sitis] jura voluerunt,
10'' A [Daniel p. 69.]	27 » Ut si vulneribus afflictus [lite [quis] defecerit]
10''	28 » Contestata], heredibus ejus [tum] paterni [praemia
10''	29 » Non[laboris ac meriti] ne- gentur. Quod si [incommode]
10''	30 » Parasitus quamvis tractatus], [de malis] tamen] suis
162 2 Mss. poterit : cf. 13. 9.	31 » Intestatus occiderit, he- res agere non potis erit.
16 Mss. reddiderit. 21 Mss. abiciatur. Voir 33. 10.	32 » Qui causas mortis non reddit, insepultus abicitur.
10P	33 » [Omnia] et haec] sic constituimus, [turba] 1quasi] 1lasciviens]
10 Se add. Daniel. 12	34 » 2Inter [se] hominum liberorum et] 6desaevial] 3aequalium].
26	35 » Nam si a patrōno vel servo patrōni [— —]

« les horions même dans le cas d'une lutte d'agrément; le prix
« destiné au vainqueur coupable passera en indemnité. La loi,
« borne sa sollicitude pour les parasites à concéder que, si quel-
« qu'un d'eux succombe à ses blessures après avoir saisi la jus-
« tice, ses héritiers ne perdent point le fruit du labeur et du
« mérite paternel. Si, tout malhâite qu'il soit, le parasite meurt
« sans avoir par testament disposé de ses maux, l'héritier ne
« sera pas reçu à agir. S'il ne justifie pas des causes de sa mort,
« le parasite sera jeté à la voirie. Toutes les dispositions qui
« précèdent sont établies par nous pour le cas où la violence
« commise au milieu des ébattements l'aurait été entre hommes
« libres et égaux : si c'est du patron ou d'un de ses valets que le

10''

၈၃

 $10''\mu_V$ [Vers 1306.]

36 » —○—○] [contra leges
pertulerit injuriam]

37 » Parasitus | ¹potestatem | ²fugi-
endi | ¹habebit | ³liberam |. »

85

10M' [Klinkh. V., III, 16.

Daniel p. 67.8. Com-

melin p. 52.11.] Pluri-

marum palmarum vetus

ac nobilis gladiator
Cic. Deu. Best. Am. C. 3

Cic., Pro Rosc. Am. 6.17.

10 [*Peiper* p. 59.]

10 RG [*Vers* 1309.]

Quoniam.. fiat: cf. 33.33

10

1 ARB. Hui ! multarum palmarum hīc est :
[juris instructissimum!]

2 Recipe, quaeso]; talem quaerere
homines pro magno solent.

3 QUER. Quoniam|| ita vultis, fiat. Sed illi
sunt| ubinam| socii [tui]

4 Atque|| adjutores | ?

[*Scène IV.*]

[*Parcus : scène II.*]

SYCOFANTA, QUEROLUS.

[SARDANAPALLUS, MANDROGERUS, ARBITER.]

86

10^r Cf. nos praesto sumus 48.13.

1

SYCOR. Nos [quo]que praesto
sumus, o [pātrone] ac [parens],

« parasite a reçu illégalement quelque mauvais coup, il a licence
« pleine et entière de quitter la maison. »

85. ARBITRE, à Quérulus. Oh ! oh ! nous avons ici un lutteur chargé de couronnes. Un si grand jurisconsulte est un homme à ne pas laisser échapper : crois-moi. D'ordinaire on paie cher pour avoir son pareil.

QUÉROLUS. Puisque vous le voulez, j'y consens. — Mais où donc sont-ils, tes compagnons, tes deux aides ?

SCÈNE IV.

QUÈROLUS, ARBITRE, LES TROIS FOURBES.

86. SYCOPHANTE. Nous aussi nous voici, ô notre père, ô notre patron !

91. 2 QUER. O|| Sycophanta, o Sardanapalle,
[vestra] haec] est rēligio? —
- 26 3 Sed|| causas [hic |iam] praestitit : [nunc]
vos abite quolibet.
- 107 4 Sycor. Et|| nosmet scimus, Querole, quoniam
4' tris [domus una non capit]
- 110 5 El||daces] : verum [nobis aliquid]
5' quaesumus viatici]
- 70 6 Ut|| aspergas, [omnem] quoniam spem] a-
misimus. QUER. Viaticum
- 116 7 Ego|| vobis quonam pro merito? SYCOR. [Cum
Mandrogeronte huc venimus]
- 0 [Vers 1317. 8 Nos! QUER. Digna causa, mercedem [

[Sur cette lacune, voir avant le morceau 84.]

QUÉROLUS. O Sycophante, ô Sardanapale ! voilà donc les cérémonies que vous savez faire ? — Mais Mandrogéronte a déjà eu à en rendre compte ; vous autres, allez où bon vous semblera.

SYCOPHANTE. Sans doute, Quérolus, nous savons le proverbe : trois bouches à nourrir sont trop pour une maison. Mais, de grâce, donne-nous quelque argent pour le voyage, puisque nous avons perdu tout espoir.

QUÉROLUS. Des frais de voyage, à vous, de moi ? Et à quel titre ?

SYCOPHANTE. Nous sommes venus dans cette ville en compagnie de Mandrogéronte.

QUÉROLUS. Voilà un beau motif de récompense !

[Lacune.]

FIN DE LA PIÈCE.

COLLATIONS.

COLLATION DU MS. R, FAITE SUR L'ÉDITION PEIPER.

Voir ci-dessus p. 22.

Les italiques indiquent des abréviations résolues. Le ms. a deux signes de ponctuation : le premier correspond aux signes modernes ., ; : et le second au signe ? Les différences de ponctuation entre R et l'édition Peiper sont marquées ici.

COLLATION DU MS. B, FAITE SUR L'ÉDITION PEIPER, PAR M. P. THOMAS (1).

Voir ci-dessus, p. 24.

Le manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles (Bibliothèque de Bourgogne, n° 5328 de l'Inventaire général) est sur parchemin et se compose de 130 feuillets in-4° allongé. La pièce occupe les fol. 1 v° — 22 v°. Le reste du ms. contient les comédies de Térence avec de nombreuses gloses marginales et interlinéaires (sans valeur). Il y a 36 lignes par page. Les letrines sont élégamment peintes en diverses couleurs ; les noms des personnages, les en-tête et les souscriptions sont à l'encre rouge. L'écriture est très-belle et très-lisible. Les abréviations sont assez nombreuses. Les principales sont : $\mathfrak{C} = con$, $q\overset{o}{d}$, $q\overset{i}{d} = quod, quid$, $\bar{e} = est$, $\overset{o}{g} = ergo$, $\overset{o}{v} = vero$, $\bar{a}t = autem$, $\overset{i}{g} = igitur$, $\overset{i}{m} = mihi$, $\overset{i}{t} = tibi$, etc.) et les abréviations ordinaires de *pro*, *per*, *prae*, *m*, *er*, *ur*, *us*, etc. Au reste, le copiste n'emploie pas systématiquement les abréviations ; ainsi l'on trouve concurremment *numquam* et *nūquam*, etc.

Les gloses interlinéaires et marginales ainsi que les corrections sont de la même main que le texte.

Le manuscrit est complet et bien conservé, sauf quelques manques de vers aux premiers et aux derniers feuillets. Il semble dater du XII^e siècle (du premier tiers du XII^e siècle, d'après le Catalogue, mais nous le croyons moins ancien).

La première page porte les mots suivants en lettres capitales : WILEL MUS · ME · FECIT. On lit au-dessous : *Mihi Francisco de Busleiden praeposito leodiensi etc librum hunc dono dedit Mgr (2) Johannes Isembart canonicus (3) et Scolastica Bruzellensis, die xvu maii 1498*; et plus bas encore, d'une écriture beaucoup plus récente : *Philippus Busleiden dedit Bibliothecae Valvordianae. Lector ei bene apprecare.*

1. [Le lecteur voudra bien se souvenir que l'impression ne rend qu'imparfaitement la forme des *tildes* et autres signes. — L. II.]

2. Magister.

3. Canonicus.

Folio 11 verso, en rouge, Plauti comici poetae prooemium in aululariam fabulam incipitur.

Page 3, ligne 1 *Peiper* laudib; qui 2 quietem . quam
 2 ludicris inter 3 propinquos . et 3 dignum putas 4
 testimonio . hoc 6 premia? Pecunia 7 caput . neq.
 7 habundans 9 litterulas . non 10 hoc manebit 11
 phylosophyco 12 materiam sumpsimus. Meministi ne 13
 sua . atq. achademico 14 asserere 16 sit . qui solus nouit .
 nouerit. Nos 17 librum (*il est faux qu'il y ait libellum en marge*)
 18 [*En rouge*] Explicuit Prooemium; . Materia incipitur. [*En*
noir] Pater queruli 19 euclio . hic euclio 19 congegissit
 [*folio 12 recto*] olim . quasi **Page 4, 1** patris . odorib;
 1 infusus . Tituloq. 2 nauim 2 defodit 3 moriens .
 parasitum 4 cognitum . filio 4 instituit . tacita 5 fidem
 si eide(m) [*le tilde a été gratté par erreur sur eide au lieu de l'être*
sur fide] 6 ostendit. Oblitus doli parasitus nauim 7 ^{ad} et
 querulum 8 fidem . magum 9 quicquid 10 queroli
 10 familiaria . quasi 11 loquitur . Querolus [*ce nom barré de*
rouge par erreur comme plus loin les noms des interlocuteurs]
 11 accommodat. auxiliumq. 12 purificat . et 13 Sed 14
 Bustum 14 credidit . atq. 15 irrisum 16 queroli 17 pro-
 tulit. Qua 17 comminuta . bustum 18 praetium 19 per-
 didit . cum perisset 20 comperta . parasitus reuolat . et
 21 Sed quicquid 21 quicquid retulerit 23 sepulcri [*au bout*

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Plauti . comici . Poetae . Proaemium . in . Aululariam .
Fabulam . incipitur. (1) **Page 3, ligne 3** *Peiper* et honore
 dum]om. 8 apud me 9 non om. 10 hoc manebit
 11 phylosophico 12 materiam sumpsimus 13 achademico
 17 librum 18 Materia haec est] **Explicit proaemium .**
Materia incipitur. Quaeruli (*ce nom est orthographié dans le*
ms. Quaerulus, Querulus, Quaerolus, Querolus) **Page 4, 2** na-
 vim infodit] *confirmé par le ms.* 7 navim et ad Quae-
 rulum 9 quicquid 15 irrisum 17 protulit 18
 praecium 19 perdidit perisset 21 quia] om.

1. Les mots en caractères gras sont écrits à l'encre rouge dans le ms. (V. la notice préliminaire).

de la ligne, semble ajouté après coup] 24 parasitus . denuo fato
collocantur suo . ambo **Page 5**, 1 Tuo igitur illustris
2 nomini . [paragraphe] [vivas incolomis 3 felix . uotis
4 uos spectatores nostros 5 grecorum 6 barbaro . et latino-
rum 6 recolit///tempore 7 Preterea praecatur 9 ac
10 inuestigatam et inuentam plauti 10 [En rouge sur un grat-
tage] Fabula haec est. 11 atq. contrario 12 Querolus [barré
i. introducetur
de rouge, cf. 4.₁₁] 13 iam nunc ueniet totam 14 mandrogerus
18 dictis . antiquam 19 arbitretur [folio 12 verso] dici . quod
19 dicimus. Neq. 20 constituat . communi 22 omnia .
sed an querolus an aulularia 24 clode 26 duces. LAR FAMI-
LIARIS [barré de rouge]. Ego sum **Page 6**, 2 aedes^e [-es semble
corrigé de -is] 2 rego. e 3 Si 4 ultra 4 grauius
mitigo 5 administro . huius non grati . non mali . hinc 7
Nunc 8 nobis 10 causae . breuiter 11 quaeroli [cédille
imparfaite sous l'e]. euclio fuit . auarus 12 sic quasi paterna uene-
rans . aurum 13 uadens . ornām 14 sepeliit. ac 14
Tumulum 15 Abiit . neq. 16 peregre moriens . uni
17 Cui 18 putans . de^v 21 ostendere . aut 22 homi-
nes . nemini 26 bustam 26 Sic 27 Predam 27
abstulerit reportabit . totumq. reddet qui parte contentus non fuit
Page 7, 1 bene perfidus . alteri [per in rasura, per in marg.]

quicquid 22 quicquid retulerit 23 violator] om. 24
atque] om. **Page 5**, 1 merito] om. collocantur suo, ambo
ad sua *RUTILI*] om. 2 illustris 4-5 Pacem, quietem-
que vos spectatores nostros sermo poaeticus rogat. 6 nostro
7 non in humana₇ voce 9 actiri ac 10 investiga-
tam et inuentam **Fabula haec est.** 11 e] om. 13
qui jam introducetur nunc veniet 22 Sed an quaerolus 23 erit]
est 26 duces] om. **Page 6** 1-2 ascriptus 2 edes
3 Si quid boni etc.] *glose marginale* : Efexegesis. 4 ultra 5 non
grati hinc 8 nobis 12 ossa] om. 13 caelabat
14 sepelivit 15 rediit 18 nil 25 res salva erit
Page 7, 1 partem—fuit] qui parte contentus non fuit 2 dam-

4 nostis omnib; 4 Ipsi 5 Itaq. 6 est . et 7 hominum 7 nunc . et 8 sumite . [folio 13 recto] Genium
 9 me quantum 11 Nam quidem////////male dicere [l'm initiale sur la fin du grattage : le scribe avait écrit d'abord quidem mihi, doublon de quod mihi qui précède ; l'm et l'h sont encore distinctes] 11 mihimet . numquam 12 Sed et cum 13 clamat . 14 Hui. quam 14 ut 15 Credo 15 Et quid ego facio ? Auolare
 16 Nimium 17 Praesidium 19 faciam ut 20 hoc esse 20 Piscatores 21 bis QVERVLVS 22 QUER. om. 22 fortuna. o fors fortuna. o 23 Siquis **Page 8,**
 1 Sed 2 quaerole 3 Salve quaerole 4 dicere ? Etiam 5 Mesantropus 6 Vnum 7 Queso 7 Debitum
 reposcis an 9 querole 12 Age . dic 12 tu . quam 13 Nescio . edepol nisi 14 importunos 15 ut om. 16 attigeris talos 17 Nec salutio 18 conditio 18 neq. me^{tv}
 19 Vale . ite et 19 Ecce affabilitas prima 20 dedit . LAR 20 Ego 20 requiris . quemq. 21 homuntio 21 Oethalos 21 incolomes 25 lar 26 Te///ego **Page 9,**
 1 Praemonueram [folio 13 verso] de 1 Caue abstine 2 est hoc 3 Apagesis homo 4 Desiste nisi 5 uero . similem esse 5 nescio . quem 7 misteriis 8 lar familiaris processisti 9 pulchre . sed 10 recogno . unde 12 Hei . etiam 13 Permoet 14 querole 14 quaerimonia 15 ueni ut 16 ante hac 18 quicquid 18 quaereris 18 expromitto 21 est . unde respondere 22 quare 22 est .

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

pnum 7 hominum 8 e diverso] ex aduerso 11 Nam quidem 11 et cum 13 clamat 14 Hui] Hin 15 nichil Et quid nunc] om. 17 armigerum 19 quaeratur 20 hoc esse dicamur LAR FAMILIARIS] om. 22 O (l'O contient un petit o) 24 inexuperabile **Page 8,** 2 alloqui 4 ave dicere ? 5 Mesantropus 6 conficit 7 quaero 9 He ia 10 convitium 13 istud 14 importunos 15 Iccirco ut] om. 17 impune (ipune) 18 tu me 19 Ite] om. Ecc affabilitas corrigé en affabilitas 21 Oe^h 26 quero **Page 9,** 1 abstine 5 similem 9 intelligo 13 jam nunc 14 quaerimonia 18 quicquid quaereris

et 22 male . LAR. Primum ut 24 promis . tibine 26
 aliis quam multis **Page 10**, 4 queritas 9 querole
 10 capitalia te fecisse . QVER. 11 exciderunt [*et non excidere, qui*
est la leçon de Daniel] omnia . QVER. 11 pene 13 Heo que-
 role . furtum 14 Nusquam 14 Ha . Ha . Ha . hoc 16
 Adolescens 16 feci fateor 18 quid 19 QVER. [*folio 14*
recto] Hem . quis 20 Abi 21 Attat [*le second t corrigé de*
z ? t au-dessus] . Etiam hoc crimen 22 rogas . quasi tu nescias ?
 Hoc 23 permitti . nec 24 Quid Ad [*A corrigé de e*] 24
 quærole 27 amplius . LAR **Page 11**, 4 peieraueris . Ex-
 pone 5 Istud 7 peieraueris hoc 7 Saltem dicito
 8 Oe . illa 8 iocularia ? LAR 9 intellego periurium iocularare .
 quid putas ? Tamen 10 transeamus . quod 11 igitur ? sciens
 11 sacramentorum . numquam 14 Quid ego [*pro quantum* cf. 32.21]
 14 isto 15 saepe fateor quod cum staret 16 Igitur peierasti . Fieri [*le*
premier i assez effacé] 17 laberetur . et 17 fides ? Tunc
 quaerole 18 Peierat 19 Tantum 20 et falsum
 21 peregistis . 7 [*signe à moi inconnu, placé à la fin de la ligne,*
mais n'ayant pas l'air d'un zigzag de remplissage.] Totum 22
 querole 22 Primum 23 te esse ^{non} 24 Secundo

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

19 expromitto 23 vosmet] vos 26 aliis quam multis
Page 10, 5 de scaelestis 9 caeleriter [*de même partout*]
 mihi nunc 10 capitalia te fecisse 12 scaelus 13 Eho]
 Hec 14 nusquam Ha, ha, ha. 16 Adolescens
 faeci 19 Hem 20 Iccirco 21 hoc crimen (*rui corrigé*
en cm) 26 Attamen 27 riminisceris Nichil est am-
 plius. 29 Nichil **Page 11**, 2 interrogas. 3 haec levia-
 tibi 4 pejeraveris 5 hora hora hoc 7 pejeraveris sal-
 tem hoc] hoc om. 8 Oe jocularia ? 9 intelligo
 putes 11 Quid igitur ? 14 me miserum, quid] me miserum
 proh quantum, Quid isto 15 sepe cum staret] *confirmé*
par le ms. 16 pejerasti 18 Tunc 18-19 pejerat
 19 sepe 20 quantum et 21 nichil 23 comprobem

25 erumnosus **Page 12**, 1 fatear^o 1 atq. 2 breui-
 ter de 3 tibi geniorum optime conqueror 4 Quid 5 lesit
 6 molestus. quam 7 LAR. [folio 14 verso] Quid nam 8 site
 qui te nouit 8 qui te non 9 lar 9 Tu 10 quaerere
 14 odium. quam 18 Cur 21 Vellem si 22 querule
 23 est. homo ferre 24 mino^r despicitis [il y avait d'abord mi-
 nos] 25 equalib; dissentitis. Dic 26 placeat. Ergo 26
 mores. quid **Page 13**, 1 Compara commessiones 2
 comessiones vel tan
 Quem tu 3 quanto 3 debacchationes 4 quaero ut
 5 Vtinam 7 illos 7 narras qui 7 Nimium 9 que-
 rulum non faciet^{i. non pertinet} 10 Pauper 11 Sed 11 Illud 12
 cuiquam ut 13 Pauperem. Quid preterea [lvi. omis, ajouté en
 marge] Quantum 14 stultitiam. neglegentiam. somnum. et gu-
 lam 16 assignatur 19 quaerole 21 sunt. et 22
 diues. neq. 23 Scis ne **Page 14**, 1 praeceptum.
 Speciale 2 ante hac contigit. ajouté au dessous de la dernière
 ligne [folio 15 recto] Quid 3 iustum hoc 4 Sed 5
 Exequias 6 irascere. Ergo non doles patri. Certe 8 Suc-
 censesne 9 uixit qui 9 tibi. Vtinam 11 Iam 12
 i. totus ma lv s
 pantomalus 13 Felicem 13 pantomalus. Multi pantomalos
 14 audio. qui 15 laudant. LAR. 16 perdant 17

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

24 intelligas 25 erumnosus **Page 12**, 1 vicio
 2 quaeris 5 lesit 8 qui non] qui te non 10 quaerere
 19 Prope] rope (précédé d'un blanc réservé à la majuscule, au com-
 mencement de la ligne] 20 maxime] om. 25 QVER.] om.
 26 LAR.] om. vicia **Page 13**, 1 Compara commessionio-
 nes 2 cum] tu tibimet] tibi 3 quanto leuius, nec cito.
 debacchationes 5 nichil 7 tu mihi 9 non facit]
 non pertinet 13 LAR. om. 14 QVER.] om. negligentiam
 16 assignatur (1) 18 contra] om. negligens 20 te]
 om. 23 agnoseres eras] esses (en marge, de la même
 main, eras) **Page 14**, 3 Nonne iustum hoc 4 et 6 ni-
 chil 6 irascere. Ergo non doles patri. 7 nichil desit
 11 nichil 12 panthomalus (de même partout) 13 Feli-
 em] confirmé par le ms. 15 laudant. 16 perdant 19

1. Et non assignatur, comme nous l'avions d'abord indiqué par erreur: v. p. 28, note 3.

^v
 nomquid 18 LAR *omis, ajouté en marge* 18 genere homi-
 nes 20 Oe. consortes 21 pertulerint^v 21 queso 22
 Ignorabam 25 querole 27 Quid illi^{qui} plures 28 queso
 lar **Page 15, 1** *mihi quem* 2 felicior^{em} . tete . an
 2 quaereris 3 numquid dubitari 4 compellit . quam
 5 querulam^e 6 Vis 6 facimus ut 7 negomet
 ..hoc 8 Cur^{non} aperte 9 Numquid etiam 10 accomoda
 10 Age . dicitō . Ha . Ha . He . habeat . teneat . possideat . seq.
 13 doctor. Nonne certe 13 conqueror? LAR 14 que-
 role paululum 14 uidetur? Rursum 17 querole. Sanus es?
 QVER. [folio 15 verso] Ita 18 estimas 18 Hoc etiam impu-
 tas? LAR. 19 querole 19 te felicem negas 23 queris
 25 Nam sum [inf. gratte] deterior 27 querulus nullum
 permittat **Page 16, 2** lucidius argumenta 2 dicitō
 cuius 3 conditio 4 memento ne^{i. elegeris.} 6 legeris 10 ge-
 rere. ferrum excipere. aciem 13 miserabili 14 omnia exigere
 et exoluere 15 lamne utrum 15 potes//lar 18 cedere

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

nunquid 19 Ibi *corrigé en* Tibi 20 Oe tam dudum nichil
 25 hinc **Page 15, 2** quaereris 3 numquidnam]
 nunquid 4 qui alterum queri compelli] qui alterum quae com-
 pellit 5 qui] om. Item] Ve 8 Paulum 9 Num-
 quidnam] Numquid 10 Quid nisi 11 Ha ha he] *glose marginale :*
Hic intelligitur in aurem ei aliquid secreto dixisse, per quod ostendit hunc felicior^{em} illo esse.
Cf. ci-dessous la glose de R. moreau 13,16. Multi enim servi non solum distrahunt occulte bona
dominorum suorum, sed etiam pudicitiam uxorum callidis furtis eripiunt, quod inter dampna
querulus magis exhorruit. 13 LAR. — (QVER.) om. nichil 14 istud
 videtur? 15 te miserum 18 Hoc etiam] *glose interlinéaire : i. sa-*
 nitatem imputas] *gl. interl. : s. inter bona* 23 queris 27 Tum] Tu
Page 16, 1 ut] om. quaeri 3 autem] aut 6 lege-
 ris. (le signe (·) est répété en marge) Placeat optio] *gl. mury. : si placeat*
 tibi inquit optio, vel electio [cf. ci-dessous la glose de R. moreau 13,5.] 11 Caede
 13 ministeriah] mirabili 14 et exigere] et om. exsol-

27 edepol tu 28 foro esto **Page 19,** 2 Ast abi lar
 4 querole 5 mutabis o calamitas 5 uixeris. [*folio 16 verso*]
 QVER. 7 Quomodo si 8 divitem felicem 11 egrotat
 12 querole 13 infirmior? Spes timor. cupiditas. auaritia.
 ^{i. non esse} desperatio. inesse felicem sinunt 14 Quis si 15 ille. ^{totum est} alius in
^{hoc infelicitas} corde. alius ^{s. et hoc infelicitas est} 16 letus publice merer (*sic*) domi? vt 17 Quid si
 uxorem non amat. quid 20 Est ne 21 concede sortem
^{pro consequeris.} 25 consequere 25 nos? Fieri 28 inuenire quod **Page**
20, 7 egomet quod 8 nunc. ^{i. quod co ntrari vñ} et quicquid contra te est facito ^{tibi est}
 9 Fallenti credito. et 10 Fures 12 edib; facem ^{i. ignem}
 18 Qvomodo 18 miser. [*folio 17 recto*] QVER. 19 sepe au-
^{i. contrarium tibi} diui obscuris 20 contra te putas 24 nolis hodie 24
 edes intrabit 27 homo prius est ut hae pateant. ipsaq.
 29 Igitur quantum intellego non **Page 21,** 1 praestatur. quod

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

requiram 28 Si toto uti vis foro **Page 19,** 3 Ast, abi
 lar familiaris ^u Lar. At (1) 4 quaerimonia Nunquamne
 5 mutabis o calamitas? Quandiu 11 egrotat 13 Infir-
^{i. non} mior? 14 avaricia inesse felicem sinunt 15 in corde] *gl.*
^{interl. : hoc infelicitas} 16 maeret domi] *gl. interl. : et hoc infelicitas* 19 res-
 pondebo 21 nichil 22 sortem] *gl. interl. : i. felicitatem* quando] *gl. interl.*
^{i. siquidem} nichil 23 quanquam 27 via] *gl. interl. : i. ratio*
 Sane non difficile 29 Nunquid nichil **Page 20,**
 1 aliquid Nichil 2 umquid (*précédé d'un blanc réservé à la majuscule, au commencement de la ligne*) 3 Nichil
 Nunquid 5 Atqui ^h tnae] om. 7 abiturus 8 contra
^{te] gl. interl. : i. quod contrarium tibi est} 10 operam] *gl. interl. : i. studium*
 assensum 11 Tum] Cum 12 facem] *gl. interl. : i. ignem* sub-
 iceret 19 sepe te obscuris 25 edes 26 faenestras
 27 ip̄a q; 29 intelligo **Page 21,** 1 faciendum est

1. Nous avons quelque doute sur la valeur du signe graphique que nous avons représenté par un petit u (a?).

1 faciendum 2 expectabam ut 3 querolum 4 edes
 tuas. immo 8 respoNso [N *corrige de s*] 8 Cuius quam ne
 10 quereret 10 excluderet si 11 posset ingruentem
 11 Perde inquit siquid 13 quando . aut 13 Vade in-
 quit. Fures 17 requiram . ubi 18 fuliginosa . uulcanosa .
 atra . quae die 19 terras 20 ambulant ? Vbi 21 sub-
 ducunt . quiq. 22 Item. tibi 23 Oe. cessa . Euge. seruata
 24 Attat. spes 24 Mandato **Page 22,** 1 Hercle
 2 locutus urbanus 3 Numquidnam 5 prestigij
 5 hercle ne 7 refero. atq. hominem si 8 bis [folio 17 verso]
 MANDROGERVS SICOPANTA. SARDANABALLVS 9 aliquid laudant . qui uel
 pugnaces feras uel fugaces 10 insecuntur 11 deprachen-
 dunt . aut casu deprachendunt ^{oprimunt} 12 lucrum qui 12 uenor
 i. deludo uel decipio

13 Diuites et potentes. et 15 Aula quaedam hic iacet
^{pro olla unde aulularia}
 17 coquorum 18 apici 18 olie conditum . solus 19 euclio
^{i. saporem}

Page 23, 1 dicit nouelli [sajoutée après coup] atq. atq. incipientes
 2 potestis . quandosic intellegitis . quando 3 Atq. siscias mandro-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

8-9 Cuiquamne] *le ms. portait d'abord* cujusquamne (cuiquam ne) ;
 us (?) *a été ensuite gratté* 9 unquam 10 mala sibi quaereret
 11 inquit 16 tanquam 19 quae die sub terras 20 ambulant ?
 21 baltheos (h *exponctué*) falsor *corrigé en fallor* 23 im-
 postor Oe **Page 22,** 1 Nichil 2 nisi] ni 3 Num-
 quid nam 6 denunciabat **Sardanaballus** (*telle est la leçon*
ordinaire du ms.; on trouve plus rarement Sardinaballus, Sardina-
pallus; et une fois seulement, dans une glose, Sardanapallus)
 9 pugnaces 10 fugaces insecuntur 11 depraedunt 12 majus
 mihi qui] quod uenor] *gl. interl. : i. decipio* 15 somnium l's
a été ensuite grattée longe] *om.* 17 Caedant (bis) et 18
 Apici] *gl. marg. : Apicius proprium nomen gluttonis est, qui primus usum coquinae invenit, et*
de condituris multa conscripsit, consumptoque omni patrimonio, pudore aegestatis venenum han-
sit. Ilujus et Juvenalis in primo libro meminit. [Cf. ci-dessous la glose de R, morceau 28,10.]
 Apici fercula dicit i. exquisita ciborum condimenta in quibus divites delectantur.
 ollae] aullae *la première 1 a été ensuite grattée* conditum] *gl. interl. :*
 i. saporem **Page 23,** 2 intelligetis 8 Ha 9 amati]

gerus noster quale 8 Ha 9 ^{i. circulati} amati . torques. et catenule .
 11 Solum 12 Ohe . homo 14 seruent. Hic 15
 illud . nescio 17 illum . quasi 21 Manifestum 22 so-
 mnium . prorsus 23 hac . mihi 25 illum 25 adiecit [le
c exponctué corrigé en i, un autre i écrit ensuite] 28 quaerimus

nisi **Page 24,** 1 mandrogerus nos qui tecum ^{s. locuti} sumus 2
 tu sycofanta 3 traditio iam 5 parte argentaria 6 Ven-
 tum est . [folio 18 recto] SARD. Quid 7 Apparet. Ilignis [MAND.
est omis] 9 fenestras hic 10 inhermes quantum 13

heia. Nunc sycofanta noster . tuq. sardanapalle ^{hic prudentie alias puleri-} 14 comitatis et

^{tudinis} uirtutis nunc 15 cinicus 16 Retia 17 cubilia 18
 diximus. Quaeq. 19 porticus. In recte 23 Quid ipsius que-
 roli 24 tuam 24 uide . an 25 Nos **Page 25,**
 1 obseruabo omnia. Atq. 2 adero [r corrigé de i] 3 inpro-
 bitas 4 *bis* SARDINABALLVS 6 iste 7 Hem . ipse 8
 audire 8 uidimus. Ego 9 Talem 11 Hem. Quemnam

12 ^{cvnt} dicut 12 est . quod uidimus. Vbi 13 te uocat
 13 Dein parentes . seruos . atq. 15 aetate . Quidue 16 acturus
 totum 16 Bellus herchle [cf. 32.₂₁] ^{pro bono} 17 qui es. Non 17 Queso

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

gl. interl. : i. circulati 11 SARD.] **Sycōf.** 14 Dii te servant. Hic
 bene. 16 ptime (*blanc réservé à la majuscule, au commence-*
ment de la ligne) 18 istec 19 laeticiam **Page 24,**
 1 nos qui ^{sumus} *gl. interl. : s. locuti* 3 jam] om. 4 edicu-
 lum 6 SARD. Quid praeterea ? 7 apparet. MAND.] MAND. om.
 8 ulignis 9 faenestras hic 12 nocent (*no par correc-*
tion de m) 14 comitatis] *gl. marg. : Hic prudentiam significat, alias pulcritudinem,*
vel compositionem verborum 15 tanquam 17 cubilia] *conf. par le ms.*
 19 MAND.] om. 20 In re clare rationem tenes 24 tua]
 tuam **Page 25,** 1 observabo omnia 3 suspicionem
 8 audire quem vidimus (vidim³) 12 vidimus (vidim³)
 13 te tuo vocat 14 parentes tuos atque 16 Bellus] *gl. interl. : pro bono*
 HAVET, Querolus 22

sodes	adgrediamur	18 illum . ratione	19 ineptum . qui
	19 consilui	20 Verum ut nosti . non	21 agnosco ?
Saluete	22 esto . qui	22 esse non iubes ? QVER.	Page
26,	1 Secretum ne aliquid	5 ille [folio 18 verso] homo	
5 Est ne	6 ergo sicofanta ut	7 misodes	7 illas ^c
10 Queso amice ne	10 Egomet	11 est de	15 expe-
ctant . neq.	16 Queso amici si	18 hercle ne	18 faciat
si	19 querebas	20 ne si es	21 amice si
	21 ha-		
beat nos illac una	22 Atq. isto	25 melius . atq.	28
mandrogerus	29 Attat . pulchrum nomen iam	Page 27,	
2 Si omnia ^{recognoscis} cognoscis	2 Magnum	5 Age . Da	5 amicis
nobis	6 impera si	6 Quoniam	8 inpostores
			9
habet . neq.	10 Ha . Ha . He . Tales	11 hic omis	12 de ^{pro}
in nos			
nobis [cf. 32. ₂₁]	13 placeat ut	13 scisciter . Atq.	14 si
15 esse hunc	17 et cum	17 Ita ut uolui	19 hominem.
atq. apublico	20 ter SARDINABALLY	21 mandrogerus . [folio 19	
recto] MAND.	21 esse uos uolo	22 incolomis	Page
28,	2 mandrogerus quid . ex te uolumus	3 Fortasse	6 Sed
	6 consulite ut	8 Prolixa non disceptatione	11 facilia
[et non facillima]	11 Vnum	13 Preclarior	14 sepe

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

17 quis es queso	18 sodes] sollers aggrediamur	19 atque
inertem	21 agnosco	Page 26, 5 homo] om.
ergo	7 sodes] sodales	12 nescio . quia aliud
	16 mei (? la dernière lettre est corrigée en mea ?)	20 Michi
molestius	Quaeso] om.	21 habeat
		^{nos] gl. interl. : i . eamus}
22 Atque isto est nobis opus	27 Sycor.] Sico.	29 hercle]
om.	Page 27, 1 aedicit	2 disseris corrigé en disserit
	2-3 magnum	6 si quid voles] quod voles
		7 quod lo-
quor	8 Hem	11 hic] om.
		12 de nobis, gl. interl. : i . pro in nos
	15-16 hunc esse] esse hunc	17 et cum
		contingit
18 ingressu] incesso	19 aggrediamur	21 salvos vos esse
	Page 28, 1 maxime] optime	2-3 quod ex te volumus
	7 Quesumus	8 nunc] n̄
		9 quod vultis
		14 sepe

15 dicere . neq. 17 obsequia quib; 18 nunc omis,
ajouté en marge 19 inprimis . planete 19 inportuni . et
 20 effigies. Omnib; 21 intucare 23 queso 23
 Numeris 25 Atomos 26 estimant **Page 29,** 1 Ha .
 Ha . He . Hic 1 gubernare 4 medela 4 euerlant
 5 tempestatib; . omnesq. 6 Nouum 9 Aliud exalio
 11 efficitur. exquouis 13 addere . nullus 14 Ha . Ha . He
 15 Sacraria 15 sunt . et sumptuosa. Maxime si 16
 sacello [o *corrigé de u*] 19 sursum . deorsvm. [*folio 19 verso*]
 in terra et in mari. Sycor. 20 deprachendere 21 Adire fa-
 cile 22 Misteria 23 occulta quae 23 arpigiae . cino-
 cephal. 24 stringes . absentes **Page 30,** 1 *est [au bout*
de la ligne, de 2^e main à ce qu'il semble] . nec 2 plura querole?
 Si 5 anseriao . edisserere atq. expone siquid 7 cignea 9
 Tantum est quod 10 male . Praecemq. 11 eligunt 12 Ego
 13 cignum . Maguis 14 Primum [Pr *liés*] 15 lingua
 15 Inde 16 unus.// [qu *grattés*] cuncti 18 nouerunt. neq.
 18 Hordea 19 Spicas 19 quidam 20 utuntur . et
 21 tullius 22 locantur . et 23 capitolio 23 multiforme .
 et multiplex. His **Page 31,** 1 circien. protheum 2 cyno-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

15 utile est 16 evitatis] om. 19 in primis] *gl. interl. : i . prin-*
cipaliter 21 si intucare 22 nichil 23 michi 25 athomos
Page 29, 1 gubernari] *confirmé par le ms.* 2 paenuriam
 4 maedela evertant 6 fraictus (?) *corrigé en fructus*
 Novum (*faute d'impression dans le texte*) 8 ut libuerit] *gl. marg. : "G7*
(Augustinus...) Nec mirum de magorum praestigiis, quorum interim (?) prodierunt maleficiorum
 artes, ut etiam moysi in illis signis resisterent... Deus vero solus unus creatorest ; qui causas
 ipsas et rationes seminarias rebus inseruit. 11 Tordei 12 inferis] *gl. interl. :*
i . mortificare 13 superis] *gl. interl. : vivificare* 15 istec 15-16
 sumptuosa. Maxime 16 sacello] *gl. interl. : diminutivum a sacro* 17
 Et oracula istec 18 hac] *gl. interl. : Elexegesis .i. resolutio* 19 in terra
 et in mari. Syc. Et quis tam 20 deprachendere 21
 sydera *non]* om. 23 arpiac 24 stringes **Page**
30, 2 quaeris?] quaerole? 7 cignea 9 Tantum est
 10 interpraetantur et male praecemque 11 eligunt 13 cignum
 14 capita] colla 15 lingua **Page 31,** 1 Circien] *gl. marg. :*
 Circae filia solis secundum fabulam. malefica fuit... Hoc significat conjunctio prothei et circae

cephalos 2 expone si 3 sunt qui 4 Quib; 5 al-
uidens i pandae [i de seconde main au milieu d'un intervalle assez
large; ce signe, auquel correspond dans la marge de gauche R₇ et
dans celle de droite r, n'a pas tout à fait la forme de la lettre i]

5 Istos ꝑecuba quondam postquam uera^e [e de 2^e main]

6 an ubi [cf. 32²¹] 7 deo omnib; 8 se perdenos 9
praecator 11 adeas tantum 12 liceat multo 12 Mi-
sterium 12 faciunt. et commertium 14 litandum si
15 ut quanti 16 uestras. et 16 date. Mihi credite 17
prole cognitur 18 est. Neq. istum 18 Nihilq. 19 im-
probius puto. au dessous de la fin de la dernière ligne [folio 20
recto] SARD. Felices//uos [i de 2^e main, ces sur un grattage, entre i
et e un jambage d'une lettre exponctuée] 20 cynocephalos
20 cerberum. Vbi nisi 21 eneus **Page 32**, 1 SARD. Quid
2 Gesta 3 fata. leuib; 5 nummos non asperseris
7 omnem [le second tilde de 2^e main] pupillum 7 Arpi-
gias 7 praeteristi. quae 8 uolant? MAND. 10 solle-
tudinaria
mulia. uerum 10 extraordinaria. requirunt. et 14 digitos
15 unguib; semperq. 15 Quod contingunt auferunt. quod
relinquunt pollunt. Ista haec 17 sed 18 Noctiuagos

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Protheum] *gl. marg.*: Carpathos insula est contra Aegyptum, ubi regnavit proteus...
Sicut autem protheus vincolis religatus, divinationem accipiebat, ita et homo suscipit divinita-
tem, cum religata fuerit in eo cupiditas, ira, dolus, animi voluptas multiplex, aquarum mobi-
litati similis. 2 Cynocephalos nunc] *om.* 5 alvi densi
editui custodesque. Istos 6 Haecuba] *gl. marg.*: Heecuba dimantis regis
filia... et secundum fabulam in canem conversa nupsit anubi deo aegyptiorum. 6 anubi]
gl. marg.: Anubis. lingua egiptiaca dicitur mercurius... Quod possibile diabolo erat facere ad
deceptionem hominum perditorum. 9 Itaque (sur un grattage?) 9
praecatorus 11 adeas 12 misterium 13 commertium
14 foras 15 at] ut 16 Michi credite 17 quam pro
lege cognitur. 18 istum nichilque quae] quem (quē)
20 cynocephalos pertulisti 21 affuisset **Page 32**, 1 Sycor.]
SARD. simis 6 non asperseris 7 pupillum caeperis
Arpias 8 volant 10 so lempnia] *gl. interl.*: i. consuetudinaria
14 per volant] volant 15 unguibus (ib par correction de m?)
16 pollunt. Ista haec 17 malo] volo 18 Noctivagos

18 *praeteristi celeres capripedes . hirijcomantes ?* MAND. 21 ^{atq.} *et*
 [atq. 2° main] 21 ^{pro} *panem* [cf. 11.14 25.16 27.12 31 7 42.15] *domini* [o *corri-*
ge de n] 22 *Quae nam* 24 *ista haec* 24 *melius quam* **Page**
33, 2 *Genij* 2 *Quoniam* 4 *exorandi . simulq. siqu*
 4 *latet mala* 6 *Sed* 8 *Quoniam* 8 *nunc si potes ea*
 11 *egomet . neq. mores. neq.* 13 *sardinapalle* 13 *Verum*
 14 *sciat* 15 *Ideo tibi . contra* 17 *Heo. mandrogerus .*
Numquidnam 18 *praecatus ut* 19 *Est ne* 20 *adhuc*
aliquid quod 20 *ista et* 21 *esses. Si* 21 *ulterivs haec*
 22 *mandrogerus* 23 *futura* [*folio 20 verso*] *nunc*
 25 *sycofanta* 27 *Etiam hoc confiteor. Manet* 27 *praemunt*
 28 *sepe tibi incumbit. Igni. ferro. flumine* **Page 34, 1**
narravit. quasi 4 *nunc* 4 *quesumus* 6 ^{uel te} *tu amice . ne*
querolus 7 *Dij* 7 *Ita* 7 *ore* 9 ^{horologi vñ} *fefellit de clepsidra.*
^{aquaticum} *Respondisse* 9 *Hem. Quid* 10 *trigonus* [*t ou l'abréviation*
de uel, et non τ]. *saturnus uenerem* 11 *mercurius* 13 *que-*
role 13 *praemit* 17 *famulorum* 18 ^{re} *Audiō* 19

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

caeleres 21 *unice pro pane dñi (ou dñ?)* **Sicof.** 24 *ista*
haec *nichil* 32 *aliquis* ^c *Et* **Page 33**, 4 *edes*
 4-5 *latet mala fortuna,* 10 *pauca (a par correction)*
 11 *intelligatis caetera* 15 *contra*] *gl. interl.:* i. per contrarium *regium*
nomen] *gl. marg.:* Secundum orosium, Sardanapallus, a quo isti nomen tractum est, novissimus
apud assyrios regnavit... et regnum assyriorum in medos concessit. 17 *et*] *om.*
 17-18 **Sard. Hec. Mand.** *Numquid ñ hoc sum praecatus, ut*
vicia 20 *adhuc aliquid quod* 20-21 *ista et quidem*
 22 **Sicof.** 25 *sycophanta* 26 ^a *Ab] b* 27 *confiteor.*
Mane. Mand. *Dampna te praemunt* 28 *sepe* 29 *incumbit*
Page 34, 2 *nichil* 4 *quaesumu] q̄s* 5 *huic] hinc*
 6 *amice, ne Quaerolus* 7 *Dii* 7-8 *nūcupamus* 8 *terciam*
^{horologium} *nichil* 9 *fefellit te clepsidra]* *gl. marg.:* Clepsidra est horologium, arte
factum mechanica .. et haec considerabantur ad invicem et prosperitas, vel adversitas, inirmitas,
sanitas, divitiac, vel paupertas, vita, vel mors iudicio astrorum notabantur. 10-11 *res-*

pantomalus 19 alter. zeta 23 dextra ut ingrediariis sacra-
 rium 25 Tutele 26 Q^{VER}. iam comprobasti **Page**
35, 1 Nunc 1 MAND. Vbi 2 potest. *et* 2 sacrarium
 6 Sed 6 tecum. omnes 6 excludit 8 Si quos
 nam 9 cito. optimum 9 oportunum isti 11 ego quoq.
 si 13 nouimus. [*folio 21 recto*] sed 14 est. uotis opereram
 16 fore? Hem. pantomale 17 peruola *et* arbitrum
 18 nostrum ubicumq. 18 reppereris usq. 20 nunc. *et*
 21 querole 21 decretum monentis 22 sinastria. *ista* haec
 23 geritur. frustra 25 sumus. Hem. quod 25 Est ne
Page 36, 1 inanis. Q^{VER}. 2 opus in 3 Ego
 3 largior ut 5 Quod bonum. faustum. felixq. sit. Huic domui
 nos 11 fuerit domi. execratur 12 aliquid 12 destitui
 aliquid uiderit. continuo clamat. *et* 13 sedile. mensam. lectum.
 si aliquem 14 solet etiam 15 Tecta si percolent. si confrin-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

picit venerem (1). 13 praemit 14 nichil (*bis*) 17 ser-
 vatorum] famulorum 26 jamjam] jam **Page 35**, 1 pro-
 mitto *corrige de promitto (le 1^{er} t a été gratté)* Tibi] Ubi
 4 nichil (*bis*) 5 Sollemnitas caelebranda 6 excludat
corrige en excludit 7 caelebranda 8 Sed] Si 10 Queso
 vos (Queso à l'encre rouge) 11 religionē (*les deux dernières*
lettres par correction) 13 Nichil Sed *ita* 16 solum fore]
 esse solum 17 arbitrum] *gl. interl. : iudicem* 18 ubiq; 21 mo-
 nentis 22 sinastria] *gl. marg. : 15 constellationaria* *ista* haec
 23 huc] *om.* 22 simu] sumus **Page 36**, 3 Ego] *conf. par*
le ms. 4-5 peracta. Quod bonum—domui, 8 manifestum 9
 nichil 10 est ille homo 11 fuerit domi tanquam 12 scae-
 lus 12 dest tui] destitui vide ut] viderit 15 si percolant]

1. Sur un morceau de parchemin intercalé entre les feuillets 19 et 25 du ms. se trouvent deux gloses de la même main, accompagnées d'un diagramme astrologique : la première commence ainsi : Videntur ea quae hic dicuntur magis derisorie dici, quam philosophice, et finit par les mots : Hoc secundum magistrum Rainerum ; la seconde : Ili sunt aspectus planetarum... Hoc secundum ehele israhelitan, in libro de iudiciis astrorum.

1. [Dans ce qui suit les *d* barrés ont été plusieurs fois remplacés par des *d* simples. — L. H.]

dantur
 gantur 16 reuocat omnia 17 Hercle 17 fieri. expen-
 sas 18 totas. propria 18 Quicquid 19 docetur postulat
 i. ante lucem surgendum
 20 Quoties 21 ante lucandum primum 22 Hinc
 23 metum. necesse est ut 24 mule **Page 37, 1** inuerse
 1 Huic rei prorsus noua in itinere culpa. Quando autem aliud
 fuit. sit paulisper patientia. totum istud emendat mora 4 que-
 rolus 5 exalio 5 mouere 6 uult. neq. 6 conti-
 nuoque. clamat 9 tacet. Et cum litem 11 illud iam 12
 uolebam dicere. *au dessous de la fin de la dernière ligne. [folio 21*
verso] iam quoties 13 Atq. ut 16 queritat 17 libet
 aliud 18 tribuimus. qua 19 simus 19 dominus qui
 19 uult [corrigé de uolt?] 21 est quod 21 execratur.
 atq. 22 Modum 22 uixi. in uultu [N fait par correction?]
 23 uidet. Falli **Page 38, 1** uult. neq. 3 Calidam
 3 uult. neq. 4 Vrceolum contusum. et 5 ynoforum exau-
 riculatum. et 6 limosamq. densis 6 cerulis. non 7
 i. amaritudinem fellis
 Bilem tenere uix [i corr. de e?] 9 morib; possit. Vnum [1^e main :
 Vnum] 10 limphis. continuo 11 adulterium 12 potest cum lagona
 [et non lagena] 12 suco i. uino 13 querolus 14 putat. et ut
 i. foliis
 14 nequitia suspicatur 14 ipsum 15 tensum triumphanis.

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

gl. marg. : id si pluvia transfundantur 17 ferri] fieri 18 Quicquid
 21 ante lucandum] *gl. marg. : id ante lucem surgendum* 23 motum] metum
Page 37, 1-2 huic rei prorsus 2-3 Quando autem aliud fit,
 paulisper 3 et] om. 5 Movere (*le copiste semble avoir voulu*
d'abord écrire Novere) 6 continuoque clamat 9 et cum
 10 jam nulla 12 ultra citraque 16 quaerita 19 uult
 20 redire] om. 22 cognoscit 23 uultu **Page 38, 1**
 uult 3 uult ungentatos 5 ynoforum 6 limosamque
 densis fullam caerulis 8 nequeo (eo par correction) 9 mo-
 ribus possit 10 intelligit 11 Nunquid adulterium hoc dici
 potest 12 lagena suco] *gl. interl. : i. vino* 13 novo (*la der-*
nière lettre semble corrigée) indignum] *gl. interl. : i. capitale* 15
 tensum triumphanis 16 factum] falsum 19 mutare multa

^mligari [g *gratté*] 18 de solidis mutandis. mille 19 mutare
^{i. dicimus} muta facimus. ^{s. argentum}et hoc mutari 22 quaeritur. In 23 aetas. et
Page 39, 1 scriptulos. Quaeritur 3 quaerolus 4
 arbiter ad 5 homo? Seruis. alimenta 5 Opus 7 turpe//li-
 ceret [si *gratté*] 9 hercle ut 9 ^{dicanter}*doceantur* 9 est malo
 12 uerberat. semperq. 13 atq. stulti 14 putant. [NT
liés] [folio 22 recto] Aliqui somnolentos 17 diurnius 19
 naturam. quam 20 Tunc 21 Lauamur 22 pedissequis
 22 Nonne 23 subornatur quod sufficiat non quod 24
 Quam 26 effossa 26 ^eme Cior [c fait d'une l] 26 Adsi-
 deo. amplector. foueo. foueor **Page 40**, 2 Illud 3 zelo-
 tipi 4 partitur quoniam 5 obseruamus. atq. excludimur.
 Nam 6 ancillas. una 6 Ve illis. apud 9 Quanti enim
 sunt ingenui qui 11 uesperis? Numquam 11 querole
 12 ut ista haec omnia nos exercere. tu autem tributum cogites. Nobis
 13 nuptie 14 iocandi bacchationes 14 ferie 15
^{in hoc loco [o corr. de u] parum quid deest.}
 propter hoc [un blanc à la fin de la ligne] uolunt. 17 Sed
 17 credo. iam 18 clamavit ut 20 Accipienda et mu-
 sitanda 21 Quandiu libuerit tolerandum 22 Dij **Page**
41, 1 mihi. Quod 1 ut meus ille 2 nimis. aut ex muni-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

22 quaeritur. In 23 vultus **Page 39**, 1 scripulos.
 Queritur 6-7 turpe liceret 7 isti] om. 11 crebro] om.
 12 Itaq; (q; par correction, grattage au-dessus de cette lettre)
 13-14 atque stulti (tam om.) 14 somnolentos 18 Nichil num-
 quam 21 Lavamur 22 pedissequis 24 non quod
 26 metior] melior assideo **Page 40**, 3 Zelotipi 4
 partitur hoc totum excludimur et excludimus (le ms. donne
 à la fois les deux abréviations de us et de ur; celle-ci semble néan-
 moins avoir été ajoutée après coup) 6 Vae] Ve 9 Quanti enim
 sunt 11 servi autem vesperi. Nunquam 12 cum] om. ista
 haec tua ut] tu autem 14 iocandi bachationes 15 Après
 hoc se trouve jusqu'à la fin de la ligne un blanc de 6 ou 7 lettres; la
 ligne suivante commence par volunt; quidam nec manumitti om.
 18 clamat me facere] ut facerem fiet] stat 21 Quandiu
 22 Dii **Page 41**, 1 dominus] meus (m̄s) 2 agat]

cipe. aut ex togato. aut 3 Quam 3 illud dico? Quia
 4 optem nisi 5 ipse *omis* 9 matutinus. meridianus. ue-
 spertinus. impudens 11 estu 12 querole 13 Satis
 13 *est* [folio 22 verso] religioni 14 mandrogerus. Fateor. Num-
 quam 16 ista haec 16 dudum ut 19 Edepol. noui
 20 Dij 20 Mihi 23 egestatisq. inclusimus 24
 pondus. MAND. 25 Ceterum 25 ista haec **Page 42,**
s. offeratur.
 1 iam istinc 3 monitamq. iam 4 abstulimus. redire
 5 dij. 5 Vna 6 istahec 7 hec 8 triduo. domi
 9 foris 9 dederis. nihilq. 10 Vicinos. amicos. co-
 gnatos. omnes 13 triduo. illud 14 ipse *omis* 15 uero
 alibens [ac en marge] 16 hunc abige 17 Hem. querole. fortiter
 19 *ter* SARDINABALLVS 20 Inuentus. spoliatus. clausus 21
pro vnam
 ornam [cf. 32.₂₁] respicimus. uel 22 confringemus. atq. abscon-
 demus ne 24 edepol. Nisi **Page 43,** 1 mandrogerus? Pre
 5 Istud 5 Tytum 6 narras mandrogerus 7 mihi nisi
 8 ego dissimulo. Pergamus. [folio 23 recto] Sycon. 10 ripe
 11 *bis* PANTOMALVS. et arbiter. ARBTER. Hem. pantomale 14
 quaeritur. PANT. NOⁿ// [1^e main noui?] 14 Ita 16 Sic 16
 Caelum 17 Sol 18 Bene pantomale 18 Tandem 19 uobis
 corrigé de nobis 20 Nam 24 tuos. essetq. 24 indulgens quam

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

aut 3 illud 5 ipse] *om.* 8 captatorque] et captator
 9 impudens 11 angustss 14 O Mandrogerus] Mmandro-
 gerus 15 Nunquam sic fieri 16 ista haec 18 nichil
 19 grauius esse Edepol et novi et 20 Dii Michi
 22 unquam 25 Caeterum ista haec **Page 42,**
 1 istinc] *gl. interl. : s. exportetur* 2 in fluvios jam dabunt 5 Dii 6 ista
 haec 9 Nichil (*bis*) foris 10 amicos cognatos 11
 tanquam 13 hoc] *om.* 14 ipse] *om.* 16 solum] solus
 16-17 Caeleriter hinc abige 17 nunc claude 19 Tanquam
 24 ubicunque **Page 43.** 1 pro gaudio 6 narras 7 credo
 8 Neque ego dissimulo. Pergamus 11 caeleres 13
 Quod nosti male 14 quaeritur 16 res] *gl. interl. : i. ratio* 18-19
solus
 pro dñis, qui (solus est de la même main) 25 haec] *om.*

25 pantomale **Page 44**, 1 scimus . et 3 tibi hercle
 4 eueniat quicquid 4 Ha . cur 5 ARB. Sed [non omis] 7 inprae-
 camur 7 multis. Verum est et 8 Sed 9 maliloquiis quod
 13 Credo rem diuinam. 14 Hem . theocles . Item . zeta .
 aliquis [point de glose] 19 pseudotyrum . quod 21 ducere
 21 est ille 21 claudi non 22 bis SARDINABALLVS 23 mi-
 serum sycof . ome 24 O magister mandrogerus [O corrigé d'une
 autre lettre] **Page 45**, 1 O sycofanta 2 sardinaballe .
 SYCOF. 2 tristitiam miseri 3 cucullorum ^{i . uiatorum} 3 Plus
 4 Damnum 5 Quid 5 Aurum 7 Magis 7 mane ^{inane}
 [inane 2^e main] 8 Lacrimas 8 thesaure. [folio 23 verso] Ne
 te ergo per 9 sequar [rien au-dessus] 12 Aliorum
 13 recognosco. Varia 13 fantasmata 14 debebatur non
 15 ^mnutauere 15 Thesaurum nos sed alienum inuenimus 18
 et te quacrole 18 dolor. SARD. 19 Quis nam 19 Quis
 20 Quis 20 Exheredasti 21 quoniam 21 abdicati. Quae
 22 recipiet? Quae 23 Aulam 24 querere 24
 Haec 25 funeris . atq. 26 scripture 26 Queso
 27 nequeo nihil **Page 46**, 1 Maculosus ^{etv} 1 es tu sardina-
 palle . Ego 2 Trierinus tricipini filius conditus et sepultus hic

Page 44, 1 Utinamque (faute d'impression dans le texte) 2
 omnia evenirent. quae 3 herchle 4 Ha 5 Numquid ñ
 Non] om. 7 impraecamur 8 sepe 9 nostis 11 ceperat
 13-14 rem divinam 15 assit 16 hoc] om. 19 pseudotyrum]
gl. marg. : Ostium est remotum a publico [Cf. ci-dessous la glose de R, morceau 63,9]
 21 ducere. Noster est ille 22 potest] solet **Mandrogorus**.
 — QVEROLVS.] om. 23 O me miserum sycophanta, o me infelicem
 24 O (bis — de même p. 45, 1) **Page 45**, 4 dampnum
 7 essemus (la dernière s par corr.) 9 ego] ^og sequar?
 11 magiam saepulti (?) 16 haec est 17 Nun-
 quam 18 dclor] labor 20 exhereditasti 21 quonam] qm̄
 25 iterum quaeso 27 nichil **Page 46**, 1 Metucu-

iacet. Hem . me 4 hem . me 5 SARD. Anima 5 Audieram
 6 Istud 7 istud plumbeum . densa 7 duras flagrat 8
 haec . comperi 9 fetere 10 praetiosus 11 tristis cultus
 13 ista haec 14 retinenti 14 ^{nomen uxoris suae.} graculae [non nomen
 15 [Ego omis] In 16 ammonuit 17 angiporivm . suras
 18 conscendit 18 ^ccrura 18 enervassent 19 eu-
 clio 20 Ne 20 Et 21 merui . quia agelastus est . sine
 ius minimo stans? Agelasto illi [qui n'est pas dans R] 21 per-
 fido [o corrigé de em] **Page 47, 1** et fortunas meas mipso ⁱⁿ
 2 Eia 4 querolo ulciscamur? Probe. Atq . illum quoniam est
 credulus mirificis laudemus 5 Aulam illam [corr. de 2^e main] ^{i. ollam} ^{li}
 6 incipiat quem 7 Pedetentim accede . atq . 8 que-
 rolus 8 gerat . [folio 24 recto] SARD. 9 edepol sed 10
 Attat Quid 12 Crede 12 isti illam malam 12 expe-
 ctant 13 Accede . atq . 14 te . et 14 inaedes 15
 querole 16 vides 17 Hem . zeta . hem pAntomale . fac [A
 corrigé de e] 18 obsistite . Abi hinc potius mala fortuna . quo te
 sacerdos detulit . SARD. Item querole. QVER. Quid? Rogo . nomen tu
 uocitas meum? SARD. Ego sum tua fortuna quam redituram praedixit

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

losus 2 tricipini 5 Sycof.] SARD. audirem corrigé en
 audiram 7 illud] istud duris 8 flagrat Nunquam
 10-11 praeciosus 13 ista haec 14 retinenti graculae]
 gl. interl. : nomen uxoris suae 15 Ego] om. 17 ad angiportus] gl. mary.
 Angiportus est compendiosa via... Suras sunt ultimae partes tibiarum, super talos pedum
 18 conscidit] conf. par le ms. crura] cura 19 unquam
 21 quia agelastus est sine jure minimo stans? Agelasto illi etc.
Page 47, 1 et fortunas (en om.) 2 Eia 4 ulciscamur?
 Probe. Atqui illum 5 laudemus 5-6 faenestram 6 legere
 corrigé en lugere 7 Pedetentim 12 Crede isti illam malam
 expectant 14 dicito te esse tanquam 15 irruas Quis]
 Ouis 16 vides 17 Ut] Et 18 Après obsistite : Abi — de-
 tulit (21-22) 19 tu nomen vocas 21 potius 23 Heus

magus. QVER. Abscede 23 sicofanta **Page 48**, 1 ianvam
 sta . homines euoca 4 querole quem 4 euclio 6 Nos
 6 celeriter . quod 7 SARD. Quicquid 8 acciderit sub-
 eundum 9 Perdidi 10 queroli 10 Homo 12
 Hem . quidnam 14 Auscultabo 14 Actum 15 Nobis
 ergo . nobis 15 intus . saccos . capsas . scrinia 16 Aurum
 17 Heu 17 uita erat ubi 19 miseri 19 Errauimus . et
 20 Metamorfosis 21 ego nunc ? Solum 22
 restat nunc mihi . ut 22 tenear. Ideo 23 meos ne

Page 49, 1 dedit . indigna 2 frangerentur 3 aula
 3 memorabilis . uno 4 Furtum 5 euclio . Nos 5 Thesaurum
 8 faueant 9 queroli 10 omnia. [*folio 24 verso*] Sed mandrogerontem
 13 est ut l thesaurum [*d corrigé en r. r dessus*]
 13 Codicellos 15 querole 16 eueniat nisi 17 Nam
 19 pantomale 20 fieri ? ut 22 styream et gaudium ?
 [*corrigé en gaudeam ?*] Consilium ne **Page 50**, 1 bonum
 2 Nam 5 illius quam 7 motam. Arte 8 recepi. Ibi
 9 Ego ista haec 10 mandrogerus 10 fecit. ARB. Aut
 11 magum . mathematicum . qui 13 paternum domine conde-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Page 48, 1 istam] sta 4 Ecce, thesaurum tibi (Querole om.)
 quem reliquit (r par correction) 8 Ha quid] quicquid
 10 audiero 12 leviter] laeniter 19 miseri et non 20 Metamorfosis
 21 Sed quid ego nunc ? 22 nunc mihi nunc] n
 lbo] Ideo 25 orna **Page 49**, 3 atque eodemque
 6 vivis 10 Sed Mandrogerum illum senem furem 13 Codicellos
 16 eueniat [*corrigé en eveniet (?)*] ET] om. 18 QVER.]
 placé à la fin de la ligne, après credis 20 queri] om.
 21 desinas] deseras 22 an] et **Page 50**, 1 bonum
 2-3 intelligitur 6 non quod 7 ulico (?) [*corrigé en ilico*]
 8 nichil Ibi 9 ista haec 10 At] Aut 11 Magum] *gl. marg.:*
 Astrologi dicti sunt, eo quod in astris augurantur... ut edito Christo, nemo exinde *nativitatem*
 alienjus de caelo interpretetur. 11-12 mathematicum qui (que om.)
 12 sese] se 13 praesidium paternum domi creditum ut efferrem

retur? ut efferrem de domo? Ego memet domine conderem? Ego

15 Hoc 15 lar 17 bona omnia 17 pulchrae 19
 arbiter meus ut 20 Ita 22 quidem ut scimus male
 25 Nisi 25 mandrogerus 26 hic **Page 51**, l exhibet
 2 pantomale . et 2 hic 3 arbiter fraudulentio 4
 Thesaurum 5 modo . atq. 8 retineam . 8 bis ARBITER
 omis 9 querole 10 uideris? *au-dessous de la fin de la*
dernière ligne [folio 25 recto] MAND. 11 te . uisumq. 12
 nunc si uiuo . faciam ne 12 Heo . quid 13 scelestes qui
 16 colo 16 admagicas 17 hodie 17 feci . Nam non
 18 mihi . QVER. 18 edepol solus 20 uetustus qui 21 adseue-
 res perditte 22 restat ut 22 Nam 23 euclio 23
 profectus . me **Page 52**, 2 Coheres 2 sum non frater

tibi 3 Nam 4 te . quam 5 opus [*l'o brouillé avec le*
p] 5 quaerole? Quod 6 Noui 7 Hem . quid 7 eu-
 clio querolo 8 metuerem . uel 9 mandrogerontem 11 ut
 his tibi met 12 dabis . si 13 Paululum 15 Sed 15 in-
 summam . si libuerit aliquid 17 amicus . ac 18 nobis cum .
 Missa istaec . Tace . Age . // amice . Quoniam 20 inuestigauit . ac
 21 illibatam 21 Heo . Tu mihi thesaurum aliquod
 24 Qvem 24 thesaurum . quem tibi euclio reliquit ego tradidi .
 MAND. Et aurum ad te quem ad modum peruenit homo alienissime?

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

14 domi (ne om.) conderem] *conf. par le ms.* 17 bona
 omnia 19 meos] *ms* 20 possem 21 scaeleratus 26 hic
 ille **Page 51**, 1 exhibet] *conf. par le ms.* 2 huc] hic
 4 calumpniam 6 astruamus 8 retineam caetera
 ARBITER] om. 9 mi] om. MAND.] *placé à la fin de la ligne après*
 etiam 11 visumque te 12 si vivo Eho] Hec 13 scael-ste
 14 istec 15 sum] solum 16-17 colo—hodie] *fautes d'im-*
pression dans le texte 17 Nam non 21 asseveres 22 o
 perditte 23 tercius **Page 52**, 6 vestram] tuam 12 the-
 saurum 14 Nichil 15 in summam 17 ac] et Ipsa]
 psa (*précédé d'un blanc réservé à la majuscule au commence-*
ment de la ligne) 18 nobiscum missa 19 istec . Tace . age
 21 integrum illibatamque (illibatam *formé par correction de iniba-*
tum) Eho] Hec 22 thesaurum aliquod 24 MAND.] om.

locabar [un trait en marge de ce passage corrompu] **Page**
53, 3 illud quod 3 dereliquerat abstulisti 4 Alter
 5 sodes . Soluisti satis. Restitue 6 fidem . Diis gratias uicine ar-
 biter quod 8 facere [folio 25 verso] hoc 9 dij 10 su-
 perstiti . et ^{i. urnam} 11 aulam 11 Fiat plane quod 12 Expromē
 14 expromē . et 14 tuam ^{oniam} quam 15 mandrogerus
 17 Nam 18 manus thesaurum 20 restitues 20 inficias
 21 inquit restitue 22 Quando? Quomodo 23 Ha . Ha .
 He . tu 24 edes 25 extulisti? MAND. 26 Quid f// [f grattée]
 igitur fuit causae ut **Page 54**, 2 QVER. omis, ajouté en
 marge 2 conditionem codicellorum 3 est ut 5 pos-
 sum etiam 7 Redde 7 O patria . o tempora . o mores . o pater
 euclio 9 Reddidi fateor omnesq. 10 illibatum ^{intra} contra
 12 est qui urnam 13 Dij 15 queso mandrogerus 15 a-
 spexeris potesne 17 pantomale nescio 18 Presto 19 ille
 in 20 mandrogerus 23 legi . et 23 Caedo huic
 23 pantomale 24 Trierinus tricipitini [l'n d'en bas corrigée d'u]
 filius conditus et sepultus hic iacet 25 Ileo . scelestissime me des-
 picias? Si 27 ludibria . neq. 28 cineres . ultimo **Page 55**,
 2 dicetis? Thesaurum 2 uiolasti//sepulchrum perditē . [folio 26

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

25 QVER.] Mand. **Page 53**, 1 MAND.] om. fidem
 equidem] equidem om. 3 ^{de} reliquerat 4 non] om. reddi-
 disse] *gt. marg.* : yronia 5 solvisti 6 MAND.] om. Diis
 7 Après in tuto est, renvoi en marge: Mand. (à l'encre rouge)
 Dixi] Dixi jam 9 Dii 12 caelebretur 14 aurum] om.
 15 nos] om. 18 tuas aurum] thesaurum 20-21 infi-
 ciatus 21 inquit restitue : 3 faenestram 24 edes
 26 faenestram **Page 54**, 2 conditionem 2-3 codicello-
 rum 7-8 O patria, o tempora. o mores, O (dans une rature)
 pater Euclio Ilancine 8-9 fidem tu domi 10 ipsumque]
 que om. illibatum 11 iste] om. 12 urnam 13 Dii
 14 ipsa g (a et g a ns une rature) 23 Et legi lego. Caedo
 25 Eho] Hec 25-26 scelestissime me despicias 27 manum
Page 55, 1 faenestram 2-3 sepulchrum 5 nichil

recto] Domum 3 ^{uel spoliasti} compilasti 4 polluisti sacrilege 5 Queso
 quando quidem 5 destituit nihil quero 6 ego . Hercle quero
 cui 7 Scelus 7 ^a pentomale . Numquam 8 nunc ubi-
 nam 9 sedeat inuestigabo celeriter . atq. 10 exsequar .
 iure 11 expostolo 12 querole 13 Ignosce . ac 13
 Haec 14 reliquie defuncti illius reconduntur . Quid 15 man-
 drogerus 20 mandrogerus utrum 20 Bustum 22 con-
 stet 23 lupum . Neq. 23 confiteAr [*A corrigé de o*]
 24 dixerò id **Page 56,** 1 uis ut 2 Satis ne 3 Titu-
 lum 4 te quem 4 Sed 5 urnam 5 Redde 6
 autem quid in aula? Quid 8 quod ^v nelis [*v 2^e main*] 10 ad-
 quiescis ut 11 ita sic 12 Ilac 13 Sacrilegium 15
 Aurum si fuit abstulisti . Si non tulisti . non fuit 16 uicissim
 quidnam 17 fuit . QVER. 18 Nam site 19 Quidnam
 20 Ego 20 quaeso quoniam 21 super est 22 dicite
 utrum ne 23 mihi ut 25 conuincar . Nefas ^{exclamatio} **Page 57,**
 1 abstulisti . et 1 abdidisti? [*folio, 26 verso*] Vnum fraudulenter
 aliud 4 asseritur . et 6 iam bono 6 Nichil [*non nichil*]
 7 Aurum 8 Dj 8 Vicimus . Nam 10 queso 10 erat .
 QVER. 11 magus . nihil 12 quaeritas unde 12 Tegmen urnae
 14 conueniunt .////Ilis praesidiis 16 inepte . inpositum no-
 bis 16 bene noueras 18 Ac 19 patris . tibiq. 19

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

6 quero quaeror 7 omnia mala congessisti . scaelus
 11 verba ut nichil 12 O^o nunquam 13 ac] atque
 14 defuncti illius reconduntur 19 Ornam-illam] omnia-illa
 22 constat *corrigé en* constet 26, p. 56, 1 Ornam^o
Page 56, 5 fingis urnam 8 quid] quod 11 sic]
om. 14 nichil ibi 15-16 non tulisti 16 dicite] *om.*
 18 rite] si te 25 Nefas] *gl. interl. : exclamatio* **Page 57,**
 1 abdidisti] *ab semble provenir d'une correction* 6 iam bono
 animo 6 nichil 7 non fuit ibi 8 dii 9 paenam
 11 nichil 13 urnae 14 sibi omnia praesidiis
 15-16 intelligis 16 nobis illo] *sur un grattage?*
 17 thesaurus 19 indicaret ille 21 tandem] indicaret

indicaret quod non crederat 20 Porro 21 tandem [1^e main
tantvm] 22 nescio . ARB. 23 euclionem 23 non omis
23 ille sēnex 24 letissima 26 Frequentib; [cor-
rigé en -ter] 27 igitur date ueniam quod 28 mandrogerus
Page 58, 1 Agnosco 2 euclionis 2 sodalem talem.
Semper 3 abire me 3 querole 4 te fuisse 5 Ho-
minem 6 Magum 7 Tantum quod 8 Recipe 8
Quandoquidem 9 euclio 10 Ha . sed 12 querole
12 tuo . Me 13 Quandoquidem 14 da 15 ambo . uultis^{ita}
16 Ha . Ha . He . Illas 17 Senatus . consultum 17
egomet et seruilianvm 18 Oe : uis ne interdictorum capita^{inter uis [ou ius] i prohibitorum i. principia}
18 iam omis 19 Ad 19 portiam . caniniam . furiam .
fusiam 20 torquato 20 taurea [A corrigé de o ou de e, en
margē taurea] 21 paruum 22 Tv 22 docere [e cor-
rigé de o] 23 Ilui multarum [folio 27 recto] palmarum
23 Recipe 23 iure **Page 59**, 1 uultis 1 Sed
2 sūnt illi socij. atq. 2 bis SYCOF. QVER. 4 sycofanta 4
sardina^p alle [p corrigé d'l] 5 Vos 6 quaerole 7 tres
7 quia sumus uiatici 8 ut aliquid ut 10 mandro-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

tantum illic illu 23 tu noveras (non om.) 25 intel-
ligo **Page 58**, 1 laepidissimum 2 sodalem talem 3
abire me Heo corrigé en Hem 4 te fuisse 6 ma-
tematicumque 10 Ha 13 Quandoquidem 14 mei; da 15 uultis
*gl. marg. : Scatinia lex dampnabat adulteria virorum, sicut vitia mulierum . § Julia
lex adulteria dampnat, et matrimonia praecipit copulari . § Portia lex erat, ut qui pecuniam
mutuo accipiens reddere denegasset, et de mendacio convictus fuisset, bonis omnibus proscriptus
careret. § Plantus inuenit hanc legem... si verum esset, unde incriminabatur.* 17 et ser-
vilianum 18 Oe^o interdictorum] *gl. interl. : prohibitorum* jam] om.
19 portiam 19-20 fusiam 21 paruum 23 Hui^h
jure 24 querere pro maguo] om. **Page 59**, 1 uultis
3 SYCOFANTA] à la fin de la ligne, après parens et 3 ac] et
5 religio est hic jam 7 tres una domus quaesumus] quia
sumus 9 ego] g^o 10 Nosⁿ Madrogeronte DECRETVM PARA-

geronte 11 causa . Mercedem vulnerum uictus 14 a rege^{i. principe}
 15 illius 16 Quod et si 17 bissem 18 untiam
 aposie hoc est excoctionis contemplationis 19 autem ut
 20 summo [et non summoto] **Page 60,** 1 criminari 1 ut
 d /// dodrantem solidi . nec 2 inspicientium 3 lvxxv
 6 conuenitq. ut 7 protinus [nulle trace de correction] 11
 conuiuij . iniuriarum 13 criminosi mercedem 18 incom-
 mode tamen 21 constituimus . quasi inter hominum 22
 at
 deseuiens 24 potestatem . FINIT FELICITER . AMEN.

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

SITICVM] om. *Le ms. continue sans interruption : Mercedem etc.*
 12 victus 14 rege] gl. interl. : i. principe repationis (entre
 re et pa espace provenant d'un défaut dans le parchemin)
 15 quadrantem] gl. marg. : Assis libra est, XII unciarum... quod est quarta pars librae
 unius] illius 16 Quodsi et] Quod et si 17 silidi bis-
 sem 18-19 apōsiae excoctionis, hōc est contemplationis (· signe
 de transposition) concedimus (ce par corr. de ee) 20 summo
Page 60, 1 criminari 1-2 ita ut nec unius dodrantem
 2 inspicientium 3 luxu 7 protinus 9 maedico-
 rum 12 cogetur] gl. interl. : s . uira? probablement pour jura
 13 in] om. 15 afflictus 21 se] om. 22 deseuiat
Finit aulularia planti comici poetae.

N. B. Nous n'avons noté dans notre collation du ms. de Bruxelles que les principales différences de ponctuation.

Les nombreux doublons d'initiales que nous avons signalés, du moins en partie, proviennent de ce que le copiste, ayant laissé en blanc l'espace nécessaire pour les majuscules, a mis dans cet espace ce que nous appellerons des *lettres d'attente*. Plusieurs de ces *lettres d'attente* sont placées à la marge. Les majuscules ont été peintes après coup.

Le copiste a indiqué assez souvent l'accent tonique : 1° dans les mots composés : *cōtigit, excidi, cōvenit, obsequi, cōgrua, subrān- cida; ēdidit, multisono, ādeas, improba, ērigunt, ādvolant, nocti- vago, ēdepol, prōmit//o, impudens, ābige, hāncēine*, etc.; 2° dans les mots étrangers ou tirés du grec : *cýtheren, nēstoris, cynocēphalos*,

anubi, Cérberum, Arptas, panthómale, zelótipi, metamórfosis, etc. ;
 3° dans *póndere, loqueris, áestimant, nóveris, árbitror, délubris,*
tínniunt, créditum, etc.

R a dans les marges des signes d'une encre plus noire que le reste, formés de trois points .° sous lesquels pend une queue à deux sinuosités (ou seulement convexe vers la droite) : ils servent à appeler l'attention sur les sentences comme celles qui figurent dans les mss. d'extraits. La plupart de ces signes sont dans les marges extérieures. Voici les passages auxquels ils paraissent se rapporter (les astérisques indiquent ceux pour lesquels le signe est dans la marge intérieure) :

- 11 verso : Pecunia illa.. DED. 7, *Peiper* page 3.6
 12 recto : Nemo sibi met arbitretur.. PROL. 16, *P.* p. 5.18
 14 r° : * Hoc est quod nec permitti.. 8.13, *P.* p. 10.23
 * Pejerat saepe qui tacet 8.37, *P.* p. 11.18
 r° : Quidnam hoc mirum est.. 9.10, *P.* p. 12.7
 In amicitiam et fidem.. 9.14, *P.* p. 12.12
 Ne credideris nemini 9.19, *P.* p. 12.16
 Visne tibi honorem deferri?... inter miseros vivo. 9.48, *P.* v. 12.18
 Nemini te.. dimis sodalem feceris 9.23, *P.* p. 12.22
 Quem tu maxime tibimet.. 9.23, *P.* p. 13.2
 Pauper ego sum.. tolerabile est 10.1, *P.* p. 13.10
 Semper dives diligens 10.2, *P.* p. 13.17
 Neque dives.. felix eras 10.13, *P.* p. 13.22
 15 r° : * Vicinum malum.. plures habent 13.4, *P.* p. 14.26
 r° : Sanus es et te felicem negas? 14.3, *P.* p. 15.19
 16 r° : * Vende vocem.. 17.17, *P.* p. 17.20
 Anrum in juvenia.. 18.3, *P.* p. 18.4
 Saepe condita luporum.. 18.9, *P.* p. 18.9
 * Nemo gratis bellus est 19.13, *P.* p. 18.23
 Sapiens nemo est impudens 20.5, *P.* p. 19.2
 r° : * Inbecilla tantum.. 21.7, *P.* p. 19.12
 * Si nemo felix, nemo igitur justus? 21.13, *P.* p. 19.16
 18 r° : Secretum a populo.. 33.3, *P.* p. 26.1
 19 r° : Deus facilius auditur.. 39.15, *P.* p. 31.17
 20 r° : Scitote.. fato nascatur bono 43.2, *P.* p. 32.21
 21 r° : * Inhumanum est volis.. 47.11, *P.* p. 35.14
 r° : Mali perdunt bonos 55.1, *P.* p. 39.3
 22 r : Nihil.. quam noctem puto 56.5, *P.* p. 39.13
 Nam inter servos et ancillas.. 56.17, *P.* p. 40.6
 * Accipienda et mussitanda injuria est 56.33, *P.* p. 40.20
 Post indulgentiam.. 57.2, *P.* p. 41.3
 r° : Nescis nihil esse gravius..? 58.6, *P.* p. 41.18
 23 r° : Caelum numquid aequaliter administratur? 62.4, *P.* p. 43.16
 Naturale est odisse dominos.. 62.15, *P.* p. 44.6
 24 r° : Omnes itaque homines nunc intellegant.. 69.8, *P.* p. 49.68
 26 r° : Ignosce ac remitte.. 77.9, *P.* p. 55.13
 Adquiesco quandoquidem.. ou bien Hac non processit . 78.21, *P.* p. 56.12
 r° : Nescis.. nihil esse gravius.. 80.6, *P.* p. 57.11
 27 r° : Tres edaces domus una non capit 86.4, *P.* p. 59.7

Un autre signe d'emploi analogue, beaucoup moins apparent, mais sans doute plus ancien, car l'encre en est très pâle, est formé de deux

traits grêles, et ressemble tantôt à un *y* italique, tantôt à un *deleatur* d'imprimerie. Il paraît s'appliquer aux passages suivants ¹ :

- 12 v^o : Itaque bene : perfidus.. 2.₂₀, *Peiper page* 7.₁
 14 r^o : Quid de adulterio... crimen non est 8.₁₁, *Peiper page* 10.₂₀
 Nulli igitur mortem optasti? 8.₁₇, *P. p.* 10.₂₈
 Pejerasti : fieri hoc solet 8.₃₄, *P. p.* 11.₁₆
 Tantum est enim tacere verum.. 8.₃₈, *P. p.* 11.₁₉
 v^o : Quidnam hoc mirum est.. 9.₁₀, *P. p.* 12.₇
 In amicitiam et fidem.. 9.₁₄, *P. p.* 12.₁₂
De in tua est potestate à nimis sodalem feceris 9.₁₉₋₂₃, *P. p.* 12.₁₇₋₂₃
 Res nimium singularis.. 9.₂₅, *P. p.* 12.₂₃
 Neque dives.. felix eras 10.₁₃, *P. p.* 13.₂₂
 15 v^o : Quare alii melius.. pertinet 11.₇, *P. p.* 15.₂₃
 Cede igitur praemio.. 15.₁₀, *P. p.* 16.₁₁
 16 r^o : Vende vocem.. 17.₁₇, *P. p.* 17.₂₀
 Omnem aetatem exosus.. 18.₇, *P. p.* 18.₇
 17 v^o : Dic quaeso aliqua insuper.. 29.₆, *P. p.* 23.₁₀
 Funus ad laetitiam spectat.. 29.₁₁, *P. p.* 23.₁₉
 19 r^o : Duo sunt genera potestatum.. 31.₃, *P. p.* 28.₁₁
 Has tu effigies.. 36.₄, *P. p.* 28.₂₀
 Jam flava seges hordei.. (?) 36.₂₀, *P. p.* 29.₁₁
 v^o : Si te numina diligunt.. 37.₁₀, *P. p.* 30.₃
 Mysterium de religione.. 39.₁₁, *P. p.* 31.₁₂
 20 r^o : Non quidem pericul sa.. 40.₄, *P. p.* 32.₃
 Scitote.. fato nascatur bono 43.₂, *P. p.* 32.₂₄
 v^o : Quid igitur ? Mars trigonus.. 46.₆, *P. p.* 34.₁₀
 21 v^o : Itaque ubi aurum est totum est 34.₁₀, *P. p.* 39.₂
 22 r^o : Nihil.. quam noctem puto 56.₅, *P. p.* 39.₁₈
 23 r^o : Caelum numquid aequaliter administratur? 62.₄, *P. p.* 43.₁₆
 Naturale est odisse dominos.. 62.₁₅, *P. p.* 44.₆
 v^o : Erat hic plane bona fortuna sed.. 64.₁₃, *P. p.* 45.₁₄
 24 r^o : Omnes itaque homines nunc intellegant.. 69.₃, *P. p.* 49.₆₋₈
 v^o : Consiliumne senis.. (*le signe serait placé un peu trop haut*) 71.₅, *P. p.* 49.₂₃

Po 12 v^o, l. 6 du bas, la marge extérieure porte l'abréviation de *per*, destinée à indiquer une correction à effectuer dans le texte, où en effet l'abréviation de *per* dans *perfidus* (morceau 2.₂₀, *Peiper p.* 7.₁) est écrite sur un grattage. De même 22 v^o l. 20 *ac* en marge, dans le texte ^c *alibens* (60.₁, *Peiper p.* 42.₁₅.) Enfin R présente quelques gloses marginales :

15 r^o (morceau 13.₁₅, *P. p.* 15.₁₁) hic intellegitur aliquid secreto dixisse per quod ostendit hunc feliciorum illo esse. Cf. la glose de B.

15 v^o (15.₆, *Peiper p.* 16.₆) : placeat inquit tibi optio aut electio mea. Cf. la glose de B.

17 v^o (28.₁₀, *Peiper p.* 22.₁₈) : apicus proprium nomen gluttonis qui primus coquinae usum inuenit et de conditoris multa scripsit. Consumptoq. omni patrimonio pudore egestatis uenenum hausit. Cuius et iuuenalis in primo libro meminit. Cf. la glose de B.

23 r^o (63.₉, *Peiper p.* 44.₁₉) : i. ostium remotum a publico. Cf. la glose de B.

27 r^o (84.₂₇, *Peiper p.* 60.₁₆) : s. pater parasitorum.

1. Parfois il semble que le signe ait été gratté, et on ne le lit pas toujours avec certitude.

CHOIX DE VARIANTES SUPPLÉMENTAIRES.

ici sont rapportées, à l'exclusion des simples variantes d'orthographe :

1° Les leçons des mss. (d'après l'édition Peiper, ou bien, ce qu'indique le signe *, d'après une vérification directe de M. l'abbé Duchesne ou de moi. Les leçons des mss. d'extraits sont données en note (1).

2° Des conjectures non adoptées dans ce travail, postérieures à l'édition Peiper, avec le nom de leurs auteurs (pour les conjectures antérieures, voir Peiper).

Arg.₁ MATERIA HEC EST *rubr.* P* MATERIA HAEC EST *rubr.* V* ₃ super
P* ₅ cognito P ₆ constituit P ₈ dolo P* ₁₅ dolo decipitur P
decipitur dolo V* ₁₉ quae L qua P* V* ^{red} ₂₁ prodidit V* ₂₃ rettulerit V* a re tulerit P ₂₅ ergo om. P

Ded. Plauti aulularia incipit feliciter LV incipit P ₄ uenerande
(et non uenerandi) V* ₇ (1) ₁₂ materiam sumpsimus P sumpsimus materiam L tuo // materiam sumpsimus V* ₁₆ quod P
₁₇ librum P* V librum // um (fait de libellum par la première main) L

ProL.₁ quietemque *supprimé* : L. Quicherat uobis LV uobis P^a
pacem quietemque uos (ou a uobis), spectatores, noster P. Thomas
₃ uestro om. V* ₁₃ ille exponat P ₁₈ aliquis P¹

1.₁ LAR FAMILIARIS EGO SUM (et non summus) CUSTOS ET CULTOR DOM⁹ CUI
FUERO ADSCRIPTUS *rubr.* V* ₄ ultro V ultra LP* ₅ sortem nunc L
₆ (2) ₈₋₉ (3) ₁₀ atque seriem P

2.₆ redit V rediit LP ₁₃₋₁₄ (4)

4.₁ et cum V ₄ ecquid Orelli ₅ uidi ipsis forte hoc excidit om. P

5.₃ tibi nunc P ₆ tot hominibus « *al. sed antiqua m. extremo in uersu add.* » L

6.₁ dic quid] qcqd (les q barrés) P* ₅ inpune hic VP hic inpune
L ₉ oe thalos V ₁₄ abstine P* abstine V abstine ou abstine L

7.₁ ministeriis P ₆ te agere P* ₁₆ respondere P responderi

1. Dans le manuscrit latin 15172 de la Bibliothèque nationale, les extraits sont écrits en quelques lignes très-serrées, de façon à remplir exactement un blanc laissé à la fin du folio 126 verso. Il est probable que le scribe a abrégé la collection d'extraits qu'il avait sous les yeux.

1. Le vers DED.₇ (Peiper 3.6-7) donné par les mss. 17903* et 15172* illa om. 17903* et 15172* ÷ rerum ac solitudinum 15172*.

2. 1.6 (Peiper 6.6) sibimet esse subicientem primam bonum est f. s. e. suffic. pr. b. e. 17903*.

3. 1.8 (Peiper 6.9-10) si pro meritis r. n. non putamus ipsi nosmet fallimus f et 17903* quod pro meritis r. uobis n. p. uosmet ipsi fallitis 15172*.

4. 2.13-14 (Peiper 6.22-23) nemini a. potest q. d. deus 17903* et 15172*.

(i de première main sur un grattage) V* 17 uosmet Vnosmet LP
 18 uerba tu P 19-20 (5) 20 aliisq: (« q: initio neglectum pr.
 interposuit ») L aliisq: V*P*

8.1 LAR Vom. LP 5 H^oO. QUER. Ecce iterum generale. LAR. Ergo
 omnia de omnibus confiteris querole furtum etc. P (transposition des
 hémistiches 8.15b et 20a) 11-12 hoc crimen les mss. (sans ? après
 hoc) 13-14 (6) 19-20 voir sur 5 19 generalia V generale LP

21 (7) 25 illa om. P 26 nun/quam V 33 saepe om. P

35 (8) 36 (9) 39 peregi/// (« sit er. uidetur ») P

9.8-11 (10) 14-16 (11) 18 (12) 19 ne gratté L 19-20 (13)

23-27 (14) 23 quem (« om. sed antiqua m. infra add. ») L

30-31 (15) 33 tu michi P

10.3-9 (16) 4 aut P 6 somnum V somnium LP* patientia
 VP « paenitentia uel paenitentia » L 13-14 (17) 15 antehac ne-
 mini P 46 iustum hoc PV*

12.3 (18) 4 oe L ohe V sed P 6 de meis consortibus Stude-
 mund

13.2 est malus P 6 tuere au dessus (seconde main) P* 7 tu
 om. V¹

14.4 comprobes P 3-4 (19) 7 aliis P

5. 7.19-20 (Peiper 9.26-10.1) cum t. t. sis ipse sis r. quemadmodum tibi aliisq; m. d. te
 p. 17903* c. t. i. s. r. quomodo satis tibi aliisq; m. d. t. p. 15172*.

6. 8.13-14 (Peiper 10.23) adulterium nec permitti nec prohiberi potest 15172*.

7. 8.21 (Peiper 11.3) si haec tibi leuia uidentur mala nescio quid sit quod crimen putes
 15172*.

8. 8.33 (Peiper 11.17) quanto m. u. s. l. et s. fides 15172*.

9. 8.36 (Peiper 11.18-20) peierat sepe qui tacet t. e. e. t. n. q. (q barré obliquement) et fa-
 sum dicere 15172*.

10. 9.8-11 (Peiper 12.5-8) de nemo à cognitus et de quidnam à diligit f, en marge rubr
 stultus hoc de se sapiens de stulto Stultus hoc de se. nemo m. m. m. q. f. neque m. m. q.
 l. e. Sapiens ad stultum, quidnam h. m. e. s. t. q. n. d. q. n. n. d. 17903* uemo magi
 m. q. f. nemo m. m. q. l. e. non est mirum si te 9guouit d. q. n. n. d. 15172*.

11. 9.14-16 (Peiper 12.12-14) de in à collegium f 17903* 15172* amiciciam 17903*
 15172* tamque insip. et impr. 15172*. 17903* ajoute: Quod si sapiens non erit stultum
 ingenio rege.

12. 9.18 (Peiper 12.19-20) uis honorem tibi deferri inter m. uiuito 17903*.

13. 9.19-20 (Peiper 12.17) in tua est potestate ne decipiaris 15172*.

14. 9.23-27 (Peiper 12.22-25) de nemini à dissentiens f 17903* de nemini à parem 15172*
 querole om., nimium om., decipiens, inuidens, dissentiens f querole om., despiciamus,
 inuidemus, dissentimus, equalibus 17903* querole om., paciens 15172*.

15. 9.30-31 (Peiper 13.3-5) de conuentus à darent 17903* 15172* nero om., ut om., debal-
 chationes, quero, nichil 17903* conuectus, uero om., debachationes, ut om., nichil 15172*.

16. 10.3-9 (Peiper 13.12-13) tennitati nemo ignoscit. huc quanta adiciunt. stulticiam neglig.
 sompnum e. g. pacientia desidia acr. cr. assignatur. semper d. d. e. p. negligens 17903*
 tenuit. n. ignoscit. nemo ad fac. nemo ad c. respicit. semper p. negligens contra diues diligens
 pacientia desidia acr. cr. assignatur. 15172*.

17. 10.13-14 (Peiper 13.22-23) de tamen à eras f 17903* agnosces, eris f tamen om.
 agnosces, eras 17903*.

18. 12.3 (Peiper 14.18-19) non uno genere homines puniuntur 17903* n. u. g. pun. homines
 15172*.

19. 14.3-4 (Peiper 15.19) de sanus à negas f 17903*.

15.₃ conditio *VP* autem] ante *P* ₁₁ his *om. P* ₁₂ aut exol-
uere *P*

16.₃ liceat mihi *VP* mihi liceat *L* ₆ latrocinium et potentiam *P*^{*}
₁₄ uos *om. P*

17. (20) , praestari *V* praestare *LP* ₈ et pulvis *P* ₂₀ quod
om. P

18.₁ consequentur *P* ₁₋₇ (21) ₉ (22) ₁₀ mihi nunc *P*

19.₁₄ his habenda *VP* illis habenda *L*

20.₃₋₅ (23) ₆ disputatione *LP*

21.₇₋₁₂ (24) ₁₁ latus *P* ₁₃ huic *P* ₁₆ michi concede meam
sortem *P*

22.₁ te *om. P* ₁₀ meos (*sans ?*) *V*

23.₁₆ quid et si *P*

25.₂ ego *P*^{*} ₅ si quidem tibi *P*

26.₁ uestigem *P*

28.₁₋₂ aliq sese *P* pugnaces f. u. fugaces b. *LPV* ₁₋₆ (25)
₆ ditteranos *P* ₁₂ terra-solet avec trait d'union de première main
P^{*} terras *L* terra *V*

29.₄ placet? *P. Thomas* ₆ alia (^{qu} *qu de seconde main*) *P*^{*}
₆ uincla et uerbera *Studemund* ₁₀₋₁₁ MAND. Optime. S. I. e. defle-
bamus *om. P*

30.₅ illu (^{IIIa} *corr. de première main*) *P* illum *L* illud *V*

31.₅ ilignis *P* iliginis *L* iligineis *V* ₁₀ nobis *faute d'impression*
dans Peiper ₁₃ cubila *L* ₁₃ hoc etiam *P*^{*} ₁₉ tu *G. Paris*

22 omnia *om. Peiper*

32.₃ hunc *om. P* ₃ *Peiper signale la confusion possible entre*

20. 17.₁₋₂ (*Peiper* 17.₇); 5-19 (*Peiper* 17.₁₁₋₂₃) Vis honorem qualem aliquis togatus obtinet? ut maxima queque t. sum (*e en marge*) igitur t. h. trunca. estate dupplicia. sume l. c. s. refluos. quos pl. s. p. c. cenum et s. gi. sume c. h. fl. t. q. t. r. fr. l. c. estum u. g. brumam n. curribus (*sic*) i. s. h. c. i. tubalis. age patere i. l. o. a. i. conuiuium postmeridianum a. estuo-sum a. a. a. i. a. s. u. u. u. l. i. a. o. l. i. s. p. e. e. r. p. p. a. sed plus crimium 17903^{*}.

21. 18.₁₋₇ (*Peiper* 18.₂₋₈) nis diuicias quales consequuntur i. q. cartas a. ? sume i. u. e. l. i. q. i. a. i. i. p. i. s. quere. t. a. u. f. raticinator (*o en marge*) eruditus p. r. i. f. u. n. o. etatem e. a. f. u. l. pares 17903^{*}.

22. 18.₉ (*Peiper* 18.₉₋₁₀) sepe condita luporum fiunt rapine unlpium 17903^{*}.

23. 20.₃₋₅ (*Peiper* 18._{28-19.2}) Vis esse impudens? sapientie iact. f. e. n. tibi. quia s. n. impudens est 17903^{*} si sis impudens sapientie tibi i. f. est. quia sapiens. 15712^{*}.

24. 21.₇₋₁₂ (*Peiper* 19.₁₂₋₁₈) Imbecilla tm nobis corpora uidentur. at quant' animus infirmior est. (*2 de seconde main*) spes t. c. a. d. esse felicem non sinunt. quid si n. q. i. a. i. c. a. e. i. u. ? q. s. letus p. meret d. ? ut m. reticeam quid si uxorem nimis amat 17903^{*} inbecilla tm nobis corpora uidentur s; quantum a. e. i. ? s. t. auaricia cupiditas d. esse felicem non sinunt 15172^{*}.

25. 28.₁₋₆ (*Peiper* 22.₉₋₁₁) adulator ad se. multum sese a. l. q. u. fugaces f. u. pugnaces b. a. u. insequatur a. c. d. a. c. o. q. m. m. e. i. e. l. q. h. u. p. ? s. q. h. ? d. e. p. e. l. maxime 17903^{*}.

uidiur⁹ (= uidimus) et uidim^o (= uidi modo) 10 gesserit L gesseris

P 13 omē L omē^{III} P*

33.₁₋₂ cur non homines iam alloquor ou aggredior P. Thomas
3 aliquid LVP¹ aliquid P² 45 expectant amici P mane paulisper
P* 25 hoc nescio P 26 iam de hoc P. Thomas 28 magum L
magnum P*V* 29 tu hominem P non uacat] mane P 33 ipsud
VL² (« ipsud ex ipuid ni f. L ») ipsū id P 40 esse hunc PV* et
magnum P* 41 et cum P

34.₉ disceptione P

35.₅ (26)

36.₅ intueare P*L intueri (« ri in lacuna 4 litterarum ») V 12 non
regant L non regant^{n.} P non regant congregant (« posterior uox pr.
del. ») V

37.₂ in terra om. P

38.₉ lingua^s (s de seconde main) V

39.₃ aluides P alui desLV 13 at L ut V aut P 15 mihique LV
que om. P* 46 acbtur P*

40.₅ illac P

42.₁ noctiuagos P* etiam om. P pro
pro om. V*P* dm VP domini Daniel, sur L voir p.31 4 panem R pro pane B

43.₂ interrogasti P*

44.₄₃ non om. P*

47.₁ iamiam les mss. iam P*R* promitte P 4 illi L illic VP
6 excludit V*P 7 si P*L se (avec l' e traversé par un i de se-
conde main) V* 11-12 (27) 42 naegare P

48.₄ nunc VP non L 2 nunc iam P ae decretum
8 placent P 10 non del. G. Paris 12 ergo G. Paris 6 au dessus P

49.₆ si dest tui aliquid, uide ut Peiper si dest ei W. W. destitui PV
destui L 9 la glose sur percolent citée par Peiper n'est pas dans
P*; elle est dans R* ferri « in ras. » P feri V

50.₁₅ iam uolebam dicere om. P*

51.₅ causas om. P quaerit P* 4 quiquid (qui^c gratté) P*

52.₁ quale om. P* 6 sunt hae Daniel

26. 35.₅ (Peiper 28.₁₃₋₁₄) preclarior maiorum potestas. s. m. sepe utilior gratia 17903*.

27. 47.₁₁₋₁₂ (Peiper 35.₁₄₋₁₅) inhumanum est notis o. deguegare 15172*.

- 53.**₃ hoc om. *P** ₆ hoc om. *P** ₆ et *LV* om. *P**
54.₁ paxillum *L* tunsum *Wernsdorf* ₉ scripulos *P**
55.₁ sed et mali *P** De 55.₈ adhuc à 56.₄ famulus *conservé dans*
S fol. 112 bis r° a* ₉ solum *V*P* om. S**
56.₁ tam stulti *P** ₁₋₂₁ (28) ₃ (29) ₁₀ domi *P* uidelicet
Studemund ₁₉ (30) De ₂₂ exercere à ₂₅ uolu[nt *conservé dans*
S fol. 112 bis r° b* ₂₂ tu aut *LV* tu autem *P* ₂₃ cogitas *P* .
nobis *V*P** nos *S** numquidnam t. Q. o. e. u. c. i. o. n. exercemus,
rem tuam aut tributum cogites (*calcules ta fortune*) *P. Thomas*
₂₅ propter om. *P* ₂₉ id est] id avec d barré *P* ₃₁ (31) ₃₃ meus]
om̄s *L* // m̄s *V* m̄s *P*
57.₂ (32) ₃₋₁₀ (33) ₆ circumspector *P* ₇ spectator (*ce qui*
suppose spect'ator) *P* salutat *L*
58.₃ hoc de seconde main *P* De ₅ leuis à ₈ lau[*das conservé dans*
S fol. 112 bis v° a* ₅ solis *S** soli *V*P** ₆₋₇ (34) ₈ spem] t̄pr
P euenit *W. W.* à cause de *Térence Andr.* 2, 6.₅ (*cf.* 71.₂₆)
₉ relinco *W. W.* ₁₀ includimus *P*
59.₁ non ita *L* ₂ mala om. *P** ₁₁ non om. ^{num} de seconde main
au-dessus P
60.₄ nunc claude *Daniel*.
61. De ₁ P]ulchre à ₇ mo[ra *conservé dans S* fol. 112 bis v° b*
₂ sed ubinam *V** s; nā ubinā *S** homo // // // // // Sed ubinam (« *Sed*
ubinam bis scriptum erat») *P* ₆ atque *P* ₇ ver^{vm}um est (^{vm} et m

28. 56.₁₋₂₁ (*Peiper* 39._{13-40.41}) non sumus tam m. a. tam s. q. q. p. aliqui sompnolesos n. e. c. q. sompnic' amur d. d. nos a. i. f. uigiljamur causa q. n. n. famulus q. d. q. h. o. tempore uigilat. nichil unquam m. i. r. h. f. n. q. n. p. illa e. d. u. tunc a. o. nocte b. a. q. s. d. lauamus a. c. pedissequis e. puellis. nomi, ne h' est u. l. ? luminis a. u. s. id subornatur q. suffitiat. ego n. t. q. domino meo uestimēta uix u. l. ego lusto ego e. c. m. u. assideo a. f. f. cuinam d. b. l. ? i. a. nostre f. capud q. i. n. zelotipi n. s. furta omaes facimus. fraudem t. n. patitur. qua h' totum mutuū est. dominos obseruamus a. e. n. i. s. e. a. u. c. e. Ve apud. quos d. u. m. i. n. p. tantum e. s. de uita quantum de nocte abstuleris. quanti sunt ingenij (*V en magne*) q. transfigurare s. u. h. m. m. u. d. f. s. u. u. 17903*.

29. 56.₃ (*Peiper* 39.₁₅₋₁₇) Eos qui de nocte uigilant non est mirum et de die somaiculari f. 30. 56.₁₉ (*Peiper* 40.₈₋₉) tantum seruis de uita abstuleris quantum de nocte absideris 15172*.

31. 56.₃₁ (*Peiper* 40.₂₁₋₂₂) ad dominos non sit respondendum (*rubr.*). domini sunt d. q. u. quando libuerit tollerandum est 17903* après l'extrait de 57.

32. 57.₂ (*Peiper* 41.₃₋₄) post indulg. sord. est abiectio 15172*.

33. 57.₃₋₁₀ (*Peiper* 41.₄₋₁₁) de ambicioso. quid huic optemus. nisi ut faciat quod facit? uiuat arbiter togatus e. iudicum (*corr. de iudicij*). o. ianuarum. seruulus. rimator e. circumspectator e. sp. captorque h. e. t. matutinu (*un zigzag à la fin de la ligne*) m. u. impudens s. f. o. n. u. u. i. estu tabulis (*sic*) a. e. nouis 17903* avant l'extrait de 56.

34. 58.₆₋₇ (*Peiper* 41.₁₈₋₁₉) nihil est grauius fortuna mala 15172*.

de seconde main) P* 10 ^{spe} intellexero (spe de seconde main) P 13 frequen-
tur L

62. à 10 haec commence la partie conservée par S* fol. 113

12 q/// (d effacé) P* 13 que om. P* ueniat (uestris e om.) S*

63. 2 acceperat P 5 cito substitué à ticto ou tuto ou ticcio P*

9 adipse dochiru quam P* quam L quod V

64. MANDROGER. SYCOFANTA ET SARDANAPALLVS V* ET om. S* 1 o me
miserum V*P* mei (o om.) S* 5 (35) 11 consecutus V*P* con-
suecutus S* tonsetututus L 13 iam une seule fois P* 16 est haec
VP haec est L peruersitas (sans ?) P* 18 dolor (sans ?) S*

18 morbus V*P* moribus S* 20 quoniam V* qm S*P*

65. 2 amice poteras V*P* amice aulam iterum poteras S* 5 metuam
magis V*P* magis metuam S* 10 diris fraglat (r et l sur des grat-
tages) V* duris P flagrat S*P*L 11 MAND. S* 13 noscit V* possit S*
16 retinenti S* 17 non au-dessus de la ligne dans P*

19 consci///dit (i substitué à une autre lettre) P* conscendit V*S*L

22 desinens LV desines P* 23 elegasto et dans la glose alegat⁹ P*

24 risit corrigé de rexit P*

66. 2 ulciscamur? probe atq. V*P*S* 3 laudemus LP* ludemus S*
i. deludem⁹

laudemus V* 9 isti illam malam V*P*S* (et L selon Klinkhamer,
mais Daniel et Peiper omettent illam) 11 illam malam P*

12 tuas P*

67. 2 uides? P 7 recipio VPS* recipiam L 8 hanc ad ianuam
sta P* 10 celeriter om. P* 13 nos hinc V* nos aū hinc S*

15 quod P*

68. 10 metamorforsis V 11 ego nunc? S* nunc mihi V*L mihi
nunc S* 13 egomet solus P

69. 8-9 (36) 9 ualere V* om. S* ubi c. s. Victor. ubi (« q ss.
pr. ») L

70. 3 a'q; ^{per} fidum P*

71. 1 O om. S* (« ARBIT biffé en rouge : sur un blanc laissé au com-
mencement de la ligne le rubriciste devait écrire O ; il ne l'a pas

35. 64.5 (Peiper 43.) dampnum uere plangitur 17903*.

36. 69.8-9 (Peiper 49.8-9) omnes homines intelligant n. a. n. p. u. a. n. ubique f. t. i. q.
potest 17903* intelligant homines nec a. nec p. a. a. n. ubiq; faueat t. i. q. potest 15172*.

compris et a biffé arbitrer » *Duchesne*) et om. P* 2 modo (sans ?) S*
 3 nunc dico P* fieri. ut. posthac V* 4 mens V*P* meus S*
 5 bonum P* V* inprimis bonum diuinitatis om. S* 7 tibi plus
 V* plus tibi S* 13 quasdam V* quasnam S* 15 aut V* fieri V*
 aut quid fieri aliud potest om. S* 15 mathematicumque P*
 17 domi ne confiteretur ? S* 19 bona omnia P*S*V* omnia

bona L 22 m̄s S* me ut (os de seconde main, e substitué à i) P
 24-25 alinéa dans S* entre lusit et In omnibus 26 euenerunt
 W. W. : cf. 58. 8 27 illi VP ille L

73. 1 Aue mi] ue mi S* ueni P* 3 si de seconde main dans P
 5 exspoliasti P* 7 hodie om. P* 11 lire unde subito tam
 uetulus ? 12 perditte ? S* 15 sum au dessus de la ligne dans P*
 16 uolebat P. Thomas 21 le second per omis dans P*

26 insumma L insūma VP*S* si libuerit ... muneris supprimé par
 P. Thomas 30 ista ēē. tace P*

74. 7 perficeres P* 10 soluisti satis S* 12 diis VP*S* dis L
 14 agimus gratias supprimé par P. Thomas

75. 2 thesaurum L nostrum L thesaur⁹ fuit n̄r ? S* thesaurus
 fuit n̄r//// P* manus thesauri fuit n̄r ? (tuas et s de seconde main)
 V* 3 restitues LP restituas V 3 ire] in S* 4 restitue//// P*
 6 tu om. S* 10 qa par q barré (ce qui fait quia) P* 11 per-
 scriptionis S* 12 qa par q barré (ce qui fait quia corrigé en qua)
 P* q₂ (ce qui fait quia) S* 13 haec] nec S* sunt ? S* num-
 quam S* haē scine S*

76. 5 possunt P* 9-10 de QUER. Agnoscisne à hic fuit omis dans S*
 8 huic LP* huc V 12 despicias S* 13 gras (ce qui fait gra-
 tias) P* 13 manum S*

77. 6 legimus S* 8 te LVP tu c. s. Victor. te ulciscere atque
 P. Thomas

78. 1 defuncti illius P*S*V* reconduntur LP recunduntur V
 7 fuit (sans ?) S* 8-10 (37) 3 constat L constat P*V* 8-9 QUER.
 (à part à ARB.) Aur. t. lupum. MAND. Neque P. Thomas 10 dic
 tamen (o de seconde main) P* 14 quid ? V 18 facere P* 19 ipsa

37. 78. 8-10 (Peiper 55. 22-23) auribus teneo lupum. neque uti fallam neque (ut en marge)
 confitear (scio en marge). utrum dixero. id. c. me f. uideo 17903*.

om. P*²¹ sic (omis dans B) supprimé par P. Thomas²³ ^{Qu.} qdqd-
nam par des q barrés P*²⁴ fuit ? S*

79.² pugnare S*³ temptada S*²⁻³ repellere. MAND. (à part)
Non sic ingr. : alia t. e. uia. (Haut) Quodnam P. Thomas⁵ iam
une seule fois P*

80.² nil] nichil P*⁵ exponite : pondus unde P. Thomas
⁸ urnae illius VPS* illius urnae L⁹ iam P* iamiam LV

81.⁴ ac si] h'as (s grattée) P*ⁿ ⁷⁻⁸ tibiq///e V^{111v} ¹⁰ te om. P*

82.² te nescio P*³ miseris P*⁵ tantum om. S*⁷ facere] ⁸ ee
S*⁷ tibi om. P*

83.³ QUER. om. S*⁴ MAND.] QR. S*⁵ fusia m LVS* (« in L f
ex r ») fusiam P* (mot supprimé par Klinkhamer, qui signale le sou-
venir qu'a eu le glossateur de la loi Fusia Caninia)⁶ MAND. om.

S*^v paruum P*VS* par.um (« pr. corr. ») L

84.⁶ Quod⁹ si tumor (c'est à dire sans doute quod et si tumor) P*
⁹ contemplationis LP* contemplationi VS*¹⁰ defixis P* infixis
LV¹¹ praestentur P*²⁸⁻²⁹ de autem à quod si omis, et suppléé
par une main très postérieure, dans P*³⁵ si de seconde main en
marge dans S*³⁶ per iniuriam S*

85.¹ iura (iuris d'une main récente) P* iura L iuris V³ ^{sunt}
(au dessus, de seconde main) P*

86.¹ nos quoque P seconde main⁴⁻⁵ (38) ⁵ quaesumus] ^{q̄s}
S* P* uiaticij] ui'ciati S*

AULULARIA PLAUTI EXPLICIT FELICITER LV Aulularia. Plauti. explicita fe-
litter S* EXPLIC QUERULUS P*

Vu et lu à Paris en Sorbonne, le 7 mai 1878, par le doyen de la
Faculté des lettres de Paris.

H. WALLON.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

A. MOURIER.

38. 86.4-5 (Peiper 59.6-7) tres edaces domus una non capit 17903* et 15172*



s, comédie latine anonyme.

18178

Querolus - Le Querolus.

PONTIFICAL INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CIRCUS
TORONTO-5, CANADA

18178

